

INSTITUT
KURDE
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N° 28

JUILLET 1987

Ce bulletin parait en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et tu

Prix au numéro : (France) 25 FF, (Etranger) 30 FF

Abonnement annuel (12 numéros) : (France) 200 FF, (Etranger) 250 FF

Periodique mensuel

Directeur de la publication : Mohamed HASSAN

numéro de la Commission Paritaire : 659 15 A.S.

ISSN 0761 1285

INSTITUT KURDE - 106, rue La Fayette - 75010 PARIS - FRANCE
tél : (1) 48 24 64 64

SOMMAIRE

- **VERS UN RAPPROCHEMENT SYRO-TURC ?**
 - **LA PRESSE TURQUE DEMANDE UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA QUESTION KURDE**
 - **ET ANKARA MET SUR PIED DES UNITES SPECIALES PORTANT LE "COSTUME LOCAL"**
 - **UN BILAN DE LA REPRESSION EN TURQUIE**
 - **A SIGNALER**
 - **PUBLICATIONS RECENTES**
 - **EN BREF, LA REVUE DE PRESSE**
 - **PUBLICATIONS EN VENTE**
-

VERS UN RAPPROCHEMENT SYRO-TURC ?

Le 16 juillet le Premier ministre turc Turgut OZAL, accompagné d'une délégation de 110 responsables civils et militaires de son pays s'est rendu à Damas pour une visite officielle de trois jours. Au cours de ce déplacement annoncé comme "historique" (depuis son accession à l'indépendance c'est la première fois que la Syrie reçoit un chef de gouvernement turc) M. Ozal a eu de nombreux entretiens avec son homologue syrien Abdurraouf el-Qassem et un tête-à-tête de trois heures et demie avec le président Assad. D'après les informations parues dans la presse turque et internationale les entretiens syro-turcs ont porté sur deux questions principales : le soutien de Damas aux maquisards kurdes du PKK (Parti des Travailleurs du Kurdistan de Turquie) et le partage des eaux de l'Euphrate.

Ankara reproche aux autorités syriennes de fournir une aide matérielle multiforme au PKK qui depuis août 1984 mène des actions armées contre l'armée turque et les milices

paysannes pro-gouvernementales. D'entrée de jeu M. Ozal aurait déclaré à ses interlocuteurs : " l'Iran et l'Irak se servent des Kurdes les uns contre les autres. Nous avons le sentiment que la Syrie est également tentée de jouer cette carte. Il s'agit d'une politique à court terme aux conséquences néfastes. En fin de compte tous les quatre Etats concernés (Turquie, Iran, Irak et Syrie) sortiront affaiblis et perdants dans cette affaire". En échange d'un engagement formel des Syriens de cesser toute aide au PKK et d'extrader son chef Abdullah Ocalan installé à Damas le gouvernement turc s'est dit prêt à apurer son contentieux avec son voisin du Sud et à se montrer équitable dans le partage des eaux de l'Euphrate.

Ce discours ne semble avoir convaincu M. Assad qu'à moitié. En guerre contre Israël, empêtré au Liban et faisant face à une grave crise économique la Syrie soupçonne la Turquie de "servir de tête de pont aux Etats-Unis dans leurs visées contre la nation arabe", de favoriser, à tout le moins de tolérer les activités des Frères musulmans syriens sur son territoire et de vouloir exercer un chantage permanent sur la question vitale du partage des eaux de l'Euphrate. Pour exercer des pressions sur son (relativement) puissant voisin du Nord et l'obliger à des concessions la Syrie, qui dénie tout droit spécifique à sa propre minorité kurde, s'emploie à se servir de certains groupes en guerre contre le régime d'Ankara. Cette politique vient de porter ses premiers fruits : La Turquie s'est officiellement engagée de laisser à la Syrie un débit d'eau important (500 m³/seconde). En contre-partie Damas promet d'empêcher sur son territoire toute activité hostile au gouvernement turc, d'exercer une plus grande vigilance sur la frontière turco-syrienne en vue de rendre impossible les infiltrations des groupes armés. Cependant les Syriens ont opposé une fin de non-recevoir aux demandes turques d'extradition de M. Ocalan (chef du PKK officiellement "réfugié politique en Syrie") et de fermeture des camps d'entraînement du PKK et d'Asala dans la Bekaa libanaise, "ce territoire ne relevant pas de la souveraineté syrienne".

La plupart des observateurs estiment que la visite de M. Ozal à Damas n'a été qu'un demi-succès. A l'instar de l'Iran, la Syrie, pour les raisons qui lui sont propres, ne semble pas pressée d'entrer dans une nouvelle Sainte Alliance anti-kurde sous la direction d'Ankara. Tout en engrangeant les gains provisoires de sa politique actuelle Damas attend la fin du conflit du Golfe pour reconsidérer éventuellement sa stratégie régionale.

LA PRESSE TURQUE DEMANDE UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA QUESTION KURDE

La question kurde continue de susciter de nombreux reportages et éditoriaux dans la presse turque: Ce débat amorcé en mars dernier par l'hebdomadaire Yeni Gündem se déroule désormais dans les colonnes des principaux quotidiens du pays. Il s'agit pour l'instant d'une discussion turco-turque : la plupart des intellectuels kurdes se trouve encore derrière les barreaux ou en exil, et dans le contexte très répressif des lois turques seuls journalistes et hommes publics turcs jouissant d'une certaine notoriété peuvent traiter de cette question sans risquer de comparaître devant des cours de sûreté de l'Etat. A titre d'exemple nous publions dans ce numéro du bulletin de larges extraits d'un éditorial de M. Ali Birand paru dans le quotidien d'Istanbul Milliyet du 22 juillet (Cf. revue de presse p.90). Appelant à "une nouvelle approche de la question kurde" M. Birand constate d'abord que "le bilan des 8 années de l'état de siège dans

l'Anatolie du Sud-Est (NDLR. Lire le Kurdistan turc) est négatif; il n'a fait qu'ouvrir de nouvelles plaies. Les membres des forces armées turques se sont battus dans des conditions extrêmement difficiles, en mettant en péril leur vie. Leur insuccès vient du fait qu'ils étaient "mal orientés". En effet: 1) les politiques à suivre, les approches de la question n'ont jamais été définies d'une manière suffisante. Au contraire, de nombreux domaines ont été confiés à l'initiative des autorités provinciales, aux commandants locaux, voire parfois aux caporaux de gendarmerie, c'est-à-dire à des autorités dont on ne peut attendre qu'elles appréhendent toutes les dimensions de cette question (kurde). Or cette question n'était pas une simple question de "sécurité". C'est une question qui concerne quatre Etats qui touche aux équilibres politico-militaires et internationaux extrêmement compliqués et qui, en même temps, nécessitent des mesures économiques, sociales et psychologiques. 2) Dans le passé, nous l'appelions "la question de l'Est" et nous nous sommes trompés nous-mêmes. Puis, nous avons fourré notre tête dans le sable avec cette expression de "groupes séparatistes" venant on ne sait d'où et nous avons feint de ne pas voir l'existence d'une question kurde. 3) Depuis des années le peuple de cette région n'a pas pu avoir sa "part équitable" sur le plan économique et il a été méprisé. Le langage utilisé par nos gendarmes, ayant pour tout bagage (intellectuel) un certificat d'études, dans les villages dont ils étaient chargés de la protection, leurs méthodes brutales basées sur la peur et l'intimidation, ont fini par nous rendre étranger le peuple (de cette région). A qui la faute ? Au gendarmes incultes ou aux dirigeants dépêchant ces gendarmes incultes dans ces provinces ?

"Une nouvelle période commence désormais. Notre plus grand espoir est que l'on ne répétera pas les erreurs du passé et que l'on apportera au peuple de la région en même temps que "la sécurité véritable", de la chaleur, de l'amitié, que l'on accordera la priorité aux mesures susceptibles de "gagner" la confiance de ce peuple. Il est facile de vaincre le PKK, mais à long terme la seule solution est de traiter humainement le peuple de cette région, d'assurer ses besoins de base, bref de le conquérir. Le PKK peut disparaître aujourd'hui, une autre organisation surgira pour prendre sa place. Le moment n'est-il pas arrivé de faire dans cette nouvelle période une nouvelle et courageuse approche de cette question et de briser certains tabous ? Jusqu'à ce jour nous avons considéré les événements du Sud-Est comme une simple question de "sécurité" consistant à mettre hors d'état de nuire quelques terroristes. Or, comme l'on ne peut pas résoudre ce problème par les simples mesures de sécurité, n'est-il pas nécessaire d'accorder aux gens de cette région certains de leurs droits fondamentaux ? Pourquoi les sanctionnons-nous lorsqu'ils veulent parler leur langue (d'ailleurs comme ils ne connaissent pas une autre langue ils parlent entre eux constamment leur langue), lorsqu'ils veulent acquérir leur culture ? De quoi avons-nous peur ? Là où il se sentira en sécurité et en paix, là où il mangera à sa faim un peuple se sentira chez lui, dans son pays. Tant que l'on ne leur assurera pas cela on aura beau faire la chasse aux terroristes il se cherchera d'autres alternatives. Même inconsciemment il penchera du côté de ceux qui lui proposent un autre mode de vie. La Turquie est assez puissante pour ne pas craindre la logique "si l'on leur donne cela, ils vont demander d'autres choses et un jour ils réclameront des territoires". Pour notre part, nous considérons que c'est bien les approches effectuées à partir de cette logique-là qui sont dangereuses. Nous formons le vœu que dans cette nouvelle période l'on se préoccupe non seulement de la sécurité mais aussi du peuple, de ses besoins fondamentaux, de ses droits fondamentaux".

ET ANKARA MET SUR PIED DES UNITES SPECIALES PORTANT LE "COSTUME LOCAL"

Le gouvernement turc met progressivement sur pied des "unités spéciales" de lutte anti-guérilla. Relevant de la Direction de la lutte contre la terreur du Ministère de l'intérieur, ces unités sont mises à la disposition du "super-préfet" turc de Diyarbakir, doté des pouvoirs exceptionnels et chargé de l'administration extraordinaire des provinces kurdes. Une école militaire spéciale vient d'être créée à Ankara pour former ces "commandos d'élite" aux techniques de la guérilla, aux conditions de lutte en terrain montagneux ainsi qu'aux us et coutumes de la population kurde. Après une formation intensive de 5 mois les recrues dotées d'équipements modernes et vêtues de ...costumes traditionnels des paysans kurdes partent pour le Kurdistan. D'après la presse turque (Cf. Milliyet, 21.7, p.88) les autorités turques vont consacrer pour l'exercice budgétaire en cours une somme de 2,5 milliards de Livres turques à ces unités dont les effectifs s'élèveront dans un premier temps à 5000 hommes. Chaque homme recevra un salaire mensuel de 50 000 LT. Après l'échec et l'usure de son armée dans les opérations de répression anti-kurde Ankara compte à présent sur ces commandos et sur les milices paysannes pour "assurer la sécurité dans le Sud-Est".

UN BILAN DE LA REPRESSION EN TURQUIE

L'Association turque des Droits de l'Homme qui regroupe des juristes et des personnalités turques indépendantes a réuni en juin sa première Assemblée générale. A cette occasion elle a présenté un rapport accablant sur la situation des Droits de l'Homme en Turquie depuis le coup d'Etat du 12 septembre 1980. D'après cette organisation humanitaire qui a son siège à Ankara, **en 7 ans "au moins 240 000 personnes ont été détenues**. La quasi-totalité de ces détenus ont été soumis à la torture ou à de mauvais traitements pendant leurs ininterrogatoires dans les locaux de la police ou dans les prisons militaires. **169 d'entre eux ont succombé sous la torture**. Des milliers d'autres ont été mutilé ou subi des traumatismes physiques ou psychiques graves.(...) 201 personnes ont été déchues de la nationalité turque en raison de leur opposition au régime militaire".

Par ailleurs la mise en fiches de la population se poursuit sur grande échelle. Une enquête de police menée sur l'ensemble du territoire à la demande du ministère de l'intérieur sur les opinions politiques supposées des citoyens turcs aboutit à cette conclusion qui se passe de commentaire : d'après les critères retenus par les dirigeants turcs actuels, **1 683 000 habitants adultes du pays sont suspects. 300 000 d'entre eux se trouvent sur une liste noire, sont interdits de passeport, de tout emploi public ou para-public**. Avec leurs familles ces "suspects" représentent au moins 8 millions de citoyens de seconde classe, à surveiller. Ainsi va le "processus de démocratisation" en Turquie !

A SIGNALER

- COLONIE DE VACANCES DE L'INSTITUT

Comme tous les ans l'Institut Kurde a organisé du 1er au 30 juillet une colonie de vacances dans le Vercors pour les enfants de la communauté kurde de France. Afin de favoriser les échanges entre les cultures et valoriser chaque culture, des enfants d'autres nationalités participent également à cette colonie où en plus des activités de loisirs traditionnels on apprend aux enfants chants, danses et jeux de plusieurs pays.

- LUIGI COLANI SE DIT D'ORIGINE KURDE. Dans une interview à la revue parisienne spécialisée *Création Magazine* de mai cet artiste de renommée internationale présenté

comme "le plus grand designer vivant", inventeur du bio-design déclare : "le bio-design que j'ai soi-disant inventé ? Pas du tout, je l'ai déterré. Comme Schliemann a déterré la ville de Troie. Je suis un archéologue du design. Je me suis toujours aventuré sur cette voie et il y a une raison simple à cela : mes grands-pères viennent du Kurdistan. Au fond de moi, je me sens oriental. Mes formes sont fluides. On les a appelées "sensuelles", à tort ou à raison. Qu'est-ce que c'est, la sensualité ? C'est la vie, tout simplement." Dessinateur de voitures de course pour Renault puis Simca, des trains et bateaux ultra-rapides pour Thyssen en Allemagne Colani vit depuis cinq ans au Japon où il a dessiné plus de 400 produits allant des appareils de photo Canon aux voitures, lunettes et valises.

PUBLICATIONS RECENTES

- BESIKÇI İsmail, Wir Wollen frei und Kurden Sein, Brief an die UNESCO, Isp-Verlag GmbH, Frankfurt am Main, RFA, 1987, 124p. Traduction allemande de la *Lettre à l'UNESCO* du sociologue turc Beşikçi sur le sort réservé en Turquie aux Kurdes et à leur culture. En raison de ses travaux de recherche sur la société kurde cet universitaire a, depuis 1971, passé plus de dix ans dans les prisons turques.

- MUKRIANI Giw, Nobara, dictionnaire arabe-kurde, Volume 1 (lettres A,B,T), 25 000 mots, Bagdad, 1986, 403p. Le kurde est transcrit en caractères arabes.

- MUKRIANI Kurdistan, Sîntaksî ristey sedê le zimanî kurdî de (La syntaxe des phrases simples en langue kurde), publication du Ministère de l'instruction et de l'information, Bagdad, 1987, 208p.

- RESIT Tosin, Nîvro(Le Midi), Erivan, URSS, 133p. Recueil des poèmes d'un poète kurde soviétique. En kurde caractères cyrilliques.

- SOREKLI, Şahîn Bekir, Em û pîrsa me (Notre question et nous), éditions C. Bedir-Xan, Sydney, Australie, 124p. Essai en langue kurde caractères latins sur les divers aspects de la question kurde et les intellectuels.

EN BREF, LA REVUE DE PRESSE

ANKARA ACCUSE la Libye et la Syrie d'aider les séparatistes kurdes (Gousa mai 87).

ASSASSINAT A PARIS d'un démocrate kurde (Liberté 18.6.87).

LA CATHEDRALE DE STRASBOURG OCCUPEE par des Kurdes (Le Républicain Lorrain 15.6).

KURDES : L'ETERNEL COMBAT, un reportage (Nice-Matin 13 et 14.6).

VASTE OPERATION DE RATISSAGE dans la province de Mardin (Le Quotidien de la Réunion et de l'Océan Indien 23.6). LE GOUVERNEMENT ET LA PRESSE TURQUE en rendent responsable le Parlement européen (Alsace 23.6)

UN FRANCAIS ACCUSE DE PROPAGANDE arménienne et kurde (Le Progrès 23.6).

LA TURQUIE MENACE DE SORTIR DE L'OTAN, après l'adoption par le Parlement Européen d'une résolution reconnaissant la réalité du génocide des Arméniens

(Dernières Nouvelles d'Alsace 23.6).

APRES LE MASSACRE DE 30 VILLAGEOIS, chasse à la guérilla kurde en Turquie (Le Figaro 29.6).

BOMBARDEMENTS CHIMIQUES EN IRAN (La France 29.6).

APRES LA VISITE DE M. Michel NOIR, Thomson fournira les radars pour le contrôle aérien civil en Turquie (Le Monde 7.7).

ATTACHE DES MOUDJAHIDINS DU PEUPLE contre l'armée iranienne, dans la région de Sardasht. L'OPPOSITION KURDE IRAKIENNE critique le soutien de la France à l'Irak (AFP, 3 et 8.7).

LA GUERRE EN SANDALES, au Kurdistan d'Irak (La Croix 8.7).

20 A 25 MORTS dans deux attaques de rebelles kurdes, dans la région de Mardin, en Turquie. Le gouvernement turc préoccupé. 4 CIVILS ET UN SOLDAT tués dans la région de Diyarbakir. (AFP 9 et 10.7, Le Monde 10.7).

BOMBARDEMENTS CHIMIQUES AU KURDISTAN D'IRAK. La France au banc des accusés (L'Echo du Centre 10.7, L'Humanité 9.7, Lutte Ouvrière 11.7).

27 MORTS DANS L'ATTACHE DE VILLAGES par les commandos du Parti des Travailleurs kurdes. UN VERITABLE ETAT DE GUERRE. LA "NOUVELLE STRATEGIE DU PKK. (Libération 10.7, Alsace 12.7, Le Monde 13.7).

170 PERSONNES INTERPELLEES devant la Mutualité, lors d'un meeting organisé par l'Association des Travailleurs du Kurdistan (Libération 13.7, Le Monde 14.7).

UNE REPUBLIQUE EN LIBERTE SURVEILLEE. Le prochain référendum place civils et militaires face aux droits de l'homme (Le Point 13.7).

2 USINES DE PRODUITS CHIMIQUES détruites au Kurdistan d'Irak, selon Téhéran (AFP 14.7).

TEMOIGNAGE sur la terreur d'Etat dans l'est du pays. L'industrie de guerre turque à l'heure de la modernisation. (Hay Baykar 15.7).

ETAT D'URGENCE, sous une nouvelle forme dans le sud-est de la Turquie. ANKARA POURRAIT ACCEPTER UN ACCORD SUR L'EAU AVEC LA SYRIE, en échange d'une coopération en matière de sécurité. LA TURQUIE A OBTENU QUE LA SYRIE NE SERVE PLUS DE SANCTUAIRE aux séparatistes kurdes. (Le Monde, 17 et 20.7, AFP 17.7).

INCIDENTS ENTRE KURDES ET TURCS, à Athènes (L'Indépendant 16.7).

TURQUIE : LE POUVOIR CIVIL FACE A LA GUERILLA KURDE. Loi martiale levée dans 4 provinces, désignation d'un "super-préfet", recrudescence de massacres de civils par la guérilla. (Le Figaro 20.7).

OFFENSIVE "FATH 8" des Iraniens en Irak (Courrier de Saône et Loire 21.7).

8 MORTS DANS UNE ATTAQUE KURDE. Attaque des autonomistes contre des bases militaires iraniennes. (Le Monde 23.7, AFP 22 et 30.7).

QUE RESTE-T-IL DU REGIME MILITAIRE TURC ? Des changements ont été accomplis, sous la pression d'institutions démocratiques internationales, mais on est loin de la démocratie. 240 000 prisonniers en 7 ans. Beaucoup de procès politiques de masse en cours devant les tribunaux militaires. (Info-Türk).

VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME (Amnesty International 15.6).

APRES LE MASSACRE DE 31 VILLAGEOIS, Interview d'un journaliste kurde (BBC World Service, 22.6).

LE PREMIER MINISTRE TURC jure d'écraser les rebelles kurdes qui ont perpétré le massacre (The Globe and Mail 22.6).

DES MILLIERS DE PERSONNES exécutées en Iran depuis 1979. EN TURQUIE, des centaines d'étudiants arrêtés en avril, après des manifestations massives de protestation. Certains d'entre eux auraient été torturés, à Istanbul et Ankara. (Amnesty International, juillet 87).

LA TURQUIE MENACE de se retirer de l'OTAN. UNE LETTRE DE A.S. JBARA, de l'Ambassade d'Irak à Londres. (The Toronto Star 23.6, The Economist 9.7.87).

MASSACRES PERPETRES contre des villageois en Turquie (International Herald Tribune 10 et 17.7, CSM 10.7, The Washington Times 16.7, Der Spiegel 29.6, Frankfurter Allgemeine Zeitung 17.7).

UNE POLITIQUE A DOUBLE FACE, pour mettre un terme aux violences kurdes: le développement économique et une répression accrue. LA SYRIE AIDERAIT les terroristes kurdes. LA TURQUIE ACCUSE LES CHYPRIOTES GRECS d'armer les Kurdes. LE GOUVERNEMENT CHYPRIOTE a l'intention de protester devant les Nations Unies. (The Christian Science Monitor 27.7, The Washington Times 30.7, International Herald Tribune 24, 25 et 26.7).

MANOEUVRES MILITAIRES de l'OTAN, au Kurdistan de Turquie (Taz 15.7).

POURPARLERS D'OZAL à Damas, à propos du terrorisme kurde (Frankfurter Allgemeine Zeitung 15.7).

LE PREMIER MINISTRE OZAL se rend en Syrie. A l'ordre du jour : les eaux de l'Euphrate et le problème kurde (Der Tagesspiegel 16.7).

COOPERATION SYRO-TURQUE CONTRE LE PKK (Die Tageszeitung 20.7).

KURDES ET ARMENIENS (Politika Themata 3.6).

NOUS COMPTONS SUR NOS SEULES FORCES, affirme Abdul Rahman Ghassem lou (Mundo Obrero 9.7).

5 IRANIENS VICTIMES DE LA GUERRE IRAN-IRAK soignés en Espagne. LE GOUVERNEMENT TURC LEVE LA LOI MARTIALE dans 4 provinces du sud-est (El Pais 11

et 20.7).

LE REGIME D'ANKARA, par sa politique, fait le lit du terrorisme (Otetchestven Front 1.6).

LE KURDISTAN, un volcan avec beaucoup de cratères (Anteni 1.6).

LE PKK A FUSILLE DEUX PERSONNES et brûlé une maison à Tunceli. IL UTILISE DES MERCENAIRES. NOS VOISINS, la Grèce, la Bulgarie, la Syrie, l'Irak, le Liban et la Lybie sont des traîtres, ils aident le PKK, affirment de hauts responsables de l'Etat turc. L'IRAN : nous n'avons aucun lien avec le PKK. (Milliyet, Hürriyet 1 et 2.7).

LE PKK : UN PLAN D'ACTION étalé sur 15 ans. LE PKK RECHERCHE DES ALLIES. Les Assyriens sont sollicités. DEUX SOLUTIONS CONTRE LA TERREUR ont été élaborées par le Parti Social Démocrate d'Ecevit. (Milliyet, Tercüman, Hürriyet 1 et 2.7).

LES HORS LA LOI ABUSENT de la tradition humanitaire des Européens, qui profite à certaines institutions séparatistes. Parmi celles-ci, l'une des pires est l'Institut Kurde. LE PKK A TUE ENCORE A TUNCELI. (Tercüman, Milliyet 2.7).

DIVERSES FORMES D'ACTION du PKK, selon les régions. LES SEPARATISTES PROTESTENT contre la venue de Türkeß à Vienne. ATTAQUES CONTRE DES BERGERS, à Sarikamış. BASES KURDES à Athènes. (Milliyet, Tercüman, Hürriyet 2, 5 et 7.7).

LE PKK DANS LES FILETS de la police allemande. 70 HORS LA LOI ENCERCLES dans la région de Cizre. LE MASSACRE DE PINARCIK en discussion au Parlement Européen (Tercüman 5.7).

ATHENES : les traîtres y ont des bases (Hürriyet 5.7).

ARRIVEE D'UNE UNITE ANTI-TERRORISTE ENTRAINEE PAR LES ALLEMANDS dans le Sud-Est. "NOUS ETIONS VENUS DE SYRIE", avoue un séparatiste arrêté après le massacre de Pinarcik. (Hürriyet 2 et 7.7).

APRES L'ENLEVEMENT DE 10 ENFANTS par le PKK, à Akduman, les habitants sont dans le désarroi. (Tercüman 9.7).

L'AMBASSADEUR DE SYRIE à Ankara : "Il n'y a pas de camp du PKK en Syrie". DE NOUVELLES VOIES DE PASSAGE, pour les infiltrations du PKK en Turquie. L'ANATOLIE DE L'EST : l'une des régions stratégiquement les plus importantes de l'OTAN. 20 MILITANTS DU PKK attaquent un chantier de travaux publics à Elazığ. (Tercüman, Milliyet 9 et 10.7).

LE REVE D'OZAL : Le projet de barrage, dit "de la péninsule arabique", rapporterait 20 milliards de dollars par an. UN PERE LIVRE SON FILS, membre du PKK, aux autorités (Hürriyet, Milliyet 9.7).

PARLEMENT EUROPEEN : Le groupe des Libéraux et Chrétiens Démocrates entend faire condamner le massacre de Pinarcik. LA TERREUR est à l'ordre du jour du Conseil des Ministres présidé par Evren. OPERATION MILITAIRE sur le Mont Ararat. 2 TERRORISTES arrêtés. (Hürriyet, Milliyet 10.7).

NOUVELLE ACTION SANGUINAIRE des hors la loi, qui ont massacré 20 personnes, dont plusieurs femmes et enfants, à Midyat et Idil. (Hürriyet 10.7).

OZAL A REUNI UN SOMMET ANTI-TERREUR. 90% DES VILLAGES de la région sensible sont sans téléphone. (Hürriyet 10 et 11.7).

L'EAU CONTRE LA SECURITE : un accord accueilli à contre-cœur à Damas. LA NUIT LA PLUS LONGUE pour Ozal, après l'attaque sanglante du PKK. (Hürriyet, Milliyet 10 et 11.7).

LES RELATIONS SYRO-TURCO-AMERICAINES. LE PARLEMENT EUROPEEN n'a finalement pas condamné le massacre de Pinarçik. LES RESPONSABLES DE LA SECURITE font un rapport à Ozal sur les actions du PKK. (Hürriyet, Milliyet 10 et 11.7.87).

TOUTE L'OPPOSITION DEMANDE LA REUNION DE L'ASSEMBLEE suite au massacre perpétré par les hors la loi. UN FUSIL LA NUIT, UNE BECHE LE JOUR : c'est la vie d'un militant. 21 SEPARATISTES DEMANDEURS D'ASILE, arrêtés à la frontière de la RFA. (Hürriyet, Milliyet 11.7).

LE MASSACRE COMMIS PAR LES HORS LA LOI, au moment même de la présence d'Ozal dans la région, constitue une véritable provocation. POUR UNE SOLUTION POLITIQUE au problème du Sud-Est. (Milliyet, Hürriyet 11.7).

MASSACRE : une nuit infernale de bombardements et d'incendie. UN MINIBUS SAUTE SUR UNE MINE : 3 morts, 13 blessés (Hürriyet, Milliyet 11.7).

LES AGENCES DE PRESSE ETRANGERES ont diffusé dans le monde entier les informations sur le massacre. PLAN D'ATTAQUE du PKK contre Mardin. OZAL se rend sur les lieux du massacre. DE NOUVELLES PROPOSITIONS pour le Sud-Est, mais... (Hürriyet, Milliyet 11.7).

LES HORS-LA-LOI ONT TUE , LES VILLAGEOIS N'ONT FAIT QU'Y ASSISTER - LES TUERIES HORRIBLES DU PKK CONTINUENT : 4 personnes sont massacrées dont un bébé de trois mois (Milliyet 11.7).

TROIS NOUVELLES ATTAQUES DU PKK : 4 villageois et 1 soldat tués, un dépôt de bois brûlé (Hurriyet 12.7).

DES POLICIERS ENTRAINES COMME DES SOLDATS (Tercüman 12.7).

LA TERREUR QU'INSPIRE LE PKK est à son plus haut : à nouveau du sang et des larmes au Sud-Est - GHASSEMILOU, leader du PDKI déclare : "le PKK est protégé par Khomeini, nous sommes contre" (Yeni Gundem 12/18.7).

En R.F.A., LES VERTS critiquent vivement le PKK (Yeni Gundem 12/18.7).

UN PREMIER MINISTRE sur le chemin miné - LE PKK ATTAQUE UN POSTE de gendarmerie et fait des démonstrations dans les villages de Tunceli et de Sivas - VOICI LES REGIONS où s'active le PKK (Milliyet 13.7).

OZAL SE DEPLACE EN SYRIE avec des documents à l'appui - ATTAQUE SANGLANTE DU TKP/ML à Tunceli - NOUS SOMMES CONTRE les actions du PKK (Tercüman, Milliyet

14.7).

AVERTISSEMENT AMERICAIN AUX TOURISTES : "N'allez pas au Sud-Est de la Turquie" - COMMENT A-T-ON PU MATER LA REVOLTE DE SHEIK SAID en deux mois ? (Milliyet 14.7).

IL Y A DES PAYS QUI SONT CONTRE UN RAPPROCHEMENT TURQUIE-SYRIE - OPERATION A LA FRONTIERE SOVIETIQUE suite aux actions du PKK dans la région - LE MILITANT TUE est un imam (prêtre musulman) (Milliyet, Hürriyet 14.7).

VOYAGE PROBLEMATIQUE D'OZAL EN SYRIE : les membres du PKK éloignés de Damas (Milliyet 14.7).

LA POLICE FRANCAISE ne donne pas de gage : 170 séparatistes arrêtés dans la région parisienne (Tercüman 14.7).

DEMIREL ANALYSE LA SITUATION DANS LE SUD-EST : "Il n'y a ni mesures de protection ni diagnostic" - ATTAQUE D'UN VILLAGE : 1 mort (Hürriyet, Milliyet 14.7).

LA SYRIE CONSIDERE LE CHEF des terroristes comme réfugié politique, "nous ne livrerons pas Apo" - LA PROPOSITION DU GENERAL EN RETRAITE, GÜVENTURK : "Que les volontaires attaquent les camps du PKK en Syrie" - L'ASSEMBLEE NATIONALE SE REUNIT (Milliyet 15.7).

2 ATTAQUES SIMULTANÉES DU PKK à Tunceli - AFFRONTMENT à Gercüs : 20 séparatistes encerclés, 5 enfants pris en otages (Hürriyet 16.7, Milliyet 15.7).

OZAL : LA PRESSE FAIT LE JEU des hors-la-loi (Hürriyet 16.7).

LES FAMILLES DES 2 LEADERS DU PKK tués par les forces de l'ordre refusent de reprendre les corps (Tercüman 16.7).

POURSUITE A CHAUD EN IRAK après l'assassinat de 2 soldats (Tercüman 17.7).

VISITE EN SYRIE du Premier ministre turc, Ozal ; le PKK occupe la première place dans les discussions - Ozal réclame l'EXTRADITION DU LEADER DU PKK : la Syrie s'y refuse (Tercüman 17,18.7).

NOS HELICOPTERES ONT PENETRE de 5 Kms à l'intérieur de l'Irak (Tercüman 18.7).

LE PKK A ATTAQUE un poste de gendarmerie et un village - LA PEUR inspirée par les hors-la-loi : un maire et un fonctionnaire des P.T.T. démissionnent - PROCES contre le PKK à Athènes (Milliyet, Hürriyet 18.7, Tercüman 19.7).

LE GENERAL D'ARMEE M. SEVER DECLARE : "Nous devons nous habituer à vivre avec le PKK - ECEVIT PROPOSE : "Un ministère contre le terrorisme" (Milliyet, Hürriyet 19.7).

LA FRONTIERE SYRIENNE FERMEE AU PKK si l'accord entre les 2 pays est appliqué - L'ORDRE DE BARZANI : "Tuez les membres du PKK" (Milliyet 19.7).

LA TENDRESSE DE L'ETAT POUR L'EST (Tercüman 19.7).

LA PLAINE DE LA BEKAA est devenue le nid du PKK (Milliyet 19.7).

ATAQUE ARMÉE DES HORS-LA-LOI : 3 morts - Après l'ÉTAT DE SIEGE, 94 CONdamnATIONS A MORT ont été prononcées dans les villes de Diyarbakir, Mardin, Siirt et Hakkari (Hürriyet, Milliyet 20.7).

GREVE DE LA FAIM, dans le camp de réfugiés à Lavrion (Grèce) : "Nous ne voulons pas de membres du PKK au camp" - Si l'action du PKK est un massacre, la torture en est un autre (Ikibin'e Dogru 19-25.7).

LE VILLAGE DE BINGÖL ATTAQUE par le PKK : 425 personnes déportées (Milliyet 21.7).

DES COSTUMES LOCAUX pour les unités anti-terroristes dont l'effectif passe de 1200 à 5000 (Milliyet 21.7).

LES HORS-LA-LOI s'unissent (Tercüman 22.7).

INONU : "Personne ne doit être accusé pour avoir parlé le kurde" (Milliyet 22.7).

UN VILLAGEOIS TUE par les séparatistes à Erzurum - 3 SEPARATISTES TUES à Hakkari (Tercüman, Hürriyet 23.7).

APRES LA NOMINATION DU SUPER-PREFET, les hors-la-loi se seraient réunis pour adopter une nouvelle stratégie - SOUTIEN DES CHYPRIOTES GRECS au PKK (Tercüman 23.7, Milliyet 25.7).

UNE MINE SAUTE sur le passage emprunté par Inonu (leader du SHP) qui se rendait sur les lieux du massacre commis par le PKK (Hürriyet 25.7).

QUI A ATTAQUE TUNCELI où furent entendus pendant plus de 4 h des coups de feu ? (Nokta 26.7).

2 SEPARATISTES TUES et 2 SOLDATS BLESSES lors d'un affrontement à Eruh (Tercüman 27.7).

LES ETATS-UNIS ont qualifié les actions du PKK de "SOULEVEMENTS" (Milliyet 28.7)

NOUVELLE ALLEGATION : "le PKK a tué 2 de ses membres en Europe" (Tercüman 30.7)

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne peut être fait contre remboursement.

LIYRES

EN FRANCAIS

LES KURDES ET LE KURDISTAN, ouvrage collectif	40 F
ANTHOLOGIE DE LA POESIE POPULAIRE KURDE, Gérard Chailand	80 F
MANUEL DE KURDE, Joyce Blau	200 F
GRAMMAIRE KURDE, Djeladet Bédir Khan et Roger Lescot	40 F
IMAGES DU KURDISTAN DE TURQUIE, Şuayip Adlıq	20 F
PERSECUTION DU PEUPLE KURDE EN SYRIE, I.S. Yenly	20 F

EN FLAMAN

LIED DER AARDE, Medeni Ferho	20 F
CIGERXWIN, POEZIE UIT KOERDISTAN, Derwêş Ferho	20 F

EN ALLEMAND

KURDISCHE VOLKSDICHTUNG, Thomas Bois	30 F
--------------------------------------	------

EN TURC

ŞIYAN'IN SEYDASI, Mahmut Beksî	50 F
KÜRT'ÜN TÜRK'ÜSÜ	85 F
ZAZACA-TÜRKÇE SÖZLÜK, Malmisaniş	120 F

EN ARABE

L'HISTOIRE DES KURDES ET DU KURDISTAN, Mehmed Emîn Zekî	25 F
CIRIKEY KURDISTAN	

REVUES

APPEL DU KURDISTAN, N° 3 et 4	15 F
THE KURDISH OBSERVER	10 F

DISQUES

ŞIYAN PERYER, The Kurdish Troubadour	70 F
GULİSTAN, My Heart is in Kurdistan	70 F

CASSETTES

ŞIYAN PERYER, Ji bo zarokên Kurdistan N° 1 et 2	35 F
NİZAMETTİN ARIÇ, N° 5	35 F
BARAN, N° 2	35 F
STRANÊN ME DOSTIN, Melike & Şivan	35 F
TEMO, Chants du Kurdistan	40 F
CIWAN, N° 3 (éd: Institut Kurde)	35 F
MAZHAR, Awazî Kurdî N° 1, 2, 3 et 4	35 F

CARTES

Noir et blanc	2 F
---------------	-----

POSTALES

Couleur	3 F
---------	-----

AFFICHES

HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY	10 F
------------------------	------

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT

HEYI, revue littéraire, en kurde, n° 2, 3, 4 et 5	50 F
STUDIA KURDICA, revue d'études, n° 1 (arabe et persan)	40 F
n° 2 (arabe), n° 3 (turc),	30 F
BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION, (tous les numéros)	25 F
CARTE GEOGRAPHIQUE DU KURDISTAN (couleur, 125x80)	100 F

PUBLICATIONS EN VENTE, EN KURDE

LIVRES

EN KIRMANCÎ	ZEND AYISTA, Cegerxwîn	35 F
	RONAK, Cegerxwîn	35 F
	ŞEFAK, Cegerxwîn	35 F
	HÊYÎ, Cegerxwîn	20 F
	HÊLÎN, Mahmut Beksî	20 F
	TU, Mehmet Uzun	40 F
	ALADÎN Û LAMPAYA BI EFSÛN, traduit par Bevê Barzan	40 F
	DENGÊ ROJA DIL, Derwêş Ferho	30 F
	EM Û PIRSA ME, Şahînê Sorekîî	30 F
	MÎRÎN, Mehmet Uzun	30 F
	GIRTÎ, Fîret Cewerî	50 F
	KOMARA DEMOKRATÎK A KURDÎSTAN (MAHABAD), Kerîm Husemî	25 F
	JIYANA REWŞENBIRÎ Û SIYASÎ YA KURDAN, Celîlê Celîlî	30 F
	ŞEX SEN'AN, Feqê Teyran	50 F

EN SORANÎ

HELBIJARDAN, Zencîra "Hawar"	20 F
ÇIROKÎ KURD, Rizgar Abdullah	20 F
SIYENE BO KURDISTAN, Yasîn Warzêr	15 F
HALWEST, Zencîra "Hawar"	30 F
DU TAQLAYÎ BE SUT, Sebah Ghalîb Abdullah	30 F
PAS AS BETAL, Zencîra "Hawar"	30 F
CUREWERÎ Û BIREWERÎ, Zencîra "Hawar" - Şex R. Talabanî	25 F
KARWANÎ ŞOREŞ, Zencîra "Hawar"	30 F
JE, Ferhad Şekelî	50 F

LIVRES

D'ENFANTS

SERKETINA MIŞKAN, M. Emin Bozarslan	35 F
ZAROKÊN ÎHSAN, Mahmut Beksî	35 F
ALFONS Û CINAWIR, Ferick Carlbrand	35 F

REVUES

RONAHÎ, des frères Bedir Khan de 1942 à 1945 (réédition)	100 F
ROJA NÛ, de Kamuran Bedir Khan de 1943 à 1946 (réédition)	100 F

PERIODIQUES

HÊLÎN, (revue pour enfant - en kurmancî)	6 F
ROJA NÛ, (revue culturelle - en kurmancî)	12 F
ÇARÇIRA, " " "	20 F
TEKOŞER, " " "	10 F
MAMOSTAYÊ KURD, (revue culturelle - en soranî)	30 F
JIYAN, " " "	15 F
PEYY, " " "	35 F
MÎRKUT, N° 1, 2 et 3 (revue humoristique - en kurmancî)	15 F
ÎSOT de N°1 à 5	10 F

TELEGRAMME DE BREST

LE SOIR

il manifesto

Liberation

Fédération
Internationale
des Droits
de l'Homme

La République des Pyrénées

Midi-Jour
Midi Occident

LE MATIN
DE PARIS

Народна
КВАТИРА

DIE BRÜCKE

LYON MATIN

Le Monde

Die Grüner

LE FIGARO
SEMAINE PROVENCE

REVUE DE PRESSE
BERHEVOKA ÇAPÉ
RIVISTA STAMPA
THE PRESS REVIEW
BASIN DERLEMESİ
DENTRO DE LA PRENSA
PRESSEREVUE

LA CROIX
THE TIMES
LA GAZETTE
DE LAUSANNE

L'EXPRESS

SYDNEY MORNING
HERALD

THE GUARDIAN
vie culturelle

Cumhuriyet
LE MONDE
diplomatique

Le Parisien

CROIRE

Hürriyet

africaine
asiatique

L'Humanité

Télebrama

FINANCIAL TIMES

GAUSA mai-juin 1987

La Libye et la Syrie derrière les séparatistes kurdes

Un rapport du département de la Sécurité d'Ankara a accusé la Libye et la Syrie d'apporter des armes et un soutien logistique aux séparatistes kurdes en Turquie et en Iraq. L'accusation a été faite lors du procès de cinq hommes accusés d'introduire des armes pour les Kurdes à partir de la Syrie. La plupart des rebelles sont des membres du Parti du Travail kurde, une organisation marxiste-léniniste dont le siège se situe en Syrie.

D'après des analystes occidentaux, depuis le bombardement par les Turcs des camps kurdes en Iraq en août dernier, le flot des armes (dont beaucoup seraient un cadeau du colonel Kaddafi) à travers la frontière syrienne s'est accru en nombre et en degré de sophistication.

LIBERTE 18.6.1987

BREVES ASSASSINAT

D'UN DEMOCRATE KURDE A PARIS

Un réfugié politique kurde en France a été abattu de plusieurs coups de feu par un inconnu mardi soir, boulevard de Strasbourg, à Paris. Hussein Akadunduz, âgé de vingt-sept ans, était président de la Fédération des travailleurs du Kurdistan. Cette organisation regroupe des Kurdes de Turquie qui mènent la lutte contre la dictature d'Ankara. Pour les enquêteurs chargés de l'affaire, le meurtre de Hussein Akadunduz pourrait s'inscrire dans le cadre d'un « règlement de comptes » entre différents mouvements de réfugiés kurdes.

LE REPUBLICAIN LORRAIN 15.6.1987

Des Kurdes occupent la

de Strasbourg

STRASBOURG. — Les Kurdes qui soutiennent, par une grève de la faim, leurs compatriotes « victimes du régime turc au Kurdistan », ont passé une deuxième nuit sur la plate-forme de la cathédrale de Strasbourg, accessible par un escalier de 365 marches.

Sur les trente personnes qui avaient commencé le mouvement, vendredi après-midi, deux femmes et quatre enfants ont déjà abandonné la plate-forme, à la suite d'un malaise de l'un d'entre eux, qui avait nécessité l'intervention d'un médecin du SAMU.

Pour se mettre à l'abri des pluies torrentielles tombées, samedi soir sur Strasbourg, les manifestants ont brisé une vitre et se sont introduits dans la masonnette réservée au gardien de la plate-forme.

Nice Matin 13.6.1987



Demain dans le magazine

Kurdes : **l'éternel combat**

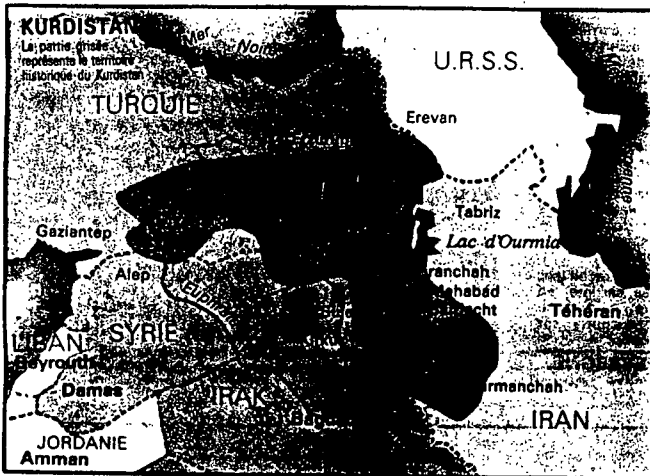
Un reportage de Diane Richard sur les combattants kurdes, opposants au régime de Khomeiny et pris sous les feux croisés iraniens et irakiens. Egalement au sommaire. Pop : le groupe A - Ha « live » à Cagnes-sur-Mer ; Chine : les plus belles images ; cinéma : les voix du doublage, et toutes les chroniques habituelles : lectures, expositions, automobile, antiquités, idées, week-end...

Kurdes :

L'ÉTERNEL COMBAT

Des siècles de résistance et de guerre : les Kurdes font partie de ces peuples qui plient mais ne rompent pas. Aujourd'hui, leur lutte historique pour l'autonomie est dopée par la présence à Téhéran d'un pouvoir moyenâgeux. Sunnites, les Kurdes acceptent mal l'intégrisme chiite de l'imam Khomeiny : l'affrontement politique et culturel se double d'un déchirement religieux. Pourtant, à l'opposé de la guerre sainte lancée contre eux par les ayatollahs, le combat des Kurdes se développe sans fanatisme ni haine, sans terrorisme.

UN PEUPLE ÉCARTELÉ



(Carte Philippe Langlade).



La montagne en feu, à la suite de bombardements iraniens. (Photos Diane Richard).



Il y a les questions que le journaliste pose : « Depuis quand votre guerre ? Contre qui ? Pourquoi ? » ; et celles, beaucoup plus embarrassantes, qui lui sont posées : « Que pense-t-on en France de notre combat ? En parlez-vous avec sympathie ? » Comment leur avouer que cette guerre est parmi les plus méconnues ; que le pays kurde est parmi les plus inaccessibles aux journalistes occidentaux...

Cette terre peuplée de quelque 20 millions d'hommes se trouve sous les feux croisés de deux affrontements : entre Kurdes et Irakiens ; entre Iraniens et Irakiens. Mais ce dernier conflit, parce qu'il engage directement des Etats, occulte le premier. Telle est la paradoxale situation des Kurdes : ils forment la plus importante ethnie du monde à ne pas disposer d'un Etat. Même langue, même culture, même religion mais sur cinq pays différents : la Turquie (10 millions) ; l'Irak (5 millions) ; l'Iran (2,5 millions) ; la Syrie ; l'U.R.S.S. enfin (ce dernier pays étant le seul où leur langue et leurs droits sont officiellement reconnus).

Première question que je pose à Kak Saïd, l'un des dirigeants historiques de la

résistance à Khomeiny : « Pourquoi l'ensemble des Kurdes ne revendiquent-ils pas un Etat indépendant ? » Un pourquoi qui embarrasse cet homme jeune encore (une quarantaine d'années), membre du bureau politique du P.D.K.I. (Parti démocratique kurde iranien). Sans doute parce que nous nous trouvons en pleine zone de combats, et qu'il y a déjà trop d'urgences diverses, l'avenir à long terme du peuple kurde ne le préoccupe pas. Il préfère répondre sur la guerre elle-même.

« Notre ennemi est à Téhéran »

« Le conflit qui se déroule actuellement autour de nous ne nous concerne pas. C'est la guerre entre l'Irak et l'Iran, pas notre guerre. Notre ennemi est à Téhéran. Le peuple kurde a contribué à la chute du Shah qui l'opprimait. Mais une fois encore, il a été trahi : le nouveau pouvoir n'a pas tenu ses promesses. Non seulement la république islamique a poursuivi la politique anti-kurde du régime impérial, mais elle l'a même insupportablement aggravée. »

Le campement où l'équipe de Médecins du monde et

moi-même avons été accueillis après 500 km de route depuis Bagdad, se trouve au nord du pays, à 12 km seulement de la frontière iranienne. Nous avons longtemps roulé sur des routes désertiques, hérissées de cailloux et là de puits de pétrole, avant d'arriver dans ce verdoyant paysage de montagnes. Ce n'est pas vraiment le Kurdistan, mais plutôt un *no man's land* entre les deux pays en guerre. Là, les Kurdes persécutés en Iran ont pu trouver refuge grâce à la bienveillante complicité de l'Irak. Quant à ceux persécutés en Irak, ils se réfugient en Iran. Etonnant chassé croisé où l'essentiel pour les Kurdes, c'est d'éviter — ils y parviennent — les affrontements intercommunautaires.

Le campement fonctionne à la fois comme un P.C. politique et militaire, et comme un hôpital. Médecins du monde est à l'origine de cette création et Frédéric Burel, 30 ans, chirurgien à Bordeaux, Monique Plan, 29 ans, généraliste à Marseille, et Annie Gineste, 40 ans, infirmière anesthésiste à Paris, avec qui j'ai voyagé, sont rapidement à pied d'œuvre pour relayer pendant cinq semaines l'équipe déjà en route pour Paris. Quant à moi, je demande à rejoindre,

en territoire iranien, la zone des combats.

Depuis Bagdad, je porte la tenue des *pesh-mergas*, les combattants de la résistance kurdes dont le nom signifie : « Ceux qui sont près de la mort ». C'est un grand pantalon bouffant dans lequel entre une ample chemise. La taille est serrée par une longue écharpe, seule note un peu gaie dans ce vêtement austère comme un uniforme.

Je pars pour la montagne avec une vingtaine de combattants et un guide spécialement attaché à mes pas. Le principal danger est représenté par les mines antipersonnels. Comme on marche souvent la nuit, il faut un œil de lynx pour les repérer.

Hospitalité

Température douce, paysages verdoyants, plaques de neige parsemant les sommets des montagnes : nous traversons des forêts mais aussi des zones de pâturages et de cultures. Le relief est moins tourmenté, le climat plus humide et plus doux et la terre plus fertile. Si beaucoup de maisons sont construites dans un simple torchis d'argile, elles n'en disposent pas moins de

« commodités » étonnantes telles que des douches : de grands récipients en métal situés sous le toit à l'extérieur, et sous lesquels couve un feu. A l'intérieur, on peut tranquillement s'asperger d'eau chaude.

Les rues des villages que nous traversons sont d'une propreté méticuleuse et les enfants semblent convenablement soignés. Partout les résistants sont accueillis à bras ouverts par la population. Même les plus pauvres s'empressent d'offrir, selon la légendaire hospitalité orientale, de délicieux repas. Une situation qui semblerait presque idyllique s'il n'y avait, omniprésents, les stigmates de la guerre : maisons détruites mais surtout immenses incendies dans les champs et les forêts allumés par les bombes. Du simple point de vue écologique, c'est déjà un désastre.

Pour ne pas alerter l'ennemi, la cohorte nocturne se scinde en groupes de deux. Précaution d'autant plus vitale que, pour éviter des combats qui se déroulent vers la gauche entre iraniens et irakiens, il nous faut traverser un champ de mines. La technique consiste alors pour celui qui suit à marcher très précisément dans les pas de celui qui précède. Le

Reportage photos : Diane RICHARD

« L'ENNEMI »

C'EST KHOMEYNI »



repérage des mines se fait grâce à des appareils mais surtout « à vue » tant ces hommes sont devenus expérimentés. Ce n'est pas mon cas : à un moment, le pesh-merge qui me précède me retient le pied juste au moment où j'allais le poser sur une petite boîte ronde et blanchâtre !

Notre destination est Nau Soud, une ville de la résistance à l'intérieur de l'Irak. Nous la découvrons au crépuscule, baignée dans cette lumière biblique qui, paradoxalement, adoucit chaque détail mais adoucit l'ensemble du tableau. Un nid d'aigle ocre, rose et blanc perdu entre montagne et ciel. Mais la ville a été saignée par les combats : il ne reste plus que quatre cents familles (les plus pauvres) sur les quatre mille qui y vivaient. Quand enfin nous y entrons, c'est le choc. J'ai le sentiment de revoir les vieux quartiers de Beyrouth : immeubles éventrés, voitures incendiées, rues jonchées de gravats et enfants armés dans les ruines. En fait, depuis des années, le conflit entre pesh-mergas et pashdarans (les gardiens de la révolution recrutés par Khomeiny) s'est polarisé ici.

Le commandant de la

région, c'est Kak Kava, un grand gaillard de 30 ans.

« Nous ne sommes qu'une poignée face à Khomeiny, dit-il, mais nous sommes déterminés. Contre nous, il n'y a que des mercenaires. Nos pesh-mergas combattent pour l'honneur de leur peuple alors que les pashdarans s'engagent pour l'argent »

Pas de « tchadors »

Contrairement à l'Afghanistan par exemple, les femmes participent ici entièrement à la vie civile et même militaire. « Nous sommes une force, assure Khayal (dont le beau prénom signifie « rêve »), nous représentons la moitié de la communauté. On ne peut pas se passer de nous ». Surprenant et rassurant de ne voir aucune femme voilée au pays du Tchador. Pour Snour (ce qui veut dire « frontière »), une adolescente de 13 ans qui aide déjà aux opérations de guérillas, la condamnation des fantômes de Khomeiny est sans appel : « Le régime actuel de Téhéran est insupportable pour les femmes ».

Mais on imaginerait à tort qu'un point de vue aussi tranché soit celui de tous les Kurdes. La puissance de l'Islam (bien que sunnite) reste

grande et le P.K.D.I., qui se veut un parti occidentalisé et laïc doit interdire, dans les zones qu'il contrôle, les mariages forcés des enfants, une coutume qui garde encore de profondes racines économiques : l'échange des filles permet, en effet, aux parents pauvres de ne pas payer de dot lorsqu'ils marient les garçons.

Aujourd'hui, les progrès du P.D.K.I. sont freinés par l'intensification de la guerre entre Bagdad et Téhéran. La zone kurde devient le théâtre de combats très violents qui rendent plus précaires encore les conditions de survie de ce peuple martyrisé par des décennies de répression. Un peuple pris entre les deux feux d'une guerre étrangère dont il devient la victime expiatoire.

Après cinq jours de présence au combat à Nau Soud, nous demandons par radio une voiture au P.C. situé de l'autre côté de la frontière. Il serait trop dangereux de rentrer à pied car une grande bataille se prépare dans la plaine entre iraniens et irakiens. Il faut faire vite... Stôt notre appel lancé, les premiers mouvements de troupes se précipitent. La voiture que nous avons demandée est déjà partie. Le P.C. central ne peut plus la joindre. Repéré

par les hélicoptères irakiens, la 4x4 est touchée par un missile et le chauffeur tué. Une bavure de plus dans cette guerre absurde. Les Irakiens, conscients de leur méprise, présentent des excuses ! Trois jours après, c'est nous qui faisons cortège à ce combattant qui devait nous accompagner.

Les Irakiens ont précieusement gardé le corps. Les Kurdes l'ont juché sur un mulot en le dissimulant sous une charge de branchages. L'étrange convoi funèbre traverse le champ de mines où les artificiers ont ménagé un passage. Nous revoilà dans le camp de la résistance en zone de combats. Le soir aura lieu des funérailles poignantes pour celui qu'on qualifie de héros tombé au combat. Douleur sans retenue des femmes et des enfants. Emotion pudique et hommage militaire de ses compagnons d'armes. La résistance est en deuil.

Le lendemain le camp s'anime pour un mariage, la résistance est en fête. Chants, danses, rires : la joie des femmes se mêle à celle des hommes. Ainsi va la vie, ainsi va la guerre. A l'hôpital, en zone irakienne, j'apprends que les médecins ont bataillé plusieurs heures pour sauver la vie d'un adolescent atteint d'une balle

dans la région du cœur. Pour la petite équipe française, aussi, les jours ont volé comme un panache de roquettes.

Diane RICHARD.

(Collaboration Nicolas GUIDICI).

(1) C'est le docteur Abdoul Rahman Ghassamlou, secrétaire général du P.D.K.I., qui a sollicité l'aide humanitaire de Médecins du monde et d'aide médicale internationale (qui a également créé une structure hospitalière). Avant de diriger la résistance il a été professeur d'économie à l'université de Prague, puis à l'Institut de langues orientales de Paris. Ces dernières années, la France n'avait pas ménagé son soutien à ce mouvement politique qui trouve l'essentiel de ses ressources en prélevant une « taxe » entre le commerce illicite (le contrebande) qui prospère en Irak et l'Irak. D'un côté on manque de riz et de l'autre de l'alcool. Malgré le puritanisme de Khomeiny, le whisky continue d'être très prisé à Téhéran. Aussi, le P.D.K.I. souhaite-t-il moins aujourd'hui obtenir l'appui financier que l'appui politique des démocraties occidentales. Etonnant. Un autre mouvement kurde, d'inspiration marxiste, lutte contre le régime de Téhéran. Mais, malgré une organisation très efficace, ce mouvement n'as pas l'audience de P.D.K.I. dans la population. Enfin, les Kurdes irakiens, qui tentent d'imposer à l'Irak la reconnaissance de leurs droits et de leur langue, sont conduits de plus en plus à s'allier avec l'imman Khomeiny ! Pour autant, de chaque côté de la frontière, les deux communautés kurdes ne se considèrent nullement comme ennemies...

L'ARMÉE TURQUE RATISSE LE SUD DU PAYS

Les rebelles kurdes pourchassés

L'ARMÉE turque était engagée hier dans une vaste opération de ratisage dans la province de Mardin (Sud-Est), à la frontière syrienne pour tenter d'intercepter des rebelles kurdes qui ont massacré trente villageois, dont seize enfants et six femmes, dans la nuit de samedi à dimanche.

Selon des tracts retrouvés sur place, cette tuerie a été perpétrée par un commando de l'armée de libération du peuple du Kurdistan, branche armée du parti des travailleurs kurdes (PKK - marxiste-léniniste), principale organisation kurde de Turquie.

Cette opération est la plus importante depuis le coup d'Etat militaire de 1980 qui avait été suivi d'une féroce répression dans les milieux kurdes. Depuis la reprise des affrontements, en août 1984, 708 personnes (286 civils, 268 rebelles et 154 militaires) ont été tuées, selon les bilans officiels. Le ministre turc de l'Intérieur Yildirim Akbulut a indiqué qu'une quarantaine d'hommes portant des uniformes de soldats turcs avaient pénétré dans le village de Pinarçik, près de la ville de Mardin, à une quarantaine de km de la frontière syrienne.

Après avoir ordonné à la population de se rassembler sur la place, ils ont ouvert le feu à l'arme automatique puis ont lancé des grenades sur les villageois avant d'incendier trois maisons dans lesquelles plusieurs personnes s'étaient réfugiées.

Radicalisation des rebelles

Quelque quinze mille hommes appartenant notamment à des unités d'élite de la gendarmerie, des troupes aéroportées et des commandos appuyés par des hélicoptères ont été engagés dans les opérations de poursuite dans la province de Mardin, où la loi martiale en vigueur depuis 1978 doit être levée le 19 juillet.

Les autorités ont refusé de se prononcer sur le maintien éventuel de ce

dispositif au-delà de cette date et sur la possibilité pour les rebelles de s'être repliés de l'autre côté de la frontière syrienne où résident des dirigeants du PKK.

Le raid est seulement présenté dans les milieux bien informés comme la preuve de la radicalisation de la rébellion, qui attaque de plus en plus souvent les populations civiles face à la pression de l'armée, qui a déployé dans le Sud-Est un considérable dispositif.

Le président Kenan Evren et le Premier ministre Turgut Ozal ont déclaré, comme ils le font après chaque incident de ce type, que «*tôt ou tard, les chiens enragés seront mis hors d'état de nuire*» et que tout sera mis en œuvre pour retrouver les assaillants.

Kevan Evren a ajouté que «*tant que durera la guerre Iran-Irak, qui empêche ces deux pays (voisins de la Turquie) de maintenir l'ordre à l'intérieur de leurs frontières, les terroristes trouveront refuge sur les territoires iraniens et irakiens*».

Mais, MM. Evren et Ozal, comme l'ensemble de la presse et l'opposition de gauche comme de droite, ont surtout pointé de façon paradoxale un index accusateur vers l'Europe occidentale. Ce massacre est en effet, selon eux, la conséquence directe du vote par le Parlement européen de Strasbourg, la semaine dernière, d'une résolution sur le génocide arménien en Turquie en 1915.

La faute de la CEE

Cette résolution dénonce aussi la «*négalation du fait kurde*» par le régime d'Ankara, «*obstacle incontournable à son éventuelle adhésion à la CEE*» selon les parlementaires européens.

«*L'Europe peut être heureuse maintenant que nous essayons le sang. Elle encourage les terroristes, mais l'Etat turc est fort et, tôt ou tard, il écrasera, une fois pour toutes, la tête de ces bandits*» a dit M. Evren dans une réunion publique.



15 000 hommes appartenant à l'armée turque se sont déployés dans la province de Mardin.

Le Progres

23.6.1987

TURQUIE

Un Français accusé de propagande arménienne et kurde

Un Français, de Saint-Chamond (Loire), a été arrêté, dimanche, par la police turque pour «*propagande arménienne et kurde*» dans la ville de Saniurfa (sud-est de la Turquie).

Michel Carminot, d'origine arménienne, qui accompagnait un groupe de touristes visitant la Turquie, a été arrêté après un premier interrogatoire au tribunal de Saniurfa. Il aurait, selon des sources officielles, affirmé : «*Les Kurdes, qui sont majoritaires en Turquie, vont fonder un Etat dans l'avenir*» et fait de la propagande arménienne auprès du groupe qu'il accompagnait. Dans la chambre d'hôtel de Michel Carminot, la police a saisi des documents et livres hostiles à la Turquie, précise-t-on de même source.

Michel Carminot devrait être jugé dans les prochains jours par le tribunal de Sûreté d'Etat de Diyarbakir (sud-est de la Turquie).

ALSACE

23.6.1987

La Turquie après le massacre perpétré par des Kurdes :

«Honte» au Parlement européen...

L'armée turque était engagée hier dans une vaste opération de ratisage dans la province de Mardin (sud-est), à la frontière syrienne pour tenter d'intercepter des rebelles kurdes qui ont massacré trente villageois dont seize enfants et six femmes, dans la nuit de samedi à dimanche. Le gouvernement et la presse turque rendent l'Europe et le Parlement de Strasbourg responsables du massacre.

Selon des tracts retrouvés sur place, cette tuerie a été perpétrée par un commando de l'armée de libération du peuple du Kurdistan, branche armée du parti des travailleurs kurdes (PKK - marxiste-léniniste), principale organisation kurde de Turquie.

Cette opération est la plus importante depuis le coup d'Etat militaire de 1980 qui avait été suivi d'une féroce répression dans les milieux kurdes. Depuis la reprise des affrontements, en août 1984, 708 personnes (286 civils, 268 rebelles et 154 militaires) ont été tuées, selon les bilans officiels.

Le ministre turc de l'Intérieur Yildirim Akbulut a indiqué qu'une quarantaine d'hommes portant des uniformes de soldats turcs avaient pénétré dans le village de Pinarçik près de la ville de Mardin, à une quarantaine de km de la frontière syrienne.

Après avoir ordonné à la population de se rassembler sur la place, ils ont ouvert le feu à l'arme automatique puis ont lancé des grenades sur les villageois avant d'incendier trois maisons dans lesquelles plusieurs personnes s'étaient réfugiées.

Des «chiens enragés»
Quelque quinze mille hommes appartenant notamment à des unités d'élite de la gendarmerie, des troupes aéroportées et des commandos appuyés par des hélicoptères ont été engagés dans les opérations de poursuite dans la province de Mardin, où la loi martiale en vigueur depuis 1978 doit être levée le 19 juillet. Les autorités ont refusé de se prononcer sur le maintien éventuel de ce dispositif

au-delà de cette date et sur la possibilité pour les rebelles de s'être repliés de l'autre côté de la frontière syrienne où résident des dirigeants du PKK. Le raid est seulement présenté dans les milieux bien informés comme la preuve de la radicalisation de la rébellion qui

Un Français arrêté

Un Français de Saint-Chamond (Loire) a été arrêté dimanche par la police turque pour «*propagande*» arménienne et kurde, dans la ville de Saniurfa (sud-est de la Turquie), a-t-on appris de source officielle.

Michel Carminot, d'origine arménienne, qui accompagnait un groupe de touristes visitant la Turquie, aurait affirmé que «*les Kurdes, qui sont majoritaires en Turquie, vont fonder un Etat dans l'avenir*» et fait de la propagande arménienne auprès du groupe qu'il accompagnait.

attaque de plus en plus souvent les populations civiles face à la pression de l'armée qui a déployé dans le sud-est un considérable dispositif.

Le président Kenan Evren et le Premier ministre Turgut Ozal ont déclaré, comme ils le font après chaque incident de ce type, que «*tôt ou tard, les chiens enragés seront mis hors d'état de nuire*» et que tout sera mis en œuvre pour retrouver les assaillants.

M. Evren a ajouté que «*tant que durera la guerre Iran-Irak, qui empêche ces deux pays (voisins de la Turquie) de maintenir l'ordre à l'intérieur de leurs*



Trcs: des victimes des Kurdes selon l'agence de presse turque

frontières, les terroristes trouveront refuge sur les territoires iraniens et irakiens.

L'Europe responsable

Mais, MM. Evren et Ozal, comme l'ensemble de la presse et l'opposition de gauche comme de droite, ont surtout pointé de façon paradoxale un index accusateur vers l'Europe occidentale. Ce massacre est en effet, selon eux, la conséquence directe du vote par le parlement européen de Strasbourg, la semaine dernière, d'une résolution sur le génocide arménien en Turquie en 1915.

Cette résolution dénonce aussi la «*négalation du fait kurde*» par le régime d'Ankara, «*obstacle incontournable à son éventuelle adhésion à la CEE*» selon les parlementaires européens. «*L'Europe peut être heureuse mainte-*

nant que nous essayons le sang. Elle encourage les terroristes, mais l'Etat turc est fort et, tôt ou tard, il écrasera, une fois pour toutes, la tête de ces bandits», a dit M. Evren dans une réunion publique.

Avec non moins de virulence, M. Ozal a estimé que «*ceci est le résultat du travail du parlement européen*» et que «*ceux qui ont voté cette résolution porteront la honte devant l'histoire car ce qu'ils ont fait est répugnant*».

La presse turque a enfin fait ses gros titres sur la «*responsabilité*» et la «*honte*» du parlement de Strasbourg. Le journal de droite Tercuman a même publié un éditorial en anglais, à la une, à l'adresse des Européens. «*Vos responsabilités ne sont pas moindres que celles des barbares totalitaires des camps de concentration nazis*», a écrit ce journal.

La Turquie menace de sortir de l'OTAN

La Turquie pourrait remettre en cause son appartenance à l'OTAN, a déclaré hier le président Kenan Evren, après l'adoption par le Parlement européen d'une résolution reconnaissant la réalité du génocide des Arméniens par l'Empire ottoman. Une décision qui a provoqué la fureur d'Ankara d'autant que le lendemain du vote de cette résolution qui faisait également allusion à la question kurde, 30 villages turcs étaient massacrés par des résistants kurdes.

Pour le président turc, qui a juré dimanche que les rebelles kurdes paieraient tôt ou tard leur forfait, la résolution du Parlement européen a encouragé la cause kurde. M. Evren a même ajouté à l'intention des signataires: «Maintenant vous pouvez être heureux. Pendant que nous pleurons nos trente morts, vous vous réjouissez.»

A l'occasion d'un discours prononcé à Sivas, dans le centre du pays, le président Evren a notamment déclaré: «Il serait utile de nous réunir pour réexaminer à nouveau

l'appartenance de la Turquie à l'OTAN.» Selon lui, la prochaine inspiration du Parlement européen pourrait être de déclarer: «Puisque vous avez tué les Arméniens dans le passé, donnez-leur maintenant une partie de votre terre.» Même le Pacte de Varsovie n'exige rien de tel de la part de la Turquie. Ces demandes viennent de la Grèce, et d'autres membres de l'OTAN... Une telle chose est inenvisageable. Une telle alliance ne peut exister.»

Mort d'un village

A Pinarçik, le petit village du sud-est où 30 des 39 habitants, dont 14 enfants, ont succombé dans le massacre perpétré par une soixantaine de Kurdes, les quelques survivants accablés ont déclaré qu'ils souhaitent quitter cet endroit maudit. Les rebelles kurdes ont également incendié les maisons et abattu le bétail.

L'armée turque était engagée hier dans une vaste opération de ratisage dans cette province de Mardin à la frontière syrienne

pour tenter d'intercepter les rebelles. Selon des tracts retrouvés sur place, cette tuerie a été perpétrée par un commando de l'armée de libération du peuple du Kurdistan, branche armée du parti des travailleurs kurdes (PKK- marxiste-léniniste), principale organisation kurde de Turquie.

Cette opération est la plus importante depuis le coup d'Etat militaire de 1980 qui avait été suivi d'une féroce répression dans les milieux kurdes. Depuis la reprise des affrontements, en août 1984, 708 personnes (285 civils, 268 rebelles et 154 militaires) ont été tuées, selon les bilans officiels.

Quelques quinze mille hommes appartenant notamment à des unités d'élite de la gendarmerie, des troupes aéroportées et des commandos appuyés par des hélicoptères ont été engagés dans les opérations de poursuite dans la province de Mardin, où la loi martiale en vigueur depuis 1978 doit être levée le 19 juillet.

Les autorités ont refusé de se prononcer sur le maintien éventuel de ce dispositif au-

delà de cette date et sur la possibilité pour les rebelles de s'être repliés de l'autre côté de la frontière syrienne ou résident des dirigeants du PKK.

Le raid est seulement présenté dans les milieux bien informés comme la preuve de la radicalisation de la rébellion, qui attaque de plus en plus souvent les populations civiles face à la pression de l'armée, qui a déployé dans le sud-est un considérable dispositif.

La lutte des Kurdes contre le gouvernement d'Ankara remonte à 1920, l'indépendance qui leur avait alors été promise par le traité de Sèvres ne leur ayant jamais été accordée dans les faits. Après sa victoire sur la Grèce, Kemal Ataturk avait récupéré sans leur restituer la moitié des terres qu'ils occupaient et avait réprimé très brutalement les insurrections kurdes. Le parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) rencontre cependant peu de soutien parmi les Kurdes vivant en Turquie, et compte plutôt sur des appuis extérieurs, notamment la Syrie et le soutien de l'opinion européenne.

LE FIGARO 29.6.1987

Turquie : chasse à la guérilla kurde

Ankara a lancé l'armée à la poursuite des terroristes kurdes qui ont massacré une trentaine de villageois la semaine dernière, près de la frontière syrienne.

PINARCİK (Turquie) : de notre envoyé spécial Claude LORIEUX

Une semaine après le massacre de Pinarçik (trente morts), le plus sanglant survenu dans la province de Mardin, les forces armées turques intensifient la chasse à la guérilla kurde dans cette région frontalière de la Syrie. La gendarmerie mobile, l'armée et les commandos spécialisés de la police viennent de participer à trois opérations antiterroristes dans un secteur situé entre la ville frontalière de Nusaybin, la bourgade chrétienne de Midyat et la localité d'Omerli où les paysans de Pinarçik font leurs courses.

Samedi matin, dans la ville de Mardin, à l'heure où les bourricots apportent leurs chargements de pastèques et d'ubergines au marché, un climat électrique régnait dans les QG des forces de sécurité. Les traits tendus, des « commissaires de choc », revolver à la ceinture, descendaient de leurs Renault 12 transformés en arsenal roulant. Toutes les équipes étaient sur le terrain. Un responsable indiquait: « On a établi le contact! »

Les talkies-walkies de poche, dont les officiers et policiers de l'est de la Turquie ne se séparent jamais, crépitaient comme dans un film. Dans l'un des PC, un militaire, confiant: « Les séparatistes ont voulu, hier soir, attaquer un village à quelques dizaines de kilomètres de Pinarçik. » Autre information grappillée au hasard: « L'armée a repéré un suspect. Il a jeté son fusil et pris la fuite en apercevant des uniformes. » Le général Muft Ozkan, commandant des troupes chargées de surveiller la frontière, qui me reçeva en fin de journée, admit candidement: « En fait, nous n'avions affaire qu'à un chasseur qui a pris peur. Mais comment le savoir avant de l'avoir attrapé? »

Le secteur est malsain

Les responsables savent que le gouvernement, l'opposition et la presse d'Ankara ont les regards fixés sur cette région brûlée par le soleil, c'est ici — et en province d'Hakkari — que s'incarne aujourd'hui le défi

lancé à la République turque par une poignée de guérilleros. Leur chef, que l'on dit contesté, vit en Syrie. L'affaire de Pinarçik a même frisé l'incident diplomatique: liant la tuerie à la récente résolution du Parlement européen concernant les problèmes arméniens et kurdes, le président Kenan Evren a passé un savon — à ses alliés européens; il a même évoqué l'éventualité d'une rupture avec l'OTAN.

Mon projet d'aller à Pinarçik parait compromis. L'armée a d'autres chats à fouetter; les responsables préféreraient me voir visiter les mosquées et les églises de l'impressionnante ville de Mardin, construite sur un éperon rocheux qui domine la plaine syrienne. Le secteur est malsain. Pourtant, de verres de thé en consultations radio, j'obtiens l'autorisation d'aller à Omerli d'ou deux 4 x 4 et une Jeep de gendarmerie escorteront mon taxi jusqu'au village martyr.

Patrouilles militaires

A l'entrée d'Omerli, une vingtaine de véhicules, dont les passagers patientent dans la fournaise, attendent le feu vert des militaires pour repartir. Sur la route nous croisons des patrouilles à pied, des soldats en attente, des policiers juchés sur des monticules; l'opération se poursuit. Un peu plus loin, le passager d'un minibus, un grand type maigre, est escorté par un soldat de la gendarmerie: il n'avait pas de papiers d'identité.

Quittant la route principale, notre petit convoi suit une piste naviguant au milieu des nuages de poussière rouge. Quel pays! Il y a bien des arbres pour l'ombre et sans doute pour les chèvres, et des cailloux, encore des cailloux: les paysans n'ont pas pu les emporter tous sur les murs qui délimitent les parcelles généralement minuscules; quelques pieds de vigne clairsemés, du blé ou de l'orge quasiment anémiques, et parfois quelques légumes (haricots ou pastèques)... D'ailleurs, Pinarçik, qui comptait soixante-cinq familles en 1980, n'en a plus que seize.

Une petite pancarte taillée dans un bout de planche indique: « Pinarçik Koyou », hameau de Pinarçik. Une quinzaine de maisons: deux édifices très classiques de pierre ocre avec des toits en terrasse et des fenêtres en arrondi. Seuls les poteaux électriques et l'école, une maigre baraque adossée

elle aussi à la pente rugueuse, détonnent. C'est un décor classique avec, en fond de tableau, vers le sud, les bois de feuillus. Les tuteurs se sont enfilés dans cette direction après avoir infligé leur « punition » au village rétif.

Installé à l'ombre d'un arbre familial, à quelques pas du cimetière où les morts, hommes, femmes et enfants gisent côte à côte, sous la terre et la pierre, les hommes du village sont réunis. Abdullah Yavuz, qui parle bien turc, est venu d'Adana avec sa vieille maman, son frère d'Imrik. D'autres sont arrivés ou arriveront de Diyarbakir, d'Urfa, etc., où ils émigrèrent il y a quelques années parce qu'il n'y avait pas de terres cultivables pour tout le monde à Pinarçik.

Abdullah Yavuz est assis à côté d'un vieillard barbu aux vêtements rapiécés; il est heureux qu'un journaliste étranger

vienne voir sur place ce qui s'est passé. Vingt-sept des trente et un villageois assassinés à Pinarçik appartenaient à la famille Yavuz-Oztop. C'est celle du moukhtar, le maire qui a été tué ainsi que quatre des huit « gardiens du village ». Abdullah Yavuz raconte: « Le maire Izzetin Yavuz et un autre gardien Hedi Yavuz ont été abattus après avoir épuisé leurs cartouches », une quarantaine semble-t-il. Les trois enfants (quinze, quatorze et six ans) et la femme de Hedi Yavuz ont été arrachés à leur maison en pleine nuit et abattus le long du petit mur, près de l'enclos réservé aux bestiaux.

Dans une autre maison les guérilleros ont lancé des engins incendiaires. Il ne reste des poutres que des tronçons carbonisés. Sept personnes y sont mortes dont cinq enfants ou adolescents. Une grand-mère prostrée observe les quelques objets qui ont pu être sauvés de l'incendie: une machine à coudre, un réchaud à gaz. Une sandale rouge dépeinte a été abandonnée.

Ni téléphone ni radio

Plus loin des cercles ou des rectangles de pierres blanchies à la chaux, mises en place par les gendarmes, rappellent où sont tombées les victimes. Les passants s'écartent pour ne pas marcher dessus. Au pied d'une bâtisse, le sang d'une femme a imprégné la pierre.

Bedirhan Oztop a été épargné. Le vieux Ozman Ozgud également. Les tuteurs n'ont attaqué que les logements de ceux qui représentaient l'autorité, celui du frère du maire notamment. Ils ont assassiné ses deux filles Latife et Menife: leurs diplômes d'études élémentaires gisent parmi les gravats. Les guérilleros étaient bien renseignés; ils connaissent les issues de chaque maison. Les villageois disent que les tuteurs étaient guidés par un homme du pays.

Lors de l'attaque, le samedi 20, entre trente et quarante hommes armés ont encerclé le village. Il n'y avait ni téléphone ni radio pour appeler au secours. Le premier poste militaire est à une heure de marche. « Et pourtant, souligne Abdullah Yavuz, les militaires sont arrivés en une heure de temps. » Mais il était trop tard. Les terroristes avaient exécuté leurs menaces. Bedirhan Oztop raconte: « Ils étaient venus pour rien il y a un an et demi. Ils voulaient enlever le maire. On s'est battu. Un des leurs a été blessé. Ensuite ils ont envoyé une lettre au maire. Ils ont dit: « Cessez de soutenir l'Etat et abandonnez le village. » Nous sommes pauvres; nous ne pouvons pas donner des choses aux terroristes... » Alors les tuteurs sont revenus épargnant, dit-on à Pinarçik, des villages plus accueillants à la guérilla.

J.-C. L.

LA FRANCE 29.6.1987

Bombardement chimique en Iran

Dix civils ont été tués et 658 autres blessés, dimanche, dans le bombardement à l'arme chimique, effectué à deux reprises, par l'aviation irakienne contre des quartiers résidentiels de la ville frontalière iranienne de Sardacht (Kurdistan Nord-Ouest), a annoncé l'agence IRNA reçue à Paris.

La plupart des victimes sont des enfants ou des femmes, indique, IRNA, qui précise que les hôpitaux de Sardacht, ne pouvant accueillir tous les blessés, un grand nombre d'entre eux ont été transférés dans les villes voisines.

Après la visite de M. Michel Noir

Thomson fournira les radars pour le contrôle aérien civil en Turquie

ISTAMBUL
De notre correspondant

La visite de deux jours et demi en Turquie de M. Michel Noir en compagnie de plusieurs industriels français s'inscrit, au dire du ministre du commerce extérieur, « dans le cadre des relations nouvelles que nous essayons d'avoir depuis un an pour retrouver le niveau du passé » et permettre à la France d'être un « partenaire très actif du développement phénoménal que connaît la Turquie ».

Deuxième fournisseur de la Turquie en 1978 avec 7,7 % du total des importations turques, la France n'était plus, en 1984, qu'au sixième rang avec 2,3 % de part du marché. La chute vertigineuse des exportations françaises était notamment due à la dégradation des relations politiques, en particulier à propos de la question arménienne.

La reprise de contacts entamée par M. François Mitterrand et poursuivie par la nouvelle majorité, avec la rencontre à Paris des deux premiers ministres en avril 1986, puis la visite, un mois plus tard, d'André Giraud, ministre de la défense, a permis à la France de reprendre pied

dans un pays qui représente aux portes du Moyen-Orient un marché de 55 millions d'habitants. Elle n'a pourtant pas rattrapé avec 4,5 % seulement du marché turc - 2,8 % hors Airbus - les concurrents européens, en particulier l'Allemagne (13 %).

La création d'une commission mixte, l'établissement, par le CNPF et son équivalent turc, d'un comité commun, ont permis la reprise entamée par l'achat par la Turquie de dix Airbus fin 1985. Le volume du commerce, en baisse conjoncturelle en 1986, devrait atteindre 1 milliard de dollars en 1987.

Longtemps limitées à Renault, Carbone Lorraine et au Club Méditerranée, les sociétés françaises implantées en Turquie atteindront une vingtaine à la fin de l'année (une cinquantaine pour la Suisse et l'Allemagne), Usinor-Sacilor devant incessamment s'ajouter à Rhône-Poulenc, Pechiney, CGR, Thomson, etc. Elles s'orientent vers des formules d'association, à l'image de Renault-Oyak, désormais autofinancé, et dont le directeur envisage entre la Turquie, la France et l'Europe du Sud « une distribution géographique de certaines productions de qualité, anticipant sur

l'adhésion demandée par la Turquie à la CEE ».

Au « signal politique très clair que nous accompagnons nos entreprises », donné par Michel Noir, a répondu dès la réception offerte par le premier ministre M. Turgut Ozal le premier jour, la volonté turque de ne pas laisser, aux dires d'un député d'Istanbul « des accidents de parcours interrompre un processus que nous voulons irréversible ».

Avantage à Thomson

Le vote d'une résolution du Parlement européen condamnant la Turquie, entre autres sur la question arménienne, faisait en fait peser la veille de la visite ministérielle, quelque inquiétude sur la signature d'importants contrats. Des craintes excessives. Le plus important de ces contrats porte sur la vente à la Turquie de radars destinés à l'équipement de ses aéroports civils. C'est sur intervention personnelle de M. Ozal, qu'un réexamen de l'attribution à la firme italienne Sereno a finalement permis à Thomson, qui faisait des conditions très avantageuses, de l'emporter.

Un protocole d'accord a été élaboré et la signature définitive fixée au 17 juillet. D'une valeur de 400 millions de francs ce contrat est couvert par le protocole financier de 650 millions de francs négocié en septembre 1986, et dont une autre partie a été affectée à l'équipement par des firmes françaises (Sophia, CGR, Trophy) de l'hôpital de cardiologie d'Istanbul. Au cours de la visite, a également été signé un contrat d'une valeur de 120 millions de francs par les laboratoires Mérieux pour la construction d'une unité de production de divers vaccins antirabiques en particulier.

D'autres négociations sont en cours : une décision est imminente pour l'attribution d'une centrale au charbon importé, d'une valeur supérieure de 1 milliard de dollars, la première d'une série de cinq. Des assurances ont été obtenues pour une pré-sélection du projet Alstom, associé à la firme italienne Ansaldo. La réalisation pourrait s'effectuer selon la formule développée par M. Ozal, et qui vise à contourner, sans accroître l'endettement extérieur, les problèmes de financement que connaît la Turquie. Le BOT (Build Operate Transfer) assure à la société étrangère qui finance et réa-

lise un projet, les revenus de son exploitation jusqu'au remboursement de l'investissement. L'enjeu semble devoir justifier, dans le cas des centrales, l'« effort conceptuel » demandé aux investisseurs, privés de garantie.

Les industriels et banquiers français installés en Turquie, ont indiqué au ministre les besoins en crédits « à long terme et à bon marché », faute de quoi certains des grands projets d'infrastructure urbaine, comme récemment celui d'adduction d'eau d'Istanbul obtenu par une firme allemande, risquent d'être ralents par des concurrents offrant pour s'implanter en Turquie des conditions financières allant jusqu'à l'« extravagance ».

Tout en soulignant la nécessité de faire des choix, les autorités françaises envisagent la négociation d'un deuxième protocole financier. Un tel protocole permettrait l'attribution à des consortiums français de certains des importants travaux de la ville d'Istanbul - dont M. Michel Noir a rencontré le maire - à commencer par celui d'une valeur de 350 millions de dollars de distribution du gaz naturel étudié par Sofregaz.

CLAUDE FARRÈRE.

AGENCE FRANCE PRESSE

Irak-Iran-Opposition

Opération de l'armée de libération nationale d'Iran dans le Kurdistan iranien

MANAMA, 3 Juil (AFP) - L'"armée de libération nationale d'Iran (ALNI)" a mené mercredi dernier une opération d'envergure, à partir du territoire irakien, contre plusieurs bases situées dans la région de Sardasht (Kurdistan iranien, ouest de l'Iran), faisant 181 tués ou blessés parmi les soldats iraniens, annonce un communiqué des Moudjahedine du peuple parvenu vendredi à l'AFP.

Selon le communiqué du mouvement d'opposition iranien, les bataillons de l'ALNI ont lancé mercredi à l'aube une importante offensive contre 21 bases et camps militaires appartenant au "régime Khomeiny", installées sur une superficie de 16 km² dans la région de Sardasht. 81 soldats iraniens ont été tués, 100 autres blessés et trois fait prisonniers, précise le communiqué daté de Bagdad.

La constitution de l'armée de libération nationale d'Iran avait été annoncée en mi-juin dernier par M. Massoud Radjavi, chef des Moudjahedine Khale, qui vit actuellement en Irak après cinq ans d'exil en France. L'ALNI, qui a déjà lancé plusieurs opérations contre des objectifs en Iran, opère à partir de bases situées en territoire frontalier irakien.

AGENCE FRANCE PRESSE

Irak-Kurdes

L'opposition kurde irakienne critique le soutien de la France à l'Irak

PARIS, 8 Juil (AFP) - Les représentants de l'opposition kurde irakienne ont accusé la France d'être "partie prenante dans la guerre" que mène Bagdad contre les Kurdes irakiens, dans une conférence de presse, mercredi, au siège de la Ligue des Droits de l'Homme à Paris.

L'un des participants, le représentant de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK de Jalal Talabani), faisant état d'un "sentiment anti-français croissant parmi la population kurde", a indiqué qu'il craignait des "actions contre les coopérateurs français" dans le nord de l'Irak.

Outre l'UPK, trois mouvements ont participé à cette conférence de presse: le Parti Démocratique (PDK de Massoud Barzani), le Parti populaire démocratique du Kurdistan (PPDK du Dr Mahmoud Abdel Rahman) et le Parti communiste irakien (PCI de M. Aziz Mohamed).

"Au moment où la France vient de Juger Klaus Barbie (...) le gouvernement français continue à soutenir (...) un autre Barbie, celui d'Irak" (NDLR: le président irakien Saddam Hussein), ont-ils affirmé.

Les représentants kurdes ont également accusé l'armée irakienne d'avoir bombardé à l'arme chimique une trentaine de villages kurdes depuis le 15 avril dernier dans le nord. Ces bombardements auraient fait, selon eux, plus de 1.000 victimes, dont plus de 100 morts.

Ils ont notamment cité le bombardement des villages de Cheikh Messan (16 avril), dans la province d'Erbil, où 48 personnes ont trouvé la mort, selon eux, et de Malakan (27 mai), dans la province de Suleimaniyeh, où 6 personnes sont mortes et 24 autres ont été blessées, parmi lesquelles deux femmes et un enfant qui ont été soignés en France, à l'hôpital St-Luc de Lyon.

L'IRAN EN POINT DE MIRE

Une nouvelle fois, la « guerre des ambassades » a braqué les projecteurs sur la République islamique iranienne. Depuis ses débuts, en février 1979, le régime n'a pas cessé de susciter la controverse, un curieux mélange de crainte et d'admiration. Qu'il s'agisse de sa politique extérieure au Liban et de

ses liens supposés avec le terrorisme en Europe, conflit avec l'Irak commencé en 1980 et devenu une interminable guerre d'usure, de la nature d'un régime où les institutions forment une véritable théocratie constitutionnelle, l'Iran fait question. Au cours d'un reportage réalisé la semaine dernière en plein cœur de la crise franco-iraniennne, notre envoyé spécial a pu se rendre sur le front nord, au Kurdistan, là où Téhéran

LA GUERRE EN SANDALES

AVEC LES BASSIJS AU KURDISTAN

Demain, vous entrez en Irak sans passeport et sans visa », avait dit le ministre de la Guidance islamique. Vingt-quatre heures plus tard, cigarette aux lèvres et les chaussures délacées, le pilote du Bell 214, un hélicoptère de fabrication américaine, vieux de plus de dix ans, franchit la rivière Chuman, en direction de Mawat, une ville irakienne au nord de Suleimaniyah. Il passe d'un flanc à l'autre de la montagne en survolant des gorges escarpées. A travers le cockpit, on distingue en contrebas des camps militaires aménagés à mi-pente. Des autobus, des camions et des jeeps circulent sur des routes ouvertes au bulldozer. L'hélicoptère finit par se poser au dos d'une crête montagneuse sur une plate-forme aménagée pour la logistique de la ligne de front.



■ Soldats en sandales : « Quand la religion est en danger, un musulman doit se battre. »



■ Sardacht, ville kurde irakienne qui, selon Téhéran, a été bombardée à l'arme chimique par l'Irak. (Photos François d'Alancçon.)

Il est un peu plus de 7 heures du matin dans le Kurdistan. Soulevé par les pales de l'hélic, un nuage de poussière recouvre la centaine de « bassijs », crânes rasés et uniformes kaki. Par terre, des bouteilles vides, marquées « bain ophtalmologique ». Plus loin, à quelques mètres, un boyau de sacs de sable conduit à un abri où une dizaine de volontaires prennent du repos, allongés sur des tapis. Tout au fond, l'infirmerie où des étudiants en médecine soignent les blessés avant de les faire évacuer. Mamoud, interne à la faculté de médecine de Téhéran, explique : « Je suis là pour une période volontaire de quarante-cinq jours, envoyé par le ministère de l'Education. » La dernière offensive irakienne, Nasr 4, a permis, selon les communiqués militaires de Téhéran, l'occupation de 60 km² de territoire irakien et la prise de la ville de Mawat. Un jeune mollah, ancien étudiant à l'école islamique de Machad, aujourd'hui à l'uni-

versité de Téhéran, raconte : « Je leur enseigne la pratique de la charia et je les accompagne quand il y a des combats. » C'est la neuvième fois qu'il se rend au front pour ce genre de mission. « Nous combattons pour l'islam, pas pour la conquête d'un territoire ou d'une ville », répète-t-il. A quelques kilomètres de là, une route militaire conduit au village de Mawat. Maisons calcinées, magasins pillés, plafonds troués par les obus : il y a longtemps que les habitants ont fui les lieux, bien avant l'offensive irakienne, depuis que cette zone fait partie des champs de bataille où s'affrontent périodiquement les deux pays.

En haut du village, dominé par la ligne de crête où s'est postée l'artillerie irakienne, un bulldozer travaille en

toute tranquillité. Sur le chemin du retour, des cadavres de soldats irakiens gisent encore dans le fossé à côté de tanks calcinés ou de stocks de munitions abandonnés. L'offensive Nasr 4 semble avoir été menée par les bassijs en première ligne avec en soutien l'artillerie de l'armée régulière.

Entouré de ses camarades, des jeunes villageois entre 15 et 20 ans, ne sachant ni lire ni écrire, Mahmoud, étudiant en littérature française à Mashhad, à l'est du pays, explique pourquoi il participe pour la troisième fois à la guerre contre l'Irak : « Quand la religion se trouve en danger, un musulman doit se battre. Saddam veut nous empêcher de faire notre révolution islamique. » Pourquoi aussi, il n'envisage la paix, au moins la fin de la guerre, qu'en cas de victoire, « quand le monde musulman suivra les règles islamiques ». Mahmoud, un amoureux de la littérature française, qui a amené avec lui la *Chartreuse de Parme* et une vie de Victor Hugo, se dit persuadé que le gouvernement français n'apprécie pas correctement la situation : « L'Irak est très faible. Pour son

profit personnel, c'est dans l'intérêt de la France d'être avec nous. »

Un nouveau saut d'hélicoptère nous transporte à Sardacht, une ville kurde, située à une dizaine de kilomètres de la frontière en territoire irakien. Dans les hôpitaux de la ville, plusieurs centaines de blessés sont traités pour brûlures, internes ou externes, aux yeux, à l'estomac ou aux poumons. Téhéran accuse Bagdad d'avoir bombardé la localité à deux reprises à l'arme chimique. En guise de comité d'accueil, une manifestation de quelques dizaines de personnes lançant des slogans anti-irakiens et de soutien à Khomeini attend au centre ville avant d'entamer la visite des immeubles détruits et des blessés. Plus tard, une alerte aérienne déclenche des tirs nourris de la DCA sous l'œil vigilant de la télévision irakienne. A Téhéran, le lendemain, la presse fera mention d'un bombardement de l'aviation irakienne pendant le passage d'un groupe de journalistes étrangers.

Retour à Baneh, une base aérienne plusieurs fois bombardée par l'aviation

irakienne. Cette fois, le vieux « Chinnook » repart en direction de Tabriz.

Son pilote, entraîné sur F5 aux États-Unis, rêve tout haut de trouver un job en France. Le matin même, sur la piste de l'aéroport, dans l'aube colorée des montagnes d'Azerbaïdjan, une équipe avait déchargé en hâte sous nos yeux une cargaison de civières dans une jeep bleue pour nous permettre de monter dans l'hélicoptère.

Et ce soir, en bout de piste, des ambulances apportent des blessés pour évacuation vers Téhéran. Scènes de routine pour un pays en guerre qui ne compte plus ses victimes. Tandis que sur le front d'intrépides bassijs continuent à faire la guerre en sandales.

F. A.

Agence-France Presse

Turquie-kurdes lead
Vingt morts dans deux attaques des rebelles kurdes

MARDIN (Turquie), 9 Juil (AFP) - Vingt personnes ont été tuées, selon un premier bilan, mercredi soir dans les villages de Pecenek et de Yuvali dans la province de Mardin (sud-est de la Turquie, frontière syrienne) par deux groupes de rebelles kurdes, indique Jeudi l'agence turque Anatolie.

Onze personnes âgées de 4 à 50 ans, dont trois femmes et trois enfants, ont trouvé la mort dans le village de Pecenek et neuf autres entre trois et 70 ans, dont quatre femmes et sept enfants, dans le village de Yuvali, ajoute l'agence.

Quatre autres personnes sont portées disparues dans le village de Pecenek, à une dizaine de kilomètres de la frontière syrienne. Elles seraient sous les décombres des maisons incendiées, selon Anatolie.

Dans les deux villages, le nombre des attaquants a été estimé à une vingtaine. A Pecenek, neuf personnes de la même famille et deux autres paysans ont été tués et quatre maisons incendiées. Dans le village de Yuvali, à une vingtaine de kilomètres de la frontière syrienne, neuf autres personnes - également de la même famille - ont été fusillées.

AGENCE FRANCE PRESSE

Turquie-Kurdes

Nouveau bilan de la tuerie au sud-est de la Turquie : 25 morts

MARDIN (Turquie), 9 Juil (AFP) - Vingt-cinq personnes ont été tuées mercredi soir dans deux villages turcs près de la frontière syrienne par des rebelles kurdes selon un dernier bilan, a annoncé l'agence turque Anatolie.

Par ailleurs, le Premier ministre turc, M. Turgut Ozal, venu sur les lieux Jeudi pour présenter ses condoléances aux familles des victimes, a lui-même échappé à un attentat dans lequel trois personnes ont trouvé la mort, selon la même source.

Seize personnes, dont cinq femmes et trois enfants, ont été tuées et quatre autres blessées dans le village de Pecenek, à une dizaine de kilomètres de la frontière syrienne.

Neuf personnes, dont quatre enfants et deux femmes, ont été fusillées dans le village de Yuvali, à une vingtaine de kilomètres de la frontière.

Enfin, trois personnes ont été tuées Jeudi, toutes parents des victimes, à Yuvali par l'explosion d'une mine, ajoute Anatolie.

M. Ozal était arrivé dans le village une demi-heure après l'explosion. La mine, selon l'envoyé spécial de l'agence sur place, "aurait été télécommandée par des rebelles se cachant dans les montagnes autour du village". Elle "aurait été destinée au Premier ministre, sachant qu'il viendrait sur les lieux après le massacre", a-t-il ajouté.

Agence France Presse

Turquie-Kurdes

Les attaques des rebelles kurdes préoccupent le gouvernement turc

ANKARA, 9 Juil (AFP) - La recrudescence des opérations des séparatistes kurdes contre des localités de l'est de la Turquie pourraient remettre en question la décision du gouvernement turc de lever, le 19 Juillet prochain, l'état de siège dans les quatre provinces orientales du pays, estiment les observateurs.

Les attaques meurtrières -20 morts- lancées mercredi soir par des rebelles kurdes dans deux localités de la province de Mardin (sud-est du pays) et qui coïncidaient avec la visite du Premier ministre Turgut Ozal dans la région, suscitent un certain embarras au sein du gouvernement qui a pris la décision de lever l'état de siège dans le cadre de sa politique de normalisation.

Mercredi à Mardin, M. Ozal avait présidé une réunion regroupant les ministres chargés de la sécurité, les militaires et les responsables locaux pour régler les derniers détails d'un plan destiné à assurer le calme dans la région après le 19 Juillet.

Les attaques contre des villages situés notamment dans les régions de Mardin et Hakkari, proches de la frontière avec la Syrie et l'Irak ont fait une centaine de tués, rappelle-t-on.

Selon les observateurs, M. Ozal pourrait décider de renforcer ces mesures de sécurité, en dépêchant dans les zones sensibles avant le 19 Juillet des unités spéciales de l'armée dotées d'équipements et d'armements sophistiqués.

Les actions armées des rebelles kurdes soulèvent également une autre question pour le gouvernement: celle des relations entre Ankara et Damas avant la visite en Syrie, mercredi prochain, du Premier ministre turc.

En effet, les autorités turques sont convaincues, malgré les démentis de Damas, que les rebelles kurdes s'infiltrent en Turquie par les frontières syriennes et qu'ils disposent de camps d'entraînement en territoire syrien.

Le Monde

10.7.1987

En Turquie

Une nouvelle attaque
de séparatistes kurdes
fait vingt morts

ISTANBUL

de notre correspondant

Les rebelles séparatistes kurdes ont attaqué deux villages dans la province de Mardin, non loin de la frontière syrienne, dans la soirée de mercredi 8 juillet, tuant vingt personnes, dont onze enfants, parmi la population civile. Cette action a eu lieu quelques heures seulement après que le premier ministre M. Turgut Ozal eut appelé à la reddition, lors d'une intervention dans le village voisin de Pinarcik, les auteurs du massacre de trente et une personnes perpétré le mois dernier et attribué au P.K.K. (Parti des travailleurs kurdes).

Cette nouvelle action apparaît clairement comme un défi à M. Ozal, au moment où celui-ci effectue une tournée dans la région du barrage Atatürk, pierre angulaire d'un programme de développement économique qui doit contribuer à la solution de la question ethnique, et après l'annonce d'un plan de sécurité destiné à remplacer l'état de siège actuellement en vigueur dans la région.

M. F.

AGENCE FRANCE PRESSE

Turquie-Kurdes

Quatre civils et un soldat tués après des attaques de rebelles kurdes

DIYARBAKIR (Turquie), 10 Juil (AFP) - Quatre civils ont été tués et sept autres grièvement blessés, Jeudi soir, dans le village de Kirimli (province de Diyarbakir) au sud-est de la Turquie, par des rebelles kurdes, a indiqué l'agence officielle turque Anatolie.

Par ailleurs un soldat a été tué et trois autres blessés dans la nuit de Jeudi à vendredi, dans le village de Findik, dans la province de Siirt (sud-est de la Turquie), par des rebelles kurdes, a-t-on appris de même source.

Dans ces deux provinces l'état de siège est toujours en vigueur, et il doit être levé le 19 Juillet prochain. Au cours des trois derniers jours, le nombre des tués (rebelles, civils et militaires) s'élève à 37.

La recrudescence de la lutte armée dans cette région de l'Anatolie orientale coïncide avec la visite dans la région du Premier ministre turc, M. Turgut Ozal.

BOMBARDEMENTS CHIMIQUES IRAKIENS AU KURDISTAN

La France au banc des accusés

P LUSIEURS organisations démocratiques du Kurdistan d'Irak (1) et le Parti communiste irakien ont lancé un appel à l'opinion publique française, au gouvernement, à la Commission des droits de l'homme de l'ONU et aux organisations humanitaires, pour qu'ils interviennent de toute urgence auprès du gouvernement irakien, pour faire cesser ses pratiques inhumaines contre le peuple kurde.

pre territoire — le gouvernement français. Les armes utilisées pour ces bombardements sont françaises — qu'il s'agisse des hélicoptères, des avions ou même de certains types de bombes à sous-munitions apparues récemment et capables d'incendier une superficie de un kilomètre carré. Paris reste le second fournisseur d'armes à l'Irak et l'un de ses plus fermes soutiens financiers. Ils ont regretté que le secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, M. Malhuret, n'a pas trouvé bon jusqu'à maintenant de les recevoir et de les écouter.

(1) Union patriotique du Kurdistan, Parti démocratique du Kurdistan, Parti populaire démocratique du Kurdistan.

Bombardements chimiques irakiens au Kurdistan

UN PEUPLE VICTIME ACCUSE LA FRANCE

P LUSIEURS organisations démocratiques du Kurdistan d'Irak (1) et le Parti communiste irakien ont lancé, mercredi, un appel à l'opinion publique française, au gouvernement, à la Commission des droits de l'homme de l'ONU et aux organisations humanitaires, pour qu'ils interviennent de toute urgence auprès du gouvernement irakien, pour faire cesser ses pratiques inhumaines contre le peuple kurde.

Hôpital Saint-Luc de Lyon, où l'une des victimes, Mme Taha Khamasah, se trouve encore.

Les responsables des organisations kurdes ont insisté sur la responsabilité, particulièrement grave, que porte dans la poursuite d'un tel crime — perpétré par un gouvernement contre la population vivant sur son propre territoire — le gouvernement français. Les armes utilisées pour ces bombardements sont françaises — qu'il s'agisse des hélicoptères, des avions ou même de certains types de bombes à sous-munitions apparues récemment et capables d'incendier une superficie de un kilomètre carré. Paris reste le second fournisseur d'armes à l'Irak et l'un de ses plus fermes soutiens financiers. Ils ont regretté que le secrétaire d'Etat aux Droits de l'homme, M. Malhuret, n'ait pas trouvé bon jusqu'à maintenant de les recevoir et de les écouter.

Françoise Germain-Robin

(1) Union patriotique du Kurdistan, Parti démocratique du Kurdistan, Parti populaire démocratique du Kurdistan.

NOUVEL ECONOMISTE 10.7.1987

Frankfurter Allgemeine

REVOLTES KURDES

La Turquie va-t-elle être entraînée à son tour dans la guerre du Golfe ? La question kurde risque de faire naître d'autres conflits au Proche-Orient. Après des années de calme relatif, les guérilleros kurdes font à nouveau parler d'eux, notamment dans le triangle Turquie, Irak, Iran. La résistance kurde a atteint une dimension jusque-là inconnue. Depuis toujours, ce petit peuple, qui aujourd'hui compte 20 millions de personnes, a été obligé de se heurter à l'autorité centrale dans les Etats où il

ne représente qu'une petite minorité. Fait relativement nouveau, la plupart des organisations kurdes se rapprochent de l'ayatollah Khomeyni et de sa révolution. C'est de l'Islam qu'elles attendent l'effondrement du système actuel des Etats et la mise en place d'un nouvel ordre politique qui respecterait davantage les minorités. C'est en Turquie, république non religieuse, que les Kurdes sont aujourd'hui le plus vindicatifs. Dans le Golfe, il y a non seulement une guerre entre deux Etats, mais aussi entre l'Islam et les traîtres laïques. (Frankfurter Allgemeine Zeitung, 30 juin 1987).

LUTTE OUVRIERE 11.7.1987

Dans notre courrier :

A propos de la guerre Iran-Irak et des responsabilités de l'impérialisme français

Nous avons reçu de l'Association des étudiants du Kurdistan à l'étranger (comité de France) une lettre, dont nous citons ci-dessous de larges extraits, dénonçant la répression contre les Kurdes en Irak et la guerre Iran-Irak. Effectivement, cette guerre n'a fait qu'accroître les souffrances des populations. Cette guerre, les gouvernants la font avant tout contre leurs propres peuples. Et si elle bénéficie de l'appui des impérialistes, français et américains en particulier, ce n'est pas seulement parce qu'elle permet à leurs marchands d'armes respectifs d'accroître leurs profits ; c'est aussi parce qu'elle empêche les peuples opprimés de ces régions de se révolter pour réclamer leur dû. C'est pourquoi nous sommes solidaires de tous ceux qui luttent contre ces dictatures.

Kurdistan irakien se trouvant sous contrôle du Mouvement de la Libération du Kurdistan. Le dernier bombardement aux armes chimiques fut perpétré le 17 mai 1987. Il y eut 474 morts et des centaines de blessés. Ce crime fut, en général, passé sous silence par la totalité des médias bourgeois, mise à part la presse iranienne, qui en parla pour sa propagande anti-irakienne et quelques brefs entrefilets de la presse britannique dont le Times et le Herald Tribune.

Il y a deux semaines environ, trois des victimes du dernier bombardement, deux femmes et un enfant de 7 ans, grièvement brûlés, sont arrivés en France par l'intermédiaire du gouvernement iranien. Ces trois victimes kurdes, soignées dans un hôpital à Lyon, n'ont actuellement aucun droit de visite. A la fin de la semaine dernière, une

députée des Kurdes en France s'est rendue à Lyon, mais les autorités ne lui ont pas permis de rencontrer les trois victimes. (...)

Plus généralement, quelle est la situation actuelle de la classe ouvrière en Irak et particulièrement au Kurdistan irakien ?

La guerre continue depuis sept ans, toujours plus meurtrière. Il en résulte déjà 500 000 morts, un million de blessés et de mutilés, la destruction totale de plusieurs villes et de centaines de villages frontaliers. Les prix ont quintuplé en Irak, particulièrement ceux des produits de première nécessité, mais non le pouvoir d'achat. La plupart de ces biens sont distribués en échange de cartes de ravitaillement. Cette situation est non moins dramatique en Iran.

Cette guerre s'avère totalement contre l'intérêt des masses laborieuses

des deux populations. Les gens se révoltent de plus en plus contre cette guerre. Aussi, depuis deux mois, des manifestations et des grèves se déroulent dans toutes les villes et villages du Kurdistan irakien. Ces manifestations et grèves menacent directement le régime irakien et constituent pour lui un danger réel d'une éventuelle extension de ces actions vers les grandes villes du pays. C'est pourquoi le régime irakien utilise les moyens les plus brutaux et a dernièrement arrêté plus de 10 000 personnes et repris une nouvelle vague de déportation de 300 villes et villages vers le désert près des frontières jordano-saoudiennes. (...)

Nous nous adressons à la classe ouvrière en France pour deux raisons. D'une part, l'impérialisme français fournit les armes les plus

sophistiquées à l'Irak et est en train d'engager des tractations avec l'Iran. D'autre part, la classe ouvrière en France paie indirectement la sale politique du gouvernement par ses impôts. L'Irak doit déjà 30 milliards à la France. Il est donc temps que la classe ouvrière réagisse contre cette politique, contre la guerre irako-iranienne qui a pour victime le prolétariat de ces deux pays.

N'acceptons plus les pleurnicheries du gouvernement français concernant le déficit de la Sécurité sociale alors que l'argent des ouvriers en France sert à payer la production d'armements vendus à l'Irak pour assassiner le prolétariat irako-iranien.

Comité de France de AKSA (Association des Etudiants du Kurdistan à l'Etranger).

27 MORTS DANS L'ATTAQUE DE VILLAGES PAR

LES COMMANDOS DU PARTI DES TRAVAILLEURS KURDES

TURQUIE: MASSACRES TERRORISTES

De tous les mouvements kurdes, un seul pratique le terrorisme. Mais le parti des travailleurs kurdes ne lésine pas. Déjà le mois dernier, l'organisation soutenue par la Syrie, et plus discrètement par l'Iran, avait revendiqué le massacre de vingt villageois. Dans la soirée de mercredi les terroristes ont fait mieux en attaquant deux villages dans la même région. Bilan 24 morts avant que jeudi, une mine fasse trois morts parmi les passagers d'un autobus. Une bonne occasion pour le gouvernement turc de se poser auprès de populations qu'il se refuse à appeler kurdes comme le tenant de la paix et de la sécurité. Même au prix d'une répression féroce.

Vingt-sept morts, c'est le bilan de l'activisme kurde dans le sud est de la Turquie depuis mercredi. Les rebelles ont mené deux raids mercredi soir contre les villages de Pecenek et Yuvali, dans la région de Mardin.

Selon l'agence de presse Anatolie, deux groupes séparés de 20 à 25 hommes ont tué seize personnes, dont trois femmes et deux enfants, à Pecenek, et fusillé neuf autres villageois durant leur sommeil à Yuvali. De nombreuses maisons ont été détruites. Jeudi matin, à quelques kilomètres de là, deux passagers d'un bus ont trouvé la mort et huit autres ont été blessés, après l'explosion du véhicule sur une mine posée par les Kurdes. « La bombe était destinée au Premier ministre Turgut Ozal », a affirmé l'envoyé spécial de l'agence Anatolie.

Quelques heures avant les raids contre Pecenek et Yuvali, mercredi après midi, Turgut Ozal, en déplacement pour quatre jours dans ces provinces à population kurde du sud-est, avait appelé les rebelles à se rendre. « Pour l'amour de Dieu, retrouvez le bon chemin », avait-il demandé. Il est revenu en hélicoptère, jeudi après midi, sur les lieux des massacres.

Il y a trois semaines déjà, Turgut Ozal s'était rendu dans le village de Pinarcik, dans cette même région de Mardin, après le massacre de vingt personnes, revendiqué par l'armée de libération du peuple du Kurdistan (ARGK). L'une des trois branches armées du Parti des travailleurs kurdes (PKK, marxiste-léniniste) de Turquie. « Ne soyez pas effrayés par une poignée de bandits, leur fin est proche. Ils sont peut-être 100 ou 200, mais nous les arrêterons tous l'un après l'autre », affirmait Ozal aux survivants.

Disposant de bases en territoire syrien, les hommes du PKK peuvent pénétrer clandestinement en territoire turc, malgré les clôtures électrifiées mises en place tout le long de la frontière par l'armée d'Ankara. Le PKK semble également disposer de nombreux militants dans les villages de l'est,

Vers la poursuite de l'état de siège

Le gouvernement turc pourrait remettre en question la décision de lever, le 19 juillet prochain, l'état de siège dans les quatre provinces orientales du pays.

Autre question pour le gouvernement, celle des relations entre Ankara et Damas avant la visite en Syrie, mercredi de M. Ozal. En effet, les autorités turques sont convaincues, malgré les démentis de Damas, que les rebelles kurdes s'infiltrent en Turquie par les frontières syriennes et qu'ils disposent de camps d'entraînement en territoire syrien.

qui viennent gonfler ses effectifs lors des actions armées.

Face à cette situation de guérilla larvée, l'armée turque a elle aussi recruté des auxiliaires dans les localités kurdes. « Les protecteurs de villages » forment une milice d'environ 12000 hommes destinée à contrer le PKK. Eux et leur famille sont d'ailleurs devenus les cibles principales des commandos armés. A Pecenek, le chef du village et huit membres de sa famille ont été tués, à Yuvali, les neuf autres victimes des raids sont de la même famille.

D.S. (avec AFP, Rester)



Les laissés pour compte d'Ankara

Huit millions de Kurdes vivent dans la partie Est de la Turquie. Pour eux, le quotidien rime avec misère et répression

Siirt (correspondance particulière)

Qu'il est heureux celui qui peut dire je suis turc. Dans l'est de la Turquie, où vivent huit millions de Kurdes (sur 51 millions de Turcs), ce slogan attribué à Mustafa Kemal Atatürk est omniprésent : on le rencontre à l'entrée de toutes les villes et même sur les flancs des montagnes arides, en lettres géantes de pierre blanche assemblées par les soldats. Des mots inlassablement répétés, pour rappeler aux populations qu'ici s'exerce la souveraineté de la république turque.

Dans les provinces de l'Est (pour ne pas dire « Kurdistan », mot proscrié), la présence de l'armée est constante : casernes et barrages s'intensifient sur les routes de la région montagneuse d'Hakkari, à la frontière de l'Iran et de l'Irak et proche de la Syrie. Dans ces régions où la loi martiale est en vigueur depuis près de dix ans, une guerre qui n'ose pas dire son nom a repris son cours avec la recrudescence des actions armées du PKK (Parti des travailleurs kurdes, marxiste-léniniste) depuis 1983. Plus de 600 morts, soldats, militants séparatistes et population civile mêlés depuis août 1984, selon les bilans officiels. Mais le nombre réel de victimes est sans doute beaucoup plus élevé. Ici, pas un jour ne se passe sans que des actions armées, souvent meurtrières, soient signalées : accrochages avec des patrouilles, « exécutions » de notables ou de « protecteurs de village » (milice de supplétifs kurdes recrutés dans les villages), enlèvements de paysans par les « traîtres » ou les « bandits » dénoncés par la presse turque.

Prise en tenaille entre l'armée et les séparatistes, la population semble peu désireuse de s'engager dans la voie de la lutte armée souhaitée par le P.K.K. « Sans le soutien de la Syrie, le P.K.K. aurait sans doute depuis longtemps disparu. L'armée turque est puissante et

la répression très importante », estime un Kurde. Pourtant, les racines du problème sont profondes, et le malaise persistant de la population ne se résume pas à la violence politique.

En Turquie, la question kurde comporte une dimension économique évidente. Alors que l'Ouest de la Turquie est parvenu au niveau de vie de l'Europe méditerranéenne pauvre, l'Est kurde, enclavé et oublié, s'est enfoncé dans le sous-développement. A Yanilmaz, village de la région de Siirt, quelque 850 habitants vivent de l'élevage d'un troupeau de 2000 chèvres, et de la production de noix et de pistaches. Une école fonctionne depuis 1967 : un instituteur venu de l'Ouest enseigne pendant six mois aux enfants les rudiments du turc, langue étrangère pour ces villageois. Le docteur, lui, est à Siirt à 80 kilomètres du village. La natalité est galopante : six enfants en moyenne par famille, malgré une mortalité infantile très importante. Peu de ressources : « des familles entières sont parties s'installer à Adana ou à Istanbul. Beaucoup de jeunes partent travailler sur des chantiers en Arabie Saoudite », confie avec tristesse le « muhtar », le chef du village.

Longtemps ignoré ou nié par les gouvernements d'Ankara, la grande misère de l'Est est aujourd'hui reconnue. Le gouvernement conservateur de Turgut Ozal fait du développement économique des régions kurdes une de ses priorités. Un programme de grands barrages sur les cours de l'Euphrate et du Tigre, devrait permettre la production d'électricité et l'irrigation de la plaine de la Mésopotamie du nord, pour produire des primeurs et du coton destinés aux pays du Proche-Orient. Ce grand dessein laisse les Kurdes sceptiques.

La droite turque, comme d'ailleurs les militaires, ont en fait repris à leur

compte la thèse développée par les sociaux-démocrates dans les années 1970 : il n'y a pas de question kurde en Turquie, mais un problème de sous-développement économique dans l'Est qui conduit les populations mal intégrées à se révolter sporadiquement contre l'Etat. Cette explication permet d'évacuer à peu de frais la dimension culturelle de la question.

La langue kurde est interdite depuis 1924. Le mot de kurde a lui-même été frappé d'interdit : dans l'imagerie officielle il n'y a pas eu longtemps à l'est que des « Turcs des montagnes ». Yasar Kemal, le grand écrivain turc « nobélisable », né dans une famille kurde d'Adana, a écrit toute son œuvre en turc, et le cinéaste Yilmaz Guney auteur de « Yol » et du « Troupeau » a dû attendre son exil parisien pour revendiquer pleinement son identité de kurde. La langue kurde est pourtant largement pratiquée dans les campagnes de l'est. Dans les villes, où l'assimilation est en apparence plus aboutie, le voyageur occid. (il peut néanmoins entendre, à l'abri des oreilles indiscrètes, ce genre de réflexion : « Vous savez, le kurde est une langue indo-européenne, pas comme le turc. Nous sommes plus proches de vous qu'eux. Vous êtes nus « biradet », cela se dit « brother » en anglais et « Bruder » en allemand. Comment dit-on en français ? »

Pour que les Kurdes se disent « heureux » d'être turcs, rien ne remplacerait avant longtemps le bâton du gendarme. A Tashdelen, un sous-officier scrute la barre montagneuse qui clôt la vallée et marque la frontière avec l'Irak, par où la nuit s'infiltrèrent les commandos de « terroristes ». Il se veut sans état d'âme : « Je fais mon devoir de soldat. Nous sommes là pour défendre notre pays contre ces bandits qui terrorisent la population. »

Diego SOLANAS

EDITORIAL

MARC KRAVETZ

QUESTION KURDE

Du massacre de villageois en Turquie à l'assassinat en Europe de responsables kurdes jugés mal-pensants, le palmarès du Parti des Travailleurs Kurdes (PKK) temit singulièrement une cause mal connue et dont les défenseurs avaient jusqu'à présent montré une extrême vigilance vis à vis des dérives sanguinaires qui n'ont guère épargné les autres - mouvements de libération - du Proche-Orient.

La question kurde n'est pas nouvelle, elle est même l'une des plus anciennes de la région. La répression des mouvements autonomistes kurdes en Turquie dans les années 1920, sous le régime des Jeunes-Turcs n'a été dépassée en férocité que par le massacre des Arméniens qui l'avait précédée.

Les minorités kurdes réparties sur cinq pays, mais pour l'essentiel entre l'Irak, l'Irak et la Turquie, n'ont guère cessé de combattre, souvent par les armes, les différents régimes qui se les partagent.

Puisqu'au vingtième siècle ces régimes sont eux-même régulièrement en conflit, les mouvements kurdes utilisent les contradictions régionales au mieux de leurs intérêts locaux. Ainsi voit-on, en Irak, l'Union du peuple kurde (UPK) de Jalal Talabani allant chercher à Téhéran les moyens de lutter contre le régime de Bagdad qui soutient en retour le parti démocratique kurde d'Irak d'Abderhamane Ghassemliou dans son combat contre la République islamique.

Le PKK de Turquie, d'obédience pro-soviétique et discrètement soutenu par le régime khomeiniste, s'appuie essentiellement sur la Syrie où se trouve les camps d'entraînement de ses combattants et les dirigeants de l'organisation. Sa violence, à la mesure de l'impitoyable répression qui sévit contre les populations de Turquie orientale (le mot Kurdistan est évidemment banni) ne peut que justifier aux yeux d'Ankara la militarisation à outrance de la région rebelle d'autant qu'elle ouvre la porte aux interventions de dangereux voisins.

Les exactions du PKK lui ont assuré une notoriété sans commune mesure avec l'appui populaire dont il dispose. Ni en Irak et moins encore en Iran les mouvements kurdes n'ont eu recours au terrorisme. Au prix de quoi la question kurde est largement ignorée de l'opinion internationale. Faudrait-il en conclure que ceci explique cela ?

« C'est négatif pour notre cause »

Le Parti démocratique kurde d'Irak n'a jamais pratiqué le terrorisme. Son secrétaire général, Abderhamane Ghassemliou, s'insurge contre les méthodes du Parti des travailleurs kurdes et examine les limites à ne pas dépasser dans une région moyen-orientale déjà explosive



Les deux raids ont fait 27 morts dont des femmes et des enfants

Dirigeant de l'un des principaux mouvements kurdes de lutte armée, Abderhamane Ghassemliou, secrétaire général du Parti démocratique kurde d'Irak (PDKI) rejette sans nuance les méthodes du Parti des Travailleurs Kurdes (PKK) de Turquie. Il nous a accordé cet entretien au début du mois de juillet, après le premier massacre de villageois dans le Kurdistan turc et l'assassinat à Paris du responsable de l'Association des travailleurs du Kurdistan en France : deux crimes revendiqués par le PKK.

ABDERHAMANE GHASSEM-LIOU. - Les actions et les méthodes du PKK n'ont rien à voir avec la réalité du mouvement kurde. Pas plus les exactions contre des populations civiles en Turquie que les assassinats de Kurdes en Europe. Le vrai visage de notre mouvement, conforme aux traditions de notre peuple, est démocrate et humaniste. En Iran comme en Irak les organisations kurdes reposent sur une base populaire très large, ce n'est évidemment pas le cas pour ce groupe kurde en Turquie. Mais nous avons tous en commun une responsabilité à assumer vis à vis de la cause kurde. L'opinion européenne ne fait probablement guère la distinction entre les organisations kurdes et les pays où elles agissent. Qu'un seul groupe, même s'il est très restreint commette des actes inacceptables et c'est tout le mouvement qui est en cause. Le PKK doit comprendre qu'on ne fait pas progresser une cause noble par des moyens injustes et sans graves dommages pour la cause elle-même. L'histoire récente

du Moyen-orient montre pourtant assez que le terrorisme n'a jamais rien apporté de positif aux mouvements de libération.

LIBÉRATION. - Vous n'avez en effet jamais pratiqué le terrorisme. Mais la presse turque fait état d'une aide de votre mouvement, le PDKI, au PKK de la Turquie. Que répondez-vous ?

A.G. - Que c'est faux. Nous n'avons aucune relation avec le PKK ni rien de commun. Voilà huit ans que dure la guérilla dans le Kurdistan iranien et jamais nous n'avons agressé des civils. Je vous le répète ces actes sont injustifiables. Quand la nouvelle du massacre a été diffusée, j'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'un coup monté par le gouvernement turc, une façon de répondre à la décision du Parlement de Strasbourg reconnaissant le génocide arménien et le fait kurde. Mais comme vous le savez, le PKK a revendiqué le massacre depuis Bruxelles. Le gouvernement turc ne se prive évidemment pas d'exploiter le massacre pour discréditer tout le mouvement kurde et justifier la militarisation à outrance du Kurdistan turc tout en se posant en défenseur de la liberté et des droits.

LIBÉRATION. - Si ce n'est vous, qui donc aide le PKK ?

A.G. - Le régime de Khomeini en premier lieu. De plus, selon certaines informations, le PKK recevrait une aide de Damas où se trouvent les principaux dirigeants de l'organisation.

LIBÉRATION. - Vous en appelez aux principes et aux traditions communes du mouvement kurde dans les différents pays où il se manifeste, mais il n'em-

pêche que les deux principales organisations, la vôtre, le PDKI, pour l'Irak et l'UPK de Jalal Talabani en Irak, se trouvent mêlées. Vous êtes soutenus par l'Irak et vous vous battez contre le régime iranien qui soutient le mouvement de Talabani. Peut-on parler dans ces conditions d'une unité de la cause kurde ?

A.G. - Cette situation, qui n'est pas nouvelle, est malheureusement la conséquence de la géopolitique du Kurdistan, réparti, outre la Syrie et l'URSS, essentiellement sur trois pays : l'Irak, l'Irak, la Turquie. En ce qui concerne l'UPK et le PDKI, nous ne nous battons pas entre nous et plus généralement nous avons de bonnes relations avec toutes les organisations kurdes en Turquie -sauf avec le PKK -comme en Irak. C'est un fait nouveau de la politique kurde concernant l'Irak. Il n'en était pas ainsi du temps de Barzani. De plus, si nous nous interdisions d'intervenir dans les affaires intérieures des autres mouvements, nous avons retenu comme principe qu'en acceptant une alliance objective avec un autre pays où vivent des Kurdes sur la base de notre indépendance de décision, nous ne ferons jamais rien contre le mouvement kurde de ce pays. Quand nous proclamons notre solidarité avec tous les mouvements de libération nationale dans le monde c'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit du Kurdistan.

LIBÉRATION. - Mais, à la différence d'autres mouvements, vous ne réclamez pas l'indépendance du Kurdistan, seulement l'autonomie du Kurdistan iranien.

A.G. - C'est exact. Notre revendication ne dépasse pas les frontières de

l'Irak. Certainement de nombreux Kurdes rêvent d'un Etat indépendant et ils en ont le droit. Mais la politique se fait en fonction de réalités. L'indépendance du Kurdistan signifierait le démembrement d'au moins trois Etats du Proche-orient avec toutes les conséquences que vous imaginez. Donc nous sommes autonomistes et nous le resterons.

LIBÉRATION. - Et où en êtes-vous au Kurdistan iranien ?

A.G. - Je suis plus optimiste que jamais. La guerre de guérilla est très efficace. Nous avons maintenant les moyens de frapper très durement les bases militaires khomeinistes dans notre région. Le moral des troupes du régime iranien est très bas et il n'est pas excessif de parler d'un changement dans le rapport des forces qui pourrait nous permettre de passer à une nouvelle étape, plus offensive.

LIBÉRATION. - Avez-vous une opinion sur les développements récents de la tension entre la France et l'Irak ?

A.G. - Je ne peux répondre que sur un plan général. La République islamique n'est pas un régime comme les autres. Il ne respecte aucune règle, aucune norme, aucune loi internationale. Ses dirigeants appliquent le principe religieux de la *Taqieh*, la dissimulation. Vous ne pouvez pas les considérer comme des interlocuteurs. De plus, mon opinion est qu'avec des gens qui prennent des otages et pratiquent le terrorisme, il ne faut jamais céder. Quand on cède une fois, on cédera toujours.

Propos recueillis par Marc KRAVETZ

Turquie: la rébellion kurde

Un véritable état de guerre

La voiture avance très lentement, et trois policiers scrutent le sol. La piste, en Turquie, longue de cinq km, qui relie un village syriaque (chrétiens arabes), Anitli, à Yuvali (province de Mardin, au sud-est du pays) est minée.

Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, elle a été le théâtre de l'un des raids les plus meurtriers des rebelles indépendantistes kurdes: neuf civils, cinq femmes et quatre enfants, y ont été tués.

Quatre journalistes ont pu se rendre sur place avec les autorités. Une trentaine de minutes avant leur passage, un minibus transportant des parents des victimes a sauté sur une mine, posée par les insurgés kurdes, faisant trois morts et huit blessés.

Un tireur d'élite de la police examine les débris du minibus: «c'est une mine télécommandée, donc ils sont toujours aux alentours».

Plus de 700 morts

La puissance de l'explosion a projeté le moteur du véhicule à une centaine de mètres. Une femme pleure et se lamente en kurde, en serrant entre ses bras le corps de son mari défunt.

A l'arrivée au village les journalistes voient des corps défilés, des tâches de sang sur le sol, des femmes qui pleurent et des villageois assis au bord de la route encadrés par des militaires en attendant le début de l'enquête.

Un réel état de guerre règne dans cette région. Le gouvernement se dit convaincu que la lutte armée des militants du parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) ne prendra pas fin de sitôt.

Plus de sept cent personnes (militaires et policiers, civils et rebelles) ont été tuées depuis la reprise de la rébellion kurde en août 1984. 37 civils ont trouvé la mort ces quatre derniers jours seulement.

Le responsable du corps d'élite de la police récemment envoyé dans les provinces orientales est un vrai professionnel comparé aux soldats de l'armée, inexpérimentés, le plus souvent inefficaces face

aux rebelles, qui eux sont aussi de vrais professionnels.

Peu nombreux, mais efficaces

«Parmi les militants du PKK se trouvent aussi bien des Kurdes que des Arméniens. Au total 200 terroristes vivent, se cachent et opèrent dans la région de Mardin», affirme le ministre de l'intérieur, M. Yildirim Akbulut.

Chacun sait dans la région que le PKK jouit de complicités dans presque tous les villages et toutes les fermes. «Ils ne sont pas nombreux, mais ils sont très efficaces», affirme un Kurde appartenant à la milice du village.

Le gouvernement, qui se trouve devant l'impossibilité de vaincre dans un avenir proche cette rébellion, compte de plus en plus sur son corps d'élite de la police spécialisée dans l'action anti-guerrilla. A moyen et à long termes, Ankara compte surtout sur un grand projet d'irrigation dont le coût global s'élève à dix milliards de dollars et qui vise à développer cette région, la plus démunie du pays.



13.7.1987

KURDES. Cent soixante-dix personnes ont été interpellées samedi après-midi devant la Mutualité où l'association des travailleurs du Kurdistan tenait un meeting interdit par la préfecture. Toutes ont été relâchées sauf un homme, porteur d'un couteau, et qui a été placé en garde à vue. L'association proteste contre la brutalité des CRS et s'inquiète des expulsions qui pourraient être prononcées à l'encontre des Kurdes à destination de la Turquie « où ils risquent plus ou moins leur vie ».

13.7.1987

TURQUIE : les massacres de villageois kurdes

La « nouvelle stratégie » du PKK

Six opérations terroristes attribuées au Parti des travailleurs du Kurdistan, ont été lancées vendredi 10 juillet, au lendemain d'autres massacres perpétrés dans deux villages; quatre villageois, dont un bébé de trois mois ont été tués, et sept autres blessés dans la région de Diyarbakir. Un militaire a été tué dans une embuscade, et des bâtiments, dépôts de bois et de matériel des

construction ont été incendiés. Les trois partis d'opposition, auxquels le parti au pouvoir a refusé de s'associer, ont appelé en commun à une réunion du Parlement, tandis que la presse met en garde l'ensemble des partis contre l'exploitation politique d'une situation qui requiert « l'unité nationale ».

ISTANBUL
de notre correspondant

472 morts
depuis 1984

La recrudescence des opérations armées attribuées au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) depuis le début de l'année est le résultat des décisions prises par cette organisation lors de son troisième congrès, tenu en octobre 1986.

Celui-ci marquait, de l'avis des commentateurs, le début d'une « nouvelle stratégie » visant, au dire du dirigeant du PKK, Abdallah Özalcan, à consolider le « retour définitif au pays » de l'organisation séparatiste fondée à la fin des années 70 avec pour objectif la « création d'un Etat marxiste-léniniste au Kurdistan ». Le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980 avait conduit le PKK à se replier en Syrie, pays qui constitue toujours son principal point d'appui.

La question des relations avec la population avait été au cœur des débats du congrès, la multiplication, au cours de l'année 1986, d'opérations ayant fait plus de deux cents victimes n'ayant pas, beaucoup s'en faut, assuré l'organisation le soutien désiré. La dissolution des « unités de libération du Kurdistan » (HRK) créées en 1984 lors de la reprise des attaques armées, et leur remplacement par l'« armée populaire de libération du Kurdistan » (ARGL) correspondent, d'après la résolution du congrès, au « passage de l'étape de la propagande armée à celle de la fondation d'une armée de guérilla ».

La lutte contre les « protecteurs de villages », la milice kurde créée en 1985 par le gouvernement d'Ankara, a été définie comme prioritaire et s'est soldée depuis le début

de l'année par l'assassinat, au cours de douze attaques, de plus de 100 villageois, en majorité des femmes et des enfants, et l'enlèvement de 63 personnes, le bilan total PKK depuis 1984 s'établit à 472 morts, dont 313 civils.

Les méthodes du PKK, qui n'hésite pas à liquider physiquement, en particulier au sein de l'émigration kurde, les opposants à la politique définitive par son dirigeant, et qui s'attaquent en Turquie à la population civile kurde, l'ont mis au ban des organisations kurdes de Turquie et d'Irak. Aucune d'entre elles

n'a rejoint le « Front national de libération du Kurdistan » (ERLK), entre autres chargé de la propagande de l'organisation en Europe, et le mouvement déjà frères Barzani a récemment dénoncé l'accord passé en 1983 avec le PKK, qui assurait à ce dernier l'aide des peshmergas irakiens.

MICHEL FARRÈRE.

13.7.1987



TURGUT OZAL

Coup de théâtre dans le feuilleton

TURQUIE

Une république en liberté surveillée

Le prochain référendum place civils et militaires face aux droits de l'homme.

De notre envoyé spécial

«Là chute d'un jogger... Tel pourrait être le dernier titre du long feuilleton qui oppose, depuis le coup d'Etat de septembre 1980, le pouvoir civil au pouvoir militaire en Turquie. Mais l'épisode relève cette fois-ci du coup de théâtre. Acte sans précédent dans l'histoire moderne turque, le Premier ministre, Turgut Ozal, a mis son veto à la nomination du futur commandant en chef des forces armées, le général Öztoran, appelé en principe à devenir candidat à la présidence de la République pour les élections de 1989.

Motif : Ozal n'avait été alerté du massacre par les rebelles kurdes, le 21 juin dernier, de trente habitants du petit village de Pinarcik qu'au lendemain de l'événement. Furieux, il téléphona au général, qui ne put lui répondre : il faisait son footing. Ozal n'attendait que cette occasion pour régler ses comptes avec l'armée, murmure-t-on à Ankara. Dans une Turquie cheminant cahin-caha vers la démocratie, et où le poids des militaires influence encore fortement sur la vie politique — le président Kenan Evren, un ex-général qui a quitté l'uniforme en 1982, fut l'un des instigateurs du coup d'Etat — Turgut Ozal veut apparaître comme le champion de l'autorité civile. Et entend couper l'herbe sous le pied de son principal rival, l'ancien Premier ministre conservateur Suleiman Demirel, chassé par les militaires en 1980 et toujours privé de ses droits politiques, comme les

ténors de la scène d'avant les « années de plomb ». Demirel n'a de cesse de proclamer, par voix interposée, qu'Ozal, un technocrate arrivé au pouvoir en 1983 lors d'élections strictement supervisées par l'armée, « reste le jouet des militaires ». Dans sa somptueuse villa des hauteurs d'Ankara, gardée nuit et jour par des policiers en armes, Suleiman Demirel, que ses fidèles surmontent avec déférence « Suleiman le Magnifique », prépare

le référendum du 6 septembre, par lequel la Turquie se prononcera sur l'interdit qui le frappe depuis sept ans.

Mais entre ce personnage tout en ronds et le Premier ministre à la carrure de catcheur, une course de vitesse est engagée. Le « coup » d'Ozal va indubitablement renforcer sa popularité. « Ce référendum n'est pas démocratique », déclare Demirel au Point dans son immense salon obscurci par une grosse grille cadenassée cloitrant le balcon. Les droits de l'homme n'ont pas à être approuvés par le peuple. Si Ozal veut représenter le pouvoir civil, qu'il lève d'abord la suspension des droits des hommes politiques.

Cette interdiction d'expression, Demirel l'a depuis longtemps outrepassée. A nouveau, il s'est jeté dans l'arène, et même campagne au bord de la mer Noire, dans les bourgades anatoliennes ou les montagnes de l'Est. Partout, un formidable succès de popularité. Et ce ne sont pas ses cinquante procès en attente qui vont le faire fléchir. « Que voulez-vous que cela me fasse ? tonitruait-il en sautant sur son fauteuil de cuir. J'ai déjà été acquitté. Je le serai encore cinquante fois. »

Mais Suleiman Demirel risque de pâtir du référendum où les Turcs décideront du droit à l'expression de tous les anciens caciques. Or certains ont laissé de mauvais — voire sinistres — souvenirs, tel l'intégriste Erbakan, ou l'extrémiste de droite Türkçü, homme fort du coup d'Etat de 1960 et dont les janssaires ont su répandre la terreur avant 1980.

Le lent retour à l'Etat de droit doit faire preuve cette république en liberté surveillée s'accorderait pourtant bien mal d'une entorse à la démocratisation, si le « non » devait l'emporter en septembre. D'autant que la Sublime Porte veut s'ouvrir aujourd'hui à la CEE. La poursuite de l'interdit qui frappe les vieux barons apparaîtrait comme la nouvelle béquille d'un pays qui, lorsqu'il était un empire, fut longtemps considéré comme « l'homme malade » de l'Europe. ● OLIVIER WEBER

Cent soixante-dix interpellations avant une réunion de Kurdes interdite à la Mutualité. — Environ cent soixante-dix personnes ont été interpellées dans l'après-midi du samedi 11 juillet devant la Mutualité, à Paris, où l'Association des travailleurs patriotes du Kurdistan avait appelé à une réunion, interdite par la préfecture de police. Peu après 19 heures, alors que la situation était redevenue normale autour de la Mutualité, un couteau, trouvé en possession d'un homme, était placé en garde à vue. Dans un communiqué diffusé en fin d'après-midi, l'Association des travailleurs patriotes du Kurdistan a accusé les CRS d'avoir « fait montre parfois de brutalité » lors des interpellations et affirmé que « des Kurdes risquent d'être expulsés en Turquie où ils risquent plus ou moins leur vie ».

Agence France Presse

Irak-Irak

Deux usines de produits chimiques détruites au Kurdistan d'Irak, selon Téhéran

PARIS, 14 Juil (AFP) - Les forces iraniennes ont détruit deux usines de produits chimiques, à 5 km au sud de Suleimaniyeh (Kurdistan d'Irak), au cours de ces dernières 48 heures, annonce un communiqué militaire iranien diffusé mardi par Radio-Téhéran, captée à Paris.

Le communiqué ajoute que toutes les installations des deux usines ont été totalement incendiées; que "60 Irakiens ont été tués et 10 faits prisonniers par les forces iraniennes".

Par ailleurs l'Union Patriotique du Kurdistan (UPK de Jalal Talebani, allié de Téhéran), a attaqué dans la nuit de samedi treize "postes de sécurité" irakiens, sur la route d'Arbat à Darbendikhan (au sud de Suleimaniyeh), capturant 63 Irakiens, indique également Radio-Téhéran.

HAY BAYKAR 15.7.1987

Témoignage sur la terreur d'Etat dans l'Est du pays

Alors que la violence bat son plein dans les villages kurdes, un correspondant de plusieurs quotidiens européens qui a tenu à garder l'anonymat, a accordé le mois dernier une interview alarmante à un bulletin d'information belge sur la situation réelle dans le pays.

En Europe, on parle de la « démocratisation » en Turquie. Vous-même avez beaucoup voyagé dans l'est du pays. Quelles sont vos impressions ?

On ne peut parler en aucun cas de démocratisation. Les mesures du gouvernement sont comparables à celles qui ont été prises lors de la 2^e guerre mondiale. Les gens n'ont aucun droit, la présence des policiers et des soldats est si forte qu'on compte environ 3 soldats pour un civil. Dans certains villages, la population n'a pas le droit d'avoir des vivres en quantité suffisante. La presse rapporte que chaque paysan a juste droit à la nourriture dont il a besoin au jour le jour. Autrement, il est soupçonné de soutenir des terroristes ou des séparatistes. Il y a deux semaines, « Cumhuriyet » écrivait : « 9 millions de personnes doivent être évacuées ». Probablement ce n'est pas vrai, mais on suppose que plus de 100.000 personnes seront déplacées de force. Le gouvernement essaie de créer une zone morte le long de la frontière avec l'Irak et l'Iran, ce qu'il appelle une zone de sécurité. Il existe un premier plan qui prévoit de réunir cette population dans des villes nouvelles. Ces villes doivent être situées dans une plaine, sans forêts ni collines, pour qu'un contrôle soit possible, même d'avion. Les maisons sont généralement faites en tôle, la vie y est impossible. Il y a un autre plan qui prévoit que ces gens deviennent un sous-prolétariat dans les grandes villes de l'Ouest de la Turquie. Ces villes sont Izmir, Istanbul, Ankara et Adana, où les moyens d'existence sont absents. Il n'y a ni logements, ni travail.

On parle d'un couvre-feu qui existe dans de nombreuses régions.



L'armée omniprésente dans tout l'Est du pays

Plus de 1.500 unités spéciales ont été amenées dans la région il y a trois mois. Ce sont les « scarabées » ou les « super-commandos » comme on dit en Turquie. Ils ont été formés en RFA et aux Etats-Unis et sont équipés d'armes ultra-modernes. En plus, ils sont connus pour leurs chiens-loups. Après 10 heures du soir ou après minuit, selon le lieu, la population civile ne peut pas quitter les maisons. Les chiens, qui ne sont pas nourris pendant la journée sont lâchés après 10 heures du soir dans les rues du village.

Comment se passent les razzias dans les villages ?

Tôt le matin, les gendarmes et l'armée encerclent le village. La population entière est rassemblée de force sur les places, une partie et torturée, des femmes sont violées. Toutes les récoltes des paysans sont réquisitionnées, on leur enlève tous leurs biens, même les

objets du patrimoine familial. Ces objets sont revendus par les soldats et représentent pour eux un revenu supplémentaire à leur salaire misérable. Ces razzias ne sont rien d'autre que tortures, vols et vols. Je n'ai pas pu visiter ces villages moi-même car il est interdit aux étrangers de visiter ces régions, et je suis surveillé en permanence par la police.

Quelle est d'après-vous la situation dans les prisons ?

Il y a la prison de Mardin de sinistre réputation. Elle est située sur une colline au-dessus de la plaine de Syrie. Tout en haut se trouve une base de l'OTAN d'où on peut voir toute la plaine de Syrie, et très loin à l'intérieur de l'Irak. Cette base avait été attaquée par le PKK (parti des travailleurs kurdes) en août dernier. La prison est située juste en-dessous. Tout autour de la prison, pas un seul arbre; la chaleur en été monte à 50 degrés, les cellules

de la prison mesurent 1 mètre sur 2 et l'hiver est très rude. Récemment, on a construit au Kurdistan une nouvelle prison dont personne n'a parlé. Elle se trouve à Siirt et devra devenir le nouveau centre de tortures pour les kurdes. Jusqu'à maintenant, c'était la fonction de la prison de Dyarbékir, mais entre temps beaucoup de délégations européennes sont venues à Dyarbékir. C'est pourquoi, il y a 6 mois environ, on a ouvert le nouveau centre de tortures à Siirt. Cette ville est proche de la frontière syrienne. Des kurdes de cette région m'ont rapporté qu'elle compte déjà plus de 3.000 prisonniers. Dans la prison de Dyarbékir, il y en a environ 4.000 actuellement bien qu'elle ait été construite pour 360 prisonniers.

Que pensez-vous des récents bombardements de l'aviation turque contre les villages Kurdes en Irak ?

Par les derniers bombarde-

ments, 400 civils ont été tués. Ils visaient des villages Kurdes en Irak. L'explication d'une vengeance contre le PKK est absurde. Le PKK et les gens de Barzani représentent des armées de guérilla en dehors des villages. Déjà, les derniers bombardements en 86 n'ont fait que des victimes civiles. Beaucoup de villages sont détruits et l'hiver sera dur. Je crois que les bombardements de l'aviation turque contre les Kurdes en Irak ne sont rien d'autre qu'un premier pas pour l'invasion de Kirkuk et Mossoul. Ce plan pour le contrôle de cette région a été connu en Turquie il y a six mois, grâce à un vieux général qui l'a dénoncé. On en a beaucoup parlé dans la presse et au Parlement et depuis, il y a régulièrement des articles expliquant la revendication légitime de la Turquie sur cette région. Pour mieux faire passer cette revendication dans l'opinion publique, on dit qu'il y a un million de Turcs dans cette région qui, d'après la presse, y représentent une minorité. Il n'est pas exclu que les Turcs, une fois de plus, jouent le rôle de libérateurs de leurs minorités, au moins dans l'opinion publique en Turquie où cet argument trouverait un écho. Il y a eu dernièrement, sans aucune publicité, une renouveau importante de différents généraux de l'OTAN et des USA à Dyarbékir. Un plan détaillé a été mis sur pied: au cas où l'armée irakienne ne résiste plus, l'armée turque occupera Mossoul et Kirkouk, l'Union Soviétique s'y opposera, et ce sera le prétexte pour les forces d'intervention rapide des USA qui viendront soutenir leur allié turc. Pour répondre à la menace de l'Union Soviétique, ils établiront publiquement des bases militaires dans cette région. Ils ont déjà commencé la construction de certaines d'entre-elles.

L'INDUSTRIE DE GUERRE TURQUE A L'HEURE DE LA MODERNISATION

Au moment où Ankara menace (doucement) de quitter l'OTAN, les autorités militaires annoncent la modernisation de l'armée, principalement grâce au nucléaire, et songent à doter le pays de sa propre industrie d'armements.



Le système de défense électronique de Bitlis

Le sous-secrétaire d'Etat américain, Edward Derwinski, s'est entretenu mercredi 10 juin à Ankara avec le président du Fonds pour le développement de l'industrie de la défense turque, Vahit Erdem, des possibilités d'investissements conjoints dans le domaine de l'industrie militaire turque. A l'issue de l'entretien, M. Derwinski a précisé que sa visite d'un jour en Turquie était consacrée à une évaluation des différents besoins et projets de ce pays dans ce domaine.

Pour sa part, V. Erdem a indiqué que les priorités de modernisation concernaient

essentiellement la défense anti-aérienne (missiles à courte et moyenne portée), les véhicules blindés de transport et de combat et la création d'un réseau de radar sur tout le pays. M. Erdem a ajouté que plusieurs pays européens, notamment la France, la Rfa et la Grande-Bretagne étaient également intéressés par ces projets. M. Derwinski s'est en outre entretenu avec le chef d'Etat-major de l'armée de terre, le général Ozturn.

L'administration Ozal, en dépit d'une forte opposition dans le pays, a étendu l'Accord de Coopération Economique et de Défense (DECA) de 1980 jusqu'au 18 décembre 1989. A la fin de 1985, le gouvernement turc, dans le but d'obtenir plus d'aide militaire et un accroissement du volume des exportations turques aux Etats-Unis, avait demandé une révision du DECA. Cet accord de 5 ans devait expirer le 18 décembre 1985. Pendant les négociations, les Etats-Unis ont fait pression sur la Turquie pour donner plus de moyens d'actions d'urgence pour ses forces armées. En retour, la partie turque, se rappelant que le déficit commercial avec les Etats-Unis atteignait 70 millions de dollars en 1985, a demandé la levée d'obstacles imposés aux exportations textiles tur-

ques par les Etats-Unis, et l'augmentation jusqu'à 1,2 milliards de dollars de l'aide américaine, qui totalisait 868 millions de dollars en 1985, dont 714 pour la défense.

La lettre du Secrétaire d'Etat américain Schultz à son homologue turc Halefoglu, du 6 mars 87 disait: « Le DECA est un engagement solennel de la part des Etats-Unis à soutenir le renforcement aussi bien des forces armées turques que de l'économie de la République turque », et s'engageait à proposer au Congrès Américain un haut niveau de soutien à la Turquie.

Croissance du nucléaire

Selon l'hebdomadaire américain « South » de mars 86, depuis que la chute du shah d'Iran a éliminé Trackman 2, l'oeil le plus vif sur les lancers de missiles et satellites soviétiques, la Turquie est devenue un point stratégique clé pour les Etats-Unis et l'OTAN pour contrôler l'URSS. Seul membre de l'OTAN à part la Norvège à avoir une frontière commune avec l'URSS, la Turquie contrôle le détroit des Dardanelles qui permet l'accès à la Méditerranée. Par ailleurs, la plus grande réserve de pétrole au monde se trouve

juste au delà de ses frontières. Comme d'autres pays du tiers-monde, la Turquie ne résiste pas à la pression des interventions politiques des Etats-Unis même si cela risque d'en faire un cimetière nucléaire.

A cause de sa position stratégique, la Turquie est profondément impliquée dans la croissance nucléaire. Il y a plus de 60 installations militaires contrôlées principalement par les Etats-Unis (employant plus de 5.000 personnes dans lesquelles environ 500 têtes nucléaires américaines sont stockées. Actuellement ce sont des missiles Honest John de 64 km de rayon d'action que les Etats-Unis projettent de remplacer par des Pershings Lance 2 de moyenne portée. Ils envisagent aussi de donner à la Turquie 72 nouveaux avions F-16 équipés de missiles nucléaires. Bien que les missiles et les bases soient les signes les plus dramatiques des liens de la Turquie avec la stratégie nucléaire, le pays se hérisse également de stations d'espionnage et de communication. La plus grande d'entre elle, la base américaine de missiles et de combat à Inçirlik sur la frontière sud avec la Syrie, se double aussi d'une base importante de communications et de commande liée aux armes nucléaires.

Plus à l'est, à Piriçlik, où un escadron de surveillance est basé, les radars de détection et d'observation examinent les tests de missiles en Union Soviétique et l'activité des satellites est surveillée. Les stations d'interception et d'écoute commencèrent à pousser comme des champignons en Turquie dans la fin des années 80, principalement sur les côtes nord et en l'Anatolie du nord-est. En 1963-1964, la première station radar à long rayon d'action destinée à la surveillance des bases de missiles soviétiques et de l'activité militaire syrienne, fut installée à Dyarbékir. Ces activités continuèrent à se développer jusqu'en 1975, quand, après l'embargo américain sur la Turquie pour les armes à propos de l'invasion de Chypre, la Turquie demanda d'avoir une part aux renseignements recueillis par les bases américaines à Chypre et établit un certain contrôle sur les activités des Etats-Unis et de l'OTAN. Mais les observateurs estiment que la réalisation du rôle de la Turquie est plus rhétorique que réel.

Les Etats-Unis levèrent l'embargo en 1978, préparant le terrain pour une relation plus étroite. L'englobement de la Turquie dans les projets régionaux et globaux des Etats-Unis progressa à une allure vertigineuse: Après

que la Force de Déploiement Rapide (RDF) ait été établie en 1980, la Turquie signait un accord secret de défense avec les Etats-Unis. Des rumeurs selon lesquelles il permettait l'utilisation des bases turques par le RDF ont été confirmées par le lancement de la base d'Inçirlik, de l'opération de sauvetage des otages américains en Iran. La conclusion en 1981 d'un accord de défense mutuelle avec les Etats-Unis signifiait que la Turquie devenait le premier pays de l'OTAN à entrer en accord bilatéral avec ce qui est essentiellement multilatéral. Un an après, des discussions ont commencé sur une échelle encore plus grande, d'après lesquelles les bases américaines de Batman et Erzerum seront modernisées, une nouvelle base sera construite à Mouch et 10 aéroports militaires seront agrandis et modernisés. La Turquie va également autoriser l'accès des porte-avions de la Sixième Flotte américaine en territoire turc.

Le développement du rôle de la Turquie s'intègre bien dans les nouvelles stratégies militaires de l'OTAN qui, selon les journalistes Arkin et Fieldhouse, se focalisent de plus en plus sur les régions du sud-est de l'Europe-le nord de l'Afrique, le Proche-Orient et au-delà- et se déplacent de plus en plus loin des champs de bataille traditionnels de l'OTAN.

Le ministre de la défense Zeki Yavuzturk, ouvrant la première foire d'armements militaires (IDEA-87) à Ankara le 27 avril 87, a affirmé que le pays envisageait maintenant de lancer sa propre industrie d'armements. A la foire participaient 403 compagnies d'armements de 21 pays étrangers, tels que General Dynamics, Dassault, British Aerospace, Crouse-Maffel, Colt-Industries International Inc., Dornier, Helicopter Textron, Marconi, Westinghouse Defense, Euromissile, etc... M. Yavuzturk a déclaré que la part de denrées industrielles dans l'exportation turque a augmenté jusqu'à plus de 70% et que ceci contribuerait au développement de l'industrie de guerre.

La Turquie est déjà occupée à la construction d'une installation pour la production d'avions de combat 152 F-16 qui seront mis en service dans l'année. Il s'agit d'une co-production de la US General Dynamics et de la TUSAS Aerospace Industries Inc. de Turquie. La somme qui doit être attribuée à l'industrie guerrière est estimée à 7.500 milliards TL (9,4 milliards).

Richard Meis



Le vice-premier ministre
Kaya Erdem

Les provinces du Sud-Est seront soumises à une nouvelle forme d'état d'urgence

ISTANBUL De notre correspondant

Malgré la recrudescence récente des opérations terroristes du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan), l'état de siège devant être levé comme prévu, le dimanche 19 juillet, dans les quatre provinces où il est encore en vigueur depuis 1978. Il sera remplacé par un état d'urgence d'un nouveau genre qualifié par la presse d'« état de siège en civil ».

Les partis d'opposition qui demandent une politique de fermeté de l'Etat dans le Sud-Est tout en souhaitant qu'elle n'entrave pas le développement de la démocratie, sont plutôt hostiles à un décret pris sans les consulter et qui pourrait, selon eux, entraîner à la fois des abus de pouvoir et des tensions avec les militaires. La création d'un « supergouvernement » recouvrant les territoires revendiqués par les séparatistes leur semble une atteinte dangereuse et inefficace au principe de la centralisation du pouvoir.

MICHEL FARRÈRE.

● SYRIE : fin de la visite de M. Ozal. - Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a quitté Damas, le vendredi 17 juillet, au terme d'une visite de trois jours. Un accord conclu pendant cette visite avec les responsables syriens prévoit le renforcement de la coopération entre les deux pays « pour faire cesser les incidents frontaliers ».

SYRIE : la visite du premier ministre turc

Ankara pourrait accepter un accord sur l'eau en échange d'une coopération en matière de sécurité

ISTANBUL de notre correspondant

L'esprit contre la sécurité : tels sont les termes de la négociation que le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, aura avec ses interlocuteurs au cours de la visite officielle qu'il effectue en Syrie, du mercredi 15 au vendredi 17 juillet.

Avant son départ à la tête d'une délégation de cent trente personnes, M. Ozal a précisé que son voyage n'avait « rien à voir avec les événements des derniers jours ». Il faisait allusion aux massacres perpétrés dans plusieurs villages de Sud-Est anatolien, non loin de la frontière syrienne par les séparatistes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

Malgré l'éloignement et le verrouillage de la frontière, une partie de la presse, démentie par M. Ozal, y a vu l'œuvre de la Syrie, encourageant l'opinion dans sa conviction que Damas soutient les actions terroristes de l'ASALA et du PKK, à qui elle offrirait des facilités logistiques.

La Syrie, de son côté, dément formellement : Abdullah Ocalan, le dirigeant du PKK, y bénéficie certes depuis 1980 du statut de réfugié politique mais le camp du PKK à la frontière turco-syrienne (plus de 800 kilomètres) aurait été fermé et

aurait dû se replier dans la Bekaa libanaise sous contrôle syrien. Cette évolution a des causes internes et externes : le frère du président syrien, M. Rifaat El Assad, avec qui le PKK avait noué des liens privilégiés pendant la première occupation syrienne de Beyrouth jusqu'en 1982, est pour l'instant à l'écart.

Par ailleurs, la Syrie, qui a fermé récemment les bureaux d'Abou Nidal, cherche à sortir de l'isolement dans lequel l'a relégué en Occident son image d'Etat terroriste après l'affaire Hindawi. La présence dans la délégation turque du ministre de l'Intérieur ainsi que des plus hauts responsables de la sécurité n'exclut pas la conclusion d'un accord de coopération dans ce domaine, que le premier ministre syrien, M. Abdel Raouf El Kassm avait refusé de signer lors de sa visite en Turquie en mars 1986.

« Projet du Sud-Est anatolien »

Un accord sur la répartition des eaux de l'Euphrate a toujours été présenté par la Syrie comme la contrepartie nécessaire de tout accord sur la sécurité. Pécuniaire du « projet du Sud-Est anatolien », qui doit assurer le développement des régions désertifiées et

principalement kurdes, le barrage Ataturk en cours de construction en Turquie sera rempli en cinq ans, au cours desquels le débit de l'Euphrate sera réduit de moitié vers la Syrie : celle-ci, dont les projets de développement pour sortir de la crise une économie exsangue reposent en grande partie sur son propre barrage sur l'Euphrate, craint que la Turquie ne dispose alors d'un formidable moyen de pression qu'elle voudrait limiter par un accord. Le projet de l'« eau de la paix » que présentera M. Ozal, ne porte que sur la vente d'eau potable à partir de deux rivières côtières.

Les deux pays, en conflit avec tous leurs voisins, souhaitent visiblement ouvrir une nouvelle page dans leurs relations, très marquées par l'histoire : c'est la première visite d'un ministre de la République turque à l'ancienne province ottomane détachée de l'empire en 1918. Toile de fond de rapports jusqu'ici tendus, la question du sandjak d'Alexandrette devenu en 1939 la province turque de Hatay alors qu'il était comme la Syrie sous mandat français, ne devrait être évoquée qu'à propos de biens appartenant aux ressortissants des deux pays et situés de part et d'autre d'une frontière qui n'est plus contestée en Syrie que symboliquement.

MICHEL FARRÈRE.

Agence France Presse

Syrie-Turquie

La Turquie a obtenu que la Syrie ne serve plus de « sanctuaire » aux séparatistes kurdes

DAMAS, 17 Juil (AFP) - Le Premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a obtenu que la Syrie ne serve plus de « sanctuaire » pour les séparatistes kurdes qui ont mené récemment des opérations sanglantes dans l'est de la Turquie.

(25 personnes avaient été tuées le 9 juillet, rappelle-t-on, dans les villages de Pecenek et de Yuvali dans la province de Mardin, par deux groupes de rebelles kurdes.)

Au terme d'un accord bilatéral, les services de sécurité des deux pays vont renforcer leur coopération pour faire cesser « les incidents frontaliers et transformer la frontière en un pont d'amitié », a annoncé vendredi à Damas M. Ozal, à l'issue d'une visite officielle de trois jours en Syrie.

Son homologue syrien, M. Abdel Raouf al Kassm, a confirmé cet accord et souligné que son pays « ne permettra pas que des opérations hostiles à la Turquie soient menées à partir de son territoire et que des directives ont été données dans ce sens ». Il a nié en revanche que la plaine libanaise de la Bekaa, contrôlée par l'armée syrienne depuis 1976, serve de base d'entraînement pour les séparatistes du Parti des travailleurs kurdes (PKK, marxiste-léniniste).

La presse turque a accusé à plusieurs reprises Damas d'abriter et d'entraîner les maquisards kurdes et de permettre leur infiltration à travers les 900 kilomètres de frontière qui séparent les deux pays.

La Syrie a aussi des raisons d'être satisfaite de cette première visite d'un haut responsable turc. Inquiète du réseau de barrages qu'elle a construit sur l'Euphrate, elle a obtenu la livraison par la Turquie de 500 m3 d'eau/seconde, jusqu'au règlement de la répartition des eaux du fleuve entre Damas, Ankara et Bagdad.

Ce fleuve de 2.700 km, qui prend sa source en Turquie avant de traverser la Syrie et l'Irak, est depuis l'Antiquité une source de vie pour ses riverains. Une réunion tripartite, tenue à Bagdad en juin 1985 pour répartir ses eaux, n'avait donné aucun résultat.

Dominée par l'empire ottoman durant six siècles, la Syrie n'a pas jusqu'à présent entretenu de bonnes relations avec la Turquie, comme l'a reconnu vendredi, M. Ozal, en qualifiant sa visite « d'étape importante ». La question d'Alexandrette, ville cédée à la Turquie sous le mandat français et revendiquée par Damas, a longtemps affecté les rapports bilatéraux.

Accompagné d'une importante délégation d'hommes d'affaires, M. Ozal a également annoncé un renforcement des relations économiques, assez faibles jusqu'à présent. En 1986, les exportations de la Turquie en Syrie ont atteint 62 millions de dollars, alors que Damas vendait à Ankara pour 19 millions de dollars de produits pétroliers.

INDEPENDANT 16.7.1987

Incidents entre Kurdes et Turcs

ATHENES.-- Sept réfugiés turcs ont été blessés, hier, au cours d'affrontements avec des Kurdes dans un camp de réfugiés de l'ONU, aux abords d'Athènes, a annoncé la police.

Quatre d'entre eux, blessés à l'arme blanche, ont été hospitalisés.

C'est la deuxième fois en l'espace de trois semaines que le camp athénien est le théâtre d'affrontements entre Kurdes et Turcs. De source policière, on indique que ces incidents pourraient être liés aux violences en Turquie, où des rebelles kurdes réclament l'autonomie. Deux soldats turcs ont été tués mardi soir dans le sud-est du pays.

FRANCE SOIR 18.7.1987

10.20 ITINÉRAIRES

Magazine proposé et présenté par Sophie Richard.

LE KURDISTAN IRANISN : BEJVE

Réalisation : Peyman Raffi

Déjà diffusé en février 1987

Peyman Raffi a filmé clandestinement la vie quotidienne des paysans à Bejve.

Les conflits intérieurs et la guerre Iran-Irak ont rendu difficiles la commercialisation de la production agricole dans les villes.

Des marchés noirs sont apparus, ainsi que des intermédiaires qui rachètent les produits et se chargent de leur vente.

Au gré des victoires, les enfants sont scolarisés dans des écoles islamiques iraniennes ou éduqués par les résistants kurdes.

Leur principale distraction : jouer à la guerre.

Turquie : le pouvoir civil face à la guérilla kurde

Instaurée dans les régions kurdes en 1978 - soit deux ans avant le coup d'État militaire du 12 septembre 1980 -, la loi martiale a été levée hier dans les quatre dernières provinces de Turquie où elle était encore en vigueur à cause, précisément, de la rébellion kurde.

Toutefois, la persistance de la tension - deux nouveaux massacres de villageois le 9 juillet - a contraint le gouvernement à nommer pour ces quatre provinces un « gouverneur régional » doté de pouvoirs exceptionnels.

En prenant le pouvoir pour extirper le terrorisme qui faisait jusqu'à trente morts par jour, l'armée turque avait étendu la loi martiale à la totalité du territoire. La double sédition - extrême droite et extrême gauche - a pris fin en Turquie. Mais la violence a recommencé en août 1984 dans le Sud-Est, notamment vers les frontières de deux pays arabes (Syrie et Irak). Elle a déjà fait - officiellement et au bas mot - six cents morts parmi les rebelles séparatistes kurdes, les forces de l'ordre et la population civile.

Les Kurdes, dont la grande majorité vivait sous l'administration ottomane, se sont retrouvés écartelés entre plusieurs États à la chute de ce grand empire plurinational. Minorité remuante à laquelle les « puissances » avaient, après la grande guerre, fait miroiter une possible indépendance, les Kurdes seraient actuellement autour de six millions en Turquie ; de cinq millions en Iran ; de trois millions en Irak et quelque cinq cent mille en Syrie.

Ils vivent dans une région hautement stratégique, située à cheval

sur l'Otan, auquel appartient la Turquie, et le Proche-Orient agité, entre l'Union soviétique et les « mers chaudes » qui tentaient déjà les tsars, et enfin en plein sur le pétrole d'Irak. En outre, et bientôt les deux oléoducs, qui traversent le sud-est de la Turquie, l'économie irakienne aurait été asphyxiée et Bagdad incapable de poursuivre son effort de guerre.

En Turquie, la répression impitoyable d'après 1980 (environ deux mille cinq cents détenus kurdes dont quatre cents passibles de la peine capitale en 1983, dans la sinistre prison de Diyarbakir) est provisoirement raison de la guérilla kurde. Son redémarrage, en 1984, obligea l'armée à concentrer d'importantes forces (cent cinquante mille hommes) dans le Sud-Est et à utiliser parfois les grands moyens (le napalm, selon des correspondants de presse en poste à Ankara).

Le gouvernement de M. Turgut Ozal a, d'autre part, entrepris un effort économique (routes, télécommunications, logements) peut-être sans précédent dans l'est de la Turquie. L'objectif : supprimer une source de mécontentement profond qu'exploitent naturellement les indépendantistes.

La stratégie du PKK (parti communiste du Kurdistan), dont le siège est à Berlin-Est et les camps d'entraînement dans la Bekaa libanaise, s'est, quant à elle, radicalisée : massacres et enlèvements se sont multipliés.

C. L.

- La loi martiale a été levée, hier, dans quatre provinces à majorité kurde.
- Désignation d'un « super-préfet » régional aux pouvoirs exceptionnels.
- Recrudescence des massacres de civils par la guérilla.
- Les principaux problèmes sont aux frontières irakienne et syrienne.



HAKKARI : de notre envoyé spécial Claude LORIEUX

La grand-place d'Hakkari ne figure pas dans les guides touristiques. Elle mérite pourtant le détour. Surtout de nuit. Ce lieu détent, selon toute vraisemblance, un record mondial : celui de la densité de gendarmes, militaires, policiers, indicateurs et barbouzes en tout genre au kilomètre carré ! Commandos de police en uniformes retailés, gendarmes mobiles casqués, opérant trois par trois, commandos de l'armée au béret bleu pervenche, inspecteurs en civil, l'oreille collée à un talkie-walkie. Tout y est. Et le touriste (espèce rare) s'étonne à peine qu'un agent de police officie à l'agence de taxis où il répond au téléphone à la place des chauffeurs. L'armée commandait dans ce chef-lieu de département miloyen de l'Iran et de l'Irak... jusqu'à hier, en tout cas, puisque le gouvernement civil a retiré hier les prérogatives et pouvoirs de sa charge.

Le soir, quand ferme le café installé sur la chaussée en face de la statue équestre de Mustafa Kemal, les passants se raréfient. On ne croise que des hommes qui soulevent en marchant des nuages de poussière ocre. Un ivrogne gavé de raki sort en titubant de l'unique hôtel.

Quelques consommateurs attardés achèvent des gâteaux au miel dans une pâtisserie éclairée par une ampoule nue.

Un groupe de jeunes gens qui rejoignent leurs domiciles croissent sans broncher des soldats embusqués devant des logements de fonctionnaires. La ville s'endort... d'un œil ! Car l'armée veille jusqu'à ce que le soleil se lève sur l'arc de triomphe métallique où une inscription rappelle la phrase célèbre d'Ataturk : « Ne mutiu turkum diyene ! » (« Que sont heureux ceux qui peuvent se dire turcs ! ») Tout le problème est que certains - les Kurdes, une partie d'entre eux au moins - ne sont pas convaincus de ce bonheur !

Les commandos de l'armée postés à Semdinli sont parfaitement au courant. A une heure un quart de route d'Hakkari, ce gros village est niché au cœur d'un massif montagneux et boisé, propice à toutes les infiltrations, « surtout quand il n'y a pas de lune », précise le colonel Rasit Guvenç dont l'équipement de combat (fusil, cartouchière, jumelles, sac à cartes, lampe-torche, etc.) est accroché à un panneau de bois - toujours prêt pour « gicler » en cas d'alerte.

les de la bourgade voisine Yuksekova, le problème c'est la frontière irakienne. Le commandant de gendarmerie Fuat Pekocli l'admet : « C'est calme du côté irakien. »

A Ankara, une personnalité bien placée m'avait décrit ainsi la situation : « La guerre Iran-Irak a créé un vide à nos frontières. Il est exploité par les terroristes. » Le gouvernement turc a signé en 1984 avec Bagdad un accord qui permet à ses troupes de poursuivre les guérilleros à l'intérieur du territoire irakien. Officiellement, il ne s'en est prévalu que deux fois, notamment en mars, après le massacre de quatorze civils kurdes, dont neuf femmes et enfants, à Tashdelen, un village de la province de Hakkari. Les photos aériennes réalisées pour

l'état-major turc permettent de connaître un peu les installations des séparatistes en Irak. Ils vivent dans des tentes, des grottes, des villages abandonnés, parfois dans des logements préfabriqués. En prévision des raids aériens turcs, ils ont aussi construit des abris souterrains.

Avec l'Iran, qui proteste régulièrement contre les opérations de « poursuite à chaud » turques en territoire irakien, le PKK agit en finesse. « Le gouvernement iranien paraît beaucoup plus disposé à contrôler sa frontière », reconnaît-on à Ankara. « Quand ils sentent que la situation devient trop dangereuse pour eux en Turquie, les terroristes passent en Iran. C'est vrai. Mais, dès qu'ils le peuvent, ils traversent la frontière pour ne pas gêner Téhéran. »

Poursuites à chaud

Cette guerre est coûteuse. Pour les civils, bien sûr, mais aussi pour l'armée turque, courageuse, certes, mais très hiérarchisée et pas encore rompue à la lutte antiguérilla. Un spécialiste de la région estime ses pertes à environ vingt morts par mois, soit davantage que les rebelles. Ce qui est contraire à la règle : « un soldat tué pour dix rebelles. »

L'armée fait pourtant son apprentissage. Un diplomate asiatique remarque : « Ses stratèges lisent les ouvrages des spécialistes de la guerre révolutionnaire, le général Bigeard y compris. Les bérets verts américains et le G 9 ouest-allemand ont participé à la formation des « teamlar », les nouveaux commandos de la police. »

L'objectif est bien entendu de couper la population de la guérilla. Commentaire réaliste d'un policier reconverti dans la lutte contre le PKK : « Que peut faire un paysan seul dans son champ

si les terroristes lui demandent un service ? » Le chef des commandos de Semdinli ajoute : « On ne peut pas gagner le peuple avec la force. » Deux remarques qui combleraient d'aise tant de villageois kurdes, las d'être pris en sandwich entre gendarmes et séparatistes.

En créant récemment les groupes d'autodéfense villageois, l'état-major turc a cru - après tant d'autres dans des circonstances analogues - trouver « la solution ». Explication d'un responsable : « Il existe cinq mille quatre cents villages et hameaux dans les quatre départements soumis à la loi martiale. Impossible d'avoir des gendarmes dans tous. Cela coûterait trop cher. » D'où l'idée d'armer une partie de la population. Pas tout le monde. Il faut remplir certaines conditions de santé et d'âge ; mais aussi parler turc, ce qui n'est pas évident dans une région où les anciens et les

femmes ne s'expriment généralement qu'en kurde.

Un officier supérieur ajoute : « La pratique de la vendetta nous a incités à la prudence. Dans certains coins, on se tue pour un rien, pour un pâturage contesté, par exemple. » Après le récent massacre de Pinarçik (trente civils kurdes tués dans ce village de la province de Mardin), le clan des Ashret, à Uludere, un patelin voisin de la Syrie, a promis de mettre fin à ces règlements de comptes et réclamé cinquante fusils pour résister aux séparatistes.

Le PKK a tout de suite vu le péril. Il fallait abattre les gendarmes

de village avant que leur exemple ne devienne contagieux, militairement et politiquement. Tout comme les maîtres, symboles de l'autorité centrale, les gendarmes et leurs familles ont été décimés lors des derniers grands massacres perpétrés par la guérilla : Tashdelen (province d'Hakkari) en mars, Aciyol, puis Pinarçik (tous les deux dans la province de Mardin). Cette brutalité sanguinaire explique sans doute en partie que, comme le note le patron des commandos de Sandinli, « les villageois nous préviennent maintenant plus tôt des attaques ; ils osent ainsi braver les terroristes. »

turcs à part entière, n'a pas droit de cité. Aucun livre en kurde n'est imprimé en Turquie... Ce qui ne facilite pas la détection des turcophones « bulgarisés » de force par Sofia. Ankara perd tout sens de l'humour dès qu'il s'agit de minorités. Rien n'empêcherait un Kurde de devenir ministre, voire premier ministre. On me l'a dit et redit à Ankara. C'est sans doute vrai. Mais le « droit à la différence », ce luxe des vieilles démocraties, n'existe pas dans la république unitaire fondée, envers et contre tous, par un général en rupture de ban qui s'appelait Mustafa Kemal.

C. L.

Fuite dans la nuit

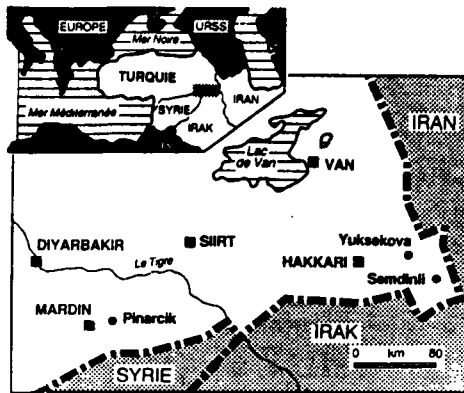
Dans la cour de l'école transformée en casernement, plusieurs hélicoptères Huey peuvent décoller dans l'instant. Le 28 avril dernier, une opération de secours à un village attaqué par la guérilla kurde se termina tragiquement pour les « berets bleus ». Les séparatistes tendirent une double embuscade, sept soldats furent abattus dans la première. Trois, dont le patron de l'unité, dans la seconde. Le colonel Guévac raconte : « Avec nos chiens, nous avons trouvé la piste des terroristes. Mais la nuit est tombée et ils ont pu s'enfuir. »

Les forces turques sont handicapées par rapport aux bandes armées. Du PKK (parti communiste du Kurdistan). Même à la fin de leur séjour réglementaire dans l'Est (un an et demi), les commandos ne peuvent connaître

aussi bien la région que leurs adversaires, tous des « gars du pays ». Sur la carte d'état-major, le colonel Guévac montre de sinuueuses lignes vertes, bleues et jaunes : les voies de pénétration de la guérilla à partir de l'Irak. Elles changent d'année en année.

Guévac de baroudeur à la Yul Brynner, le général Turhan Erdem est le patron des commandos dans la province d'Hakkari et le commandant de la loi martiale. « Nous travaillons, souligne-t-il, sur un terrain très dur. Nous avons des sommets culminant à plus de quatre mille mètres, le Buzul Dag, par exemple. Impossible d'utiliser les hélicoptères à fond. Il y a des endroits où ils ne peuvent pas se poser. »

Pour les commandos de Samedinli et pour les gendarmes mobi-



Un empire multinational

Mais la tactique développée par un mouvement dont le quartier général est à Berlin-Est et les centres d'entraînement au Liban (précédemment en Syrie) trouble aussi les esprits des partisans de l'ordre établi. Les ruraux sans doute. C'était évident à Pinarck, où je me suis rendu quelques jours après le drame. Certains dirigeants également ; un haut responsable militaire du Sud-Est admet : « Le système est bon, mais que faire s'il y avait d'autres Pinarck ? » Moins prudentes, l'opposition et la presse soulignent que les gardiens de village manquent de formation militaire et que les tueurs attendent qu'ils aient épuisé leurs cartouches pour donner l'assaut.

A quelques jours de la levée de la loi martiale dans les quatre départements du Sud-Est, la classe politique et les commenta-

teurs des journaux turcs restaient traumatisés par la situation régnant dans l'extrême Sud-Est. Tout comme les conscrits qui appréhendent par-dessus tout d'être envoyés sur ce « front intérieur ». Le président de la République, Kenan Evren, a lié le massacre de Pinarck à la récente résolution du Parlement européen concernant la Turquie. Un journal titrait : « Les pays européens nourrissent le terrorisme. » Que l'Assala (arménienne) ait son siège à Téhéran, que « Apo » (le patron du PKK) vive en Syrie, paraissent oubliés.

Pays jeune, fondé sur les ruines d'un empire multinational, la République turque a peur des séparatismes... Comme la III^e République française craignait la Bretagne bretonnante et le Midi-Occitan. La langue kurde, celle de plusieurs millions de citoyens

COURRIER DE SAONE ET LOIRE 21.7.1987

■ **Offensive iranienne « Fath 8 »** : une opération de guérilla à l'intérieur de l'Irak. — Les forces iraniennes, aidées par les opposants kurdes irakiens, ont lancé dans la nuit de dimanche à lundi une nouvelle opération de guérilla à l'intérieur de l'Irak, baptisée « Fath 8 », à 150 km de la frontière, dans le nord du pays, a annoncé la radio officielle iranienne.

Plus de 1.200 soldats irakiens ont été tués ou blessés lors de cette offensive, au cours de laquelle les forces iraniennes ont pris le contrôle pendant sept heures de la localité d'Atruche, au nord de Kossul, à l'est de la route stratégique vers la Turquie, a précisé la radio.

Radio-Téhéran, captée à Paris, a interrompu ses programmes normaux pour diffuser de la musique militaire et des communiqués. Elle a souligné que cette opération contre Atruche, « une position importante dans le dispositif militaire irakien au Kurdistan », constituait « la riposte aux attaques de Bagdad au moyen d'armes chimiques contre les Kurdes irakiens ».

40 bases de l'armée irakienne, ainsi qu'un poste d'observation important au nord d'Atruche, ont été détruits dans ces combats, selon la radio, qui citait des communiqués du poste de commandement du front nord irakien.

La précédente opération, « Fath 7 », s'était déroulée le 29 juillet dernier, également au Kurdistan d'Irak, sur la frontière au sud de Solemanyah. La région de Zakho, Dihok, Aarah, proche de la frontière turque, est la zone d'influence d'un mouvement kurde d'opposition au régime de Bagdad, le Parti démocratique du Kurdistan d'Irak (PDK), dirigé par Massoud Barzani, allié de Téhéran.

L'Irak a lancé dans le passé plusieurs opérations de guérilla avec la résistance kurde à l'intérieur de l'Irak, notamment « Fath 1 », le 11 octobre 1986, contre les champs pétroliers de Kirkouk. Ces opérations ont toujours été présentées par Bagdad comme mineures.

Le Monde 23.7.1987

● **TURQUIE** : huit morts lors d'une attaque kurde. — Huit personnes ont été tuées — cinq villageois, dont deux femmes et deux enfants, et trois rebelles kurdes, — mercredi 22 juillet dans le village d'Akdemir (province de Hakkari au sud-est de la Turquie), lors d'une attaque menée par des extrémistes kurdes, a annoncé, à Ankara, le ministre de l'Intérieur, M. Yildirim Akbulut. Les forces de l'ordre ont bloqué la route aux agresseurs et tué trois d'entre eux, a ajouté M. Akbulut. C'est la première attaque importante de la guérilla kurde, après la levée de la loi martiale dans les provinces de l'Anatolie orientale, le 19 juillet. Plus de sept cents personnes (militaires, policiers, civils et rebelles) ont trouvé la mort dans ces provinces depuis le début des opérations armées de la guérilla kurde en août 1984. Au total 321 civils ont été assassinés. (AFP.)

AGENCE FRANCE PRESSE

Turquie-Kurdes

Huit morts dans une attaque de rebelles kurdes

ANKARA, 22 Juil (AFP) — Huit personnes ont été tuées — cinq civils, dont deux femmes et deux enfants, et trois rebelles kurdes —, mercredi dans le village d'Akdemir (province de Hakkari), au sud-est de la Turquie, dans une attaque perpétrée par des extrémistes kurdes, a annoncé mercredi à Ankara, le ministre turc de l'Intérieur, M. Yildirim Akbulut.

Les forces de l'ordre dépêchées immédiatement sur les lieux ont pu bloquer la route aux agresseurs et tuer trois d'entre eux, a ajouté M. Akbulut.

Depuis la levée de la loi martiale dans les provinces de l'Anatolie orientale, le 19 juillet, c'est la première attaque importante de la guérilla kurde, soulignent les observateurs.

Iran-Kurdes

Attaques des autonomistes kurdes contre des bases militaires iraniennes

PARIS, 30 Juil (AFP) — Les combattants du Parti démocratique du Kurdistan d'Irak (PDKI, autonomiste) ont attaqué le 24 juillet trois bases des forces iraniennes près de la ville de Salmas (Kurdistan d'Irak, près de la frontière turque), tuant 11 militaires iraniens, affirme un communiqué du bureau du PDKI à Paris.

Les combattants du PDKI, qui avaient préalablement miné les routes menant aux bases, ont lancé des attaques éclairs et occupé ces bases après quelques heures d'affrontements, ajoute le communiqué. 38 militaires iraniens ont été capturés, selon le PDKI.

Par ailleurs, une colonne de l'armée iranienne a été attaquée le 22 juillet dans la région de Boukan (80 km de la frontière irakienne) par des combattants du PDKI, et 22 soldats ont été tués, ajoute le communiqué.

LE 22.7.1987 MERIDIONAL

DES KURDES TETUS

Environ 170 personnes ont été interpellées hier après-midi devant la Mutualité, à Paris, où l'Association des Travailleurs patriotes du Kurdistan avait appelé à une réunion interdite par la préfecture de police. Plusieurs centaines de personnes, dont certaines venues de province par autocar, s'étaient rendues à la Mutualité, certaines dès 14 heures, pour assister à cette réunion prévue à 17 heures et dont l'interdiction avait été notifiée jeudi dernier par la préfecture.

Le quartier a alors été bouclé par les forces de l'ordre qui ont interpellé tout au long de l'après-midi quelque 170 personnes, conduites au commissariat pour vérification d'identité.

Peu après 19 heures, alors que la situation était redevenue normale autour de la Mutualité, seul un homme, trouvé en possession d'un couteau, avait été placé en garde à vue.

QUE RESTE-T-IL DU REGIME MILITAIRE ?

La Turquie est maintenant candidat membre à part entière des Communautés Européennes, et le ministre turc des affaires étrangères Vahit Halefoglu, dans sa déclaration à l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe le 6 mai 1987, a essayé de justifier la demande turque d'adhésion en ces termes: "le gouvernement turc, tout au long du processus de démocratisation, a fait des démarches énergiques en vue de réinstaurer les institutions démocratiques fondamentales de la démocratie parlementaire, ainsi que pour la protection et la promotion des libertés et des droits de l'homme. Depuis 1983, d'importants progrès ont été accomplis dans l'approfondissement de la démocratie parlementaire et le respect des droits de l'homme."

En fait, certaines démarches ont été faites depuis 1983; et la levée de la loi martiale dans toute la Turquie ainsi que la tentative de réintégrer d'anciens dirigeants politiques dans la vie politique sont des exemples récents de ce processus.

Mais il est aussi un fait indéniable que tous ces changements ont été obtenus sous la pression d'institutions démocratiques internationales, telles que le Conseil de l'Europe, le Parlement Européen, l'Organisation Internationale du Travail et la Confédération Européenne des Syndicats.

De toute façon ce qui a été accompli est minime et très loin de transformer la Turquie en une véritable démocratie européenne, si on prend en considération tout ce qui subsiste du régime militaire :

- Les pouvoirs présidentiels excessifs du général Kenan Evren, qui était le chef de la junte militaire de la période 1980-83, et qui a été automatiquement nommé "président de la république" avec l'adoption de la constitution de 1982.
- Les pouvoirs extra-parlementaires et extra-gouvernementaux du Conseil National de Sécurité (MGK), composé de chefs militaires et de certains ministres, où les militaires ont la majorité absolue sur les membres du gouvernement et dont les directives concernant les questions de sécurité intérieure et extérieure lient de façon absolue le gouvernement.
- Le pouvoir consultatif du Conseil Présidentiel des quatre anciens chefs militaires, qui étaient membres de la junte militaire pendant la période 1980-83.
- Les dispositions constitutionnelles empêchant les suppressions ou modifications des lois ou décrets adoptés par la junte militaire ou l'Assemblée consultative des militaires.
- Les dispositions constitutionnelles d'après lesquelles ni les membres de la junte, ni les membres du gouvernement militaire ou de l'Assemblée consultative ne peuvent être tenus responsables de leurs décisions ou actes pour la période 1980-83.
- Les pouvoirs excessifs du Conseil de Contrôle de l'Etat, directement attaché au président de la république, qui maintient toutes les institutions publiques ainsi que les associations et syndicats sous un contrôle constant de l'Etat.
- L'interdiction des partis politiques qui avaient été dissous après le coup d'état.
- Le nouveau code sur les partis politiques qui interdit la fondation de nouveaux partis politiques basés sur des critères de classe sociale, de langue ou d'ethnie.
- L'interdiction des milliers d'associations qui ont été dissoutes par la junte militaire.
- L'interdiction de la Confédération des Syndicats Progressistes de Turquie (DISK).
- Le nouveau code sur les syndicats, les conventions collectives et les grèves, qui rendent impossibles de mener des grèves dans de nombreux secteurs de l'économie.
- Le Conseil Supérieur d'Arbitrage (YHK) qui, dans de nombreux secteurs économiques où les grèves sont interdites, impose pour les travailleurs les conditions de travail et les salaires souhaités par les employeurs.
- Le Conseil Supérieur de l'Education (YOK), attaché directement au "président de la république", qui a transformé toutes les universités et institutions d'enseignement supérieur en casernes militaires.
- Le nouveau code sur la presse et les médias audiovisuels, qui oblige les éditeurs ainsi que les directeurs de théâtres et de cinémas à l'autocensure.
- Le nouveau code sur les rassemblements et manifestations, qui rend à peu près impossible d'organiser des meetings et des manifestations ayant pour but la revendication de droits.
- La pratique consistant à priver les opposants aux régimes à l'étranger de leur citoyenneté.
- Les procès politiques devant des tribunaux militaires ou des cours de la sécurité de l'état.
- La torture et les mauvais traitements.

240.000 PRISONNIERS EN SEPT ANS

L'Association des Droits de l'Homme de Turquie (IHD), fondée l'année passée, a annoncé dans un rapport soumis à son premier congrès, tenu en juin 1987, qu'au moins 240.000 personnes ont été détenues pendant la période de 7 ans ayant suivi le coup d'état de 1980, et que presque la totalité d'entre eux ont été soumis à la torture ou à de mauvais traitements pendant leurs interrogatoires aux postes de polices ou dans les prisons militaires.

L'IHD a déclaré également que 169 de ces détenus ont été tués sous la torture, mais les autorités prétendent qu'ils se sont suicidés ou qu'ils ont été tués pendant une tentative d'évasion.

PROCES POLITIQUE DE MASSE DEVANT LES TRIBUNAUX MILITAIRES

Malgré la levée de la loi martiale, beaucoup de procès politiques de masse, ouverts sous la juridiction militaire, sont toujours en cours devant les tribunaux de la loi martiale. L'hebdomadaire *Yeni Gündem* du 10 Mai 1987 a publié le tableau suivant des principaux procès toujours maintenus par les militaires:

Nom des procès	Date d'ouverture	Nombre d'accusés	Nombre de sous arrêts
DEV-YOL (Fatsa)	1980	814	116
DEV-SOL (Istanbul)	1980	1,374	169
MLSPB (Istanbul)	1981	335	94
DEV-YOL (Adana)	1980	300	36
TIKKO-3 (Istanbul)	1981	376	32
EYLEM BIRLIGI (Istanbul)	1980	197	41
DEV-YOL (Ankara)	1980	760	85

Les procès de centaines de militants kurdes, arrêtés depuis 1980 et jugés par des tribunaux militaires à Diyarbakir, Adana, Elazig et Malatya, devraient s'ajouter à cette liste.

amnesty international

EXTERNAL (for general distribution)

AI Index: EUR 44/33/87
Distr: SC/CO/GR

Amnesty International
International Secretariat
1 Easton Street
London WC1E 8J
United Kingdom

15 June 1987

CONTINUING VIOLATIONS OF HUMAN RIGHTS IN TURKEY

1. Introduction

Amnesty International continues to be concerned about the imprisonment of prisoners of conscience, systematic torture and ill-treatment of political prisoners and the imposition of the death penalty and other severe sentences after unfair trials in military courts in Turkey. As of 19 March 1987 martial law has been lifted in all but four of 67 provinces, where it has been extended for another four months, but trials in military courts with often several hundred defendants in each trial continue. State Security Courts have been established in eight major cities of Turkey dealing with political offences committed after 1 May 1984 in the area they are responsible for. Many prisoners of conscience have already been tried and sentenced by these special courts. A state of emergency remains in force in five provinces.

2. Torture, ill-treatment and deaths in custody

Throughout 1986 and to the present date Amnesty International has continued to receive allegations of torture and deaths caused by torture and believes that any person detained for suspected political offences is in danger of being tortured. Most allegations of torture relate to the initial detention period which under Turkish martial law amounts to 30 days and under regular law to 15 days in cases involving three or more suspects. But even these detention periods, during which suspects are denied access to lawyers or close relatives, are often extended.

Serhat Simsek, a student in Istanbul, was detained on 6 January 1987 and allegedly held in police custody for 25 days without being formally charged. He did not have any access to a lawyer and his mother could see him only once on a screen while he was sitting in his cell. Sehzad Cibran was detained on 9 October 1986 and held in police custody for 43 days in Diyarbakir where martial law provides for a maximum detention period of 30 days. Only then was he charged and sent to Diyarbakir Military Prison.

Amnesty International is concerned that Turkish law allows such lengthy periods of incommunicado detention. Internationally recognized standards require that detainees be brought promptly before a judge or other judicial officer (Article 9(3) of International Covenant on Civil and Political Rights). The Human Rights Committee, the body responsible for supervising implementation of the ICCPR, has issued a General Comment on the scope and meaning of Article 9(3), which states that any delay in bringing a detainee before a judge must not exceed a few days. The Human Rights Committee has also noted, in its General Comment on ICCPR Article 7 (the prohibition of torture and ill-treatment), that states must ensure effective protection against torture through some machinery of control, and that provisions

against incommunicado detention are an effective safeguard, granting persons such as doctors, lawyers and family members access to detainees.

In November 1986 Amnesty International issued a document Turkey: Torture and Ill-treatment of Detainees and Prisoners, which stated that Amnesty International has not observed any fundamental changes in the attitude or the practice of the police or prison officials in Turkey relating to the torture of detainees and prisoners during the last 12 months. The document provided detailed information about alleged torture during 1985 and 1986. Amnesty International had learned of eight deaths in custody or shortly after release between January and July 1986, alleged to be the result of ill-treatment during interrogation.

Within just 10 days in February 1987 the Turkish press reported three cases of death in custody, which are alleged to have been caused by torture. Hasan Acar, aged 32, died on 14 February 1987, when he allegedly jumped out of the third floor of the police station in Sirteci/Istanbul on his way back from interrogation. Adnan Tuysüz (or Tiysiz, both names were given in the press) died on 17 February 1987 in Ceylanpinar/Sanlıurfa near the Syrian border. Officials said he was shot dead after trying to escape through the mine-fields, where he was taken to identify the place where the security forces had found hidden arms several days previously. Nevertheless, the dead body was never handed over to the family. Adnan Tuysüz's mother, brother and fellow inmates at the gendarmerie station (station of the rural police) where he had been held reportedly say that he was severely tortured and could hardly have attempted to escape.

Representatives of the Social Democrat Populist Party (SHP) and the Democratic Left Party (DSP) went to the place where Adnan Tuysüz supposedly was killed but were not able to find the body.

Zülfikar Bayram, aged 65, died on 21 February 1987 in Diyarbakir after he and his family had been taken to the gendarmerie station in connection with a police-search for one of his sons. Reportedly Zülfikar Bayram was beaten by gendarmes (rural policemen) at home and at the gendarmerie station. These beatings allegedly caused his death.

Another death in custody was reported from Ereğli (a town on the Black Sea). On 20 March 1987 Mehmet Temel Oktay, aged 54, was found dead in his cell at the detention centre of the gendarmerie. Mehmet Temel Oktay, who had previously been convicted of murder and had completed a 28-year sentence five years earlier, had been detained in connection with a killing on 7 March 1987. According to the statement of his son, Ruhi Oktay, Mehmet Temel Oktay was in good health when he was detained. Ruhi Oktay made a formal complaint to the prosecutor in Ereğli, who initiated an investigation.

On 22 April 1987 Feridun Celik, who had been detained on 16 April 1987 at 2 am in connection with suspected burglary, reportedly jumped out of the third floor of Sirteci Police Station in Istanbul and died on his way to Cerrahpasa Hospital. His wife does not believe that he committed suicide and has complained to the prosecutor. She herself had been detained together with her husband and reports that the policeman tortured her husband. She heard him screaming for at least twenty minutes.

The Turkish authorities have admitted the existence of torture but have repeatedly claimed that these were isolated incidents and that each incident would be investigated thoroughly and those found guilty of torture would be punished. In fact, Amnesty International is informed of many cases where torture allegations have not led to any investigations at all or where charges have been dropped at an early stage. Amnesty International has noted the fact that in some cases alleged torturers have been given

awards and promoted by the authorities while investigations and trials against them were continuing.

The investigation into the death of Mustafa Asim Hayrullahoglu provides one of many examples of the way torture allegations are dealt with and how investigations and prosecutions in these cases are carried out. In December 1982 Amnesty International was informed that Mustafa Asim Hayrullahoglu was detained, had been tortured and was seriously ill. On 9 December 1982 the organization asked the Turkish Ambassador in London for information about him and called for an investigation into the allegation that he had been tortured. No reply was received to this or to a further inquiry to the Turkish Foreign Minister on 5 January 1983. After months of trying to discover his whereabouts his family finally learned that he had been buried in Kasimpasa Cemetery in Istanbul. They subsequently received two letters from the authorities:

- The Martial Law Prosecutor for Istanbul stated that Mustafa Asim Hayrullahoglu had been detained on 21 October 1982 and had committed suicide on 26 October.
- The Public Prosecutor for Istanbul stated that he had been detained on 5 November 1982, had become sick on 16 November and had died on his way to hospital.

In fact, Mustafa Asim Hayrullahoglu had been detained on 14 November 1982 as an alleged member of the Turkish Communist Party (TKP) and when his body arrived at the hospital on 16 November 1982 he was already dead.

On 11 May 1983 Amnesty International wrote again to the Turkish Ambassador in London, asking to be informed if any investigation had taken place into this death. No reply was received. Only from reports in the Turkish press was it possible for Amnesty International to obtain further information. Initially there was a ban on reporting the court proceedings but subsequently press reports in December 1986, January and February 1987 stated that a trial against five policemen, charged with the death of Mustafa Asim Hayrullahoglu, had opened on 7 May 1984. Istanbul Military Court No. 2, composed of three military judges, convicted three of the five defendants to 10 years' eight months' imprisonment on 1 April 1986. Not one of those convicted was imprisoned while the verdict was under appeal. Meanwhile Chief Inspector Umit Bavbek, one of the convicted policemen, was promoted to the position of chief-in-command of Kadiköy Police Station.

According to the press reports, immediately after the verdict, military judges Nuh Cetinkaya and Naci Gürkan, who had voted in favour of a conviction, received telephone threats. They informed the Martial Law Command in Istanbul. On 20 December 1986 they were officially suspended from their duties and appointed to different courts. Shortly before that, on 25 November 1986, the Military Appeal Court had ruled that the defendants had to be retried, because of "insufficient investigation". The retrial started on 28 January 1987 at Istanbul Military Court No. 2 with Tahsin Ince, the remaining judge from the original trial, who had voted for an acquittal, and two other judges, who had not been involved in the case so far. At the time of writing a second verdict has not been reached.

In most cases torture is allegedly inflicted by the police and takes place in detention centres, but Amnesty International has received detailed allegations of torture inflicted in military prisons and establishments, including gendarmerie stations. Routine severe beating of political prisoners has also been reported during 1986 and the beginning of 1987 to have taken place in special "E-type" prisons, such as Bartin, Bursa, Gaziantep or Malatya, where political prisoners have to serve their sentences once they have become legally binding. Among the most recent complaints are those from Eskisehir "special-type" prison, where longterm prisoners have been sent since April 1987. Most prisoners here are kept in

isolation and only a few are kept with other prisoners.

Methods of torture which were reported in detail by former policeman Sedat Caner in the periodical Nokta in February 1986 included electric shocks, fialaka (beating on the soles of the feet), burning with cigarettes and different forms of hanging by hands or feet for prolonged periods.

In December 1986 Amnesty International received another report of torture concerning Yilmaz Onay, theatre director and writer, who was detained in Ankara from 22 to 25 December 1986. At a press conference following his release he stated that he had been stripped naked, given electric shocks, and among other forms of ill-treatment, hosed with ice-cold water during his interrogation by the police.

Teacher Ahmet Yilan was medically examined after nine days in police detention and four days in prison in December 1986/January 1987 by Dr Salim Turhan of Konya State Hospital who stated in a report dated 5 January 1987 that widespread bruising had been observed on the left and right of the gluteal area and that Ahmet Yilan would require 10 days to recover. Journalist Sihali Yalciner who had been detained together with Ahmet Yilan was quoted as saying that they were hosed with cold water and beaten, especially at night. For six days and nights he (S. Yalciner) had to stand on his feet. He said that during this time he did not get anything to eat. Before his release he saw Ahmet Yilan and reported that he was "dead-beat" with traces of electric torture on his legs.

Mehmet Aytunc Altay was detained in connection with a new investigation on 3 February 1987, when he was attending a trial at Istanbul State Security Court, being charged with membership of the illegal Turkish Communist Party/Unity (TKP/B). After 13 days in police custody in Istanbul he was taken to Mardin Police Headquarters, where he remained for another nine days. He was charged with possession of false identity papers but was released on 4 March 1987 by Diyarbakir Military Court. However, on the same day he was detained by Diyarbakir Police and held until 10 March 1987, when he was taken to Ankara Police Headquarters. There he was kept for another 13 days until he was released on 23 March 1987 on the order of Ankara State Security Court. During the 49 days of his detention he allegedly was tortured by means of hanging, electric shocks, cold water baths, beatings and squeezing of his testicles.

For some time Amnesty International has received reports of widespread ill-treatment and torture carried out by government security forces in the East and South-East of Turkey connected with armed clashes between guerilla groups and the security forces. Large numbers of the local civilian population have been detained and interrogated, and in many cases allegedly tortured (for the deaths of Zulfikar Bayram and Adnan Tüysüz see above). Since the area is still under martial law, it has been very difficult for Amnesty International to obtain detailed information on specific cases. The Turkish press reported on the situation only after visits to the area, by deputies of various political parties. These reports complement the verbal reports Amnesty International has received over the years.

On 3 March 1987 Cumhuriyet newspaper reported that the inhabitants of Kutlubey and Dogaanlı villages in Musaybin province had been harassed and tortured by the gendarmerie. Following the incident in Dogaanlı village Necmi Yildiz produced a medical report issued by the Health Office under number 96'3-2 on 20 February 1987 stating that violence had been inflicted on him.

On 20 February 1987 the inhabitants of Demirisk village, near Kilis at the Syrian border, were reportedly told to gather in the centre of the village and parade to military orders. On refusal, the village headman Aziz Yusuf Ugurlu was beaten on his hands and another person was beaten on his head. On 5 March Mehmet Ugurlu, aged 36, Fayet Tatar, aged 45, and Mehmet Ugurlu, aged 24, from the same village were taken to the local

gendarmerie station. Allegedly they were held for five days and were beaten with fists on their faces and with truncheons on their backs. After their release Mehmet Ugurlu and Fayet Tatar were medically examined and received a report from the Health Office stating that both had traumatic bruises on their thighs at the back of the left gluteal area.

3. Prisoners of Conscience

The imprisonment of prisoners of conscience, those held solely for their political or religious beliefs and opinions, continued throughout 1986 and the first months of 1987. While some trials were still going on at military courts, new trials opened at State Security Courts, which are responsible for political offences committed after 1 May 1984.

Prisoners of conscience adopted by Amnesty International include members of political parties and groups, writers, journalists, publishers, academics, members of the Kurdish ethnic minority and people imprisoned because of their religious activities. Members of political parties and groups are usually imprisoned under Article 141 of the Turkish Penal Code (TPC), which prohibits leadership and membership of "illegal organizations". They include members of the illegal Turkish Communist Party (TKP) and other left-wing parties which had been legal until they were banned after the 1980 military coup, the Turkish Workers' Party (TIP), the Turkish Socialist Workers' Party (TSIP) and the Turkish Workers' and Peasants' Party (TIKP). Although heavy sentences have been inflicted on some of them for membership of or having a leading function in one of these four political parties, only a few remain in prison. Most have been released after years of imprisonment, but others might face imprisonment if apprehended.

All defendants in the trials of the Confederation of Progressive Trade Unions (DISK) and the Turkish Peace Association (TPA) have been released, but legal proceedings continue in both cases and there is the possibility of some defendants being imprisoned or reimprisoned when the final verdicts are announced. On 23 December 1986 Istanbul Military Court sentenced 264 defendants in the DISK trial to terms of imprisonment of between five and half to 10 years and ruled that 28 of its 30 affiliated unions had to be dissolved, their assets having been confiscated and frozen since the military coup. Defence and prosecution have appealed against the verdict, but if it is upheld by the Military Appeal Court many defendants would have to serve an additional period of imprisonment. Two trials against members of the TPA have been combined making a total of 71 defendants. On 28 April 1987 the verdict was announced. Twelve defendants were sentenced to imprisonment for between six months and four years, 11 months and 11 days, 31 defendants were acquitted, the files of 19 defendants were closed down, the cases of three defendants were set aside and the cases of two defendants were dropped because they had died in the meantime.

During 1986 and the beginning of 1987 the imprisonment of Kurds continued, some charged with or convicted of violent offences; others, adopted by Amnesty International as prisoners of conscience, were imprisoned on account of their non-violent political or cultural activity. The publisher Recep Marasli was sentenced in a number of trials to a total of 36 years' imprisonment for publishing books on the Kurdish ethnic minority in Turkey, for "separatist activities" and for his defence submission. Since 1982 he is held at Diyarbakir Military Prison. Amnesty International considers him a prisoner of conscience and has called for his immediate and unconditional release.

Trials continued under Article 163 of the TPC which prohibits attempts to adapt the State to religious principles or beliefs. Amnesty International has adopted as prisoners of conscience several Islamic activists and writers who have been convicted under Article 163, among them Emine Senlikoglu, writer and editor-in-chief of the periodical Mektup

(Letter). Hasan Damar, former secretary general of an Islamic organization in the Federal Republic of Germany, was still imprisoned in April 1987 after receiving a sentence of 25 months at Ankara Criminal Court on charges of "making religious propaganda". He is now awaiting another trial at Ankara State Security Court on similar charges. Members of the legal Welfare Party (RP) were imprisoned on 5 February 1987 for organizing a social meeting in October 1985 in Izmir. At the beginning of 1987 a large number of people were arrested after they had protested against the "ban on headscarves at universities either by sending telegrams or participating in demonstrations.

4. Unfair Trial

In October 1986 Amnesty International issued a report Unfair Trial of Political Prisoners in Turkey, which concluded that since the introduction of martial law in December 1978 more than 48,000 political prisoners had been sentenced to imprisonment or death after trials which did not meet internationally recognized minimum standards for fair trials. The report provided detailed information indicating that military courts were not independent from the executive authorities either in law or in practice; that lawyers defending political prisoners had been harassed and impeded in many ways, in particular by insufficient access to their clients and the denial of private conversations; that detainees charged with political offences had been subjected to excessively long trials and periods of pre-trial detention and that military courts had repeatedly failed to investigate allegations by defendants that statements had been extracted by torture.

In a comment reported in the daily newspaper Milliyet, Teoman Evren, the President of the Union of Turkish Bars, concluded on 10 February 1987: "We are witnessing some very objectionable practices and are noticing developments that make the independence and security of judges questionable". The observations of Teoman Evren did not only refer to military courts, although the issue of unfair trials is most pronounced in these. Trials at military courts continue even in areas where martial law has been lifted.

With an indictment of 24 August 1981 a trial was started at Diyarbakir Military Court against 200 alleged members of an illegal organization called Kurdistan National Liberators (KUK). In the indictment Military Prosecutor Halit Karabulut demanded 18 death sentences. Before the first court hearing an officer and four soldiers came to visit the offices of the defendants' lawyers and asked for the indictment, not producing a written order, but saying that it was on order of the Martial Law Command. Later the lawyers got a revised indictment back, from which pages 61 to 83 were missing. These pages consisted of two chapters called "History of the Organization" and "Reasons for the Crimes". The number of defendants in this trial later increased to 280 and on 14 March 1985 the verdict was announced. Three defendants were sentenced to death, others got sentences of heavy imprisonment and almost half of the defendants were acquitted.

The exact number of death sentences passed by military courts since the introduction of martial law in December 1978 is not known, but can be estimated at well over 500. Between the military coup of 12 September 1980 and October 1984 fifty executions were carried out. Twenty-seven of these executions were related to politically motivated crimes and these death sentences had been passed by military courts. In 1986 134 death sentences were passed by various courts in Turkey, of which well over a hundred were passed by military courts. No executions have taken place since October 1984, but the number of people under sentence of death who had exhausted all legal remedies was 146 in May 1987. These death sentences only need confirmation by parliament and the president and can be executed at any time.

BBC, World Service- English Broadcasting:

June 22nd 1987, 9h.20.

Turkey :

The search is continuing for a group of gunmen, thought to be Kurdish separatists, who massacred thirty one villagers on Saturday night. According to the survivors, the group moved into the village of Pınarcık in Mardin province, ordered the inhabitants into the main square and opened fire. Jeffery Stern asked Kurdish journalist Hadji Timourian, who writes for the Times, who he thought was responsible for the raid :

Hadji Timourian : Over the past three years, there has been a small Marxist-Leninist party called PKK, in Kurdish Part-i Krêkaran-i Kurdistan. It is a very extremist party, it has been engaging in acts of terrorism, classic terrorism. The Kurds used to be very proud that although they were being treated very badly by their rulers, the Persians, the Turks, the Arabs, they had not resorted to terrorism. But now this little party has taken this claim away from them and one Kurdish leader from Iraq, who was very angry with this extremism, he claimed that the PKK had been extremely penetrated by the Turkish intelligence and it was being pushed to commit acts of terrorism to ruin the name of the Kurds.

- J. Stern : This is only a speculation, isn't it ? I mean if there is something in it, what would be the point ?

- H. Timourian : Because the Turkish military would want to show to, especially to Europeans to whom they are applying for the membership of the EEC, that they are facing a very extreme terrorist movement in Eastern Turkey. There are twelve million Kurds there and this little party does not represent them. There are other parties, for example the Socialist Party of Kurdistan and they are very mild, they only want autonomy within the state of Turkey. They want to be able to speak Kurdish. But at the moment speaking Kurdish is a very major crime. I remember going one late night to a Kurdish hotel in east Turkey, I thought I was very safe, I asked in Kurdish "do you have a room" ? and the man went pale and said "excuse me sir, please don't speak in Kurdish because they have got spies everywhere".

- J. Stern : So you are saying therefore that the Turks may have possibly infiltrated this movement, but nevertheless it is a movement which does take to terrorist acts. Why would it undertake this terrorist act now, this particular one ?

- H. Timourian : At the moment there is a NATO manoeuvre going on near the Soviet border in north east Turkey. It may be because they want to, at this very time when the Europeans are involved in Turkey, they want to get the attention of the Europeans on this Kurdish problem in Eastern Turkey.

- J. Stern : But are they aiming at autonomy or do they want independence ?

- H. Timourian : This particular party wants not only independence, complete separation from Turkey, but also a Marxist-Leninist party government for the whole of Kurdistan of Turkey, Iran, Syria and Iraq.

- J. Stern : But is that a practical possibility ?

- H. Timourian :

- J. Stern : So why do they keep on then ?

- H. Timourian : The Kurds of Turkey are a sizeable community in their own right, there are twelve millions of them. It is practical to ask for some sort of autonomy for the Kurds of Turkey.

- J. Stern : Of course there are a lot of Kurds outside of Turkey, is there any chance for any of them being able to achieve a kind of autonomy that a number of them are asking for ?

- H. Timourian : The Kurds of Iraq have the biggest chance because relative to the size of Iraq they are quite sizeable, they are three and half million in a country of fourteen millions and therefore because they are rather hardy in their mountains, they have this long tradition of fighting since 1961 continuously, they have the biggest chance of making a dent in the armour of the state of Iraq.



Turgut Ozal

Turkish PM vows revenge for massacre

Reuter

ANKARA

Prime Minister Turgut Ozal promised yesterday to wipe out Kurdish rebels who slaughtered 30 civilians at a village in southeast Turkey on Saturday night in their bloodiest attack in years.

"Let no one doubt it; we shall clean away the smell of the bandits for sure," Mr. Ozal said in Istanbul.

Hurriyet news agency said about 60 separatist rebels carried out the raid and quoted an unidentified senior official as saying Syria was suspected of supporting them. He said the gang was based on the Syrian side of the border and infiltrated through the Syrian town of Amude.

Sixteen of the dead were children and only nine people were left uninjured in the attack on Pınarcık village, close to the town of Mardin. Three children were injured.

Villagers from nearby settlements helped to bury the 30 victims amid tears and vows of vengeance yesterday.

Murat Celik, son of a village watchman, told reporters: "I swear to avenge my father's death."

Hedlye Celik, wife of the dead watchman, said: "The traitors opened fire on the people as they fled, I went to my husband's post and found him dead on the ground. The flames rose from the houses like the flames of hell."

Hurriyet quoted witnesses as saying the attackers shouted slogans in the name of the Kurdish Workers Party, the main rebel group operating in the area.

The rebels moved in on Pınarcık from several directions and opened fire with automatic weapons, hand grenades and Molotov cocktails, a military statement said.

Helicopter-borne troops and army commando teams scoured rugged countryside close to the Syrian border yesterday for the attackers.

The death toll was the highest in a single attack since Kurdish rebels resumed a violent struggle for a separate state in August, 1984.

Thousands executed

Thousands of people have been executed in Iran since 1979. Many died simply because the authorities believed they belonged to opposition organizations. Executions have often been carried out in secret so the true number of victims is not known.

In 1986 AI recorded 115 executions, but believes the actual total to be higher. In the early 1980s the toll was much higher. In the second half of 1981, for instance, AI learned of 2,444 executions. Summary execution seemed to be part of a deliberate policy to eliminate the opposition and deter its potential supporters.

The victims of execution include people convicted of criminal offences such as murder, offences against the sexual and moral codes of the Islamic Republic such as adultery, and political offences such as membership of opposition organizations.

Among those executed for political reasons since 1979 are suspected supporters of many opposition organizations including the Democratic Party of Kurdistan of Iran, *Komeleh*, the People's Fedayian Organization of Iran, the People's Mojahedine Organization of Iran, *Peykar*, *Rah-e Kargar*, *Razmundejan*, the *Tudeh* Party, the Union of Communists

and monarchist groups. Since the early 1980s most executions of suspected opposition activists

AI is unreservedly opposed to the death penalty. It is all the more concerned when the victims have been executed after summary trials lasting a matter of minutes. They have had no access to legal counsel, have been given no opportunity to present a defence, have had no one to speak for them at the hearing and have been denied the right to appeal. □

have not been officially announced.

Over 200 people have been executed because of their religious beliefs, most of them members of the Baha'i faith which is not



Thousands of people have been executed in Iran since 1979. Most were hanged or shot by firing-squad. Here Revolutionary Guards prepare to execute Kurdish rebels in 1980.

Continued from page 3
recognized under the Iranian Constitution

Prisoners have been forced to watch the executions of relatives, friends and cell-mates. One man held in Tabriz prison between 1981 and 1983 told AI: "Sometimes relatives were executed together, or else only one would be executed and beforehand they

would be allowed a final brief meeting. My cell was close to the execution yard and I could overhear these meetings and the cries that followed the executions.

Executing children and young people under the age of 18 is prohibited under international law, including the International Covenant on Civil and Political Rights, by which Iran is legally bound

However, AI knows of cases in which youngsters under 18 have been executed.

A female student imprisoned between 1981 and 1982 described one such case: "One night a young girl called Tahereh was brought straight from the courtroom to our cell. She had just been sentenced to death and was confused and agitated. She didn't

seem to know why she was there. She settled down to sleep next to me, but at intervals she woke up with a start, terrified, and grasped me, asking if it were true that she really would be executed. I put my arms around her and tried to comfort her, and reassure her that it wouldn't happen, but at about 4am they came for her and she was taken away to be executed. She was 16 years old."

Most executions in Iran are by hanging or firing-squad. Executions are often carried out in public. Stoning to death is also prescribed for various sexual offences such as adultery. Stoning is designed to cause pain to the victim.

A report from an eye-witness to a stoning reads: "The lorry deposited a large number of stones and pebbles beside the waste ground, and then two women were led to the spot wearing white and with sacks over their heads.

[They] were enveloped in a shower of stones and transformed into two red sacks. The wounded women fell to the ground and Revolutionary Guards smashed their heads in with a shovel to make sure that they were dead."

AI learned of eight people who died like this in 1986.



Demonstrations at the Middle East Technical University in Ankara against restrictions on student associations proposed by the Turkish Government. Hundreds of students were arrested in April during national protests against government proposals to restrict student associations. Some were reportedly tortured in detention.

TURKEY

Mass arrests of students

Hundreds of students were arrested in April after nationwide protest demonstrations against new restrictions on students' associations. In Istanbul and Ankara, detained students are reported to have been tortured.

At the beginning of April a draft bill was submitted to the Turkish parliament proposing a single students' association for each university with compulsory membership.

During 1986 students' associations at individual faculties had gained legal recognition and students strongly opposed this draft bill. It was eventually withdrawn, but peaceful protest actions by students were met with mass arrests and trials in several cities.

In April students organized meal boycotts at university canteens, petitions and protest telegrams. These were followed by demonstrations and hunger-strikes against arrests and ill-treatment of fellow students.

Protesting students in Izmir, Adana, Sivas, Trabzon and Eskisehir were detained. Attempted demonstrations in Istanbul and Ankara on 14 and 15 April were broken up violently by the police. A total of more than 600 students were taken into police custody.

AI received allegations that six students had been ill-treated on 14 and 15 April while in police custody in Istanbul.

They are said to have been forced to stand in a stooped posi-

tion, their heads covered with their jackets, for some 24 hours. Some had their heads hit against a pillar.

In Ankara too, detained students have reportedly been tortured. Nilifer Aydur of Gazi University alleged that she was tortured for 10 days while in police custody. On trial at Ankara State Security Court she said on 26 May that she had been stripped naked, hosed down with ice-cold water and given electric shocks.

When she still refused to sign a confession, a male student was brought into the room and forced to sexually attack her. She then signed her confession.

The detained students, together with those who have been released, are facing trial at various State Security Courts. They are charged with violating Law 2911 on Demonstrations, which carries prison sentences of between one and three years. Since 1983 this law has been used to ban almost all demonstrations.

AI has called for a thorough, impartial investigation into torture allegations and considers anyone imprisoned under Law 2911 to be a prisoner of conscience. □

Turkey warns it may review links to NATO

ISTANBUL (Reuter) — Turkey threatened yesterday to review its membership in the Western Alliance following a European parliament resolution charging that Armenians had been victims of genocide.

Turkish leaders have said last Thursday's vote by the Strasbourg-based European group encouraged Kurdish rebels who massacred 30 villagers in southeast Turkey Saturday.

"It would be useful to sit down and review once again Turkey's membership of NATO (North Atlantic Treaty Organization)," President Kenan Evren said in a speech in the central town of Sivas.

Evren, quoted by State Radio, accused some NATO countries, which he did not name, of helping separatist Kurdish rebels.

Turkey has an army of 500,000 soldiers — the second largest armed force in NATO after the United States — and borders the Soviet Union, Iran, Iraq, Syria and Bulgaria, as well as NATO ally Greece.

Political analysts said Kenan's threat on alliance membership reflected his displeasure that some of its members, mainly Greece, had accepted a resolution against Turkey.

The European parliament recognized Armenian claims that their people were victims of genocide in eastern Turkey in World War I and referred in passing to the Kurdish conflict.

Successive Turkish governments have denied the genocide charge and campaigned vigorously against the view that then-Ottoman Turkey sought to wipe out the Armenians after 1915.

Evren said the next thing the European parliament would come up with would be, "Since you have killed the Armenians in the past, now you give a part of your land to them."

"Even the Warsaw Pact does not demand such a thing from Greece. These requests come from Turkey, from other member states."

Kurds

SIR—Neither the so-called Kurdish Democratic party nor the Patriotic Union of Kurdistan nor the Iranians, nor any combination of them, control 800 square miles of Iraqi territory ("A Kurdish litany", June 13th). Last October's "dramatic sign" you write of was so significant that the Iraqi government was conducting foreign and Iraqi journalists round the area within a couple of days of the alleged big breakthrough.

The claim that operations in the north are "tying down soldiers needed in the south" is to miss the point made often by my government and proved even more often by our men in the field. The military resources of Iraq are both committed to and more than adequate for the defence of our border.

Your assessment of our relations with Turkey is fanciful. We have enjoyed close relations with Turkey for years, both politically and economically. And if the Iranians had pulled off such a wonderful "coup", as you describe it, in uniting Kurdish rebels against Baghdad, what were the Iranians doing recently pursuing Kurds across the Turkish border near Baskale and killing a Turkish peasant who refused to reveal their whereabouts?

A.S. JBARRA
London Embassy of Iraq

ADVERTISEMENT

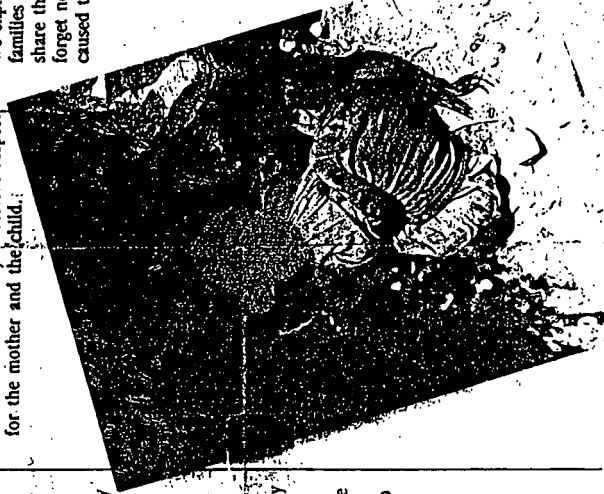
We view this scene with profound sorrow and horror. Treacherous terrorists cowardly murdered during an attack on a Turkish village 30 innocent civilians including seven women and 16 children. No justification of this inhuman act is possible. As members of a women's association, we understand this mother's last efforts to protect her child, even as terrorist bullets were ending her life, as a profoundly meaningful manifestation of the nobility and sanctity of maternity.

Our pain and sadness is deepened by the support provided to terrorists through solemn resolutions sponsored by some European Parliamentarians, especially by those who claim to carry the standard of humanitarian concern and human rights. Day-in, day-out terrorist acts are perpetrated by individuals, groupings, even states. They resort to terrorism to pursue their political aims. They cynically sacrifice innocent people.

What good can an edifice serve if its foundation is stained with the blood of a mother and her child, this nucleus which symbolizes human existence?

We therefore appeal to all women and mothers in the world: let us join together to condemn terrorist murderers. Let us continue our joint struggle for our children's life, countries' future and world peace. Let us swear we will do all which is necessary to restore respect for the mother and the child.

We urge all nations especially those which proclaim support for civilization and human rights, to remember our victims and to relentlessly combat terrorism. Our sorrow over the loss of our fellow citizens in this latest incident is great. We express our condolences to their families and the Turkish people. We share their suffering. We will neither forget nor forgive those who have caused this pain.



**FOUNDATION
FOR THE ADVANCEMENT
AND RECOGNITION
OF THE TURKISH WOMAN**

Address: Atatik Bulvarı, No: 210-14
Ankara, Turkey
Telephone: 48 07 99

Iran-Iraq war stirs Kurds

OISTANBUL, Turkey — One hot night in mid-June, approximately 40 men wearing military uniforms swept down on the simple Kurdish town of Pinarck in the southeast. Turkey very near the Syrian border. But they were not, as they seemed, Turkish army.

When the men left after two horror-filled hours, there were 30 dead, including 16 children and six women, houses and stables burned to ashes, and leaflets calling the innocent and non-political Kurdish villagers "puppets of the Turkish colonizers."

That massacre is only one of many now occurring with grisly regularity in Turkey and sending urgent alarm warnings from Ankara to Berlin to Stockholm of a wholly new threat resulting from the Iran-Iraq war. This attack, like most of the others, was waged by the Kurdish Workers Party, better known by the initials PKK, and it was waged not against the Turks they hate so much but against brother Kurds who choose not to take sides.

As Professor Sherif Mardin, a political scientist at Bosporus University, told me ominously, "The war has released the genie of the Kurdish state."

Or as Sami Cohen, the perceptive editor of the big newspaper Milliyet, told me: "The Kurdish separatist movement is escalating. They are being encouraged by Iran in particular to help overthrow Saddam Hussein (the leader of Iraq). But the damage is being suffered by the Kurds."

The Kurds, a tribal people with their own cultural tradition and language for at least 3,000 years, have long evoked the sympathy of much of the West. Historically divided among Turkey, Iraq, Iran and the Soviet Union, the 20 million Kurds in the world make up more people than the Iraqis, Palestinians, Israelis and Lebanese all put together. Their cry

Georgie Anne Geyer is a nationally syndicated columnist.

allowed to remain neutral. Enter, then, the curious Europe part of the equation. The did sympathy of many Europeans — Americans — for the Kurdish problem, particularly during the long and noble fight of Mustafa Barzani in the 1960s; is being strained to its breaking point, as the movement radicalizes. Police and intelligence agencies across Europe, which there are now some 600,000 Kurds, exude, say that an underground conflict being fought out on European streets and alleys is pitting Kurdish separatists against a variety of forces. They all name the Soviet-backed PKK as the major player.

The New York Times' Alan Cow wrote recently that, in sharp contrast to the sympathy of the past "interviews with officials and specialists on Kurdish issues in Turkey, West Germany, the Netherlands, Sweden, Switzerland and France suggest that the Kurdish party which seeks to carve a Moslem-aligned Kurdish nation from eastern Turkey, has become an unwelcome guest in Western Europe." The reality of PKK involvement in Europe was highlighted when several PKK Kurds in Sweden were initially blamed for the assassination of popular Prime Minister Olof Palme. Turkish security forces also continually find evidence of European leftist involvement with PKK, such as for instance discovering two Europeans who were recently killed in strange circumstances in the Kurdish part of Turkey carrying military Kurd maps on their persons.

The moral here? Well, certain that Turkey and other countries have treated this people — the Kurds — variously would not even use the word "Kurd" but called them "Mount Turks." But now that the leaders have been seized by a radical Marxist group, using all-out terror, the Kurdish problem takes on a far less sympathetic form for the West. Certain it points to still another argument if any more were needed, against the idea of arming the Ayatollah Khomeini's Iran.

Now that the leadership has been seized by a radical Marxist group, the Kurdish problem takes on a far less sympathetic form for the West.

Turkish analysts worry that it will hook up with the general Turkish Marxist left or even the Armenian anti-Turkish terrorists and thus become even more dangerous.

Turkish intelligence is reporting that the PKK insurgents, most of them trained in Syria and backed by Iran's Ayatollah Khomeini as a means of fighting Iraq as well as Turkey's secularism, are committed to creating "freedom zones" in the eastern Turkish region as a first step in the long process leading toward the long-yearned-for Kurdish state. The attacks on innocent villages are a way of saying that no one will be

CSM 10.7.1987

Turkish Kurds ignore call for peace, raid two towns

Ankara, Turkey — Kurdish insurgents attacked two villages in southeast Turkey Wednesday, killing 28 people, 11 of them children, a Turkish news agency reported.

The attacks came hours after Prime Minister Turgut Ozal urged the rebels, who are seeking autonomy, to give up their struggle. "They are leading innocent people on a false road," Mr. Ozal said at a public rally. "I warn them. Let them give up this road."

Herald Tribune

10.7.1987

Kurdish Rebels Slay 20 in Turkey

ANKARA (Reuters) — Kurdish insurgents killed 20 persons, 11 of them children, in two villages of southeast Turkey on Wednesday night, hours after Prime Minister Turgut Ozal urged the rebels to give up their struggle, the Anatolian Agency reported.

The semi-official Turkish news agency said separate groups of 20 to 25 raiders attacked the villages of Pesenck, near Itil town, and Yuvali, near Midyat town, both in Mardin Province.

The killings occurred less than three weeks after the slaying of 30 people at Pinarck village, also in Mardin.

Turkey pursues two-track policy to stem Kurdish violence

Economic development as well as beefed up security seen as key

By Sam Cohen
Special to The Christian Science Monitor

Turkey is preparing for a long and difficult struggle against what officials here describe as "the most serious threat" this country has experienced in the last 50 years.

Escalating guerrilla warfare by well-trained Kurdish militants in southeastern Turkey, they say, has put at stake the region's security and the nation's unity and territorial integrity.

So far all attacks have been concentrated in the remote villages of the southeast, but the concern in official circles is that the guerrillas might expand their activities into urban areas.

In the spate of attacks in Turkey's "wild east," Kurdish "terrorists" have taken the lives of some 478 people in the region, including 320 civilians, the government says.

Groups of Kurdish gunmen have been entering villages late at night and opening fire indiscriminately. Two attacks occurred recently in Mardin Province only a few hours after Prime Minister Turgut Ozal toured the area and appealed to the terrorists to take advantage of an amnesty law and surrender.

The Workers' Party of Kurdistan (PKK), a Marxist-Leninist group, claims responsibility for the attacks. The group, which began as an underground organization in

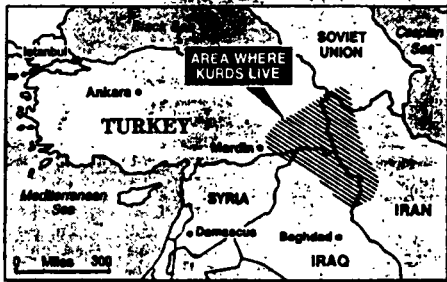
1978, says its aim is to "liberate" the Kurdish-inhabited areas of Turkey and create an independent Kurdish state.

The PKK has conducted terrorist actions in the southeast for three years through its military wing, the People's Army for the Liberation of Kurdistan. The PKK leader, Abdullah Ocalan, is known to have his base in Damascus, Syria. Guerrillas, according to Turkish intelligence, come over the border from Syria, use hit-and-run tactics in areas difficult for Army units to reach, and escape over the borders into Syria, Iran, or Iraq.

According to the Turkish government, the PKK has some 1,100 armed men carrying out operations from within Turkey, and a total estimated force of about 3,400 men.

Because of the recent escalation of the terrorist campaign and the rise in casualties the Ozal government has developed a series of short- and long-term measures aimed at curtailing the terrorism:

- A new post of "regional governor" has been created for an eight-province area of southeastern Turkey. The governor will have broad powers over the security forces.
- A special, well-trained, well-equipped "strike force," probably numbering 5,000, will be formed to fight the terrorists in place of regular Army units. Army officers in the region have complained that regular soldiers doing military service are not properly trained, nor equipped to deal with terrorism.
- Prime Minister Ozal two weeks ago reached an agreement with Syria that provides for cooperation be-



ince area of southeastern Turkey. The governor will have broad powers over the security forces.

• A special, well-trained, well-equipped "strike force," probably numbering 5,000, will be formed to fight the terrorists in place of regular Army units. Army officers in the region have complained that regular soldiers doing military service are not properly trained, nor equipped to deal with terrorism.

• Prime Minister Ozal two weeks ago reached an agreement with Syria that provides for cooperation be-

tween the two nations on security matters. Syrian authorities are committed to preventing PKK militants from using Syrian territory as a base for actions.

• Consideration is being given to ways of modernizing regional communications, increasing intelligence-gathering on the PKK and other terrorist groups, and improving the equipment and weaponry used against them.

• The government has acknowledged an urgent need to develop southeastern Turkey, which has long been neglected, both economically and socially. Most of the country's ethnic Kurds (estimates vary from 6 to 10 million) live in the area and are poor and illiterate. Although such conditions create a favorable ground for the separatist campaign, surveys show that the majority of the Kurdish population does not support the militants and strongly opposes their terrorist methods.

INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE

24.7.1987

Greek Cypriots Linked to Kurds

ANKARA (Reuters) — Prime Minister Turgut Ozal of Turkey accused Greek Cypriot authorities on Thursday of arming Kurdish insurgents seeking autonomy in southeastern Turkey.

"Information has been received that the Greek Cypriot administration is supporting subversive and separatist anti-Turkish activities," Mr. Ozal said. The charge followed increased Kurdish attacks on Turkish civilians.

THE WASHINGTON TIMES

30.7.1987

Syria said aiding Kurd terrorists

By Martin Sieff

Syria, with Soviet encouragement, is training Kurdish terrorists to destabilize Turkey, according to U.S. sources.

They say members of the Marxist Kurdish Workers Party (PKK) are based and trained in camps directly administered by the head of military intelligence in northern Syria. From here, they cross the Turkish-Syrian border to terrorize the Kurdish villages of eastern Anatolia.

The campaign has intensified in recent months, hitting the headlines in June when PKK guerrillas massacred 30 persons, including six women and 16 children, in the village of Pinarcik.

The week before the Pinarcik massacre, the European Parliament, which is located in Strasbourg, France, passed a resolution expressing sympathy for the Turkish Kurds. The Turks were furious and regarded the resolution as giving sanction to the terrorists to carry out more outrages.

The Pinarcik massacre "shows how right we were," one Turkish diplomat said.

Turkish Prime Minister Turgut Ozal made an unprecedented trip to Damascus earlier this month to ask Syria to end its support for the Kurds. But the conflict between Damascus and Ankara has deeper roots.

One issue is Turkey's southwestern province of Hatay, which Syria claims as Alexandretta, or Latakia. The weather map on Damascus television every night shows Hatay as part of Syria.

In 1939, France, then the colonial power administering Syria under a League of Nations mandate, ceded the province to Turkey. The Syrians object to this day.

Ethnically, the province is part Turkish and part Arab. After Turkey

took it over, many of its Alawi community moved to Syria, where they were known as Lwala, or "those from the province." Syrian President Hafiz Assad, an Alawi himself, draws many of his personal bodyguard from the Lwala.

Although Mr. Assad and his ruling clique in Damascus are predominantly Alawi, 70 percent of Syria's population are mainstream Sunni Muslims, who look upon the Shiite Alawi sect as non-Muslim. Therefore, the Alawis emphasize their Arab identity, and look upon the Turks as colonizers of the Arabs, recalling the days of the Ottoman Empire.

Another bone of contention between Turkey and Syria is Ankara's great Ataturk Dam project, which began in 1981. By the time it is fully operational in 1994, the dam is expected to divert half of the 7,000 billion gallons of water that the Euphrates River carries into Syria every year. It will make Syria's already noticeable water shortage a lot worse, especially in summer.

The Syrians have four generators operating at their own Assad Dam, which supplies 50 percent of the country's electricity. But only three of these could be used last summer. "There just wasn't enough water to keep them all working," one expert said.

Thus, Damascus has a vested interest in destabilizing Turkey and preventing completion of the Ataturk Dam. But Syria also plays a Soviet role in destabilizing Turkey. "It is a cardinal interest of the Soviets," one U.S. expert said. "The people who really funded both right-wing and left-wing terrorism in Turkey through the 1970s were the Soviets, and the Turkish government had a lot of evidence of that."

"The Soviets are not going to stop," he added. "They lay low for a while. But now they are emerging again, and using the Kurds."



U.S. analysts say Syria has a very important role to play in Soviet policy concerning Turkey. The Syrians, ironically, cooperated with the Turks in Beirut against Armenian terrorism in Lebanon. But, with Soviet approval, they are playing the Kurdish card against the Ankara government.

There are an estimated 20 million Kurds throughout the Middle East, including between 3 million and 4 million in Iraq, where a Kurdish guerrilla war backed by Iran has tied down an estimated 50,000 Iraqi troops, another 3 million or 4 million in Iran, and up to 10 million in Turkey.

"In Turkey today, there are no barriers against a Kurd becoming anything, provided he speaks Turkish," one expert said. "Kurdish is not a recognized language in Turkey, but so far, Hispanic has not been recognized here either."

Ironically, if the Ataturk Dam project goes through, the Kurdish

areas of eastern Turkey also will benefit enormously. The water from the project could irrigate 7,700 square miles, an area the size of Israel, and could double Turkey's agricultural output.

Turkey's leaders believe this increased prosperity will give the Kurds the economic incentive to reject calls for a separate Kurdistan state and give their support to the Ankara government. But Western experts are not so sure.

"Just compare the [Israeli-occupied] West Bank," one said. "The economy there has never been stronger, but the Palestinians still aren't happy with Israel."

In Syria, the Kurdish population is negligible, although there is a Kurdish section in the city of Damascus. Ironically, the great 12th-century Moslem conqueror, Saladin who ruled Damascus and destroyed the Crusader kingdom, was a Kurd. He is deeply admired by President Assad, who considers himself Saladin's successor.

INTERNATIONAL Herald Tribune

25/26.7.1987

Cyprus to Take Turkish Charge to UN

NICOSIA — The Greek Cypriot-run Cyprus government said Friday it would protest to the United Nations over a Turkish allegation that it was training Kurdish rebels.

A government spokesman said a protest would be lodged with the United Nations "about the provocative and unacceptable statement" by Prime Minister Turgut Ozal of Turkey. Mr. Ozal said Thursday that "anti-Turkish subversive and separatist elements" were being trained in Greek-Cypriot south Cyprus. He said there was proof that weapons seized from Kurdish rebels in southeastern Turkey had come from southern Cyprus.

A senior Cypriot official called the charges "a shameful lie, absolute rubbish, a propaganda ploy." Rauf Denktaş, the Turkish Cypriot leader who heads the breakaway northern Cyprus state recognized only by Ankara, said that the accusations were true. "Greek Cypriots have opened their arms to terrorism and are training the enemies of the Turks," Mr. Denktaş said.

KURDEN

Waisen des Universums

Nach dem Kurden-Massaker droht die Türkei mit Vergeltung. Der Krieg gegen die Separatisten in Ostanatolien gefährdet Ankaras Chancen für einen EG-Beitritt.

Nach Pinarcik führt keine Straße. Nur ein schmaler Trampelpfad schlängelt sich durch enge Täler, an reißenden Bächen entlang zur acht Kilometer entfernten nächsten Siedlung. Die Bewohner des Weilers sind kurdische Bauern. Ihre Ziegenherden weiden zwischen schroffen Felsformationen, auf steinigem Acker pflanzen sie Kartoffeln. In Lehmhütten speichern sie Nahrungsmittel für den Winter; dann schneiden meterhohe Schneewehen den Ort monatelang von der Außenwelt ab. Der nächste



Kurden-Opfer in Pinarcik: „Ich hörte den Aufschrei der Kinder“

stans“ (PKK) am Tatort zurückließen. Die marxistisch-leninistische PKK hat sich dem bewaffneten Kampf gegen die Regierung in Ankara verschrieben.

Doch die Terrortruppe überfällt nicht nur Armeepatrouillen oder Kasernen. Den Feind sucht sie auch im eigenen Volk – unter moderaten Kurden in der Türkei und im Ausland, die das Ziel eines eigenen Staats gewaltfrei erreichen wollen.

Ein Operationsgebiet der PKK ist die Bundesrepublik. Kölner Verfassungsschützer lasten ihr mindestens drei Mord an Landsleuten an. Für den Verfassungsschutz gilt die PKK als „mit Abstand gefährlichste Ausländerorganisation“ in der Bundesrepublik.

Das Massaker von Pinarcik ist das bislang schrecklichste in einer Reihe kurdischer Terrorakte auf türkischem Boden. Erst im Februar hatte ein PKK-Kommando ein anatolisches Dorf überfallen und 14 Menschen getötet. Die türkische Regierung reagierte damals mit der Bombardierung kurdischer Stützpunkte im benachbarten Irak. Mindestens 200 Menschen starben. Die Strafaktion war möglich, weil zwischen dem Irak und der Türkei seit 1984 ein Abkommen besteht, das Truppen beider Länder erlaubt, Kurden-Rebellen über die Grenze hinweg zu verfolgen.

Diesmal, behauptete die türkische Nachrichtenagentur „Hürriyet“, seien die Terroristen aus Syrien ge-

kommen, dessen Grenze nur etwa 25 Kilometer von Pinarcik entfernt ist. Mit Damaskus aber hat die Türkei keine solche Übereinkunft. Dennoch drohte der türkische Präsident Kenan Evren wieder mit Vergeltung: „Wenn nicht morgen, werden wir sie übermorgen bestrafen.“

Evren machte für das Verbrechen in Kurdistan noch andere Mitschuldige aus: das Europäische Parlament in Straßburg.

Dort war Tage vor dem Anschlag eine Resolution verabschiedet worden, mit der die Abgeordneten die in die EG drängenden Türken an ein dunkles Kapitel ihrer jüngeren Geschichte erinnerten.

Die Türkei, so forderten die Europa-Parlamentarier, solle den an Armeniern zwischen 1915 und 1917 begangenen Völkermord anerkennen. Daß die Türken den Genozid leugnen und sich auch weigern, die Kurdenfrage anzuerkennen, stelle „unüberwindbare Hindernisse für die Prüfung eines etwaigen EG-Beitritts“ der Türkei dar.

Präsident Evren witterte hinter dieser „schändlichen Resolution“, mit der die PKK zum Überfall auf Pinarcik erst ermutigt worden sei, den Versuch, sein Land für alle Zeit aus der Gemeinschaft fernzuhalten: „Wenn es um die Verteidigung Europas geht, sind wir die großen Helden, der Eckpfeiler der Allianz. Aber wenn es um die EG geht, heißt es: Tut uns leid, ihr könnt nicht beitreten.“ Dann drohte er an, die Türkei könne sich auch aus der Nato zurückziehen.

Das ist kaum ernst gemeint. Denn die Regierung in Ankara glaubt, sich ungestraft auch drastische Menschenrechtsverletzungen gegen die Kurden leisten zu können, weil die Türkei in Ostanatolien, an der Grenze zu den Kriegsgegnern Iran und Irak, ein für die Nato strategisch wichtiges Gebiet bewacht.

So veranstaltete die Nato zum Zeitpunkt des Massakers von Pinarcik in Ostanatolien das Manöver „Aurora-Express“. 5000 Soldaten aus sieben Mitgliedsländern des Nordatlantischen Bündnisses übten unter anderem auch Guerilla-Bekämpfung. Mit dabei: 1000 Soldaten der Bundeswehr.

Zwar werden die Kurden als Minderheit auch von den Regierungen in Damaskus, Bagdad und Teheran verfolgt. Aber nirgendwo werden Selbstverständnis und Eigenart der kurdischen Bevölkerung so systematisch unterdrückt wie in der Türkei. Ohne Beweise verhaftet die Armee kurdische Männer, die als Sympathisanten der Rebellen gelten. „Tausende von Kurden“, meldete die westdeutsche Gesellschaft für bedrohte Völker, „sitzen in Gefängnissen, in denen Folter alltäglicher ist als Essen.“

Schon die Erwähnung des Wortes Kurdistan gilt in der Türkei als „separatistische Propaganda“ und wird mit Zuchthaus bestraft. Zu „Bergtürken“ erklärte bereits Republikgründer Kemal Atatürk die Kurden – und sprach ihnen so ihre ethnische Identität ab.

Wer kurdische Lieder hört, kurdische Schriften liest, kurdische Pluderhosen trägt, dem drohen wegen „Verletzung des Nationalgefühls“ Haftstrafen bis zu zwölf Jahren. Ministerpräsident Turgut Ozal kürzlich: „Wir werden ihnen die Köpfe einschlagen.“

„Wir sind die Waisen des Universums. Im Grunde kümmert niemanden, was mit uns geschieht“, klagte 1979, kurz vor seinem Tod, der legendäre Kurdenführer Mullah Mustafa el-Barzani.

Die EG-Regierungen – auch Bonn – haben daran selten Anstoß genommen: Eine Spezialtruppe der türkischen Gendarmen, hauptsächlich zum Einsatz in Kurdistan gedrillt, wurde von Angehörigen der GSG 9 ausgebildet. Die türkischen Elite-Soldaten, gefürchtet wegen ihrer besonderen Grausamkeit, heißen im Volksmund „schwarze Käfer“, weil sie sich die Gesichter schwarz bemalen, um nicht erkannt zu werden.



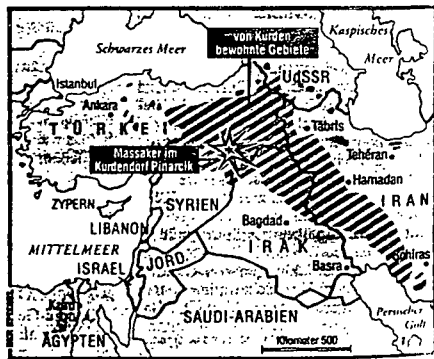
Türkischer Präsident Evren
„Wir werden sie strafen“

Arzt ist oft mehrere Tagesritte weit weg – Alltag für die Menschen in Ostanatolien, im „wilden Kurdistan“ des Karl May.

In die stille Abgeschiedenheit des Dorfes Pinarcik krachten am Samstag vorletzter Woche Granateinschläge und Schüsse aus Maschinengewehren. „Vater, rette uns. Sie töten uns.“ Ich hörte den Aufschrei der Kinder. Meine sechs Kinder und meine Frau haben sie ermordet“, schilderte ein Bauer hinterher das Massaker.

Er ist einer der wenigen Überlebenden. 31 Dorfbewohner, darunter 16 Kinder, kamen bei dem nächtlichen Überfall kurdischer Separatisten um. Die Opfer, allesamt Kurden wie ihre Schlichter, waren für die Angreifer „Agenten und Knechte der faschistischen türkischen Ausbeuter“.

So stand es in einem Flugblatt, das die Guerrilleros der „Arbeiterpartei Kurdi-



FRANKFURTER ALGEMEINE ZEITUNG

17.7.1987

Krieg in Kurdistan

wgl. Der Golf-Krieg droht immer mehr zu einem „Krieg um Kurdistan“ zu werden. Nachdem sich die Kämpfe lange auf den Süden bei Basra, auf den Persisch/Arabischen Golf sowie auf den Mittelabschnitt der Front konzentriert hatten, wird jetzt immer öfter über Gefechte im Nordirak berichtet. An ihnen sind auch Kurden beteiligt, von denen viele – trotz der begrenzten Autonomie, die sie im Irak immerhin genießen – zu den Truppen Teherans halten. Sie glauben, daß ein Erfolg Irans gegen den Irak ihren politischen Zielen nützen werde. Und sie arbeiten teilweise

mit Kurden zusammen, die in der südöstlichen Türkei für Aufruhr sorgen. Wie ernst die Lage ist, zeigen Berichte kirchlicher Würdenträger aus Bagdad: Man plane, so heißt es, die kurdischen Dörfer an der Grenze zu Iran zu räumen; bis zum Herbst sollten eine Million Kurden umgesiedelt werden. Dies wäre, falls die Meldungen zuträfen, im Irak nicht neu. Schon vor mehr als zwanzig Jahren, während des großen Kurdenaufstandes der Barzanis, wurden Angehörige dieses Volkes in die südirakischen Wüsten deportiert. Und auch die Türkei siedelte unruhige Kurden schon mehrfach um. Ein Zusammenspiel Ankaras mit Bagdad ist da nicht ausgeschlossen.

Geregnet hat es nicht in Kurdistan

Zurück vom NATO-Manöver „Aurora Express“: Den Oldenburger Bomberpiloten haben besonders die kurdischen Berge imponiert / Von Bürgerkrieg „wenig mitbekommen“ / Aber heiß war es, und dann der Durchfall ...

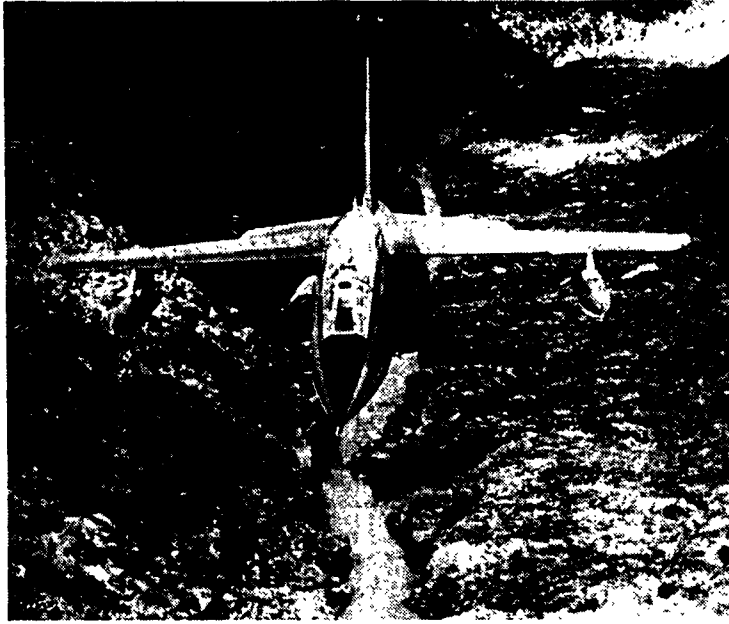
Aus Oldenburg Chr. Matzahn

An der Decke hängt die Miniaturausgabe eines knallroten Dreideckers, wie Freiherr von Richthofen ihn einst geflogen hat. Daneben hockt Snoopy im Fliegerdress auf seiner zum Jagdflugzeug umfunktionierten Hundehütte, die Zähne gefletscht und ein Ziel im Visier. Vier Schleudersitze sind um einen Tisch gruppiert, ein langes Flugzeugmaschinen-gewehr ist blankgeputzt auf einem Tresen befestigt. Zwei Stierhörner ragen aus einem Pilotenhelm an der Wand. Major Uwe Harms zeigt auf eine türkische Nationalflagge hinter der Theke: „Die haben wir da unten geschenkt bekommen!“, erzählt er nicht ohne Stolz.

Wir sind im Gemeinschaftsraum des Jagdbombergeschwaders 43 der Bundeswehr in Oldenburg. Major Harms ist mit rund 200 Soldaten und Beschäftigten der zweiten Staffel seiner Einheit in die zweitgrößte Garnisonsstadt der Bundesrepublik zurückgekehrt. In der „Osttürkei“ probiert er mit weiteren 5.000 NATO-Soldaten aus Belgien, Italien und der Türkei den „Krisenfall“. 1983 war er schon mal da, ebenfalls mit einem „Alpha Jet“, um, wie sein „Kommodore“ Hans Jürgen Merkle es ausdrückt, „Geschlossenheit und Solidarität der NATO-Länder zu demonstrieren“.

Die „Allied Mobile Force“, im Soldaten-Jargon „NATO-Feuerwehr“ genannt, veranstaltet in jedem Jahr ein solches Manöver. Sie finden entweder im skandinavischen oder im südosteuropäischen Raum statt, weil die „Flanken unserer schwachen Stellen sind“, erklärt Hans Jürgen Merkle.

Harms breitet mehrere Flug- und Landkarten auf einem Tisch aus. „Hier war unser Einsatzge-



Alpha-Jet im Tiefflug über Anatolien

Foto: taz

biet. Also die Osttürkei.“ „Kurdistan?!“ „Wenn Sie so wollen!“

Die zweite Staffel des „Jabo 43“ war mit insgesamt 18 „leichten Jagdbombern“ des Typs „Alpha Jet“ in Diyarbakir, einer kurdischen Großstadt, stationiert. Der dortige Militärflughafen dient der türkischen Armee als Ausgangsbasis für militärische Aktionen gegen den kurdischen Widerstand.

Die multinationalen Verbände der Allied Mobile Force sind an diesem Bürgerkrieg zwar nicht direkt beteiligt. Durch die militärische Präsenz von über 5.000 NATO-Soldaten und mehreren

Jagdbomber-Staffeln leisten „NATO und Bundeswehr dem türkischen Verbündeten in diesem Krieg Schützenhilfe“, kritisiert das Hannoveraner „Informationsbüro Türkei“ das Manöver. Zur selben Zeit, als dieses Manöver „Aurora Express“ ablief, kam es tatsächlich in der Gegend um Diyarbakir zu Auseinandersetzungen und Gefechten zwischen militanten Kurden und der türkischen Armee.

„Davon haben wir nichts mitbekommen“, meint Uwe Harms. Von dem Überfall der PKK auf ein kurdisches Dorf hatte man gehört,

auch davon, daß die „Terroristen dann verfolgt wurden“. Sonst nichts. Dreimal täglich sei man aufgestiegen. Morgens, mittags, abends. Und die Gegend: Für einen Piloten sehr interessant wegen der unterschiedlichsten Landschaftsformen dort. Sogar 10.000 Fuß hohe Berge, die es in Norddeutschland natürlich nicht gibt. Und der Hinflug, der war anstrengend. Über Österreich und die Schweiz dürfen die Jabos nicht, deswegen die Route Frankreich-Italien-Turkei. Das hat gedauert.

Geregnet hat es nicht in Kurdistan. Aber zu Hause Bei 40 Grad

im Schatten wurde geflogen, und die Luft auf dem Boden: Troeken, stickig, eben ein ganz anderes Klima. Die 200 Oldenburger wohnten in einer Zeltstadt, verpflegt hat man sich selbst. Wegen der Bakterien. Trotzdem hat es viele erwischt: Durchfall. Donnerbalken statt Schleudersitz. Da sind schon ein paar Kollegen ausgefallen. Zwei Stehtage gab es in den zweieinhalb Wochen des Manövers, da brauchte man nicht zu fliegen. Die Stadt, „Shopping“, gar nicht zu vergleichen. Das war schon interessant auf dem Basar. Ja, Militär war da oft. Eben wegen Terrorismus.

Etwa 1.000 der insgesamt 5.000 an der Übung beteiligten Soldaten kamen aus der Bundesrepublik. Die Bundeswehr stellte damit das größte Länderkontingent beim „Aurora Express“.

Persönliche Kontakte knüpfen, das war natürlich nicht einfach. Das Englisch der türkischen Kollegen ist nicht so gut, reines Fliegerenglisch meistens. Trotzdem, mit dem türkischen „Counterpart“, dem Einsatzleiter, gab es schon Unterhaltungen. Die Frau von Uwe Harms will jetzt die Frau des „Counterparts“ anschreiben. Die hat in der Bundesrepublik als Lehrerin gearbeitet und spricht Deutsch. So gesehen „war das Völkerverständigung. Mit den Türken und den Deutschen hat das ja Tradition.“ Daß die Türken mal in die Bundesrepublik fliegen, hält Harms für wenig wahrscheinlich. „Die dürfen nicht so oft. Wir fliegen ja ein- bis zweimal jährlich ins Ausland. Und dann können die ja auch nicht über Griechenland rüber, das haben die Griechen nicht so gerne. Da müßten die einen Riesenumweg machen.“

„Kurdistan?!“ Ach, als Gast, da fragt man nicht gerne „nach so sensiblen Sachen“.

FRANKFURTER ALGEMEINE ZEITUNG 15.7.1987

Gespräche Özals in Damaskus über den kurdischen Terrorismus

Die Erschließung des türkischen Südostens und das Euphrat-Wasser

wgl. FRANKFURT, 14. Juli. Der türkische Ministerpräsident Özal beginnt an diesem Mittwoch einen drei Tage dauernden Besuch in Syrien. In Gesprächen mit Staatspräsident Assad und syrischen Kabinettsmitgliedern will er eine von Ankara seit langem angestrebte Verbesserung der Beziehungen beider Länder einleiten. Das wichtigste Thema soll nach türkischem Wunsch die Unterstützung sein, die Syrien nach Angaben Ankaras den Guerrilleros der linksradikalen „Partiya Karkeren Kurdestan“ (Partei der Arbeiter Kurdistans, PKK) gewährt. „Özal fährt mit Beweisen nach Syrien“ schrieb dazu die Zeitung „Tercüman“.

In der syrischen Hauptstadt Damaskus wurde wegen des Besuchs die höchste Sicherheitsstufe ausgerufen, da man Anschläge auf Özal befürchtet. Abdullah Öcalan, der Führer der kurdischen PKK, die in den vergangenen Wochen bei mehreren Massakern in den Ostschiffen Pinarick und Pecenek im Südosten der Türkei fast sechzig Zivilisten, darunter

viele Frauen und Kinder, ermordete, lebt nach türkischen Angaben in Syrien. Dort, sowie im Libanon, soll die PKK auch einen Teil ihrer Ausbildungslager und Unterschlupfe haben. Özal wird mit Assad und der syrischen Regierung über Mittel und Wege sprechen, ein Einsickern der bewaffneten PKK-Mitglieder über die syrisch-türkische Grenze zu verhindern.

Nach Angaben von „Tercüman“ sind in dem Dreieck zwischen Mardin, Hakkari und Sirt im Dreiländereck zwischen der Türkei, Syrien und dem Irak etwa 490 Militante der PKK aktiv. Um ein weiteres Einsickern zu verhindern, müßten die Syrer besonderes Augenmerk auf den Grenzübergang Qamischiye-Nusaybin und dessen Umgebung richten. Ziel eines umfassenden Planes dieser kurdischen Untergrundorganisation sei es, unter den Stämmen in diesem Dreiländereck Unruhen und Aufstand zu schüren, heißt es.

Nach einem Bericht der Tageszeitung „Milliyet“ stehen jedoch noch zwei andere wichtige Themen auf der Tagesordnung. Özal, der türkische Premierminister, möchte mit den syrischen Regierungsmit-

gliedern auch über das von seiner Regierung in Angriff genommene wirtschaftliche Großprojekt einer umfassenden „Erschließung des türkischen Südostens“ reden. Dabei spielt die Regulierung des Euphrat, der in der Türkei als Murat Nehri entspringt und dann weiter nach Syrien fließt, mit Hilfe von Stauseen eine große Rolle. Es gilt jetzt, zwischen Ankara und Damaskus eine Lösung hinsichtlich der Nutzung des Euphrat-Wassers zu finden, da der mitten durch die Syrische Wüste strömende Fluß für die Syrer eine wichtige Lebensader ist. Am Euphratknie bei Meskene haben die Syrer schon vor mehr als zehn Jahren den Assad-Staudamm errichtet, um die zum größten Teil steppen- und wüstenhafte Region landwirtschaftlich zu entwickeln.

Ein weiteres zwischen der Türkei und Syrien umstrittenes Thema ist die Grenze östlich von Iskenderun (Alexandrette). Dieses ehemalige „Sandshak von Alexandrette“ wurde in den dreißiger Jahren unter Aufsicht des Völkerbundes nach einer Volksabstimmung unter der Bezeichnung Provinz von Hatay der Türkei zugeschlagen. Syrien beansprucht dieses Gebiet, in dem noch zahlreiche Araber leben, jedoch nach wie vor für sich; auf den syrischen Landkarten wird die Gegend um Iskenderun, eine wichtige Hafenstadt, und Antakya als syrisch gekennzeichnet.

Ministerpräsident Özals schwierige Reise nach Syrien

Euphrat-Streit und Kurdenproblem erschweren Annäherung

Von unserem Korrespondenten

Istanbul, im Juli Die weitere Verschärfung des Guerilla-Krieges der kurdischen Separatisten sowie der Streit um das Euphratwasser stehen im Mittelpunkt der türkisch-syrischen Gespräche, die am Mittwoch mit dem dreitägigen offiziellen Besuch des türkischen Ministerpräsidenten Özal in Damaskus begannen. Obwohl eine diplomatische Entspannung zwischen den beiden benachbarten Ländern deutlich ist, gibt es noch einige Streitpunkte, die von Beobachtern der Region als eine Bedrohung des brüchigen bilateralen Friedens bewertet werden.

Die Hauptsorge Syriens gilt dem Wasser des Euphrat, das im Rahmen ehrgeiziger Entwicklungsprojekte in Südost-Anatolien an mehreren Dämmen gestaut wird. Ankara verspricht zwar, noch genug Wasser über die Grenze fließen zu lassen, doch die syrische Führung gibt sich damit nicht zufrieden. Sie will vertraglich verankerte Wassermengen gesichert wissen. Im Gegenzug will Syrien dafür sorgen, daß die militanten Separatisten der in der Türkei verbotenen „Arbeiterpartei Kurdistans“ (PKK) nicht mehr vom syrischen Territorium aus ihre gewalttätigen Aktionen gegen die Türkei unternehmen.

Diese Zusage wiederum erscheint der türkischen Führung nicht ausreichend, sie fordert Syrien auch dazu auf, die Ausbildung der PKK-Guerillas im libanesischen Bekaa-Tal zu verhindern. Damaskus jedoch will offenkundig die Kontrolle über dieses strategisch wichtige Gebiet in Libanon nicht durch ein Vorgehen gegen die kurdischen Separatisten erschweren, zumal diese Truppen größtenteils von Iran unterstützt werden, mit dem sich Syrien verbündet fühlt. Darüber hinaus lehnt Syrien eine Auslieferung des PKK-Führers Abdullah Öcalan an die Türkei ab; es verweist auf dessen Status als politischer Flüchtling.

Ein weiteres Problem bei der türkisch-syrischen Annäherung entsteht durch den Versuch gemäßigter arabischer Staaten, Syrien zu isolieren. Syrien gilt auch in den meisten Ländern des Westens als mitverantwortlich für den internationalen Terrorismus, woran auch die

jüngste positive Entwicklung zwischen Bonn und Damaskus offenkundig wenig geändert hat. Darüber hinaus sind Israel, Griechenland, Bulgarien sowie Zypern — Länder, zu denen die Türkei ein äußerst gespanntes Verhältnis hat — von der türkisch-syrischen Entspannung nicht begeistert. Ungeklärt bleiben ferner syrische Gebietsansprüche an die Türkei.

Die Entwicklung in Südost-Anatolien, wo inzwischen täglich Überfälle kurdischer Separatisten die Machtlosigkeit der türkischen Sicherheitskräfte in dieser wirtschaftlich total vernachlässigten und wegen der Geländeverhältnisse militärisch nur schwer kontrollierbaren Region verdeutlichen, gibt weiterhin Anlaß zu größter Besorgnis. Seit dem Beginn des Kampfes der Kurden für einen marxistisch-leninistischen Kurdenstaat auf den Territorien der Türkei, Irans, Iraks sowie auch Syriens sind bereits 350 türkische Soldaten oder Polizisten sowie rund 300 Zivilisten getötet worden. Demgegenüber wurden nach amtlichen Angaben annähernd 200 separatistische Kurden getötet und weitere 3000 verhaftet.

Die blutigen Ereignisse habe inzwischen dazu geführt, daß die amerikanischen Touristen von der US-Regierung aufgefordert wurden, Reisen nach Südost-Anatolien zu unterlassen. Es gibt inzwischen auch türkische Bauunternehmer, die wegen der wachsenden Lebensgefahr für die Arbeiterkolonnen Projekte nicht mehr zu Ende führen. Derweil geht die Suche nach einem „Super-Gouverneur“ für Südost-Anatolien weiter. Der Amtsinhaber soll die militärischen Operationen einer „Sicherheitsarmee“ koordinieren und die Entwicklung unter Kontrolle bekommen, was einzelnen Provinz-Gouverneuren offensichtlich nicht mehr gelingt. Die letzten Aktionen — vor allem die Sprengung der im Ersten Weltkrieg von Deutschen gebauten „deutschen Brücke“ auf der Europastraße 24, über die täglich etwa 5000 Fahrzeuge, darunter hauptsächlich Öl- und Benzinlasten rollen — deuten darauf hin, daß die Separatisten die Straßenverbindungen zwischen der Türkei und dem Nahen Osten zum Ziel ihrer Gewaltakte erklärt haben.

Inzwischen wird die Türkei über die PKK hinaus auch mit terroristischen Aktivitäten kurdischer „Partisanen“ konfrontiert. So gilt es als sicher, daß der bewaffnete Angriff auf das Zentrum der ostanatolischen Provinzhauptstadt Tunceli am letzten Sonntag, wobei niemand verletzt worden ist, eine „Probetacke“ der Partisanen war, deren Stützpunkte nicht im Ausland sind.

Zunächst war angenommen worden, daß es sich um eine weitere Aktion der PKK handelt, die bislang für mehr als 600 Terrorakte verantwortlich gemacht wird. Auch die Flucht aus den entlegenen Dörfern in größere Ortschaften der Region, vor allem in die Provinzhauptstadt Diyarbakir, steuert einem Höhepunkt zu, wobei die Fliehenden als Fluchtgrund neben der Angst vor dem Terror der kurdischen Separatisten auch ihre Furcht davor äußern, zwischen die Fronten zu geraten. Das passiert offenkundig immer öfter und gefährdet das Leben vieler Frauen und Kinder in der Region, die Familienangehörige von Dorfbeschützern sind, deren Waffen der Staat zur Verfügung gestellt hat.

Baha Güngör

DIE TAGESZEITUNG

20.7.1987

Syrisch-türkische Einigung gegen PKK

Abkommen abgeschlossen: Türkische Grenzsicherheit gegen Wasserlieferung / Türkische Regierung will PKK isolieren / Kriegszustand in kurdischen Provinzen aufgehoben und durch Ausnahmezustand ersetzt / Sucht die PKK ein neues Asyl in Griechenland?

Von Laila Rangel

Hamburg (taz) — „Gemeinsames Wasser kann, wenn man gute Beziehungen unterhält, auch gemeinsam verwaltet werden“, hatte der türkische Ministerpräsident Turgut Özal feinsinnig erklärt, kurz bevor er mit dem syrischen Staatschef Hafez al-Assad zusammentraf. Die Drohung wirkte. Zurück nach Ankara kam Özal am vergangenen Freitag mit zwei syrisch-türkischen Verträgen in der Tasche: einem Sicherheitsabkommen, in dem sich beide Seiten verpflichten, gegen den jeweils anderen Staat gerichtete feindselige Aktionen zu unterbinden und die polizeiliche Zusammenarbeit auf diesem Gebiet zu verstärken sowie ein Vertrag über wirtschaftliche Zusammenarbeit, in dem die türkische Regierung Syrien garantiert, daß Syrien bis auf weiteres 500 Kubikmeter Euphratwasser pro Sekunde er-

hält. Seit die türkische Regierung ein riesiges Dammpjekt im Südosten des Landes plant, das Euphrat und Tigris stauen soll, fürchten die Syrer, der Euphrat könne danach nicht mehr genug Wasser mit sich führen, um den Assad-Staudamm nahe der nordsyrischen Stadt Aleppo zu speisen, mit dem nicht nur riesige Ländereien bewässert werden, sondern von dem unter anderem die Stromversorgung der Hauptstadt Damaskus abhängt. Seit Beginn der Bauarbeiten hatte die Özal-Regierung wiederholt angedeutet, daß sich die Wasser des Euphrat unangenehm vermindern könnten, wenn Syrien nicht aufhört, die „Kurdische Arbeiter-Partei“ (PKK) zu unterstützen. Auf das Konto der PKK gehen die beiden Massaker in kurdischen Dörfern in der letzten Zeit, die Dutzende Opfer forderten, darunter viele Frauen und Kinder. Daß sich PKK-Lager in Syrien befinden, bestritt Özal sylv-

rischer Gesprächspartner allerdings. In der Tat sollen in der letzten Zeit PKK-Lager in die libanesischen Bekaa-Ebene verlegt worden sein, die von den Syrern besetzt ist. Von Journalisten befragt, ob das Abkommen denn auch eine Schließung der militärischen Ausbildungslager der PKK im Bekaa einschließe, erwiderte der syrische Ministerpräsident Abdel Raouf al-Kassem entrüstet, das Bekaa sei libanesisch, da könnten die Syrer sich nicht einmischen.

Am Sonntag wurde nach zehn Jahren das Kriegsrecht in den kurdischen Provinzen Diyarbakir, Siirt, Mardin und Hakkari aufgehoben. In diesen und weiteren fünf Provinzen wurde jedoch stattdessen der Ausnahmezustand eingesetzt, der sich kaum vom Kriegsrecht unterscheidet. Um den kurdischen Teil des Landes unter Kontrolle zu bekommen, hat die Regierung außerdem einen „Ausnahmezustandsgouverneur“ ein-

gesetzt, der über acht Provinzen herrscht. Hayri Kozakcioglu, der neue „Supergouverneur“, hat das Recht, ganze Dörfer umzusiedeln, die örtliche Polizei steht zu seiner Verfügung, je nach Bedarf kann er militärische Unterstützung anfordern. Als erste Amtshandlung gab Kozakcioglu eine Verlautbarung heraus, in der er die Fortdauer einer Reihe von Ein-

schränkungen aus dem Kriegsrecht dekretiert, wie Einschränkung der Bewegungsfreiheit in den ihm unterstehenden Gebieten. Möglichkeit der Pressezensur, der Schließung von Teehäusern und Kinos, der jederzeitigen Leibesvisite von Personen.

Und die PKK? Gerüchten zufolge soll sie sich nach einer neuen Bleibe in Griechenland umsehen.

ΜΕΙΟΝΟΤΗΤΕΣ



Ζητάει ο Βουλγαροβόσκος κορυφαίος κατασκευαστής

Μπάζε το τελευταίο χωριό κοντά στο Τρεβίνος με Τουρκία και 'Ιρράκ σημείο

Κούρδοι και 'Αρμένιοι

ΤΟΥ ΚΟΣΜΑ ΜΕΓΑΛΟΜΜΑΘΗ

Σε προηγούμενο άρθρο προσέξαμε καθαριστικά στοιχεία της ιστορίας της Μέσης Ανατολής: ούτε το 'Ιράκ σήμερα σχετίζεται με το αρχαίο βόρειο κράτος του 'Ισραήλ, έπονισσάμην «ελεγκτό λαό του Κυρίου», ούτε οι άραβικοί «ελεγκτοί» όλων των μεσανατολικών χωρών πλην της 'Αραβίας διαιωνίζονται να είναι φορέας του παναράβικου εθνικισμού, εφόσον είναι προαιώνια προς επιχείρηση με τους ολιγαρχικούς 'Αραβες μαχητές του 'Ισλάμ και ξεφραβίστηκαν γλωσσικά επειδή ξεχολομήθηκαν.

Έξω πρέπει να σημειωθεί ότι ενώ οι 'Αραβικοί οι Κούρδοι και οι Βέρβεροι ξεφραβίστηκαν γλωσσικά σε τεράστιο βαθμό, καθώς δέχθηκαν το 'Ισλάμ οι Πέρσες ή την ηθική ο μόνος λαός ο οποίος δέχθηκε το 'Ισλάμ τη στιγμή της αρχικής κατάληψης έδωσαν (630-650) χωρίς να ξεφραβισθεί γλωσσικά. Οι γνώσεις μας είναι ελλιπείς ως προς την τότε ύπαρξη προγενών των σημερινών Κούρδων: εάν η καταφικτή βάση προγενιακή ίσως, τότε και οι Κούρδοι δέχθηκαν τότε το 'Ισλάμ, χωρίς να ξεφραβισθούν γλωσσικά. Όταν μεταγενέστερα άλλοι λαοί (Σελτζούκοι, 'Αρμένιοι, 'Ινδοι, Μογγόλοι, 'Ινδοί, Αρμένιοι, κ.ά.) δέχθηκαν το 'Ισλάμ, δεν ξεφραβίστηκαν.

Η καθορή διαφορά μεταξύ 'Αράβων Μουσουλμάνων (όπου και αν παρέαγον) είτε στην 'Αραβία, είτε στις νεοκατακτημένες χώρες) και μη άραβικής προέλευσης

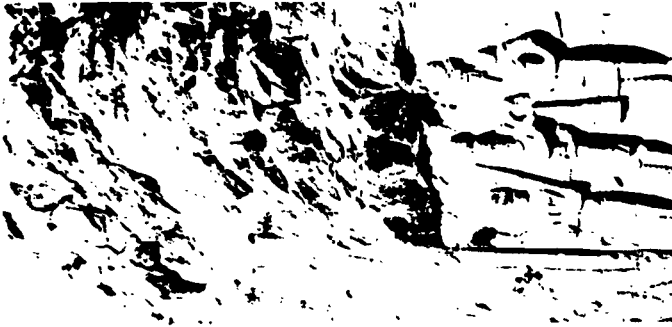
A. Οι Κούρδοι

Οι Κούρδοι είναι αναμφίβολα η πιο πολυάριθμη εθνική μειονότητα στη Μέση Ανατολή. Ίσως η έκφραση «εθνική μειονότητα» να μη προσλαμβάνει όλες τις διαστάσεις της στην περίπτωση

της πιστών του 'Ισλάμ στον συγκεκριμένο χώρο της Μέσης Ανατολής φαίνεται συνυπόνοια. Ήδη την εποχή των 'Αβασιδών ένα ολόκληρο λόγιο κίνημα, οι Σουαμίτι-γίε, επιτίθεται ενάντια στην άραβική πρωτοκαθεδρία. Ο όρος «Ακούλάντ άλ - αράβου» τρά παιδικά των 'Αράβων τότε περιγράφει τους συνεχιστές της νομαδικής ζωής των φυλάκων της έρημου και δεν αφορά τους άραβολογισμούς κατοίκους των πόλεων! Μερικοί ξεφραβισμένοι 'Ιρανοί και 'Αραμιοί συμμετέχουν στους Σουαμίτιγίε και την «άντι-αράβική» κίνηση. Οι ξεφραβισμένοι κάτοικοι των πόλεων κολούδαται «άλ - χαντάρ», δηλαδή «μόνο» άραβτα της γλώσσας και της καταγωγής τους. Ο μεγάλος ιστορικός 'Ιμπν Κάλυτον (14ος α.) καταγράφει από φαραβική οικογένεια, η οποία είχε μετακομίσει στην 'Ισπανία την εποχή της πρώιμης κατάκτησης, μιλούσε ήδη περιφρονητικά για τους 'Αραβες, ονομαζόντας έτσι τους νομαδικούς πληθυσμούς της άραβικής χερσονήσου μόνον.

Η ιστορική εξέλιξη με τις πολλές άραβικές και διελεύσεις άλλων λαών μας φέρνει στη σημερινή Μέση Ανατολή των εθνικών μειονοτήτων. Όμως οι εθνικές μειονότητες είναι συχνά θρησκευτικής διαφοροποίησης, όπως και πολλές θρησκευτικές μειονότητες έχουν ένα φυλετικό παράδειγμα διαφοροποίησης. Όχι μόνον οι Κούρδοι, οι 'Αρμένιοι, οι Σούρες, οι 'Αρσούρες, οι 'Χαλδαίοι, οι Κόπτες, οι Κιρλίτες, οι Τάλιταί, και οι άνθιμοι

ΜΕΙΟΝΟΤΗΤΕΣ



Μητρώικες αρχαιότητες στο Κουρδιστάν

τους, είναι ασφαλώς μειονότητα στην κάθε χώρα, όπου άνηκαν, αλλά στον ιδιαίτερο συνεχόμενο γεωγραφικό χώρο τους, κατανομμένο σε πέντε χώρες: 'Αραβία, Τουρκία, Συρία, 'Ιράκ, Περούζι, Ελλάδα. Η παλαιότητα σε υψηλό βαθμό, σε μια καλύτερη ένταξη ανάλογη της σημερινής συγκυρίας του περσικού και ιρανακού Κουρδιστάν (π.χ. 617, 618, 620, 621) άναφερόμενη έκτεταμένα στα πληθυσμιακά, φυλετικά και γεωγραφικά δεδομένα των δύο αυτών τμήματων της Γεωγραφίας (όπως στα άραβτα ελληνικά όνομαστά αυτή η χώρα). Στις 'Επιλογές (Μάρτ 1987, σ. 8-15) δημοσιεύθηκε μια έσοδική καλή και έπιστημονική προσέγγιση του λαού θέματος. Στο μέλλον θα έχουμε την ευκαιρία να αναφερθούμε στους άλλους τμητές αυτής της χώρας, στη μακρά της ιστορία αυτού του λαού και της φθοβής και θρησκυλικής προφάσεως άνά τους.

Οι Κούρδοι δεν είναι Σημίτες, όπως οι 'Αραβες. Ύπαρχουν ώστόσο πολλές άπώριες σχετικά με την καταγωγή τους. Άποψη ότι οι Κούρδοι είναι ινδοευρωπαϊκό φύλο κοινού στους Πέρσες είναι η έπιρρατεότερη; αυτή όμως βασίζεται σε γλωσσολογικά δεδομένα των τελευταίων αιώνων, τα οποία όμως επιβόλλουν την άποψη ότι μις κορυφαία γλώσσα άραβικογενής είναι η διάλεκτος του Βορρρά: στην Τουρκία και τον ορεινό Κουρδιστάν. Η άλλη σημαντική διάλεκτος είναι η άραβική. Τα οποία είναι η γλώσσα των Κούρδων Περσίας και 'Ιράκ. Εξών από τις δύο κύριες διαλέκτους υπάρχουν και άλλες μικροτοπο βελθινικές: τα «ζαζά» ή «ντουμλί» όμιλούνται στη βορειοανατολική Τουρκία, ενώ τα «γκορντ» κυριαρχούν στον περσικό χώρο. Άν τα «σαορπί» φέρουν σημερινή έντονη επιδραση των περσικών πάντως, αυτές δύο μπορεί να μην αφορούν τις άραβες, ρίζες των Κούρδων, για τις άραβες εμάστε άναγκασμένοι να ειδικούμε, χωρίς να μπορούμε να άπορίσουμε την έπιστημη τουρκική θεση περιπερσικές συγγενικές τουρκικές Κούρδων. Είναι πάντοτε το γνωστό κοινωτικό μας παράδειγμα των Βουλγαρών, οι άραβτοί, άνάμω όταν ξεκαταβάρηκαν στον Αίμο, μιλούσαν μια μογγολική διάλεκτο των άραβων επανάσταση άραβισμένων. Οι Κούρδοι γράφουν με αραβικό αλφάβητο στους λαοφίλους της ΣΕΣΣΑ. Οι Κούρδοι γράφουν παρά το κούρδικό με κεφαλαίους χαρακτήρες (και επιπλέον διακρίνει σημεία για το ιδιαίτερο φωνήημα). Η άνατροπή της άραβικής αυτοκρατορίας άπό τον Μ. Κεμάλ άδρήγησε στην έπιβολή λατινικού αλφάβητου για το τουρκικό. Απόγονος των παλαιών Κούρδων περσικών του Μπανά, ό έπίσης ΝΙΖελαντί Μπεντλίρ χάν έθεσε τις βάσεις του κούρδικού λατινικού αλφάβητου 33 γραμματικών (buzge Libr. Mammaire Kurde. Daesic Kurmandji. Libr. Mammaire. Paris, 1970, σ. 3-7).

Ύπαρχουν 4,5 εκ. Κούρδοι στο 'Ιράκ (14 εκ.), 6 εκ. Κούρδοι στην Περσία (41 εκ.), 1.000.000 Κούρδοι στη Συρία, 500.000 Κούρδοι στην ΕΣΣΑ και 500.000 Κούρδοι στον Αίβανο. Περίπου 600.000 υπολοίγοι

ΜΕΙΟΝΟΤΗΤΕΣ

ζοντα οι Κούρδοι της άραβίας (ά. Γερμανία, Γαλλία, κ.ά.). Ο πιο δύσκολος να προσεγγισθεί αριθμός είναι αυτός των Κούρδων της Τουρκίας. Το παράδειγμα στην Τουρκία περιγράφεται ως εξής: Θεωρητικά 18 βιλάητ της Ανατολής (Αρμάν, Άκτσουκ 220.735 τ.χ. και πληθυσμού 11,5 εκ. κατοικούν από Κούρδους σε ποσοστά 80% περίπου (β. Chakab, Les Kurdes et le Kurdistan, P.U.M. Paris, 1981, σ. 72). Όμως αυτό δεν γίνεται ιδιαίτερα άποδεδειγμένο από την τουρκική διακυβερνητική άποψη των Κούρδων. Διάφοροι άλλοι «Τουρκοί των Βορρών». Μία προσοδάτια άφομοίωση (πρώ κούρδικά δεν έπι μείνεται να γράφονται και να διδάσκονται), χρονονόπη από τη δεκαετία του '20, έχει άνά άπατάξια των γλωσσικά έκτοικισμίων άραβτοπληθυσμού. Άντίθετα, πολλοί Κούρδοι έχουν φύγει από τα άνατολικά μέρη της Τουρκίας: ό αριθμός τους είναι πολύ δύσκολο να προσεγγισθεί. Ένας πολύ χονδρικός υπολογισμός παρασάξει το μεγάλο άνογμα μεταξύ 12 και 17 εκ.! Ένα σωστό συμπέρασμα είναι άπό στόσο ότι οι Κούρδοι — συνολικά — ύπερβαίνουν τα 25 εκ.

B. 'Αρμένιοι

Αλλη μειονότητα είναι οι 'Αρμένιοι: ύπαρχουν τολύμωστον 200.000 στη Συρία (μέχριά στο Χολέπ), 120.000 στον Αίβανο, 100.000 στο 'Ιράκ. Οι άραβτοί και είναι σημαντικές σε υπολογισμούς και βιβλιογραφικές κατά συνέπεια, ύπαρχουν πολλά ξεφραβιστικά. Οι κεντρικές κυβερνήσεις άναφύλακτοι να άνανω άποχέια λόγω του φόβου έπίσχεσης άραβιστικών ή αυτονοματικών κινήσεων. Στο προανακτώ θέματα ταυτοτητικές άποφάσεις μείωνονται ποτέ θρησκευτικές υποπαράραβες ή εθνικές μειονότητες: ένας έδαφικός έρευνητής διακρίνει πολλά στοιχεία άπό τό όνομα και το έπίσημο, άλλα ούγκεντρικά στοιχεία ύπαρχουν μόνο στις εθνικές υπηρεσίες. 'Αρμένιοι ύπαρχουν διασπαρμένοι στην Περσία (πρώς άπό 150.000) και συγκεντρωμένοι στην Κωνσταντινούπολη (πρώς άπό 50.000). Μία μικρή αρμενική κοινότητα [γύρω στις 15.000] ύπαρχει στην άνατολική Περσία: Απλή και τό ύπόλοιπο 'Ισραήλ. Οι 'Αρμένιοι είναι 'ιδοευρωπαϊκοί και όνομάζουν τη χώρα τους «Αλ - 'Αιλντίν», 'Υπάδχουν μόνον Χριστιανοί (όλων των ύποδιαίρεστων) 'Αρμένιοι. Κάποια πρώην άραβικα φύλλα είχαν φάραζε γύρω άπό τις άλπερες βουν (ά. Τουρκία) και Ουρουμίγι (β. Δ. Περσία) από τον 10ο π.χ. αι. και άποτέλεσμα ένα σημαντικό αντίταλο των 'Ασσυρίων, ό όποιο τους άποκαλόγησε Ουραρτού (άνόλογο του βιβλικού 'Αραφάτ και άραβικό ελληνοισλαμικό «Αλαρόδον»). Πρώς άπό 600.000 'Αρμένιοι ζουν σήμερα στη Μέση Ανατολή.

Οι Κούρδοι και οι 'Αρμένιοι είναι οι πιο γνωστοί στον μέσο 'Ελληνα παράδειτρο του θέματος των μεσανατολικών μειονοτήτων.

ΤΟ ΒΥΖΑΝΤΙΟ ΣΤΗΝ ΑΝΑΤΟΛΗ

κείμενο - φωτογραφίες ΚΩΣΜΑΣ ΜΕΓΑΛΟΜΜΑΤΗΣ
β' βραβείο ρεπορτάζ Αιγυπτί, Ινκετάι 1986-89

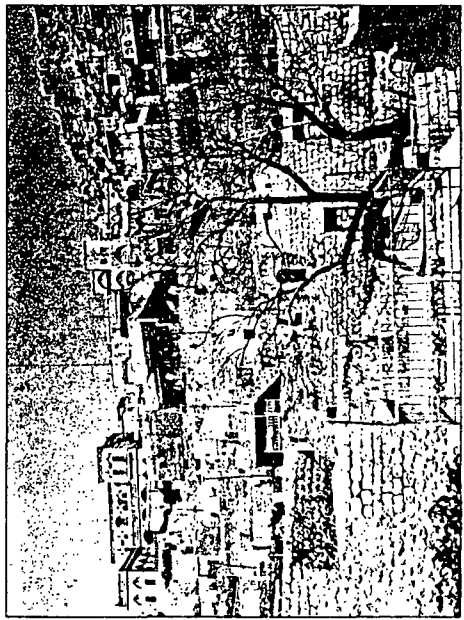
Μάρντιν: η Ιακωβική ουριακή Μάργδς

Διακόσια χιλιόμετρα βορειοδυτικά από το τριεθνές σημείο των συνόρων μεταξύ Τουρκίας, Συρίας και Ιράκ, βρίσκεται το Μάρντιν, οδσος κατά σειρά σταθμός της περιπλανήτοψ μας στις ανατολικές εσακίες του Βυζαντίου, και ο τόπος όπου αναπτύχθηκε ο μονοφυσιτισμός.

Προχωρώντας ανατολικά στη βόρεια Μεσοποταμία, θα ξεχωρίσου με ένα ιδιαίτερο λόγο να ελέγχει τους δρόμους προς τη Νινεύη: σήμερα ακόμα ο δρόμος, ο οποίος οδηγεί από την ΝΑ Τουρκία προς τη Μισούλη και τα πετρώδη λόφια της, περνάει μπροστά από τον αρχαιολογικό αυτόν ογκό, ο οποίος καλύπτεται τώρα πιο από τρία πελώρια άσπρα μνημάρια: τα ραντάρ των εκει νατοικών εγκαταστάσεων, οι οποίες βρίσκονται μέσα στο Κάστρο στην κορυφή αυτής της αετοφωλιάς!

Το σημερινό Μάρντιν, που βρίσκεται στους πρόποδες αυτού του λόφου, είναι επίσης ένα είδος διενθικής πόλης! Εδώ, από τα υπαίθρια κασερέλια και τις τσιτσάτσες-ταβερνες, εΐδη κρεμαστών κήπων της σπερμενίτης βόρειας Μεσοποταμίας, έχουμε μια φανταστική θέα προς την πεδιάδα, η οποία αναηγείται μπροστά μας, ακουώνοντας τμήματα μιας να μιλούν τουρκικά, αραβικά, κουρδικά

Πανοραμική άποψη του Μάρντιν με το Κάστρο, επάνω δεξιά. Το Μάρντιν βρίσκεται μέσα στο χώρο του παραδοσιακού Κουρδικιστάν.



Το ουριακό μοναστήρι Μαρ Ογκέν.

ήταν κατά μήκος τμήματος της σιδηροδρομικής γραμμής Κωνσταντινούπολης-Βαγδάτης (από κλίτη μέχρι Νουασμίν) και άφησε αρκετούς αραβόφωνους βόρεια των συνόρων, εντός της τουρκικής επικράτειας. Έτσι, όπως στο νοτιό Χατζάι (Αντιόχεια-Αλεξάνδρεια), στο Γκαζί Αντίετ, στην Ουρφα, στο Βιράνοσιρ, στο Τζεζυλάν-ινάρ υπάρχουν και στο Μάρντιν αρκετά αραβόφωνοι.

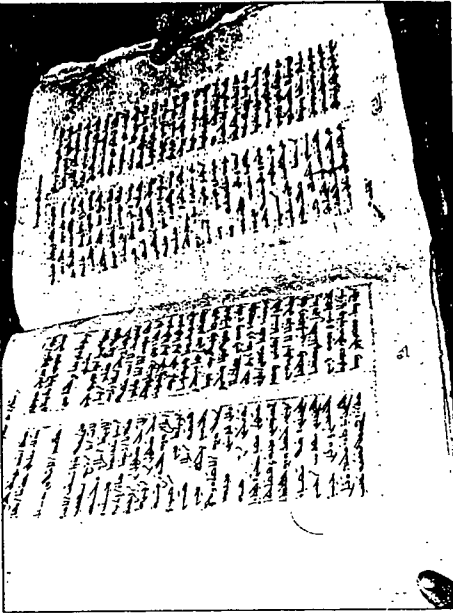
Ο γενικότερος χώρος βέβαια είναι ένας χώρος του παραδοσιακού Κουρδικιστάν, καθώς εντάσσεται στα πλαίσια των κουρδικών πηγκιμάτων του Μιχαήλ. Όμως, ανάμεσα στους Κουρδούς υπάρχει μια ακόμη μειωψηφία, πέρων των αραβόφωνων και των λίγων Τουρκομάν της δημόσιας διαίτησης: οι Σύριοι (Σουριάν). Αυτοί δεν έχουν κομιά σχέση με τους Σύριους, αραβόφωνους κατοίκους της Συρίας, αλλά είναι νεοαραμαϊκά φύλα, των οποίων η θρησκεία είναι Χριστιανική μονοφυσική. Οι Αραμαίοι υπήρξαν ένα σημαντικό φυλετικό σύνολο στην ιστορία της Μέσης Ανατολής, πριν εξεραβισθούν γλωσσικά (και όχι φυλετικά, διότι οι αναλογίες των Αραβών έδε από τη χερσονήσο τους ήταν πάντοτε πολύ μικρές). Οι Σύριοι (βρίσκονται επίσης και στην Συρία) αποτελούν ένα από τα νεοαραμαϊκά φύλα. Υπάρχουν επίσης οι λεγόμενοι «Ασσυριοί» και «Χαλδαίοι», πολυαριθμότερα συνολα, τα οποία κατοικούν τώρα σε Ιράκ και Περσία. Τα τρία αυτά νεοαραμαϊκά φύλα

ΤΟ ΒΥΖΑΝΤΙΟ ΣΤΗΝ ΑΝΑΤΟΛΗ

είναι χριστιανικά: άλλωστε τα σουριάνιτζα καλούνται και «γρασιπνάνιτζα», δηλαδή χριστιανική γλώσσα! Όμως, ενώ οι Σύριοι είναι ορθόδοξοι μονοφυσίτες, ονομασμένοι «ιακωβίται», επειδή ακολουθούν το δόγμα του Αγίου Μεγάλου Ιακώβου (270-338), οι «Ασσυριοί» και η «Αιτουρέτα ντε Μαντενίτζα (Μεγάλη Ασσυριακή Εκκλησία της Ανατολής) είναι και νεοσυριανόι, ενώ οι «Χαλδαίοι» είναι «Χαλδαίοι», οι οποίοι τους τελευταίους αιώνες αναγνώρισαν τα πρωτεία του Παπά. Οι διακρίσεις σε «Ασσυριοί» και «Χαλδαίοι» δεν σημαίνουν φυσικά τίποτα περισσότερο από μια διάθεση ανεμύρησης ενός ενδοξου παρελθόντος...

Μικρές διαφορές γλώσσας και γραφής υπάρχουν ανάμεσα στις τρεις αυτές νεοαραμαϊκές διαλέκτους. Αξίζει όμως να σημειωθεί ότι από τα ουριακά του 2ου μ.Χ. αι. προέκυψαν τα πρώτα δείγματα γραφής αραβικών τον 5ο αιώνα μ.Χ.

Το Μάρντιν (επί το ελληνικότερον Μαρίδα ή Μάργδς) γνώρισε διαδοχικά τους Ασσυρίους, τους Βαβυλωνίους, τους Έλληνες, τους Πάρθες, τους Ρωμαίους, τους Πέρσες και τους Βυζαντινούς, η στρατιωτική χρησιμοποίησή του χώρου ήταν και τότε απαραίτητη για την εποπτεία του Βα άκρου της Μεσοποταμίας, έστω και χωρίς ραντάρ!... Η πόλη,



Συριακό Ευαγγέλιο με χειρόγραφο κείμενο, του 13ου αιώνα.

(1394-1401), πριν γίνει κυρίαρχος. Το Μάρντιν υπήρξε το μήλο της έριδας ανάμεσα στις δυναστείες του Μουρζουγιουλάου και Ακουγιουανούλου), πριν ανοίξει τις πύλες του για μια ύστερη δουρά στους Πέρσες της σαφελιδικής δυναστείας του Σαχ (Βασιλιά) Ισραήλ (1508). Το 1516 φτάσανον εδώ οι Οθωμανοί (Σελίμ Α'). Η πόλη, μετά από καινούσιους αιώνες πτυχίας, θα γνωρίσει μια εκρηκτική στήνη κατά την κουρδική εξέγερση του 1832 και την προσωρινή αινυπτική κατάληψη (1839) από τον Μεχμέτ Αλί.

Στο Μάρντιν θα επισκεφτούμε το Κάστρο (ως επί το τελευταίο σωζόμενο αρχιτεκτονικό τμήμα του 15ου αιώνα), το Μεγάλο (Ουλου) Τζαμί, στον μινωάρé του οποίου θα διαβάσουμε μια επιγραφή του 1176, και τις θρησκευτικές σχολές Κασίμ Πασά Μεντρεσεσί (14ος αι.) και Σουλτάν Ιαδ Μεντρεσεσί (14ος αι.). Κοιτά στο Μάρντιν υπάγχει το χριστιανικό ουριακό μοναστήρι Ντερζαφάρν (Ντέιρ ούζ Ζαφράν: Μοναστήρι του Σαφράν), το οποίο χρονολογείται από το 792 και τ' ακριβότερο χριστιανικό μοναστήρι Μαρ Ογκέν βρονολογούμενο στις διάφορες φάσεις του από τον 5ο μέχρι τον 18ο αι.), το γνωστό σαν «Αβίος της Μεσοποταμίας». Όλα αυτά θα μας δώσουν ένα έντονο περιήγρο μιας μεγάλης ανάπτυξης: της χαμένης δόξας της Νινεύη.



Το χριστιανικό ουριακό μοναστήρι Ντερζαφάρν βρίσκεται κοντά στο Μάρντιν και χρονολογείται από το 792 μ.Χ.

Doce mil guerrilleros, dirigidos por el Partido Democrático del Kurdistán de Irán, luchan desde hace siete años contra doscientos mil soldados de Jomeini instalados en tres mil bases militares. Desde 1980, cuarenta mil kurdos no combatientes han sido asesinados en Irán. Pero Abdul Rahman Ghassemlou, secretario general del PDKI, asegura a MUNDO OBRERO que la única oportunidad del pueblo kurdo está ahora en Irán por el desprestigio internacional del régimen de Jomeini. Y añade que los siete millones de kurdos que viven en territorio iraní están identificados con la lucha del PDKI por la democracia para Irán y la autonomía para el Kurdistán. Abdul Rahman Ghassemlou, al pasar por Madrid en una gira europea buscando el apoyo de la opinión pública internacional y de los medios de comunicación, ha explicado que los militares turcos han decidido destruir el movimiento nacional kurdo, que en Siria les niegan la ciudadanía y que Irán e Irak pretenden utilizarlos en la guerra del Golfo, aunque reconoce que también los kurdos se benefician de las contradicciones del enfrentamiento entre esos dos países.

La cuestión kurda

—¿Por qué no han logrado ustedes darle una mayor repercusión internacional a la cuestión kurda?

—No hay ningún Gobierno en el mundo que nos apoye y le voy a explicar por qué. Esíamos repartidos entre Turquía, Siria, Irán e Irak. Turquía forma parte de la OTAN y con ese bloque no podemos contar. La Unión Soviética a veces ha ayudado a los kurdos (250.000 viven en su territorio), pero también nos ignora, hace ocho años que luchamos contra Jomeini y no nos ayuda. Los países árabes pueden bloquear la solidaridad con nosotros de una gran cantidad de naciones a través de las complicidades del comercio del petróleo y de las armas. Hemos pensado mucho sobre esto en nuestras montañas, que en realidad son nuestros únicos aliados. Y se nos ocurrió recurrir a Suecia porque pensamos que es un país democrático, neutral y alejado del Oriente Medio. Pero todas nuestras gestiones (la última el año pasado) han fracasado. Un funcionario gubernamental sueco lo explicó diciéndome: «Nosotros también vendemos armas y necesitamos el petróleo». Yo creo que la única oportunidad para la autonomía kurda está ahora en Irán por el desprestigio internacional del régimen de Jomeini. Por eso nosotros luchamos por la democracia para Irán y la autonomía para el Kurdistán.

—¿No tienen ustedes ayuda ni de la Cruz Roja ni de las Naciones Unidas?

—Yo personalmente les he invitado a los representantes de la Cruz Roja Internacional y de la Oficina de las Naciones Unidas para los refugiados a que vengan a ver cual es la situación en los territorios que nosotros ocupamos. Jamás han aceptado esa invitación. Nadie está interesado en patrocinar nuestra causa en las instituciones internacionales. Solo la fuerza del movimiento kurdo podrá hacerlo.

—Hay muchas organizaciones kurdas en los distintos países entre los que su pueblo está repartido, pero solo ustedes aseguran tener la fuerza militar, el programa político y la oportunidad histórica para alcanzar una autonomía kurda. ¿Como es su lucha contra el régimen de Jomeini?

—Al principio mantuvimos un enfrentamiento directo, pero ahora desarrollamos la guerra de guerrillas. Golpeamos y nos retiramos. En las montañas somos invulnerables. Aunque el régimen de Jomeini mantiene en el Kurdistán doscientos mil soldados y tres mil bases militares, nosotros los tenemos en jaque con doce mil combatientes, doce mil guerrilleros kurdos o «peshmergas», que significa el que va delante de la muerte. Nuestro objetivo es debilitar al régimen hasta el punto en que podamos golpear mucho más duro y liberar el territorio. No es todavía posible, pero los últimos años nos han demostrado

ABDUL RAHMAN GHASSEMLOU

«Sólo contamos con la fuerza de nuestra lucha»

Jomeini les prometió a los kurdos la autonomía cuando participaron en la caída del Sha, pero después lanzó sobre ellos la «guerra santa». Chiitas contra sunitas. Veinte millones de kurdos no tienen su propio Estado y viven repartidos entre Turquía, Siria, Irak e Irán. Ningún Gobierno ha querido defender su causa en las Naciones Unidas y acusan a la ONU y a la Cruz Roja Internacional de no haber aceptado sus invitaciones para visitar los territorios que ellos ocupan.

JOSE MANUEL MARTIN MEDEM

que ese momento no está muy lejano. Nosotros decimos que el arma revolucionaria más eficaz es la paciencia. Los kurdos tenemos en Irán una oportunidad histórica, porque en todo el mundo la opinión pública, a pesar de que hay muchos intereses por el negocio de las armas, está contra la política mediática y terrorista de Jomeini.

—¿Cuál es su programa político?

—En el PDKI hay tendencias e ideologías distintas. Cabeen, por ejemplo, musulmanes o marxistas. Pero somos fundamentalmente un partido democrático, con un programa común para obtener la democracia para Irán y la autonomía para el Kurdistán. Somos un partido democrático que queremos cambiar no solo la política, sino también la vida social de nuestro país. Decimos que si llegamos al poder vamos a construir un socialismo, pero democrático. No es cierto que haya contradicción entre el socialismo y la democracia. En nuestra lucha contra Jomeini no empleamos el terrorismo. En tanto que guerrilleros asumimos la violencia dirigida contra los instrumentos de la tiranía y de la dictadura, sus Fuerzas Armadas y sus agentes, pero rechazamos el terrorismo que amenaza la vida y la seguridad de ciudadanos indefensos.

—¿Tienen ustedes alguna alianza con otros grupos enfrentados a Jomeini?

—El actual régimen iraní está en crisis y debilitado, pero no hay una fuerza capaz de derrocarlo. Jomeini no permanece en el poder porque sea fuerte, sino porque la oposición está dividida y el pueblo iraní no ve ninguna alternativa democrática. Para encontrar esa alternativa estamos negociando con las otras organizaciones que están en contra del régimen de Jomeini, pero que tampoco quieren que regrese la monarquía. Trabajar por esa alternativa no es fácil y puede costar muchos años.

—¿Les beneficia la guerra entre Irak e Irán?

—Hay muchas contradicciones. Por ejemplo, Jomeini apoya a la Unión Patriótica del Kurdistán, que actúa en Irak. Nosotros tenemos buenas relaciones con el régimen de Bagdad. Y al mismo tiempo la UPK y el PDKI somos aliados. Podría parecer que nos conviene la guerra, pero en realidad está arruinando nuestra patria de cada lado. Queremos sinceramente la paz entre Irak e Irán.

Autonomía para el Kurdistán

El Partido Democrático del Kurdistán de Irán (PDKI) fue fundado el 16 de agosto de 1945 en Marabab, ciudad que contempló un año más tarde la creación de la primera República Kurda de la Historia, que se mantuvo durante un período de once meses, al término de los cuales fue disuelta por el Ejército del Sha iraní, con la cooperación de un cuerpo expedicionario anglo-norteamericano.

En 1967, el PDKI formó un movimiento guerrillero que se mantuvo activo a lo largo de dieciocho meses, hasta ser aniquilado y la mayor parte de sus líderes ejecutados.

Cuando triunfa la revolución de 1979 en Irán y Reza Pahlavi es destronado, puede afirmarse que el PDKI controla la práctica totalidad del Kurdistán de Irán. El secretario general del partido es entonces elegido como miembro de la Asamblea de Expertos encargada de redactar la nueva Constitución, siendo el único diputado kurdo.

El régimen de Jomeini inicia el 19 de agosto de 1979 una ofensiva militar en los territorios kurdos, que los «peshmergas» (guerrilleros) consiguen neutralizar, dando comienzo unas negociaciones Teherán-kurdos que no alcanzarán ningún resultado al final de sus seis meses de duración. En estas condiciones, las elecciones iraníes de principios de 1980 no tienen lugar en el Sur del Kurdistán, aunque sí en el Norte, donde los candidatos del PDKI reciben un 80 por 100 de los votos, pese a lo cual a ninguno de ellos se le reconociera nunca su «status» de parlamentario.

Finalmente, en marzo de 1980, las tropas de Jomeini inician una nueva ofensiva en el Kurdistán, que todavía se mantiene.

El PDKI, que celebró su VII Congreso en 1985 y dice contar con mas de 45.000 miembros, tiene como consigna principal «democracia para Irán y autonomía para el Kurdistán», oponiéndose a todo tipo de terrorismo. Contenidos del programa del PDKI son también: el no alineamiento de Irán, el derecho de sus pueblos al autogobierno, la igualdad entre el hombre y la mujer y la separación de la religión y el Estado.

Mantiene contactos con una gran parte de los PP. SS. y de los PP. CC. de Europa Occidental, y durante la estancia de Ghassemlou en Madrid se estableció el contacto oficial con el PCE.



Un mapa significativo. Pero los kurdos quieren la paz entre Irán e Irak



Uno de los heridos en el bombardeo contra Sardasht (Irán).

MANUEL ESCALERA



MANUEL ESCALERA

Cinco iraníes serán tratados en España de las heridas sufridas en la guerra con Irak

EL PAIS, Madrid
Ayer llegaron al aeropuerto de Barajas procedentes de Irán, vía Francfort, cinco de los heridos en el ataque realizado por fuerzas iraquíes el pasado 28 de junio contra la ciudad iraní de Sardasht, en el que fallecieron unas 40 personas y se registraron más de 600 heridos de gravedad. Todos ellos están afectados por los efectos del gas mostaza, arma química utilizada en el bombar-

deo por las fuerzas iraquíes. Los heridos trasladados a España —un hombre, dos mujeres y dos niñas de tres y cinco años, en su totalidad de origen kurdo— fueron recibidos en el aeropuerto de Madrid por el encargado de negocios de su país, Soleiman Pour, y trasladados al centro hospitalario militar Gómez Ulla. El cuadro clínico de estas cinco personas presenta alteraciones en las vías respiratorias,

así como en la piel por quemaduras y hongos. En el mes de abril del pasado año España ya había recibido a otros ocho heridos por armas químicas —cinco combatientes voluntarios y tres médicos—, que, tras recibir tratamiento, retornaron a Irán para reincorporarse a la lucha contra Irak. En aquella ocasión, los afectados fueron ingresados en el hospital de la Cruz Roja en Madrid y en el propio Gómez Ulla.

Heridos por la guerra. Ayer llegaron a Madrid, procedentes de Irán, cinco de los heridos en el ataque realizado por fuerzas iraquíes el 28 de junio contra la ciudad iraní de Sardasht, en el que fallecieron unas 40 personas y hubo más de 600 heridos

de gravedad. Todos ellos padecen los efectos del gas mostaza, arma química utilizada por las fuerzas iraquíes. En la fotografía, una de las niñas heridas es trasladada en una ambulancia al hospital militar Gómez Ulla.

Nueve provincias quedan bajo el estado de emergencia

El Gobierno turco levanta la ley marcial en el sureste del país

AFP, Ankara
El Gobierno turco levantó ayer la ley marcial impuesta en 1978 en las cuatro provincias de la Anatolia oriental, de población mayoritariamente kurda, en las que todavía permanecía vigente. Mardin, Hakkari, Diyarbakir y Siirt, donde la guerrilla kurda continúa sus acciones terroristas, se encuentran ahora bajo el estado de emergencia.

El estado de sitio fue impuesto en esa región en diciembre de 1978 tras una serie de actos violentos que provocaron la muerte de 107 personas en Kahramanmaras, al sureste del país, por el Gobierno socialdemócrata de Bulent Ecevit, dos años antes del golpe de Estado militar de 1980. Dicho dispositivo confiere al Ejército poderes discrecionales.

Reunido en mayo pasado bajo la presidencia del jefe del Estado, Kenan Evren, el Consejo Nacional de Seguridad (CSN) decidió el levantamiento de la ley marcial y la proclamación del estado de

emergencia en estas cuatro provincias a partir del 19 de julio. Además, el CSN, compuesto también por el primer ministro Turgut Ozal, el ministro de Defensa y los jefes de Estado Mayor del Ejército y la Gendarmería, decidió la prolongación del estado de emergencia cuatro meses más en otras cinco provincias: Estambul (oeste), Van, Bingol, Elazig y Tunceli (este). Nueve provincias, de un total de 67, se encuentran, pues, desde ayer, sometidas al estado de emergencia, donde se van a seguir aplicando medidas de seguridad idénticas e

incluso mayores debido a las acciones de los rebeldes kurdos.

Según el artículo 120 de la Constitución turca de 1982, el estado de emergencia se decreta "en caso de aparición de actos de violencia orientados a destruir el orden democrático libre (...) o los derechos y libertades fundamentales, o en caso de perturbación seria del orden público tras la violencia (...)". Este dispositivo confiere además a los gobernadores civiles poderes excepcionales tan amplios como los del Ejército bajo la ley marcial.

El Gobierno ha designado un nuevo gobernador civil para el sureste del país, que se responsabilizará de ocho de las provincias sometidas al estado de emergencia (Bingol, Diyarbakir, Elazig, Hakkari, Mardin, Tunceli, Siirt y Van).

ОТЕЧЕСТВЕН ФРОНТ

1 ЮЛИ 1987 Г

Инкубатор на тероризъм

Режимът в Анкара широко използва репресиите, за да осъществи своите националистични и шовинистични цели

През последните години често се чуват призови за борба срещу тероризма. И те са най-силни на Запад. В същото време в тези страни не само че има тероризъм, но в някои от тях той се е превърнал в държавна политика, включително и в международните отношения.

Турция също не изостава, използвайки опита главно на САЩ и съвременните постижения на научно-техническата мисъл, в съчетание с наследената от Османската империя ориенталска жестокост. Тя е превърнала тероризма в своя държавна политика, както вътре в страната, така и спрямо съседните ѝ държави.

Извършеният през 1980 г. военен преврат по своя характер е терористичен акт, тъй като сваля от власт законно избраното правителство и унищожава буржоазно-демократичните свободи, които народът бе извоювал. Превратът бе извършен в името на борбата срещу анархията и тероризма в страната. В действителност обаче политиката на създадените след него правителства е насочена срещу борбата на турския народ за социална справедливост и срещу кюрдското националноосвободително движение. Това се потвърждава и от издадената специална заповед, която разрешава членовете на организацията Дев-сол и на Кюрдската работническа партия да бъдат разстреляни без съд и присъда. Единствено запазилата се „свобода“ в Турция е правото да се експлоатират народът. След 1980 г. тази „свобода“ получи още по-широка изjava, включително и от западните монополи. Техните фирми в Турция към 31 декември 1985 г. достигнаха до 421, а капиталите им нараснаха на 208.408 млн. лири.

Държавният тероризъм в Турция е наситен с фашистки методи и вече седем години залвя цялата страна. Особено жесток е той в Кюрдистан, където има съдържането на геноцид. Всичко многочислените полицейски сили в провеждането му участвуват и 29 жандармерийски полка (през 1965 г. жандармерията възлиза на 50 000, а през 1985 г. — на 125 000 души), а също така и от съединенията и частите на две армии — 2-а и 3-а (сухопътните войски на Турция са групирани

в четири армии), и от част от нейните ВВС. Осъществяваните от тях „операции за прочистване“ включват изселване нахлувания в кюрдските селища, масови арести на кюрдското население, издевателства и масов терор, изселване на кюрди от родните им места и въдворяването им във вътрешността на Турция (само през последната година са преселени повече от 50 000 души), използване на напади срещу кюрдите и др. Започналата през 1984 г. операция под условното наименование „Гюнеш“ („Слънце“) продължи и до 1986 г. По официални турски данни тя обхваща 86 237 кв. км, с население 7 милиона души. Държавният тероризъм в Турция продължава и сега под формата на т. нар. „Операция „Югюзток“, която се провежда на територията на четири вилаета — Диарбакър, Синрт, Мардин и Хаккяри. В тези вилаети военното положение продължава.

Понеже потлъкването на човешките права в Турция и особено в Кюрдистан предизвиква възмущението на световната демократична обществена организация, управляващите среди в Анкара се опитват да унищожат чрез военната разбивка борещия се за своето национално освобождение кюрдски народ. За тази цел те създадоха т. нар. селска стража, комплектувана от наемници. Но селската стража не оправда очакванията, тъй като често тя използва даденото ѝ оръжие за уреждане на спорове и вражди между различни групи. Някои в оръжието си се присъединяват към кюрдските нелегални борби.

Всичко това още повече destabilизира положението в Кюрдистан. Кризата в страната все повече се задълбочи. Държавният тероризъм в Турция намира място и във външната политика, следвана от режима.

В теоретическата разработка на държавния тероризъм

активно участва Националната разузнавателна организация (МИТ). Освен събирането на разузнавателна информация, МИТ извършва подривна дейност в съседните държави чрез раздухване на недоверие и създаване на конфликти, destabilизирание на обществения строй чрез раздухване на междуполитически и религиозни вражди (за целта се използва ислямската религия), оказване помощ на враждебни на обществения строй и на съответното законово правителство елементи, укрепване влиянието на Турция сред ислямското население с цел то да се използва в интерес на Анкара, намеса във вътрешните работи на други държави и пр.

МИТ разделя своята дейност на три части: „бяла“, „сива“ и „черна“. Но и трите дейности имат една и съща цел — извършване подривна дейност в други държави, на мяста в техните вътрешни работи. „Бялата“ дейност се провежда въз основа на тенденциозно подобрени материали, данни, слухове, клевети и др., които се използват открито. При „сивата“ дейност използваните материали за разлукувателна дейност срещу съответната държава са завоалирани. „Черната“ дейност се стреми да създаде впечатление, че използваните данни са достоверни и произхождат от държавата, срещу която са предназначени. Често тези данни са фалшиви.

Една от проявите на държавен тероризъм на Турция спрямо България е политиката ѝ на „защитник на мюсюлманите“ в нашата страна. Турция се стреми тази нейна роля да получи и международно признание. За тази цел на различни международни форуми през последните години турските делегации поставят въпроса за положението на мюсюлманите в България. Голяма активност те развиват в Организацията Ислямска конференция. Трябва да се подчертае, че тази теза намира само единични привърженици. Срему нея се обявиха и много арабски държави. Те не без основание свързват стремежа на Турция да играе ро-

лята на защитник на мюсюлманите извън нейните граници с добре известната им на ислямска политика на Османската империя, която не е чужда на управляващите среди в Анкара и в наши дни.

Провежданият от Турция държавен тероризъм намира място и в политиката ѝ спрямо Гърция, като често нарушава нейното въздушно пространство и териториални води.

Държавен тероризъм, с пантюристко съдържание, открито бе проявен през 1974 г. с турската интервенция в Кипър. От окупирания територия бе създадена т. нар. република, която освен от Анкара не е призната от никого. Окупацията обаче се осъществява с подкрепата на САЩ.

В Турция намериха убежище членове на терористичната организация „Мюсюлмански братя“ (организацията е свързана с ЦРУ), които се опитаха да създадат безредици в Сирия. Те и сега продължават своята терористична дейност срещу тази арабска страна. Държавният тероризъм на Анкара обхваща и Северен Ирак. Изминалите пет години показваха, че турската армия навлиза на повече от 5 км на иракска територия, а военни самолети бомбардират райони на иракски Кюрдистан на дълбочина до 30 км от държавната граница.

Чрез държавния тероризъм Турция се стреми да създаде условия за окупирание на района на Мосул, който кемалистите продължават да считат за турска територия (възникнал след Първата световна война т. нар. „Мосулски въпрос“ Турция продължава да счита за нерешен). Такъв претенция тя има и към района на Киркук. Сред тях МИТ развива активна пантюристка дейност, създавайки омпара спрямо кюрдите.

Всичко това показва, че Турция е превърнала тероризма в своя държавна политика. Поради това лесно е обяснено защо голяма част от терористите в света са от турски произход.

РАДОЙ КРЪСТЕВ

ВУЛКАН

С МНОГО КРАТЕРИ

Кюрдистан не е сейсмичен район, но нерешените социални и национални конфликти са го превърнали в активен политически вулкан с много кратери. Един от тези кратери е и Дерсим (Дерсим на кюрдски означава сребърна врата. През 1936 г. турските власти заменят това име с турското име Тунджели, което означава бронзова област). Най-голямото му изригване е през 1937 г., когато там избухва поредното кюрдско въстание и продължава две години. Тогава положението на местното кюрдско население е особено тежко. Данъците непрекъснато се увеличават. Във всички области царя изостаналост. Вместо училища, болници и промишлени предприятия турското правителство строи казарми. Тези продължила повече от 15 години политика довежда до избухването на въстанието.

Турското правителство обявява района на въстанието за военна зона. През 1937 г. и 1938 г. един армиевски корпус, няколко пехотни полка и авиация под предлог, че провеждат маневри, разгромяват въстанието. На 18 септември 1937 г. 11 ръководители на въстанието са екзекутирани на площада в Елязиг. Точният брой на убитите кюрди не е известен. Погубването на въстанието се съпровожда с големи жестокости, подробно описани от ветеринара д-р М. Нури Дерсим, който е негов съвременник, в книгата му

„Дерсим в историята на Кюрдистан“

издадена през 1952 г. в Халепа на турски език. В книгата (с. 299—303) е поместено и писмо от 20 ноември 1937 г. на ръководителите на кюрдските племена от района на Дерсим до Обществото на народите в Женева. В него се казва: „Турското правителство, за да сложи край на съществуването на кюрдската нация, без колебание използва всякакви средства за унищожение — като се започне с депортиране на нашите хора, семейство след семейство, група след група, село след село и се стигне

до обстрел

с артилерия и изреченици, до бомбардировки и употреба на задушливи газове“ (с. 300). Разселваните са на групи от по 10 души и не трябва да бъдат повече от 5 на сто от турското население, сред което се разселват. По-нататък в писмото се казва, че турските власти „незаконно заставят младите кюрдски жени и момичета да съжителствуват като заложници в турски семейства. Така се потурчва една част от кюрдския народ, а друга част се избива...“ (с. 301).

През 1937 г. от района на въстанието се създава днешният вилает Тунджели, в който са включени райони от вилаетите Елязиг и Ерзинджан. Какво става там през изминалия почивен век?

„Спокойствието“ на кюрдския вулкан по време на Втората световна война и през следващия период се дължи на дислоцираните в Турски Кюрдистан 26 турски дивизии (тогава въоръжените сили на Турция са 50 дивизии), които чакат падането на Сталинград, за да се включат във войната на хитлеристка Германия против Съветския съюз. Дивизиите запазват своя военновременен състав и дислокация дълго след свършването на войната. Чрез тях управляващите среди в Турция смазват кюрдските национални прояви и социални искания още в зародиш.

В социално-икономическото положение на Дерсим през последните 50 години не настъпила съществени промени. Според „Енциклопедия Турция 1923—1973“, т. IV (с.



1358—1359) в индустриално-отношение Тунджели е

на 65-о място

сред 67-те вилаета на Турция (в последните два също живеят кюрди). Според статистическия сборник „Селскостопанска структура и производство 1974—1976“, който е официално издание на турския Държавен статистически институт, във вилает Тунджели през 1974 г. има 12 898 дървено рала, а през 1976 г. — 13 190 броя (с. 298). През 1965 г. във вилаета има само

една болница със 75 легла.

Нищо чудно, че развитието на държавно-демократичното движение в Турция през 60-те и 70-те години активизира и кюрдите. Те участвуват в левите турски партии и организации, но в същото време създават и самостоятелни кюрдски национални партии и организации.

Ето как турският журналист Мехмет Шенал описва в седмичника „Мени Гюндем“ положението в Тунджели през годините след преврата в 1980 г.: „Земеделското училище бе закрито и там бе настанена дирекцията на сигурността. Единственото висше училище за учители стана военна казарма. През 1984 г. от Кайсери в Тунджели дойде въздушнодесантна бригада. След това в въздушнодесантните съединения от Болу. Всички околности са заградени с бойни тел. На всеки метър висш надпис „Вход забранен!“. В Тунджели по всяко време има извънредно положение... Излизането на улиците след 23.00 ч. е забранено. Заловените след този час ги откарват в участъците, където разпитват им, придружен с бой, продължава до сутринта...“

След преврата в 1980 г. в Тунджели се сменят двама валии. И двамата генерали. Сегашният валия К. Гювен се оплаква, че на 19 хил. население има само 4 джамии, като в трите нямало посетители (причината е, че населението в района е от шиптска сескта, която не изисква молитвите да се извършват в джамии), и той започва

строеж на нови джамии

Освен строежът на сградите за военното командване, за дирекцията на сигурността, за разузнаването и за вилаетското управление други строежи в Тунджели няма. Валията К. Гювен заявява, че живеещите в Тунджели „70 кашните турци са болкаджии и всичките са истински турци“. Той смята, че доказва това, като заставя местните жители да казват: „Аз съм турчин, не съм кюрд.“ Заповядал на държавните служители:

„Всеки да си остриже мустациите“

А за местното население мустациите са символ на мъжество, а брадите — на мъдрост.

Вестник „Джумхурнет“ пише: „Тунджели е един от най-големите затвори в Турция. В него полицейските и военните автомобили са повече от цивилните коли. Има неофициален полицейски час. Населението живее в страх от държавата. На всеки гражданин се падат по трима полицаи.“

Вестник „Терджуман“ пък пише, че през 1986 г. в района на Мунзурдаг, вилает Тунджели, са „прегрупиран“ 10

села и 30 села, т. е. от тях са създадени т. нар. „централни селища“ по подобие на

„стратегическите села“

които американците създаваха по време на войната във Виетнам.

Според в. „Хюрнет“ през август 1986 г. правителствените сили са провели в района на Дерсим операция под условното наименование „Бл-лиоз“ срещу партизанска група в състав от 9 души. Петима от партизанската група са от местното население.

Проведената през септември 1986 г.

антикюрдска операция

в района на Ерзинджан обявява и вилает Тунджели. Няма официални данни за броя на убитите кюрди. Но за тях може да се добие при близителна представа от промените в прираста на населението.

По официални турски данни за преброяването на населението в Турция населението на вилает Тунджели през 1970 г. е 157 293, а през 1980 г. — 157 974 души (с. 5). Незначителното увеличение на населението с 661 души е постигнато през 1970—1975 година. През 1976—1980 г. населението на областта намалява с 8,21 на хиляда (с. 21). Като се има предвид, че през същия 10-годишен период населението на Турция се е увеличило с 9 131 781 души, а прирастът сред кюрдите е с 0,23 на сто по-висок от средния прираст в страната, би следвало прирастът в Тунджели през същия период да е над 40 хиляди души. Големата разлика между възможния и действителния прираст във вилает Тунджели се дължи на

прикрития геноцид

който управляващите среди в Турция провеждат спрямо местното кюрдско население.

Терорът срещу кюрдското население в района на Дерсим има половинвековна история. След преврата в 1980 г. геноцидът обхваща всички кюрдски райони. Прехвърля се и зад граница — Ирак.

И кюрдският вулкан в Турция отново изригва. Изригват всичките му кратери. Изригва и Дерсим.

Радой КРЪСГЕВ

● Otomatik silahlı militanlar, bu kez de Pülümür'ün Kabayel köyünü bastı

PKK kursuna dizdi

● TUNCELİ, MIL-HA ASADIŞI bolucu PKK militanları, Tunceli'de biri muhtar iki kişiyi öldürdü. Bir evi de ateşe verdi. Militanlar "Muhbirin cezayı ödündür" diye bağırarak kaçılar.

Tunceli Valisi Cengiz Bulut'un alınan bilgiye göre, hain saldırı, önceki gece geç saatlerde meydana geldi. Pulumür ilçesine bağlı Kabayel köyüne gelen ve ellerinde otomatik tüfek bulunan 4 PKK militanı Hüseyin Süleymanoğlu'nu köy meydanına çıkararak öldürdü.

● Gece geç saatlerde köye gelen 4 militan, Hüseyin Süleymanoğlu'nu köy meydanında öldürdü. Binalli Gönültaş'ın da evini yaktı

Bölücü militanlar aynı köyde bulunan Binalli Gönültaş'ın evini de kundaklayarak ateşe verdi. Bingöl'ün kışa ilçesine bağlı Gelenper tek köyü yakınlarında 21 Mayıs'ta ölüme geçirilen 5 PKK militanını güvenlik kuvvetlerine bildiren Binalli Gönültaş'ın daha önce yine saldırıya uğradığı öğrenildi.

Eti silahlı militanlar, daha sonra yarıtaşlara baskı yaparak muhtar Duran Koşan'ın kendilerine teslim edilmesini istedi. Yarıtaşlara eylem ederken muhtarın Şampaya köyüne bağlı Aksu mezarında kaldığını öğrenen militanlar köyü terk ettiler.

Şampaya köyü Aksu mezarındaki muhtar Duran Koşan'ın evinden alarak birkaç metre ötede kurşuna dizilen bolucu eşkıya karandığın yarıtaşlarla olay yerinden kaçtı.

● Cözü dönmüş PKK'cılar, daha sonra köylülere baskı yaparak evini öğrendikleri muhtar Duran Koşan'ı yaylın ateşle öldürdüler

● İran'dan yalanlama: "PKK ile hiçbir işbirliğimiz yok"

ANKARA, ÖZEL

İRAN'ın Ankara Büyükelçiliği Dışişleri Bakanlığı'na bir nota vererek, PKK ile işbirliği iddialarını reddetti. Dışişleri Bakanlığı Sözcüsü İnal Batu, Milliyet muhbirinin sorusuna üzerine bu konuda şu açıklamayı yaptı: "İran büyükelçiliğinden bir nota aldık. Büyükelçilik yetkilileri İran ile PKK arasında işbirliği olduğu yolunda bazı yayın organlarında çıkan haberlerin asılsız olduğunu bildirdiler."

PKK, paralı asker kullanıyor

● Eylemlere katılacakları teşvik amacıyla "maaş" bağlama yöntemi uygulayan PKK'nin aldattığı kişilerin ailelerine aylık ödemeleri, kur-yeler aracılığı ile gönderdikleri tespit edildi

ANKARA (Hürriyet) - Güneydoğu Anadolu'daki eylemlerini sürdüren PKK militanları arasında "Paralı askerlerin" de bulunduğu belirlendi. Yeterince taratır ve eylemlere katılacak güç sağlayamayan PKK'nin kendilerine katılacakları teşvik amacıyla "maaş" bağlama yöntemi uyguladığı tespit edildi. İstihbarat örgütleri PKK'nin son aylarda Avrupa'da geniş kapsamlı para yardım kampanyası yürüttüğünü belirledi ve kampanyaya da toplanan paraların Köln Deutsche Bank'taki 3116036 numaralı hesabına yatırıldığını saptadı.

PKK'nin bugüne kadar kaçırıldığı kişilerden hâlen 24'unun ellerinde bulunduğunu kaydeden istihbarat yetkilileri, örgütün gerek kaçırıkları, gerek bölgede kendilerini katılmaya zorladıkları kişilerin buna yuymadıklarını görüyor. Yeni bir yöntem olarak "maaş" ödeme yolunu seçtiği ni söylediler. Buna göre, belirlenen bankalarda toplanan bu yüksek miktardaki para, PKK militanları arasına kağıdan "maaş asker"lerin ailelerine "kuryeler" aracılığı ile iletiliyor.

Kar'ın Aralık İlçesi ve Ağrı'nın Doğubeyazıt İlçesi'nde yeniden ortaya çıkan eşkıya, bu kez de köy huzmetleri işleminin barındığı şantiyeyi ateşe verdi

BERKİYİ BIRAKTILAR

Yetkililerden alınan bilgiye göre, Aralık'tan Taşburun Bölgesi yakınlarında kurulu bulunan şantiyeye gelen bir grup eşkıya, önce bekçiyi etkisiz hale getirdi. Şantiyede kimse bulunmamasından yararlanan bolucu hainler, önce kendilerine gerekli olan yiyecek ve eşyaları aldı, daha sonra da işçilerin kaldığı barakaları ateşe verdi. Etkisiz hale getirdikleri bekçiyi salıveren hainler, kapılara karşı

Bu arada sınıra yakın köylerde koruculuk yapanlardan bazıları eşkıyaya hedef olma riski için görevlerinden ayrılsın. Önceki gün Aralık İlçesi'nin Kırççekli Köyü'ne kadar gelen şakileri gören 4 korucu silahlarını Aralık Kazım Karabekirli'ne götürerek teslim etti ve bu görevi yapamayacaklarını bildirdi.

"HAIN" komşular

● PKK'nin arkasında, Yunanistan, Bulgaristan, Suriye, İran, Irak, Libya ve Lübnan var.

Oktaç ÖZESKİCİ

MARDİN, (Hürriyet) - Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde yıllardan beri acımasız eylemlerle bulunan hain örgüt PKK'ya, Türkiye'nin dostı görünen ancak her fırsatta arkadan vuran devletlerin büyük destek sağladığı ortaya çıktı. Devletin en üst kademesine sunulan raporda, PKK'nin arkasında Yunanistan, Bulgaristan, Suriye, Irak, İran, Libya ve Lübnan'ın yardım ettiği bildirildi. Hazırlanan raporda PKK'ya bu ülkelerin nasıl yardımcı oldukları da anlatılarak "Silah sağlıyorlar, örgüt yayınlarını basıyorlar, sahile pasaport veriyorlar. Ülkelerinde çalışan Türk işçilerinin PKK'ya kaydolması için zorluyorlar. Para topluyorlar" denildi. Raporda Türkiye'ye ve dost görünen ülkelerin PKK'ya yaptıkları yardımlar ve eylemlerdeki rolleri ayrı ayrı açıklanıyor.

● SURIYE: Türkiye'den kaçarak illegal yollarla Suriye'ye geçen örgüt militanlarını barındırıyor. Geniş eğitimi görmek üzere Lübnan'a evli kişilere para veriyor. Sahile kimlik temini ve Suriye topraklarında serbest hareket etme olanağı sağlıyor.

● İRAN: PKK militanları İran'daki aydınlar unsurların kontrolü altındaki bölgelerde açılan örgüt evlerinde Kuzey Irak'la bağlantılı olarak faaliyetlerini sürdürüyorlar.

● İRAK: 1975 yılında Irak yönetimi tarafından başlatılan ve Irak-Türk ilişkilerini tamamen zedeleyen İran Irak'ın kuzey bölgesinde çeşitli gruplarla gerçekleştirdiği işbirliği sonucu PKK, bu bölgeden Türkiye'ye saldırıda bulunuyor.

● YUNANISTAN: Atina'nın 70 kilometre uzağında bulunan Lavrion Müteci Kampı'nı, PKK'nin siyasi yünden eğitimleri için kullanıyor.

● BULGARISTAN: PKK,

Orta Doğu ülkelerine yapılan silahlı sevkâtında önemli rolü olan ve kaçakçıların ülkeye barınmasını sağlayan, uluslararası terör örgütleri ile işbirliğinde bulunan Bulgaristan ile de ilişki kurdu. 1984 yılı içinde PKK lideri Abdullah Öcalan (Apo), Suriye'deki Bulgaristan Büyükelçiliği'ne girecek kişilere gerekli silah yardımı talebinde bulundu.

● LIBYA: Libya lideri Muammer Kaddafi, PKK'ya destekliyi Kaddafi, verdiği her demekte PKK'ya destekliyi bildiriyor. PKK, Kaddafi'nin açıklamalarından sonra Libya ile ilişkiye girdi. PKK buçun Türkiye'de yürüttüğü faaliyetler için gerekli silah ve ephanesinin bir bölümünü Libya'dan temin etti. Ayrıca Libya'da PKK temsilciliği kuruldu. PKK, Libya'da çalışan Türk eğitmenler tarafından örgütlenmiş ve eylemlerine faaliyetlerini bu ülkeden başlatıyor.

● LÜBNAN: Filistin Kurtuluş Örgütü ile ilişki kuran PKK, Lübnan'da Filistin kökenli örgütlerin saldırılarında militanlarını eğitti. Eğitim militanları, İsrail'i karşı savaşarak kullarak deneyim kazandırdı.

Der Spiegel'in çirkin yayını: "Doğu'da Kürtler baskı altında"

● Der Spiegel'in çirkin yayını: "Doğu'da Kürtler baskı altında"

ALMANYA'nın haftalık dergilerinden "Der Spiegel", son sayısında Pınarçık katliamı üzerine yayınladığı bir yazıda, Kürtlerin haklılığını savunarak, Türk Hükümeti'nin Doğu Anadolu'da Kürtleri baskı altında tuttuğunu ileri sürdü. Kürt liderlerinden Mustafa Elbarsan'ın "kainatın oksüzleri" çekindeki cumlesinin başlık olarak kullanıldığı yazıda, Pınarçık katliamına mistifeme beklendiği ve Güneydoğu Anadolu'da bolucilere karşı sürdürülen savaşın Ankara'nın A.F.Ö. gücü şansı tehlikeye düşürdüğü savunuldu.

TUNCELİ - Tunceli'nin Ovacak İlçesi Çakmaklı köyü eski muhtar bölücü çete mensupları tarafından evinde öldürüldü.

Tunceli Vali Vekili Mesut Demirkol'dan alınan bilgiye göre, Ovacak ilçesine bağlı Çakmaklı köyüne önceki gece saat 01.00 surlarında baskın düzenleyen 4 bölücü çete mensubu köyün eski muhtarı Kamal Göktaç'ı otomatik tüfeklerle öldürdüler.

Tunceli Vali Vekili Demirkol, olaydan sonra kaçan dört bölücü çete mensubunun yakalanması için bölgede geniş çaplı arama ve operasyonlara başlandığını bildirdi.

Daha önce 6 yakını öldüren, önceki yıl da Ağrı turmanşına katılan yabancı turist kafinesini soyan PKK'cı Ahmet Kesip ve taraftarları dün gece de İğdir'e bağlı Kerimbeyli köyünü basarak muhtarı tehdit ettiler.

Gece geç saatlerde köyü basan Ahmet Kesip ile birlikte 6-7 kişi köy muhtarını "Muhtarlığı bırak, Korucular da görev yapmasın. Yoksa sizi öldürürüz" diye tehdit edip bir evi ateşle çıkıktan sonra kayıplara karıştılar.

Daha önce Kırcaoba ve Çamurlu köylerini basan Kesip taraftarları, buradan bir G-3 ile iki sv tüfeği alıp kaçmışlardı. Bölgede terör havası estiren Kesip'in, bazı kişileri tehditle kaçırarak eğittiği bildirildi.

Ele geçen belgeler ve şifreler değerlendirildi

15 yıllık plan

- 12 Eylül'den sonra yönetici düzeyinde birçok militanını kaybettiğini açıklayan eşkiyanın İlderî Abdullah Öcalan, örgüte "süreklî eylem" talimatı verdi
- PKK'nın eylem planında yurt dışındaki temsilciliklerimizde de saldırılar yer alıyor

İhsan DÖRTKARDEŞ

DIYARBAKIR (MİL-HA)

GÜNEYDOĞU'da 3 yıla yakın süreden bu yana eylemlere girişen PKK'nın İlderî Abdullah Öcalan, geçmişte bazı hatalar yapıldığını, devrimin bu nedenle geciktirildiğini itiraf etti. Bu arada örgütün uzun vadede Türkiye'nin dış temsilciliklerine saldırı programladığı ortaya çıktı.

Kısa adı PKK olan (Partiya Karkeren Kurdistan/Kürdistan İşçi Partisi) bölücü örgütünün İlderîne ait görüşler ölü veya sağ ele geçen militanların üzerindeki doküman ve belgelerden ortaya çıktı. Şifrelerin çözülmesi ve örgüt notlarının deşifre edilmesiyle ortaya çıkan Apo'nun itiraflarında bağımsız bir Kürt Devleti'nin geçmişteleri yapılan hatalar yüzünden geciktirildiği kabul ediyor. 12 Eylül 1980 tarihinde Silahlı Kuvvetler'in ülke yönetimine el koymasıyla PKK'nın yönetici düzeyindeki birçok militanını kaybetti-

ği, bu nedenle örgütün uzun süre sessiz kalması yeglediği belirtilen genel değerlendirilmede PKK'nın İlderî Abdullah Öcalan'ın bunu kabul ettiği vurgulanıyor.

PKK'nın örgütsel dokümanlarına göre, Apo, Doğu ve Güneydoğu'da Marksist - Leninist temelle-re dayalı bağımsız bir Kürt devletinin bugüne kadar kurulmamasını şu nedenlere bağlıyor:

"Kadrolarımız başlangıçta başarısızdı. Bu nedenle başlangıçta büyük kayıplar verdik. Halkla ilişkilerde bazı kurallara uymadık. Bu, halkın militanlara olan güvenini sarstı. İdeolojik mücadele örgütü ve yeterli biçimde yürütülemedi. Başka ülkelerdeki güçlerle olan ilişkilerde, dış ilişkilerde belli bir gecikme oldu. Başlangıçta kısa vadeli eylem planı yapılmadı ve bu kurala uymadık. 12 Eylül'den sonra faaliyet gösteren kadroların düzenli bir şekilde geri çekilmesi sağlanamadı. Örgütsel alanda ba-

zi zayıflık ve eksiklikler yaşandı." Yapılan bu hatalardan Kürdistan ulusal kurultuşu mücadelesini baltaladığını, devrimin bu nedenle belli bir süre geciktirildiğini itiraf eden PKK lideri Abdullah Öcalan, eksikliklerin hızla giderildiğini öne sürerek, militanlarına süreklî eylem talimatı verdi.

Eruh ve Şemdinli baskınları sırasında kurulduğu açıklanan HRK (Hezen Rızganyê Kurdistan/Kürdistan Kurultuş Cephesi)'nin ardından geçen yıl yapılan kongre sonunda kurulduğu açıklanan ARKK (Artesen Rızganyê Gelle Kurdistan/Kür-

distan Halk Kurultuş Ordusu)'nun sadece sivil vatandaşlara karşı eylem koyması örgüte tahmin edilen aksine güçlenme yerine zayıflama olduğunu kanıtladı. Yapılan değerlendirmelerde, cephe kuruluşunu iki ilçeyi birden basarak duyurulan PKK'nın ordu kuruluşunun çok daha büyük eylemlere girişmesi bekleniyordu. Ordu kurduğunu açıklamasına karşın PKK'nın hazırladığı 15 yıllık eylem planında altıncı yıla girildiği halde gerileme olduğu saptandı.



DSP'den terör önlemleri

● Genel Başkan Raşan Ecevit, Güneydoğu sorunları için MKYK tarafından hazırlanan çözüm programı ve önlemleri içeren raporu Cumhurbaşkanı'na, TBMM Başkanı ve Başbakan'a sunduklarını bildirdi

Raşan Ecevit, Meclis'in olağanüstü toplanmasını ve bu konuda Meclis araştırması açılmasını da istedi.

ANKARA. (Hürriyet)-ADSP Genel Başkanı Raşan Ecevit, Güneydoğu sorunları için TBMM Genel Kurulu'nun olağanüstü toplanarak bu konuda "Meclis Araştırması" açılmasını önerdi. Ecevit, Güneydoğu sorunları için, "Uzun, orta ve kısa vadeli, kapsamlı bir çözüm programı" uygulanmasını istedi. DSP'nin bu konuda hazırladığı raporu Cumhurbaşkanı, TBMM Başkanı ve Başbakan'a da sunduklarını bildirdi.

Raşan Ecevit, MKYK tarafından hazırlanan çözüm programını açıklarken, alınacak önlemlerle sükoyentime gerek bırakılmamasını önerdi. DSP Genel Başkanı'nun açıkladığı öneriler şöyle:

- Sükoyentime kaldırılarak silahlı kuvvetlerimiz, tüm

olanaklarını sınır korumasına yoğunlaştırmalı.

- Sıddet eylemlerine karşı özel askeri birlikler oluşturulmalı. Buradaki her köye jandarma karakolları kurulmalıdır.

- Terörle mücadelede deneyimli olan demokratik ülkelerden uzman getirilerek polis ve jandarma eğitilmelidir. İngiltere'nin Scotland Yard'ı 1970 yılı sonlarında Türkiye'de başarılı bir eğitim programı başlatmıştı.

- MIT elemaları üzerindeki aktif görevler kaldırılmalı, kurultuşun tüm olanakları istihbarata yöneltilmelidir.

- Bölgede sivil veya yarı sivil güsül devlet güçlerinden varacağımlı, resmi görevliler, kendi kayıftaları ile görülmelidir.

- Güneydoğuya halka karşı onyargısız tavla, eğitimci ve emniyetçiler gönderilmelidir. Halkla diyalog kurabilecek sivil, resmi meclis oluşturulmalıdır.

- Bu yörede bölge planlaması yapılmalıdır. Kar amacı güdülmeyen sanayi yatırımlarının gerçekleştirilmelidir.
- GAP hâkim unutulmalıdır. Ancak, şimdiki gibi uygulanmamalıdır. Toprak reformuna gerek simine vardır.

- Güçlü ve demokratik kooperatifçilik hareketi başlatılıp uygulanmalıdır.

- Yabancı büyük sermaye yerine, devlet halk işbirliğinde, yab yatırımlara öncelik verilmelidir.

- Süratle köy-kent uygulanmasına geçilmelidir.

- Zorlama, trk birliği nazariyelerinden kaçınılmalıdır.

- Herhangi bir anadilin yasaklanması yoluna gidilmeyen köy ve kasabalarda kadınlara hızla Türkçe öğretilmelidir. Aynı zamanda televizyon ve radyo yayınları izlenir hale getirilmelidir.

- Güvenlik kuvvetleri tel-siz yerine telefonla iletişim sağlanmalıdır.

- Uluslararası ilişkiler dışında "desteklenen bölücü örgütlere karşı, etkin önlemler alınmalıdır. Bu da, Türkiye'nin gerçek anlamda demokrat olmasına bağlıdır. Sınırsız hareketler kaldırılmalıdır. Suriye'ye karşı etkin yaptırım, örneğin su kullanımı yaptırım gündeme getirilmelidir. Irak'a da sınır ötesi hareket yapılmalıdır. Çünkü, ayrırlık etnik akımlar, böylece Türkiye'de yer almaktadır.

Süryani köylerini basıp "işbirlik" çağırısı yapıyorlar

PKK ortak arıyor

Şebnaz KAPLAN
Ömer BÜYÜKTÜR

MARDİN. (Tercüman)-

Son zamanlarda Mardin bölgesinde eylemlerini artıran PKK'nın bu defa kendisine yeni işbirlikçiler aradığı, bunun için de Mardin bölgesindeki Süryani köylerini seçtiği belirtildi. PKK bu köylerdeki halkın kendilerine katılmaları için bir ay süre tanıyor.

Nusaybin'in Üçyol, Üçkuyu, Dağgeçit ve Dibek köylerine önceki gün baskın düzenleyen ve bu köylerdeki tel-sizleri alan PKK militanların, daha sonra köylüleri bir araya toplayarak, köy korucularının ve köylülerin kendilerine katılmalarını, bunun için bir ay süre tanıdığı, aksi takdirde hepsinin öldürüleceğini söyledikleri belirtildi. PKK'nın bu hareketiyle kendisine yeni işbirlikçi aradığı, bu taktiğinde de kendisinin bölgedeki Süryani köylerini hedef seçtiği ileri sürüldü.

KÖYÜMÜZÜ TERK EDECEĞİZ

PKK'nın baskın düzenleyerek iharda bulunduğu Nusaybin'in Üçyol, Üçkuyu, Dağgeçit ve Dibek köylüleri ise can güvenlikleri açısından artık köylerinde kalmak istemediklerini ve köylerini terk edebileceklerini belirttiler.

Köylüler, "Bugüne kadar eşkiya köyümüze geldi. Bize iharda bulunarak 'Apo sizler için mücadele veriyor. Sizlerin de bizlerle işbirliği yapmanız gerekiyor. Bu yüzden

size düşünmenizi için bir aylık mübale veriyoruz" dediler." şeklinde konuşular.

HEDEF — SÜRYANI KÖYLERİ

Bugüne kadar Güneydoğu Anadolu bölgesinde baskın yaptıkları köylerden destek isteyen bölücü eşkiyanın ancak bu hareketiyle Türk köylerinden destek göremediğinden bu defa kendilerine bölgedeki Süryani köylerini hedef seçerek onlardan destek sağlamaya çalıştıkları öğrenildi.

BİLDİRİ BIRAKTILAR

Son baskın düzenledikleri Nusaybin'in 4 Süryani köyüne bırakılan PKK bildirisinde, "Bu davaya siz de sahip çıkın" diyerek, kilise yoluyla Hıristiyanlar'ın da kendi davalarına sahip çıkmasını ve davalarının haklı olarak gösterilmesi için baskı yaptıklarını belirttiler.

EŞKIYA BASKIN YAPTIĞI KÖYLERE TEKRAR GELECEKLERİNİ DE BELİRTİRKEN; ULUŞIM ZORLUĞU OLAN BU KÖYLERE SAHİP ÇIKILMADIGINI VURGULAYIP BU YÜZDEN KENDİLERİ İLE İŞBİRLİĞİNE GİDİLMESİNİ İSTEDİĞİ AKIŞLANDI.

AKTİF VE PASİF ÇALIŞMA

PKK'nın son zamanlarda çalışmalarını aktif ve pasif çalışma olarak 2 ayrı biçimde gerçekleştirdiği, aktif çalışmalarının sonucusu olan ordulaşmaya destek için Avrupa'da pasif grubun görev aldığı, pasif grubun, PKK Merkez Komitesi'nden daha etkili olduğu ve tüm maddi güçlerini bu grup sayesinde elde ettikleri, bu grubun başında yayın ve lojistik işlerinin, organizasyon işlerini Apo'nun devrim nikâhı yapı Kesire'nin bulunduğu öğrenildi.

OPERASYONLAR DEVAM EDİYOR

PKK'nın yaptığı baskın ve eylemlerin yanısıra gerçekleştirilebileceği yeni bir eylem için tedbir alınması amacıyla böl-

gede başlatılan operasyonlar, Elâzığ, Kayseri ve Konya'dan gelen komando ve indirme birlikleri tarafından geceli ve gündüzlü sürdürülüyor.

Ömerli, Nusaybin, Mardin, Cizre ile kırık kesimlerde devam eden operasyonlarda en ufak bir ihbar bile değerlendiriliyor. Bir üst düzey yetkilisi bölücü eşkiyanın kustürümleri için sınır boylarına kadar geniş güvenlik tedbirleri alınarak, geniş bir çember oluşturulduğuna, eşkiyanın Suriye sınırına geçmediğini ve halen Türkiye sınırları içerisinde bulunduğlarını belirtti.

Operasyonlara 10 bini bulan komando ve indirme birliği katılıyor.

İRANLI EŞKIYA KADINI GÖRNE DİYE ÖLDÜRÜLDÜ

Öte yandan, bölücü eşkiyanın saldırılarına karşı Mardin bölgesinde birlikte Hak-kârî'de de yapılan operasyonlarda 25.6.1987 günü saat 16.00 sıralarında İran'ın Nove köyünden Türk ve İran sınırlarını keşittirip bir noktadaki Bilisa yaylasına koyun beslemek için gelen göçer ailelerinden 48 yaşındaki Cevahir Hatimiyê adındaki kadın, Türk güvenlik kuvvetleri tarafından terörüst sanılarak ateş açılıp öldürüldü.

İRAN İŞBİRLİĞİNİ YALANLADI

Bu arada İran, bölücülerle işbirliği yaptığı yolundaki iddiaları yalınladı.

Aziz Nesin Bonn'da konuştu

"Suçlular azınlıkların arkasına sığınıyor"

BONN (Tercüman)-"Pen" kulübü Almanya subesinin davetlisi olarak bir süreden beri Almanya'da bulunan yazar Aziz Nesin

dün Bonn'da yaptığı bir basın toplantısında, "Türkiye'deki azınlıklar meselesinin İttihak hırsıyla yeniden gündeme getirilmesinin doğru olmadığını" vurgulayarak, "Şimdi bir barış devrinde yaşıyoruz. Eğer barış istiyorsak, lyl olayları ön plana çıkarmak zorundayız" dedi.

Nesin, bir gazetecinin Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni ve Kürt meselesiyle ilgili kararı hakkında ne düşündüğünü yolundaki bir sorusu üzerine şöyle konuştu: "Bir tarih ne kadar eski olursa o kadar zengin olur. Övünülecek yönleri de olur, utanılacak yönleri de olur. 1915'te Ermenilerle ilgili olaylar, övünülecek şeyler değil. Fakat Almanya'da yun muşahade ediyorum: 70

yı önceki Ermeni meselesi araştırılıyor, fakat 40 yıl önceki Yahudi meselesi araştırılmıyor. Doğru olan bunların araştırılmasıdır. Çünkü bir

barış devrinde yaşıyoruz. Eğer tarihî olayların hepsi İttihak hırsıyla araştırılıyorsa, Avrupa'da hiçbir millet birbirinin yüzüne bakamaz. Ve Ermeni ile Kürtler meselesi karıştırılıyor. Ermeni meselesinin sorumlusu zamanın Türk hükümetiydi ama, Ermenileri öldüren kürtlerdi. Çünkü aynı bölgeyi paylaşmak istemiyorlardı. Bu konulara bano sonra soran Almaniya'ya ben gereken cevabı veriyorum ama kendime süreklî bu soruyu soruyorum. Almanın için Ermeni ve Kürt meselesi hakkında ısrar ediyorlar, kendi kendime cevabım şu: Acaba Avrupa'daki veya Almanlar, Ermeni ve benzeri problemleri İleri sürerek kendilerinin suçlarını suya altından oturma veya kendi suçlarından kurtulmak mı istiyorlar?"

● DSP, Güneydoğu olayları ile ilgili çözüm programı hazırladı

"Sorun etnik değil, ekonomik"

ANKARA, ÖZEL
DSP Genel Başkanı **Rahşan Ecevit**, Güneydoğu Anadolu'daki sorunların temelinde etnik nedenlerin olmadığını, yörede yüksek sayıda etnik unsur bulunduğunu, sorunun sosyal ve ekonomik nedenlerden kaynaklandığını söyledi. Başan Ecevit, parçısının genel merkezinde düzenlediği basın toplantısında Güneydoğu Anadolu'daki güvenlik sorununun çözümü için hazırladıkları programı anlattı. TBMM'nin de olağanüstü toplanarak bölgenin güvenlik sorununa ilişkin bir Meclis araştırması yapması önerisinde bulundu. **Rahşan Ecevit** bu öneri te hazırladıkları programı Cumhurbaşkanı, TBMM Başkanı ve Başbakan'a sunduklarını da bildirdi.

Rahşan Ecevit, bölgede yaptıkları incelemeler sonunda hazırladıkları "kapsamlı çözüm programı"nın açıklarken Güneydoğu Anadolu'da güvenlik sorunlarının temelini "ulusal sığın, halkın devlete güvenini yitirmesi, dışarda da devletin saygınlığını gözetmediğini belirtti. DSP Genel Başkanı, sorularla güvenlik sorunlarının alınmaması halinde vatanın bölge halkı için değil, tüm ulus için ciddi sorunlar çıkacağını ve rejim bunalımına sürükleneceğini ifade etti.

GUVENLİK ÖNLEMLERİ
Rahşan Ecevit sorunun çözümü için bir dizi önlem önerdi. Bunlardan bazıları şunlardır:

● DSP lideri **Rahşan Ecevit**, Meclis'in olağanüstü toplanarak bölgenin güvenlik sorununa ilişkin bir Meclis araştırması yapılmasını önerdiğini bildirdi. Hazırladıkları programı, Cumhurbaşkanı, TBMM Başkanı ve Başbakan'a verdiklerini söyledi.

● **Rahşan Ecevit**, ana dillerin yasaklanmaması koşuluyla özellikle kadınlara Türkçe okuma-yazma kursları başlatılmasını, mesleki eğitime önem verilmesini, yörenin her yerinde TV ve radyo izlenmesinin olanaklı hale getirilmesini istedi.

● **Rahşan Ecevit**, bölgede sıkıyönetim karşın olayların sürdüğüne işaret ederek olaylar karşısında Silahlı Kuvvetleri daha etkin olmasına zorlanmasını sakıncalı olduğunu, güvenlikli kolaylaştırarak sosyal, ekonomik ve kültürel önlemlerle de ilgilenmesini Silahlı Kuvvetleri'nin temel işlevlerinden uzaklaşmasını doğuracağını kaydetti. **Rahşan Ecevit**, sıkıyönetimin sürmesinin iç güvenlik sorunlarının yeterince sorumluluk üstlenmesini de engellediğini, oysa sıkıyönetimin kalkmasıyla Silahlı Kuvvetleri'nin tüm dikkat ve olanaklarını Güneydoğu'dan uzaymaya karşı yoğunlaşmasını yararı olacak üzere durdu.

● **Şiddet eylemlerini karşı özel askeri birliklerin kurulmasını da sıkıyönetimi sürekli hale getireceğini belirten **Rahşan Ecevit**, jandarma sayısını artırmak ve köy jandarma karakolları arasında eşgüdüm ve iletişim sağlayarak etkili olunabileceğini söyledi. **Rahşan Ecevit**, terörle mücadelede devinim kazanmayı**

demokratik ülkelerden uzman getirecek polis ve jandarmanın eğitilebileceğini, bu konuda İngiltere'nin Scotland Yard'ından yararlanılabileceğini bildirdi. DSP lideri, MIT'in de tüm olanaklarını istihbarata yönetmesi gerektiğini, bölgede sivil ya da yarı sivil güvenlik görevlileri bulundurulmasını, bu görevin yerel güvenlik açısından sakıncalı olduğunu, bölgedeki valiler arasında da işbirliği yapılmasını istedi.

EKONOMİK, SOSYAL, KÜLTÜREL ÖNLEMLER

Rahşan Ecevit, güvenliğin sağlanmasında dolaylı etkisi olacak konuların açıklarken, bölge halkına kararlı ve onaylı kamu yöneticileri, eğitimcileri ve emniyetçileri gönderilmesini önerdi. **Rahşan Ecevit**, bölgede egemen olan yarı feodal yapıdan açık toplum yapısına geçiş sağlayacak planlar yapılmasını, emeğin yoğun olduğu, kârlılık beklenmeyen sanayi yatırımlarının gerçekleştirilmesini istedi. **Rahşan Ecevit**, GAP projesinin hükümetin bugünkü zihniyeti içinde uygulanması halinde de yarı feodal yapının daha tehlikeli bir biçime dönüşeceğini ve sosyal patlamalara sürüşme siyasal gelişmeler doğuracağını söyledi. Bölgede

Rahşan Ecevit, televizyon konusundaki teröristlerin tarafından dinleneneğini, bu nedenle güvenliğin için telefon haberleşme sisteminin sağlanmasını önerdi.

DIŞA DÖNÜK ÖNLEMLER

Dışa dönük önlemler alınırken sınır ötesi askeri harekâta kesinlikle kaçınılması gerektiğini vurgulayan **Rahşan Ecevit**, Türkiye'nin demokrasiden uzaklaştığı dönemlerde, Avrupa Parlamentosu'nda Ermeni iddialarıyla ilgili karar gibi benzeri sorunların gündeme gelmesini söyledi. Ecevit demokrasiden uzaklaştıkça Türkiye'nin dünya da yalnızlaştığını, "itilip kalkan bir ülke durumuna geldiğini", dış destekli terörist grupların da bunu bildikleri için, eylemlerini hızlandırarak, "Türkiye'yi urkutup gerçek demokrasiye dönüşme çağırarak istediklerini" ifade etti.

Ecevit, Suriye'nin terör örgütlerine yataklık yaptığını, bu ülkeye sınır ötesi harekâta girişmeden, ancak suları da kesmeyi öngörebileceği şekilde tüm etnik yapılarının uygulanmasını istedi. **Rahşan Ecevit**, İran'la savaşmadan önce de Irak'ın Türkiye'yi ortak operasyona çekerek ayrılıkçı etnik akımların başkısını kendi üzerinden Türkiye'ye yönetmeye çalıştığını, bu amacına büyük ölçüde ulaştığını, bu nedenle iç güvenlik açısından yarar sağlamayan sınır ötesi harekâtlardan kesinlikle kaçınılmasını önerdi.

Bölücü, 8 köyün suyunu kesti

ERZURUM, (Tercüman)-

Bir süreden beri, Kars ve Ağrı'da vatandaşları İran'daki kamplarda terörist olarak eğiten PKK liderlerinden **Ahmet Kesip**, bu defa da köylere içme suyunu tahrip etti.

Önceki gün İğdir'da köy basan **Kesip** ile birlikte 6-7 terörist, dün gece de İğdir'in 8 köyüne içme suyu veren **Gurgule Su Şebekesi**'ni tahrip ederek köylüleri susuz bıraktı. Teröristler, bu arada içme suyu şebekesinde çalışan işçilerin yatakhane olarak kullandıkları 4 karavana da tahrip etti.

Eylem yaptıkları **Karahacılar**, **Kıraçbaşı**, **Kerimbeyli** ve **Çamurlu** köylerinde muhtarları tehdit ederek, "Devlete hizmet etmeyin. Sizin için iyi olmaz. Bizimle beraber olun, bize para ve silah yardım yapın. Koruculuk yapmayın" demek suretiyle terör havası estiren **Ahmet Kesip** ve taraftarlarının ele geçirilmesi için, operasyonlar devam ediyor.

Kars Valisi **R. Hakkı Borataş** ile İğdir Kaymakamı **M. Hulusi Kayı**, dün de İğdir ve Aralık ilçesinin bazı köylerine giderek, operasyonlara nezaret etti.

Türkiye'ye sızmak için her yolu deniyorlar

Sınır ticareti Apoculara yaradı

● Türk istihbarat kaynakları, Pınarcık Köyü'ndeki katliamdan sonra sığındıkları İran'daki karargahlarından ayrılan bölücü çete militanlarının "sınır ticareti" yaparak Türkiye'ye sızdıklarını tespit etti.

● Irak Kürdistan Demokratik Parti Lideri **Mesut Barzani** dün karsın radyo aracılığıyla Peşmergelere yayınladığı mesajda, PKK militanları ile liderleri **Abdullah Öcalan**'ın görüşmelerini istedi.

Ekrem SUNAR

VAN, (hha)- Karasu'da "Apocular" olarak bilinen vasadığı bölücü PKK örgütüne mensup teröristlerin, Türkiye'ye sızmak için her yolu denedikleri bildirildi. İran sınırından Türkiye'ye geçmeye çalışan teröristler yakalandıklarında küçük çapta ve cesaz az olan esya kaçakçılığı yaptıkları belirtilerek, güvenlik görevlileri vanıyordu. Bazı teröristlerin ise İranlı multeciler arasında Türkiye'ye geçtikleri bildirildi. Bu arada **Mesut Barzani** "düşman" ilan ettiği **Abdullah Öcalan** ve **PKK** üyelerinin görüldüğü yerde öldürülmesini istedi.

İstihbarat kaynaklarından edinilen bilgilere göre, Mardin'in Ömerli ilçesinde bağlı **Pınarcık Köyü**'nde girişlikleri katliamdan sonra, güvenlik kuvvetlerinin sınır bölgelerinde olağanüstü önlemler alınması üzerine bölücü teröristler, bu kez kaçakçı gruplarına girmeye başladılar.

Hükümetin sınır ticaretine önem vermesi ve kaçakçı grupların kaçakçılık suçlarına verilen cezaların ardından yararlanılan bölücü çete men-

sajları, beraberlerinde getirdikleri etnik bombak, çok az miktarda elektrik kabloları, fotoğraf filmleri, plastik enjektör gibi yükte hafif kaçak eşyaları sınır geçerek Türkiye'ye sızıyor. Silahsız olarak Türkiye'ye giren teröristler, daha sonra silahlanıyor. Daha çok Ağrı bölgesinden yapılan bu tür sızmaların yanı sıra, birçok teröristin ise İranlı multeciler arasında yine Türkiye'ye geçtikleri bildirildi.

Öte yandan, Kuzey Irak'ta üzerlikli isteyen Irak Kürdistan Demokratik Partisi'nin karsın yakın yapan radyosu, Irak jeterince Türkiye sınırına yakın "Deryasor" yerleşim merkezine yapılan hava saldırısında atılan kimyasal bombaların etkisiyle sivil halktan çok sayıda kişinin öldüğüne duyurdu. Irak'ın bu saldırı üzerine radyodan kendisine bağlı Peşmergelere bir mesaj veren **Mesut Barzani**, Apo lideri (**Abdullah Öcalan**)'ni düşman ilan ettiğini açıkladı. Mesajında, PKK'cuları Kuzey Irak'ta barındırmaları nedeniyle zaman zaman Türk Hükümeti'nden tepki gördüklerini de belirten **Mesut Barzani**, kendisine bağlı Peşmergelere şu komutu

verdi. "En büyük düşmanımız şu anda Apoculardır. Kürt ulusunun bağımsızlık mücadelesinde ajanslık görevini yürüten bu çetenin mensupları görüldüğü yerde öldürülmelidir. Benden destek isteyen Apo, en büyük düşmanımız olduğu için teklifini geri çevirdim. Bizim mücadelemiz Irak bedir. Türk rejimi ile hiçbir ilgimiz yoktur. Türk rejimini rahatsız eden unsurlar aramızda barındırma, mücadelemizin başarıya ulaşmasını güçlecektir. Bunun için Apocuları görüldüğü yerde öldürün".

Mesut Barzani'nin bu mesajından sonra, İKDP'nin Kuzey Irak'taki Türkiye sınırına yakın **Basyan Kasabası** ile **Sinahl** mülteci bölgesi komutanı **Arif Yasin**, kendine bağlı kamp ve yerleşim merkezleri rumulları ile bir toplantı yaptı.

Bölücüler yine Aralık'a indi

Şantiyeye baskın

● Aralık-İğdir arasındaki Köy Hizmetleri şantiyesini basan PKK'cı **Ahmet Kesip** ve arkadaşları, 50 işçinin yatağını yaktı, 26 köyün içme suyu şebekesini tahrip etti

ERZURUM, (MİL-HA)

GEÇTİĞİMİZ yıl 5 yakınına dağa kaldıran ve çeşitli silahlı eylemlerde bulunarak Ağrı Dağı'ndan İran'a kaçışı için yakalanamayan **Ahmet Kesip** ve arkadaşları, yeniden geldikleri Aralık'ta 50 yatak yapıp 26 köyün içme suyu şebekesini tahrip ederek tehditler savurdular.

Önceki gün kayıplara karşı. Olayla ilgili geniş çaplı operasyonlara başlandı.

Eđinilen bilgilere göre, dün sabah erken saatlerde Kars'ın Aralık ilçesine inen PKK militanı **Ahmet Kesip** ve arkadaşları, Aralık-İğdir karayolunun 20. kilometresi yakınında bulunan Köy Hizmetleri'ne ait bakım şantiyesinde çalışan işçilerin 50 kadar yatağını ateşe verdikten sonra kaçtı. Kaçarken, Aralık yakınlarında bulunan ve 26 köyü su sağlayan deponun borularını da tahrip ederek kullanılmaz hale getirdiler.

Bölücülerin kaçırıldığı 15 yurttaşımızdan henüz haber alınmadı

PKK'dan bölgeye göre eylem

DIYARBAKIR (MİL-HA)
GÜNEYDOĞU'da 35 aya yakın süren bu yana eylemlerini sürdüren bölücü çetemenin bölgeye göre değişik eylem yapıldığı belirlendi. Öte yandan Uludere'de önceki gün kaçırılan 15 yurttaşın hala haber alınmazken, köy muhtarı gözaltına alındı.

BÖLÜCÜ PKK militanlarının üç seneye yakın zamandır sürdürdüğü eylemlerde katliam bölgesi olarak Mardin'i, adam kaçırma eylemleri için Hakkâri'yi, vur-kaç eylemleri için de Sırt ve Diyarbakır'ı seçtikleri belirtildi.

Uludere bölgesinde önceki gün kaçırılan 15 vatandaştan dün de haber alınmazken, köy muhtarı Salih Turç gözetilene alındı. Eşkiyanın Irak'a geçme olasılığına karşı güvenlik önlemleri tampon bölgeye kadar uzatıldı.

İhsan DÖRTKARDEŞ • Ömer YAMAN

Sırt'ın Erub ve Hakkâri'nin Şemdinli ilçelerinde 34,5 ay önce PKK militanları tarafından basılması, Güneydoğu'da terimdirilen terör eylemlerinin ilere göre değişik gösterdiği belirlendi. Bölgedeki tüm olayları inceleyen güvenlik birimleri, katliam boyutlarına vatan "kaab baskın"ların genellikle Mardin'de yoğunlaştığını saptadı. Sadece bu yıl Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Darğaçıt bucağı Başyurt köyü Efele mezarında 10, Nusaybin'in Açıklı köyünde 8, Ömerli'nin Pınarcık köyünde de 30 kişinin öldürüldüğü katliamlar, bölücü örgütün en büyük eylemlerini oluşturdu. Mardin'de katliamların yoğunlaşmasına karşın, Hakkâri'de askeri araçları pusuya düşürme ve "adam kaçırma" eylemlerine ağırlık verildiği ortaya çıktı. Askeri konvoyları pusuya düşürüle-

rek onarca askerin şehit edilmesinden sonra örgütün Taşdelen katliamı dışında Hakkâri'de toplu cinayet işlemeye yönelmediği görüldü. Hakkâri'de son 4 ayda 83 yurttaş dağa kaçırılmış, bunlardan 50'si kurtarılmıştı.

PKK'nin Sırt ve Diyarbakır'da "vur-kaç" taktiği uygulamasına karşın, özellikle Bingöl'de cezai baskını düzenlemesi dikkat çekti. Genelde saldırılarını kayıp vermek amacıyla "vur-kaç" taktiği üzerine inşa eden örgütün en büyük kaybı Hakkâri ve Sırt'ta verdiği belirtildi.

MUHTAR GÖZALTINDA

Bu arada, bölücü PKK militanlarına 3 gün önce akşam saatlerinde kaçırılan 12-25 yaşlarındaki 15 yurttaşın dün de haber alınmadı. Güvenlik kuvvetleri, köy koru-

cularıyla birlikte helikopter desteğinden eşkiyanı ararken, olayın meydana geldiği Hakkâri'nin Uludere ilçesi Hüal bucağı Akduman köyü yakınlarındaki Kurum Yayla (Varisör) didik didik arıyor. Güvenlik kuvvetlerinin eşkiyanı ele geçirmesinin an meselesi olduğu bildirilirken, köy muhtarı Salih Turç, gözaltına alındı. Turç'un gözaltına alınma nedeni, "Olayla ilgili görüşlerine başvurmak" olarak açıklandı. Bölücü eşkiyanın Irak'a geçme olasılığına karşı operasyon tampon bölgeye kadar yayıldığı, bölgeye yurttaşların gimesine sınırlık izin verilmediği bildirildi. Uludere Mil-Ha muhabiri Ömer Yaman, bölücü örgüt üyelerinin ele geçirilmesinin amacıyla Diyarbakır ve Şırnak'tan takviye birlik gönderildiğini, operasyonlara özel hareket üni görevlilerinin de katıldığını belirtti.

Kısaç operasyonu sürüyor

Kuzgun Barajı'na koruma

Şakir GÜREL • Hayrettin BİRKAN

ERZURUM (MİL-HA)

ERZURUM'un İspir ilçesinde bulunan 2'inci, 11'inci eşkiyanın yakalanabilmesi için başlatılan kısaç operasyonu sürüyor. İspir ve Tortum ile birlikte Oltu, Olur, Şenkaya, Narman ilçeleri den havadan helikopterlerle, karadan da özel komando ümleri ile taranıyor. İspir ve Tortum ilçelerindeki operasyon bölgelerinde askeri çember de giderek daralıyor. Sabotaj ve dinamit çalmalarına meydan verilmesi amacıyla, İspir yakınlarında bulunan Kuzgun Barajı askerler tarafından koruma altına alındı.

Erzurum'daki askeri kaynaklardan edinilen bilgiye göre, Erzurum'un İspir ilçesinden Tortum istikametine giderken Kink köylüleri tarafından 2'inci 2'inci 11 kişilik eşkiya grubunun yakalanması için pazartesi günü başlatılan kısaç operasyonu, aralıksız sürüyor. Havadan helikopterle, karadan da özel komando ümleri ile taranan Oltu, Olur, Şenkaya ve Narman ilçelerinde bir 17 bulunamayınca, İspir ve Tortum ilçeleri sınırları için-

den henüz çıkmadıkları sanılan eşkiya bu bölgede kısaçta alındı. Eşkiyanın simdiye kadar bulunması gerektiğini belirten yetkililer, "Bölgede aramadık yer bırakmadık. İbbar alınmaz da operasyonlara başladık. Eşkiyanın bu bölgeden dışarı çıkması imkansız. Operasyonlardan bir sonuç alınmayınca köylülerin yaptığı ibbarın geçerken doğru olup olmadığı, yani köylülerin uzaktan geçen birilerini eşkiya sanıp sanmadıkları ihtimali üzerinde duruyoruz" dediler.

KUZGUN BARAJI KORUMADA

Erzurum'un İspir ilçesinde yapılmı devam etmekte olan Kuzgun Barajı ve Hidroelektrik Santrali de koruma altına alındı. Bölgece silahlı eşkiyanın görülmesi üzerine sabotaj ve dinamit hırsızlığına karşı sıkı korumaya alınan baraj çevresinde, çok sayıda askerin nöbet tuttuğu bildirildi. Yetkililer, "Buyle durumlarda öncelikle hassas bölgelere koruma altına alınır. Kuzgun Barajı yeni yapılmakta olduğu için sabotaj ihtimali zayıf fakat, eşkiya buradan dinamit çalabilir. Bunun için de barajı koruma altına aldık" dediler.

Tercüman

7.7.1987

GÜNE BAKIŞI

Viyana'da bölücüler olay çıkardı

VIYANA (Tercüman)-Kapatılan MHP Genel Başkanı Alparslan Türkeş'in Viyana'ya gelmesini protesto eden yasadışı Türk ve Kurt grupları tarafından çıkarılan kavga, yoldan geçmekte olan Abidin Erdemir (28) adındaki Türk işçisi başından ve kolundan yaralandı. Olay, Avusturya Türk Kültür Derneği tarafından düzenlenen bir geceye Türkiye'den davet edilen, eski yasadışı lider Alparslan Türkeş'in Viyana'ya gelmesiyle başladı. Türkeş'in Viyana'ya gelmesini protesto etmek için, önce toplantının yapılacağı yer olan Kolpinghaus'dan 100 metre uzaklıktaki Naschmarkt'da toplanan sayıları yaklaşık 130 civarında olan Türk, Kurt ve Avusturyalı komünist sol grup önce Türkiye ve Türkeş aleyhine sloganlar attılar.

Tercüman 7.7.1987

Eşkiya Sankamış'ta çobanlara saldırdı

ERZURUM (Tercüman)-E Kar'nın Aralık ve Iğdır ilçelerinde sonra, Sarıkamış ilçesinde de teröristlerin eylemlere başladıkları öğrenildi.

Sarıkamış'ta Soğuksu

mevkiine önceki gece baskın yapan atlı ve silahlı 8 terörist, burada hayvan sürülerini koruyan çobanları döverek parastodiler ve kendilerini jandarmaya haber vermelerini ni ihhtar ettiler.

Bu olay üzerine, operasyona giden jandarma ekipleri, ormanlık bir bölgede gece çantalı bir kişinin durumundan şüphe ederek, sorguya aldılar. Sorgulama sonunda şüpheli kişinin Irak pasaportu taşıdığı, ancak kimliğinin gerçek olup olmadığı araştırıldığı öğrenildi.

Şanlıurfa'da 850 aileye toprak dağıtılacak

Özal'ın Güneydoğu çıkartması

Pazartesi günü beraberinde 100'e yakın parlamentö ve 4 bakanla Diyarbakır'a gelecek olan Başbakan, Karakaya Barajı'nın 300 megawattlık ikinci ünitesini törenle hizmete açacak

DIYARBAKIR, MİL-HA

BAŞBAKAN Turgut Özal'ın, pazartesi günü beraberinde 100'e yakın parlamentö ve 4 bakan olduğu halde GAP'ta gövde gösterisi yapmaya karar verdiği öğrenildi.

Alman bölge göre, Başbakan Turgut Özal, GAP olarak bilinen Güneydoğu Anadolu Projesi'nin son durumu hakkında bilgi almak, projenin bazı unsuzlerini hizmete açmak ve bazılarının da temelini atmak üzere pazartesi sabahı özel uçakla Diyarbakır'a gelecek. Beraberinde 100'e yakın bölge milletvekilini ve 4 bakanı getirecek olan Özal'ın buradan Çüngüş ilçesi yakınlarında yapılmı süren ve geçen Mart ayında ilk ünitesinden enerji elde edilmeye başlanan Karakaya Barajı'nın 300 megawattlık ikinci ünitesini törenle hizmete açacağı belirtildi. Buradan helikopterle Şanlıurfa'ya geçecek, Şanlıurfa'da Atatürk Barajı inşaatı ve Şanlıurfa tünelinin son demunu yemede geçecek olan Başbakan, Çaylanpınar'da 850 aileye toprak dağıtacak. Okur-yazar, 60 yaşından gün almamış ve evli olan yurttaşlara toprak dağıtacak olan Başbakan daha sonra Mardin'e geçecek, halka hitap edecek. Pınarcık katliamının yapıldığı köye de gimesi beklenen Başbakan Turgut Özal, Diyarbakır'ın Çınar ilçesi yakınlarında kurulması kararlaştırılan Goksu Barajı'nın temelini attıktan sonra perşembe günü öğle saatlerinde Ankara'ya dönecek.

İçişleri Bakanı'ndan Güneydoğu için öneri: "Sorumluluk valilere bırakılsın"

ANKARA, ÖZEL

MILLİ Güvenlik Kurulu Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in başkanlığında dün toplandı. Güvenlik Kurulu'nda son Güneydoğu olayları görüşülerek ele alınacak yeni önlemler üzerinde tartışıldı.

Elde edilen bilgilere göre İçişleri Bakanlığı, kurula bölgede sorumluluk ve koordinatörlüğün tümlele valilere bırakılması konusunda hazırladığı raporunu sundu. Bu rapora göre bölgede görev yapan polis, jandarma ve diğer askeri birlikler valinin koordinatörlüğünde görev yapacaklar.

Milli Güvenlik Kurulu toplantısına Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in başkanlığıyla Başbakan Turgut Özal, Adiljet Bakanı Öltan Sungurlu, İçişleri Bakanı Yüldırım Akbulut, Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, kuvvet komutanları, 1. muvafet Genel Müdüğü Saffet Ankan Başbuğu ile diğer devletler katıldı.

Hürriyet

2.7.1987

Atina'nın göbeğinde kürt üssü

Erhan YASAR

ATINA (Hürriyet) - Amerika'nın Atina Büyükelçisi Robert Keedley'in geçtiğimiz gündünde Yunan Dışişleri Bakanı Karolos Papoulias ile yaptığı ve "Yunanistan'ın terörizme destek vermeye" suçladığı görüşmede, Atina'daki terörist Kurt örgütlerine gösterilen hoşgörünün, Türkiye açısından zararlarını da dile getirdiği ileri sürüldü.

Adının açıklanmasını istemeyen üst düzeyde görevli Amerikalı bir diplomatı göre ABD, Atina'nın Omonya semtinde Ermantasel Benaki Sokakı No 8'de bir büro açan bulucu Kurtlerin, halktan topladıkları paraları silahlanıp Türkiye'deki terör eylemlerini artıracaklarını hatırlatarak, uvarıda bulundu ve bu tutumun, NATO ülkeleri ile bağdaşmadığını bildirdi.

RUM LOBİSİNİN ZARARLI FAALİYETLERİ

Öğrenildiğine göre Reagan yönetimi ayrıca, Washington'daki Rum lobisinin Amerikan Kongresi'ne verilen Ermeni vasa tasarısı lehindeki faaliyetlerini durdurmasını istedi. Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen Ermeni karar tasarısının Türk kamuoyunda yarattığı tepkiye dikkat çeken Atina'daki gözlemlere, Amerikan Kongresi'nden çıkacak benzer bir kararın Türk Amerikan dışkilerini çok sarsacağını ve

bu durumun, ABD Dışişleri Bakanlığının endişelendiğini kaydediyorlar

ERU NİDAL'DEN GÜVENCE...

Öte yandan, Washington'daki kaynakların bildirdiğine göre Yunanistan ile anlaşmazlıkların terörist Ebu Nidal arasında anlaşmadan "derin endişe" duyan ABD Dışişleri Bakanlığının, Başbakan Papandreou'nun terörizme ne derecede destek verdiği konusunda üzerinde ciddiylete konuşur. Yunan kaynakları, Ebu Nidal'ın Yunanistan'la tutuklu bulunan vandaşlarını serbest bırakılmasına karşılık, gelecekteki eylemlerinde Yunanistan'ı ve çıkarlarını hedef almayacağı yolunda Papandreou Hükümetinin güvence verdiği de ileri sürüldü.

ATINA'NIN ÖNLEMİ

Atina'daki Amerikan kaynakları dün yaptıkları açıklamada ABD ile yaşanan büyük gerilim nedeniyle Papandreou Hükümetinin, Ebu Nidal'e dışkilerini kesmek üzere harekete geçtiğini bildirdi.

Yunan Hükümetinin ulk-toprakları içinde terörist faaliyetlerde bulunmasına yolunda Ebu Nidal'ı uvarıldı, ayrıca Yunanistan'da tutuklu bulunan Ebu Nidal ve Arap teröristlerin serbest bırakılmayacağını bildirdiği ileri sürüldü.

ALMANYA'DA Yİ POLİS UYGULAMALARI
MÜCADELEYE SUNDUĞU DESTEĞİ

Kürtistan'da son bir kaç haftadır halkın kurtuluşu adına bir mücadeleye giriştiği belirtilmektedir. Kürtistan'da son bir kaç haftadır halkın kurtuluşu adına bir mücadeleye giriştiği belirtilmektedir. Kürtistan'da son bir kaç haftadır halkın kurtuluşu adına bir mücadeleye giriştiği belirtilmektedir. Kürtistan'da son bir kaç haftadır halkın kurtuluşu adına bir mücadeleye giriştiği belirtilmektedir.

Eşkiya, Almanya'da hem diğer bölücü örgütler, hem de Alman polisi ile karşı karşıya kaldı

PKK'ya 'Alman kışkacı'

Alman polisi özellikle Hamburg çevresinde PKK'cılara göz açtırmıyor. Türk işadamları ile gurbetçilerden "haraç" toplayan PKK militanları gözaltına alındı... Eşkiya diğer bölücü örgütleri Alman polisi ile işbirliği yapmakla suçluyor...

Birbirlerine düştüler

İktidar paylaşımı yüzünden daha önce araları açık olan PKK ve ERNK ile diğer bölücü Komkar, Peşeng, Kürt Merkezi örgütleri iyice birbirlerine düştüler. PKK eşkiyası diğerlerini Alman polisine yardım etmekte suçlamak, Peşeng ve Komkar kampları da PKK'yı ihanetle itham ediyor

Tahir HACIKADİROĞLU

FRANKFURT, (Tercüman)- Federal Almanya'da bölücü eşkiyanın kapışması büyüyor. Bölücü bir Kürt kuruluşu olan Komkar'ın yöneticilerini öldüren, derneklerini basan PKK teröristleri, polisleri seri operasyonları karşısında şaşkına döndü.

PKK ve ERNK yaptıkları açıklamada, polisleri eline kendilerine ait isim listesini "Komkar, Peşeng, Kürdistan Press" vb. gibi Kürt kuruluşlarının verdiği ileri sürdü. Federal Alman polisi, özellikle Hamburg ve çevresinde bölücü Kürt örgüt mensuplarına karşı başlattığı seri operasyonları aralıksız sürdürü-

yor. Polis, yurt dışındaki Türk işadamlarından ve bazı gurbetçilerden PKK adına "haraç" toplayan militanları yakalayabilmek için elindeki ihbarları zamanında değerlendirirken, şüphelileri gözaltına alıyor.

Alman polislinin Türkçe ve Almanca hazırladığı bildiri-lerle, Türk işçilerine seslenmesi ve PKK militanlarının yakalanabilmesi için yardım istemesi, bölücü örgüt elemanlarını son derece rahatsız etti. "Almanya'daki polis uygulamaları Kürdistanlı emekçilerin mücadeleye sunduğu desteği önleye-

meyecektir" başlıklı bir bildiri hazırlayan bölücü örgütler, "Alman polisi baskın yaptıkları evlerde vakaladıklarıyla işkence yapıyor" iddiasında bulundu.

Söz konusu bildiri de özellikle şöyle deniliyor: "Bavyera eyalet polisi, yüzlerce alieye gönderdiği mektuplarda onları ihbarlığı ve PKK'nın zorle kazandığından para topladığını vurgulayarak, birlikte çalışmaya zorlamaktadır. Evlere yapılan baskınlar sırasında, ev sahiplerinin küzdanlarında bulunan paraları da göz ardı edilerek, 'Bunları zorla-

topladınız' gibi gültünç bu şeyleri sürmektedir. Ayrıca polis yurtsevler üzerinde baskın yaparak, 'Sen adam öldürdün, elimizde belge var, itiraf et' diyerek, psikolojik işkenceyi geliştiriyor. Polise uygulamalarında gıda teşkilatı için Komkar vb. şahısların 60 sayfalık listeleri dosyaları hazırlıyor (isim listeleri ve yurtsevlerin yoğunlaştığı yerlerin isimleri yer alıyor) polis ve gerici Alman güçlerine dağıtmaktadır.

SUÇLAMALAR

13 Mayıs'ta Hamburg Eyalet Hükümeti'nin yapılmış bir açıklamasının ardından, genel bir operasyona başlandı. Türk devletinin Kürdistan'daki operasyonları aynı zamanda bir taraftan baskınlar düzenlendi. Uygulamaların tek yanlı olması, yani Kürdistan ulusal kurtuluş mücadelesini destekleyen kesimlere, ERNK taraftarlarına yönelik olması bir gerçekliği net olarak ortaya sermektedir. Bu saldırıların bazı işbirlikçi Kürt güçleri ayakta tutmaya yönelik olduğu ve onlara sunulan bir destek olduğu artık netlik kazanmaktadır. Ayrıca Alman devleti yöneticileri "Komkar, Peşeng, Kürdistan Press" vb. güçlere dayandırılmakta ve bunlara verdiği isim listelerini değerlendirmektedir...

70 eşkiya kısıtıldı

CİZRE, (Tercüman)- Pınarcık katliamının gerçekleştirildikten sonra kaçan 70 kişilik terörist grubu, güvenlik kuvvetleri tarafından Cehennemdere mevkiinde kışkaca alındı.

15 günden beri teröristlerin yakalanması için bölgede arama ve operasyonlarını sürdüren güvenlik kuvvetlerinin, Mardin'in İdil ilçesinin Cehennemdere mevkiinde önceki gece 70 kişilik bir terörist grubunu kışkaca aldığı, bu bölgede güvenlik kuvvetleriyle teröristler arasında düenden beri çatışmanın yer yer devam ettiği belirtildi. Bu arada bölücü eşkiyanın kısıtıldığı Cehennemdere'ye sürekli asker gönderildiği bildirildi.

KAÇIRILANLARDAN BİRİ KURTULDU

PKK militanları arasında Hak-kari'nin Uludere ilçesindeki bir yaylada buldukları sırada kaçırılan 13 kişiden biri Hezil Çayı'ndan geçerken kaçarak kurtuldu. Önceki gece, Uludere'nin

Akpınar köyünün Kırmızı yaylasını basan sayıları 100 kadar olduğu belirtilen PKK militanlarının buradan kaçırıldığı yaşları 12 ile 25 arasındaki genç ve çocuklardan 16 yaşındaki Hüseyin Tunç, aynı gece Şırnak-Uludere arasındaki Hezil Çayı'ndan geçtikleri sırada kaçarak kurtuldu.

Hüseyin Tunç, Hezil Çayı'ndan geçtikleri sırada grubun içerisinde ayrılıp, bir kayalığın altına saklandığını, daha sonra kaçmaya başladığını, ancak bu arada PKK militanlarının kendisine ateş etmesi üzerine kayalıklardan kendisini attığını ve sonra geldikleri yol güzergâhını takip ederek yaylaya geldiğini söyledi.

Hüseyin Tunç güvenlik kuvvetlerine teslim olduktan sonra güvenlik kuvvetleriyle birlikte diğer arkadaşlarının kurtarılması için yardımda bulunuyor.

SİVİL ARAÇLARLA ASKER SEVKİ

Öte yandan, Şırnak-Uludere bölgesinde PKK militanlarının kaçırıldığı köylülerin kurtarılması için başlatı-

lan hareketin devam ettiği, Cizre'den bu bölgeye sivil araçlarla asker sevk edildiği belirtildi. Kaçırılan Mehmet, Ramazan, Ömer, Mustafa Kapar, Nuri Kaplan, Cemil Oy, A.Merih Tunç, Adil Tunç, Sabri Tunç, Abdullah Tunç, Abdullah Tok, Mehmet Tok ve Ahmet Boz isimli köylü yurttaşların PKK militanlarının elinde bulunduğu belirtildi.

EŞKİYA BİR KİŞİYİ DANA KAÇIRDI

Bir süre önce Iğdır ve Aralık ilçelerine bağlı bazı köyleri basan, muhtarları döven, bazı kişileri de kaçıran eşkiya, önceki akşam da tarlasını sulamakta olan Hüsamettin Kumtepe'yi kaçırdı. Eşkiya, 12 yaşındaki Faruk Çam'ı da kaçırdıktan bir süre sonra serbest bıraktı.

Ağrı Dağı eteğinden yaya olarak Iğdır ilçesine bağlı Taşburun köyüne 10 saatte gelen Faruk Çam, kaçırılma olayını şöyle anlattı:

"Beni 7 kişi yakalayıp, Ağrı Dağı eteklerine götürdüler. Burada Hüsamettin Kumtepe'yi eli kolu bağlı olarak yerde yatarak gördüm. Ağlamaya başladığım sırada beni serbest bıraktılar."

Pınarcık katliamı Avrupa Parlamentosu'nda

PKK teröristleri tarafından, Pınarcık köyünde gerçekleştirilen katliam Avrupa Parlamentosu'na getirildi.

Bu konuda liberal grup adına bir açılış karar tasarıları hazırlayan Belçikalı parlamenter Luc Beyer de Ryke, ölenlerin ailelerine başsağlığı dilenmesini, cinayetin en sert biçimde kınanmasını ve olayın ne şekilde cereyan etmiş olduğunun açıklığa kavuşturulmasını istedi.

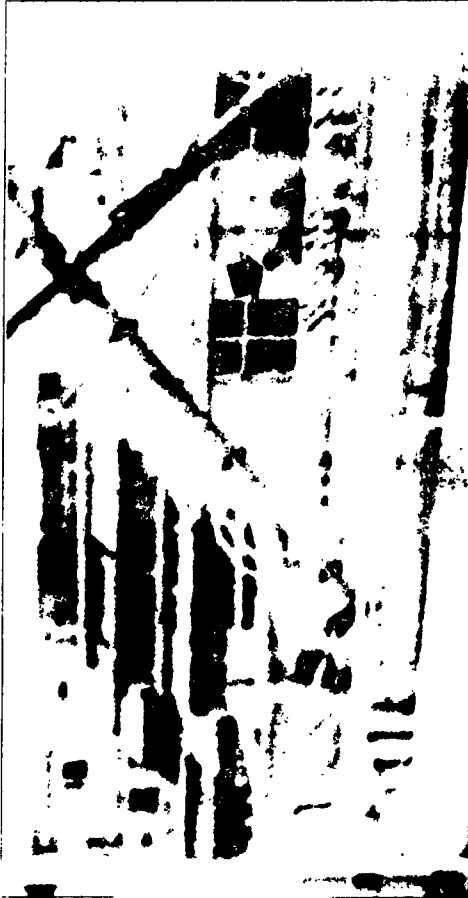
Tasarıda Türk makamlarının, Pınarcık katliamına rağmen, Güneydoğu Anadolu illerinden sığınmacıların kalmasına kararının da memnuniyetle karşılandığı belirtildi.

Avrupa Parlamentosu'nun bu ayki toplantıları 5-10 Temmuz tarihleri arasında Strasbourg'da yapılacak.

Öte yandan 1 Temmuz tarihinde AT dönem başkanlığını devralan Danimarka'nın, Türkiye'nin topluluğa tam üyelik konusunda yapmış olduğu başvuruya ilgili olarak ne düşündüğünü açıklamış istendi.

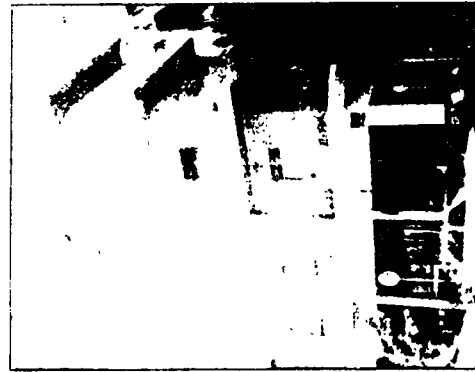
ABD'nin "Türkiye'ye karşı teröre yataklık yapma" diye uyardığı Yunanistan'ı suçüstü yakaladık

Atina'daki bاین karar gah



APÜ'NÜN SAĞ KOLU

Atina'daki merkezin değişik bir kimlikle giren Hürriyet temsilcisi, daha sonra karşı binanın üstünden sağ kolu PKK'nın Avrupa sorumlusu Huayin in fotoğrafını çekti. Yıldırım (solda), Kürdistan Komitesi adlı merkez in binasında iki kişiye Hürriyet objektifine yakaladı.



resin peşine düşüyor. Ana bu adrese ne Kürdistan Komitesi adı bir örgüt merkezine de bu boroşu benzer bir yere verilmektedir. Bu konuda bize teslimimiz bin, orada içtiği kurmak icadettikleri zaman. Te-misokleas Caddesi, Rikaş Shop karandaki binaya gi-cıldığını soruyoruz. "Ahi Kürt cevabı veriyor. "Ahi Kürt örgütü biziz. Atina'da başka gerçek Kürt örgütleri değil. Onları Yunanlılar çalıştı- rıyor". Daha da afallıyoruz. Ev sahibimiz uzun uzun or- gütün amaçlarını anlatıyor. sonra elimize bazı büroer ve posterleri tutuluyor. Baki- yoruz PKK'ya bağlı ERNK örgütünü yayımları ve fanli şeriflerimizi belli etmeden dilimiz kapılar için tepakur etmek oradan ayrılıyor.

Erhan YASAR

ATINA'nın önemli iş mer- kezlerinden Ortaça sem- tesindedir. Bu bölge şehrin san- Sirkeleri" de bir bölge olan Omronya'da dar bir sokak Zudobu Pigi sokak. Kapı- sında "M. Miriki Ap." yazılı binaya gelince, üzerinde "Epiriropi Kürdistan" (Kür- distan Komitesi) yazılı tabel- layı okuyoruz ve adres buldu- ğımıza sevinerek içeri gir- vürüz. En üst kata çıkmak için asansöre biniyoruz, ancak besiciler katı kadar çıkışını görüyoruz. Bu yüzden son- kula inmemek üzere katın- kında oturuyoruz. Alınan ka- rı karıştırmaz, el toparlımsı- yemden iki edel el serkan bir- kapı çıkıyor içeri girmek için soruyoruz. Bir süre sonra kapı açılıyor. 30 yaşlarında, zayıf, kasa- bolu, emper ve bıyıklı iki kişi karşılaşıyor bizi giriyor. Ev sa- kalar konuşkanca diğeri de o- kadar sessiz. Son derece de- siren. İngilizce, ne istediği- nizmi ve asıl niyetimizi anla- mıyorlar konuşkan olan otu-

HÖRRIYET BU GEREĞİ NASIL ORTAYA ÇIKARDI

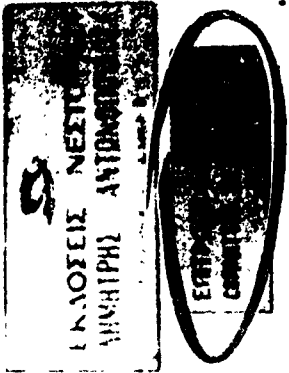
İşin aslı, Atina'daki Ameri-

kan Büyükelçi Robert Keel-

Y'nin geçen hafta Yunan hu- kümetine sunduğu, iki ülke- likli belgeleri gerektiren teröre- rarası terörü desteklemek ve teröristlere göz yummakla suç- layan sözlerine sert tepki gös- teren Paapandreu hükümeti, ABD'nin "terör dışlanması" siyasetini ve "Amerikan üle- münün Hürriyet, ABD ele- manın Hürriyet, Türkiye den- geleyici" olarak Hürriyet'in (Omronya'daki "Emmanuel Benaki Caddesi Numara 7" adresinde bulunan) terör müca- dezeleri için para topladığı- na ilişkin bir belgeyi de sun- duğunu belirtiyor. Bu belge- zey Amerikan terör listesi- ne nakletmek için "Kür- distan Komitesi" adı altında örgütlenen ayrıllıkların toplu- dikları paraları Türkiye'ye karşı terör eylemlerine gir- şekle- ğini söylüyor ve bunun NATO- diliklerinin ihlali anlamına ge- ldiğini belirterek Yunan hük-ümetini onları almak için uya- rıyor. Bunun üzerine Hürriyet bin belgeden yola çıkarak iddi- anını doğruladığını araştırmaya başlıyor ve belgede yazılı ad-

HAN İNİ Hürriyet.

"Apoç" teröristleri, Yunanistan'daki merkezini or- ganize etmek için silah müca- dezeleri için para toplayan bölü- mü, Atina'nın en büyük iş merkezlerinden biri olan Pigi Sokak'ta bulunan "Kürdistan Komitesi" yanıyor (üstte). ● Atina'nın Omronya Semti'nde Zudobu Pigi Sokak'ta, 36 numaralı, 6 katlı Miriki Apartmanı'nın kapısındaki koca plakada "Kürdistan Komitesi" yazıyor- sine altı 125-62385-72 numara- sını veriyor. Daha sonra or- güt merkezinin Zudobu Pigi Sokak'ta olduğunu belirli- yoruz ve buraya gidiyoruz. Konuşkan militema, ög- rünün her konusunda neden- nakle baki, konuşmaya baş- lıyor. "Ahi Kürt örgütü biziz. Atina'da başka gerçek Kürt örgütleri değil. Onları Yunanlılar çalıştı- rıyor". Daha da afallıyoruz. Ev sahibimiz uzun uzun or- gütün amaçlarını anlatıyor. sonra elimize bazı büroer ve posterleri tutuluyor. Baki- yoruz PKK'ya bağlı ERNK örgütünü yayımları ve fanli şeriflerimizi belli etmeden dilimiz kapılar için tepakur etmek oradan ayrılıyor.



Alman GSG-9 komandoları yetiştirildi

Fırtına timi, Güneydoğu'da

- Terorle mücadele için en gelişmiş sistemlerle özel olarak yetiştirilen, günümüzün en mutlis silahlarıyla donatılan özel tim komandoları, yüzlerini siyah boyayla boyayarak operasyonları gerçekleştiriyor. Bu nedenle Almanya'da "Karaböcekler" diye anılıyorlar.
- Ünlü Mogadışu baskınına gerçekleştiren Alman GSG-9 timi gibi Almanya'da yetiştirilen Türk özel komandoları, şimdiki katliama uğrayan Pınarcık yöresinde eskiye auyıyor.



HAINLER KORKSUN İşte, bir süper komando... Uçan sineği vurabilecek kadar usta nişancı... Kedi gibi çevik ve kaplıdan cesur... Elindeki silah, gerçek bir ölüm makinesi... Alman GSG-9 komandoları, birlikte eğitim yaptıkları Türk komandolarının bu konuda çok üstün nitelikleri olduğunu belirtti.



YILDIRIM OPERASYON Ve işte, bir operasyon... Her şey, göz açıp kapayıncaya kadar bitiyor. Helikopterden kaplanlar gibi atlayan komandolar, "av"larını, ne olduğunu anlamalarına fırsat tanımadan saf dışı bırakıyor...

ALMANYA'da yayınlanan "Der Spiegel" Dergisi son sayısında, Pınarcık katliamını ve Türk Hükümeti'nin ayrılıkçılarla mücadelesini konu eden bir yazıya yer verdi. "Der Spiegel" dergisinde yayınlanan yazıda, ayrılıkçı teröristlerle mücadele etmek ve bölücü örgütleri zermek için kurulan özel jandarma birliğine de değinildi. "Doğu ve Güneydoğu bölgelerindeki ayrılıkçıların kökünü kurutmak amacıyla mücadele eden jandarma birliği, Alman GSG-9 özel timi tarafından eğitiliyor" denildi.

Bu özel birliğin, 30 kişinin hayatını kaybettiği Pınarcık katliamından sonra da bölgeye sevk edildiği, terörle mücadele komandolarının yüzlerini siyaha boyadıkları için halk arasında "Karaböcek" diye adlandırıldığı da Alman dergisinde belirtildi.

Terörle mücadele için kurulan Türk birliğini destekleyen Alman ordusuyla ilgili Sınır Koruma Birliği'nin özel bir kolu. Bu özel birlik, adını ilk kez 18 Ekim 1977 tarihinde duyurdu. 13 Ekim günü Mavort-

ka'dan Frankfurt'a uçarken, 86 yolcusuyla birlikte Somali'nin baskınına Mogadışu'ya kaçırılan Lufthansa uçağında bir baskın düzenleyen GSG-9 komandoları, Bänder Meinhof çetesi üyelerinin, ayrıca iki de Türk teröristi serbest bırakılmasını isteyen hava korsanlarından uçunu öldürmüşler yolcuları ise burunları bile ka-namadın kurtarmışlardı. Terörle mücadele alanında adı ta-bir efsane haline gelen GSG-9 komandoları, o tarihten bu yana birçok olaya başarıyla müdahale etti.

Pınarcık katliamı sonrasında güvenlik güçlerine teslim olan bölücününün itirafı:

"Suriye'den geldik"

İŞTE KATLIAMI YÖNETEN KATİLLER



Pınarcık'ta katliamı gerçekleştiren teröristlerin Suriye'nin Amuda Bucacı'ndan Türkiye'ye girdikleri belirlendi. Otuzar kişilik gruplara ayrılan 100 teröristten (Soldan sağa) Cemal kod adlı Eyalet Komitesi üyesi Halil Kaya, İzzet Sekreteri Sabri kod adlı M. Emin Aslan, askeri sorumlulu Sıyar kod adlı Kazım Kulu ve Davut kod adlı Ahmet Güden'in fotoğrafları; güvenlik birimlerine verildi...

2 Kalanikof otomatik silahla bol miktarda mermiyi saklayan yakınının kimliğiyle yerini de açıkladı. Söz konusu yerde yapılan aramada silah ve mermiler ele geçirildi, ev sahibi gözaltına alındı. Yetkililer, teslim olan teröristin ifadesinin önemli ayrıntıları açıklamaya- cıklarını belirttik, bunun so- ruşturma ve operasyonlar aç-ısından sakıncalı olduğunu söy- lediler

Ote vandan MIT, 7'nci Ko- lortu İstihbarat Şubesi ile Te- rorizminle Mücadele Dairesi Başkanlığı zamanlarından olu- şan "Üçlü istihbarat ma- şası" bir dizi istihbarat de-ğ-erlendirmesi yaparak Pınarcık katliamını gerçekleştiren te- röristlerin fotoğraflarını sağla- yarak ilgili güvenlik birimlerine bildirdi.

Hazırlanan 30 40 ebadın- daki broşürde 21 teröristin fo- toğrafi, kod isimleri, örgütleki

yerleri açıklanıyor. Söz konusu broşürde ayrıca 6 teröristin daha kod adı ve kimliği, beş teröristin de sadece adı ve so- vavları açıklanıyor

İŞTE CELLALLAR

Halil Kaya (Eyalet Komite- si Üyesi), Emin Aslan (Böl- ge Sekreteri), Kazım Kulu (Askeri Kanat Şefi), Abdullah Ayar (Askeri Kanat Şef Yardımcısı), Ahmet Güden (Koa- lışıkleri Sorumlusu)

Pınarcık katliamını yap- tıkları one sürülen üst düzey teröristlerin grupları zora da- ğını söyle

IDİL-CİZRE GRUBU: Abdurrahman Motor, Abdo Örek, Abdurrahman Zengin, Ebuzeyt Sakaek, Kad- riye Aslan, Adil Aslan.

KIZILTEPE DERİK GRUBU: Ahmet Güden,

Mecit Tokyay, Abdülkadir Özsoy, Beşir Türk, Nezi- r Yavuz.

GERCÜŞ-MİDYAT GRUBU: Burhan İlik, Vasfi Kılıç, Nail Yılmaz, Mazul Acar, Ramazan Çandan.

NUSAYBIN ÖMERLİ GRUBU: M.Latif Yıldırım, M.Selim Sancak, Celal Ak- kuş, Ramazan Karatay, Alantın Kanat, Hasan İkiç, Ayhan Akgöl, Abdülkerim Temel, Ahmet Aslan, Ab- dülkadir Demir, Ahmet Yu- zer.

DIYARBAKIR, (hha)- Gü- venlik güçlerine teslim olan bölücü bir terörist, önemli açıklamalarda bulundu. Terö- rist, Pınarcık katliamından 1 hafta önce yurda Suriye'nin Amuda Bucacı'ndan Türkiye'ye 100 kişilik grup halinde gir- diklerini ve daha sonra 30'ar kişilik gruplar halinde çeşitli bölgelere dağıldıklarını açıkladı.

Bu arada Ömerli'nin "Be- roni Vadisi", İdil'in güneyin- deki "Cehennem Deresi" mevkilerinde dün sabah yeni- den operasyona geçildi. Sarp ve dağlık olan Kekliktepe ile Hop mevkisine sabah erken saatlerde helikopterlerle özel hareket timleri indirildi. Son operasyonlarda şüpheli 12 ki- şinin gözaltına alındığı öğrenildi. Kimliği "güvenlik ve so-

rusturmanın sağlık sür- mesi" açısından açıklanma- yan Mardin merkezine bağlı Kabala Köyü nüfusuna kayıtlı bir terörist, önceki gün güven- lik güçlerine teslim olarak önemli açıklamalarda bulundu. Pınarcık katliamından 1 hafta önce Amuda'dan 100 ki- şilik grup halinde girdiklerini ve daha sonra 30'ar kişilik gruplar halinde çeşitli yerlere dağıldıklarını söyleyen terörist,

Büyükelçi El Rifai "Suriye'de terör kampları yok"

Çiçek gibi ilişkiler
Suriye büyükelçisi, "Diğer güçler Türkiye-Suriye ilişkilerini zedelemek için çalışıyor. Halbuki Türk-Suriye ilişkileri açmakta olan bir çiçek gibi" dedi



Suriye'nin Ankara Büyükelçisi El Rifai

ANKARA- Suriye'nin Ankara Büyükelçisi Abdülaziz Rifai, dış güçlerin iki ülke ilişkilerini zedelemeye çalıştığını söyledi.

El Rifai, Başbakan Turgut Özal'ın Suriye'ye yapacağı ziyaret öncesinde AA'ya verdiği demeçte, iki ülke ilişkilerini zedelemeye çalışan dış güçlerin, küçük bir meseleyi dahi büyüterek ortaya atuklarını belirterek, "Bu dış güçler iki ülke halkına düşman olmalıdır. İki ülke ilişkilerinin gelişmesini istemeyenlerdir" dedi.

Büyükelçi, bu dış güçlerin kimler olduğunu söylemedi. Başbakan Turgut Özal'ın Suriye ziyaretini memnunklıkla beklediklerini kaydeden Büyükelçi El Rifai şöyle dedi: "Başbakan Özal'ın Suriye ziyaretinin çok olumlu ve başarılı geçeceğini inanıyoruz. Başbakan'ın ziyareti ile iki ülke ilişkileri daha da gelişecektir." Türkiye ve Suriye arasındaki ilişkileri, açmakta olan bir çiçeğe benzetilen Büyükelçi Rifai, "Önceden iki ülke ilişkileri kötü değildi ama

donduktu. Karşılıklı ziyaretlerle iki ülke ilişkileri daha belirgin hale geldi. Olmasa gerektiği gibi olmaya başlandı. Bu yolda ilerleme var. İki ülke ilişkilerinde bir hayli yol katettik" şeklinde konuştu. Suriye Büyükelçisi El Rifai, Başbakan Turgut Özal'ın Barış Suyu Projesi'yle ilgili bir soruya da şu karşılığı verdi:

"Bize bu konuyu incelemek üzere henüz elle tutulur bir şey gelmedi. Ancak iki ülke ilişkilerini derinleştirecek her şeye açığız. Ama bu konuda pek fazla bilgimiz yok."

Suriye Büyükelçisi El Rifai, bölücülerin, Suriye'den Türk topraklarına sızdıkları ve bu ülkede kamplar kurduklarını yolundaki haberleri de yalanlayarak şöyle dedi: "Suriye vatandaşları olarak şunu açıkça söylemeliyim. Suriye hükümeti, hiçbir örgüt ya da tarafın faaliyetlerini ya da eylemlerine ne izin verir ne de bunları barındırır, hükümet olarak bizim olayları engellemek için gereken ve yeterli bütün etkin tedbirleri aldık. Bu konuda

herhangi bir şikâyet olsa Türk hükümeti Suriye'yi uyarırdı. Başında Suriye'nin kuzeyinde kamplar olduğunu gösteren resimler ve haberler yer alıyordu. Bu tür fotoğraflar ve haberler insan aklını kütümeyecek nitelikte. Böyle bir şey olsaydı Türk istihbarat birimleri bunları ortaya çıkarırdı. Bu bilgileri getiren gazeteciler istihbarat birimlerinden daha mı iyi biliyorlar. Bu tür haberler Suriye halkının inancını kötü göstermeyi ve iki ülke ilişkilerini zedelemeyi amaçlıyor."

FKÖ VE LÜBNAN

Suriye'nin, Filistinli ve Lübnanlı grupların hürriyetleri için harcandıkları çabaları desteklediğini belirten Büyükelçi El Rifai, şöyle konuştu: "Bu gruplara Suriye'de kamp kurmaları ve eğitim görmeleri için her türlü desteği sağlıyoruz. Bu gizli değildir. Bu destekten vazgeçmeyiz. ABD dahil bizimle işbirliği yapmak isteyen herkes bu gerçek kabul etmelidir. BM prensipleri ve insan hakları da bizim bu görüşümüze destekler."

ABD İLE İLİŞKİLER

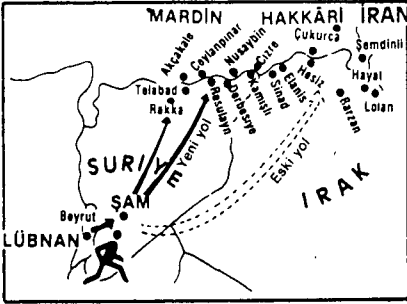
Büyükelçi El Rifai, ABD ile ilişkiler konusundaki bir soruya da şu karşılığı verdi: "Suriye içinde olanlar ABD'yi hiç ilgilendirmeyebilir. Suriye'de diğer Filistin gruplarının olduğu gibi Ebu Nidal'ın da basın bürosu vardı. Ebu Nidal'ın basın bürosu, Suriye yasalarına aykırı hareket ettiği için kapatıldı. Kapatılmasının ABD ile ilişkisi bulunmuyor. Geçen sene ve bu sene başında ABD, Suriye aleyhinde çalışmalar yaptı. Suriye'nin terörist ülke olduğunu öne sürdü ancak barışçı olmadı ve hak yolunu seçti."

Suriye'nin terörizmden çok çektiğini de belirten El Rifai, demecini şöyle tamamladı: "ABD uluslararası kamuoyunu Suriye'nin terörist olduğu yolunda ikna etmeye çalışıyordu. Filistin halkının ve Suriye'nin Lübnan'da gösterdiği çabaları terör eylemi olarak göstermeye çalışıyordu. Oysaki İsrail'in Arap topraklarını işgalini terör eylemi olarak göstermiyordu. Suriye'nin politikası her zaman çirkin biçimde aktarılmaya çalışıldı." (A.A.)

Milliyet

10.7.1987

Barzani ve Talabani sırt çevirdi



PKK'nin terör yolu değişti

Geçtiğimiz günlerde güvenlik kuvvetlerine teslim olan PKK'lı Abdülmecit Erdoğan, 200 teröristin Türkiye'ye geçişini Suriye gibi haberalama örgütü El Muhaberat'ın sağladığını itiraf etti

• ATILMA KORKMAZ • EYÜP KAÇAR

• DİYARBAKIR (MİL-HA)

YAKLAŞIK üç sene önce bu yana Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgelerinde gerek askerî güçlere, gerek sivillere karşı kanlı eylemlere girişen yasa dışı bölücü PKK örgütü, uzun süre Türkiye'ye militan sokmak için kullandığı güzergâhını değiştirdi. Daha önce Kuzey Irak ve zaman zaman da İran'dan Türkiye'ye militan sokan PKK, buraya hakim olan Barzani ve Talabani'nin sırt çevirmesi üzerine, geçiş yolu olarak devlet desteği gördüğü Suriye'ye geçti.

Türkiye'den 12 Eylül Harekâtı'ndan sonra yurt dışına kaçan elementlerin uzun süre Kuzey Irak'ta bulunup ve IKDP'nin denetiminde olan Lak-1, Elanış, Zavite, Kışın, Sınas, Zabo, Haftanin, Lolan, Barzan'daki PKK kamplarında gerilla eğitimine tabi tutuldu. Burada yetişen ve birer ölüm makinesi haline getirilen PKK'lı teröristler, sınır güvenliği diğer taraflara göre daha az olan, dağlık ve ormanlık alanlardan oluşan Irak sınırından Türkiye'ye geçiş yapmaya başladılar. Teröristler, bu yolu son günlere kadar kullandılar. Ancak son zamanlarda Kuzey Irak'ta güvenlik önlemlerinin olağanüstü şekilde artırılması ve ek tedbirler alınması üzerine, PKK bu yolu eskimeye götüğü ok az ölçülerde kullanmaya başladı.

BARZANI VE TALABANI'DEN TEPKİ

PKK, uzun süre üs olarak kullandığı Kuzey Irak'ta şimdi Barzani ve Talabani'ye bağlı Peşmergelerin köşe bucağı kaçır duruma geldi. PKK'nın Türkiye'ye yönelik kanlı eylemleri nedeniyle Türk jellerinin düzenlediği sınır ötesi hareketler üzerine huzursuz olan ve bu ülkeye başının derde girmesini istemeyen Barzani, PKK'yı denetimi altındaki bölgede uzaklaşturmaya karar verdi.

Kuzey Irak'ta artık eskisi gibi barınmayacağı anlatan PKK militanları, liderleri Abdülhalim Öcalan'ın talimatı ile, militan yetişirmede kullanılan bölge olarak bu kez Lübnan'ı seçti. Bu arada, Kuzey Irak'ta PKK militanları ile Peşmergelerin arasında zaman zaman çatışmalar da çıktı. Ancak tüm bu gelişmelere karşın PKK'nın yer değiştirme kararının bir taktik olduğu öne sürülüyor.

YENİ KAMP LÜBNAN

Son zamanlarda PKK tarafından militanların yetişirildiği bir üs olarak seçilen Lübnan'da bölücüler, ormanın da karşı olmasından faydalanarak istedikleri gibi rahat hareket etme olanağı buluyor. PKK, Beyrut yakınlarında daha önce Filistinlilerin ve diğer grupların kul-

landığı kampları kullanmaya başladı. Burada 5-6 ayda yetişirdiği militanları, eylem yapmaya hazır hale getirdikten sonra Suriye'ye gönderen örgüt, bu militanlara, gerekli eylem talimatlarını yine Suriye'de veriyor.

PKK'YA DEVLET DESTEĞİ

PKK-Suriye arasındaki yakınlaşma her geçen gün biraz daha su yüzüne çıkarken, örgütü bu ülkeden her türlü devlet desteği de sağlanmaya başladı. PKK örgütünün lideri Abdülhalim Öcalan'ın bu ülkede barınması, PKK-Suriye yakınlaşmasını artıran başlıca unsurlardan biri.

Lübnan'da yetiştiği son Suriye'nin başkanı Şam'a gelen militanlar, burada "Başkan Apo"nun eylem direktiflerini alıyorlar. Daha sonra Suriye'ye gidenler örgütü El Muhaberat'ı yardımı ile Türkiye sınırına kadar getirilerek, gizlice Türkiye'ye sokuluyorlar. Tüm gelişmelerde en büyük rolü olan Suriye yetkilisi ise, Başbakan Hafız Esad'ın kardeşi Rifat Esad. Ülkenin Genelkurmay Başkanı olan Rifat Esad, daha önce de Türkiye işerisinde bulunan PKK militanlarına, yine El Muhaberat aracılığı ile eylem talimatlarını iletirdi. Şimdi ise talimatların yine bu yoldan "eylem paketi" halinde militanlara ulaştırılıyor.

6 NOKTA

PKK militanlarının Suriye'ye geçişlerinde 6 noktayı kullandığı bildirildi. Bu noktalar, Akçakale karşındaki Rakka ve Telabat, Ceylanpınar karşındaki Resulayn, Kızıltepe-Nusaybin arasındaki Derbesiye ve Amude ile Cizre-Nusaybin arasındaki Kamışlı.

PKK militanlarının Türkiye'ye geçişlerinde Suriye sınırını kullanmaya başladıkları yolundaki haberler üzerine, zaten etkin hale getirilmiş olan bu bölgedeki güvenlik tedbirleri bir kat daha artırıldı. Ancak, teröristlerin buna rağmen nasıl giriş yaptıkları konusunda bilgi edilemedi.

İTİRAF

Bu arada, bir süre önce Mardin'in merkeze bağlı Kabala köyünde güvenlik makamlarına teslim olan Abdülmecit Erdoğan, itirafı da bulunmuş ve 200 PKK militanının Suriye üzerinden El Muhaberat'ın yardımı ile Türkiye'ye girdiğini açıklamıştı. Bu açıklama, PKK'nın güzergâh değiştirdiğini doğrudan nitelikte oldu.

Tercüman

9.7.1987

AP ajansı, bir yorum yayınladı

NATO'nun en tehlikeli yeri Doğu Anadolu

20 tümen: AP'nin haber yorumunda sınırındaki 20 Rus tümenine karşılık, 8 Türk tümeninin bulunduğu belirtiliyor

Tahdit: Askerî yetkililer, NATO'nun en kritik bölgesinde Sovyet tehdidinin arttığını da bildirdiler

Sovyet ordusunun, Afganistan'ın işgalinden sonra, Türkiye'nin Doğu sınırındaki manevra gücünün art-

tığı bildiriliyor. "Associated Press" haber ajansı, "Erzurum" mahreciyle dünyaya geçtiği haberinde, Türkiye'nin doğusundaki Sovyet birliklerinin ateş gücünde son yıllarda herhangi bir artış olmamasına rağmen, Afganistan işgalinden sonra engebesiz topraklarda hareket imkânı bularak manevra kabiliyetlerini arttırdıklarını kaydetti.

"Associated Press" in haberine göre, Sovyetler Birliği'nin Türkiye sınırında toplam 20 tümeni bulunurken, buna karşılık Türkiye'nin aynı bölgede 8 tümeni bulunuyor. Olağanüstü bir durum karşısında Türkiye'nin güneydoğusundaki 4 tümenin de doğuya kaydırılmasıyla bu sayının 12'ye çıkarılması öngörülüyor.

Askerî ve siyasi otoritelerin, NATO'nun doğudaki birinci cephesi olan Türkiye'ye karşı Sovyet tehdidinin son zamanlarda arttığı görüşünde oldukları ifade edilen haber yorumu göre Türkiye, Sovyetler'in yanında kendisini Suriye, İran, Irak ve diğer bir Varsova Paketi üyesi olan Bulgaristan'a karşı da korumak durumunda bulunuyor.

Bu arada diğer bir NATO üyesi olan Yunanistan ile Türkiye arasındaki ezelî düşmanlık da vurgulanıyor.

Haber-yorumda Türkiye'nin, Sovyetler Birliği ile olan 610 kilometrelik sınırının Batı ittifakı açısından önemli bir güvenlik riski oluşturduğu da belirtilerek, Ankara'nın askerî-tekniğin yetersizlik konusundaki şikâyetlerine yer veriliyor.

Milliyet 9.7.1987

PKK'lılar şantiye bastı

20 militan, 6 aracı yaktı

ELAZIĞ, (MİL-HA) - ASA dışı bölücü PKK militanları, önceki gece Tunceli - Pülümür karayolu üzerinde bulunan Köy Hizmetleri Genel Müdürlüğü'ne ait şantiyeyi basarak, buradaki tüm araç ve gereçleri yaktı. Daha sonra yolu kesen teröristler, PTT'ye ait bir pikabı da ateşe verdi.

Önceki gece saat 22.00 sıralarında Tunceli - Pülümür karayolunun 10. kilometresinde bulunan Köy Hizmetleri'ne ait şantiye, 20 kadar silahlı terörist tarafından basıldı. Şantiyeye çalışan 5 işçiyi bir araya toplayan teröristler, yatak, elbise dahil olmak üzere tüm eşyaları ve aletleri orna yere toplamaları istedi, daha sonra da benzin ve gaz dökerek yaktı. Teröristler, şantiyede bulunan ve işçilerin barınmak amacıyla kullandıkları 5 karavanı da yaktı.

PKK'lı teröristlerin bir araya topladıkları işçilere "Kime çalışıyorsunuz? Yol yapın biz mi kontrol edeceğiz?" Halbuki bizler sizde için çalışıyoruz" dedikleri, daha sonra olay yerinden slogan atıp marşlar söyleyerek uzaklaştıkları öğrenildi.

Aynı teröristler, Tunceli - Pülümür karayolunu kesen ve yoldan geçen PTT'ye ait bir aracı durdurarak sürücüsünü indirirken sonra ateşe verdi. Olaydan sonra kayıplara karşın teröristlerin yakalanabilmesi amacıyla bölgede operasyonlara başlandı.

"Arap Yarımadası Projesi" yılda 20 milyar dolar getirecek



Özal'ın hayali: BARIŞ SUYU

• "GAP gezisi"ni sürdüren Özal, "hayal projelerim" dediği ve "Barış Suyu" diye adlandırdığı düşüncesini şöyle açıkladı: "Arap ülkelerine, bir Diele den, obürü Seyhan-Ceyhan'dan iki su yolu dösemek Oralara içme suyu satmak. Bu, yılda 20 milyar dolar getirir"

• Ataturk Barajı'nı inceleyen Başbakan su tutma işleminin one alınmasını isterken, "Bunu politik olarak düşünüyorum" dedi. Urfa Tüneli'ni de denetleyen Özal'ın sık sık dinlenmesi, dikkat çekti. Tuncel'deki PKK başkanı heyecan yarattı.

Muharrem SARIKAYA Ramazan PAMUK

ANLURFA. (Hürriyet hha) Başbakan Turgut Özal, Güneydoğu Anadolu Projesi (GAP) ile ilgili görüşünün ikinci gününde, Ataturk Barajı ve Sanlıurfa Tüneli'nin inşaat safhalarında incelemelerde bulundu. Başbakan, kendi deyimiyle, "Hayal Projelerim" dediği düşüncesini açıklarken, Diele Nehri'nden Arap ülkelerine iki ayrı "Barış Suyu" yolu dösemeyi düşündüklerini belirtti. Sıkı güvenlik önlemleri altında, eşi Semra Özal ve beraberindeki yaklaşık 150 kişilik heyetle Güneydoğu Anadolu'yu dolaşan Özal, önceki geceyi Ataturk Barajı'ndaki tesislerde geçirdi. Başbakan, burada düzenlenen yemekte gazetecilere sohbet ederken, 1950'li yıllarda Elektrik Etüd İdaresi'nde çalışırken, bir "Hayal Projesi" bulunduğunu söyledi. Başbakan o zaman Diele ve Seyhan-Ceyhan üzerinden Arap ülkelerine iki ayrı kenalla içme suyu götürmeyi düşündüğünü belirtti. Başbakan Özal, "Hayal Projem" olarak isimlendirdiği ve bugün de "Barış Suyu" adını verdiği düşüncesini, şöyle açıkladı: "Bir önemli düşüncemiz vardır; ben, Elektrik İşleri Etüd İdaresi'ndeyken, Bir tanesi Seyhan ve Ceyhan'dan olmak üzere aşağılara su vermek projeydi. Ben bunu "Batı Hattı Barış Suyu" tabir ediyordum. Aşağı yukarı dört metre çapında bir boruyla yılda bir milyar metreküp içme suyu, Suudi

Arabistan'a gidecek. Bu su, aşağı yukarı şehirlerin içme suyu ihtiyacını karşılıyor. Gaziantep'ten başlıyor; Halep, Şam, Amman ve aşağıda Mekke, Medine, Cidde, Bangü şehirlerine uzanıyor. Bu suyu, metreküpünü 50 sante satarsan, 500 milyon dolar eder. Eğer metreküpünü bir dolara satarsan, bir milyar dolar eder. Hiçbir sulama projesi bu kadar gelir getiremez. Çünkü bu, içme suyudur. Bugün bunu, sulama suyu olarak veremeyiz. Çünkü içme suyunun alternatif suları olmayınca, bunu almak zorundayız. Çünkü su aşağılara doğru indikçe, oldukça kirliyor. Ve içme suyu olarak kullanılmıyor. Arada, başka kirlilikler de var. İkinci hat ise Diele Nehri üzerinden abır. Mesela bu-dutta İhca Barajı var. Oradan abır. Suriye üzerinden veya Irak üzerinden Kuveyt'e kadar verilir. İkisi de mümkündür. Bütün korfes; yani Katar, Emirlikler, Suudi Arabistan'ın doğu kısmı, bu sudan yararlanır. Bu da aşağı yukarı yılda 1 milyar metreküp su eder. Her iki hatına da 20 milyar dolar gelir elde edilirse, toplam yılda 20 milyar dolar angizamus olur. Bu 'yap il-et devlet' şeklinde olabilir. Çok güzel de finans bulur."

Bir gazetecinin, "Bütün mesele, suyu alacak ülkeleri ikna etmek değil mi?" sorusuna ise Başbakan, "Kullanıcılar, mecburdur almaya. Başka imkânları yok" karşılığını verdi. Turgut Özal, so-

lerini, "Aşağıda Ürdün ve Suudi Arabistan'da su bulmak mümkün değil. Fazla su kaynağı yok. Ürdün Başbakanı, bana, 'Orta-doğu'da bundan sonra toprak kavga değil, su kavga olur' dedi" cevabını verdi.

Başbakan ve eşi ile beraberindekiler, gece Ataturk Barajı'nda kendileri için düzenlenmiş bir konseri izlediler.

BÜYÜK BİR LIMAN

Başbakan, dün sabah gazetecilerle sohbet toplantısı yapacağını bildirmesine karşın, daha sonra bundan vazgeçti. Özal, saat 09.00'da başlayacağı Ataturk Barajı ve Sanlıurfa Tüneli'ndeki inceleme gezisine ise yaklaşık 1.5 saat gecikmeyle başlayabildi. Oldukça ağır hareket eden Başbakan'a, dün sabah Ataturk Barajı'nda bir briefing verildi. DİS (Devlet Su İşleri), Karayolları, Koy Hizmetleri, İller Bankası, DESİYAB (Devlet Sanayi ve İnci Yatırım Bankası), TEK (Türkiye Elektrik Kurumu) genel müdürleri, Enerji ve Tabii Kaynaklar Bakanı Südi Türel, Bayındırlık ve İskan Bakanı Safa Giray, briefingte Özal'a GAP çalışmalarına ilişkin bilgi verdiler. Bayındırlık ve İskan Bakanı Safa Giray, GAP'ın gerçekleştirilmesiyle bölgedeki verimliliğin oldukça yükseleceğini, bunun için Sanlıurfa'ya uluslararası bir havaalanıyla, bölgeye yakın bir yere "büyük bir liman" kurulması gerektiğini söyledi.

Başbakan, daha sonra, ni saati devam eden ve 1987 Ka-

sım ayında su tutmaya başlayacak Ataturk Barajı'nda incelemelerde bulundu. Özal Barajı gezirken, eşi Semra Özal ise civardaki bir turbeyi ziyaret etmeyi tercih etti. Başbakan, barajın yapımını üstlenen firma yetkililerinden su tutmayı daha one alıp almayacaklarını sorarak, "Bunu politik olarak düşünüyorum" dedi. Bir gazetecinin, "Siz ne zaman su tutmaya başlamamızı istersiniz?" sorusuna ise Özal, "Dur bakalım; seçimi karıştırmama gümidi... Kurnazca soru sorma" diye cevap verdi.

Özal, 1992 yılında bitirilecek ve bugünkü değeriyle 534 milyar liraya mal olacak baraj hakkında yetkililerden teknik bilgiler de aldı ve daha sonra Sanlıurfa Tüneli'ni gezdi.

SIK SIK DİNLENİYOR...

Başbakan, Güneydoğu Anadolu Projesi'yle ilgili gezisinin ikinci gününde neşeli olmasına karşın, oldukça ağır hareket etti. Daha önceden tespit edilmiş programa uymayan Özal, önceki gezilerinin aksine, ağır hareket ediyor. Başbakan, Ataturk Barajı'nı gezdikten hemen sonra yaklaşık 50 kilometre uzaklıkta bulunan Sanlıurfa Tüneli'ne geldiğinde, bir süre dinlendi. Sonra da tünel inşaat alanı gezmek istedi. Özal, bu arada güvenlik açısından da çok sıkı korunmaya alınmış durumda. Yakın korumalarıyla birlikte özel hareket timi ve jandarma da Özal'ın götüğü her yerde, oldukça geniş güvenlik önlemleri alıyor.

TUNCEL'DEKİ OLAY, HEYECAN YARATTI...

Bu arada, Tunceli yakınlarında eskiyatın saldırdı denildiği haberi, dün sabah saatlerinde Özal'ın gezisine katılan İçişleri Bakanı ve Emniyet Genel Müdürü'ne iletildi. Genel Müdür Bedük, hemen Tunceli'yi arayarak olay hakkında bilgi aldı ve durumu Akbulut ile Özal'a ilettili. Bedük, "Olayın büyük olmadığını, PKK'nın Karayolları'na ait bir kampa başlattığı ve burada bir karavanla FTT'ye ait bir aracı yaktağını, ölen veya yaralanın bulunmadığını" söyledi.

GAP DESTANI'NI OKUDU

Başbakan, önceki akşam Ataturk Barajı tesislerinde kendisi için düzenlenen yemekte, işçilerden oluşan bir grup sanatçı ile birlikte "Yağdır Mevlam Su" şarkısını söyledikeni, kendisine eşi Semra Özal da eşlik etti. Özal, şarkıyı söyledikten sonra Ataturk Barajı'nda çalışan bir işçinin yazdığı "GAP Destanı" ni okudu ve oldukça uzun destanı bitirdikten sonra "Aşk Gözünü" takma adıyla Mustafa Önder isimli işçiyi gazetecilere tanıttı.

URFA TÜNELİ

Başbakan Özal, daha sonra başına "barat" giyerek Urfa Tüneli'nin açılışı ile ilgili çalışmalarını inceledi. Özal, tünel açılışını yapan ve "Köstebekek" adı verilen aletin çalışmasını izledikten sonra tünel-

den çıkarken, Ataturk Barajı ve Urfa Tüneli için 200 milyar lira gerektiğini belirterek, "Buraları gördükçe, ne kadar büyük işler yaptığımızı anlıyoruz" dedi. Urfa Tüneli'nde çalışan mühendislerin 20 tanesinin bayan olduğunu da belirten Başbakan, yapımcı firmadan işleri süratlendirmesini istedi. Başbakan, bir miktar, daha gelir ortaklığı senedi çıkararak finansman bakımından destek sağlayacaklarını söyledi. Özal, 52 kilometre uzunluğunda olacak ve Harran Ovası'na sulayacak tünelle ilgili olarak, "Bu tünel, Harran'ı Şüryanun en belirgin ovası yapacak" dedi. Özal, "Buraları gelip gören herkes, buradan gelir ortaklığı senedi almaya gayret edecektir" diye konuştu.

Başbakan Özal, Urfa Tüneli'ni açtıktan sonra Ataturk Barajı tesislerinde öğle yemeği yedi. Başbakan, daha sonra, halkoylete Sanlıurfa'ya hareket ederek, ilmei kasım sulama tesislerinin temelini attı ve Sanlıurfa'da bir konuşma yaptı.

Yurt dışındaki kamplardan Türkiye'ye gelen teröristin babasının dramı

PKK'lı oğlunu teslim etti

MARDİN. (MİL-HA) ASA dışı bölücü PKK örgütü adına çeşitli eylemlere katılmak üzere yurt dışındaki kamplardan Türkiye'ye gelen terörist, babası tarafından güvenlik kuvvetlerine teslim edildi. Yaklaşık 6 yıl önce PKK örgütü militanları tarafından kandırılarak yurt dışına kaçırılan Hamit Erdoğan, bu süre içerisinde PKK'nın Beyrut'taki kamplarında görüldüğü eğitimler ile örgütün azılı bir militanı oldu. Daha sonra geçtiğimiz günler içerisinde, yine örgütün talimatı ile Türkiye'ye giriş yapan Hamit Erdoğan, çeşitli eylemlerde bulunmak üzere, PKK Ömerli grubu içerisinde yer aldı. Ancak, ailesinin özlemine dayanmayan PKK'lı Ha-

mit Erdoğan, Mardin'deki merkeze bağlı Kuyulu köyünde bulunan babasının evine gitti. Oğlunun PKK'lı terörist olduğunu öğrenen baba Erdoğan, durumu güvenlik güçlerine bildirerek, kendi elleri ile teslim etti. Oğlunu güvenlik ekiplerine teslim eden baba Erdoğan, masum insanların kanının dökülmesine gönülan razı olmadığını belirterek, "Ülkesine, vatanına başkaldırma 6 yıl önce yurt dışına kaçırılan Hamit Erdoğan, PKK'nın Beyrut'taki kamplarında eğitim görüp azılı bir militan oldu. Yine örgütün talimatı ile Türkiye'ye giren Erdoğan, birçok eylem içinde yer aldı. Ailesini özleyip yanlarına giden Erdoğan'ın babası, oğlunun terörist olduğunu öğrenince durumu güvenlik güçlerine bildirip kendi oğlunu elleriyle teslim etti. Hamit Erdoğan, Mardin'deki merkeze bağlı Kuyulu köyünde bulunan babasının evine gitti. Oğlunun PKK'lı terörist olduğunu öğrenen baba Erdoğan, durumu güvenlik güçlerine bildirerek, kendi elleri ile teslim etti. Oğlunu güvenlik ekiplerine teslim eden baba Erdoğan, masum insanların kanının dökülmesine gönülan razı olmadığını belirterek, "Ülkesine, vatanına başkaldırma"

bulunan kamplar ve PKK'nın Türkiye'deki durumu hakkında kayda değer itiraflarda bulunduğu öğrenildi. Bu arada, Hamit Erdoğan'ın ifadeleri doğrultusunda düzenlenen bir operasyon ile Mardin'in merkez Yalın köyünde Celal Akkuş adı şahsın da yakalandığı bildirildi. Soruşturamada elde edilen bilgiler ışığında, yörede geniş çaplı operasyonlara başlandı bildirildi. Öte yandan bir süre önce yine Mardin'in merkeze bağlı Kabala köyünde Abdülmeccit Erdoğan adlı PKK'lı terörist, gittikleri yolun sonunun olmadığını belirterek, güvenlik kuvvetlerine teslim olmuştu. PKK'lı terörist, bazı itiraflarda da bulunmuştu.

"Pınarcık Katliamı" nı kinama tasarısı ile "Liberal ve Hıristiyan Demokratlar" günah çıkarıyor

"Türkiye' deki terör kınanacak"

● Belçikalı parlamenter Beyer de Ryke, Avrupa Parlamentosu'nda bugün ele alınacak "Pınarcık Katliamı" nı kinama tasarısının "Türkiye' deki her türlü terörün kınanması" anlamına da geleceğini söyledi...

● Alman Hıristiyan Demokrat parlamenter Habsburg da Ermeni raporunun "aptalca olduğunu" kanıtlamak için Yunanlıların 2000 yıl önce yaptığı "Truva" katliamının kınanmasını öngören tasarı hazırladı.

Zeynel LÜLE
Fatih GÜLLAPOĞLU



"TÜRKİYE'Yİ İNCİTTİLER" Belçikalı parlamenter Beyer de Ryke, "Pınarcık Katliamı" nın kınanmasını" öngören tasarının, Ermeni Raporu ile Türkiye'ye yapılan haksızlığa karşı "özür" niteliği taşıdığını ve terörün kınanması anlamına geldiğini söyledi. Beyer de Ryke arkadaşımız Fatih Güllapoğlu ile...

STRASBOURG. (Hürriyet)- Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen Ermeni Raporu'nun ele alındığı oturuma katılmayarak Türkiye aleyhindeki bu kararın parlamentodan geçmesini "sorumlulukları" bulan Liberal ve Hıristiyan Demokratlar tarafından hazırlandı. Bu iki grup Ermeni karar tasarısıyla Pınarcık katliamı arasında doğrudan bağ kurulmasına karşı çıkmakla birlikte, bu yeni tasarı aracılığıyla bir anlamda Türkiye'ye karşı "günah çıkartmayı" amaçlıyor.

"TÜRKİYE'DE HER TÜRÜLÜ TERÖR KINANACAK" Tasarının hazırlanmasında çabalarına katılan Belçikalı parlamenter Beyer de Ryke, "Hürriyet" e yaptığı açıklamada, Pınarcık katliamının kınanması tasarısının Genel Kurul'dan geçmesini sağlayacaklarını belirtti ve "Böylelikle çoğunluk kararına dayanmayan Ermeni Raporu protesto edilmiş olacak. Bu karar ayrıca Türkiye' deki her türlü terörün kınanması anlamına da gelecektir" dedi.

2 terörist yakalandı

SİİRT, MİL-HA İRT'in Eruh ilçesine bağlı Ekinyolu köyü yakınlarında güvenlik kuvvetleri ile çatışmaya giren 2 teröristten birisi ölü ele geçirildi, diğeri ise sağ olarak yakalandı.

Önceki gece saat 23.30 sıralarında, bölgede operasyona çıkan güvenlik kuvvetleri, ilçenin Ekinyolu yakınlarındaki dağlık kesimde bir grup PKK militanı ile karşılaştı. Güvenlik kuvvetlerinin "teslim ol" çağrısına teröristler ateşle karşılık verince, çatışma çıktı. Çatışma sonunda 1 terörist ölü olarak ele geçirilirken, diğeri kaçtı. Yapılan takip sonunda öteki terörist de sağ olarak yakalandı. Ölü geçen teröristin üzerinde 1 adet Kalashnikov marka otomatik tüfek, 2 el bombası, ilaçlar, fotoğraf makinesi ve çok sayıda mermi ile örgütsel dokümanlar bulundu. Kaçan diğer teröristlerin

yakalanabilmesi için bölgede operasyonlar sürdürüldü.

TUNCCEL'DE OPERASYON Önceki gece Tunceli-Pülümür karayolunun 7. kilometresindeki Kay Hizmetleri İl Müdürlüğü'ne ait bir santrel ve başarak buradaki malzemeleri, karavanları ve PTT'ye ait bir aracı yakan, daha sonra da karayolu tüneline bombalı pankart asarak kaçan PKK militanlarının yakalanabilmesi amacıyla Tunceli-Pülümür-Ovacık üzerinde helikopterlerin de katıldığı bir operasyon başlatıldı.

Bakanlar Kurulu, Evren'in başkanlığında İstanbul'da toplanacak

Terör, zirve gündeminde

ANKARA, ÖZEL

GÜNEYDOĞU'da sıkıyönetimin 19 Temmuz'da kalkmasından sonra güvenliğinin sağlanması amacıyla alınacak önlemler Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in başkanlığında toplanacak Bakanlar Kurulu'nda görüşülecek.

Bakanlar Kurulu'nun 10 Temmuz'da İstanbul'da yapacağı toplantısında

● Bakanlar Kurulu, Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in başkanlığında yarın İstanbul'da toplanıyor

● Güneydoğu'da sıkıyönetimin 19 Temmuz'da kalkmasından sonra güvenliğinin sağlanması ile ilgili konuların ele alınacağı bildirilen Bakanlar Kurulu toplantısında güvenlikten sorumlu koordinatör vali atanması da görüşülecek

lanı "güvenlik zirvesi" niteliğinde olacak. Güneydoğu illerini gezen Başbakan Turgut Özal, bölgede güvenlik yönünden alınacak önlemler

konusunda hükümetin yaklaşımını anlatacak.

Cumhurbaşkanı Evren'e Diyarbakır, Mardin, Siirt ve Hakkâri illerinde 19 Temmuz'dan itibaren olağanüstü hal uygulamasına geçilmesi nedeniyle güvenliğinin sivil otorite tarafından sağlanması yönündeki hazırlıklar hakkında bilgi verilecek.

Evren'in başkanlığındaki Bakanlar Kurulu'nda bölgeye bir "koordinatör vali" atanması hakkındaki kararname hazırlığı da ele alınacak.

Cumhurbaşkanı kararnameyi

onaylarsa bölgedeki polis, jandarma komanda birlikleri üzerinde yönetim yetkisi olan ve Güneydoğu'da yalnızca güvenlikten bir valî görevlendirilecek.

Bu valî, sıkıyönetimin kalkacağı 4 ilde koordinasyonun sağlanmasından sorumlu olacak.

EVREN'İN YETKİSİ İstanbul İstihbarat Servisi'nin

haberine göre, Cumhurbaşkanlığı Basın Danışmanı Ali Baransel dün, gazetecilerin bu konudaki sorularını yanıtlarken, sunları söyledi:

"Bildirdiği Anayasa'nın 104. maddesinde yer alan bir hüküm, Cumhurbaşkanı'nın gerekli gördüğü hallerde Bakanlar Kurulu'na başkanlık etmesini veya Bakanlar Kurulu'nu kendi başkanlığı altında toplantıya çağırmasını öngörmektedir. İstanbul'da yapılacak Bakanlar Kurulu toplantısını Anayasa'nın bu hükmü çerçevesinde değerlendirmek gerekir. Normal bir toplantıdır. Bu toplantıda Sayın Cumhurbaşkanımız Bakanlar Kurulu'na Haziran ayının 2. yarısında yaz dönemi çalışmalarının ilk bölümünü gerçekleştirdikleri Sivas ve Elazığ'daki incelemeleri ilgili izlenimlerini anlatacaklardır."

Kısaç operasyonu her taraftan sürüyor

Ağrı Dağı'na indirme

● Kars'ın Aralık ve Iğdır ilçelerinde çeşitli eylemler yaptıktan sonra Ağrı Dağı'na kaçtığı sanılan PKK militanı Ahmet Kesip ve arkadaşlarının yakalanması için Ağrı Dağı'na helikopterlerle takviye birlikleri indirildi

● Operasyonlar nedeniyle Ağrı Dağı'na Iğdır ve Aralık'tan turistlerin çıkışı yasaklandı

• Yakup ÖZYILDIZ • Turan DURDAĞ

• ERZURUM (MİL-HA)

25 Haziran gününden itibaren Kars'ın Aralık ve Iğdır ilçelerinde sürdürülen operasyonlar, Ağrı Dağı ve eteklerine kaydırdı. Aralık ve Iğdır ilçelerinde çeşitli eylemler yapan, köy basan PKK'nın azılı liderlerinden Ahmet Kesip ve arkadaşlarının Ağrı Dağı'na kaçtığı yolundaki duyurular üzerine, dağda operasyon yapan askeri birlikleri Erzurum ve Kars'tan helikopterlerle takviye birlikleri gönderildi.

Teröristlerin yakalanması için jandarma, polis ve özel timlerden oluşan güvenlik kuvvetleri, üç gün önce başlatılan son darbe operasyonu nedeniyle Ağrı

Dağı'na kuşatmaya başladılar. Operasyonların aralıksız olarak sürdürüldüğü Ağrı Dağı'na kuzeyden, yani Aralık ve Iğdır tarafından yerli ve yabancı turistlerin çıkışı yasaklandı. Yetkililer operasyon bölgesine hiç kimsenin sokulmadığını belirterek, Ağrı Dağı'nın operasyon timlerince adım adım tarandığını söylediler.

MAKAMINA UĞRAMADAN OPERASYONA KATILDI
İran ve Sovyetler Birliği'ne sınır olan Kars'ın Aralık ve Iğdır ilçesi ile Ağrı Dağı'nın kuzeyindeki bölgelerde 25 Haziran günü başlatılan operasyonlar aralıksız olarak devam ederken, oğlunun düğününe

katılmak için cumartesi günü Ankara'ya giden Kars Valisi emekli General Hakkı Boratay önceki gün döndü. Vali Hakkı Boratay, Ankara'dan döndükten sonra makamına uğramadan operasyonların yapıldığı Aralık ve Iğdır ilçelerine gitti. Kars Emniyet Müdürü Adnan Eser de dün sabah operasyon bölgesine gitti.

PKK'nın Ağrı ve Kars bölgesinde eylem yapan tek lideri Ahmet Kesip ve arkadaşlarının yakalanması için başlatılan son darbe operasyonuna katılmak için Erzurum ve Kars'tan alınan takviye birlikler helikopterlerle Ağrı Dağı'na indirildi.

Ağrı Dağı'nın tamamen kuşatma altına alındığını ve adım adım tarandığını söyleyen yetkililer, "Aralık ve Iğdır ilçelerindeki birlikleri Ağrı Dağı'nın kuzeyine kaydırdıktan sonra Erzurum ve Kars'tan da takviye birlikleri helikopterlerle dağa indirdik. Şimdi her taraftan kısaç operasyonuna başladık. Teröristlere son darbeyi vuracağız" dedi.

SARIKAMIŞ VE İSPİR'DE OPERASYON

Kars'ın Iğdır ve Aralık ilçelerindeki operasyon devam ederken Erzurum'un İspir ve Tortum ile Kars'ın Sankamış ilçelerinde de operasyonlar yapılıyor. Erzurum'un İspir ilçesinin köylerinde 2'şiz kuz 11 kişinin görüldüğü şeklinde duyulardan sonra Kuzgun Barajı korumaya alınmış ve bölgede operasyonlara başlanmıştır. Operasyonlar İspir-Tortum arasındaki dağlık alanda devam ediyor.

4 Temmuz Cumartesi gecesi Kars'ın Sankamış ilçesine 8 kilometre uzaklıktaki Soğuksu mevkinde bir çiftliğe gelen silahlı 6 kişinin çiftlikte görevli çobanları tehdit ederek kaçmasından sonra başlayan operasyonlar devam ediyor. Olayın haber alınmasından sonra başlatılan operasyonlarda, Sankamış'a dışardan geldiği anlaşılan bir kişi yakalandı. Yetkililer, yakalanan kişinin şu anda sorgulandığını, üzerinden Irak pasaportu çıktığını ve silahlı kişilerle bir ilgisi olup olmadığının araştırıldığını söylediler.

Özal "Terör Zirvesi," ni topladı

• Eşkiyanın Güneydoğu'da sürdürdüğü eylemlere kesin bir "Dur" diyebilmek için getirilecek yeni önlemler Diyarbakır'da gece yarısı yapılan ve iki saat süren toplantıda belirlendi. Zirveye, Özal yanı sıra, 11 ilin valisi, askeri ve sivil ilgililer katıldı

Haini imha planı

Uğur DÜNDAR
Muharrem SARIKAYA

DIYARBAKIR, (Hürriyet) - Güneydoğu'da eşkiyanın sürdürdüğü katliamlara karşı alınacak önlemler Başbakan Turgut Özal'ın başkanlığında önceki gece yapılan toplantıda belirlendi. Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ndeki 11 ilin valisi ile güvenlik kuvvetleri üst düzey yöneticilerinin katıldığı toplantıda, bölgede sikiyonekimin kalkmasından sonra uygulanacak 6 önemli karar alındı. Toplantıda Başbakan Özal, 13 Temmuz'da hazırlanacak bir kanun çözüme kararname ile "sikiyonekim" görevini üstlenecek "Koordinator Valilik" kurulacağını, bunun bölgedeki özel hareket timleri ile diğer güvenlik güçlerine ve jandarmaya son vereceğini belirtti. Toplantıda, valilerin istediği üzerine, emirlerinde kullanılmak üzere 15 helikopter ile yeni zirhl araçların tahsis edilmesine de karar bağlandı. Ayrıca, bölgedeki terörle mücadele için, "Düzenli ordunun yeterli etkinliği olmadığını" görüşünde birleşildi. Bu arada, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Pınarcık Katliamı'nı yapan hainleri, "Gündüz köylü, gece eşkiya" görünümünde dolaşan kişiler olduğunun belirlendiğini açıkladı.

Başbakan Turgut Özal, önceki akşam oturuna Türk Oteli'nde verilen yemekten sonra, eşi Semra Özal ile birlikte "İstihbarate çekiliyoruz" diyerek otelin bahçe-ünden ayrıldı. Ancak, Semra Özal, otelin hemen yanında bulunan ve geçici geçireceği Orduviye'ne geçerken, Başbakan Özal, Turusık Oteli'ne girdi. Bir süre gazetecilerin dağılmasını bekleyen Özal, daha sonra Kültür Sarayı'na giderek toplantıya başkanlık etti. Saat 23.30'da başlayıp gece 01.30'da sona eren toplantıya, GAP'tan sorumlu Devlet Bakanı Ahmet Karaevli, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Emniyet Genel Müdürü Saffet Arıkan Büyüç, Özal'ın Danışmanı Güneş Taner, 11 ilin valisi, 7 Kolordu ve Sikiyonekim Komutanı ile diğer güvenlik ilgilileri birimlerin üst düzey yetkilileri, ayrıca Milli İstihbarat Teşkilatı'nın bölge sorumluları katıldılar. Başbakan Özal, toplantının sonuna Hürriyet muhabirinin sorusuna üzerine, "Valilerle, bölgedeki güvenlik konusunu görüştükle-rini" söyledi.

Toplantıya katılan bir üst düzey yetkiliden Hürriyet'in aldığı bilgiye göre, Güneydoğu ve Doğu Anadolu'nun güvenliğiyle ilgili toplantıda şu 6 önemli karar alındı:

1. KANUN GÜCÜNDE KARARNAME: Bakan-

lar Kurulu, 13 Temmuz tarihinde toplanarak 19 Temmuz tarihinde sona erecek olan 4 ildeki sikiyonekim görevlerini üstlenecek bir "Koordinator Valilik" kurulması konusunda kanun gücünde kararname çıkaracak.

2. KOORDİNATÖR VALİ: İçişleri Bakanlığının önerisi ve hükümetin onayı ile bir "Koordinator Vali" atanacak. Daha önce de düşünülen ancak uygulamaya konulamayan bir çeşit "bölge valisi" sıfatını taşıyacak olan "Koordinator Vali", doğrudan İçişleri Bakanlığı'na bağlı olarak çalışacak. Bölgedeki diğer valilerin üstünde görev yapacak olan bu valiliğin; Diyarbakır'da kurulması, yer ve bina imkânları bakımından uygun görülüyor. Ancak, yer için kesin ihtimal olarak Siirt Bölgesi üzerinde de duruldu. Karar, İçişleri Bakanlığının huku-mete bırakıldı. Koordinator Vali, İçişleri Bakanlığının talimatıyla bölgedeki özel hareket timleri ile diğer güvenlik güçlerine ve jandarmaya son verecek. Gerekli takdirde askeri birlikler de Koordinator Vali'nin talimatı ile hareket edecek. Valilikler arasında işbirliği ve istihbaratın değerlendirilmesi ve bu şekilde eşkiyanın izlenip yok edilmesine etkili bir rol oynanması sağlanmış olacak. Güvenlik güçleri, daha çok

kararlarını yerine operasyon bölgelerine helikopterle sevk edilecek.

3. EKONOMİK VE TEKNOLOJİK TAKVİYE: Toplantıda valilerin, bölge şartlarının elverişsizliğinin de göz önünde tutularak, kendilerine araç gereç takviyesi yapılmasını istemeleri üzerinde, Başbakan Özal, bu isteklerin yerine getirileceğini bildirdi. Buna göre, bölgedeki özel hareket birliklerine teknolojik takviyelerin yanı sıra, eşkiyanın takibinde ve yok edilmesinde görev alacak tüm güvenlik güçlerine, parasal destek verilecek. Böylece, görevlilerin daha etkili hareketleri sağlanmış olacak. Ayrıca, bölgedeki karayolu hunun yeterliliği nedeniyle ve güvenlik görevlilerinin zamanında eşkiyanın eylem yapabileceği yerlere, alınan istihbarat doğrultusunda yetiştirilmesi amaçlıyla valilerin isteği üzerine, 15 yeni helikopter de donatılmış şekilde bölgeye gönderilecek. Bunun yanı sıra, yeterli sayıda zirhl araçla, gece kurulacak pusulları gör-meye yarayan lazer ışınları araç ve gereçler de süratle temin edilecek.

4. KÖY KORUCULARI ALINTAKAR: Toplantıda, 11 valinin ve güvenlik güçleri yöneticilerinin verdikleri bilgilerden, köy koruculuğu uygula-

manın eşkiyaya karşı alınan önemli bir caydırıcı sistem olduğu konusunda görüş birliğine varıldı. Köy korucusu uygulamasının eşkiyayı tedirgin ettiği ve bu nedenle hedef olan eşkiyanın, bu kişilerle ailelerini seçtiğine dikkat çekildi. Sonuçta, köy korucusu sayısının artırılması ve teknik imkân verilmesi kararlaştırıldı.

5. KALICI KUVVET: Zirveye düzenli ordunun eşkiya ile mücadele edemeyeceği görüşü de belirtildi. Askerlerin bölgeyi tanıdıkları bir sırada tezkere aldıkları da vurgulanarak mücadelenin "Kalıcı uzman kuvvetlerle" yapılmasının daha etkili olacağı konusunda birleşildi.

6. SINIRLARA ÇELİK: Bölgede coğrafî durumun elverdiği sınır boylarına çekilecek çelikler, ayrıca sınırlar, iz yolları ile donatılacak. Erken uyarı sistemi ve kulübler kurulacak. Bunun yanı sıra, erken uyarı sistemine ilişkin son teknolojiyi yansıtan elektronik kameralar sınır boyuna sür-kulanacak.

Bu arada, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Hürriyet'e yaptığı açıklamada, eşkiyanın mutlaka yakalanacağını ve sarılmış durumda olduğunu söyledi. Akbulut, Pınarcık Katliamı'nı gerçekleştiren katillerin yakalanmasını da an-

"Katliamı gerçekleştiren eşkiya, gündüz köylü görünümünde doluyor, gece silahlı gruplar halinde birleşerek katliamı gerçekleştiriyor" dedi. Bakan, gündüz sürdürülen istihbarat çalışmalarını, sonuca girişilen operasyonların son bir iki gündür netice vermeye başladığını, bunun bir örneğidir de önceki gün Uludere'de iki eşkiyanın öldürülmesi olduğunu kaydetti. Akbulut, Pınarcık Katliamı'nı yapan kişilerin kapatılmış du-

lenen bu kişilerin her an ele geçirilmelerini beklediklerini vurguladı.

Özal'ın başkanlığında yapılan toplantıya şu kişiler katıldı: Diyarbakır Valisi Hayri Kozalakçıoğlu, Hakkâri Valisi Aziz Akbulut, Siirt Valisi Selami Tokat, Mardin Valisi Alaattin Turhan, Bingöl Valisi Güner Orbay, Muş Valisi Ömer Bıyıkçeken, Sanlıurfa Valisi Alpaslan Karacan, Elazığ Valisi Muharrem Göktaşoğlu, Tunceli Valisi Cengiz Bulut, Bitlis Valisi Mustafa Yıldırım, Adıyaman Vali Vekili İdris Kurmayaya, Diyarbakır 7 Kolordu ve Sikiyonekim Komutanı Korjenel Asir Özzer, 7 Kolordu Kurmay Başkanı Kurmay Albay Erol Tutal, Sikiyonekim Tahî Hölge Komutanı Tuncay Akbulut, Diyarbakır Emniyet Müdürü Zafer Aras ve MİT bölge sorumluları.

Öte yandan, merkezi Siirt'te olmak üzere Güneydoğu illerinde anaer ve terör ölümlerine ilişkin mücadele amacıyla kurulması önerilen "Güvenlik Kolordusu" konusunda çalışılmaları devam ettiği bildirildi. Siirt'te kolordu binası ve lojmanlar yapımı için bazı araçların kamulaştırılması başlandı öğrenildi.

Özel güvenlik güçlerinin temininde oluşturulacak kolorduda atış gücü yüksek, yorucu taşıyan askerlerin, mağış olarak devamlı görev yapması da önerildi.

BİR SOYKIRIM DAHA

PKK 20 ÇAN ALDI

MİLLİYET HABER MERKEZİ
PKK Mardin ve Hakkâri'de 3 beyni köye saldırı düzenledi. Peçenek ve Yunak köylerinde 20 kişi öldü, 3 kişisinin yaralandığı kanlı saldırıyla ilgili olarak bölgede geniş çapta operasyonlar başlatıldı.

Ayrıntılı teröristler dün saat 15.00'de Mardin'deki Peçenek köyünde köy muhtarı Nuri İstik ile Servet İstik, Fadile İstik, Fatma İstik, İbra İstik, Gürbet İstik,

Derviş Özmen, Sıdıka Özmen, Tahir İstik, Reşat İstik, Nuri Mercek, öldürüldüler. Süle-man İstik, Metin İstik ve Şükrü İstik ise ağır yaralanarak tedavi altına alındılar.

Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Yunak mecrasına yapılan saldırıda ise hayallerini kaybedenlerden isimleri belirlenen 8 kişi ise şöyle: Siman Dağ, Sıraç Dağ, Türkân Dağ, Harbiye Dağ, Lâkman Dağ, M. Salih Dağ, Birkeder, Dağ, Rukiye Dağ.

Ayrıca ayrıntılı teröristler Hakkâri'nin Şemdinli ilçesine bağlı Örmancık Köyüne düzen-

ledikleri saldırıda da bir eve bomba attılar. Evde yaşayan ancak isimleri belirlenemeyen 3 kişi enkaz altında kaldı. Enkaz çalışmalarının sürdüğü ve evde yaşayanların hayatından umut kesiildiği bildirildi.

Öte yandan kanlı eylemi gerçekleştiren gözü dönmüş bölücü çete mensuplarının yakalanabilmesi için yörede geniş çaplı operasyonlara başlandı.

Ve, bir acı gerçek:

Hassas bölgede köylerin yüzde 90'ı telefonsuz

• Diyarbakır, Siirt, ve Mardin'in köylerinin yüzde 90'ında telefon bulunmuyor. Ömerli ilçesi'ne bağlı köylerin hiçbirinde telefon yok. Hakkâri'nin 78 köyü il sonuna kadar telefona kavuşacak.

• Terörün önde gelen nedenlerinden biri olan iletişim noksanlığı, bütün korkunçluğu ile yaşanan Uluşırma Bakan'ının seçim bölgesi olan Zonguldak'ta ise telefonsuz köy yok.

Köylerin yüzde 90'ı telefonsuz

Talat POLAT

DIYARBAKIR (iha) - Bilinmeyen çazine rağmen Güneydoğu Anadolu'da köylerin telefon sorununa çözüm getirilemedi. Diyarbakır, Mardin, Siirt ve Hakkâri'de halen 800 köyde telefon yok.

Bölgedeki baskın ve katliam olaylarında önemli aksaklıklardan birinin de haberleşme yetersizliğinden ileri geldiği her referinde görülmektedir. Irak ve İran sınır yakınındaki Hakkâri ve ilçelerine bağlı köyler, telefonda nasibini almaya başlandı. İki yıl içinde Hakkâri'de 117 köyde telefon bağlanırken, telefonsuz 78 köy ise il sonuna kadar telefon bağ-

lanması planlandı.

Diyarbakır, Siirt ve Mardin'de ise telefon sorunu, büyük önemini koruyor. 41 köyde telefonlu olan Diyarbakır'ın 133 köyünde, 27 köyde telefonlu olan Siirt'in 267 köyünde, 19 köyde telefonlu olan Mardin'in 322 köyünde telefon bulunmuyor. Bu arada Mardin'in Ömerli ilçesi'ne bağlı köylerin hiçbirinde telefon bulunmuyor. Siirt'in Baykan ve Sason, Mardin'in Gercüş ilçelerinde Diyarbakır'ın Kulp ilçesi'ne bağlı köylerden sadece birer köyde telefon var. Diyarbakır, Siirt, Mardin ve Hakkâri'deki telefonlu ve telefonsuz köylerin sayısı gözde dağılımı şöyle: Parantez içindeki rakamlar, telefonsuz köy sayısı gösteriyor:

• **DIYARBAKIR:** Lice: 34, Kulp: 1, 47, Diçle: 4, 34, Hanı: 2, 18, Toplam: 41, 133.

• **SIIRT:** Baykan: 1, 29, Eruh: 8, 80, Kozluk: 2, 56, Pervari: 8, 31, Sason: 1, 27, Şirnak: 7, 34, Toplam: 27, 267.

• **MARDİN:** Gercüş: 1, 82, Ömerli: 44, İdil: 9, 62, Derik: 2, 60, Midyat: 7, 74, Toplam: 19, 322.

• **HAKKÂRİ:** Uludere: 12, 5; Çukurca: 12, 8; Yüksekova: 63, 8; Hoytışgöbnp: 3, 21; Şemdinli: 9, 17; Merkez ilç: 18, 19; Toplam: 117, 52.

lanması planlandı.

Diyarbakır, Siirt ve Mardin'de ise telefon sorunu, büyük önemini koruyor. 41 köyde telefonlu olan Diyarbakır'ın 133 köyünde, 27 köyde telefonlu olan Siirt'in 267 köyünde, 19 köyde telefonlu olan Mardin'in 322 köyünde telefon bulunmuyor. Bu arada Mardin'in Ömerli ilçesi'ne bağlı köylerin hiçbirinde telefon bulunmuyor. Siirt'in Baykan ve Sason, Mardin'in Gercüş ilçelerinde Diyarbakır'ın Kulp ilçesi'ne bağlı köylerden sadece birer köyde telefon var. Diyarbakır, Siirt, Mardin ve Hakkâri'deki telefonlu ve telefonsuz köylerin sayısı gözde dağılımı şöyle: Parantez içindeki rakamlar, telefonsuz köy sayısı gösteriyor:

• **DIYARBAKIR:** Lice: 34, Kulp: 1, 47, Diçle: 4, 34, Hanı: 2, 18, Toplam: 41, 133.

• **SIIRT:** Baykan: 1, 29, Eruh: 8, 80, Kozluk: 2, 56, Pervari: 8, 31, Sason: 1, 27, Şirnak: 7, 34, Toplam: 27, 267.

• **MARDİN:** Gercüş: 1, 82, Ömerli: 44, İdil: 9, 62, Derik: 2, 60, Midyat: 7, 74, Toplam: 19, 322.

• **HAKKÂRİ:** Uludere: 12, 5; Çukurca: 12, 8; Yüksekova: 63, 8; Hoytışgöbnp: 3, 21; Şemdinli: 9, 17; Merkez ilç: 18, 19; Toplam: 117, 52.



Suriye Başbakanı Abdurrauf el Kasım ile Başbakan Turgut Özal

Mithat Sirmen Sam'dan bildiriyor

ANLAŞMA OLDU: Güvenliğe karşı, su

Sam'da, zoraki bahar

● Suriye ile yıllardan beri gergin olan ilişkiler, Özal'ın Sam'a yaptığı ziyaret sonrasında beklenmedik şekilde yumuşadı ve iki ülke arasında "Güvenlik Anlaşması" ile "Ekonomik İşbirliği Protokolü" imzalandı.

● Başbakan Turgut Özal, elde edilen sonuç için "Önemli bir başlangıç" derken, Suriye Başbakanı Kasım şöyle konuştu: "Her iyi niyetli, hem güvenli kurduk... Bu güzel sonuçlar için birbirimizi kutluyoruz."

Mithat SIRMEN

SAM (Hürriyet) - Suriye ile yıllardan beri gergin olan ilişkiler, Özal'ın Sam'a yaptığı üç günlük ziyaret sonrasında beklenmedik bir biçimde yumuşadı. İki ülke arasındaki büyük bir sorun olduğu görülen güvenliği ilişkin konular, dün her iki ülke başbakanları tarafından imzalanan anlaşma ile önemli bir gelişme kaydetti.

Başbakan Turgut Özal ile Suriye Başbakanı Abdurrauf el Kasım, dün saat 10.00'da Başbakanlık binasında bir araya gelecek iki gündür yapılan görüşmelerin sonuçlarını değerlendirdiler. Daha sonra ortaklaşa bir basın toplantısı düzenlediler. Başbakan Turgut Özal, bu basın toplantısında, Türkiye ile Suriye arasında Güvenlik Anlaşması ile Ekonomik İşbirliği Protokolü'nün imzalandığını, bu arada Türkiye'nin Sam'da bir Kültür Merkezi açmasını da kabul ettiğini bildirdi. Özal, iki ülke arasındaki ilişkileri değerlendiren bu ziyaretinin önemli bir başlangıç olduğunu ve ilerde çok daha olumlu gelişmelerin beklenebileceğini kaydetti.

Basın toplantısında Suriye Başbakanı El Kasım da, "Güven ve iyi niyet, protokollerden daha önemlidir. Biz, hem iyi niyetli, hem de güvenli kurduk. Bu güzel sonuçlar için birbirimizi kutuyoruz" dedi.

GÜVENLİK ANLAŞMASI

Özal'ın ziyaretinin ilk gününde, Suriye ile Güvenlik Anlaşması imzalanmasına imkânsız koşullarla bakılırken, Özal'ın önceki gün Suriye Devlet Başkanı Hafız Esat ile 3,5 saat süren bir görüşme yapması, ziyareti, amacına ulaştırdı. Bu görüşmeden sonra Hafız Esat'ın Suriye Hükümeti'ne yeni iş yapması ile Başbakan Abdurrauf el Kasım da güvenlik protokolünün imzalanmaya hazır olduğunu önceki gece Türkiye'nin Sam Büyükelçiliği'nde verilen respozyon sırasında Özal'a bildirdi. Gerek Başbakan Özal'ın gerek İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'un dünki basın toplantısında verdikleri bilgiye göre, Güvenlik Anlaşması başlıca şu noktalardan oluşuyor.

● Anlaşmaya göre, her iki ülke kendi toprakları üzerinde hiçbir şekilde birbirleri aleyhindeki faaliyetlere izin veremeyecekler ve bu tür faaliyetlerin önlenmesi için ellerinden gelen çabayı harcayacaklar.

● Her iki ülke kendi topraklarında diğer taraf aleyhine faaliyet gösteren grup ve kişileri yakından kontrol edecek ve bu kişilerin hakkında emniyet ve istihbarat birimleri karşılıklı bilgi alışverişinde bulunsunlar.

● Bu şekilde suç işleyenler

veya karşı ülke aleyhine bir eylem hazırlığı içinde bulunanlar görüldüce, Türk ve Suriye makamlarının yapacakları bilgi teatisinden sonra gerekirse bu kişi veya grupların, ülkelerin Interpol örgütleri aracılığı ile karşı tarafa iade edilerek cezalandırılacak.

Suriye gezisine katılan diplomatik kaynaklardan alınan bilgiye göre, Güvenlik Anlaşması, suçların takibi, kontrolü ve iadeleri konusunda ne tür yöntemler izleneceğini ayrıntılı olarak hükme bağlamıyor. Ancak, Suriye ve Türkiye'deki ilgili bakanlık ve güvenlik örgütleri, bu mekanizmanın işleyişini daha sonra kendi aralarında saptayacaklar. İki yıl süreli olarak imzalanacak anlaşma, ikinci yılın sonunda taraflarca gözden geçirilecek ve gerek görüldüğü takdirde birer yıl için uzatılacak. Başlıca anlaşmanın her yıl beyetler arasında değerlendirilmesi ve uygulamada görülen aksaklıkların giderilmesi imkânı doğmuş oluyor.

EKONOMİK PROTOKOL VE SU SORUNU

Türkiye ve Suriye Başbakanları, Sam'da güvenlik anlaşmasının yanı sıra bir de ekonomik işbirliği anlaşması protokolü imzalandılar. Bu protokole göre Türkiye, Fırat'ın Suriye'ye aktılan suyun miktarı konusunda da güvence vermiş oldu. Protokolde Tur-

kiye'nin Fırat'ın suları için hiçbir zaman sanayide 500 metreküpün az olmayacak şekilde Suriye'ye bırakması hükmüne bağlanıyor.

Bu rakamın Atatürk Barajı doğrudan sonra değişebileceğini hatırlatan diplomatik kaynaklar, Türkiye-Suriye ve Irak arasında Fırat'ın suları ile ilgili görüşmelerin sürdüğünü ve sonuçta bu üç ülke tarafından "bir nihai tahsis planı" yapılacağını kaydediyor. Bu plan ortaya çıktıktan sonra, Türkiye'den

Suriye'ye verilecek su miktarı da değişiklik gösterebilecek.

Bu arada önceki gün teknik beyetler halinde yapılan müzakerelerde, Suriye'nin, Türkiye'den kredi istediği de öğrenildi. Ancak kredi miktarı üzerinde herhangi bir saptama yapılmadığını kaydeden yetkililer, bunun Suriye'deki bazı projeler için mal mukabili kredi şeklinde olabileceğini belirtiyor.

Öte yandan, Türkiye'nin Sam'da bir Kültür Merkezi açma konusu da beyette bulunulan arada memnuniyet veriyor. Suriye'de çok sayıda Türkçe bilen kişilerin bulunması nedeniyle Kültür Merkezi açılmasının son derece yararlı olacağı ifade ediliyor. Aynı şekilde Suriye'de Ankara'da bir Kültür Merkezi açacak

Özal'ın Suriye ziyareti sırasında emlak sorununun çözümüne ilişkin ciddi bir geliş-

me kaydedilemedi. Başbakan Özal, dün basın toplantısında bu konunun ileride çözülebileceğini umut ettiğini ifade etmekte yetindi. Bu konuda beyetler, ileride müzakereye devam edecekler.

Ekonomik işbirliği protokolünün bir diğer önemli noktasının da yıllardan beri toplanmayan Türkiye-Suriye Karma Ekonomik Komisyonu'nun bundan sonra periyodik olarak toplanmasına imkân tanınması olduğu bildirildi.

SORU VE CEVAPLAR

Her iki Başbakan'ın dün düzenlediği ortak basın toplantısında, Suriye Başbakanı El Kasım'a Güvenlik Anlaşması kapsamına Suriye kontrolünde bulunan Lübnan'ın Bekaa Vadisi'ndeki kamplar da eğitim gören kişi ve grupların da dahil olup olmadığı soruldu. El Kasım, bu soruya cevaben, "Lübnan'da bizim kontrolümüz altında herhangi bir kamp yoktur. Biz, Lübnan'daki kamplara kesinlikle karışmıyoruz. Lübnan'da gruplar arasındaki çatışmaları çözmek amacıyla bulunuyoruz" dedi. Suriye Başbakanı'nın bu açıklamasına göre Lübnan'daki kamplarda eğitim gören PKK militanları ile ilgili olarak Suriye'den bilgi sağlanamayacağına inanıldığı yetkililerce ifade edildi.

Başbakan El Kasım, diğer bazı soruları cevaplandırırken

de aslında Suriye'nin hiçbir zaman Türkiye aleyhindeki faaliyetlere göz yummadığını tekrarlayarak, Türkiye'de de zaman zaman Suriye aleyhinde olan bazı kişi ve gruplara rastlandığını ve bu Güvenlik Anlaşması'nın her iki taraf için de bu açıdan yararlı olduğunu vurguladı. Buna göre, Türk makamları da Suriye'nin korkulu rüyası olan Müslüman Kardeşler Örgütü hakkında herhangi bir bilgi elde ettiği takdirde, bunu, Suriye tarafına ileticek.

Basın toplantısında Özal ve El Kasım, iki ülke arasında varılan bu noktanın, bölge istikrarına da büyük katkı olacağını, bir başka soru üzerine belirttiler. Bu arada Başbakan Özal, "Sorularımızın iyi niyetle çözümlenmesi için hiçbir neden görmüyorum. Biz zaten Sayın Kasım ile gerektiğinde telefon ile görüşüyoruz. İlişkilerimizin ileride çok daha iyi noktalara geleceğini umuyorum" dedi.

Öte yandan Özal'ın Suriye ziyareti sırasında Hatay mescidinin gündeme getirilmediği öğrenildi.

Milliyet 11.7.1987

PKK'nın kanlı baskını
Başbakan'a gece bildirildi

Özal için en uzun gece

● SÜREYYA ORAL ● DİYARBAKIR, (MİL-HA)

BAŞBAKAN Turgut Özal önceki gün Diyarbakır'da en uzun geçesini yaşadı. Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Yuvalı köyü ile İdil'in Peçenek köyüne PKK militanlarca yapılan baskında 26 kişinin öldüğü haberi, gece yarısı Başbakan uyandırılarak verildi.

Başbakan olaydan haberdar olduktan sonra İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Etniyet Genel Müdürü Şafak Arkan Bedük ve Sıkıyönetim Komutanlığı jandarmaları ile bir durum değerlendirmesi yaptı, gelişmeleri izledi. Sabah olunca da katliam yapılan köyler hareketinden önce basın mensuplarına açıklama yapıp, olayları "fevkalade üzücü" olarak nitelendi ve bölgede operasyonun sürdürüldüğünü söyledi.

ÖNCEKİ GECE

Önceki gün Diyarbakır'da temeller atılan sonra Mardin'e giden Başbakan, oradaki konuşmasında "PKK militanları" er geç yakalanacağını" söylemiş ve "Bu işi yapmaları bir affettimiyorum. Allah da affetmez. Onların sonu bu dünyada değil öbür dünyada da cehaennemdir" demişti. Özal, PKK'cuların yanına gitmiş, onları teslim olarak Pırsamanlık Yasası'ndan yararlanmalarını istemişti. Başbakan, bu konuşmasından sonra helikopterle Pınarcık'a giderek katliamda ölenlerin yakınlarıyla konuşmuş, mezarları ziyareti etmişti.

Özal, ziyaretinden sonra yine helikopterle Diyarbakır'a dönmüş ve gece saat 21.00'de Dicle Üniversitesi Havuzbaşı Tesisleri'nde Belediye Başkanı Nurettin Dilek'in verdiği yemekte katılmıştı. Başbakan yemegin sonunda videodan TRT'nin 20.30 haberlerini izlemiş, yaklaşık iki saat kaldığı yemekten sonra Orduvadi'nde istirahat etmişti.

**Suriye, ABD
ve Türkiye**

POLİTİKA'da
Coşkun KIRCA



TÜRKİYE Başbakanı, yakında Suriye'ye bir resmi ziyarette bulunacaktır. Bu ziyaret hayli ilginç bir ortam içinde cereyan edecek görünüyor.

Gerçekten, Suriye'nin meşhur Filistinli tedhişçi Ebu Nidal'ı ülkesinden kovduğunun anlaşılmasından ve Şam Hükümeti'nin, Lübnan'da tutuklu olan bazı rehinelere kurtarmak için ciddi cabalara giriştiği meydana çıktıktan sonra, Başkan Reagan, Şam'a Birleşmiş Milletler'deki Amerikan Daimi Temsilcisi'ni özel temsilci olarak göndermiştir. Bu arada, Ürdün Kralı Hüseyin'in aracılığı sayesinde, Suriye ve Irak liderlerinin bulunduğu da öğrenilmiştir.

Bu gelişmelerin, Suriye'yi, Körfez savaşında İran'ı desteklemekten ne ölçüde uzaklaştıracağı henüz belirlenmiş sayılmaz. Fakat, Suriye'nin son zamanlarda batıdan gelen baskılar karşısında, milletlerarası tedhişçiliğe verdiği desteği azaltmak yoluna girdiğine ilişkin bazı ciddi işaretler vardır. Suriye'nin milletlerarası tedhişçiliğe destek vermemekten tamamiyle vazgeçeceğini düşünmek, hayalçilik olur Suriye, İsrail'e karşı tedhişçiliğe destek verreyse, büyük ihtimalle devam edecektir. Fakat, milletlerarası tedhişçiliğin, batılılara karşı yönelmesini desteklemekten vazgeçememesi, ihtimal dışı değildir. Sırf bu gelişme dahi - eğer kesin olarak gerçekleşirse - Suriye'nin İran'dan bir ölçüde uzaklaşmasını gerektirecektir. Nitekim Suriye, şimdiden Lübnan'da İran'ın ipini çektiği Hizbullah kuruluşuyla mücadele haline düşmüştür. Batıyla ilişkilerinde genel bir iyileşme peşinde olan SSCB'nin de Suriye'ye aynı yönde telkinde bulunduğu tahmin edilebilir.

SURİYE'nin batıyla ilişkilerindeki bu olumlu gelişmelere rağmen, Türkiye'yle ilişkilerinde aynı yönde bir iler-

leme olduğu söylenemez. Gerçi, Ankara'daki Suriye Büyükelçisi, devamlı olarak, Suriye'nin Türkiye'ye yönelik bölücü Marksist-Leninist tedhişçiliği desteklediğini söyleyip durmaktadır. Ama Türk kamuoyunda, kimseyi inandırmamak kadar, Pınarcak'ları gibi katliamları gerçekleştiren bu tedhişçiler, gösteri inmiyorlar. Bir yerden Türkiye'ye sızıyorlar. Bunların şu sırada büyük ölçüde Suriye'de üslandıkları; orada eğitim gördükleri, oradan ikmallerini sağladıkları, Irak'ın kontrolsüz bölgesinde de oradan geçtikleri, artık kimsenin meçhulü değildir. O kadar ki, Türk basını PKK liderlerinin Şam'da nerede olduklarını bile tespit etmiştir.

Türk Hükümeti'nin bütün bu desiselerden habersiz olduğu düşünülemez. Nitekim, Türkiye, Suriye'ye tedhişçilerle karşı ortak mücadeleyi hedef tutan bir anlaşma teklif etmiş, fakat geçen yıl meclisimize gelen Suriye Başbakanı, bu teklifi geri çevirmiştir.

TÜRKİYE Başbakanı'nın, bu şartlar altında Suriye'ye resmi ziyarette bulunacak kadar Şam Hükümeti'ne iltifat bulunmasındaki hikmeti anlamaktan aciziz. Fakat, mademki Sayın Özal, sabrı bu ölçüde yeğlemiştir, o zaman sabrımızın Suriye'yi şımartmamasını sağlayıcı mesajı, Şam'daki muhataplarına tam bir açıklıkla iletmelidir. Hafız Esad şu an anlamalıdır ki, bir yandan batıyla karşı tedhişçiliği desteklemekten vazgeçmek, öte yandan Türkiye'ye karşı -Kremlin'den esinlendiğinde kuşku olmayan- bölücü tedhişçiliği desteklemek mümkün olamaz.

Batının bu konuya sırf Lübnan'daki rehinelere kurtarma açısından değil, genel strateji açısından da bakması ve Suriye'ye gereken uyarıda bulunması, Türkiye'yle müttefik olmanın en basit gereğidir.

30 kişinin ölümüyle sonuçlanan Pınarcak olayını kinayayla tasarı oylanmadı

**Avrupa Parlamentosu
Pınarcak'ı kinamadı**

- Muhafazakâr ve liberallerin hazırladığı tasarı, "terör" konusu ele alındığı için "usul gerekçeleriyle" görüşülmedi, bu defa da, "insan hakları" başlığı ile sunulmuş ancak süre doldu diye ele alınmadı.
- Parlamentonun eski başkanı liberal grup başkanı Fransız Bayan Simone Veil, tartıştığı bu maddesini güncel olarak tanımladı, "Biz gerçekten aptalız İspanya'daki terörizm ile Türkiye'deki terörizmin ne alakası var?" şeklinde konuştu

• Ahmet SEVER,
• BRÜKSEL

BİRKAÇ hafta önce, Türkiye'yi kinayan Ermeni karar taslağını onaylayan Avrupa Parlamentosu, PKK'nın Pınarcak'ta giriştiği katliamı kinayan üç karar taslağını uyuttu. Yeni iç tüzüğü kurbanı olarak zaman yetersizliği nedeniyle oylanmayan tasarılar kadük oldu.

Parlamentodaki liberal grubun başkanı Fransız Bayan Simone Veil, bu gelişmeyi "aptallık" olarak nitelendirirken, liberal grup adına tasarılarından birinin kabul edilmesiyle öteki tasarılar düşüğünden, Pınarcak'ı kinamadı.

VEL'İN TEPKİSİ

Bunun üzerine, Avrupa Parlamentosu'nda daha önce başkanlık da yapmış olan Simon Veil, oturumu yöneten İspanyol Başkan sosyalist Baron Crespo'yu protesto etti. Veil, "Biz gerçekten aptalız.

NASIL OLDU?

Pınarcak katliamını kinayan karar tasarı, ETA'nın İspanya'nın Barcelona kentinde giriştiği bombalı saldırıyı kinayan karar tasarıyla birlikte, "Terörizm" başlığı altında dün parlamentoya getirildi. ETA ile ilgili tasarı, "Terörizm" başlığı altında gündem maddesinin ilk sırasındaydı, oylandı ve kabul edildi. Parlamentonun yeni iç tüzüğü uyarınca, aynı başlık altında toplanan karar tasarılarından birinin kabul edilmesiyse öteki tasarılar düşüğünden, Pınarcak'ı kinamadı.

VEL'İN TEPKİSİ

Bunun üzerine, Avrupa Parlamentosu'nda daha önce başkanlık da yapmış olan Simon Veil, oturumu yöneten İspanyol Başkan sosyalist Baron Crespo'yu protesto etti. Veil, "Biz gerçekten aptalız.

İspanya'daki terörizm de Türkiye'deki terörizm arсында ne ilişki var? İspanya'daki terörizm kinanınca Türkiye'deki terörizm de kinanmış mı oluyor?" dedi. Veil, tartıştığı bu maddesinin de "gülmeye" olarak nitelendi.

Daha sonra Veil ve De Ryke, tasarıların "İnsan Hakları" başlığı altında yeniden ele alınmasını istedi. Oturum başkanı bu isteği kabul etmedi, ama bu defa da oturumun çalışması süresi dolduğu için, Pınarcak'ı kinayan karar tasarı gündemden dışlandı.

Toplantının ardından çeşitli parlamentolar, Pınarcak'ın kinanmasını engelleyen içtüzük maddesini son derece sağlam ve anlamlı bulduklarını belirttiler ve değiştirilmesi gerektiğini söylediler.

Başbakan'a önce valiler, sonra askerler bilgi verdi

Özal'a PKK brifingi

İhsan DÖRTKARDEŞ
• Süreyya ORAL

• **DIYARBAKIR (MİL-HA)**

GAP'ın inceleme gezisini dün de sürdüren Başbakan Turgut Özal, Diyarbakır'da toplu konut, park ve yol temeli attı. Sıkıyönetim Komutanlığı'nda verilen brifinge katıldı.

Başbakan Turgut Özal, GAP gezisini üçüncü gününde Diyarbakır'da 7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı ile, Tıp Fakültesi Hastanesi'ni de ziyaret etti. 7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı'nda Başbakan Turgut Özal'a PKK'nın bölgede işlediği cinayetleri ilgili olarak bir brifing verildi. Korgeneral Aşır Özber tarafından verilen bölge valilerinin de katıldığı brifingde Başbakan Turgut Özal'a PKK militanlarının giydikleri üniformalar da gösterildi. Kolordu Komutanı tarafından gösterilen giysilerin Türk subay ve askerlerinin giydikleri üniformaları aynı olduğu görüldü.

Brifingte PKK'nın köy baskınlarını subay ve er kıyafetleriyle sürdürmesi dış dünyada propaganda için yönelik bir strateji değişikliği olarak nitelendirildi.

Brifingde ayrıca, PKK'nın bölgede cinayetleri işlerken Türk Ordusu'nun üniformasını giymesinin,

- Diyarbakır'da 7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı Karargârı'nda düzenlenen brifingde bölgedeki PKK eylemleri anlatıldı.
- Korgeneral Arif Özder'in brifingine bölge valileri de katıldı ve Özal'a PKK militanlarının giydikleri üniformaları da gösterildi

dış dünyada "Türk askeri köyleri basıyor, köyleri öldürüyor, sonra da suçu Kürtlerin üzerine atıyor" propagandasına yönelik olduğu anlatıldı.

Başbakan Özal daha sonra Diyarbakır Tıp Fakültesi Hastanesi'ne de giderek, kaza geçiren Adıyaman Valisi ve eşiyle, hastanede yatan ANAP Bingöl Milletvekili Mehmet Ali Doğulu'yu ziyaret etti.

Özal, Diyarbakır'da 74 bin metrekarelik alana yapılacak olan Bakıncı Toplu Konut Kooperatifinin temelini de attı. Özal, burada yaptığı konuşmada, bundan üç yıl önce çıkarıldıkları Toplu Konut Yasası'yla vatandaşları daha güzel konut ve iş olanakları sağladıklarını söyledi, bugün Türkiye'de 500 bin konutun inşaat halinde olduğunu bildirdi. Başbakan Özal, daha sonra, kendi adı verilen bulvarın kurdelesini keserek yapım çalışmalarını başlattı. Turgut Özal, güçsüzler yardım ve aşevi tesislerinin temel atma törenine katıldı, Köytek Holding tarafından yapılan tesisler ile Göksu Barajı'nın temelini attı.

Başbakan Özal, toplu konut ko-

operatifinin temelini atarken yanına yaklaşan Aziz Doğan adlı bir kadın, 20 yıllık memur olan kocası Veyal Doğan'ın 5 yıl önce karayollarındaki ambar memurluğu görevinden atıldığını, 9 çocuğuyla birlikte perişan halde olduklarını bildirerek yardım istedi. Başbakan Özal da, "Tamam hallederiz" diyerek Devlet Bakanı Karaveli'ye, Aziz Doğan'la ilgilenmesini söyledi. Başbakan Özal'ın, şehircilik gezisi sırasında önu sık sık kesilerek kendisinin yardım istediğini, Özal da ilgilerden yarıdan isteyenlere yardım etmelerini söyledi.

NOTLAR "Su istiyoruz"

DIYARBAKIR, ÖZEL
• Başbakan Turgut Özal, Güneydoğu gezisi sırasında da hayli yoruldu. Bunda en önemli etken, göğdede 40 dereceyi bulan sıcaklıktı. Özal'ın yorgun halini gören eşi Semra Özal, kendisine uyarıda bulundu. Bu arada yanındaki olan doktor da Özal'ı uyardı.

• Özal'ın gezisi sırasında yurttaşların kendisinden istedikleri tek şey su idi. Hemen hemen gittiği her yerde Özal, "Su istiyoruz", "Belediyeyi arıyoruz", "Su su su... Yaniyoruz" yazılı pankartlarla karşılandı.

• Aşevi ve Göçözlere Yurdunun temelini atacağı sırada ellinde su kovası bulunan yaşlı bir kişi, Özal'ın yanına gelmek istedi. Sonradan adının Hacı Muhammet Taylalı olduğu belirlenen bu kişinin Özal'a ulaşması Diyarbakır Belediye Başkanı Nurettin Dilak tarafından engellendi. Özal'dan su isteyeceğini söyleyen 76 yaşındaki Hacı Muhammet Taylalı ısrar edince, Belediye Başkanı Dilak kendisine, "Seni yakarım Hacı" dedi ve ekledi: "Evin nerede senin? Yalan söylüyorsun. Glt buradan". Bu sözler karşın Özal'ın yanına gitmekte ısrarlı gözükken yaşlı yurttaş Belediye Başkanı kendisine su verileceği vadedince bulundu.

• Başbakan Turgut Özal, Urfa Toneli inşaatının yavaş gittiğini anlayınca sinirlendi. Özal, gezisi sırasında bu konuda Özal'ın yanına gitmekte ısrarlı gözükken yaşlı yurttaş Belediye Başkanı kendisine su verileceği vadedince bulundu.

Muhalefet tek ses: 'Meclis toplansın'

- Mardin'in 2 köyünde eşkiyanın yaptığı katliamdan sonra, muhalefet sert tepki gösterdi.
- İNÖNÜ: "Hükümet güvenoyu istesin. İçişleri Bakanı telifa etsin. Teğhis yanış..."
- CİNDORUK: "Cumhuriyet tarihimizin karşılaştığı en büyük tehlikeyi yaşıyoruz."
- RECEVİT: "Başbakan, yasakların kalkmasını önlemek için başka şey düşünülmüyor."
- BECEVİT: "Avrupa Parlamentosu konuyu görüşürken, Millet Meclisi hâlâ tatilde."
- DEMİREL: "Toparlanın beyler, toparlanın. Eşkiyanın kökü artık kazınmalı."
- SHP Genel Başkanı İnönü, Parlamento'nun olağanüstü toplantıya çağrılmasını istedi

mayacak da başkam mı kaldıracak? Toparlanın beyler, toparlanın. Eşkiya aize meydan okuyor" dedi. TBMM Başkanı Necmettin Karadamın, Meclis'in olayla ilgili olağanüstü toplanması istediğini benimsedi.

TEPKİLER VE ÖNERİLER

Başbakan Turgut Özal'ın önceki gün, daha önce katliama sahne olan Pınarcık Köyü'ne yaptığı ziyaret sırasında, "Hepimiz teker teker vuruşacağız" demesinden çok kısa bir süre sonra Pınarcık'a çok yakın köylerde bölücülerin giriştiği saldırı ve 28 yurttaşın ölmesi tepkilere yol açtı. Eski başbakanlardan Bülent Ecevit, konunun Türkiye Büyük Millet Meclisi'nde çözümlenmesi gerektiğine değindi ve Özal'ın buna yanmasını eleştirdi. Bülent Ecevit, bu konuda Hürriyet'e anlattı: "Demokratik Sol Parti, Pınarcık öncesinde ve sonrasında Güneydoğu'daki güvenlik sorununu ve başka sorunları yerinde derinliği ne inceledi. Somut önlemler içeren bir rapor hazırlayıp hem kamuoyuna açıkladı hem de Cumhurbaşkanı'na TBMM Başkanlığı ve Başbakanlık'a sundu. Fakat ne zaman ne de bir tepki aldı. Benim gördüğüm kadar, uygulanması gereken bütün önlemler o raporda yazıldı. Ayrıca şunu da belirtmek isterim: Güneydoğu Anadolu'daki güvenlik sorunu Avrupa Parlamentolarında görüşüldü. Ama Türk Parlamentosu'nda görüşülmedi. TBMM, DSP'nin uyarılarında karşın hâlâ tatilde. Oysa güvenlik konusunda hükümet, önce Parlamento'ya karşı sorumludur. Bu Anayasa'da açıkça belirtilmiştir. Fakat hü-

kümet bu Anayasal sorumluluğu da yerine getirmiyor. Demokrasiye bu gibi sorunlara çözüm öncelikle Parlamento'da aranır. Ama Sayın Özal'ın bu gerçeği bilmediği veya içine sindiremediği anlaşılıyor.

Üstelik bir yandan milli birlik edebiyatı yaparken bir yandan da aynı fikirte ve referandumda olan bir iktidar lideri olarak milli birliği tahrip için elinden geleni yapıyor."

DEMİREL: "TOPARLANIN BEYLER"

Eski başbakanlardan Demirel de konuya ilişkin görüşlerini şöyle açıkladı: "Eşkiyanın kökü kazanmalı. 8 senedir kazanamamayıp ayıptır. Devlet harbe girerse ne yapacak? Düğmana karşı ne yapacaksa o zaman zararında çoğu üniformalı 100'e yakın kan dökülmüş. Acaba Türkiye Cumhuriyeti Devleti bu hadisenin önemli olduğunu ne zaman anlayacak? İşle oluyor, ne yapalım" demesini anlamak mümkün değildir. Hele Türkiye'yi bugün yönetenler ve 1980 öncesi dönemle karşılaştığımız o günün yöneticilerini soruyoruz. Tutmayın ve bundan sonra siyasi fayda kalkarmaya devam ederken, 13 gün içinde 50 masum Türk vatandaşının katline diyocekleri bir şeyler söyleyi, yapacakları bir şeyler yap. Tehlike yoktur. İran Irak savaşı devam ettiği sürece, bu iş olur demek vatan- daş korku vermektir. Başka bir işe yaramaz. Bunlar önemli olaylardır. Devletin gücü vardır. İstese ortadan kaldırır diyip bu kan dökülmesine seyirci kalmakta da

büyük günah vardır. Türkiye'yi yönetenler büyük ve bal altındadır. İktidar, yap-mak, demektir. Bugün çıkmış bir olay değil. 8 senedir devam ediyor ve 8 senedir akıyonetim var. Türk devleti bunu ortadan kaldırmayacak da, başkama mı gelip kaldıracak? Türk vatandaşını eşkiyanın merhametine terk edemezsiniz. Toparlanın beyler toparlanın. Eşkiya size meydan okuyor."

İNÖNÜ: "AKBULUT GÖREVİ BİRAKSIN, HÜKÜMET GÜVENYOYU İSTESİN"

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, hükümetin vatandaşın güvenliğini korumaya ağına açtığı cıkık- ta söyledi. Sorunun görüşülmesi için TBMM'nin Cumhurbaşkanı tarafından hemen olağanüstü toplantıya çağrılması gerektiğini kaydeden İnönü, "Elindeki yetkileri kullanamayan İçişleri Bakanına daha fazla gecikmeden görevini yitiren hükümet de gelip TBMM'den güvenoyu istemelidir. Halkın güvenliğini koruyacağına bizi inandırmasa güvenoyu almalarıdır" dedi. İnönü, dün MYK'yı toplanarak gelen son olayları görüş- tü. Daha sonra bir basın toplantısı düzenledi İnönü, "Daha fazla gecikmeden İçişleri Bakanına görevi bırak- maları Hükümet de TBMM'ye gelecek bundan sonra güvenliğinin nasıl sağlanacağını anlattı. Güvenoyu istemeli. Özal reklamı bırakıp önce GAP'tan yararlanacak vatandaşların güvenliğini sağlamalı. Başbakan, eşkiyaya Teslim

4 çağrısı yaparken bütün güvenlik güçleriyle aynı den bir komsu köyünde bulun- maktaydı. Başbakan çağrı yaparken eşkiya katliam yapıyordu" dedi.

SHP Genel Sekreteri Fikri Süğler, Genel Sekreter Yardımcısı Emel Erip Servet Devrimci ve Emel Ağaçlı'da oluşan bir basın toplantısı yapılarak açıkladı.

İNÖNÜ KARADAMIN GÖRÜŞMESİ

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü dün ayrıca TBMM Başkanı Necmettin Karadamın'la ziyaret ederek TBMM'nin olağanüstü toplantıya çağrılmasını istedi. Karadamın, Anayasa'nın 93 üncü maddesinde var olan bu yetki- sini kullanmasını isteyen İnönü, "Masum insanlar hunharca öldürülürken Meclis buna kayıtsız kalamaz" dedi TBMM Başkanı Necmettin Karadamın ise bu amaçla Meclis'ine ola-ğanüstü toplantıya çağrılmayı düşünmediğini, teminallerde bulun- ulmadığını ve milletvekili olarak toplantıya çağrılmayı istemediğini bildirdi. İnönü'de 64 milletvekili olup SHP'nin bu yolu deneyinceyi ve diğer muhalefet partilerinden yardım isteyeceğini bildirdi.

CİNDORUK: "EN BÜYÜK TEHLİKE"

DYP Genel Başkanı Hüsamettin Cindoruk da Mar- dîn'de meydana gelen olaydan büyük üzüntü duyduklarını belirterek, "Cumhuriyet tarihimizin karşılaştığı en büyük tehlike hükum sürüyor" dedi. Cindoruk, şun- lara söyledi:

"Devletin görevi, milletin, vatandaşın can güvenliğini sağlamaktır. Bir ülkede devlet vatandaşın güvenliğini sağlayamazsa o devlete vatandaş aranda melek bir huzur yok. Şimdi cumhuriyet tarihinin en büyük tehlike ile karşı karşıyayız. Soğukkanlılığımızı yitirmeliyiz. Başbakan bu bölgede halkoylaması propagandası yapılmaktadır. Bu talihizlik, yanlış ve yakıpaktır. Ölen tüm vatandaşlarımız rahmet diliyoruz. Milletimiz Parlamento'dan görev beklemektendir. Başbakan'a sesleniyoruz. Olaylar için hukuk kuralları içinde alınacak her türlü tedbir destek-

leriz. Meclis de toplantıya çağrılmalı ve bu konuyu niyasetin üzerine çıkarma- lıdır. Partilerarası diyalog sağlanmalıdır. Türk Silahlı Kuvvetleri eşkiyaya muha- tep olmalı. Çıkarmalı, görev İçişleri Bakanlığına verilmelidir. Özal, devletin kökünden kopmuyor. Yap- tıkları saygızmazlık. Parti- lerarası uzlaşma diliyoruz."

RAHSAN ECEVİT'İN AÇIKLAMASI

DSP Genel Başkanı Rahsan Ecevit de dün yaptığı yazılı açıklamada, yetkililerin artık Güneydoğu'daki güvenlik sorunu konusunda herkeş- sine getirdiği bir uzlaşma- nı kabul etmelerini ve ciddi önlemler alınmasını istedi. Rahsan Ecevit, Pınarcık katliamından sonra, Pınarcık'ta yaşanan katli-mlerde bile hiçbir etkili önlem alınmadığını, anlaşılacağı belirtildiği açıklamasında, konuyla ilgili DSP raporuna hiçbir yanıt verilmesini eleştirdi. Rahsan Ecevit, şunları söyledi:

"Yönetimi sivilleştir- mekte olduğunu iddia eden Sayın Başbakan'ın Genelkurmay'ın akıyönetim uygulanan yörelerdeki güven- lik sorunıyla ilgili oluştur- ma veya soruşturması açıl- saydı. Akıyönetim uygulan- maları da bu araştırmanın veya soruşturmanın kapas- mına kendiliğinden girerdi.

ANKARA, (Hürriyet) Mardin'in İdil ilçesine bağlı Peçenek Köyü'nde Midyat İlkesi'nin başı Başkoy'un Yuvalı mevzisinde önceki gece bölücü eşkiyanın başkını düzenli bir 2'ş kişiyi öldür- melerine olayına muhalefet partileri ve eski başbakanlar tepki gösterdi. Ana Muhalefet Partisi Lideri Erdal İnönü, bu katliamı en ümitsiz istemeye ve İçişleri Bakan Yardımcısı Akbulut'a da istifaya çağırarak DYP Genel Başkanı Hüsamettin Cindoruk, "Cumhuriyet tarihinin karşılaştığı en büyük tehlike hükum suruyor" dedi. DSP Genel Başkanı Rahsan Ecevit, olayları önlemek görevi Başbakan'ın, yasakların kalkma- sını önlemek başka bir şey düşünmediğini söyledi. Eski başbakanlardan Bülent Ecevit, sorunun Parlamento'da çözümlenmesi önerirken, Süleyman Demirel de, "Türk devleti bunu ortadan kaldır-

Milliyet

BUGÜN

"GECE SİLAHLI, GÜNDÜZ ÇAPALI"

PKK katilleri tophu cinayetlerine yenilerini eklediler. Pınarcık'taki gibi, gece vakti iki köye girdiler. Muh- tari ve köy korucularını, üç yaşındaki çocuklarına ka- dar bütün aileleriyle birlikte kurşundan geçirdiler.

Yapıklarının bütün yurtta üyendiği, nefretin ölçüsü- nü ifade etmeye, artık Türkiye'deki kelimeler yemiyor. Dünyanın başka dilleri de yemiyor. Zaten artık "nefri" ve "telin" deyimleri aramaktan çok, gereklerin bilince varıp gerçekçi bir mücadele sistemi oluşturmanın zamandır.

Belli ki, PKK teröristlerinin bu defaki amacı, köylerdeki köy korucularını yıldırmanın da ötesinde, Başbakan ve be- kanların bölgedeki gazetilerine karşı bir "meydan okuma" e- tkiyi yapmaktır.

Bu gezi sırasında böyle bir güç gösterisini göstermek iste- yecekleri, gerçi yetkililere de tahmin ediliyordu. Ancak alın- mayan bütün önlemler karşısında bunu başarabileceklerine ih- timal veriliyor.

Başadılar. Hem de Başbakan'ın Pınarcık'ta ziyaret edip oradaki ailelerin acısını paylaşacağı günün geçesinde. "Pınarcık- ta—kuş uçuşuyla—sadece 50 kilometre uzaklıktaki köy- lerde..."

Pınarcık katliamı, yüreğinde insanlık duygusunu taşıyan her- kes tarafından ne kadar lanetle anılacağı anlaşılan, insan kılıfın- daki o PKK canavarları onu, başka köyler halkına karşı "emsal" diye kullanıyorlar. Köy korucularının bulunduğu öteki köylerde haber salarak, "Pınarcık'ta uşutmayın. De- ğişimizi yapmazsanız sonunuz budur" diyorlar. Bazen de o köylerde bizzat birer "tehlikeli baskını" yaparak istediklerini o anda elde ediyorlar. Kurtulan ilçesinin Kesikbaş köyün- deki gibi.

O köye bir gece vakti girmişler, halkı silah tehdidi altın- da köy meydanına toplamışlar. "Ya silahlar, ya da Pınarcık" demişlerdi. Kurucular, cesareti, silahlarını teslim etmişler ve

ayrıca, "Bir daha devletten silah almayacağız" diye yemin etmek zorunda bırakılmışlardı. Alırlarsa cezası belliydi: Pınarcık'taki köy korucularının akıbeti...

Sadece gittikleri, ya da haber saldıkları köylerdeki koru- cular da değil. Bu, olan-bitenleri dolaylı olarak duyan köy- lerdeki korucuların bazısını da yitirilişle sürükliyordu. Köy halkından da gelen baskılar altında aralarından, devletten al- dığı silahları iade etmek için bizzat başvurular da oluyor- du.

Peki devlet? Başbakan'la birlikte bölgeyi helikopterle gezen gazeteci- lerin de bir kere daha gözleriyle saptığı gibi, devletin ister "sıkıyönetim", ister "olağanüstü hal" yoluyla olsun, burad- aki binlerce köy ve mezarın her birinde her gün ve her sa- ate etkin olabilecek bir düzen kurması, en azından kısa va- dede kolay değil...

PKK teröristleri de bunu bildikleri için gittikleri her yer- de bir parola halinde, "Gelsin de bakalım sizi, devletiniz kurtarısın" diyorlardı.

Başbakan'ın bölgeyi ziyareti sırasında yaptıkları barbar- lik gösterisinden sonra, buna herhalde, "Gelsin de, Başba- kanımız kurtarısın" lafını ekleyebilecekler...

Dün de belirtmeye çalıştık: Güneydoğu bölgemizin güven- liliği konusu, devletimizin ve milletimizin gündeminden kısa vadede çıkacak gibi değildir. Ne "sıkıyönetim", ne sıkıyö- netimi bırakıp "olağanüstü hal" ve geçici... Ne komutanların yönetimi, ne valilerin, ne de —yani ihdas edilmiş düşünül- en—"koordinatör vali"lerin yönetimi... Tek başına "yönetim" de- ğişikliğiyle, sorunu birdenbire çözebilemeye düşünmek hayal- ciliktir.

Sorun, bölgenin koşullarına göre uzmanlaştırılacak ve böl- gedeki sürekli olarak görev yapacak çok geniş bir özel güven- lik kadrolaşması gerektiriyor.

Bu arada, "Irak'tan mı geldiler, Suriye'den mi?" soru- sundan çok daha önemli olarak, o "gelen"lerin, ya da "gel- meyen"lerin burakarda nasıl yaşayabildikleri sorusu üzerin- de durmak gerekiyor. Bölgede şimdiye kadar görev yapan va- liler ve komutanların sık sık sözünü ettiği bir, "Gece eli si- lahlı terörist, gündüz eli çapalı vatanadaş" tanımı var. O ta- nimin altındaki gerçeği saptayabilmek gerekiyor

Milliyet

21 bölücüye tutuklama

FEDERAL Almanya'nun Lindau kent şunundan yasa dışı yollarla ülkeye girmek isteyen 21 bölücü tutuklandı. Lin- dau polisi tarafından yapılan açıklamada, yakalanan böl- çüleriñ Almanya'ya sığınma hakkı istedikleri kaydedildi. Po- lis, söz konusu bölücülerin, Türkiye'de siyasi suçlardan aran- dıkları konusunda ifade verdiklerini de bildirdi



**Batı dünyası
katliamı kınadı**

**İngiliz Reuters ajansının
yorumu**

"Eşkiya, Özal'a aldırmadı"



Damda uyuyorlardı Teröristlerin kurşunlarına hedef olan çocuklar, Yuvalı mezrasında evelerinin damında yataklarında uyuyorlardı. Halinlerin kurşunlarına hedef olan bu küçük yavrunun ölümüne neden olanların insan olamayacağını gözyaşları arasında söyleyen diğer köylüler, halinlerin bir an önce yakalanmasını istedikler.



Toplu mezarlar açıldı

Anıklı ve Peçene köylerinde vahşice öldürülen çoğunluğu çocuk 29 masum insan, dün mezar yata kalanlar. açılan toplu mezarlara defnedildiler Köylüler, "Evlattırımız, torunlarımız ve onların torunları, yüzyıllar bile geçse, bu katliam yapanları lanetleyeceklerdir" diyorlar

● ABD Dışişleri Bakanlığı ile Batı Alman Hıristiyan Demokrat parlamenterler katliamı kınadı

● İngiliz Reuters ajansı, Başbakan'ın Mardin'deki konuşmasından hemen sonra, olayın meydana gelmesine dikkat çekti

ANKARA, AA
MARDİN'in İdil ve Midyat ilçelerine bağlı iki köyü basan bölücü eşkiyanın 31 kişiyi öldürmesi haberi, yabancı ajanslar arasında ilk olarak İngiliz Reuters ajansı tarafından verildi. Ajans, "Bölücü eşkiya, Başbakan Özal'ın uyarısını gözardı ederek 31 kişiyi öldürdü" başlıklı haberinde, katliamın, Başbakan Özal'ın bölgeyi ziyaretinden birkaç saat sonra meydana geldiğini belirterek, Başbakan'ın bölücülere "Teslim ol" çağrısında bulunduğunu vurguladı.

KATLİAM BBC'DE
BBC Dünya Servisi de dün geceki katliamı bu sabah 10.00 haberlerinde birinci haber olarak duyurdu. BBC, 19 çocuk 31 kişinin bölücüler tarafından öldürülmesi olayıyla ilgili olarak şu görüşe yer verdi: "Başbakan Turgut Özal, ya dağlık bölgelerde yaşayan ya da yakındaki Suriye ve Irak sınırından geçen bölücülerin sürekli saldırılarına uğrayan Güneydoğu Anadolu bölgesi halkının moralini yükseltmek amacıyla dün bölgeye bir gezi düzenlemiştir."

DÜNYADAN TEPKİLER

Mardin'e bağlı Peçenek ve Yuvalı köyleri ile Hakkâri Şemdinli'de PKK teröristlerine girilen ve 31 kişinin ölümü ile sonuçlanan katliam Washington tarafından sert bir dille kınandı.

ABD Dışişleri Bakanlığı'nca yapılan açıklamada, bu tür saldırılar adil olacak hiçbir davanın bulunmadığı belirtilirken, "Masum insanlara karşı girilen bu saldırıyı kınıyoruz ve bütün ülkeleri de, bu olayın aynı sertlikte kınanmaya davet ediyoruz" denildi.

Öte yandan, yönetim yetkilileri, Türkiye'nin bazı Doğu illerinde 1986 yılında başlatılan "seyahat uyarılarının" 19 Temmuz tarihinde siyasetimin kaldırılması ile tekrar gündeme geldiğini açıkladılar. Yetkililer, Diyarbakır, Siirt, Mardin ve Hakkâri illerinde uygulanan seyahat uyarılarının, yakın bir tarihte kalkabileceğine dikkat çektiler. Batı Alman Hıristiyan Demokrat parlamenter Elmar Brok, bir basın bildirisini yayınlarak, teröristlerin Türkiye'deki kanlı eylemlerinin, terörizme karşı işbirliğinin elzem olduğunu Avrupa Parlamentosu üyelerine bir kez daha gösterdiğini belirtti.

Bir siyasal
çözüm için...



Prof. Dr. Haluk ÜLMAN

TÜRKİYE'nin Güneydoğu bölgesinde bir türlü önu alınamayan ayrılıkçı şiddet eylemleri, bilmiyorum neden, bu sorunun siyasal bir yanı da olduğu gerçeğini kimsenin aklına getirmiyor.

Gerektikten, Türkiye'yi yönetenler, bu ayrılıkçı eylemleri önlemek için, iki öneri ve uygulama ortaya çıkmıştır. Birinci öneri, olaylara yalnızca bir avuç eşkiyanın, Türkiye'yi bölp zayıflatmakta yarar gören üç gücünün de desteğiyle yürüttükleri, dağınk vürkaç eylemi olarak bakmaktır. Böyle olunca, yapılacak şey, bu eylemleri önlemek için bölgede etkin güvenlik önlemleri almak ve eşkiyayı kısırdığımız yerde bastırmaktır. Ancak bu bakış açısı ve uygulama, şimdiye kadar olumlu bir sonuçta ulaşabilmiş değildir. Çünkü, bir yandan bölgenin doğal yapısı düzenli askeri harekâta elverişli değildir; düzenli birlikler de vürkaç savaşlarına karşı çıkmak için değil, konvansiyonel savaşlar için yetiştirilip donatılmışlardır. Onun yanı sıra, az sayıda da olsa, bölge halkının bir kesimi bölücü eşkiya ile işbirliği yapmaktadır; onları saklayıp kaçmalarına yardımcı olmaktadır. Hatta, bazen kim bölgedeki masum bir vatandaştır, kim çevre ülkelerden sızıp gelmiş eşkiyadır, onu bile anlamak olanaksızlaşıyor. O nedenle, yalnızca güce dayalı bir çözüm, hem kolay hem de bütünüyle geçerli değildir. Hele İran, Irak ve Suriye'nin bize komşu sınırlarındaki güç boşlukları da dikkate alınınca...

Güneydoğu'daki ayrılıkçı eylemleri önlemek için geliştirilen ikinci öneri ve uygulama, bu bölgenin ekonomik ve toplumsal kalkınmasını bir an önce sağlamaktır. Devlet buraya iş alanlarıyla, adalet, eğitim ve sağlık hizmetleriyle, yoluyla, telefonuyla gitmelidir ki, orada yaşayan vatandaşlarımız mutlu ve zengin bir hayat sürsünler. Böyle bir hayatın ancak bir başka bağımsız devletin sınırları içinde yaşanabileceğini ileri süren ayrılıkçı eşkiyaya kulak asmasını, onların peşinden gitmesini. Bölgede etkin bir güvenlik düzeniyle bütünülecek

bir ekonomik ve toplumsal kalkınmanın, buradaki vatandaşlarımızı Türk devletine daha sıkı bağlarla balayacağına hiç kuşku yok. Ancak Türkiye'nin sınırlı kaynakları, şimdiye kadar, Güneydoğu'nun kalkınmasına sıra getirmemiş. Konunun önemini her gün biraz daha iyi anlayan Türk hükümetleri, son yıllarda bu konuda çok ileri adımlar atmak gayreti içindedirler. Ayrılcılık eylemlerini sınırlama başlıca iki nedenle hızlandırmış bulunuyorlar. Birincisi, bölgede giderek artan güvenlik önlemlerinin etkisizliğini kanıtlayarak, halkın devlete bel bağlamasını, onunla işbirliği yapmasını önlemek istedikler; ikincisi ise bölgede başlanan yatırımlar biter de burası zengin bir üretim merkezi olursa, artık kimsenin bir başka bağımsız devlet ülküsünün peşinde gitmeyeceği korkusu...

ANCAK bütün bunların yanı sıra, denemesi gereken bir başka yöntem de, bölge halkının Türk politikasına daha büyük ölçüde katılımını sağlamaktır. Eskiden bu bölge, önce tek parti döneminde CHP'ye, çok partili dönemde de bazılan hâlâ CHP'ye, bazılan ise DP ile AP'ye girip çıkan şeytiller ve ağalar aracılığıyla politikaya katılıyorlardı; Türk devletine bağlılıklarını bu araçlarla sürdürüyorlardı. Ama 1960'lardan bu yana Türkiye'nin her yanında olduğu gibi, o bölgede de tank olduğumuz gelişmeler, feodal yapıyı çalıtırmıştır; yerlerini kurumları basaran şeytiller ve ağalar bile, tabanın sesine daha çok kulak vermek, onun sorunlarına daha çok sahip çıkmak gereksinmesini duyuyorlar. Zaten böyle yapan, yerini koruyabilmektedir.

Bugün Güneydoğu'da görülen, o bölge halkı ile Türk devleti ve siyasal sistemi arasında bağlantı görevini yapacak, halkın istemlerini merkeze, merkezli siyasal kararlarını halka yönlendirecek ve benimsenecek etkin ve saygın yerel seçkinler ve liderlerin yokluğu... Onların yokluğunda, bölge halkı kendisini Türkiye'deki siyasal kararların da, siyasal sürecin de dışında hissediyor; kendilerine daha geniş bir siyasal katılma umudu veren alternatiflere o yüzden kulak kabartıyor.

Bu seçkinleri bulup çıkarmak, kendi safları arasında atarak siyasal kararlara ve siyasal sürece katılmalarını, hatta bunlar üzerinde etkin olmalarını sağlamak, siyasal partilerimize düşen bir görev. Eğer onlar, bölgenin çıkarlarını Türkiye'nin genel çıkarlarının da bilinci içinde savunacak, bu konularda merkezle dengeli uzlaşmalara varacak ve bu uzlaşmaları bölge halkına benimsetebilecek nitelikte yerel liderler arayacaklarına, bugüne kadar olduğu gibi bundan sonra da eyyaracı ve lirsatçı politikacılara arka çıkarsa, Güneydoğu bölgemiz yalnız kendi politikacılarına daha çok yabancılaşmakla kalmayacak, Türkiye'ye de yabancılaşacaktır. İşte siz, asil gurultuyu o zaman seyretleyin...

"Alevli, bombalı cehennem gecesi"

MARDİN. (ha) - Önceki gece bolucu ekşiyenin Başköy'e bağlı Yuvalı mezrasıyla Peçenek Köyü'ne roketatarlar, el bombaları ve otomatik silahlarla yaptıkları baskından yaralı olarak kurtulan köylüler, katliamda hayatlarını kaybeden yakınlarının ardından gözyaşı dökerek, ekşiyaya da lanetler yağdırdılar.

Midyat ilçesi'ne bağlı Başköy'ün Yuvalı mezrasında evi basılan ve ailesinden 9 kişi öldürülen Nuri Dağ, çocuklarının cesetleri başında olayı şöyle anlattı:

"Saat 22.00 sularında köye silahlı bir grup geldi. Köylüler sakinleşmeye başladılar. Bizim eve doğru geldiklerini görünce içeri girdim. Eşim ve çocuklarım danda uyuyorduk. Ellerinde bir benzin bidonu vardı. Duvarların üzerindeki odunlara döklüp ateşe verdikten sonra dandakilere otomatik silahlarla ateş açtılar. Bu sırada ben de kaçıp köy yakınındaki taşlık bir yerde gizlendim. Çığlık sesleri karşısında çaresiz kalmıştım. Bizden ne istiyorlar bilemiyorum? Bu insanlık olamaz. Allah cesalarını versin."

Peçenek Köyü başkinında kaçmayı başaran ve olayda hayatını kaybeden Muhtar Nuri İstik'in oğlu 17 yaşındaki Yusuf İstik ise ekşiyaya lanet yağdırarak, başkini şöyle anlattı: "Saat 21.30 sularında damın üzerinde oturuyorduk. Kapa çalındı. Kardeşlerimden biri kapıyı açınca, içerde silahlı kişiler girdi. Tahminen 20 kadar köyü kuyafetli kişiydi. Bizi dandan aşağı indirip evin önünde yüzümüzü duvara çevirip araya dizdiler. Bizi öldüreceklerini anlayınca kaçıp köyün dışında saklandım. Arkamdan ateş ettiler, karanlık olduğu için tutturamadılar. Daha sonra silah ve bomba sesleri gelmeye başladı. Bu sırada babamın, annemin ve kardeşlerimin çığlıkları yükseldi. Korkudan bir süre donma kaidim. Bu sırada meşe fona bir anonsu yaptılar. 'Siz 4 kardeşimizi öldürtünüz. Bunun yanınızda kalacağını mi sanıyorsunuz? İhanetin cezasını canınızla ödeyeceksiniz' dediler. Bu anonsu Kürççe yapıyorlardı. Silah sesleri kesilince,

İdil'e gidip durumu jandarmaya bildirdim. Köyümüz ilçeye 13 km uzaklıkta bulunuyor. Jandarma köye geldiğinde, teröristler gitmişti. Babam muhtar olduğu için bizi hedef seçmişlerdi. Bu hainler, bizim onları ihbar ettiğimizi sanıyor."

Peçenek Köyü başkinında babamın, annemin ve kardeşlerimin kaybeden, kendisi de yaralı olarak kurtulan Muhtar Nuri İstik'in 13 yaşındaki kızı Emine İstik, Mardin Devlet Hastanesi'ne tedavi altına alındı. Olayın gokuunu hemiz yerinden atamayan Emine İstik, "15 kadar silahlı kişi evimize geldiler. Biz danda oturuyorduk. Hepimizi aşağı indirdiler, ateş etmeye başladılar. Bir yandan da babamdan devletin verdiği silah kendilerine vermesini istiyorlardı. Ben, ateş sırasında babamdan yaralandım ve şu numaraya yapış kurtuldum" dedi.

Yaralı Rahime Özmen ise "Ben, yakınım Nuri İstik'in evinde misafir olarak bulunuyordum. Teröristler danda uyanımları tek uyardırıp aşağı indirdiler ve silahla taramaya başladılar. Ben bu sırada misafir olduğumu ve Nusaybin'e oturdum söyleyince bıraktılar. Bir kdede glenirken, üstlerim el bombaları ile yaralandım" diye konuştu.

Ekşiyanın kan bilançosu

15 Ağustos 1984'ten bu yana: 471 ÖLÜ

● Hainler, 3 yılda tam 442 eylem gerçekleştirdiler. Kanlı olaylarda çoğu kadın ve çocuk olmak üzere 308 yurttaşımız can verdi, 159 güvenlik görevlimiz de şehit düştü.

YASADIŞI PKK militanları, 15 Ağustos 1984'te ilk toplu eylemlerine başlayarak bugüne kadar 442 eylem gerçekleştirdi. Teröristler, eylemlerinde, çoğu kadın ve çocuk olmak üzere toplam 308 yurttaşını öldürdü. Olaylarda, 159 güvenlik görevlisi şehit oldu. Teröristlerden ise, 253'ü ölü, 88'i sağ ele geçirdi. Teröristlerin bu yıl içinde gerçekleştirdikleri eylemler şunlar:

- 17 Ocak 1987: Mardin-Gercüş (8 yaralı).
- 21 Ocak 1987: Hakkâri-Ortabağ (8 ölü, 6 yaralı).
- 23 Ocak 1987: Mardin-Midyat (10 ölü, 5 yaralı).
- 19 Şubat 1987: Sirt-Eruh (2 ölü, 4 yaralı).
- 22 Şubat 1987: Hakkâri- Uludere (14 ölü, 9 yaralı).
- 14 Mart 1987: Sirt-Sırnak (8 ölü).
- 14 Mart 1987: Hakkâri-Çukurca (1 ölü, 4 yaralı).
- 28 Nisan 1987: Hakkâri-Şemdinli (13 ölü).
- 2 Mayıs 1987: Mardin-Gercüş (1 ölü, 2 yaralı).
- 11 Mayıs 1987: Adıyaman (1 ölü).
- 19 Mayıs 1987: Tunceli-Malazgirt (1 ölü).
- 22 Mayıs 1987: Diyarbakır-Lice (2 ölü).
- 5 Haziran 1987: Tunceli-Hozat (4 ölü, 8 yaralı).
- 7 Haziran 1987: Hakkâri-Şemdinli (1 ölü).
- 10 Haziran 1987: Mardin-Nusaybin (3 ölü).
- 11 Haziran 1987: Bingöl-Kığı (1 ölü).
- 13 Haziran 1987: Diyarbakır-Dicle (1 ölü).
- 21 Haziran 1987: Mardin-Pınarcık (30 ölü, 3 yaralı).
- 8 Temmuz 1987: Hakkâri-Şemdinli (2 ölü, 1 yaralı).
- 8 Temmuz 1987: Mardin-Midyat (9 ölü).
- 8 Temmuz 1987: Mardin-İdil (18 ölü, 4 yaralı).
- 8 Temmuz 1987: Midyat-Yuvalı (3 ölü, 15 yaralı).
- 9 Temmuz 1987: Diyarbakır-Kilimi (4 ölü).



ACILI ANA Hainlerin kanlı baskınından sonra ölen yavrusunun cansız bedenine acılı ana sarılarak yaşlı ana, bir yandan yitirdiği yavrusunu için duyduğu büyük üzüntüyü güçlükle anlatmaya çalışıyor. Bir yandan da eli kanlı ekşiyaya lanetler yağdırıyor. (Fotoğraf: a.a.)

Mayın patladı, minibüs parçalandı



Gazeteci öldümlü burun buruna yaşar diye bir söz vardır. Biz bunun doğruluğunu dün bir kez daha anladık. Anıki köyünde öldürülen yurttaşlarla ilgili çaktığımız fotoğrafları bir an önce gazeteyle yayınlamak için arabamızla yola çıkınca, önümüzde, komşu köylerden başsağlığı dilemek için gelenleri götüren bir minibüsün gittiğini gördük. Ancak daha köyü 100 metre çıkmadan korkunç bir patlama oldu. Minibüs havaya uçtu. Fayatlar yükselmeye başladı. Sonuç: PKK'nın yola kurduğu mayın tuzakında 3 ölü, 13 yaralı... Mayına çarpan bizim arabamız da olabildi! Korkunç bir manzaraydı...

MİLLİYET EKİBİ ÖLÜMDEN DÖNDÜ

● Yüz metre önümüzde yola düşen mayına çarpan minibüs parçalandı, taziye için Yuvalı'ya gelenlerden 3'ü ölü, 13'ü yaralandı

• Atilla KORKMAZ MARDİN, (MİL-HA)

S ABAH saat 08.00 sularında önceki gece Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Yuvalı ve İdil'in Peçenek köylerinde PKK militanları tarafından gerçekleştirilen ve 26 kişinin öldürüldüğü katliam aydınlatılmak üzere bürödan Seyfettin Özgezer ile Mardin'e hareket ettik. Mardin muhabirimiz Sıraç Çaklı'la da yanımıza alarak yola koyulduk. Saat 10.00 sularında Midyat'a geldik. İkiye ayrılarak hem Yuvalı, hem de Peçenek köyüne aynı anda gitmek için yolumuza devam ettik.

Yuvalı yoluna girdiğimizde, alışık olduğumuz askerlerin yol boyunca göremedik. Kimlik kontrolünün yapıldığı Yuvalı yakınlarındaki Anıki karayolundan yurttaşlara sorduklarımızda, bize askerlerin operasyonla çıktığını söylediler. Köye girdiğimizde, birçok askeri ve sivil plakalı aracın köy girişinde park ettiğini gördük. Teröristlerin 9 kişiyi katlettiği köye çevre köylerden yüzlerce kişi adeta akin etmişti. Ağır sesler, köyün dışından duyuluyordu.

Çektığımız fotoğrafları bir an önce yayınlamak için hemen yola koyulduk. Köyden çıkışta yaklaşık 100 metre önümüzde, başsağlığı dilemek üzere, çevre köylerden gelen taşıyan bir minibüs gidiyordu. Bu sırada, çıkışta bulunan askerî yetkililerden Başbakan Turgut Özal'ın Yuvalı köyüne gelip gelmeyeceğini sorduk. Kesin bilgisi olmadığını, ama gelme ihtimalinin kuvvetli olduğunu söylediler.

Yola devam ettik. Bu sırada, kendi aramızda ortaklahe hiçbir asker bulunmadığını konuşuyorduk ki, birden çok şiddetli bir patlama oldu. Önümüzde içi yokuşu dolu olarak giden minibüs yerdan 5 metre kadar havaya fırladı. Önümüzde toz bulutu halindeydi. Arabamızın camı patlama nedeniyle sıçrayan topraklardan kaplandı. parçalanan minibüsün içinden sürünerek yaralıları çıkıyordu. Bu sırada patlama sesini duyan köylüler, koşarak yanımıza gelirken, köyde bulunan 20 kadar asker de bir anda çevreye yayıldı. Herkes patlamadan ardından teröristlerin çıkarak ortalık yayılım ateşine tutacağı düşüncesi ile taşları dibine göktü. Daha sonra bir grup köylü ile minibüsü doğrularak, içerisinde kalanları çıkardık. Çıkarıldıklarından Hali Dinç hemen can vermişti. Geni kalanların ise kalası yanmış, kolu aşağı parçalanmıştı. İlk etapta asker, yolda daha başka mayınların da bulunduğunu, bu nedenle araçların yola çıkmaması gerektiğini söylediler. Ancak yaralıları, sürekli kan kaybettikleri için otomobilimizi yaralılarla doldurarak köylülerin de yardımını ile kavalik araziden yola çıkardık. Yolda, yaralıları can çekişiyorlardı. Bu sırada halen yaşadığımızda süktüreyorduk.

Yola kılıktuktan yaklaşık yarım saat sonra üzerimizde dolaşan bir askerî helikopter, bizi durdurarak, durumu ağır olan yaralıları aldı. Yol boyunca, yeni bir mayına çarpmamız korkusu ile gittik. Daha sonra yaralıları Midyat Devlet Hastanesi'ne bırakıp, anavola çıktığımızda rahat bir nefes aldık. Daha sonra, olayda ölenlerin sayısını 3, yaralıların da 13 kişi olduğunu öğrendik.



Ablatan görüntü Pınarcık köyündeki katliamın acısı küllenmeden Peçenek ve Yuvalı'da yeni bir vahşet yaşandı. Bölücü PKK militanları kadın, çocuk demeden 60m kusan namluları ile yöreyi taradılar. Yakınlarını kaybedenler cesetlerin başında yaşamlarının en acılı saatlerini geçiriyorlardı. Bu arada eşi Turgut Özal ile birlikte olay yerine gelen Semra Özal başsağlığı dilerken gözyaşlarını tutamadı.

Mehmet Selim Sancak (Hasan Kıvrık), Mazul Acar (Halil) GENİŞ ÇAPTA OPERASYON Bolucu ekibinin Güneydoğu'da eylemlerini yoğunlaştırması üzerine başlatılan geniş çapta operasyona devam ediyor. 2'nci Ordu Komutanı Oğeneral Bursalı'nın 7'nci Kolu ve Sıkıyönetim Komutanı Korgeneral Ağır Özal'ın bizzat yürüttüğü operasyonlarda güvenlik kuvvetleri aralıksız olarak operasyonları sürdürürken, özel hareket timleri de görev alıyor. Lâhyanın bulunulacağı yerler helikopterle havadan sürekli denetlenirken, özellikle operasyonun İdil vakımlarındaki Cebeşemeresi mevkinde yoğunlaştırıldığı öğrenildi.

YURT İÇİNDELER
Son 19 gün içinde sadece 1 köye baskın yapıp, 60'a yakın yurttaş katleden bölücü militanların Türkiye'de buldukları sığınıyor. Militanların her evlem için yurt dışından giriş çıkış yapmadıklarını ifade eden bir güvenlik yetkilisi, "Eğsya, Türkiye'de sığınaklarda gizleniyor. Yorsun ya pesim çok iyi biliyorlar. Yordun ve yakınlık edenleri var. Uygun gördükleri anda, ortaya çıkıp kan akıyorlar" dedi.

TERÖRİSTİN KİMLİĞİ BELİRLENDİ
Sırt'ın Erub ilçesine bağlı Ağaçyurd köyünde olu ele geçirilen bölücü teröristin ismi ve eylemleri belirlendi.

"Doktor Seyfi" takma adıyla tanınan bolucu militanın Ekber Bidal olduğu, 1981'ten bu yana Mardin'de sağlık memuru olarak görev yapan eylemlerle aktif militan olarak PKK içinde yer aldığı anlaşıldı. Tunceli nüfusuna kayıtlı oldukları anlaşılan Bidal çiftinin Silvan'da bombalı parkırı asarak, bir çocuğu yaralayıp, Yanıkaya benzin istasyonunu tarayıp ve Sirvan ilçesinde yüzbaşı Hakkı Akçay'ı şehit ettikleri belirtildi. İsmi öğrenilemeyen kadın militanın ele geçirilmesi için yoğun operasyon sürüyor.

11.7.1987

Hürriyet

Yabancı ajanlar katliamı dünyaya duyurdu

DIŞ HABERLER SERVİSİ

BÖLÜCÜLERİN Mardin'in Peçenek ve Yuvalı köylerinde önceki gece giriştiği katliamı, Reuter, AP ve DPA ajanları tarafından dün tüm dünyaya duyuruldu. İngiliz Yayın Kurumu BBC de sabah 10.00'dan itibaren haber bültenlerinde katliama yer verdi. Saldırıların Başbakan Turgut Özal'ın bir süre önce ayrıldığı teröristlerin 30 masum köylüyü katlettiği Pınarcık'ta bolucülere "Teslim ol" çağrısında bulunmasından hemen sonra gerçekleştiğini vurgulayan BBC, Özal'ın "Bölücü ekibiyadan korkmayın. Orlarin sonu gelmiştir" dediğini de dikkat çekti.

Uluslararası haber ajansları da, 20 haziran tarihinde PKK militanlarının gerçekleştirdiği Pınarcık katliamını hatırlattılar ve 20 kişinin olduğu son

katliamın Başbakan Özal'ın bu köye yaptığı ziyaretin ardından meydana geldiğini kaydettiler. AP ajansı Pınarcık katliamının bolucülüklerin son 4 yıl içinde giriştiği en kanlı saldırı olduğunu bildirdi.

Önceki gece meydana gelen kanlı saldırıda onlerden 12'nin çocuk, birinin de 70 yaşında bir kadın olduğunu haber veren Alman Basın Ajansı Dpa, Başbakan'ın katliamı haber aldıktan hemen sonra helikopterle Peçenek ve Yuvalı köylerine gittiğini belirtti. AP ajansı Güneydoğu'da marksist bir Kurt devleti kurmak için mucedde eden Kurdistan İşçi Partisi'nin, hareketini başlattığı 1984 yılından bu yana toplam 500 sivil ve askeri öldürdüğünü, bu arada 280 bolucunun olduğunu duyurdu. Ajansa 52 milyon nüfuslu Türkiye'de 10 milyon Kurt yaşadığını kaydetti.

Hürriyet 11.7.1987

Avrupa Parlamentosu'nda diplomasi skandalı

●25 kişinin can verdiği Peçenek ve Yuvalı'daki son katliam haberi, Türkiye lehinde konuşan parlamenterlere zamanında ulaştırılmadı.

Dışişleri'ne soruyoruz: "NEREDEYDİNİZ?"

● Peçenek ve Yuvalı'daki son katliam haberi, Türkiye lehinde konuşan parlamenterlere zamanında ulaştırılmadı. Dışişleri'nden ve AET temsilcilerimizden, tek kişi bile dün öğle saatlerinde kadar Strasbourg'da yoktu. Olayı muhabirimizden öğrendiğimiz Ryke, "Boylesine önemli bir olay bize neden haber verilmemi?" diye sordu.

Fatih GÜLLAPOĞLU

STRASBOURG (Hürriyet) Avrupa Parlamentosu'nun "Pınarcık" katliamını görüşüyor dünkü oturumunda, Türk Dışişleri'nin sorumsuzluğu yüzünden diplomasi tarihine geçebilecek büyük bir skandal yaşandı. Ermeni Radpor'u ne gösterdiğimiz şiddetli tepkiden sonra Pınarcık katliamının kınanmasını öğrendiğimiz karar tasarısını acil konular gündemine alan Avrupa Parlamentosu karşısında muhatap olabileceği bir tek AET temsilcisi bulunmadığı için önceki gece meydana gelen "Peçenek ve Yuvalı" katliamını, Türkiye lehinde konuşan parlamenterlere zamanında ulaştırmedi.

"Pınarcık katliamının kınanması" tasarısını hazırlayan grup adına konuşan Belçikalı parlamenter Beyer de Ryke, "Hürriyet" muhabiri aracılığıyla öğrendiği katliam haberini oturumun sonunda bir kez daha söz alarak parlamenterlere ancak bir cumleye duyurabildi. Bu arada Kurtlerin Avrupa Parlamentosu kulislerinde Türkiye lehinde bildirdikleri dağıtımına tank olundu.

HİGSİZLİK ÖRNEĞİ

Dünkü skandal şöyle gelişti. Peçenek ve Yuvalı'da 20 kişinin ölümüne sonuçlanan

NEFRETLE KINADILAR

Türkiye lehinde kulis yapan Federal Alman Hıristiyan Demokrat parlamenter Otto Habsburg da haberi "Hürriyet"ten aldıktan sonra, "Bu olayı nefretle kınıyorum ve Türkiye aleyhinde konuşanların artık gözlerini sömra zamanın geldiğine inanıyorum. Lanet olsun" derken "Peki bu haber neden bize anında iletilmedi?" sorusunu yöneltti.

Oturumun sonunda Peçenek ve Yuvalı katliamlarını üyelerle duyuran Beyer de Ryke da toplantıdan sonra, "Sadece ve sadece nefretle kınayabiliyorum. Çok şaşkınlım. Şu anda ne söyleyeceğimi bilemiyorum" dedi. "Hürriyet" muhabiri son katliam haberini, geçtiğimiz ay parlamentoya kabul edilen Ermeni Raporu'nu hazırlayan Belçikalı Vandemuelebroeck'e de ilettili. "Yine mi?" diye tepki gösteren parlamenter şaşkınlıktan uzun süre sustu ve "Bu katliamı nefretle kınıyorum" diyebildi.

DIŞİŞLERİ NEREDYDİ?

Avrupalı parlamenterlerin Türkiye lehinde konuşmalarını bir zamanda Türk diplomatların neden ortalarında görmediklerini araştırdık. Pulat Tacer'le Uluç Özülek'in merkeze tayin oldukları ve Eylül ayında Ankara'ya dönmekleri, bu nedenle Strasbourg'a gitmemis olabildiklerini bildirdi. Türkiye'ye yakın çevreler şu değerlendirmeye sahiptir:

"Sayın Tacer ve Sayın Özülek AET nezdindeki son başarısızlıklar ve Ermeni Raporu'ndan ötürü merkeze alınmış olabilirler. Ama bu kosokoca TC devletinin, Parlamentonun kulisinde de olsa sahıpsız bırakılması için bir gerekeceğildir. Her iki diplomat Ermeni Raporu yüzünden arf gösteri olsun yine bizzat bakanlık tarafından gönderilmedi ise, bu da gülünç. Ancak kulis yapmak ve tezlerimizi tanıtmak ise Türkiye'nin konusulduğu bir toplantıda hiç bir gözlemci bulundurmamak affedilmemez hatırdır."

"ELEMANIMIZ YOK"

Strasbourg'daki parlamento çevrelerinde elde edilen bu bilgiler üzerine "Hürriyet" in Brüksel muhabiri Serif Sayın, AET nezdindeki Ermeni temsilcimiz Pulat Tacer'in yardımcısı Uluç Özülek ile görüştu. Pulat Tacer'in izinde olduğunu, mesai arkadaşlarından bir diğerrinin de izine ayrılmaması nedeniyle ellerinde Strasbourg'a göndererek elemanları olmadığını kaydeden Özülek, "Bu nedenle Avrupa Parlamentosu'ndaki müzakereleri Avrupa Konseyi nezdindeki daimi temsilciğimiz kanahıyla iletiyoruz" dedi.

Uluç Özülek'ın yanları söyledi "Pınarcık katliamının kınanmasına ilişkin tasarısı veren parlamenterler dün gece önceki gece meydana gelen son olaydan haberdar olsalardı bile, bu katliamın aynı tasarı biçimde ele alınmasını sağlamaları mümkün değildi. Bu konuda yeni bir karar tasarısı hazırlanarak Avrupa Parlamentosu nun Eylül ayındaki Genel Kurul toplantısına sunulabilir."

Milliyet 11.7.1987

PKK'nın büyük hedefi MARDİN'E baskın planı

MARDİN, (MIL-HA)

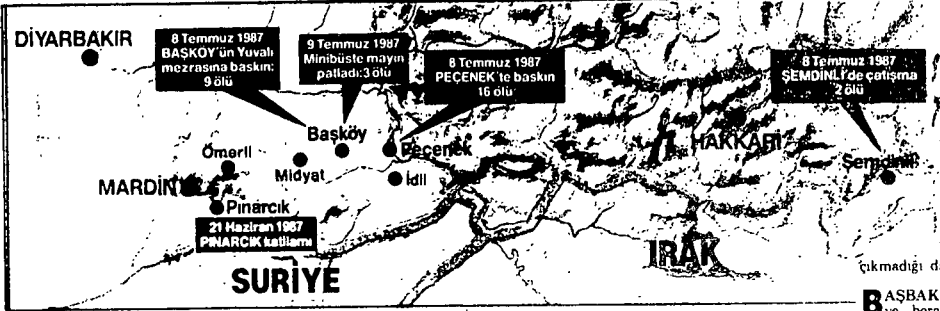
BÖLÜCÜ çete mensuplarının, eylemlerini yoğunlaştırdıkları Mardin'de kentmerkezine baskın yapmayı düşündükleri ve o yolda hazırlık yaptıkları haber alındı.

Sağ olarak ele geçirilen bölücü PKK militanlarının ifadelerine alındıktan sonra yapılan değerlendirmede, Mardin kent merkezine saldırı planları hazırlanmış sonucuna varıldı.

Bölücü çete mensupları bir süre önce kent merkezindeki radar üssüne saldırı düzenlemişlerdi. Bölücülerin, kent merkezine saldıracakları şeklindeki son değerlendirmeye üzerine, Mardin çevresinde güvenlik önlemleri artırıldı. Kentin alt caddesinde sürekli devriye dönmek, gerekli görülen anlarda aramalar yapıyor.

Yetkililer, Mardin'e saldıracak biçimindeki iddiaları doğrulamaktan kaçınıyor. "Her an her yere eylem düzenlenebilir" dediler.

Özal'lar ağıladı



● Olayın meydana geldiği Peçenek Köyü'nde Özal, yanmış, parçalanmış değil desik cesetlerle karşılaştı. Yuvalı mezarına götürülürken ise cesetler gomulmuş, geride sadece ağlayan, ağılı yakın kadınlar kalmıştı. Bu içler acısı görüntüler karşısında Özal ile esinin gözleri dolu dolu oldu.

● Minibüsün mayına çarptığı yerde de inceleme yapan Özal, dönüş için aracına binerken, yürekler ağızlandı. Görevliler ardından şöyle sesleniyordu: "Aman Başbakan'ım, dikkat... Patlamamış bir mayın olabilir."

BAŞBAKAN Özal da gözle katliamı yapan yetki mensuplarına yardım eden kişilerin bulunduğu inandırıcı belirtilti. Yuvalı mezarına hareket edileceği sırada, yani saat 12.45 dolaylarında mezarın çıkışına yerleştirilen mayın patlaması sonucu minibüsün motoru 100 metre ötede fırlamış, ölümlerden geriye parçalanmış ayakbükler, kaskepler ve çeşitli eşyalar kalmıştı. Ölümlerden birinin üstüne kapanan yaşlı kadınlar, ağlaşıyor, Kürtçe sözcüklerle ağıt yakıyorlardı. Bu manzara da, Semra Özal'ın gözlerini yaşarttı. Olen kişinin yuzu tanımadığı bir haldeydi. Başbakan Özal, mezarın mayının patladığı yere, yordec devlete yakın olarak tanınan bir aşiret reisinin Renault arabasıyla gitti. Özal'ın otomobili giderken, arkasından güvenlik görevlileri değişik gözle bakıyorlardı. bazılarında, "Aman dikkat edin Başbakanım, henüz patlamamış başka mayınlar da olabilir" diye sesleniyorlardı. Mezarın ölenlerin cenazeleri kaldırılmış, geriye ağlayan kadınlar ve çocuklar kalmıştı. Başbakan ve beraberindeki heyet, saat 14.30'da Diyarbakir'a dönme üzere, yine helikopterle hareket etti.

Bu görev, Meclis'indir...

SİYASİ İhtidar, artık kendini ve komşuğunu aldarmak için vazgeçmelidir. Çünkü, İçişleri Bakanı'nın anlansız demecileri ile Başbakan'ın bedduaları, Güneydoğu'daki bölücü eşkıya ile mücadeleye yetmemektedir.

Hem Güneydoğu halkı, hem de tümüyle Türk ulusu boş laf değil, etkin önlem istemektedir.

Önce hükümet hâli, "Bölge Valiliği mi kurulsun?", "Özel bir Kolordu mu teşkil edilsin?", "Silahlı kuvvetler mi kullanılsın, yoksa özel timlerle mi sonuç alınsın?" sorularıyla vakit geçirmektedir.

Vatandaş, huzur ve asayiş, devlet de karar ister. Karar mercii de, son sığınacağımız da Türk ulusunun temsilcisi Türkiye Büyük Millet Meclisi'dir.

Anadolu Partisi iktidarı, Meclis'te karşılaşılabilecek değişikliklerden korkmamalıdır. Kurtuluş Savaşı'nın en bunalımlı günlerinde dahi ulusumuzun en büyük güvencesi olan Türkiye Büyük Millet Meclisi'nin bugün de aynı sorumlulukla görev yapacağına güvencere Meclis'i derhal toplanmaya çağırmalıdır.

Çünkü tüm gücümüzü ancak Türkiye Büyük Millet Meclisiyle seçeriz.

Ulusa karşı karşıya bulunduğumuz tehlike, bütün gücümüzle sükhlenmemizi gerektirecek kadar önemlidir.

Hürriyet

Uğur DÜNDAR

OLAYLARI öğrendikten sonra Diyarbakir'daki mitingi erleyen Başbakan Turgut Özal, eşi Semra Özal'la birlikte Peçenek Köyü'ne hareket etti. Özal'ın yanı sıra Devlet Bakanı Ahmet Karaevli, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Tarım Orman ve Köylüleri Bakanı Hüsnü Doğan, Sıkıyönetim Komutanı Korjenal'ın Asr Özser ve eşi Özal'ın danışmanı Güneş Tamer, Emniyet Genel Müdürü Saffet Arkan Bedük de olay yerine gittiler. Özal ve beraberindeki heyet Peçenek Köyü'ne vardığında, ölüler köyden 150 metre ötedeki marazlıkta kelenenerek gomulmuş hazırlanıyorlardı. Kol ve bacakları kopmuş, yüzleri yanmış, kurşun delikleriyle tanınmaz hale gelmiş cesetleri görünce, Başbakan Turgut Özal ve eşinin gözleri yaşardı.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, köyde bulunan güvenlik görevlileri görüştükten sonra, "Burada daha önce bir PKK militanı öldürülmüştü. Muhtarın onun ihbarcı olarak belledikleri için bu baskını yaptıklarını tahmin ediyoruz" dedi. Daha sonra, muhtarın yaralı

olarak kurtulan oğlu Yusuf İstik ile görüşüldü. Yusuf İstik, korkunç olayı anlatırken şunları söyledi:

"GECE yaklaşık 15 kişilik grup halinde geldiler. Ellerinde megafon vardı ve bağıarak dışarı çıkmamız istiyorlardı. Salvarlı ve beyaz gömleklilerdi. Uykü sersemi bir vaziyette dışarı çıktığımızda, öldürülebceğimizi anladım. Yüzlerimizi duvara dönmemizi istiyorlardı. Başka çare kalmadığını anlayınca, kaçmaya başladım. Ayakkabılarım olmaduğundan taşlar ayağıma batıyor ve yaralıyordum. Güçlüğükle ilerliyordum. Arkamdan ateş ettiler, ama vuramadılar. İkkolukun bulunduğu yere vardığımda, bomba atıldığını fark ettim. Bombadan sonra yangın başladı. Bunlar olup bitirken, köyden hiç kimse yardıma gelmedi."

Öldürülebceğini dair haberleri daha önce İLİF'de duyduğunu anlatan Yusuf İstik, evde silahları bulunmadığını ve çiftelerinde de mermi olmadığını söyledi. Korucusu olmayan köye güvenlik görevlilerinin daha önce silah veremeyi önerdikleri, ancak kabul edilmediğini öğrendi. Suriye sınırına 3 saatte yürüyerek gidilebilen köyde konucu olmak için zorunlu

Milliyet 11.7.1987

M. Ali Birand

GÜNEYDOĞU İÇİN YENİ

PAKET HAZIRLANIYOR ANCAK...

GÜNEYDOĞU'da uygulanacak yeni yaklaşımın ilkeleri saptanmaya başladı. Sıkıyönetim kalkmasından sonra, bugüne kadar Silahlı Kuvvetler'in sorumluluğunda bırakılan kolluk görevi sivil yetkililer tarafından yürütülecek.

Yıllardır Silahlı Kuvvetler'in bu şekilde kolluk görevinde kullanılmasına karşı çıkmış ve bunun yarardan çok zarar getireceği yönünde olduğunu belirtmeye çalışmıştı. İlk dönemlerde terör girişimlerine karşı tek organize kuvvet, ordu idi. Zirhli araçları, gereçleri ve insan gücü açısından başkaca bir güç olmadığı için, ordunun kullanıldığı illeri sorduluyordu. Bekli bir oranda haklı gibi görünen bu gerekçe, zaman içinde ağırlığını kaybetti. Silahlı Kuvvetler'in sürekli ve yoğun şekilde kullanılmasının sakıncası da, askerimize verdığımız eğitilmiş o yörede sürdürülen mücadelemenin bağdaşmasından kaynaklanıyordu. Dünyada hiçbir ordunun, gerilla ya karşı başanlı bir mücadele verebildiği de zaten görülmüştür. İrlanda, Korsika veya Bask ayrılıkçı gruplarına karşı kampanyalarda bu durum açıkça anlaşılıyor.

PEKİ şimdi ne olacak?

Bundan sonra çok daha kritik bir döneme giriliyor.

Tehlike de, bu defa karar verecek durumdaki sivil makamlar ile kolluk kuvvetleri arasındaki olası karşışadan kaynaklanabilir. Eğer, kimin ne yapacağı, kimin ne oranda ve hangi konuda yetkili olduğu ayrıldığı şekilde saptanamazsa, çok daha büyük bir karşışıklık karşı karşıya kalınabilir. Eğer politikaların çizgileri iyi belirlenmez ve koordinasyon yerel yetkililere bırakılmaz, son derece yanlış ve sakıncalı gelişmeler doğabilir.

Bundan önceki örnekler önümüzde... Asker sadece komutanından emir alır. Sivil makam ile bölgede destek vermesi planlanan askerî makam arasında bu

işbirliğinin nasıl yapılacağı, önceden kesin çizgilerle belirlenmezse, bölgeye getirilmek istenen güven havası hiçbir şekilde yerleşilemez.

GÜNEYDOĞU'daki olayların sadece güvenlik önlemleriyle üstesinden gelinmeyeceği de artık herkes tarafından kabul edilen bir gerçek. Şu sıralarda konuyu ele alan hükümetin için bütün yönlerini incelediğini ve tüm önlemleri bir paket halinde saptamaya çalıştığını umuyoruz. Zira, sadece güvenlik önlemleri ile kısıtlı kalacak bir pakette, bölgedeki gelişmeleri durdurmak da olanaksız.

Bekli hatalı olabilir, ancak dış görünüşü PKK'nın son aylarda yöre halkından bir destek alıyor gibi bir izlenim bırakıyor. İster korkudan, ister gönülden olsun, bu destek, varsa tehlike çanları daha hızlı çalmaya başlayabilir demektir.

O zaman bizim de, ekonomik, sosyal ve kültürel önlemleri, hiç zaman harcamadan devreye sokmamız kaçınılmazlaşıyor. Zira biz ceza karşılığı, PKK yörede bir raz daha fazla yerleşebilecek demektir.

BÖLGEDEKİ Kürt grupları içinde lider durumuna giren Talabani'nin Sabah gazetesi muhabiri Ramazan Öztürk ile yaptığı ve çok kısa bir bölümünü 32. Gün programında izlediğimiz sohbetindeki sözleri de ilginç...

Ozellikle Sabah gazetesindeki söyleşisinde Talabani çok açık iki mesaj veriyor.

1) PKK'yı reddetmemize rağmen Türkiye, Irak'ta bizi de bombalıyor. Oysa bizi Türkiye ile iyi geçinmek istiyoruz. İmkânlarımız olmasın rağmen, petrol hatlarına dokunmayarak, bizi de tutumumuzu değiştirmek zorunda kafez.

2) Irak'taki Kürt bölgelerine yatırım yapan Türk şirketleri de, diğer yabancılar gibi risk altındadır. Savaş verdiğimiz Saddam hükümetine yardım anlamına gelen bu yatırımlara karşı mücadeleli sürdürüreceğiz. Bu hareketimiz Türkiye'ye karşı değildir. Genel politikamızın sonucudur.

Bölge çölyesine karşılık ki, Türkiye'nin sadece kendil toprakları üzerinde değil, Ortadoğu'daki genel Türk sorununu ile ilgili bir genel değerlendirme yapması ve global bir politika oluşturması gerekiyor.

Hürriyet 11.7.1987

Dişşileri yine Avrupa Parlamentosu'nu suçladı:

"Utanc belgesinin kanlı sonuçları"

● Dişşileri Bakanlığı, Peçenek ve Yuvalı katliamlarının Türk Milleti'nin kalbinde derin yaralar açtığını ve meşum saldırının sert şekilde kinandığını açıkladı.

ANKARA. (Hürriyet) - Dişşileri Bakanlığı, Mardin'in Peçenek ve Yuvalı Köylerinde bölücülerin giriştiği katliamın Türk Milleti'nin kalbinde derin yaralar açtığını ve bu meşum saldırının en ağır şekilde kinandığını açıkladı.

Dişşileri Bakanlığı tarafından katliamla ilgili olarak, Türk Milleti'nin duvna ve özellikle Avrupa ka uoyunun, yersiz ve mesnetsiz karar ve beyanlarının teşvik ettiği terörist eylemler karşısında sessiz kalmayacağına inandığı belirtildi. Güvenlik güçlerinin canilerin yakalanması için bölgede seri ve yoğun operasyonlarını sürdürdükleri belirtilen açıklamada şöyle denildi:

"Eli kanlı teröristler, 20 Haziran'da Pınarçık Köyü'nde büyük çoğunluğu çocuk ve kadınlardan oluşan masum vatandaşlarımıza karşı düzenledikleri hunharca saldırıdan sonra, bu defa da, 8 Temmuz gecesi Mardin'in Peçenek Köyü'nden 9, Yuvalı Köyü'nden 11 vatandaşımızı alncaça katletmişlerdir. Türk Milletinin kalbinde derin yaralar açan bu meşum saldırıyı da en ağır şekilde kinmaktayız."

Dişşileri açıklamasında,

Avrupa Parlamentosu'nun sözcü Ermeni Soykrımı ile birlikte diğer birkaç asılsız iddialarda da yer veren 11 Haziran tarihli kararı vesilesiyle Türk devlet adamları, Türk parlamentosu ve çeşitli Türk kuruluşları tarafından yapılan sorumsuzluk, mezradın ölenlerin cenazeleri kaldırılmış, geriye ağlayan kadınlar ve çocuklar kalmıştı. Başbakan ve beraberindeki heyet, saat 14.30'da Diyarbakir'a dönme üzere, yine helikopterle hareket etti.

"Bu utanç belgesinin daha mürekkebi kurumadan 20 Haziran'da Pınarçık'ta 30 ve 21 gece de Peçenek ve Yuvalı'da bir o kadar masum insanın katledilmiş olmaları, teşhisimizin maalesef ne kadar doğru olduğunu acı bir şekilde ortaya koymuştur. Terör odaklarını topraklarından barındırıp onlara destek sağlıyorlar kadar, Avrupa Parlamentosu'nda kararın kabulünde dahil olanlar ve daha sonra da Joseph Kennedy gibi bunu ABD Kongresi'nde istismar etmeye yetkenler, Pınarçık, Peçenek ve Yuvalı cinayetlerinin manevi sorumluluğunu umarız biraz olsun hissedebileceklerdir."

Katliam köyüne ilk giren gazeteci
Yavuz Yüksel yazıyor

'Vahşeti yaşadım'



• YAVUZ YÜKSEL • İDL

DİL'in Peçenek köyüne, katliamdan sonra giren ilk gazeteci ben oldum. Başbakan Özal ve beraberindeki heyet, Diyarbakır'dan köye girerken helikoptere gazeteci alınmıyordu.

Helikoptere binmiş bir rastıma sonucu oldu. Yaklaşık 1 saat uçuktan sonra vardığımız köy, duyardan bakışta Güneydoğu Anadolu'nun tipik köylerinden. Taşlar üzerine kurulmuş tek katlı evler. Çok az bir ekilebilir arazi.

Biz gelirken, etrafı askerlerle çevriliydi. Askerlerin ortasında köylüler, bir yerde toplu haldeydiler. İçeriken fark ettik. Toplandıkları yerin arkasında batıyanıyeller içinde yan yana dizilmiş bölüler vardı.

Önce Başbakan ve sonra Semra Özal indi helikopterden. Bir binbaşy selamladı kendilerini. Hemen köylülerini yanına yürüttüler.

Ağlar... Ağlar... Yere çönelmiş haykırarak ağlayan kadınlar... Bunların hemen arkaından ellerindeki kaput belerini yutarak, bölüler kafen hazırlayan erkekler.

Biraf yanık tokuyordu. Binbaşy, köylülerin çoğunun yanarak öldüğünü anlatıyordu. Teröristler, muhtar ve akrabasının evlerine bomba ile saldırmışlar. Yangın çıkmış. Duvarına kaçabilecekler kurşuna ölmüşler... İçerdikiler, yangında. Ağrı sesleri arasında ölümlere yaklaşan Özal'ın yüzü kasılmış gibiydi. Semra Özal ağlıyor, gözlerini mendille siliyordu.

Ölenler, Muhtar Nuri İtlik ile akrabası Derviş Özmen, aile fertleriydi. Teröristler, onları sadece ölümler değil, mahsullerini de yakarak cezalandırmışlar. Köyün hemen yanında, harman meydanı vardı. Yiğilcan bulduğ sapları arasında özellikle onlara mahsulleri seçilecek yakılmış. Ancak, tedbirlerini alanlar, yangından diğer mahsullere geçmesini de ölmüşler.

Katliamdan küpayı kurtulan muhtarın oğlu Yusuf İtlik, Başbakan'ın, İçişleri Bakanı'nın ve orada bulunan tek gazeteci olarak benim sordüğüm sorulara karpıklık, olayı şöyle anlattı:

"Saat kaçta geldiler?"

"Daha bu yatmadan önce bizim eve gelenler yedi kişi varmış. Tanımıyorum. Ben yatıyordum. Beni kaldırdılar, hemen aşpa inmiş dediler. Baktım, bize Kalaşnikof'la ateş açmışlar, ateş açtığı zaman beni vurmadan bir kişi yolundaydı. Atladım, kaçmaya başladım. Diğerleri vurdu."

"Sen atarken gören olmadı mı?"

"Diğerlerini vurmakla uğraşıyorlardı. Başta babam, kardeşlerime ateş ediyorlardı. Bizim silahımız yok. Tek bir kırımanız vardı. Üzerinde mermi yoktu. Mermi olsaydı ateş ederdim. Hiç tanımıyorum, asker elbisesi de değildi. Şalvarlıydılar. Beyaz gömleği vardı. Birisinin üzerinde avcı kot gömleği vardı. Tezlesle konuşuyorlardı. Bir kişi kaçmış diyorlardı. Takip edin diyorlardı. Ben de köyden aşpa inerek dereye kaçtım."

"Siz ateş açtıkları zaman köylüye dışarı çıkm dediler mi?"

"Bizim üç civimizi sardılar. Baskın ettiler."

"Evler yaa yassa mıydı?"

"Yan yana, yakın. Bizim eve el bombası attılar ama yanmadı. Amcam Saliyama'nın evini yakmışlar. Onların hepsi yanmıştır."

"Giderken slogan mı attılar?"

"Bağırıyorlardı. 'Biz biliyoruz, ötek de gene sağ oluyorum' diyorlardı. 'Veyvel köy'ün lottakamı olmayış gelmiş' diyorlardı. Kürdistan bilmen ne diyerek konuşuyorlardı."

"Büldürü filan deştiler mi?"

"Yok. Bir kâğıt satmışlar. Sarı bir kâğıt satmışlar. Biri Türkçe konuşuyor-

Köye giren ilk gazeteci, Milliyet muhabirinin izlenimleri

"Eşkiya öldürdü, köylü seyretti..."

"Yok, tanımıyorum, daha hayatında adamı görmemişim. Hangi grup olduğunu hatırlamıyorum."

"Böyle bir şey olacak hiç aklından geçiyor muydu?"

"Daha önceden mülhem konuşmasında biliyordum. Mülhaka başımıza bir şey gelecek. Dünya konuşuyordu. 'Kim görecektir' diyordu Peçenek muhtar. Bunlar teröristi vurmuşlar diye diyorlardı."

"Niye haber vermiyorsunuz?"

"Babam, Allah'ın indinde temizim, bana bir şey gelmez diyordu. Peçenek muhtarın planı babama iki-üç sefer söyledim. Baba millet bizi konuşuyor diye. Adama sordum, adam lafını dilemedi. Ben Allah'ın indinde temizim, bana bir şey olmaz diyorlardı."

"Eşkiya daha önce bu köye geldi mi?"

"Bir görevli sözde karparak, 'Daha önce bu köye ağramış, emmek ve yiyecek almışlar' dedi."

Özal bu arada sözde girerek, 'Haddinden önce buraya gelip geliyordu muhtar' dedi. Bu arada sözde karpış bir kişi teröristlerin daha önce köye gelerek bazı yapılarını hatırlattı.

Özal daha sonra, 'Eldem bir şey gelmez. Yardım ederiz. Evleri yanık yaktılar varsa, onlara çok güzel yaptıracağız. Para da vereceğiz' dedi.

Özal'ın bu sözleri üzerine göğrü taşıdı. 'Genelde burada et yapamaz beni gökayret edenler gelip beni de vuracaklar. Ben de öldürür, abim de öldürür. Diğer kardeşlerimi de öldürürler. Kalacak kalın yoktur. Kalmam köyde. Kendim silah istiyorum. Ama köyde kalmam. İddi'ye, Milyet'te, Nasırb'n'de olsun gene silah isterim. Barışın iki amcasından başka kimsede kalmadı. Ama Nasırb'n'de var' dedi.

"Ben yemek yedikten sonra sarmaz kaldım. Yanışın üzerinde oturuyordum. Bir adam kaldırdı beni. Bütün kardeşim, ağabeyim, baktım dışarda toplanmışlar. İnanı ağabeyi dediler. Ne yapıyorlar, ne yapacağız. Bize Apocuyuz. 'Ötek de gene sağ olunuz' dediler. Gördüğüm kadanyis 20-25 kişiydi. Bir kişiden üzerinde komando kuryetleri vardı. Diğerlerini ellerinde Kalaşnikof, bomba, eskik, kurye gördüm. İlk önce Kalaşnikof'la ateş açtılar. Ben tepere çıktığımda bomba sesini duydum. Ayağımda ayakbağı yoktu, ayakbağın kaçtım. Buraya geldiğimde bomba patladı. Ben buraya geldiğimde makineli silah sesini duydum. Ben evden çıktığımda bana ateş açtılar. Ama vurmadılar."

"Köylünün geçimi nasıl?"

"Hayvancılık, çiftçilik."

"Koruculuk dediğiniz zaman elinize 50-60 bin lira para geçiyor. Az para değil."

"Az para değil ama, adam almaz."

"Siz böyle bir şey olacakmış biliyor muydunuz?"

"Ağşam üzeri kazaya gittim. Bugün sabaha karşı çıkıp doktora gidecektim. Çarpıda iştimm."

"Adamları gören tamar mıydı?"

"Hiç görmemişim. Heyecanlandım, iyice tanımadım adamları."

"Elektrik var mı köylülerde?"

"Kolu kaldırmışlar, biliyorum. Elektrik yokmuş."

"Bu adamları hangi grup olduğunu biliyor musunuz?"

Tercüman 12.7.1987

PKK şirretliği Avrupa'da

DIŞ HABERLER SERVİSİ

PKK eşkiyasının dış ülkelerdeki uzantıları Doğu Anadolu'daki kanlı eylemlerin hemen ardından yeni bir propaganda kampanyasını başlattılar. Berlin'de AT Basın ve Enformasyon Bürosu'na basan eşkiyaya yetkililerin çok "kibar" davranışları dikkat çekti. Bu arada Hollanda'da, Amsterdam'da Fransız Konsolosluğu'na basan 20 kadar bölücü, Batı ve Chirac hükümetinin PKK aleyhindeki tutumunu protesto etti. Düsseldorf'ta da bölücüler Fransız Konsolosluğu'na basarak Chirac'ı protesto ettiler.

Mesut YETER (BERLİN)- PKK eşkiyasının Berlin'deki destekçileri dün sabah AT Basın ve Enformasyon Bürosu'na basarak 6 maddelik bir bildiri bıraktılar.

Buro şeffine verilen bildiri de, Fransız hükümetinin PKK taraftarlarına karşı taşıdığı sert tutum eleştirildi. Büro şefi Jeaker saldırganlar gittikten sonra gazetecilere yaptığı açıklamada eşkiya-

mın baskını "bir ziyaret" olarak niteledi ve bildiriyi basına ulaştırdığını söyledi.

Bu arada baskından AT Basın ve Enformasyon teşkilatının haberi olduğu belirtildi. Brüksel'deki merkezden Berlin'e daha önce gönderilen bir mesajda, PKK taraftarlarının geleceklelerini duyurulduğunu öğrenildi.

Bu arada Düsseldorf'ta Fransız Konsolosluğu'na basan bölücüler, Fransız hükümetini Türkiye'yi desteklediği için protesto ettiler.

Mehmet TATLI (AMSTERDAM)- Hollanda'nın Amsterdam şehrindeki Fransız Konsolosluğu dün 20'den fazla bölücü eşkiya tarafından işgal edildi. İşgal saat sürdü.

Saldırganlar Fransız hükümetinin, bugün Paris'te yapılması planlanan yürüyüşü yasaklamasını kınadılar.

Bölücüler Paris'te PKK cınayetlerini desteklediklerini göstermek için büyük bir gövde gösterisine hazırlanıyorlardı.

●Biri 3 aylık bebek olmak üzere 4 kişiyi daha hunharca öldürdüler.

PKK VAHŞETİ DEVAM EDİYOR

DİYARBAKIR, AA

DİYARBAKIR'IN

Hani ilçesine bağlı Kırımlı köyüne baskın düzenleyen bölücü çete, 1'i 3 aylık bebek olmak üzere 4 vatandaşı daha katletti.

AA muhabirinin aldığı bilgiye göre, dün gece saat 22.30 sularında Kırımlı köyüne baskın düzenleyen çete dönmüş çete mensupları,

Fidanay ailesinin oturduğu evin çevresini sardılar.

Pencereden ve kapıdan açılan ateş sonucunda Zeki Fidanay (3), Alaaddin Fidanay (40), Ahmet Fidanay (70) ve 3 aylık Müslüm Fidanay'ı katlettiler.

Olayda Yusuf Fidanay, Ömer Fidanay, Şefika Fidanay, Mehmet Fidanay, Zora Fidanay, İbrahim ve Bilsen Fidanay da ağır yaralandılar.

Tercüman 12.7.1987

Asker gibi polis

Taha AKYOL

19 Temmuz'da sıkıyönetimin kaldırılmasıyla birlikte, "koordinatör val" uygulamasına geçileceği ve bölücü teröre karşı Emniyet Genel Müdürlüğü Terörle Mücadele Dairesi'ne bağlı "özel hareket timleri" vasıtasıyla amansız bir mücadeleyle girileceği bildirildi. "Özel hareket timleri", gerilla ve anti-terör taktikleriyle özel olarak yetiştirilmiş polis birliklerinden oluşuyor.

Dünyanın birçok yerinde, gerilla taktikleriyle eylem yapan terör gruplarına karşı klasik polis ve nizami ordu metodlarının başarı sağlanmadığına dikkat çeken yetkililer, sayıları hızla artıracak olan "özel hareket timleri"nin bu mücadelede başarılı olduklarını belirtiyorlar.

"ÖZEL HAREKAT" TAKTİKİ

Bu konuda görüşüne başvurduğumuz bir uzman-yetkili şunları anlattı:

"Klasik polis, normal şartlarda bir asayiş gücüdür. Nizami ordu ise geniş boyutlu cephe savaşlarına göre eğitilmektedir ve bu savaflara göre zihni ve teknik formasyona sahiptir. Harekât konusunda, cephe harekâtına, herterken topçu ve hava desteği ile koordineli bir harekâta atılır. Halbuki terörle mücadelede, cephe yoktur, topçu kullanılmaz, hava harekâtı istisnaldir ve özel şartlarda kullanılır. Düşman, hem fizik hedef olarak hem terör harekâtı bakımından belirsizdir. Bu sebeplerle, dünyanın her tarafında "özel harp birlikleri" ve Emniyet Kuvvetleri'ne bağlı "özel hareket timleri", teröre karşı daha başarılı olmaktadır. Çünkü bu timler tamamen "özel hareket" taktiklerine göre yetiştirilmektedir.

Bu taktiklerde, cephe savaşlarında fazla ihtiyaç duyulmayan şahsı çeviklik, çok yüksek fizik kondisyon, gerekli her türlü araç ve silâhi üstün bir maharetle kullanma gibi özellikler gerekmektedir."

ASKER GIBİ POLİS

Emniyet Genel Müdürlüğü bünyesindeki Terörle Mücadele Dairesi'ne bağlı özel hareket timlerinde görevli polisler, "asker gibi polis" olarak niteleniyor. Bunlar bir asker gibi disiplinli ve gerilla taktikleriyle, komando usulleriyle eğitilmiş, "istekli" polislerden oluşuyor. Askerden farklı ise, "nizami" veya "cephe" harekâtına göre hazırlanmış askerî hiyerarşiye değil, tamamen "özel hareket" a göre hazırlanmış bir polis hiyerarşisine tâbi olmaları...

Özel hareket timleri, klasik eğitimi almış polislerin içinden seçim yapılarak oluşturuluyor. Adaylık şartlarını, bir yetkili şöyle anlattı:

"Her şeyden önce 'felsefe'ye inanmış ve bedeni kabiliyeti (fizik kondisyonu) çok müsait olmalıdır. Geçmişteki tecrübeleri dikkate alınmalıdır. Beden bakımından çok sıhhatli, çevik, en zor şartlara dayanabilecek nitelikte olması lazımdır. Bilgi ve kültür düzeyi de önemlidir. Bu şartları haiz olsa bile, kişinin kendisinin özel hareket timlerine katılmaya istemesi lazımdır. Kimse 'tayin'le özel hareket görevli yapılmaz, yapılmaz. Çünkü ölüme meydan okuyacaktır. İstekli olması lazımdır."

ÇÖLRAŞI'NDA EĞİTİLİYORLAR

Emniyet Genel Müdürlüğü'nün özel hareket timleri, Ankara yakınındaki Gölbaşı tesislerinde eğitiliyorlar. Eğitim süresi en az 6 ay. Eğitime alınılan önce çok ağır ve zahmetli olan "beden eğitimi"ne tâbi tutuluyorlar, fizik kabiliyetleri geliştiriliyor. Açlık, susuzluk, helikopterden atılma, duvar ve yükseklik turmanma, ya-

kın dövüş, sürünme, gizlenme, saldırma, çok uzun mesafeli ve hızlı koşu gibi fevkalâde ağır ve dayanılması zor bir eğitime "çelik gibi", "çakı gibi" oluyorlar.

Özel hareket timlerinin bir özelliği de, korkuncu nişancı olmaları... Bir uzman bize, "Keskinlikle mütalâğe etmiyoruz, noktayı bile vuruyorlar" dedi. Bu timler, gerekli olan bütün silâhları ustaca kullanıyorlar.

Özete, her biri bir "Rambo" oluyor.

Timlerin eğitimindeki diğer bir safha da gerilla taktiklerini (komando eğitimi) öğrenmek oluyor. Bu safhada iki türlü eğitim yaptırılıyor: Biri şehir gerillası, öteki kır gerillası taktikleri...

Şehir gerillası eğitimi görenler, başta Ankara ve İstanbul olmak üzere büyük ve merkez şehirlerde görevlendiriliyorlar. Civar illerde bir olay olduğunda yıldıırım hızıyla oraya naklediliyorlar.

Kır gerillası eğitimi görenler ise çoğunlukla Güneydoğu'ya gönderiliyor. Güneydoğu'da bu şekilde özel hareket eğitimi görmüş 1500 civarında "asker gibi polis" bulunuyor.

İlk elde bunların sayısının 3 bine çıkarılacağı bildirildi.

Bu timler koordinatör valinin emrinde çalışacaklar. Özel hareket timlerinin, asker "komando" erinden bir farkı da şu: Komando eri, vatanî hizmetini tamamlayınca terhis ediliyor. "Asker gibi polis" ise daima görevde: Tecrübesi ve becerisi sürekli artıyor, "ödevlilik" gösteriyor.

NE KADAR LAZIM?

Güneydoğu'da bölücü eşiğiyse karşı kaç adet "asker gibi polis"e ihtiyaç duyulduğunu sordüğümüzda şu cevabı aldı:

"İlk elde 3 bin kişilik bir mevcut düşünüyor. Ama hakiki sayıyı ihtiyacı belirleyecekler. Arazi dağınıktır. Eşkiya'yı çevirmek için uzun mesafe katılmak gerektirir. Ama çok sayıda bekkoosterin bulunması personel çöklüğüne duyarlı ihtiyacı azaltabilir. Zaten özel hareket taktiklerinin bir özelliği de, nizami orduya göre, az sayıda çok iyi yetmiş elemanların en modern silâh araç ve gereçleri kullanmasıdır. Meselâ bunlarda mutlaka gece dürbünleri bulunur. Gece harekâtına fevkalâde kabiliyetlidirler. Aracın ne kadar önemli olduğunu belirtmek için detay bir örnek vereyim:

Bu timlerin kullanacağı arabalarda çok sayıda ve kolayca, engelсіz biçimde açılacak kapılara olmasa olmazdı. Çünkü bir saldırıyla karşılaşırsa hemen kendini dışarı fırlatacak, hem infilakla kurtulacak hem de bir iki saniye içinde karşı saldırıya geçecektir. Özel harekâtta personel sayısı önemlidir ama çeviklik, eğitim ve araçlar daha önemlidir."

PKK'DA KORKU

Görüştüğümüz yetkili, sıkıyönetimden sonra Güneydoğu'da "Özel Jandarma Kolordusu kurulacak" gibi haberlerin basında yer almasını sonra, PKK saflarında "ciddi bir korku"nun belirginliğine dair ellerinde istihbarat raporları olduğunu söyledi:

"Elimizde raporlar var, PKK özel hareket timlerine ağır silah verildiğine dolaylı deliller var korku içindedir. Çünkü PKK'nı eşiğiyse çeşitli kamplarda eğitilmiş profesyonel teröristlere sahiptir ve onlar da özel hareket timleriyle en doğrudan iyi bilirler."

KOORDİNASYON ÇOK MÜHİM

Görüştüğümüz uzmanlar, özel harekâtta birimler arasında koordinasyonun çok önemli olduğunu dikkat çektiler. Özel hareket birliği, daha önceden tanınmadığı bir arazide hareket yaparken zorunda kalabilir. Bu durumda bölgeyi çok iyi bilen "mihmandar"lara ihtiyacı duyuluyor. Özel hareket kendisi istihbarata uğramıyor. İstihbaratın iyi işlemesi gerekiyor. Böylece istih-

barat, lojistik, idari birimler, hülâsa devletin ilgili bütün kurumlarının bir arada çalışması gerekiyor.

Bölgede oluşturulacak koordinatör valie Anayasa'nın tanıdığı bütün olağanüstü hal yetkilerinin verilmesi, MIT'in bölgedeki faaliyetlerinin de koordinatör valieye bağlı olacağı bildirildi.

DÜNYADA "ÖZEL HAREKAT"

Özel hareket denilen mücadele tarzının çok eski olduğunu ifade eden bir uzman, bu hareketin bilhassa Vietnam savaşı ve Che Guevara'nın kır gerillası savaşından sonra askerlik biliminin bir dalı haline gelecek çok geliştiğini söyledi. ABD'nin "Green Berets"leri ile İrlandalı uzman Richard Clattebruck'un geliştirdiği "anti-terör" teorisinin özel hareketin gelişmesinde dönüm noktaları olduğu belirtiliyor. Clattebruck, "Anti-terörizm, Sun-Tzu'nun görüşlerinin terasine çevrilmiştir, daha doğrusu tersinden okunmaktadır" demiş. Sun-Tzu, eski Çin'in "klasik" askerî filozoflarından biriydi.

Ülke içinde veya ülkeye yönelik teröre karşı "özel hareket" uygulamasında İsrail, Alman ve İngiliz örneklerinin dikkat çekici olduğu belirtiliyor.

İSRAİL, ALMANYA VE İNGİLTERE'DE

İsrail'deki uygulama sivil otoritenin emrinde asker gibi yetiştirilmiş, asker gibi eğitimmiş her çeşit donanım sağlanmış bir anti-terör polis gücü oluşturmak biçiminde ortaya çıkmıştır. Terör ile ilgili bütün istihbarat buraya aktarılacak operasyonlar sivil uzmanlar tarafından planlanmaktadır.

Federal Almanya'da da benzeri bir örgüt kurmuşuz çıkmaktadır. "GSG-9 "Sınır muhafızları". Bonn yakınındaki çok iyi korunan bir bölgeye yerleşen GSG-9 "asker gibi polis" deyiminin en güzel örneğidir. Klasik polis gücünden seçilen veya uzun testlerden geçirildikten sonra buraya alınan elemanlar çok zorlu bir eğitim görmektedirler. Havada, su altında ve su üstünde, karada her çeşit terör eylemine karşı hazırlanan GSG-9'lar bilinen polis gücünde rastlanılmayacak bir disiplin içerisinde diriler. Emirler içişleri Bakanlık'ndan gelmekte ve kuruldan askerî düzen içerisinde görevler yerine getirilmektedir.

GSG-9'lar dünyanın her yerinde anti-terör eylemleri yapacak biçimde organize olmuşturlar. Donanımları bu hareketliliğe uygun biçimdedir. Silâh ve malzeme ihtiyaçlarının büyük bir bölümü bu işlerin uzmanı olmuş ülkelerden getirilmektedir.

Sınır muhafızlarına adını bütün dünya Mogadışu baskını ile duyurmuş. Teşkilatı Türk güvenlik birimleri ile yakın iribatı vardır. Mavi berrik jandarına kuvvetlerinin elemanları ile özel polis timleri Bonn'daki merkezde eğitimlilerdir.

İngiltere'de ise anti-terör görevi SAS (Special Air Service) adı verilen askerî, özel bir birliğin sorumluluğundadır. Ancak bilinen askerî emir ve komuta zincirinin içinde olmakla beraber SAS'lar çok değişik bir düzende çalışıyor.

SAS eğitim merkezleri çok yetkililerin dışında birçok kişiye kapalıdır. SAS mensuplarının adları ve rütbeleri de genellikle bilinmez. Komuta kademesinin kimlerden oluştuğu bir devlet sırrıdır. SAS komandoları operasyonlarını daima yüzleri maskeli olarak yaparlar ve iş bittikten sonra hızla olay yerinden uzaklaşırlar. Kuzey İrlanda'daki SAS operasyonları ise genellikle sivil giyimmiş komandolar tarafından gerçekleştirilir.

"Ölüme meydan okuyanlar" sloganını kullanan SAS komandolarının gizliliğinin en güzel örneklerinden birisi de Vellaht Press Charles'in ancak geçtiğimiz günlerde merkezi ziyaretine izin verilmesidir.

Hürriyet 12.7.1987

Milletvekilleri, tahtından vazgeçemiyor

Bu Meclis'i, kim toplayacak?

- Muhalefet partilerinin liderleri TBMM'nin derhal toplanması gerektiğini açıklarken, 80 imzayı bir araya getirip Meclis'i toplanmaya çağırmadılar. TBMM Başkanları, Meclis'i toplanmaya çağırma yetkilerini, iktidar partisi de çağırıyor yanıyordu.
- Dun bir araya gelen SHP, DYP ve DSP Grup Başkan vekilleri, olağanüstü toplantı çağrısının pazarlığı günü imzaya açılmasını kararlaştırdılar

ANKARA. (Hürriyet) - Son gelişmelerde savaşı halindeki donanım eğitimi gösteren Güneydoğu olaylarının, Türkiye Büyük Millet Meclisi'nde enine boyuna görüşülmesi düşüncesinde olan muhalefet partileri DYP, SHP ve DSP'den Meclis'in toplanabilmesi için bir araya geldiler. Üç muhalefet partisi bir araya geldiğinde 100'ü aşkın imza topla-

ma bilecek olmasına rağmen, milletvekillerinin çoğunun Ankara dışında olması nedeniyle bu mızaların toplanmasının zor olduğu belirtildi. Bunun üzerine üç muhalefet partisi ANAP Grup Başkan Vekili'ne çağrı yaparlar. "Olayın milli bir dava olduğu ve sorunun çözümü için tüm partilerin birlikte hareket etmesi gerektiği" gerekçesiyle ANAP

in da TBMM'nin toplanması istenene katılımını istediiler. ANAP Grup Başkan Vekili Haydar Özalp, bu çağrıya önce parti yetkililerine danışacağı cevabını verdi ve sonra üç partinin grup başkan vekillerinin toplantısına katılmayacağını bildirdi. Tüm muhalefet partileri ve bu muhalefet partilerinin lideri kabul ettikleri Bulent Ederer

ve Süleyman Demirel, konunun TBMM'de konuşulmasını isterken, 80 imzayı dun sağlanamadılar. İktidar partisi ANAP ise Meclis'in toplanması için katkıda bulunmayı reddetmekle yetindi. Bu arada, Meclis'i toplanmaya çağırma için 80 imzayı toplanmayan muhalefet yetkilileri, ayrı ayrı düzenli olarak basın toplantılarında hükümeti eleştirtiler. Dun TBMM'de SHP grup yöneticilerinin çağrısı üzerine bir araya gelen DYP Grup Başkan Vekili Ahmet Sarp, SHP Grup Başkan Vekili Seyfi Oktay ile DSP Grup Başkan Vekilleri Ömer Kaşan ve Sururi Baykal, Doğu ve Güneydoğu illerindeki olayların çözüm yollarını görüştiler. Üç parti grup yöneticileri, Güneydoğu'daki terörün devletin bütünlüğüne yönelik olduğu, ciddi boyutlara ulaştığı görüşünde birleşerek

olayın "Millî Sorun" olarak ilan edilmesi ve tüm partilerin birlik içinde TBMM'yi toplayarak çözüm yollarını arama dileklerini dile getirdiler. Muhalefet partileri bu toplantıya ANAP yöneticilerinin de katılımı gerektiğini kararını aldılar. Bunun üzerine SHP Grup Başkan Vekili Seyfi Oktay, ANAP Grup Başkan Vekili Haydar Özalp'le telefonla aralarak, "Üç parti toplanmış; Doğu ve Güneydoğu'daki olayın ulusal birlik içerisinde çözümü götürülmesi gerektiği görüşüne vardık. Olaya, TBMM'nin sahip çıkmasını kararlaştırdık. Olayın birlik içinde çözülmesi için sizin de toplantıya katılımınıza istiyoruz. Buyurun. Toplantıya bekliyoruz" teklifinde bulundu. Özalp ise parti yöneticileriyle görüşükten sonra cevap verdiğini bildirdi ve yaklaşık 15

dakika sonra Seyfi Oktay'ı arayarak toplantıya katılmaya çağırmasını bildirdi. SHP, DSP ve DYP Grup yöneticileri, SHP grup odasında yapılmış toplantıdan sonra DSP grup odasına geçerek bir süre de burada görüşmeler. Muhalefet partilerinin TBMM grup yöneticileri daha sonra DYP grup odasında TBMM'nin Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da meydana gelen olayları görüşmek üzere toplantıya çağrılmaları kararlaştırıldı. SHP, DSP ve DYP Grup Başkanvekilleri toplantının gündemi konusunda çıkan anlaşmazlığa da giderek bu konuda verilecek Meclis araştırmasını görüşmek üzere TBMM'nin olağanüstü toplantısına için ortak öneri hazırlanmasını benimsediler. SHP'nin Meclis Başkanlığı'na verdiği araştırma önergesinin ise, bu öneriden ayrı tutulması kararlaştırıldı.

Güneydoğu'da yine kan ve gözyaşı vardı

PKK terörü dorukta

"Harabeyi Huriye" mezarısı ilk defa bir başbakan görecek. Başbakan'ın helikopterini görünce, selamlamak için köylülerin kolları havaya kaldırmaları normal sayılabilir. Ancak 9 Temmuz Perşembe günü öğleden sonra, Harabeyi Huriye sakinleri, Başbakan helikopterine "git, buraya inme" işaretleri yapmak için ellerini havaya kaldırmışlardı. Başbakan'ın gelmesini mi istemiyorlardı? Hayır, sadece helikopterin mayınlanmış bölgeye inmesini engellemeye çalışıyorlardı.

Başbakan Yuvalı köyüne gelmeden bir saat önce bir köy minibüsü havaya uçmuş, Yuvalı köyünün 9 kişilik matemine 3 kişi daha eklenmişti... Olayı yakından izleyen gazeteciler, o zamana kadar hep ikinci şahısların ağzından anlattıkları "bir PKK eylemi"ni dehşet içerisinde bizzat yaşıyorlardı. Yüzleri şaşkınlıktan ve panikten bembeyaz kesilmiş askerler "yoldan çekilin!" diye haykırıyor, ağır yaralıları içerisinden uzağa taşıyorlardı. Sanki bir savaş alanına düşülmüştü...

Havaya uçan minibüs, 8 Temmuz gecesi, Başbakan Özal'ın Pınarcık köyünü ziyaret ettikten hemen sonra, yine aynı bölgede üç köyde yaşanan dehşetin o günkü "son perde"sini oluşturuyordu. Bundan sonraki günlerde de aynı görüntülerin tekrarlanacağı konusunda herkes birleşiyordu. Belki de bu yüzden, Başbakan İstanbul'a hareket etmeden önce yaptığı basın toplantısında bir ara, "savaş" kelimesini kullanıyor, ancak daha sonra bir soru üzerine "hayır, hayır, mücadele demek istemişim. Bir dil sürçmesi" demek zorunda kalıyordu. Nitekim, dergimiz başkaya girerken gelen PKK'nın Diyarbakır'ın Hani ilçesine bağlı Kırım köyünde, biri üç aylık bebek olmak üzere 4 yurttaş öldürüp, 7 kişiyi yaraladığı, Sirt'in Fındık bucağında ise bir erin öldürüldüğü haberleri, bu konuda yaşanan son örnekler oluyordu.

Başbakan Özal'ın "dilin sürçmesi" yöre halkı için hiçbir anlam ifade etmiyordu. Yuvalı'da 8 çocuğunu kaybeden, ancak o gece İdil'de olduğu için "kurtulan" Nuri Dağ, korku içerisinde "Ben şimdi nereye gideceğim?" diye etrafına bakınıyordu. Nuri Dağ ölmemiştir ama, o gecedan sonra "yaşamının" oldukça güç olduğunu düşünüyordu. Köylerde ve köyülere yaşanan panik, olay gecesi basılan evin yakınında oturan bir köylü tarafından şöyle anlatılıyordu:

"Silah seslerini duyunca dışarı çıktım. Baktım onlar, terör gelmiş. Ben de 100 mermi vardı. Yüzünü de peşpeşe attım, boş kaldım sonra saklandım..."

İsmi "ne yapacak?" diyerek söylemeyen köylü, çatışmaya girmemeyi tercih etmiş ama, ne olur ne olmaz diyerek mermilerini yakmaktan da geri durmamıştı. Nitekim yakındaki Tanyeri köyünün korucuları açık açık, "Terör, bize önceden haber verseydi, kaçacaktık. Ama habersiz bastılar" diyorlardı. Bölge, hemen herkes için korkunun egemen olduğu bir yer haline gelmek üzereydi. Belki de bu sonucu hazmedemeyen köy korucuları güvenlik güçlerini oldukça sert cümlelerle eleştirmeye başlamışlardı...

"Gelemem" diyor...

Yuvalı köyüne 6 kilometre uzaklıktaki Tanyeri köyünün korucuları, Harabeyi Huriye mezarısına ilk gelen yardımcılar olmuştu. Köy korucularından Halil İş, neden ilk gelenlerin kendileri olduğunu şöyle anlatıyordu: "Şu yukarıda bir tane ağaç var ya, orda 200 tane komando vardı. Buraya 10 dakikalık yer. Daha olay devam ediyor, askere muhtar ateş ediyorlar" güldüm dedik. Onlar dedi, gitmeyin gitmeyin. Bana emir vermişler diyor, gelemem diyor..."

Muhtar, 6 kilometrelik yerden değil de, "taa Midyat'tan" gelen güvenlik kuvvetlerini suçluyordu. Sıkıyönetim Komutanı Korgeneral Aşır Özdeş ise Başbakan'a, "Efendim, oradaki birlikler eşkiyanın kaçtığı yöne pusula kurma emri aldıkları için hemen gitmediler" diyerek köy korucularının eleştirilerini karşılıyordu.

Ancak köy korucuları, sadece olay anında "yalnız" kalmaktan şikayetçi değillerdi. "Biz komutana haber getiriyoruz, terör şuraya gelecek diye... Bakıyoruz, iki gün olmadan o ihbar ortaya çıkıyor... Teröre, falan filan şahıs sizin ihbarınızı yapmış diyorlar..." Bu sözlerin sahibi Korucu Halil İş, devlete yardımcı olan herkesin isminin kısa bir süre sonra ortaklığa dolaşmaya başladığından şikayetçiydi.

Korucuların bu yalnızlığı, peşpeşe gelen baskınlardan sonra, tam bir tereddüte yolaçmıştı. Başbakan'ın Pınarcık ziyareti sırasında civar köylerden gelen köy korucuları, fotoğraf çekirmek istemiyorlardı, "Biz zaten istifa edeceğiz" diyorlardı. Pınarcık'lı bir köylü, "Bekçiler olaydan sonra çok korktu. İstifa etmek istiyorlar, ama devlet kabul etmiyor. Hem zaten etseler ne olacak? Bir kere terör onları tanımış" diyerek sanki korucuların "ölümleri kaçınılmaz insanlar"mış gibi sözediyordu.

"PKK'nın muhaberatı daha iyidir

PKK militanlarının, Mardin-Siirt-Hakkari bölgesinde, etkili olabilmelerinin nedenini köylüler tek bir cümleyle açıklıyorlardı: "PKK'nın muhaberatı daha iyidir." Başbakan Özal'ın Güneydoğu Anadolu gezisi sırasında "Eşkiyayla iyi geçinen köyler var" diyerek kabul ettiği bu durum, PKK'nın en büyük "avantajı" sayılıyor. Güvenlik güçlerine yardımcı olanları "tesbit etmek", anlatılanlara göre, PKK için hiç de zor bir iş değildi. Örneğin Yuvalı köyünde muhtarın evi, Korucu Halil İş'in anlattığına göre "Geçen Mart ayında İdil'de öldürülen 4 PKK militanının yerini ihbar ettiği için" basılmıştı. Peçenek Köylü ise, "aslında PKK'nın güvenilir adamı olmasına rağmen, sonradan iki taraflı çalıştığı" söylenen Nuri İstik için basılmıştı.

Bu konuda gazetecilerin Pınarcık köyünde yaşadıkları küçük bir olay, anlamlı bir örnek sayılabilir. Başbakan'dan önce köye gelen gazetecilerin, "Gazeteci olmayan" biri tarafından fotoğraflarının çekildiği kısa bir süre sonra anlaşılıyor, 65 yaşlarındaki yaşlı bir köylünün çektiği fotoğraflara hemen el konuluyordu. Ancak daha sonra ortaya atılan bir iddia ortalağı karıştırmaya yetiyordu: "Gazetecilerin fotoğraflarını çeken köylü-

nün, uzun süredir şüphelenilen biri olduğunu ve "PKK'da Albay rütbesiyle görev yaptığından kuşkulandığını" bir istihbarat görevlisi bir gazeteciye anlatıyordu.

Gazetecileri dehşete düşüren bir başka küçük olay ise 12 kişinin öldüğü Yuvalı köyünde, Başbakan'ın gelmesine çok az bir zaman kala, köylülerden bazılarının "Terör şimdi buradadır, bizi gözetliyordur" biçimindeki konuşmalarıydı. Köylülerin bu konuşmaları belki biraz abartılı sayılabilir ama, civardaki hemen her köyün PKK militanları tarafından en az ikişer kere "ziyaret edildiği" de, bilinen bir gerçektir.

"Mezraları terkedin!.."

Harabeyi Huriye mezarısının sakinleri, köylü basan PKK militanlarının kendilerine "Mezraları terkedin, köylerinize dönün" dediğini anlatıyorlardı. PKK'nın bu propagandası, mezarların bulunduğu dağlık bölgeleri "kurtarılmış bölge" haline getirme amacını taşıyordu. Güvenlik görevlileri ise PKK'nın şimdiye kadar "açık silahlı propaganda" faaliyeti gösterdiğini, burdan "kurtarılmış bölge" aşamasına geçmelerinin de mümkün olmayacağını söylüyorlardı. Ancak mezarlarda yaşayan ve PKK'ya karşı olan yöre halkı için, PKK'nın eylemleri, "göç fikri"nin doğmasına yolaçmıştı. Yavaş yavaş hızlanan göç sonucu, şehirlere ve Batı'ya gidenlerin sayısı 15 bine ulaşmıştı... PKK'nın her gün çoğalan eylemleri ile başlayan, güvenlik önlemlerinin yetersizliği ve koruculuk sisteminin yörede yarattığı tahribatla daha da derinleşen "kaos", PKK için elverişli bir "çalışma alanı" yaratmıştı. Vur-kaç taktikine karşı klasik ordu birliklerinin etkili olamayacağını düşünen hükümetin oluşturulmaya başladığı özel polis timlerini olay yerlerinde görmek mümkün olmuyordu. Sıkıyönetimi kaldırmayı "prestij" meselesi yapan Başbakan Turgut Özal'ın ise iki gün boyunca bütün canlılığıyla yaşadığı "kaos ortamı"ndan hemen sonra "bunlar Allahsız komünistlerdir. Bunlar, Allah'ın izniyle, onların ecellerinin geldiğine işaretler" demesi ise pek çok kişi tarafından "Özal'ın zafı" olarak nitelendiriliyordu. Sıkıyönetimden sonra kurulması düşüncülen ve ilkini Diyarbakır Valisi Hayri Kozakçıoğlu olacağı hemen hemen kesinleşen "Koordinatör Valilik" uygulamasının ise, bölgedeki sıkıyönetim uygulamasından ne kadar "farklı" sonuçlar vereceği oldukça tartışılmı-

Cumo ailesi

Yuvalı'dan bir köylünün "biçakla jilet arasındayız" biçiminde özetlediği gelişmeler, Güneydoğu ve Doğu Anadolu bölgesinde yıllardır varolan bir başka gerginliği de yeniden açığa çıkmasına neden olabilecek kadar önemliydi. Yuvalı köyünden yaşlı bir köylü, PKK'nın eylemlerinin köylüler tarafından genellekle "hangi çerçevede" yorumlandığını göstermesi açısından oldukça ilginç şeyler söylüyordu: "Terör, Cumo ailesine, onun kanlarına saldırıyor. Burada öldürülen aile, Cumo soyundandır. Terörist hep 'Hedef Cumolardır' diyor. Diyarbakır'a git, Hakkari'ye git, Siirt'e git, bunlar o ailevi tutanları öl-



Özal'lar Pınarcık'ta — "Burası örnek köy olacak."

dürüyor. Bu Cumolar, Şeyh Sait isyanı sırasında asker elbisesi giydi, Haco'nun başını kesti.. Bunlar sonra Suriye'ye kaçtı ama Demokrat affından sonra döndüler... O zamandan beridir, Cumolara saldırırlar. Terör, çok eskiiyi ayağa dikmeye çalışıyor."

Anlaşıldığı kadarıyla PKK Şeyh Sait isyanı sırasında ortaya çıkan "aşiret çelişkilerini", kendi lehine döndürmeye çalışıyordu. PKK'nın yeni hedefi yöre halkıydı. PKK ile yöre halkı arasındaki ilişki, halkı tamamen değilse bile çoğunlukla terörize etmeye dayanıyordu. Devletin yıllardır Doğu'da sürdürdüğü yanlış ve antidemokratik politika da PKK'nın arzulanmış ortama elverişli bir zemin hazırlamıştı. Böyle bir sonucu PKK'nın istediği tartışılmaz bir gerçektir ancak, son olayların ardından görüldüğü kadarıyla yöre halkı, PKK'nın katlettiği ölümleri ve mezarlarıyla başbaşa kalmıştı. □

MEHMET ŞENOL



Halil Dinç — Yuvalı'ya taziyeye gelmişti...

İran Kürdistan Demokratik Partisi'nin lideri Kassemlo

'PKK'yı Humeyni barındırıyor, biz karşıyız'

İran Kürdistan Demokratik Partisi'nin Genel Sekreteri Abul Rahman Ghassemlo (Kassemlo), PKK'nın Türkiye'de sürdürdüğü eylemleri İKDP'nin kolladığı yolunda iddialar ve PKK'nın yurtdışında en güçlü olduğu Paris'te bir başka Kürt hareketi olan KOMKAR'ın 26'sındaki bir liderini öldürmesi sonucu tavır alması üzerine Türkiye'nin de gündemine girdi. Ekonomi doktoru olan Kassemlo bir süre Sorbonne'da hocalık yapmış ve 1973 yılında 4. Parti Kongresi'nde genel sekreterlik görevine getirilmişti. O zamandan bu yana İKDP'nin birinci adamı olan Kassemlo, İspanya'daki bir toplantıdan sonra Paris'e geçtiğinde, muhabirimiz Füreya Ersoy'la görüşerek çok nadir olarak kabul ettiği mülakatlardan birini verdi. Alman Birinci Televizyonu ARD İran'ın Türkiye'yi savaşa sokmak için Kürtleri kullandığını iddia eden programını yayınlarırken Kassemlo sorularımıza cevaplıyor ve PKK'nın 31 kişiyi daha öldürmesi üzerine Tercüman'da Rauf Tamer "Misilleme istiyoruz. Suriye ise Suriye... Irak ise Irak... İran ise İran" diye yazıyordu. Söyleşiyi yasal çerçeveye kaygıyla biraz kısarak yayınıyoruz:

● Şah rejimine karşı verilen mücadele sırasında partinizin tavır nasıldı, Humeyni iktidara geldikten sonra ilişkilerinizde ne gibi değişiklikler oldu? Kassemlo— Öncelikle şunu belirtmeliyim ki, İran Kürdistan Demokratik Partisi Kürdistan'ın en eski partisidir. Kuruluşu 1945 yıllarına dayanır. Bu nedenle de parti tarihimiz karmaşık bir mücadele tarihini kapsamaktadır. Humeyni'nin devrimi öncesinde bizde Şah'a karşı mücadele ediyorduk. Bu rejimde demokrasi, insan hakları (ulusal haklar) yoktu ve Şah rejimi son derece despotik bir rejimdi. Bu nedenle de bu rejimin yıkılması için mücadele veriyorduk. Yıllardır partimizin temel sloganı "İran için demokrasi, İran Kürdistan'ı için otonomi" olarak süregelmiştir.

Partimiz demokratik bir partidir ve hepimiz demokrasiye derin bir biçimde inanıyoruz. Partimizin mücadelesi sadece İran Kürdistan'ına otonomisini sağlamak içindir. Hepimiz kendimizi Kürt olduğumuz ölçüde İranlı olarak da kabul ediyoruz. Bu nedenle de kesinlikle ayrılıkçı değiliz. Partimizin programı ve temel sloganımız 42 yıldır hiç değişmemiştir. Dün de bugün de "İran için demokrasi, İran Kürdistan'ı için otonomi" temel sloganımızdır. İran'da Şah'a karşı yürütülen devrim sürecine son derece aktif olarak katıldık. Ancak devrimden birkaç hafta sonra önce Sannadaj sonra Nakadem kasabalarında Kürt yuvaları başladı. Ve 1979 Ağustos'unda Humeyni, Paven'de Kürtlere karşı "cihat" emrini verdi. Bu andan itibaren Humeyni rejimi ve yandaşlarına karşı savaşmaya başladık. Üç ay sonra savaşı kazandık, kasabalara geri döndük, eskisi gibi durumu kontrol altına aldık. Bu noktada Humeyni yönetimi ile görüşmelere başladık, görüşmeler yaklaşık altı ay sürdü. Ancak en başından itibaren Humeyni rejiminin bize bir şey vermek istemediğini, ancak zaman kazanmak



Peşmergeleri — Kassemlo (solda) "İnsan son sekiz yıldır dağlarda yaşıyorsa, iyimser olmak zorundadır" diyor.

çin oyaladığı açık bir biçimde belli oluyordu. 1980 yılının Mart ayında yeniden bize karşı savaşa başladılar. O gün bu gündür aramızdaki mücadele, savaş sürüyor.

Bir Ortaçağ rejimi ve tepkici bir rejim olan Humeyni rejimi, tüm özgürlüklere karşı olduğu kadar, insanlığı ters bir rejim. Savaş süresince bugüne kadar 35 bin devrim muhafızı ve asker yaşamını yitirdi, biz ise 4 bin peşmergemizi kaybettik. Kasaba ve şehirlerde 40 bin sivil öldürüldü ki, bu işin en özütü yanı. İran Kürdistan'ında Humeyni'nin yaklaşık 3 bin asker üssü var, bunlar 25 kişiden 250 kişiye kadar değişen sayıda asker ve devrim muhafızını kapsıyor. Özellikle şehirlerde 23 garnizon bulunuyor. Buralardaki asker ve devrim muhafızlarının toplamı 200 bin civarında. Bizim ise silahlı 10-12 bin civarında peşmergemiz mevcut. Ancak bizim avantajımız tüm nüfusun desteğine sahip olmamızdan kaynaklanıyor. Bugün İran Kürdistan'ında Humeyni rejiminin hiçbir politik dayanağı mevcut değil.

● İran'da diğer muhalif gruplar ve özellikle de Halkın Mücahitleri ile ilişkileriniz ne durumda, kısaca anlatır mısınız?

İlişkiler meselesi

Kassemlo— Dört yıl boyunca Halkın Mücahitleri ile işbirliği içerisinde Ulusal Direniş Konseyi'nde yer aldık. Ancak bu süre sonunda Halkın Mücahitleri ile işbirliğini sürdürmenin son derece züce olduğunu gördük. Demokrasi normlarına saygılı olduğunu öne süren Halkın Mücahitleri Konseyi içerisinde diğer politik görüşlere saygılı olmadığı gibi sürekli onlar üzerinde bir hegemonya kurmaya çalışıyordu. "Ayettullah" olarak kabul edilen Humeyni'ye karşı çıkarken, biz yandan da Rajavi'den Alah'tan başka kimseye karşı sorumluluğu olma-

yan "Ayettullah" olarak söz ediyorlardı. Bu tür çelişkileri gördükten sonra Ulusal Direniş Konseyi'nde yer almamaya başladık; son üç yıldır da Halkın Mücahitleri ile bir ilişkimiz söz konusu değil. Başka bağlamlarda yeni işbirliği girişimlerimiz ise onlar tarafından sonuçsuz bırakıldı.

Diğer muhalif gruplara gelince, İran Devrimi sonrasında özellikle TUDEH'in İslam Cumhuriyeti ile ilişkileri vardı. Ancak Humeyni'nin bize olduğu gibi onlara karşı da ani tavır değiştirmesi sonucunda, bir anda liderlerinin çoğu tutuklandı. Bu da TUDEH'in örgütünü yitirmesine yol açtı. Ayrıca TUDEH'in TV programlarında olsun, başka platformlarda olsun kendi düşünceleri ile çelişen bir biçimde, komünizm, SSCB ve parti programları aleyhine yaptıkları konuşmalar bütün prestijlerini yitirmelerine yol açtı. Şu anda da örgüt ve prestijlerini kaybettiklerinden, İran'da TUDEH'in varlığından söz etmemiz mümkün değil. TUDEH ancak yurtdışında bazı yerlerde hâlâ varlığını sürdürmektedir. Tüm muhalefet grupları ile iyi ilişkilerimiz var, ancak Şah yanlısı monarşistlerle ilişkilerimiz söz konusu değil. Çünkü tekrar monarşizmin iktidara gelmesini arzu etmiyoruz ve şiddetle karşıyız.

● Bölgenizde İran dışında Irak ve Suriye'de de süregelen Kürt hareketleri var. Sizin özellikle Irak'daki Kürt örgütleriyle ilişkileriniz ne durumda? Kassemlo— Bizim anlayışımız tüm Kürt hareketleri ile dayanışma ve destek fikrini kapsıyor. Ancak değişik ülkelerdeki hareketler ile dayanışma içinde olmak, bu ülkelerin iç ilişkilerine müdahale etmek anlamını taşımıyor. Bu Irak'da olsun Türkiye'de olsun tüm Kürt hareketleri için geçerli. Çünkü biz de kimsenin iç sorunlarını müdahale etmesi, müdahale etmesini istemiyoruz. Ancak demin de belirttiğimiz gibi dayanışma ve destek

analizi çerçevesinde Irak'ta Barzani'nin oğulları dışında tüm Kürt örgütleri ile ilişkilerimiz var. Ancak Barzani'nin bize karşı başlattığı savaş nedeniyle onlarla ilişkimiz söz konusu değil.

"PKK dikkatli olmalıdır"

● Türkiye'deki PKK hareketini nasıl değerlendiriyorsunuz? Geçtiğimiz günlerde Türk basınında PKK gerillalarının özellikle İran sınırına 6 km. olan Zevhe Kampı'nda İran Kürdistan Demokratik Partisi tarafından barındırıldığı şeklinde suçlamalar yer aldı. Bu konuda ne söyleyebilirsiniz?

Kassemlo— Türkiye'de birçok Kürt örgütü ile ilişkilerimiz var, sadece PKK için bu söz konusu değil. Ayrıca Türkiye'de demokrasi mücadelesi veren tüm güçleri de destekliyoruz. Her örgüt kendi mücadele stratejisi ve biçimine sahiptir. Parti olarak biz terör eylemlerini benimsemiyoruz. Kural olarak rehine almak, uçak kaçırma bizim mücadele metodlarımız değildir. Çünkü biz mücadelede, kural olarak, sivil halkı hedef almıyoruz. Bu nedenle de mücadelemizi olarak bizim tasvip etmediğimiz yöntemleri olan PKK'yı desteklemediğimiz gibi, onlarla hiçbir ilişkimiz de söz konusu değildir. Bence PKK sorumluları çok dikkatli olmalıdır; çünkü Avrupa başkentlerinde olsun, Türkiye'deki köylerde olsun girişimleri eylemler politik parti olarak prestijlerini etkileyebilecek eylemlerdir. Ayrıca PKK'nın eylemleri Avrupa'daki tüm Kürtlerin prestijini de etkilemektedir. Türk hükümeti de PKK'nın bu eylemlerini tüm Türkiye'deki Kürtlerin mücadelesine karşı koz olarak kullanabilir, nitekim kullanmaktadır da.

İran Kürdistan'ında son sekiz yıldır Kürt halkına yönelik birçok katliam oldu, ancak hemen hemen bunların hiçbirini uluslararası basın organlarında yer almadı. Oysa Mardin katliamının ikinci günü tüm dünya basınında bu yer aldı. Bunda Türk hükümetinin büyük rolü olduğuna inanıyoruz. PKK gibi hareketlerin Kürt hareketini temsil eden hareketler olmadığını söylemek zorundayız; üstelik bunu söylemek bizim hakkımızdır. Çünkü sokaktaki adam bu tür eylemleri "PKK yaptı" diye değerlendirmiyor, Kürtler yapıyor olarak değerlendiriyor. Bu nedenle de bu tür eylemler bizi ilgilendiriyor ve bagiyor. Kürt hareketi son derece demokratik ve hümanist olmak zorundadır. Bu nedenle de PKK'nın Türk hükümetine tüm Kürt hareketini mahkûm edecek, hareketin antidemokratik, antihümanist olduğunu ileri sürerek olanaklı vermesi çok kötüdür. Kürt davası son derece dürüst ve adil bir davadır. Adil bir davaya da kötü araçlar kullanılarak çözüm getirilemez.

PKK'nın ilişkileri bugün sürümlenmektedir, bu ilişkiler nedeniyle de PKK militanları bölgede barınabilmektedir. Ama demin de belirttiğimiz gibi, parti olarak bizim PKK ile ilişkimiz ve desteğimiz söz konusu değildir.

Türkiye, Avrupa ve Ortadoğu

● Sınır komşunuz olan Türkiye'deki Kürtlerin problemleri nedeniyle, sürekli sizi de ilgilendiren bir ülke olarak, Türkiye'deki varolan politik durum nasıl değerlendiriyorsunuz?

Kassemlo— Gözlemlediğim kadarıyla, son dönemde bazı değişimler oluyor; ancak bence bunlar oldukça yüzeysel değişimler. Türkiye AET'ye üye olmak için başvurdu ve bu nok-



Paris'te görüşme — IKDP Genel Sekreteri Kassemlo 10 yıldan bu yana ilk kez dergimizle konuştu. Kassemlo muhabirimiz Fureyya Ersoy'la Paris'teki bürosunda

tada bir seçim yapması gerekiyor. Eğer gerçekten Avrupa Topluluğu'nun bir parçası olmak istiyorsa, tavırlarını bu yönde değiştirmek de zorunda. Çünkü, şu anki rejimle bu istemini gerçekleştirmesi mümkün değil. Bence ekonomik koşulların giderek kötüleşmesi de, bir yünden, Türkiye'yi AET içinde yer almaya zorluyor. Bu anlamda da demokratikleşme yolunda ilk adımların atılması gerekir. Adımların birincisinin başında Kürtlerin varlıklarının tanınması gelir. Bu bence hem Türkiye'nin yararına, hem de zorunludur. Tarihsel deneyimler ortaya koymuştur ki, kimse-

nin Kürt sorununu yadsıyarak bu sorunu çözmesi mümkün değildir. Ayrıca Türk hükümeti Kürt sorununa şimdi bir çözüm yolu bulamazsa, ileride bunun için çok geç olacaktır.

● Son günlerde Türk basınında çok tartışılan ve Türk hükümetinin de çeşitli tepkilerine yol açan Avrupa Parlamentosu'nun kararını siz nasıl değerlendiriyorsunuz?

Kassemlo— Kararı Kürtler açısından olumlu bir karar olarak değerlendiriyorum. Ancak bu karar karşısında Türk hükümetinin göstermiş olduğu tepki, bence politik sorumluluğu olan kişilerin düzeyinde gösterilecek bir

tepki değildi. Türk hükümeti bu kararın kabul etmesi de kendini Avrupa'nın bir parçası saydığından, kararı tümüyle gözardı etmesi de mümkün değil. Ayrıca bu karar, özellikle Batı Avrupa kamuoyunun tepkisinin bir yansıması olarak ortaya çıktı, aynı şekilde kararın Türkiye kamuoyunu da etkilemesi sözkonusu olabilir.

● Son bir soru, bölgedeki bu karmaşık siyasi ortamda, IKDP gelecekte ne bekliyor?

Kassemlo— İnsan son sekiz yıldır dağlarda yaşıyorsa, iyimser olmak zorundadır. Sadece Ortadoğu'da değil, günümüzde Latin Amerika'da olsun, Afrika'da olsun birçok ülkede, hat-

tâ Uzakdoğu ülkelerinde sürekli, mücadeleleri demokrasi kazanıyor. Biz de Ortadoğu'da demokrasiye ulaşabileceğimize inanıyoruz. Bu çok karmaşık olmasına rağmen böyle bence. Çünkü Humeyni rejimi 20. yüzyıl sonu ile bağdaşmayan, tarihin de mahkûm ettiği bir rejim. Bu nedenle de İran'da kazanacağımıza inanıyoruz. Bugün Humeyni, kurduğu rejimi diğer ülkelere ihraç etmeye çalışsa da, bu rejimin güçlülüğü anlamını taşımıyor. Hatta bugün Humeyni rejimi birçok yönden zayıf düşmüş durumda, askerî, politik, ekonomik, sosyal birçok alanda bir kriz sözkonusu. Humeyni rejimi Şah rejiminin Şah'ın şahsına bağlılığından fazla, Humeyni'nin şahsına bağlı bir rejimdir. Bu tür rejimlerin de kalıcı olması mümkün değildir. Bu nedenle de yakın bir gelecekte İran ve Ortadoğu'da birçok değişimleri göreceğimize inanıyorum. □

Alman Yeşilleri PKK'yı şiddetle eleştiriyor

'Harekete geçme zamanı'

PKK'nın Avrupa'da sol çevrelere yönelik oldurme kampanyası Federal Almanya'da solun PKK ile mücadelesini gündeme getirdi. 1980'de ilk PKK militanları Avrupa'ya akın ettiği için PKK'ya sempati gösteren Avrupa solu, 1982'de PKK içi muhafazetinin örgüt hakkında yaptığı açıklamalardan sonra önce desteğini çekti, 1984'te PKK merkezinin örgüt içi muhaliflerini öldürmeye başlamasıyla örgüt iyice dışlandı. Federal Almanya Yeşiller Partisi'nin Hamburg eyalet örgütü GAL, iki hafta önce yayımladığı "Avrupa'da Siyasi Cinayetler" broşürüyle ilk kez PKK'ya karşı siyasi bir kampanya başlattı. Broşür den önemli bazı pasajları aktarıyoruz:

Alman solu ellerini kavuşturmuş, bir sonraki ölünün kim olacağını bekliyor. Görünüşe bakılırsa sol, bu siyasi cinayetlere karşı harekete geçip en azından katillerin işini zorlaştıracak bir girişimde bulunabilme yeteneğinden yoksun.

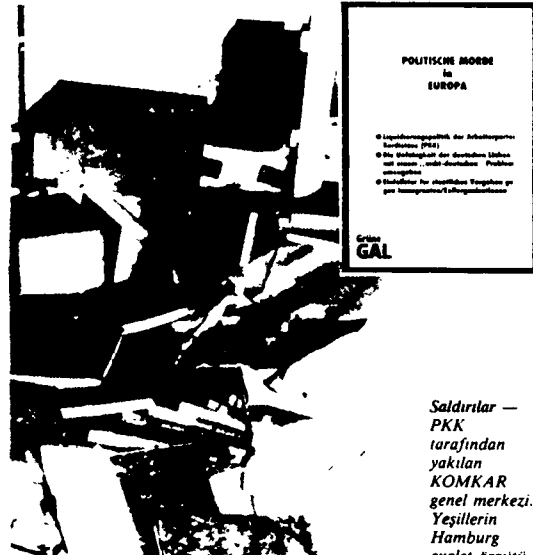
Sol, neden Kürt ve Türk göçmen ve sürgün örgütlerine yönelik bu teröre karşı net bir tavır almayı başaramıyor? Bu örgütler hayatı tehlike içindeler ve alışılmış siyasi faaliyetlerini sürdürmeleri bile önleniyor. Örneğin kimisi dernekleri açamaz, nüfus sa-

yımına karşı bildiri dağıtamaz oldu. Yıldırma bazılarında bu boyutlara

vardı. Artık buna karşı bir şey yapmanın zamanı değil mi? Açık olan bir şey var ki, burada terör ve cinayet dahil her türlü araçla Kürt ve Türk solunun eli kolu bağlanmak isteniyor. Siyasi faaliyetlerine son vermelerini sağlayacak kadar korkutulmak isteniyorlar. Bunlar Türkiye'de ve başka yerlerde de faşistlerin sola karşı kullanmış olduğu yöntemlerdir. Bilinen model şu: Cinayetlerle ve yıldırma ile egemenlik sağlamak.

Tarih bu fenomeni yarattı ve bu fenomen yok da olacak. Ancak şu anda bu PKK fenomeni var. Şimdi onunla uğraşmak zorunlu. Soru şu: Sol neden suskun kalıyor? Neden davranmıyor? Hamburg'da 1 Mayıs 1987 gösterisi için yapılan hazırlık toplantılarında bunun nedenleri bir hayli aydınlandı:

1. Bu işe karışmak istemeyen solculardan en sık duyulan gerekçe, "Rakip, Kürt ya da Türk örgütleri" savıdır. Deniyor ki, "Yabancı gruplar kendi aralarında savaşsın." Bu çokbilmiş insanlara göre bu usluptaki çatışmalar Kürt ve Türk solu tarihinde yeni değil. Demek istedikleri şu:



POLITISCHE MORDE
in
EUROPA

© Legationsteilnehmer der Selbstverpflichteten Kampagne (PKK)
© Die Verhaftung der Terroristen (Lithen) mit einem „rot-dünkelnen“ Pöbel
© Solidarität für alle Opfer Terroristen ge gettungsprozess/„Kampagne“

GAL

Saldırılar — PKK tarafından yakılan KOMKAR genel merkezi. Yeşillerin Hamburg eyalet örgütü GAL tarafından yayımlanan broşür (küçük resim).

"Kürtler ve Türkler bu meseleleri Alman solundan farklı hallediyor. Yani, Avrupa medeniyeti dışında insan hayatının değeri daha az. Boyalı basın düzeyindeki bu anlayış, İçişleri Bakanlıklarının açıklamalarına uygundur ve (çok affedersiniz) ırkçıcıdır. Kürşat Timuroglu öldürüldüğünde Hamburg'un o zamanki İçişleri Senatörü'nden böylesi bir yorum duyduk.

2. Rağbet gören bir diğer sav, şu ünlü (ve aynı zamanda tarihi önem taşıyan) "Bilmiyorduk" savıdır. Bu bahane size başka bir yerden tanıdık gelmiyor mu? Avrupa'daki cinayetler ve saldırılar dizisi 1984'ten beri sürdüğü halde, bu insanlar hâlâ yeterli bilgi sahibi olmadıkları iddiasında. Meğer konu korkunç karmaşık-

miş. Dolayısıyla tavrı da alamazlar-

miş. Alman solu aciz durumda! İnsan hayatının sözkonusu olduğu bir sorunla başetmeyi bilmiyorlar.

Birçok Kürt ve Türk örgütü neonazilerin saldırılarının ve polislin çıkarıldığı zorlukların yanısıra bir de PKK'nın saldırılarını göze almak zorunda.

Gözler açılınsın! Altını çiziyoruz: PKK'ya her türlü destek, yeni saldırı ve cinayetlere davetiye çıkarmak anlamına gelir. Herkesi bunu bir kere daha düşünmeye çağırıyoruz. □

Diyarbakır'dan dönen Yavuz Yüksel'in katliam izlenimleri

Mayınlı yolda bir Başbakan

BÜTÜN bu olaylar bir film perdesi gibi gözümün önünden geçip gidiyor. Hangisini anlatayım. İdil'in Peçenek köyünden bir farkı olmayan Yuvalı köyüydüm. Helikopterimiz havalandığı sırada bir anons duyduk. Hakkâri'de teröristler iki kişiye daha vurmuşlar. Yüzler ask, gözlerden kin ve nefret bakışları hemen okunuyordu. Herkese bir telâş.

Köye yaklaşan helikopterden aşağı bakım, birbirlerine çok yakın 30 kadar derme çatma ev vardı.

Sarp kayıklar üzerinde, Doğu'nun acımasız doğa koşulları ile iç içe yaşayan insanların bulunduğu köye indik. Başbakan'ı taşıyan helikopter bir süre havada dolaştıktan sonra indi. Helikopterin indi-

gi alan ile olayın vukubolduğu yer arasında çok büyük emniyet tedbirleri alınmıştı. Zarlı araçlar, komandolar, özel terör ümleri, bot ve jandarması ve Başbakan'ın özel korumalarını emniyet mensuplarının sayısı binlere ulaşıyordu.

Küçük kayışklar ve dikmenleri arasında zorlukla yürüyerek köye girerken, duyulan tek şey feryatlar, feryatları. Erkekler bir ağacın dibinde küme halinde birbirlerine bürünmüş, korkulu gözlerle çevreyi seyredirken, kadınlar yakınlardan ağlatıcı yerleri inleyiyorlardı.

Diyarbakır'a yaklaşıpı nedeniyle diğer basın mensupları 10-15 dakika önce köye karadan ulaşmışlardı. Köyün tam ortasında iki katlı evin üstünde 9 ceset, kılımlere, butaniyelere sarılmış, yüzleri açık, yan yana dizilmişti. Kimsenin yüreği dayanmıyordu seyretmeye. Sesizliği İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, geride Can Palak ve Saifettin Arıkan Bedük ile Başbakan'a en yakın durumdaki olan özel doktoru ve ben vardım. Normal durumlarda korumalar bir gazeteciyi Başbakan yanına bu kadar yaklaştırmazlar.

Başbakan Semra Özal'a dönerek, "Semra isterse aynı ayın gidelim" dedi. Ama konuşmaları o kadar kısık ki kimsenin duymadığı kanısıyla rahat konuşuyordu. Semra Hanım da, "Yok Tur-gut, birlikte çıktık yola, ne olacakmış olmasın" dedi.

Bir süre sonra yürümekten vazgeçen Özal'lar, beyaz renkli bir Renault ile minibüsün yanına geldiler. Görgü tankları mayın patlamasıyla birlikte minibüsün motorunun 50 metre fırlayarak dereye uçtuğunu söylüyorlardı. Kocasını kaybeden bir kadının ağıtları her şeyi bastırıyordu. Köydeki akrabaları, yolda yürüyüşten dönerken araçların mayına çarpan alibin başında bir kimsenin yoktu. Mayınla parçalanmış kocasının başında tek başına ağlayan kadın, zaman zaman yüzünü kocasının parçalanmış suratına yapıyor ve hicri kırklara boğuluyordu.

Bu görüntülerden sonra köyden ayrıldık. Diyarbakır'a kadar Başbakan, bakan, gazeteci, güvenlik mensubu, hiç kimsenin ağzını bir kaç açmadı.

Tunceli ve Sivas köylerinde yine boy gösterdiler

PKK'dan karakola

- Tunceli'nin Yenibağ Jandarma Karakolu'nu basan teröristler, binayı kurşun yağmuruna tuttular. Askerler, ateşe karşılık verince, karantıktan istifade ederek kaçtılar
- Yiyecek almak için Sivas'ın Kangal İlçesindeki zoria santrala giden 4 militan, gece bekçisinden zoria yiyecek aldıktan sonra kayıplara karıştılar

MİLLİYET HABER AJANSI

2günde toplam 36 cana kıyan PKK militanlarından bir grup, önceki gece Tunceli'nin Yenibağ köyü yakınlarındaki jandarma karakolunu basmak istedi, ancak açtıkları ateşe askerlerin karşılık vermesi üzerine kaçmak zorunda kaldılar.

Önceki gece saat 22.00 sıralarında yiyecek almak için Sivas'ın Kangal ilçesindeki termik santrala giden 4 terörist de gece bekçisinden zoria yiyecek aldıktan sonra kayıplara karıştı.

KAÇMAK ZORUNDA KALDILAR

Son günlerde eylemlerini şiddetlendiren sürdürülen yasa dışı bölücü PKK militanları, önceki gece saat 23.00 sıralarında Yenibağ Jandarma Karakolu'nu kuşattı. Gece karantığında, çeşitli istikametlerden otomatik silahlarla, karakolu kurşun yağmuruna tutan teröristlere, askerler karşılık verdi. Bunun üzerine basılan çatışma yaklaşık 20 dakika sürdü. Teröristler, askerlerle başa çıkamayacaklarını anlayınca, karantıktan da istifade ederek, sarp araziye kaçıp kayıplara karıştı.

PKK militanlarının bir önceki gece de Tunceli'nin Nazımîye ilçesindeki jandarma taburuna baskın girişiminde bulunması, teröristlerin bu yörede askeri birlikleri hedef almaya başladığı şeklinde değerlendirildi.

Tunceli Valisi Cemal Akbulut, Hozat'taki karakol baskını girişiminde teröristlerin başsuzluğu uğradığını, kaçanların yakalanabilmesi amacıyla, bölgede geniş çaplı arama ve operasyonlarına sürdürüldüğünü söyledi.

AÇ KALDIKLARI SANILIYOR

Bu arada, önceki gece Kangal Termik Santrali'ne gelen 4 teröristin aç kaldıkları için kent merkezine inmek zorunda kaldıkları ileri sürüldü.

Kangal muhabiri Mustafa Östek'in haberine göre, gece bekçisi Ömer Gürbüz'ü tehdit ederek yiyecek alan teröristler daha sonra kayıplara karıştı.

Ancak teröristlerin termik santrala kadar gelip yiyecek almaları olaydan 15 saat sonra güvenlik kuvvetlerine bildirildi. Teröristler bu süre içinde izleni-tim tamamen kaybettirildi. Olaydan geç haberdar edilen Sivas Jandarma Alay Komutanlığı ile Jandarma Bölük Komutanlığı terörist avına çıkırlarsa da bu sonuç elde edemediler. Kangal Jandarma Bölük Komutanı Başçavuş Şakir Yiğit, teröristlerin kendilerine geç yapılan ihbar nedeniyle izlerini kaybettiklerini söyleyerek, "Bu konuda gerekli soruşturmaya başlanmıştır" dedi.

Olayı geç ihbar eden ve hiçbir tepkide bulunmayarak teröristlere yiyecek veren gece bekçisi Ömer Gürbüz ise, soruşturması sırasında, "Gafli avındım. Gecece o mekanda kampında sandım beliren silah ve korkunç görünüşlü teröristler görünce korkmandım dilim tutuldu" diyerek ifadesini verdi.

Olayın ortaya çıkmasıyla öldürülmekten korkan gece bekçisi, "Artık beni öldürürler" diyerek güvenlik yetkililerinden kendisinin korunmasını istedi. Teröristlerin yakalanması için bölgede geniş çapta arama başlatıldı.

baskın

Güneydoğu'da bir tek sanayi kuruluşu bile yok

İşte PKK'nın kol gezdiği yerler

Devlet İstatistik Enstitüsü'nün verilerine göre, "hiç sanayileşmemiş" olarak nitelenen Güneydoğu Anadolu Bölgesi milli gelirden en az payı alan yöre. Yörenin Türkiye'nin en geri kalmış bölgesi durumunda olması PKK'nın propaganda çalışmalarını kolaylaştırıyor

İşte PKK militanlarının rahat rahat propaganda yaptığı Güneydoğu bölgesinin ekonomik tablosu: • 5 bin kişiye bir doktor düşüyor • Halkın yüzde 42'si 50 bin liranın altında gelir sağlıyor • Okuma-yazma oranı yüzde 50'yi bile bulmuyor

Nilgün TARKAN

• ANKARA

PKK'nun hedef olarak seçtiği Güneydoğu Anadolu Bölgesi ekonomik ve sosyal açıdan Türkiye'nin en geri bölgesi durumunda. Bölgenin sosyo-ekonomik yapısı, PKK'nın propaganda çalışmalarını kolaylaştırıyor.

Devlet İstatistik Enstitüsü'nün verilerine göre hiç sanayileşmemiş olarak nitelenen Güneydoğu Anadolu Bölgesi, milli gelirden en az payı alan yöre. 1973 yılında yapılan gelir dağılımı çalışmasının oranlarına göre, Güneydoğu Anadolu Bölgesi nde yaşayan vatandaşlar, Türkiye'deki toplam hane sayısının yüz-

de 33'ünü oluşturmalarken rağmen milli gelirden ancak yüzde 16 oranında pay alabiliyorlar. Ayrıca bu yörede yaşayan halkın yüzde 42'sinin geçim ayda 50 bin lira bile bulmuyor. 50 bin lira ile 100 bin lira arasında gelir sahibi olanların oranı ise yüzde 19. Bölgede nüfusun ancak yüzde 15,7'si 100 bin liranın üzerinden gelir sağlayabiliyor.

SAGLIK HİZMETLERİ

Kalkınmada öncelikli iller olarak değerlendirilmeme kaniye Diyarbakır, Hakkâri, Mardin, Siirt, Tunceli, Şanlıurfa ve Van illerinde baş bu bin kişiye ancak bir doktor düşüyor. Bölgede bulunan toplam 40 hastanede 3916 yatak bulunuyor.

Bir yatağa düşen ortalama kişi sayısı ise 967.

Yöre eğitim ve kültür hizmetleri açısından en geri bölge durumunda. Gerek sağlık hizmetleri, gerekse eğitim-öğretim hizmetleri Orta Anadolu Bölgesi'nde ortalama büyüklükte yer alan Eskişehir iliyle karşılaştırıldığında çok geri kalıyor.

Nitekim Eskişehir'de her 100 kişiden 85'i okuma-yazma bilirken, bu oran Mardin'de yüzde 57'ye, Şanlıurfa'da yüzde 40'a kadar düşüyor. 1985-1986 istatistiklerine göre bu iller okul binası, öğrenci ve öğretmen sayısı açısından da en fakir iller.

İLLER	SAĞLIK...				EĞİTİM...									
	Nüfus	Hastane sayısı	Yatak sayısı	Doktor sayısı	Doktor başına düşen	Okur-yazar oranı	Okul ücreti	Öğrenci başına	Öğret. başına	Kamut sayını				
Diyarbakır	934.505	10	2056	153	6107	60,9	2328	378	440	136.146	56	23	—	2490
Mardin	182.645	2	60	44	4151	75,7	537	2	96	27730	34	1	—	245
Mazgirt	652.099	5	270	114	5719	57,3	2132	163	267	94.085	36	9	—	1680
Siirt	524.741	4	290	88	5.962	82,1	1518	108	181	71.157	39	4	—	1180
Tunceli	151.806	5	155	72	2.109	60,6	1452	24	229	23.094	13	1	—	550
Urfa	795.034	8	830	128	6.211	60,2	2003	161	323	109.934	42	23	—	3000
Van	547.216	6	455	96	5700	61,2	1595	91	191	72.473	38	9	—	3100
Eskişehir	597.197	14	1534	217	2752	85,2	2730	132	555	84.540	22	57	—	2760

NE YAPILDI?

Milli Eğitim Gençlik ve Spor Bakanlık 1986 yılı öğretim atamalarında Doğu ve Güneydoğu illerine ağırlık verdi. Söz konusu alı ile toplam 1900 dolayında ilk ve orta-

NE YAPILACAK?

Bakanlık yetkilileri önümüzdeki öğretim yılında da bu illerin eğitim-öğretim açısından yeterli hale getirilmesi için çalışmalarını sürdürüle-

ceğini belirttiler.

"Yeni alınacak öğretmenlerin büyük bir bölümünün bu illere gönderilmesi düşünülmektedir, bilgisayarlı eğitim çalışmalarının da ağırlıklı olarak bu yörelere başlatılacağı bildirildi.

Özal Suriye'ye belgelerle gidiyor

Sınır güvenliği

Başbakan Özal'ın çarşamba günü başlayacak ziyaretinde görüşmelerin ağırlık noktasını sınır güvenliği oluşturacak. Özal, Suriye makamlarına Güneydoğu'da bölücü eşkiyanın katliamları ile ilgili bazı belgeler verecek

ANKARA- Başbakan Turan Özal, Suriye Başbakanı Abdel Rauf-el Kassem'in davetlisi olarak 15-17 Temmuz tarihleri arasında bu ülkeyi resmen ziyaret edecek. Özal, çarşamba günü başlayacak ziyareti sırasında Suriye Devlet Başkanı Hafız Esat tarafından da kabul edilecek.

Özal'ın, Devlet Başkanı Esat ve Başbakan-el Kassem ile yapacağı görüşmelerde, sınır güvenliği konusu ağırlık

noktasını oluşturacak. Görüşmelerde, Türkiye'nin Suriye makamlarına özellikle Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ndeki bölücü eşkiyanın katliamları ile ilgili bazı belgeler sunacağı belirtiliyor.

Şam görüşmelerinde, Fırat suyunun kullanımı ve Suriye'deki Türk arazileri konuları da gündemde yer alıyor.

Görüşmelerde, Başbakan-el Kassem'in geçen yıl 3-5 Mart tarihlerinde Türkiye'ye yaptığı resmi ziyaret sırasında hazırlanan ancak, Suriye'nin bazı konulardaki itirazı sebebiyle imzalanmayan güvenlik işbirliği anlaşmasının sonuçlandırılması da bekleniyor.

Özal'ın Suriye gezisine, Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Başbakanlık Müsteşarı Ahmet Selçuk, Dışişleri Bakanlığı Müsteşarı Nüzhet Kandemir, Başbakanlık Başdanışmanı Adnan Kahveci, Emniyet Genel Müdürü Safet Arkan Bedük, Botas Genel Müdürü Nezihi Berkakam, TPAO Genel Müdürü Özer Altan ile bazı parlamenterler katılacak. Heyette, 32 işadamı ve 28 gazeteci de bulunuyor. (A.A)

SÖZÜN KİŞİSİ

RAUF TAMER



NERDESİN?

Hani, teftiş heyetleri geliyordu, sıra sıra... Hatırladınız değil mi?..

Hani, Avrupalı müfettişler...

Zehir hafiyeler.

"Türkiye'de insan hakları var mı, yok mu?" diye bizi siga'ya çeken yabancılar...

"Anayasa taslağı"nın dikkatle inceleyen Batılı mümeyyizler.

Duruşmaları takip eden, işkencenin boyutlarını araştıran uygar görünüşlü uzmanlar.

Kimi Uluslararası Af Örgütü'nden... Kimi Avrupa Parlamentosu'ndan... Kimi de Batı gazetelerinden ve televizyonlarından...

"Bakalım, sandık iyi işliyor mu? Oy baskısı var mı?"

"Bakalım, insan haysiyeti zedeleniyor mu? En ufak bir beşeriyet lekesi var mı?"

"Bakalım, koruşturmalar iyi gidiyor mu? Cezaevlerinde, karakollarda, şurada, burada bir ayıp var mı?"

Oh... Ne âlâ... Modern kapitülasyonların takipçileriydi bunlar.

Yine de yuttuk, oturduk.

"Demokrasi" denen o cilveli sevginin hatırı için sustuk, sineye çektik...

Onları taa havaalanlarından karşıladık.

Güzel ağırladık.

Dâvetler verdik.

Kotralarda gezdirdik.

Viskiler, şampanyalar akıttık.

Kolay değil. Teftiş ediyorlardı...

İçlerinde bize sempatiyle bakan da vardı.

atgözlüğü'yle bakan da.

Olsun.

Hiç ayırmadık.

Saygıda en ufak bir hatâ yapmadık.

Çırpındık durduk.

Gittiler.

Yine geldiler. Yine çırpındık.

Bir daha geldiler. Yine çırpındık.

Bir daha, bir daha...

Eh... Hoşlarına gitmiş olmalıydı.

Şık salonlarda, muhteşem kokteyllerde "nabız" yokluyorlardı. Boğaziçi'nde, adalarda, bazen güney sahillerinde zevkli deniz yolculukları yapıyorlardı...

Bol müzik.

Rakı ve balık... Hiç de fena değildi.

Afiyet olsun.

Ve de helâl olsun.

O başka.

★

Simdi... Ben derim ki; aynı teftiş heyetlerini özellikle dâvet edip, bu def'a da Güneydoğu ve Doğu sınırımıza yollamalı...

Katliâm bölgesine.

Meselâ bir kısmını Midyat'a, Pınarcık'a...

Bir kısmını Şemdinli'ye, Cizre'ye...

Bir kısmını Peçenek köyü'ne, Erüh'a...

Hele, yazarlarıyla çizerleriyle ve de televizyoncularıyla birlikte gelirlere, daha da iyi olur. Gerçi oralarda muhteşem dâvetler, içkiler, bahkılar, şık hanımlar yok...

Kahkaha ve espri yok.

Demokrasi havariliği ve hümanizm şampiyonluğu yok.

Kapalı salon rekoritenliği de yok.

Hele kokteyl kabadayılığı hiç yok.

Ama, o sarp kayalıkların ardında ve manyınlı arazilerin göbeğinde, hakikat'ın ta kendisi var.

Nerdesin ey teftiş heyeti, ey müfettiş?

Nerdesin ey mümeyyiz?

Nerdesin ey zehir hafiyeler?

Nerdesin ey şampiyon?

Nerdesin ey iz'an?

Ve nerdesin ey insan; ey vicdan?

Yaşiyor musun sahi?

"Elma dersem çık, armut dersem çık...ma."

Talabani'nin yardımcısı, PKK'ya karşı çıktı

"Eylemleri asla onaylamıyoruz"

DİŞ HABERLER SERVİSİ
RAK Kürdistan Yurtsever Birliği (KYB) Genel Sekreter Yardımcısı Novşirvan Amin, PKK'nın Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde sivil halka karşı girdiği katliamları şiddetle kınadığını söyledi. Amin, "Biz günahsız çocuklara, yaşlılara, genelde sivil halka yönelik cinayet ve katliamları hiçbir zaman onaylamayız" dedi.

Novşirvan Amin, Londra'da AA muhabirine yaptığı açıklamada, şunları söyledi:

"PKK'nın günahsız insanlara yönelik bu eylemleri sadece terördür. Biz yığın hareketliyiz, onlar ise terörü benimsemiş bir avuç insan. PKK'nın günahsız çocuklara, genelde sivil halka karşı cinayet işlemesini, masum insanların katletmesini şiddetle kınıyoruz. Bizim kontrolümüz altındaki topraklarda hiçbir PKK üssü bulunmamaktadır. Biz, hiçbir kimsenin kontrolümüz altındaki bölgelere gelerek bizim bölgelerimizden masum sivil halkı katletmelerine izin vermeziz."

KYB Genel Sekreter Yardımcısı Novşirvan Amin, hiçbir zaman Türkiye'nin işlerine müdahalede bulunmadıklarını ve Türkiye'ye karşı eylem düzenlenmediklerini de söy-

● Irak Kürdistan Yurtsever Birliği Genel Sekreter Yardımcısı Novşirvan Amin, "PKK'nın günahsız insanlara yönelik bu eylemleri, sadece terördür" dedi

● Paris'te izinsiz gösteri yapmaya kalkın 170 bölücü gözaltında



Novşirvan Amin

ledi. Amin, şöyle konuştu: "Bizim davamız başka. Biz, Irak'taki Baas rejimine karşı savaşıyoruz. Türkiye'den istediğimiz bizim kendi işimize müdahale etmemesidir. Türk Hükümeti'nden, Irak rejiminin bölgemize girişini

kimyasal bombalı saldırılara karşı sesini yükseltmek için bu tür caniyane saldırıların durdurulmasını sağlamasını istiyoruz."

170 BÖLÜCÜ GÖZALTINDA

Paris'te de savcılığa yasaklanan bir toplantıya katılmak üzere kente gelen bölücü gruplardan 170 kişi gözaltına alındı.

Türkiye aleyhindeki bölücü derneklerin çağrısı üzerine yapılması kararlaştırılan toplantı, savcılık tarafından perşembe günü yasaklandı.

Bölücü grupların bu yasağa rağmen toplanması üzerine güvenlik güçleri kenin merkezindeki sendika toplantı salonunun çevresini sarak kalabalığı dağıttı. Bu arada 170 kişinin gözaltına alınması üzerine bir bildiri yayımlayan bölücüler, sorgulamalar sırasında kendilerine kötü davrandıklarını iddia ettiler.

Bu defa Tuncel'i de kan döküldü

Yasa dışı bölücü örgüt üyesi olduğu sanılar bir grup terörist Tuncel'i bir Ovacak ilçesi Yakatarla köyü halkından Hasan Demir'i evinden çıkararak kurşuna dizdi.

Önceki gece saat 22.00 sularında Ovacak ilçesi Yakatarla köyüne gelen 5-6 kişilik bir grup Hasan Demir'in evine gitti. Demir'i evinden çıkaran teröristler "Seninle konuşacağız" diye Hasan Demir ile birlikte evden uzaklaştılar. Daha sonra Hasan Demir evinden 2-3 kilometre uzakta kurşunlanmış olarak bulundu. Hasan Demir'i öldüren teröristlerin son günlerde operasyonlar sonucu darbe veyen Türkiye Marksist Leninist Komünist Partisi (TKP/ML) Partizan grubu üyesi olabileceği bildirildi.

Yetkililer, bölgede aralıksız olarak süren operasyonlara devam edildiğini belirttiler.

Diyarbakır'ın Hani ilçesinde Kerman mezarına 3 gün önce başkan düzenlenen ayrılmış teröristler tarafından yaralanan Birsan Fidanay öldü. Böylece teröristlerin saldırısı sonucu ölenlerin sayısı 5'e yükseldi.



Özgen Acar New York'tan yazıyor

Amerika turistleri uyardı:

Güneydoğu'ya gitmeyin

- Amerika Dışişleri Bakanlığı'nca tüm seyahat acentelerine ve tur organizatörlerine gönderilen genelgede, Güneydoğu Anadolu'nun "can güvenliği açısından tehlikeli olduğu" bildirildi
- Genelge üzerine ABD'den Türkiye'ye yapılan ve Nemrut, Harran, Doğubeyazıt, İshakpaşa, Ağrı Dağı ve Kars'ı içine alan "Türk serüveni" adlı turlar derhal iptal edildi

Özgen ACAR

NEW YORK

ABD Dışişleri Bakanlığı'nın Türkiye'ye gidecek vatandaşlarını Güneydoğu'daki olaylar ve tarihi eser alımı konularında

uyarması üzerine, çok sayıda rezervasyon iptal edildi.

Dışişleri Bakanlığı'nın, rezervasyon iptallerini büyük boyutlarda artırmaya beklenen açıklamasında, Güneydoğu Anadolu'ya girecekleri halinde ABD'li turistlerin "hayati tehlikeyle karşılaşacakları" öne

sürüldü.

Bakanlık ayrıca, Türkiye'de izinsiz tarihi eser çıkarmanın dahiye cezalandırılabileceği uyarısında bulundu.

TERÖR UYARISI

Bakanlık, Amerikan Seyahat Acenteleri Birliği (ASTA) başta olmak üzere tüm seyahat acenteleri ve tur organizatörlerini, "Türkiye'nin Güneydoğu'unda Marakati Kart terörizminin eylemleri" nedeniyle uyardı ve bu bölgeye tur düzenlenmemesini önerdi.

ASTA'nın üst düzey bir üyesi, bu uyarıyla ilgili olarak Milliyet'e şunları söyledi:

"Programımıza başlattığınız, bizim de programımıza aldığımız 'Avantürk (Türk Macerası)' tarafından Nemrut, Harran, Doğubeyazıt, İshakpaşa, Ağrı Dağı, Kars-Anı ve Van-Urarta'ya her türlü terörist saldırı ve ketyahtan yokmuş olmasına karşın büyük ilgi görüyor. Ancak şundan sonra bu 'Avantürk' programları iptal edilmeye başlandı. Türkiye'nin en değerli tarihi eserleri için büyük bir kayıpla karşılaşacakları" diye

yan ABD'li bir otomobilye yolda saldırı. Uyarıyla tüm Türkiye turizmde iptaller başladı. Tam turizm mevsimi başında ve yeni güzeye başladığımız Türkiye pazarında bu uyarının büyük etkiler, bizi de çok gıcık durumda bıraktı."

ESKİ ESER UYARISI

ABD'li turistlerde "Türkiye'ye gitmek" yarın uyarının tarihi eserleri için bölünmüş ise, "Türkiye'ye gidecek vatandaşlarımız, bu bölgeden uzakta ya da kültürel eserleri dışarı çıkarmasına yasak olduğu konusunda uyarıyor ve böyle bir eylemin hapis cezası ile sonuçlanabileceğini dikkat çekiyoruz" deni...

HABERİNİZ VAR MI?



Yılmaz Çetiner

Ş.SAİT İSYANI 2 AYDA NASIL BASTIRILDI?

BASBAKAN Özal'ın kullandığı ilk akşamı TV'de seyrederek ve dinlerken, kadere boyun eğmiş, çaresiz, zamandan medet uman bir ruh hali içinde gördük!.. Üzdük!

— Yavaş yavaş elimine olacaksınız. Tabii süre uzun sürebilir. Ona bir şey diyemem... Örgüt bu arada yapacakları, sözleri ise umudumuza hiçbir ışık tutmadı. Ne bekliyorduk hükümet yetkililerinden?..

"1158 militan terörist ile onlara yataklık eden 338 eşkiyanın üzerine 50 helikopter gönderiyorduk. 10 bin yetmiş komando ve en güçlü silahlarla donatılmış özel timler 24 saat içinde bu bölgeye gelecek... Bütün köylere teletiz veriyorduk... Büyük köylere karakol kuruyorduk... Şimdilik 100 milyar lira tahleat ayırdık eşkiyayı zerk için... Yetmezse arkası gelir... Türkiye Cumhuriyeti toprakları üzerinde yaşayan, devletine sadık kalan, devletine güvenen vatandaşların can ve mal güvenliklerini sağlamak esas görevimizdir... Eşkiyayı en kısa zamanda ezceğiz..."

Maalesef, Başbakan'da "beddua" ve "gözyaşı"ndan başka bir şey göremedik...

ATATÜRK olsaydı, böyle bir başkaldırıya karşı ne yapardı?... Çoğu aydınlar birbirlerine bu soruyu soruyorlar... Yakın tarihi kolayca hatırla-

dıkları için cevap hazır...

— Ne yapacak?... En derayletli komutanlarını geniş yetkilerle oraya yollar... Gerekirse Yunan'a karşı yaptığı gibi harekâtı bizzat yönetir... Düşmanı siler süpürür...

Şimdi bakınız, 0n10 tarih yazan Lord Kinross kitabında Şeyh Said isyanını nasıl anlatıyor, dinleyiniz...

"Şeyh Said isyanını, halifeliğin kalkıtılmasına, Kemalist Hükümetin 'Kâfirce' alyanına karşı ayaklanmaya çağırır. 13 Şubat 1925'te birkaç haftalık sürekli propagandanın sonra 'Allahın emriyle' isyan ilan ettiler. Yeşil Müslüman sancıları altındaki kuvvetleri parlatı gelmek amacıyla bölgeye yayılarak hükümet binelerini ele geçirdiler, Jandarmaları tutukladılar, Elazığ ve Diyarbakır'ın üzerine yürüdüler.

"Meclis, başta olayı önemememiş, yerel bir eşkiyak hareketi gibi görmüştü. Fethi Bey (Başbakan) bölgede sıkı yönetim ilan etmekte durumun kontrol altına alınacağı söyliyordu... Ordu seferberlik halindeydi, karışındaki de birkaç yabani Kürt çetesinden başka bir şey değildi.

"Ancak, CHP'nin ağır kanadındakiler ters görüş-leydiler. Bu ayaklanma bir karşı devrim olabilir, Doğu illerinden Türkiye'nin başka yerlerine sıçrayarak, rejimi devirmeyi amaç eden bir eylem haline atabilir. Sıkıyönetim yalnız isyan bölgesini değil her yer, İstanbul'u da kapsayabilir.

"Fethi Bey bu teklifi reddediyordu... Fakat bu sınıklı politikanın ömrü de çok uzun olmadı. Rahatsızlığı nedeniyle Heybeliada'da istirahat eden İsmet Paşa, isyan haberini alınca hemen Ankara'ya gelmiş, Gazi ile görüşmüş, o da hükümeti toplantıya çağırılmıştı."

Sonra bilindiği gibi, İsmet Paşa tekrar Başbakan oldu. Takrir-i Sökün Yasası çıkarıldı. İstiklal Mahkemeleri kuruldu. Yasa, hükümete çok geniş yetkiler veriyordu...

BU arada isyancılar Doğu'da bankaları, evleri, dükkânları soyuyorlar, insanları öldürüyorlar. Köylere bir bir ziaptediyorlar. Elazığ, Diyarbakır kuşatılmıştı.

"8 tümenlik bir ordu büyük ölçüde sahicıya geçerek, sileri sıkırtmaya başladı. Ancak harekât havadan da desteklenecekti.

"Bu bölgede yol olmadıktan başka —Von Moltke'nin dediği gibi— içinde evlerin demarlanın başka hiç bir düzlük görülmeyecek kadar derindi... Bu mevaimde tipi ortalığı kasp kururur, geçitler çoğu kez, kar yığınlarıyla kapanırdı. Takviye birlikleri cepheye varmaya kadar, yüzlerce kilometre yürümek zorundaydılar.

"Küçük gruplar hafifçe dağlara çalden asilerin yuvaları teker teker ele geçirildi. Nisan ortalarında Şeyh Said ve yandaşları teslim oldular."

Tam iki ay içinde isyan bastırılmıştı!

SEYH Said isyanından bugüne 62 yıl geçti... Artık yüzlerce kilometre yaya yürümeye gerek yok!.. Zirhli otolar, ufak tanklar var... Uzun menzilli, irili ufaklı silahlar var... Dinleme cihazları var... Helikopterler, uçaklar var... Eğitilmiş yiğit komandolar var.

62 yıl önce, yine aynı dağlık arazide (bu kez asfalt yollar pek çok) eşkiyayı, aklı yok eden güç, bugünkü modern silahlarıyla, imkânlarıyla onları mutlak bir daha sille süpürecekler!

Yeter ki, hükümet kararı olsun, Yüce Meclis'ten yetki alsın... Sonra bu geniş yetkilerle donatılmış fişek gibi koordinatör bir genel vali (sivil de olur, asker de) fakat genç yaşta kadrosuzluktan emekli olmuş fişek değil "Magnum" gibi güçlü, cesur ve yetenekli emekli birçok general var ki... Bir tanesini süratle göreve getirmek gerek...

Atatürk'ün, İsmet İnönü'nün yaptığı gibi Olayın önmünü önce idrak ederek...

Talabani'nin yardımcısı katliamları eleştirdi

PKK'YA LÂNÂT

LONDRA- Irak Kürdistan Yurtsever Birliği (PUK) Genel Sekreter Yardımcısı Novşirvan Âmin, bölücü çete PKK'nın Güneydoğu Anadolu bölgesinde sivil halka karşı giriştiği katliamları şiddetle kınadıklarını söyledi. Âmin, "Biz, günâhsız çocuklara, yaşlılara, genelde sivil halka yönelik cinayet ve katliamları hiçbir zaman onaylamayız" dedi.

Irak Kürdistan Yurtsever Birliği lideri ve Genel Sekreteri Celâl Talabani'den sonra örgütün askeri harekâtlar dan sorumlu "iki numaralı

adımı" olan Novşirvan Âmin, Londra'da A.A. muhabirine yaptığı açıklamada şunları söyledi:

"PKK'nun günâhsız insanlara yönelik eylemleri sadece terörizmdir. Biz yığın hareketiyiz, onlar ise terörü benimsemiş bir avuç insan. PKK'nun günâhsız çocuklara, genelde sivil halka karşı cinayet işlemesini, masum insanları katletmesini şiddetle kınıyoruz. Bizim kontrolümüz altındaki topraklarda hiçbir PKK üssü bulunmamaktadır. Biz, hiçbir kimsenin kontrolümüz altındaki bölgelere ge-

(PUK) Genel Sekreter Yardımcısı Novşirvan Âmin, "Biz çocuklara, yaşlılara, kadınlara yönelik cinayetleri onaylamayız" dedi

lercek bizim bölgelerimizden masum sivil halkı katletmelerine izin vermeyiz."

Irak Kürdistan Yurtsever Birliği (PUK) Genel Sekreter Yardımcısı Novşirvan Âmin, hiçbir zaman Türkiye'nin iç işlerine müdahalede bulunmadıklarını ve Türkiye'ye karşı eylem düzenlemediklerini de söyledi. Âmin, şöyle konuştu:

"Bizim davamız başka. Biz, Irak'taki Baas rejimine

karşı savaşıyoruz. Türkiye'den istediğimiz bizim kendi işimize müdahale etmemesidir. Türk hükümetinden, Irak rejiminden bölgemize giriştiği kimyevi bombalı saldırılara karşı sessiz yükselerek bu tür caniyane saldırıların durdurulmasını sağlamasını istiyoruz." (A.A.)



KÖŞE
M. Ali Birand

TÜRKİYE-SURİYE YAKINLAŞMASINI İSTEMEYENLER VAR

- Başta Mısır olmak üzere İlimli Arap ülkeleri, Suriye'yi tecrit edebilme çabasında
- Suriye'yi teröristli destekleyenle suçlayan Batılılar da, surekli baski yapıyor
- İsrail, Kıbrıs'ın Rum kesimi, Yunanistan ve Bulgaristan çıkarlarına aykırı buluyor

SURİYE, Türkiye'nin ters baktığı bir ülke, hatta, her kötülüğün Suriye'den kaynaklandığına inanılır. Son on beş yıldaki gelişmeler bizi düşman kardeş durumuna soktu.

● Önceleri, silahlı çitçiler yapan sol örgütlerin Suriye'de bulunan FKO'ye ait kamplarda eğitimlerini aldığı, Ardından, ortaya Ermeni terörü ve ASALA'nın Suriye'deki kampları gündeme geldi.

● Şimdi de PKK'nın Suriye'de hazırlanıp topraklarında eyleme geçtiğine dair delilleri söylentiler...

● Nihayet, Suriye'nin Hatay'ı İsrail'e kendi topraklarında göstermesi...

Bütün bunlar bir araya gelince, Türkiye'nin tepkisi, ilişkileri en alt düzeye indirmek ve "Önce sen teröristleri beslemekten vaz geç, sonra seninle konuşuruz" oldu. "Diyalog tamamen koptu" gibi karşılıklı hasmane demeglerle gerilim daha da arttı. Bütün bu ortaya, bir de dış güçlerin Türkiye'yi kıskırma kampanyaları eklenecek, yanbaşımızdaki komşumuzla ilişkilerimizin tutar yan kalmadı.

ÇOK ORTAK ÇIKAR VAR

Oysa, temele inerseniz, Türkiye ile Suriye arasında hiçbir büyük çıkar çatışması yok.

Aksine, iki ülkenin politikaları farklı olmasına rağmen, normal bir ilişki düzeyinde buluşması, her ikisinin de çıkarına.

● Suriye, halen İsrail ile savaş durumunda olan bir ülke. Bütün silahlı kuvvetlerini İsrail'e karşı yönlendirmiş durumda. Türkiye ile sirtışması durumunda bu kuvvetlerinin önemlice bir bölümünü kuzey sınırına aktarması gerekecek. Bu da İsrail karşısındaki zayıflamasına yol açacak. Üstelik, Ortadoğu sorununda, çözüme varma

yönteminde değil, ama temelde görüşleri birbirinden çok farklı değil.

● Suriye ekonomik sıkıntı içinde bir ülke. Türkiye'nin ekonomik öneminin büyük katkıları olabileceği gibi, birçok ortak yatırımlarla sorunlarından büyük bölümünü çözebilir. Nitekim, ilişkilerin köntülüğüne rağmen, iki ülke arasındaki "sınır ticareti", diğer Suriye ticaretleri ile birlikte, son yıllarda yaklaşık 300-400 milyon doları yakın parayı yatırdı. İlişkilerin bir de rayına girdiğini düşünürseniz, bu rakamların ne oranda artabileceğini tahmin etmek daha kolay olur. Ekonomik alandaki karşılıklı çıkarlar çok büyük.

● Bugünkü Suriye rejimi, toplumun yüzde 75'ini oluşturan Sünnilerin, yüzde 25 oranındaki Aleviler, Dürziler ve Hıristiyanlar tarafından yönetilmesine dayanır. Nitekim, son derece inç ve hassas dengelerden oluşmuştur. Türkiye ile doğmanca bir ilişkiye girmek, bu hassas dengeleri de kolaylıkla yıkabilir.

● Suriye, İsrail'e savaşan, Lübnan batığına girmiş, hatta Beyrut'a asker sokarak uluslararası sorumluluğu artmış, bu nedenle müttelifi olan İsrail ile arası soğumaya başlayan, Irak'a karşı mücadeleye veren, Orta Doğu'da Arap müttelifi pek olmayan, Batı ile ilişkileri son derece bozuk bir ülke.

● Türkiye hemen hemen her komşusuyla sorunu olan bir ülke. İşte Yunanistan, Bulgaristan, İşte İran ve Kıbrıs sorunu nedeniyle Irak. Özetle hem Türkiye'nin, hem de Suriye'nin dış ilişkilerinde yeterince sorunu var. Yeni bir cephe açmak yerine, anlaşmaları çok daha yararlıdır.

Neresinden bakarsanız bakın, iki ülkenin yakınlaşması sadece karşılıklı ortak çıkarların bir gereği. Ancak bundan rahatsız olanlar da var...

RAHATSIZ OLANLAR

Türkiye ile Suriye'nin gergin bir ilişki düzeyinden çıkıp, sorunlarını azaltarak yakınlaşmasını isteyen hiçbir ülke yok. Doğal çıkarlarından dolayı, İsrail, Kıbrıs Rum kesimi, Yunanistan ve Bulgaristan, Türkiye'nin bu komşusuyla ilişkilerinde rahatsızlığını, hem de gelecekte artmasından yanalar. Bunun için de ellerinden geleni yapıyorlar.

● Mısır başta olmak üzere, İlimli diye adlandırıldığı diğer Ortadoğu ülkeleri, Suriye'nin yalnızlığının sürmesini ve hiç değişile Türkiye ile ilişkilerinde rahattanmamasını istiyorlar. Suriye'nin tecrit edilmiş bir ülke olarak kalması, genel Ortadoğu dengelerinde işlerine geliyor.

● Amerika başta. Avrupa ülkeleri de Türkiye-Suriye geriliminden memnundur. Hatta, mümkün olsa daha da kötüleşmesine katkıda bulunacaklar. Ankara'ya, Suriye'ye karşı sert tutum almaları, ekonomik ilişkileri girmemesi için baskı yapıyorlar, basın kampanyası sürdürüyorlar.

Ancak gelin görün ki Amerika'ya Sınır Arabis tan'a Karşı Ayırık Ülkelerin Suriye'ye Ticaretlerini Ol duğu Gibi Sınırlı Yavaş Yavaş Açılması İçin İhtiyaçlı İlişkilerin Düzeltme ve Yaratma Çabaları İçin Suriye'ye Şeyler Oluyor.

EN ÖNEMLİ ENGEL TERÖRİZM

Türkiye'nin Suriye sınırlarında gerginleşmesi bile değil, Zira artık bu konunun tartışılabilir huydan ilerlediği medığı, bir Suriyelinin deyimimce, "musallata taşıyor" dediği bir cenazeden başka bir şey olmamıştı da anlaşıl maya başlandı.

Nitekim, son yıllarda Suriye'de bu konudaki kampanya da durdu. Eskiden Türk büyükelçiliğinin başlanmasyla biten gösteriler, yerlerini bu yıl başında başlı başlı kamalardan alarak gırtlama yitirdiğinden dolayı Suriye kamuoyunda artık canlı tutulmuş, faaliyetlenilmeyen bir konu. Ancak, cenazeye kaldırılan hatıralarda da Hatay'ı bize veremeliyiz beklemiyorlar da daha zaman erken.

Suriye'deki kamplarda eğitim gören Türkiye'de faaliyet gösteren gruplar ise, başlı başına bir sorun. Suriye'nin de, Türkiye için böylesine önemli bir konuda daha duyarlı davranması ve "ne yapalım, kontrol edeni yorusuz" yaklaşımını bırakması gerekiyor.

Bu iki noktayı tamamen ortadan kaldırabilmeseydi, Suriye ile ilişkileri artırmaktan geçiyor. Eski görüşmanlar yaklaşımıyla, "dünkü bizim çok kafa tutulmuş rahatsız ediyorduk. Önce ulusların, sonra konuşuruz" diyerek bir yere varamayacağımız da artık anlaşılıyor.

Oysa aksine, ne kadar siyasi ve ekonomik ilişki kurulabilir, karşılıklı diyalog ne kadar artırılabilirse, Türkiye'nin Şam üzerindeki ağırlığı, görüşlerini ve rahatsızlıklarını giderme konusunda işbirliği şansları da o kadar büyür.

Zira unutmamak gerekir ki, bir kez daha oranda başa çıkamadığımız teröristleri, Suriye'nin en fazla andırılmamasını istiyoruz. Oysa bu, ancak karşılıklı çabalarla olur. İşte Özal'ın gezisi bu yöndeki en çok önemlisi, şu nuçları çok ülke tarafından ilgi ile ve merakla bekleniyor.

PKK teröristlerinin Aralık ve Iğdır eylemleri ardından Sovyet sınırında OPERASYON

● PKK militanlarından Ahmet Kesip ve arkadaşlarının, Kars'ın Iğdır ve Aralık ilçelerinde görülmesinden sonra başlatılan operasyonlar, bu ilçelerin sınıra yakın köylerine kaydırıldı.

Yakup ÖZYILDIZ • Sabri SIKTAŞ

● ERZURUM, İĞDIR (MİL-HA)

PKK'nın Ağrı Dağı ve çevresinde faaliyet gösteren militanlarından Ahmet Kesip ile arkadaşlarının 25 Haziran günün-

den itibaren Kars'ın Aralık ve Iğdır ilçelerinde görülmesinden ve eyleme girişmelerinden sonra başlatılan operasyonlar sürdürülüyor. Kars'ın, İran ve Sovyet Birliği sınırları yakınındaki Aralık, Iğdır ve Tuzluca ilçelerindeki dağ köylerinde jandarma birliklerinin giriştiği operasyonlara Vali Hakkı Borataş da nezaret ediyor.

VALİ TUZLUCA'DA

Teröristlerin yakalanması için Iğdır ve Aralık ilçelerinde yapılan operasyonlara katılmak için 15 gündür Aralık ilçesinde bulunan Kars Valisi R. Hakkı Borataş, dün de Tuzluca'ya giderek durumu gözden geçirdi.

Sabah erken saatlerde Tuzluca'ya gelen Vali Hakkı Borataş, kaymakam ve ilçe jandarma bölük komutanını da yanına alarak dağ köylerine ve yaylalara gitti. Kars Valisi köylülerle konuşarak, teröristlerin yakalanması için devlete yardımcı olmalarını istedi.

Bölgede durumun sakin olduğunu söyleyen Vali Borataş, hiçbir üzücü olaya meydana vermemek için bazı köylerde aramalar yaptıklarını belirtti.

ERZURUM'DA DA SIKI TEDBİR

PKK teröristlerinin Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde eylemi arttırılmasından ve katliamlara başlamalarından sonra Erzurum'un güneyindeki ilçelerde de bazı önlemler alınmaya başlandı.

Özellikle Erzurum-Bingöl ve Erzurum-Muş arasında bulunan Çat, Tekman ve Hınıs ilçelerinde gece geç saatlerde sokakta dolaşmak yasaklandı. Bu ilçe ve köylerde güvenlik kuvvetleri tarafından sürekli olarak aramalar yapıyor yetkililer. "Tedbiri olmak açısından bazı ölemler aldık" diyorlar.

ESRARENGİZ CİNAYET VE KAYIP

Öte yandan, eşkıyanın yakalanabilmesi için bölgede bağlantılan operasyonlar devam ederken, dün sabah evinin bahçesinde gömülü olarak bulunan 63 yaşındaki Mehmet Akgöz'ün öldürülmesi, aynı evde bulunması gereken 35 yaşındaki yeğeni Mustafa Akgöz'ün ise kaybolması kuşku uyandırdı.

Önceki gece saat 22.00 sularında kesici aletlerle öldürüldükten sonra çıkarılarak evin içinde yakılmak istenen, ancak atıp tutulmayınca evinin bahçesine gömülen 63 yaşındaki Mehmet Akgöz'ün kimin, ya da kimlerin öldürmüş olduğunu araştırıyor. Bu arada Aralık Devlet Üretim Çiftliği'nde görevli olup cuma akşamı Iğdır'a gelen ve saat 21.00'e kadar kahvede oturduktan sonra amcası Mehmet Akgöz'ün evine giden Mustafa Akgöz de bulunmuyor. Mustafa Akgöz'ün, amcasını öldürenler tarafından kaçınılmaz olabileceği, ya da cinayeti kendisi işlediğinden sonra kaçmayı başaracağı ihtimali üzerinde duruluyor.

Ölü militan "imam" çıktı

● Önceki gün yakalanan 8 kişiyle beraber, bölgede gözaltına alınanların sayısı 65'e yükseldi. Erh'n'a, silahlı kuvvetleri oluşturulduktan sonra başlatılan operasyonlar, bu ilçelerin sınıra yakın köylerine kaydırıldı.

Yakup ÖZYILDIZ • Sabri SIKTAŞ

DIYARBAKIR, HAKKARİ-ŞİRT, (Hürriyet hha) - Yasadışı bulucu çete mensubu eşkıyanın son günlerde gerçekleştirdiği katliamlardan sonra Diyarbakır, Mardin, Sirt ve Hakkari'de başlatılan operasyonlar dün de aralıksız sürdürüldü. Semdinli'de önceki gün şüpheli 8 kişinin daha gözaltına alınmasıyla, halletti gözaltında bulunanların sayısı 65'e yükseldi. Bu arada, Erh'n'a güvenlik güçleriyle giriştiği silahlı çatışma sonucu ölü ek geçirilen hamin de kimliği belirlendi.

bilgilerin değerlendirilmesi sonucu 5'er kişilik gruplar halinde bölgeye dağılan 20 kadar teröristin, operasyon bölgesini terk etmeye çalıştıkları öğrenildi.

Semdinli'nin "Gerdi" kesiminde bir grup teröristin gördüğü yolunda haber alınması üzerine, bölgede aramalara ağırlık verildi. Buradaki operasyonlara dün sabah luvadan helikopterle de devam edildi. Bölgeyi didik didik arayan dağ komando birlikleriyle özel harekât timleri, şüpheli 8 kişiyi daha gözaltına aldı.

Bu arada, Mesut Barzani'ye bağlı PKK'nın Kuzey Irak'ta barınmayan teröristlerin, Suriye'ye geçebilmek için "Seminli" noktasını hedefleri yapılan iz sürme çalışmaları sonucu ortaya çıktı.

HAININ KİMLİĞİ

Erh'ine bağlı Çelik Köyü Jandarma Karakolu devriye timine pusu kurup bireri şehit eden, uçeri de vatan teröristlerinden ölü ek geçirilen militanın kimliği ortaya çıkarıldı.

PKK Örgütü'nün çekirdek kadrosunda yer aldığı anlatılan hainin, Erub doğumlu "İmam Yusuf" kod adlı Mehmet Oktay olduğu ulaşıldı. Terörist Mehmet Oktay'ın, Erub'un Öymaklıç, Bozkuş ve Yelkesen köylerinde 3 yurttaşın öldürülmesi, silahlı propaganda ve pankart asılması eylemlerine katıldığı belirlendi.

Örgüt içinde silahlı propaganda birliğinin sorumlularından olduğu bildirilen Mehmet Oktay'ın, Erub'un Yanılmas Köyünde bir süre memurluk yaptığı da anlaşıldı.

Tunceli'nin Övnek ilçesinde bazı Yakatlarla konuşan 26 yaşındaki Hasan Demir, Yasadışı TKP ML Partizan örgütüne mensup teröristlere evinden alınıp, kovuşunda kurşuna dizilerek öldürüldü.

KADIN KILIKLI GENÇ...

Vranşehir 123 üncü Seyyar Jandarma Taburu onunda şüpheli şekilde dolmuş kadın kılığında bir genç yakalandı.

KADIN KILIKLI GENÇ...

Edinilen bilgiye göre, güvenlik güçleri, tabur çevresinde dolaşan, üzerinde etik ve gömlek, başında da "lecek" "(başörtü) bulunan kişiyi, şüpheli üzerine yakaladı. Erub doğumlu 26 yaşındaki Hasan Demir, Yasadışı TKP ML Partizan örgütüne mensup teröristlere evinden alınıp, kovuşunda kurşuna dizilerek öldürüldü.

Önceki gece saat 22.00 sularında kove gren ve 7-8 kişi oldukları sanılan teröristler, Hasan Demir'in kaptırma çabalarıyla yakalandı.

Başbakan Özal, muhalefetten yakındı:

"Güneydoğu malzeme yapıyor"

- Başbakan Turgut Özal, Güneydoğu'daki terör olaylarının muhalefet tarafından politik malzeme yapıldığına dikkat çekerek, "Bu hadiseler, politik istismara hiç müsait değildir. Ana muhalefet partisi, diğer muhalefet partileriyle bir araya gelip kendisini onların safına sokacağına, gelisin bizden izahat istesin" dedi.
- Eski başbakanlardan Süleyman Demirel de, Güneydoğu olaylarını değerlendiren, eskiden bir kişi olduğu diye kıyamet koparanların, şimdi iki-üç günde 75 kişinin ölmesi karşısında aceze düştüklerini söyledi, "Anarşiyi önlemenin tek yolu askerdir, başka yolu yoktur" dedi.

ANKARA, ÖZEL

BAŞBAKAN Turgut Özal ile eski başbakanlardan Süleyman Demirel, yazın günü gazetecilerle sohbet ederken, Güneydoğu'daki terör olaylarını değerlendirdiler. Özal, Güneydoğu olaylarının muhalefet tarafından politik malzeme yapıldığını söyledi. Demirel ise, anarşiyi önlemenin tek yolunun asker olduğunu, bunun başka bir yolunun bulunmadığını bildirdi.

Başbakan Turgut Özal, gazetecilerin Güneydoğu olaylarına ilişkin sorularını yanıtlarken, ana muhalefet partisiyle her zaman diyalog içerisinde olmaya özen gösterdiklerini söyledi.

Özal, muhalefete mensup partilerin Meclis'te toplantıya çağırılmasına ilişkin istemlerine karşılık şunları söyledi:

"Her hadiste olduğu gibi muhalefet bu hadiseleri de politik hale çevirmek istiyor. Bu hadiseler politik istismara hiç müsait değildir. Ana muhalefet partisi, diğer muhalefet partileriyle bir araya gelip kendisini onların safına sokacağına, gelisin bizden izahat istesin. Biz her zaman izahat vermeye, ana muhalefet partisiyle diyalog içinde olmaya özen gösteriyoruz. TRT'nin kendilerini ana muhalefet partisi gibi gösterdiğinden şikâyet ediyorlar. Kendisi öyle baret ediyor."

Özal, bir soru üzerine de, SHP Genel Başkanı Erdal İnönü ile her zaman görüşebileceğini bildirerek, "Böyle gidip inceleme yaparsa bize söylemeyecek belki kendisine söyleyebilir. Bu nedenle millî meselede onlar da bize yardımcı olar" diye konuştu.

Halkoylamaya ilişkin resmi kampanyaya ne zaman başlatılacaklarına ilişkin bir soruya da Özal, "Biz her zaman geziyoruz. Bizim

resmi bir kampanyamız yok" dedi. Özal, meseleyi milletlin kararı bırakıldığını, "Evet olursa ne olur, hayır olursa ne olur bunu anlatmakta mükellef olduklarını" bildirdi. Özal, bazı önemli konularda halka gidilmesini daima mufafaa ettiğini kaydederek, şöyle dedi:

"Zannediyorum, demokrat iktidarlar için bu euzem bir durumdur. Fakat bizdeki sistemde, halk yetkisini bir kere parlamentoya verdi mi, 5 sene geri alamıyor. Halbuki öyle konular olabilir ki, biz kendimiz halka gitmek daha doğrudur diye bisederiz. Anayasa değişikliği de önemlidir. Bu yasa konurken halk tarafından kabul edilmiştir. Kaldırılması da halk tarafından yapılması gerekir." DEMİREL: "TEK ÇARE ASKER"

Eski başbakanlardan Süleyman Demirel, eskiden bir kişi olduğu diye kıyamet koparanların, şimdi iki-üç günde 75 kişinin ölmesi karşısında aceze düştüğünü söyleyerek, "19 Temmuz'da iktidaretimin kaldırılması yanlıştır. Bölge valiliği daha önce de denemiş fakat faydalı olmamış görünmüştür. Anarşiyi önlemek tek yolu, askerdir, başka bir yolu yoktur" dedi. 1980 öncesi anarşinin faturasının sıvaset adamlarına çıkarıldığını söyleyen Demirel, teşhis yanlış konulduğundan anarşinin hâlâ önlenemediğini belirtti. Demirel, 1980 öncesi yetkisizlikten yakınlarını, şimdi her türlü yetki olduğu halde anarşi karşısında aceze düştüklerini de söyledi. Süleyman Demirel şöyle devam etti:

"Görev yaparak insanları sozradan hesap sorulur diye etkin mücadeleye giriyor. Anarşi iktidaretine, yitileceğinden YÖK'e bave edildi. Devlet yetki bakımından parçalanmıştır."

12 Eylül'ün anarşinin nedenidir diyerek halkın silahlarını topladığını, şimdi de Güneydoğu'da anarşiyi karşı halkın silahlanmasının istendiğini söyleyen Demirel, "Bu bir çelişkidir" şeklinde konuştu. Demirel, "İkide birde gidip Irak'ı bombalamak meseleyi çözmez. Eşkıya Türkiye'ye içinindedir. Eşkıyanın dışarda bilimeyen kollarını aramakta önce içinde kan dökenler temizlenmeli, devletin istihbaratı güçsüzdür" dedi.

İran-İrak savaşı bitmeden anarşi de tamamen önlenemez demenin "acez" olduğunu ve PKK'ya zaman vermekten başka işe yaramayacağını söyleyen Demirel, "Anarşide tarifi ve sosyal sebep aramak da yanlıştır. Birtakım şeyleri konuşmak tabii olmaktadır çıkarılmadıkça sorun çözülmez. Çare açık rejimdir" dedi.

Fransız polisi taviz vermedi

170 bölücü gözaltında

PARIS- Paris'te savcılığa yasaklanan bir toplantıya katılmak üzere şehre gelen bölücü gruplardan 170 kişi gözaltına alındı.

Türkiye aleyhindeki bölücü derneklerin çağrısı üzerine yapılması kararlaştırılan toplantı, savcılık tarafından perşembe günü yasaklandı.

Bölücü grupların bu yasağa rağmen toplanması üzerine güvenlik güçleri şehrin merkezindeki sendika toplantı salonunun çevresini sararak, kalabalığı dağıttı. Bu arada 170 kişinin gözaltına alınması üzerine bir bildiri yayınlayan bölücüler, sorgulamalar sırasında kendilerine kötü davrandıklarını iddia ettiler.

PROTESTOLAR

PKK taraftarı bölücüler, Fransız hükümetinin Paris gösterilerini yasaklaması üzerine geçen perşembe günü Avrupa'nın çeşitli şehirlerinde eylemlere girişmişlerdir.

Amsterdam'daki Fransız Başkonsolosluğu'nu basan eşkıya, Chirac hükümetini, Türkiye'yi desteklediği için protesto etmişlerdir.

Aynı gün Berlin'deki AT Basın ve Enformasyon Bürosu da PKK sempatanları tarafından basılmış saldırırganlar, hazırladıkları 6 maddelik bir bildirin dünya basınına ulaştırılmaması istemişlerdir.

Bu bildiride Türkiye'nin Güneydoğu Anadolu'da soykırım yaptığı iddia edilmiş ve Fransa'nın Ankara'yı desteği kınanmıştır.

Aynı gün geç saatlerde Almanya'nın Dusseldorf şehrindeki Fransız Konsolosluğu da saldırıya uğramış, bölücüler kısa bir süre sonra binadan uzaklaştırılmıştır.

Fransız hükümeti, PKK eşkıyasının Güneydoğu Anadolu'da giriştiği son katliam eylemlerini lanetleyen ve Türkiye'ye mesaj gönderen ilk Batılı ülke olmuştur. (A.A.)

Demirel'den, Güneydoğu değerlendirmesi

"Ne tedbir var ne teşhis"

- Güneydoğu'daki terör olaylarını değerlendiren Süleyman Demirel, "Biz, 10 aylık iktidarımız denemende, PKK'nın çekirdek kadrosunu temizlemiştik. Şimdi ise terör, yapaının yanına kâr kalıyor. Yapılmıyorsa kabul etmiyoruz. PKK, 8 yıldır Türkiye'nin koynunda yaşıyor" dedi.

ANKARA. (Hürriyet) - Eski Başbakanlardan Süleyman Demirel, Güneydoğu'da meydana gelen terör olaylarını değerlendiren, "Türkiye 8 yıldır koynunda PKK besliyor. Bu ayıptır. Biz 10 aylık iktidarımız döneminde, PKK'nın çekirdek kadrosunun önemli bölümünü temizlemiştik. Yapılmıyorsa kabul etmiyoruz. Ne teşhis var ne tedbir, ne de istihbarat. Her ev, vaparın yanına kâr kalıyor." dedi.

Demirel, bölgeden iktidaretinin kaldırılmasının da son derece yanlış olduğunu savundu, "Koordinatör Valilik ve köy korucusu sis-

temleri ise son derece yanlıştır" dedi.

Demirel dün Güniz Soka k'taki evinde eş Nazmiye Demirel'le birlikte gazetecilerle sohbet etti. Demirel, "Koordinatör Valilik" konusundaki bir soruya şu cevabı verdi:

"Devletin zaten valisi vardır. Onun üzerine birini daha koymak, son derece skintı yaratır. Son derece yanlış bir düşüncüdür. Devletin valisinin üzerine birini daha getirip, valiyi onun emrine vereceksiniz. Olmaz bu. Koordinatör Valilik'in hiçbir yararı olmaz. Bunlar daha önce de denendi. Anarşi için bölge valisi ne yapacak? Anarşiyi önlemenin tek yolu, askerdir! Görevi verirsiniz, olayın üzerine gider. Yörede iktidaretimin kaldırılması da son derece yanlıştır. Olaylar bitmemiş ki. PKK eskiden de vardı, eskiden de köyleri basıyordu. Ama, cumhuriyet tarihinin hiçbir döneminde, PKK'nın bu kadar çok askere, polise saldırısı görülmedi."

Terör olayları için İran-İrak savaşının gösterilmesinin de yanlış olduğu görüşünü savunan Demirel, "Böyle dersiniz, eşkıyaya taviz vermiş olursunuz. Onlar da İran-İrak savaşı bitene kadar kendilerinin saldırıya devam edebilecekleri

kanaatine varırlar." diye konuştu.

Demirel, olayların ardında dış güçlerin bulunduğu iddialarına ilişkin soruyu da şöyle cevaplandırdı:

"Dış parmaklar, diyorlar. Hadise içerdedir. Adamlar da içerde. Önce içerdeki olayları bastır, içerdeki adamları temizle, sonra dış güçlere bak. Sen içerdekilere temizlemiyorsun, dış güçlerin parmağını nasıl temizleyeceksin? Dün döken kanlar, siyasetçilerin üzerine yazıldı. Bugün de insanlar ölüyor, umursamıyordur. Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti, her gün bir köyün, mezranın ortadan kaldırılmasına seyirci kalamaz. Ayrıtır bu. Çeteçilik-ke mücadele zorudur. Karşınızda düzenli ordu yoktur, ama 'Yapılmıyorsa' sözünü de kabul etmem. Öc ay olmaz, beş ay olmaz, bir yıl olmaz, ama sonuçta mücadelede başarıya ulaşırız. Üzerinden 8 yıl geçti, 8 yıldır, Türkiye koynunda PKK besliyor."

Zamanında, "Türkiye silah deposu oldu" denilerek halktan silahların toplandığını, oysa birçok kişinin bu silahları "karda kusa karşı" kullandığını belirtti Demirel, "Eşkıya bir evde silah olduğunu bilirse, oraya gelmekten çekinir." dedi.

PKK durdu, Partizan vurdu

Yine köy baskını: 1 ölü

• Alaattin ALKAN • OVACIK/TUNCELİ, (MİL-HA)

PKK'dan sonra Partizan adlı kanlı örgüt, Güneydoğu'da yeni bir cinayet işledi. Bir vatandaş Tunceli'nin Ovacık ilçesinde kurşuna dizilerek teröristler kaçtı.

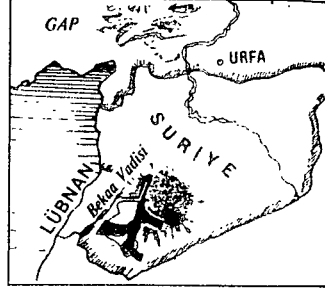
Edinilen bilgiye göre olay cumartesi gecesi saat 01.00 sıralarında meydana geldi. Tunceli'nin Ovacık ilçesine bağlı Yakatarla köyüne gelen bir grup terörist, doğrudan 25 yaşındaki Hürir Demir'in evine giderek kapıyı çaldı. Açılan kapıdan içeri giren yüzleri maskeli iki terörist, Hürir Demir'e, "Dışarı gel, seninle işimiz var" dedi. Evdekileri etkisiz hale getirerek, Demir'i pıjamasıyla dışarı çıkaran militanlar, ev sahibini kurşuna düzdü. Evinden alınarak, 300-400 metre ötede öldürülen Demir'in teröristlere, "Devlet yanlış-şjan" olarak isimlendirildiği ifade edildi. Sayıları kesin olarak saptanamayan, ancak 5-6 kişi oldukları bildirilen militanların TKP-ML Partizan örgütüne mensup oldukları bildirildi. Kaçan teröristlerin aranmasını aralıksız devam ettiren, olay yerinde çok sayıda boş Kalashnikov mermisi bulundu. Soruşturma sürüyor.

Özal'ın sorumlu gezisi

M.Ali Birand Suriye'den yazıyor

Özal için sıkı koruma önlemleri

Şam'dan PKK'ya sürgün



İki sorun: Suriye'nin, PKK teröristlerini barındırmayacağına dair güvencesinin kapsamına, Lübnan'da Suriye denetimi altındaki Bekaa Vadisi giriyor. Türkiye'nin GAP barajlarından geçecek Fırat suyuyla ilgili güvencesini de Suriye yeterli bulmuyor.

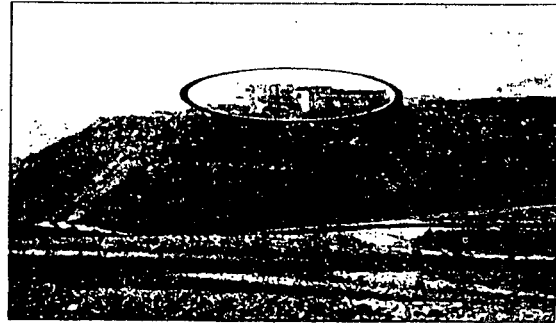
● **Başbakan'ın Özal'ın çarşamba günü başlayacak Suriye ziyaretinde büyük sorunlarda olumlu yaklaşımlar var:**

● **Suriye:** "PKK'ya barınma olanağı veremeyeceğiz"

● **Türkiye:** "Fırat'tan yeterli su akıtacağız"

● **Açıkta kalan sorunlar**

● **Şam'ın verdiği güvence, Lübnan'da Suriye denetimi altında bulunan Bekaa Vadisi'ndeki PKK kamplarını kapsamıyor**
● **Türkiye'nin Fırat'ın suyuyla ilgili vadisini, Suriye yeterli bulmuyor**
● **Ayrıca, Hatay'ı Suriye sınırları içinde gösteren haritalar, ortak sınırdaki ihlal iddiaları gibi bazı sorunlar da hala gündemde**



Kartal yuvası Çarşamba günü Başbakan Turgut Özal'ı ağırlayacak Suriye'nin Devlet Başkanı Hafez Esat, başkent Şam'ın dışında çok sıkı korunan ve kartal yuvasını andırın bu sarayda yaşıyor. Çevresine izinsiz kimsenin yaklaştırılmadığı sarayın etrafında, bazı askeri kışlalar bulunuyor.

BAŞBAKAN Turgut Özal'ın çarşamba günü başlayacak üç günlük Suriye ziyareti nedeniyle, başkent Şam'da olağanüstü güvenlik önlemleri alındı. PKK lideri Abdullah Öcalan'ın "siyasi mülteci" sıfatıyla Şam'da üstlendiği biliniyor. Ancak bu arada Suriye'nin PKK'ya ait kamplarını kendi topraklarından çıkardığı bildirildi.

Ziyaret hazırlıklarıyla uğraşan yetkililer, hiçbir şeyin sansa bırakılmadığını belirtiyorlar.

Suriye'de yaklaşık 800 bin Kürt yaşıyor ve Irak'a karşı mücadele eden Kürt örgütleri Suriye'nin desteği ile savaşlarını sürdürüyorlar. Suriyeli yetkililer, ülkelerinde herhangi bir suikast girişimi olmasına ihtimal verememekle birlikte, normal koruma önlemlerini, Türk Başbakanı'nın ziyareti sırasında artırıyorlar. "Bu ziyaret sırasında bir olay çıkması ve Türkiye - Suriye ilişkilerinde tamir edilemeyecek yaralar açılması istenmez" diye bir uyarı, kuşkuyla görülen kişilerin şimdiden göz hapsine veya ev hapsine alındığı da belirtildi.

Özal'ın Suriye gezisini, Dışişleri Bakanı Vahit Hakefoğlu, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Başbakanlık Müsteşarı Ahmet Selçuk, Dışişleri Bakanlığının Müsteşarı Nüzhet Kazdemir, Başbakanlık Başdanışmanı Adnan Kaşveci, Emniyet Genel Müdürü Saifet Arkan Bedük, Botas Genel Müdürü Nezihi Berkkan, TPAO Genel Müdürü Özer Altan ile bazı parlamentolarer katılacak. Heyette, 32 parlamenter ve 28 gazeteci de bulunuyor.

Heyet üyeleri için de sıkı güvenlik önlemleri alındığı bildiriliyor. "PKK SİNİRDAN UZAKLAŞTIRILDI"

İyi haber alan kaynaklar, PKK'nun Türk sınır yakınlarındaki kamplarının bu bölgeden uzaklaştırıldığını ve Suriye topraklarından tamamen çıkarıldığını belirtiyorlar.

"Suriye, PKK konusundaki eski tutumunu değiştirmeye başladı" diyen, konuyu çok yakından izleyen bir yetkili, PKK'nın şimdiki Lübnan'ın Bekaa Vadisi'ne indiğini belirtti.

Her şeyin Başbakan Özal'ın, Devlet Başkanı Hafez Esat ile yapacağı görüşme sırasında açıklık kazanacağına dikkat çeken Türk yetkililer de, Şam'ın ziyareti gözele-yecek hiçbir gelişmenin çıkmasını is-

Suriye yetkilileri bu konuda Türkiye'ye resmen güvence verdiler ve "Suriye toprakları üzerinden Türkiye'ye yönelik hiçbir yuku hareket yapılmaz" dediler. PKK kamplarının bir bölümünün, İran toprakları üzerindeki Kürt bölgesine, bir diğer bölümünün de Lübnan'ın Bekaa Vadisi'ne taşınmak zorunda kaldığına dikkat çeken ilgililer, "Bekaa'da Suriye kuvvetleri var, ancak her şeyi tam kontrol edemiyor, belki de tamamen ortadan kaldırma tutumuna girerek de istemiyorlar. Ancak tutumları çok değişti" şeklinde konuşuyorlar.

Suriyeliler de, PKK'nın girişimlerinin hiçbir şekilde tasvip edilemeyeceğini sık sık tekrarlıyorlar.

RAMAK KALMIŞTI

Bu arada Reuter ajansı, geçen yıl Mart ayında Suriye Başbakanı Abdülrauf el-Kasım'ın Ankara'ya ziyaret ettiğinde iki ülkenin, Fırat'ın suyunun güneye serbest akıtılması karşılığında Suriye'nin de sınır bölgesinde PKK'nın faaliyetine izin vermemesi konusunda anlaşmasına ramak kala bunun gerçekleştirmediğini hatırlıyor. "Ancak Ankara'daki diplomatlara göre, Suriye, PKK tarafından kullanıldığı bilinen bazı kampların sınır bölgesinden uzaklaştırıldı. Bu yakınmalarda da Türkiye, Suriye'ye sınırın sınırlara göz yumduğu yolunda açıkça bir suçlama yönelmedi. Ankara, Şam'a Fırat'ın belli miktarda su akıtacağı yolunda güvence verdi" diye yazıyor. Ancak, Suriye'nin bu konuda sözü değil, sağlam yazılı güvenceleri istediği belirtiliyor.

ÖNEMLİ ZİYARET
Başbakan Turgut Özal bu ziyaret sırasında Suriye Başbakanı Abdülrauf el-Kasım ile görüşecek ve Devlet Başkanı Hafez Esat tarafından da kabul edilecek.

Suriyeliler, Özal'ın yapacağı bu geziye verdikleri büyük önemi sık sık tekrarlıyorlar. "Hiçbir şeyin bu geziyi bozmasını istemiyoruz. Yıllardır bert-lik defa bir Türk Başbakanı geliyor ve ülkelerde yeni bir başlangıç yapması, yeni bir dönemele açılması arzuyoruz" diyen Suriyeli resmi yetkililer, güvenlik konularını dahil ekonomik ilişkilerin gündemin baş sırasına alacağını vurguluyorlar.

Her şeyin Başbakan Özal'ın, Devlet Başkanı Hafez Esat ile yapacağı görüşme sırasında açıklık kazanacağına dikkat çeken Türk yetkililer de, Şam'ın ziyareti gözele-yecek hiçbir gelişmenin çıkmasını is-

temedine işaret ediyorlar. Özal, çarşamba günü Şam'a gelecek ve cuma günü öğleden sonra, beraberindeki Türk heyeti ile Ankara'ya geri dönecek.

Türkiye, görüşmelerde, Başbakan El-Kasım'ın geçen yıl 3-5 Mart

tarhlerinde Türkiye'ye yaptığı resmi ziyaret sırasında hazırlanan ancak, Suriye'nin bazı konulardaki itirazı nedeniyle imzalanmayan güvenlik işbirliği anlaşmasının sonuçlandırılmasını da istiyor.

TORBA GÖTÜRÜYOR

Bu arada Başbakan Turgut Özal da, Ankara'da seçim kutluğuna yazını sırasında gazetecilerin sorularını yanıtlarken, "Suriye paketinde ne var?" sorusu üzerine "Bu sefer torba götürüyoruz" dedi.

Uzmanlar açıkladı

"Türkiye Fırat'ı kullanmakta serbest"

Sema EMİROĞLU • ANKARA

BAŞBAKAN Turgut Özal'ın bu hafta Suriye'ye yapacağı resmi ziyarette de alınması beklenen "Fırat suyunun ortaklığı kullanılması" konusunda, uluslararası hukuk uzmanları görüşlerini Milliyet'e açıkladılar. Uzmanlar, Türkiye'nin bir anlaşma olmaksızın Fırat sularını kullanmakta serbest olduğunu belirttiler.

Hacettepe Üniversitesi İktisadi ve İdari Bilimler Fakültesi Devletler Hukuku Anabilim Dalı öğretim üyesi Prof. Dr. Hüseyin Pazvanti, uluslararası düzenlemelerde akarsuların paylaşımı konusunda şöyle açıkladı:

"Devletler hukukunda, uluslararası akarsuların paylaşımı konusunda evrensel kural koyan bir anlaşma bulunmuyor. Yapılageli kuralları çerçevesinde konuşa bakıldığında ise, yukarıda devlet olarak adlandırılmış ve bir den fazla ülkeden geçen akarsuların ilk doğduğu yer olan devletin, sular üzerinde mutlak bir egemenliğe sahip olduğunu görüyoruz. Bu devletin ancak belirli şartlarında ugramı egemenliği vardır. Bununla beraber, yukarıda devlet, sularıyla ilgili kendi ülkesinde faaliyetlerde bulunacağı zaman, aşağıda devletlerin rızasını istemek zorunda değildir; yeter ki uluslararası hukukun yasakladığı bir eylem yapmasın. Yani suyun alınması olduğu aşamada devlet önceden yaptığı kullanımlar dolayısıyla kazanılmış bir hakkı yoktur. Yukarıdan aldığı suyu hep aynı düzeye istemeyiz. Belirli bir kısmını isteyebilir. O paylaşım da iki tarafın haklarına göre yapacağı anlaşma ile olur."

Prof. Pazvanti, Türkiye ile Suriye arasında hakkaniyet ilkelere göre bu konuyu düzenleyen bir anlaşma yapıncaya kadar Türkiye'nin Fırat'ı kullanmakta serbest olduğunu söyledi.

DOÇ. İNAN'IN GÖRÜŞÜ:
Gazi Üniversitesi Uluslararası Hukuk Kürsüsü Doçenti Yüksel

İnan da, Türkiye'nin hem Dicle, hem de Fırat'ta akan suyun yüzde 58'ini sağlayan temel devlet olduğunu hatırlatarak, "Güney komşularımızın Türkiye'ne hakka ilkelere uygun olan kullanımı nedeniyle zarar gördüklerini iddia etmeleri, hakları, uluslararası uygulamalara ters ve hakkaniyet ilkelereyle bağdaşmayan bir tutumdur" şeklinde konuştu.

Doç. Dr. Yüksel İnan şöyle devam etti:
"Eldedi verlere göre, Fırat, Türkiye'den 28.5 milyar metreküp su taşıyor. Keban Barajı'na rağmen Türkiye, ülkesinde çıkan 28.5 milyar metreküp suyun ancak 1.5 milyarını kullanıyor. Suriye'ye 27 milyar metreküp su geliyor, Fırat'a katkısıyla birlikte sahip olduğu toplam 33 milyar metreküp sudan 3 milyarını kullanıyor. 30 milyar metreküp su, Fırat aracılığıyla Irak'a geliyor. Türkiye, temel devlet olmasına ve hakkaniyet ilkelere göre suyu kullanmasına rağmen, güney komşularımız sürekli olarak kendi ihtiyaçlarını fazla, Türkiye'ne ihtiyaçlarını ise düşük göstermek eğilimindedir."

GAP'İN ROLÜ

Keban Barajı'nın yapımı sırasında güney komşularımızın uluslararası finans çevrelerine aleyhimize tutum takındıklarını vurgulayan İnan, şunları söyledi:
"Aynı durum, GAP projesi sırasında da olmuş, Suriye ve Irak. Arap Yarımadası'ndaki finans çevreleri de yaptığı baskıyla GAP için finans verilmemesini istemişlerdi. Oysa GAP projesi tamamlansa bile, Türkiye, Fırat'ın suyunun ancak 1/3'ünü kullanıyor. 19 milyar metreküp suyu Suriye ve Irak'a bırakıyor. Bu tür kullanım, hakkaniyet ilkelere uygun bir kullanımdır."

Suriye ile aramızda Fırat konusunda, 1921 Ankara Anlaşması'ndaki Halep' ibaresi ile eşit faydalanma ve hakkaniyet ilkelere göre önünde tutan 1952 Suriye Anlaşması dışında geniş kapsamlı bir anlaşma bulunmadığına dikkat çeken İnan, böyle bir anlaşmanın ivedikle yapılmasının da her iki ülkenin yararına olduğunu sözlerine ekledi.

● Suriye, terör örgütü

şefini siyasi mülteci sayıyor

Apo'yu vermeyiz

M. Ali BİRAND • ŞAM

● Suriyeli üst düzeyde bir yetkili, PKK lideri Abdullah Öcalan'ı siyasi mülteci kabul ettiklerini, bu nedenle geri verilmesinin mümkün olmadığını savundu

● Suriyeli yetkililer, bununla birlikte Apo'nun halen bulunduğu Şam'dan Türkiye aleyhinde faaliyet göstermesine izin vermediklerini savunuyorlar

● Apo'nun Şam'daki kesin adresi bilinmiyor. Ama, Suriye gizli polisi "Muhabarat"ın karargahının bulunduğu yabancılarla kapalı bir mahallede yaşadığı sanılıyor

M. Ali BİRAND

● ŞAM
SURIYE, PKK'nın Şam'da üslenmiş lideri Abdullah Öcalan'ı Türkiye'ye geri veremeyeceğini bildirdi. Suriye'nin üst düzeyde bir yetkili, Abdullah Öcalan'ın "siyasi mülteci" olduğunu, bu statüsü ile Suriye yasalarına göre geri verilmesinin imkânsız olduğunu belirtti.

"Suriye'de, Fransa gibi siyasi mülteciler konusunda büyük duyarlılık vardır. Örneğin Yemen'in eski lideri Şam'da oturuyor. Pakistan'ın eski lideri Butto'nun sürgünde de burada. Oysa bizim bugünkü Pakistan ve Yemen yöneticileriyle İktidarsız İyil. Ama bu eski yöneticileri de inde tutmuyoruz. Şimdi bu tutumumuzun de-İstirmeziz" diyor

Suriyeli yetkililer, Apo'nun yaşadığı evin bir terör karargahı haline getirilmesini ya da bir silah deposuna dönüştürülmesinin söz konusu olmadığını ileri sürdüler

karargahının da bulunduğu, yabancılarla kapalı bir mahallede oturuyor.

Suriyeli yetkililer, Apo'yu geri vermezken, buradan Türkiye aleyhinde herhangi bir faaliyet yapmasına da izin vermediklerini ileri sürüyorlar. Yaşadığı evin bir terör karargahı haline getirilmesinin ya da bir silah deposuna dönüştürülmesinin söz konusu olmadığını vurguluyorlar

E.Korg. Güventürk'ün önerisi: PKK'ya karşı İsrail taktiği

Emekli Korgeneral Güventürk'ün önerisi:

"Gönüllüler, Suriye'deki PKK kamplarını bassın"

EMEKLI Korgeneral Faruk Güventürk, Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde kan dökken ayrılıkçı teröristlere karşı "Yahudi taktiği" kullanılmamasını önerdi ve "PKK önderlerini yok edilmesi için Suriye'ye gönüllüler sokulsun" dedi.

UBA'nın sorularını yanıtlayan emekli Korgeneral Güventürk, ANAP iktidarının Türk istihbarat örgütünü zaafa uğratmış olduğunu, görüşlerini şöyle açıkladı:

● Emekli Korgeneral Faruk Güventürk, PKK ile mücadele için, eğitimli gönüllü timlerini Suriye'ye göndermeyi, buradaki PKK önderlerini, kamp ve merkezlerini yok etmeyi önerdi

"Teröristlere karşı aynı şekilde mücadele etmek gerekir. Boluculara karşı nefretini artıran vatandaşlarımızı ve hapishanelerden seçilen bazı mahkûmları eğitip örgütleyerek Suriye'ye sokalım. Eğitimli örgütlenmiş bu teröristlerin Suriye'deki hedefleri PKK kamp ve merkezleri olmalıdır. Bunlar PKK liderlerini ya orada öldürmeli, ya da kaçıp Türkiye'ye getirmelidir. Bu işi bizim emiyet organize edebilir. Duymanlarımız nasıl bizim üstümü-

ze teröristleri örgütleyip saldırtırsa, biz de aynı şekilde davranmalıyız. Yahudiler bu uygulamayı gayet güzel yapıyor..."

Emekli Korgeneral Faruk Güventürk, Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ne atanmış düşünülen koordinatör valinin emekli veya halen görev yapan bir orgeneral olması gerektiğini belirtti. Atanacak valinin geniş yetkilerle donatılmasını isteyen Güventürk, "Bu uygulama Atatürk döneminde de vardı" dedi

Muhalefet 80 imzayı tamamladı

Meclis toplanıyor

ANKARA, ÖZEL
GÜNEYDOĞU olayları nedeniyle TBMM'nin olağanüstü toplantıya çağırılmasını isteyen muhalefet partileri bugün TBMM Başkanlığı'na başvuracaklar. Olağanüstü toplantıda görüşülecek Meclis araştırması önergesinin metni de hazırlandı. TBMM'de grubu bulanan üç muhalefet partisi de olağanüstü toplantının pazartesi günü yapılmasını istiyorlar.

Anayasa gereği TBMM'nin olağanüstü toplantıya çağırılması için gerekli olan seksen milletvekilinin imzası dün saat 16.30'da tamamlandı. Ancak seksen imza içinde en çok DYP'li milletvekillerinin imzasının bulunmasından dolayı SHP, olağanüstü

çağrı ve Meclis araştırma önergesinin dün verilmesine karşı çıktı.

SHP, DYP ve DSP Grup başkanvekilleri bu sabah son bir toplantı yaptıkları sonra TBMM Başkanlığı'na başvuruda bulunacaklar.

Olağanüstü toplantıda Başbakan Turgut Özal'ın da bulunması için toplantının Özal'ın Suriye gezisi dönüşü yapılması kararlaştırıldı. Özal'ın cuma akşamı yurda döneceği ve DYP'nin de cumartesi günü parti faaliyetinin bulunması nedeniyle olağanüstü toplantının pazartesi günü yapılmasını istenmesini kararlaştırdı. Anayasa gereği TBMM başkanının olağanüstü toplantı gününü saptama yetkisi bulunuyor

Özal, Suriye'ye "TIRAFLAR"la gidiyor...

● Şam yönetimi "Terörle iğirmiz yok" derken, yakalanan teröristlerin tirafırlarının bunu yalancılığı belirtti. 30'u aşkın sağınlı tirafırları, Apo'ya kucak açan Suriye'nin, bölücüleri nasıl desteklediğini açıkça ortaya koyuyor

Reşit KISACIK

DİYARBAKIR, (hha)- Güneydoğu'da eskiyanın giriştiği katliamı tanıyan göstericiler, Güler Başbakan Turgut Özal'ın yarın Suriye'nin başkent Şam'a yapacağı ziyarete çevrildi. Ziyaret öncesi, 8 sorun gündeme geldi. Suriye'nin inkâr etmesine karşın, Şikayetsiz Ankeri Mahkemeleri'nde tirafırlarda bulunan sanıkların ifadelerinden, Suriye'nin PKK'ya gösterdiği destek açık bir şekilde ortaya çıkarken, Başbakan Özal'ın Suriye dönüşünde PKK ile ilgili sorunların da yer alacağı ifade edildi.

Suriye'deki kamplarda eğitim gördükten sonra, Türkiye'ye giriş yapan ve çeşitli olayların sonuna yakalanan sanıkların tirafırları, İçişleri Bakanlığı'na da doğrulandı. Pira-

manlık Yasası'ndan yararlanırlan 30'u aşkın sanığın, Suriye ile ilgili açıklamaları şöyle:

1 "PKK Lideri Abdullah Öcalan, Şam'da kalıyor. Adresi şöyle: Hezre Cebel Cadden'inde, Şam'ın kuzeyinde değin eteğinde, 8 blokta oturan evlerin, dağdan yere doğru uzanan, 3'üncü blokun 3'üncü katı. Bu katın bir bölümü, Öcalan'a ait. Diğer bölümleri ise PKK üst düzey yöneticileri, korumaları görevlileri ve Türkiye'ye giriş yapacak militanların son talimatlarını almak için geçici olarak kaldığı yer."

2 "PKK üst düzey yöneticileri, 1985 ve 1986'da BAAS Partisi yöneticileriyle görüşme talebinde bulundu. Bu taleplerini Kobani'de Emniyet Devlet (Devlet Güvenlik) İstihbarat Servisi Sorumlusu Üstöğmen Ebu Ahmet

Fevzi yerine getirdi. Ahmet Fevzi, üç PKK'lıyı Albay Ömer Ali ile götürdü. Ömer Ali de PKK'lıları Şam'da bulunan Emin Kavmi (Milli Emniyet) Başkanı General Ahmet Dişap'la görüşürdü. PKK'lı Ali Çetiner, Cemil Bayık ve Enver Alus, bu görüşmede hazır bulundu. Bu üç PKK'lının isteğini (Gen-

ral Ahmet Dişap, BAAS Partisi yöneticilerine ilettili. BAAS Partisi istihbaratı görevleri yapıyor. BAAS Partisi, yasadışı örgütlerle açık görüşme yapmaz. İstihbarat örgütleri aracılığıyla istekler ilettilir. Siz de bize Müslüman Kardeşler örgütüyle ilgili bilgi toplayın dedi."

3 Emin Kavmi (Milli Emniyet) Başkanı General Ahmet Dişap, 1973-74 yıllarında PKK militanlarına

Suriye'de serbest dolaşmalarını için kimlik verirdi."

4 "Eğitim kamplarından döndü Türkiye'ye evlenmek için giriş yapacak PKK militanlarının silah ve mühimmatlarını Suriye askeri araçları kuzudaki geçiş noktalarına kadar getiriyor."

5 "Suriye uyruklu, çoğu Şam'da doğmuş PKK'ya maddi ve manevi yardımlarını sürdürenler şunlar: Halep'te oturan Avukat Şevket Mennan, Ebu Sero, Ömer Muhtar, Hüseyin Kürdi, Hasan Keyfo. Ayrıca, Kobani ve Afrin'de oturan Muhammet Müstaf, Mehmet Keyfo, Ebu Reşit, Ahmet Vatani, Mustafa Tal, Ömer Übeyet, Ezzacı Hacı İstas, Mustafa Celik, Diş Doktora Faruk adlı kişiler de PKK militanlarına evlerini bağışladılar."

6 "İlk kez Suriye'ye giriş yapanlar, güvenlik örgüt-

terince yakalanıp da, 'Biz, Yekiti'nin (Talabani) adamlarıyız' ya da 'PKK'lıyız' dediklerinde, serbest bırakılıyorlar. Güvenlik örgütleri, yakalanan PKK'lıya 'Biz PKK dostuyuz. Yekiti'yi de severiz' diyorlar. Talabani'ye genellikle Yekiti deniliyor."

7 "Kamışlı, Haseki, Afrin, Kobani, Halep ve Şam'da 13 örgüt evi var. Türkiye sınırına yakın olan köylerde de yine 15'i aşkın, PKK'nın örgüt evi bulunuyor."

8 "Pınarlık, Peçenek ve Yuvallı'daki katliamda eskiyanın kullandığı mermilerin Suriye menseli olduğu anlaşıldı."

PKK, kente bir gecede üst üste iki kez saldırdı...

Şimdi de Tunceli'ye baskın

• **TUNCELİ (ML-HA)**
GÜNEYDOĞU'da katliamlar gerçekleştirilen yasa dışı bölücü PKK militanları, Nazımîye ilçesinden sonra, Tunceli'yi basmak istedi. İki kez, il bama girişiminde bulunan eşkiya, amaçlarını gerçekleştirmediyse, geri çekildi. İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, olayın basına yanlış yansımalarını söyledi.

Tunceli Valisi Cengiz Bulut'tan alınan bilgiye göre, saat 01.00 sıralarında meydana geldi. Tunceli Komando Tugayı'nın karşısında bul-

nan tepelerden, eşkiya tarafından 2 el taciz ateşi yapıldı. Açılan ateş üzerine tugay nöbetçileri, İl Jandarma Alay Komutanlığı nöbetçileri ile devriye gezen polis ekipleri karşılık verdi. Birkaç dakika süren çatışma sonunda ölen veya yaralanan olmadı.

Saat 01.00'de Cumhuriyet Mahallesi'nde bulunan Tunceli Komando Tugayı'na ateş açılan yerin Ali Baba Mahallesi dağı mevki olduğu bildirildi. 5-6 dakika süren çatışma, sırasında kent halkı korkulu anlar yaşadı. "Eşkiyanın Tunceli'yi basma" girişimi, yurttaşlar arasın-

da büyük korku yarattı, saklanacak yer arayan vatandaşlar, saat 03.00 sıralarında yeniden ateş sesi duydu. Eşkiyanın, ilk girişiminin başarısızlıkla sonuçlanması üzerine, ikinci kez Komando Tugayı'na ve cezaevine ateş açtı. Birlikten ayrılarak, mevkinden açılan ateş, yoğun biçimde karşı ateş açıldı.

Tunceli'yi aynı gece içerisinde 2 kez basmaya girişen bölücü militanlar, karantınan yararlanarak kaçtı. Kentte yoğun önlem alındı. Sabahın ilk ışıklarıyla birlikte, teröristlerin ele geçirilmesini amacıyla seri operasyonlar düzenlendi. Şüpheli

görmek 10 kişi gözaltına alındı. Şüphellilerin aralıksız sorgulandıktan kaydedildi.

Tunceli kent merkezinin basılmak istemesi üzerine Elazığ'daki Sekizinci Kolordu Komutanlığı'na anında bilgi aktarıldı. Birliklerin tümü alarma geçirildi.

Günün ilk ışıklarıyla alarmda tutulan güvenlik kuvvetleri helikopter desteğinde operasyona başladı. Kent merkezi denizden 1050 metre yükseklikte olan Tunceli'deki operasyonların, Gersp Dağı, Munzur, Eğrişar, Fekir, Koçğodanları ile ziyaret ve Katır tepelerinde yoğun-

laştırıldığı bildirildi. Karasu Vadisi, sürekli kontrol altında bulundurulurken, eşkiyanın geçebileceği yerlere pusu kuruldu.

PKK'nın Tunceli'yi yeni hedef olarak belirlemesi, ilçe baskınlarında sonra kent merkezine girmek istemesi, kurulan ARK'nın (Artesen Ruzganye Gelle Kürdistan - Kürdistan Halk Kurtuluş Ordusu) gücünü kanıtlamak istemesi biçiminde değerlendirildi.

AKBULUT'UN GÖRÜŞÜ
İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Tunceli'deki olayın basına yanlış yansımalarını bildirdi. Akbulut ko-

nuyla ilgili olarak şunları söyledi: "Olay devriye askeri birliğinin şüpheli kişilere rastlaması ve durdurulması üzerine ihbar alınarak gerçekleştirildi. Birbirine itiraz ateşleri öteki timler de ateş açmıştır. Şüpheli kişiler ise gecenin karanlığından yararlanarak öldürülme kaybetmişlerdir."

Bölücü eşkiyanın Tunceli'yi basma girişimi yurttaşlara uykusuz gece geçirirken 10 kadar ev ve bir süpermarket ateşin zarar gördü, bazı evlerdeki televizyonlar parçalandı, 3 araç da kurşunlara hedef oldu. Yetkililer, konularda ve dükkanlarda meydana gelen hasarın kentin yerleşim biçiminden kaynaklandığını, panjere yolu açan merminin askeri birliklerimizden olduğu olduğunu söyledi. Kentte dün sabah yapılan araştırmada da çok sayıda C-3 piyade tüfeği mermisi bulundu.

20 kadar hain dağılık kesimde sıkıştırıldı

Gercüş'te çatışma

- Mardin'in Gercüş İlçesi'ne bağlı Palamutlu Köyü yakınlarında sıkıştırılan 20 kadar hain, güvenlik güçlerine ateş açınca çatışma çıktı. 1 er bacağından yaralandı.
- Bölücüler, Kars'ın Selim İlçesi'ne bağlı Tuğgun Köyü'nü bastı. Korucularla çatışma çıktı. Sekiz canlı, muhtarın 88 yaşındaki babasını kurşuna dizip kaçı.

Hürriyet Haber Ajansı
MARDİN'in Gercüş İlçesi'ne bağlı Palamutlu Köyü yakınlarındaki dağılık kesimde 20 kadar bölücü eşkiya ile güvenlik kuvvetleri arasında dün çatışma çıktı. Bir erin hafif biçimde yaralandığı çatışmada, eşkiya şimdiki izini kaybettirdi. Ancak Palamutlu Köyü çevresinin cembere alındığı bildirildi.

Mardin Valisi Alaattin Turhan'ın verdiği bilgiye göre, saat 14.00 sıralarında Palamutlu Köyü çevresinde bir grup bölücü eşkiyanın bulunduğu biçiminde ihbar alınması üzerine, bölgeye helikopterlerle vurucu timler ve dağı komandoları indirildi.

Güvenlik güçleri, 500 metre ileride görülen bölücü eşkiyaya mezafonla, "Teslim ol" çağrısında bulundu. Ancak eşkiya bu çağrıya ateşle karşılık verince, çatışma çıktı. Yaklaşık yarım saat süren çatışmada, henüz kimliği belirlenmeyen 1 jandarma komandosu eri bacağından yaralandı. Eşkiya, sarp kayalıklara doğru kaçarak izini kaybettirdi.

Vali Alaattin Turhan, eşkiyanın bulunduğu Palamutlu çevresinin cembere alındığını ve cemberin gittikçe daraltıldığını açıkladı. Vali Turhan'ın açıklaması şöyle:

"Bugün saat 14.00 sıralarında 20 kadar oldukları sanılan bir grup eşkiya ile Gercüş'te Palamutlu Köyü yakınlarında temas kurulmuştur. Eşkiya teslim ol çağrısına, ateşle karşılık verince çatışma başlamıştır. Yarım saat kadar süren çatışma sonucunda, 1 erimiz hafif şekilde yaralanmıştır. Saat 17.00 sıralarında eşkiya ile temas kesilmiştir. Palamutlu Köyü çevresi cembere alınmıştır. Bölgeye Mardin'den takviye güvenlik kuvvetleri de gönderilmiştir."

TORUMTAY DİYARBAKIR'DA
Genelkurmay Başkanvekili ve Kara Kuvvetleri Komutanı Orgeneral Necip Torumtay, inceleme ve denetimlerde bulunmak üzere, dün uçağıyla Diyarbakır'a geldi.

2'inci Taktik Hava Kuvveti Komutanlığı'na giden Genelkurmay Başkan Vekili ve Kara Kuvvetleri Komutanı Orgeneral Necip Torumtay'ı, burada Vali Hayri Kozakoğlu, 7. Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanı Korgeneral Aşır Özözer askeri torunle karşıladı.

Daha sonra, 7'inci Kolordu Karargâhı'na giden Orgeneral Torumtay'a, burada Kolordu Komutanı Korgeneral Aşır Özözer, birliklerin durumu ve bölgeyle ilgili bir briefing verdi. Torumtay'ın bazı askeri birliklerde denetimlerde bulunacağı bildirildi. Yetkililer, Orgeneral Torumtay'ın incelemeleriyle ilgili ayrıntılı bir açıklama yapamayacaklarını açıkladılar.

BAĞDAT DEMİRYOLU'NUN GEÇİŞİ, Nusaybin'in Suriye sınırına 200 metre mesafedeki Kışla Mahallesi'nde bulunan "Alman" adlı köprüye teröristler, tahrip gücü yüksek bir saatli bomba yerleştirdi. Gaziantep'ten gelecek posta treni geçerken patlamasının planlandığı sanılan bomba, zamanından önce infilak etti. Bomba ivi yerleştirilmediği için hasar büyük olmadı.

Olay, önceki gece saat 23.15'te meydana geldi. Sınır 200 metre uzaklıktaki Kışla Mahallesi'nde bulunan demiryolu köprüsüne yerleştirilen saatli bombanın patlamasıyla, yurttaşlar paniğe kapıldı. Özellikle Kışla Mahallesi'nde etkilenen vatandaşlar, damlarda uyuyan insanlar, evlerin içine kaçmaya çalışırken, 7 yaşındaki Hasan Ak adlı çocuk damdan düşerek yaralandı.

Demiryolu köprüsünde hafif tahribata yolu açtığı bildirilen tahrip gücü yüksek saatli bombanın, köprüye iyice yerleştirilmesini nedeniyle pek etkili olamadığı bildirildi.

Yetkililer, önceki gece saat 24.00 sıralarında Gaziantep'ten gelecek posta treniyle birlikte demiryolu köprüsünün havaya uçurulmak istendiğini, ancak saatli bombanın yanlış ayarlanması sonucu patlamasının erken gerçekleşmiş olabileceğini söylediler.

KÖYE BASKIN

Kan ve kin, kumsuya devam eden bölücü hainler, bu kez Kars'ın Selim İlçesi'ne bağlı Tuğgun Köyü'nde bir kişiyi kaçırdılar. Köyü gece basan ve 8 kişi oldukları belirlenen bölücüler, önce slogan attılar, sonra köy muhtarının, babası 88 yaşındaki Bahri Yamaç'ı kursuna dizdiler.

Yetkililerden alınan bilgiye göre, Selim İlçesi'ne yaklaşık 30 kilometre uzaklıkta bulunan Tuğgun Köyü'nde önceki gece saat 21.00 sıralarında gelen bölücü eşkiya, otomatik silahlarla sağa sola ateş ederek slogan attı. Daha sonra muhtar Rüştü Yamaç'ın evine giden bölücüler, evde bulunanları dışarı çıkardılar. Hainler, muhtarın evde olduğunu öğrenince, çeşitli isteklerde bulundular. Evden yiyecek alan eşkiyaya, köy korucularından biri müdahale etmek istedi. Ancak korucu, kısa sürede etkisiz hale getirildi. Köyün bir

DİNAMİT DEPOSUNDA...

Kars'ın 3 kilometre yakınındaki Köy Hizmetleri İl Müdürlüğü'ne ait dinamit deposu çevresinde görülen bir grup bölücü, durumun güvenliği kayıplarını bildirmesi üzerine kaçırlara karşıtılar.

Yetkililerin verdiği bilgiye göre, Kars'ın 3 kilometre dışındaki Karadağ Tepesi'nde bulunan Köy Hizmetleri İl Müdürlüğü'ne ait şantiye ve dinamit deposunun çevresinde, bir grup eşkiya görüldü. Önceki gece saat 21.00 sıralarında, şantiye kadar sokulan bölücü hainler, fener yakarak çevreyi kontrol etmeye kalkınca şantiye bekçileri tarafından fark edildi. Durum haber güvenlik güçlerine haber verilirken, şantiye bir hareket sezen bölücüler kaçtı.

Bu arada, kısa sürede şantiyeye gelip çevrede gerekli önlemleri alan güvenlik güçleri, araştırmaya çıkan eşkiya grubunun öncü kuvvet olabileceğini belirterek operasyonlara başladılar.

Bölücüler beş çocuğu rehin aldı

• Kars'ın Ardahan İlçesi Yokuşdibi köyünde basan bölücü çete, güvenlik güçlerinin geldiğini görünce kaçtı

KARS'ın Ardahan İlçesine bağlı Yokuşdibi köyünde bir eve baskın düzenleyen bölücü çete, beş çocuğu bir süre rehin tuttu.

Ardahan'a 35 kilometre uzaklıkta Sovyetler Birliği sınırına yakın Yokuşdibi köyünde bir eve baskın düzenleyen altı çete mensubu anne ve babası tarlada bulunan ve yaşları 2 ile 15 arasında değişen beş çocuğu rehin aldılar.

Tarla dönüşünde oturduğu evin bölücü çete mensupları tarafından saldırıldığı fark eden çiftçi durumu jandarma ve kaymakamlığa bildirdi. Bunun üzerine jandarma ve polislin katıldığı bir operasyon düzenlendi. Güvenlik kuvvetlerinin olay yerine geldiğini fark eden teröristler kaçtı.

Çete mensuplarının yakalanmaları için Ardahan-Şavşat arasındaki ormanlık kesimde arama ve operasyon başlatıldı. Bölücü çete mensuplarının elinde yaklaşık yarım saat rehin kalan beş çocuğun sağlık durumları iyi olduğu belirtildi.

Wall Street Journal: "Irak, Kürt köylerini dağıttı"

• **NEW YORK**
DÜNYA iş aleminde etkinliği ile tanınan Wall Street Journal gazetesi Bağdat'a gönderdiği bir muhabirine dayanarak "Kerkük'ten Türkiye'ye uzanan petrol boru hattına saldırılarından korkan Irak hükümetinin yöredeki kerküpten yaklaşık 100 kadar Kürt köyünü yıkıp 10 binlerce Kürdü Suudi Arabistan ve Ürdün sınırına yerleştirdiğini" bildirdi. İran, Irak, Türkiye ve Suriye

de toplam 20 milyon Kürdün "Bağdış bir devlet rüyası" içinde yüz yıllardır yaşadıklarına değinen gazete şunları yazdı:

"Kompu Türkiye'de Kürtler iki köye saldırıp 28 kişiyi öldürdüler. Başbakan Özal özerklik isteklerini şiddetli bir biçimde reddetti. Türk hükümeti son 50 yılın en kötü güvenlik bunalımına Güneydoğu Ürdün'de karşı karşıya kaldı. Ankara birliklerini takviye etti, sığınak hakları sınırlandı. Bölgeye özel olarak bir valinin atanacağı açıklandı. Irak'taki diplomatlar, Saddam Hüseyin'in uygulamalarını Türkiye'ninkinden daha çok sert olduğunu inanıyorlar" çete, Bağdat'taki diplomatların sonbaharda daha büyük olayları belediklerini de öngörüyordu.

BRAVO! Başbakan, katliama sorumlu buldu:

ÖZAL: "Basın, eskiyanın reklamını yapıyor."



● Başbakan, Güneydoğu olayları ile ilgili soruya karşılık aynen şunları söyledi: "Bu hadisede çok fazla yayın yapıldığı takdirde terörist organizasyonların, anaşistlerin bir nevi reklamını yaptığını kanaatindiyim. Onları olduğundan büyük göstererek reklamını yapıyoruz." Özal, Muhalefete de çağarak, olayların sorumlusu gibi gösterdi.

● Bölgede hadiselerin olacağını, kolay kolay sona ermeyeceğini söyleyen Başbakan Turgut Özal, "Kanaatimce durup dururken, memleketimizi bir nevi çok ciddi hadiseyle oluyur gibi gösteriliyor. Reklam yapıyor. Böylece, terörist organizasyonların istediği tuzakın içine düşüyoruz. O tuzaktan çıkmalıyız" dedi.

kalıcı bir çözüme nasıl ulaşılaacağı sorusuna ise eşiyanın sadece geceleri bazı yerlere hasırın yapıldığını, güvenlik güçlerinin bölgeye hakim olduğunu belirterek şöyle cevap verdi:

"Bölgede eşiyan hakimdir diye düşünmek yanlıştır. Onlar tarafından verilen imaj da budur. Bu tuzakla diğirmek lazım. Bazı günlerde mahdut hadiseler vardır. Bu ayın içerisinde 5-6 hadisedir. Ben köylere bazı sebeplerden dolayı eşiyanın birtakım hücumları olduğunu, eşiyanın bu hareketine karşı birtakım tedbirler alınacaktır. Aklında büyütülecek bir hadise de değildir. Onu da söyleyeyim. Büyütmek, eşiyanın faydasızdır. Bölgede 6 bin tane köy veya mezra vardır. Bütün hadiselerin olduğu Hakkâri ve Mardin civarında birkaç tane köy veya mezradır. O köyler..."

● Başbakan, Suriye'ye götüreceği meseleleri açıklama çağını da sözlerine ekledi.

Öte yandan, edinilen bilgiye göre, Özal, toplantıda bölge valiliği üzerinde durdu. Başbakan gazetecilere bölge valisinin kim olacağını henüz tespit edilmediğini söyledi ve bunun Bakanlar Kurulu toplantısında tespit edileceğini açıkladı. Toplantıda bunun yanı sıra referandumu kadar partinin ilaveceği politika da tespit edildi. Edinilen bilgiye göre, ANAP'a girmiş olan ve İçişleri Bakanlığı'na atanmış olan ve DP'li referandumu üzerine çıkacaklar. Bu kişiler, bakanlarla birlikte görüşmeleri il ve ilçelerde evet ve hayırın ne anlamına geldiğini, ANAP'ın 4 yıllık süre içerisinde ne tür yaptığını halka anlatacaklar. Başbakan'ın toplantıda bakanların gittikleri illerle açıklarla uğramalarını, hatta her bakanın gideceği 3 ilde köylere kadar giderek vatandaşlarla konuşmalarını da istediği bildirildi.

DAHA AZ KONUŞALIM

Bir sonra söyledikleriyle, bir önce savunduğu ilkeleri terkzip etmek... Üstelik bunu, pek kısa zaman aralıkları içinde tekrarlama peşinde bulunmak... Türkiye Başbakan'ın, şu ana en büyük talihizliği sanırız budur... Çelişkiye düşmek, bir politikacı hastalığı belki. Ama bir dedim: en şiddetli nöbetleri, üzülerek belirtim ki, bugün Sayın Başbakanımız sarımsır.

Türkiye'nin aynasay hayata bir söylediği, bir söylediği tutmayan, çok devlet edamına rastladık... Kasa bir arşiv çalışmasıyla, yanlışlar zincirini çürüten belgeleri mühterem burunlarına da çok uzattık... Oysa Sayın Özal, bize bu zahmeti vermiyor. Halimizin yapraklarını aralamak bile, Başbakanlık katından yükselen sesin makam, usul, akortlanmadığını gösteriyor...

Türk Basını'nın İrtica tehlikesine dikkat çektiği günlerde, biliyor musunuz, Başbakanımız, ne buyurmuşlardı "Gözümde İrtica değil... Ama adam gidi, Güneydoğu'da, 10 lane masum insanı, çokuk çocuğu bitti... TÜRKİYE'NİN ESAS ÖNEMLİ MESELESİ BUDUR..."

Tarih: 28 Ocak 1987... Deha altı ay öncesi... Koltuk aynı koltuk... Başbakan, aynı başbakan... Ağır, aynı ağır...

Ama bu kez, zati devletleri, bambaşka bir tekdan çalıyor.

Muhalefet de, basın da, anaşist reklamı yapıyor... Olanları, öldükünden büyük gösteriyor...

Ve sanki, hükümetin girtliğine göre göre, Peçenek te kurban taziyetine, Basın geliyor... Fevkâlade önem paketine, TV ekranlarından, Basın açıyor... Bolucıyeye, Gerçus'te "Hadî yıldırı..." komutunu, Basın veriyor... Sorunun allında ezilir, gibi olduğu için de, bölgede koordinatör yalnız son çare göre telâşına, yine Basın kapıyor.

Doğrusu, pek de merak ediyoruz... Yine Basın mı, Semra Hanımeli'nde'ye, "Yabancı gazetelere İlan ver... Eşiyanı kula", tekininde bulunuyor.

Boylesine büyük çelişkiler karşısında kalemlerin mukrekebi kurur, diller tutulur. Ama bızca, şu uyarımıza kulak vermekte, birden çok fayda vardır.

Eskiler, "Bir söyle, on dinle" mi demişler? Bizim ricamız, "Mümkünse; hiç söylemeyin, hep dinleyin..."

Lütfen dinleyin.

ANKARA. (Hürriyet)

ANAP Genel Başkanı ve Başbakan Turgut Özal, "Güneydoğu Anadolu'da teröristlerin baskınlarla yaptıkları kanlı olayları büyütmede fayda görmediklerini" bildirdi. Özal, muhalefeti ve basın, teröristlerin yaptıkları eylemleri büyüterek onların reklamını yapmaları suçladı. Özal, bölgede teröristlerin saldırılarının kolay kolay sona ermeyeceğini de sözlerine ekleyerek, "Bunlar, uzun vadeli meselelerdir. Çözümü de uzun vadede olacaktır" dedi. Özal, Meclis'in olağan üstu toplantısının konusunda da "Biz, Meclis araştırmasının yanında değiliz" dedi.

ANAP Başkanlık Divanı, dün, Genel Başkan ve Başbakan Turgut Özal'ın başkanlığında toplandı. Özal, toplantıdan sonra yaptığı açıklamada, Suriye'ye yapacağı gezi ve onunuzdeki günlerde gelişecek olan siyasi konular üzerinde fikir alışverişinde bulunduklarını açıkladı. Özal, ilçe kongreleri konusunu da toplantıda ele aldıklarını belirterek, Kurban Bayramı tatiline kadar ilçe kongrelerini bitirmesi kararına vardıklarını söyledi. Özal, toplantıda bakanların referandumu kadar il ve ilçeleri gezmesi konusunu da ele alarak bir programla bağlandıklarını bildirdi.

Toplantıda, son günlerde Güneydoğu Anadolu'da gelişen olayları da ele aldıklarını söyleyen Özal, gazetecilerin konuyla ilgili sorularını şöyle cevapladı:

● SORU: Suriye seyahatinin sırasında, Irak'ta olduğu gibi sınır ötesi operasyon konusunu gündeme getirecek misiniz?

● ÖZAL: Zannetmiyorum. Böyle bir konu olmayacak.

Çünkü Suriye sınırı, Irak sınırı gibi engelbi bir sınır değildir, Suriye sınırı açık bir sınırdır. Hatta bu sınırdan epeydir, biz, aydınlatma dahil olmak üzere bütçemizi tedbirler almaktayız. Tel örgüler, mayınlar var, kuleler yapılmaktadır. Bu protez biraz zaman alır. Suriye sınırında kontrol devanılı, iki tarafı olarak vardır. Irak sınırında kontrol bir tarafta yoktur. Bir de fazla engelbi arazi var.

● SORU: Güneydoğu'da eylem yapan teröristlerin Suriye için eğitildikleri, hatta liderlerinin de orada yaşadığı biliniyor. Görüşmelede bu konular da gündeme gelecek mi?

● ÖZAL: Bu konularda elimizdeki bilgiler neyse derlerken dürüldü. Bayatlamamız bazı bilgiler konuşmak lazım. Eski bilgileri bir şey ifade etmediğini biliyoruz. Suriye Başbakanı gelişti zaman aynı konular konuşulmuş, aramızda bir mektup teatisi de yapılmıştı. Bu konuların daha etraflı konuşulacağını söyleyebilirim. Detay vermem söz konusu değildir.

● SORU: Muhalefet, TBMM'yi toplantıya çağırarak ve Güneydoğu olaylarını görüşmek üzere inazı topluyor. Bunu nasıl yorumluyorsunuz?

● ÖZAL: Bu konu fevkalade önemli. Ben bu konuda hem muhalefete, hem de basınıma şunu söylemek isterim. Bu hadisede çok fazla yayın yapıldığı takdirde, terörist organizasyonların, anaşistlerin bir nevi reklamını yaptığımız kanaatindiyim. Onları olduğundan daha büyük göstermek suretiyle hakikaten bunların reklamını yapıyoruz. TBMM'de geçtiğimiz aylarda bu bölgedeki sikiyonemin kaldırılması ittifak ile karara bağlanmıştır. Olağanüstü hal ilanı da aynı

güçtedir. Bu hadiseyi bu kadar büyütmenin bir fayda getirdiği kanaatinde değiliz. Biz, gerekli tedbirlerin hepini peyderpey alıyoruz. Nitekim Olağanüstü Hal Bölge Valiliği'nin kuruluşu ile ilgili karar çıktı. Bu valiyeye, geniş bir faaliyet yapma imkânı da verilmiştir. Bütün bu hazırlıklar varken, bölgedeki güvenlik kuvvetleri buna göre reorganizasyon, MGK kararları da ortadayken, şu veya bu şekilde bunun Meclis'te tekrar ortaya atılması anlamıyoruz. Ana muhalefet partisi lideri ve muhalefet parti liderleri isterlerse kendilerine bilgi veririz demektir. TBMM'de genel görüşme de yapılabilir. Ama onlar bu meseleyi bir siyasi polemik haline getirmek istiyorlar. Bunun da bir faydasız yoktur. Biz, Meclis araştırmasının yanında değiliz.

"HADİSELER HER ZAMAN OLACAKTIR..."

Başbakan, konuşmasında bölgedeki hadiselerin her zaman olacağını da ifade ederek şunları söyledi:

"Bölgede hadiseler olacaktır. Her zaman benim ve Cumhurbaşkanı'nın ifadelerinde de vardır. Hadiseler kolay kolay sona ererek değildir. Bu uzun vadeli bir müneddedir. Onu da biliveriz. Buna rağmen bu şekilde araştırmaları meselelerin daha fazla kamuoyuna yayılması, bizim kanaatimizde durup dururken memleketimizde bir nevi çok ciddi hadiseler oluyor gibi gösteriliyor. Reklam yapıyor. Terörist organizasyonların istediği tuzakın içine düşüyoruz. O tuzaktan çıkmamız lazım. Bunu bir nişle mesele olarak düşünmek lazım."

● Başbakan Özal, bölgede

Milliyet

DPT'ye göre 4 ilin ekonomik ve sosyal tablosu

GÖSTERGE	ŞİRT	D. BAKIR	MARDİN	HAKKÂRİ
Nüfus (1985)	524.741	934.305	652.069	182.645
Yerleşim yeri sayısı				
- İlçe	10	12	12	5
- Köy (1986 sonu)	496	693	717	144
- Mezra (1986 sonu)	597	1205	441	561
Arslık, stabilite, tesviye yolu olan yerleşim birimleri:				
- Köy	394	655	693	131
- Mezra	256	772	300	372
Ham yollar yerleşim yerleri				
- Köy	104	38	24	13
- Mezra	341	433	141	189
Susuz yerleşim yerleri				
- Köy	165	205	197	28
- Mezra	366	770	193	273
Elektrikli köyler	134	496	622	71
Telefonlu köy sayısı	140	273	262	62
İşsiz sayısı (kayıtlı)	12.472	25.103	5.281	1.043
Okuryazar oranı (14 yaş)	53,6	56,1	49,0	68,2
Hekim sayısı	88	430	123	40
Hastane kapasitesi (yataklı)	355	2115	300	75
İlaç sağlık ocağı sayısı	27	49	51	8

Milliyet

Güneydoğu olayları görüşülecek

MECLİS TOPLANIYOR

● Güneydoğu'daki olayların büyütülecek cinsten olmadığını söyleyen Özal, terör reklamlarının yapılmasını istedi. "Meclis araştırması önerisine karşılık, Arzu açılırsa genel görüşme yapılabilir" dedi.

ANKARA, ÖZEL

TBMM'de grubu bulunan üç muhalefet partisi, cuma günü parlamentonun olağanüstü toplantısına ilişkin ortak önergeçirini dün saat 14.00'te Meclis Başkanı Necmettin Erbakan'a verdiler. Önergeyi 91 maddelikli imzaladı. Olağanüstü toplantıda SHP, DYP ve DSP'nin Güneydoğu olayları konusunda hazırladıkları Meclis araştırması önergesinin öngörülerini yapacak.

Meclis Başkanı Necmettin Erbakan, TRT ve vidiyolar aracılığıyla çağırın yapılacağını, olağanüstü toplantının cuma günü yapılmasını herhangi bir sakınca bulunmadığını söyledi. Kararın daha sonra Danışma Kurulu'na çağırılması gerek olmadığını, genel görüşme halinde Danışma Kurulu'nun olağanüstü toplantıya çağırabileceğini belirterek, Meclis araştırması için böyle bir toplantıya gerek olmadığını bildirdi.



M. Ali Birand Şam'dan yazıyor

Esat'ın gündeminde Fırat, Özal'ın içinde terör var

Getin pazarlık

● Suriye'nin korkusu: Türkiye, Fırat sularını şantaj için kullanır mı?

GAP ÜRKÜTÜYOR

TÜRKİYE "Barış Suyu" diye adlandırıldığı ve yaklaşık 20 milyar dolara mal olacak. "su boru hattı" projesini Suriyelilere anlatmaya hazırlanırken, Şam, Fırat sularının, ilerde Türkiye tarafından bir şantaj veya tehdit olarak kullanılabileceğinden endişe ediyor. Resmi yetkililerin, açık konuşmalarında, Türkiye'nin böyle bir yola hiçbir şekilde başvuracağını düşünmediğini ve başlatılmak istenen barışçı hava içinde, Ankara'nın böyle bir tutumunda kuşku duyulmadığını söylüyorlarsa da, bir resmi yetkili özel konuşmasında "Kafamızda aradığımız Türkiye'ne Fırat suyunu baskı usuru olarak kullanabileceği fikri var" dedi.

Aynı yetkili, bu yılki bol yağışlar nedeniyle hiçbir sorun çıkmadığını ancak, yağmurların azalması durumunda önemli "bir sorun ile karşı karşıya kalacağımızı" da sözlerine ekledi. "Türkiye ile Suriye arasında GAP projesi 1972'de tartışılmaya kadar giden bir dizi mesele- nin çıkmasına yol açabilir" diyen

resmi yetkili, Şam'ın kuşku ve kaygısının bulunduğunu ve Türkiye'nin tutumunu yakından izlediklerini açıkladı.

"İşte bu nedenle karşılıklı ilişkiler geliştirilebilir ve iyi bir atmosfer oluşturulabilirse, sorun çikma oranı azalır" diyen aynı yetkili, Suriye'de çok kimsenin paylaştığı bir görüşü ortaya koydu.

"ÖNCE CAN SONRA CANAN MI?"

GAP içindeki Atatürk Barajı'nın Fırat suları biriktirilerek tamamen dolması, tahminlere göre yaklaşık beş yıl sürecek. Bu süre içinde, Türkiye, Irak ile Suriye'ye sayıyede 500 metreküp su vereceğini bildirdi. Suriye ile Irak yazılı bir anlaşma yapmak istemediği için, bunun sözlü bir güvence kalmasını arzuluyor. Nitekim Şam'daki görüşmeler sırasında aynı konu gündeme gelecek, ancak tutumların değişmeyeceği sanılıyor.

Suriye, bu yıl saniyede 1100 metreküp su alıyor, ancak önümüz-

deki yıl, özellikle yağmurların normalde dönmeye üzerine saniyede 500 metreküp ile yetinmek zorunda kalacak. Genç de ani bir kuraklık, bu miktarın da altına düşmesi gibi bir durumu da ortaya çıkabilir.

"Havaların kurak gitmesi durumunda, Türkiye Atatürk Barajı'nın dolmasını geciktirme pahasına, yine sözünde durup 500 metreküp su vermeye devam edecek mi, yoksa önce can sonra canan mı?" sorusu, bugün Şam'da tüm resmi çevreleri düşündürüyor.

"ŞANTAJ OLMAZ ANCAK"

Türk resmi yetkililer ise, su ile şantaj veya baskı yapılmasının söz konusu olmayacağını resmi konuşmalarında sık sık tekrarlıyorlar. Ancak bazı resmi kişilerin özel konuşmalarında da "Suriye önce, terör konusunda daha sorumlu ve bizim dayanışmalarımızı anlayışla karşılayıp ona göre hareket etsin, sonra bizden fedakârlık beklesin" yolundaki sözlerine de rastlanıyor.

● Başbakan Özal, Türkiye ile Suriye arasındaki buzları çözebilecek mi? İki ülke başkentlerinde resmi yetkililer sesli tartışıyor.

Şam: "Bu yıl yağışlar iyi gittiği için su konusunda bir sorun çıkmadı. Ancak Türkiye, Fırat'ın suyunu ilerde bize karşı şantaj olarak kullanır mı?"

Ankara: "Su ile şantaj söz konusu olamaz. Suriye önce terör konusunda daha sorumlu olsun. Duyarlılıklarımızı anlayışla karşılasın. Sonra bizden fedakârlık beklesin"

küpü Türkiye'de kullanılıyor, geriye kalan 10 milyon metreküpü de İskenderun'dan Akdeniz'e dökülüyor. Türkiye, boş giden 10 milyon sadece 3500 metrekübünün Ortadoğu ülkelerine satmayı planlıyor. **İKİ BORU HATI DÜŞÜNÜLÜYOR**

İki Suriye'den (Halep, Hama ve Şam) besleyecek üzerinden Şeria'nun batı yakasından Ürdün'e kadar gidecek, 3400 kilometrelik boru döşenecek. Maliyeti yaklaşık 8.5 milyar dolar.

İkincisi (doğu boru hattı) Irak, Kuveyt, Suudi Arabistan, Bahreyn, Katar, Abu Dabi, Dubai ve Emirliklerine geçecek su getirecek. Bu hat ise 3900 kilometre olacak maliyeti ise yaklaşık 11 milyar dolar bulacak.

Suyun, örneğin Suudi Arabistan'a ulaşmasının maliyeti metreküpü yaklaşık 1.50 Amerikan doları olarak hesaplanıyor. Suudi Arabistan'da, deniz suyunun içme suyu- na çevrilmesinin metreküp başına maliyeti ise 5 dolar.

Türkiye, bölgede içme suyu- na giderek atacak olan gereksinime ve bu maliyet farkına dikkat ederek, projeyi her ülke ile teker teker inceleme aşamasına giriyor.

Şimdilik kimseden olumsuz bir yanıt alınmamış olmakla birlikte, gerçek fiyazlı raporları çıkana kadar, hiçbir ülke ilke açısından kabul etse bile bağlayıcı bir tutum almak istemiyor.

Maliyetlerdeki bu fark ve beslenecek ülkelerdeki yatırım kapasitesinin büyüklüğü, projenin hiç değişse bir bacağına gerçekleştirilebileceği izlenimini artırıyor.

Tabii en büyük sorun, yine "Acaba günün birinde Türkiye su silahı bade baskı için kullanır mı?" şeklinde kafa karıştıran sorular da ortaya çıkıyor.

Türk yetkililer çok ümitli olmalarına rağmen, konuyu yakından izleyen Batılı ve bölgedeki ülkelerin yetkilileri, "yanıt vermek için be- nüz vakit çok erken olduğunu, üzerinde çok çalışılması gerektiğini ve her şeyden önce, Türkiye'de istikrar ve güvenin doğmasını" bağlıyorlar.

Ankara-Şam görüşmeleri başlıyor

Özal Suriye'de

● Belçika'nın Knack dergisine bir demec veren Başbakan Turgut Özal, PKK konusunu Suriye'de yapacağı görüşmelerde gündeme getireceğini söyledi.

CUMHURİYETİN ilanından bu yana Suriye'yi ziyaret etmediği ilk Türk Başbakanı olan Turgut Özal, gazinette oldukça yükü bir gündem ve kalabalık bir heyetle başlıyor. Suriye Başbakanı Abdülrasif el-Kasbi ile görüşecek olan Özal, bu arada Cumhurbaşkanı Hafız Esat tarafından da kabul edilerek,

Özal'ın iki günlük resmi ziyareti sırasında güvenlik, ekonomik ve diğer ikili konulara ayrıntılı olarak değiniliyor. Başbakan Turgut Özal'ın Şam'daki yetkililer ile iki ülke arasındaki güvenlik sorunlarına büyük önem vermesi beklenirken, son haftalarda başta Amerika ve Federal Almanya olmak üzere bazı ülkelerin terörizm konusunda Suriye'ye karşı gündelikleri politikalarında yumuşamaya girmeleri Özal'ın işini zorlaştırarak,

Başbakan Turgut Özal, Belçika'da Flamanca olarak yayınlanan Knack dergisine verdiği demecte, Türkiye'nin Yunanistan'la ilişkilerini koparmak istemediğini belirtti ve İsrail Irak savaşının gelecek yıl sona ereceği tahmininde bulundu. PKK teröristlerinin Suriye'den destek gördükleri söylenmesine rağmen Başbakan Özal, bu konuyu Suriye'ye yapacağı ziyaret sırasında gündeme getireceğini kaydetti.

Başbakan Özal'ın Knack dergisine verdiği demec şöyle: Soru: Mihal Gorbaçov, Andreas Papandreu, Saddam Hüseyin, Ayetullah Humeyni ve Hafız Esat gibi komutan olan Türkiye, kendisi nasıl hissediyor?

Özal: Türkiye'nin Ortadoğu'da önemli bir coğrafi durumu olduğu açıktır. Kıbrıs'la birlikte 7 komşumuz var. Bunların her birinin politikası farklıdır ve biz hepisiyle barış içinde yaşamaktan memnunuz.

Yunanistan'la ilişkilerimizi normalleştirme çalışıyoruz. Başbakan Papandreu'ya bir mesaj göndermiş bulunuyoruz. Aina ile ilişkilerimizi koparması istemiyoruz. Sovyetler ile herhangi bir problemimiz yok. Sovyetler bizim için bir düşman değildir. Sadece Bulgaristan'la sorunlarımız bulunuyor. Oradaki Türk azınlık baskı altındadır.

Soru: İran ve Irak'la ilişkilerinizi iyi olduğunuzu söylediniz. Bir arsuluculuk söz konusu mu?

Özal: Çeşitli görüşmelerde bulduk, fakat taraflar arasındaki fark hala çok büyük. Ancak ben Körfez savaşının gelecek yıl sona ereceği inancımı taşıyorum.

Soru: PKK'nın Suriye'de üslediği söyleniyor.

Özal: Bu hiçbir zaman tam olarak ispatlanmamıştır. Fakat şüpheler çoktur.

Tercüman 16.7.1987

Jandarmanın eskiden olduğu gibi valilere bağlanması için çalışmalar başladı

Süper valiye jandarma yetkisi

Hayri Kozakçıoğlu Bölge Valisi olarak tayin edildi

● Pamuk İpliği: 12 Eylül'den sonra valilerin jandarmayla ilgili yetkilerinin kısıtlanmasına dikkat çeken iğliller, bunu "büyük hata" olarak niteliyorlar

Emin PAZARCI

ANKARA (Tercüman) Olağanüstü hâl bölge valilerinin kurulmasını öngören kararnamenin Resmi Gazete'de yayınlanmasının hemen ardından, illerin asayiş ve güvenliğinden sorumlu valilerin jandarma teşkilatı üzerinde "erozyona uğrayan" yetkilerinin yeniden canlandırılması amacıyla çalışmalar arttırıldı.

dığı öğrenildi. Hükümetin, sıkıyönetimin kalkmasından sonra sivil otoritenin jandarma teşkilatı üzerindeki yetkilerinin artırılması eğiliminde olduğu bildirildi.

İL İDARESİ KANUNU

Tercüman muhabirinin edindiği bilgiye göre, 12 Eylül harekâtının ardından demokrasiye geçilmesinden sonra,

İçişleri Bakanlığı bünyesinde birkaç defa yürütülen, ancak gerçekleştirilemeyen İl İdaresi Kanunu'nda değişiklik yapılması konusu yeniden gündeme geldi. İçişleri Bakanlığının, mülki idare amirlerinin jandarma ile ilişkilerinin yeniden düzenlenmesi görüşünün, hükümet içinde de ağırlık kazandığı ifade edildi.

Bir hükümet yetkilisi, Ter-

cüman muhabirinin sorusu üzerine, "Valilerle jandarmanın ilişkisini yeni esaslara bağlama konusunda uzun süredir çalışmalar yapıyor. Bence 12 Eylül'den sonra yapılan en büyük hata İçişleri Bakanlığının valilerle jandarma ilişkilerinin pamuk ipliğine bağlanmasıdır" dedi.

SİCİL VERME YETKİSİ

Hükümet çevrelerinde ağırlık kazanan görüş uyarınca, mülki idare amirlerinin jandarma teşkilatı üzerinde gerekli yetkileri kazandırmak amacıyla, eşkienden olduğu gibi sicil verme yetkisi tananabilecek. Böylece, hem il valileri, hem de bölge valisi, jandarma subay, astsubay ve diğer rütbeli personele sicil

Tercüman (devam)

verilecek. Ayrıca, bölge valisi ve valiler, jandarma personelinin bölge veya il içinde atayabilecekler. Bu düzenleme gerçekleştirildi takdirde jandarma alay komutanları valinin "olumlu görüşü" alındıktan sonra göreve geçecek.

Bu arada dün yapılan açıklamada günlerdir adı tartışılan Hayri Kozakcıoğlu bölge valisi olarak tayin edildi. Kozakcıoğlu hemem görevine başlayacak.

500 Binin Üstünde MAAS

Bakanlar Kurulu'nca önümüzdeki günlerde atanması beklenen "olağanüstü hâl bölge valisi"ne "süper

maaş" verilecek. Bölge valisinin alacağı aylık, ek gösterge, makam tazminatı dahil, her türlü zam ve tazminatlarla en yüksek devlet memuruna ödenecek miktarda olacaktır. Böylece bölge valisinin eline aylık 500 bin liranın üzerinde bir para geçecek. Bölge valisine emekli valiler ya da generaller arasından atanması halinde aldığı emekli aylığında kesinti de yapılmayacak.

KANUN HÜKMÜNDEKİ KARARNAMA

Öte yandan, Bingöl, Diyarbakır, Elazığ, Hakkâri, Mardin, Siirt, Tunceli ve Van illerini kapsayan "olağanüstü hâl bölge valiliği" kurulması

ile ilgili kanun hükmündeki kararname dün Resmî Gazete'de yayımlandı. Bölge valisini Olağanüstü Hâl Kanunu'ndaki yetkililere ek olarak, güvenlik güçlerinin kullanılması konusunda da yetkililerde donatan kararnama, sikiyönetimin sona eriş günü olan 19 Temmuz tarihi itibarıyla yürürlüğe girecek.

Kanun hükmündeki kararnama uyarınca, bölge valisi özel güvenlik kuvvetleri oluşturabilecek ve gerektiğinde yetkilileri civar illerde de kullanabilecek. Ayrıca, olayların mücavir illere kayması halinde Bakanlar Kurulu'nca bölge valiliğinin sınırları değiştirilebilecek.

MİT VE KAMU GÖREVLİLERİ

Olağanüstü hâl bölge valiliğinin görev alanında bulunan MİT, olağanüstü hâl bölge valisine karşı sorumlu olacak. Vali, hâkim ve savcı sınıfında bulunanlar ile jandarma dışındaki askerî personelin hariç olmak üzere görev alanındaki illerde genel güvenlik, asayiş ve kamu düzeni bakımından çalışmalarında sakınca görülün veya hizmetlerinden yararlanılmayan kamu personelinin yer değiştirilmesini veya görev alanı dışında geçici veya sürekli görevlendirilmesini ilgili kurum ve kurulardan isteyebilecek.

Bu istek derhal yerine getirilecek.

Kanun hükmündeki kararnameye göre, bölgeye dahil ve civar illerde bulunan süreklî kamu görevlilerine en yüksek devlet memuru aylığının yüzde 10-25'i arasında belirlenecek tazminat ek olarak ödenecek. Ödenen tazminat miktarı kadar da ayrıca Toplu Konut ve Kamu Ortaklığı Fonu'na personeli adına namlarındırlmak üzere yatırılacak.

Olağanüstü hâl bölge valiliğinin kalkması veya görevlinin en az 3 yıl çalışması halinde, Toplu Konut ve Kamu Ortaklığı Fonu'nda birleşmiş olan para kendisine ödenecek.

Olağanüstü hâl bölge valisine tanınan yetkilerin kullanılmasına ilişkin idarî işlemler hakkında iptal davası açılmayacağına hükme bağlayan kanun hükmündeki kararname, olağanüstü hâl bölge valiliğinin kalkması veya sınırlarının değiştirilmesi konusunda Bakanlar Kurulu'na yetkili kılıyor.

Melen, Sukan ve Menteşoğlu, bölge valiliğinin yararlı olabileceğini söylediler

Eski bakanlara göre bölge valiliği olumlu

Yetkiler arttı: Eski bakanlar, konuya olumlu yaklaşıırken, genelde valilerin yetkilerinin artırılmasını istediler

ANKARA. Güneydoğu Anadolu bölgesinde uygulanacak "olağanüstü hâl bölge valiliği" sistemi, eski başbakanlardan Ferit Melen, İçişleri eski bakanlarından Faruk Sukan ve Haldun Menteşoğlu tarafından olumlu karşılandı. Üç eski bakanın A.A.'ya yaptıkları açıklamalar şöyle:

FERİT MELEN (ESKİ BAŞBAKAN)

"Olağanüstü hâl bölge valiliği sistemi ne derece yararlı olur? Bu tecrübeyle anlatabilirim. Ama benim kişisel görüşüm yararlı olabileceği yönündedir. Terörün önlenmesi, çok derin ve iyi incelenmesi gereken bir konudur. Çok yabân, hakiki, idarî, sosyal tedbirler birarada almak lâzım. Devletin bütün gücüne bu işi ele alması gerekir."

FARUK SÜKAN (İÇİŞLERİ ESKİ BAKAN)

"Terörizm ile mücadelede başarılı sonuçlar, ancak istihbarat ve karşı istihbarat öneme ile olur. Ciddî istihbarat yapmadan alınan tedbirler, 'gözâzâ kaptanların kcranatına' benzer. Bölge valiliği o bölge için faydalı olabilir. Ancak diğer valilerin de yetkisi artırılmalıdır. Koordinatör valiyi geniş yetkiler veriliyor ama, öteki valilerin de yetkileri artırılmalıdır. Başbakanlığa bağlı merkezî bir haberalıma ve değer-

lendirme koordinasyon kurulu kurulmalıdır. Türkiye çapında elde edilen istihbarat bir merkezde toplanmalı, değerlendirilmeli, operasyonlar ona göre yapılmalıdır. Ciddî değerlendirme yapılmadan girişilen operasyonlar ekşiyunna işine yarar."

HALDUN MENTEŞOĞLU (İÇİŞLERİ ESKİ BAKAN)

"Sistemi doğru buluyorum. Bu gibi emniyet ve asayiş olaylarında emniyet kuvvetleri arasında koordinasyon hedefi, metoda belli bir çalışma düzeninin şart olduğuna inanıyorum. Ümit ederim ki, meslektaşlarım başarılı olurlar.

Mühim olan koordinasyondur, kademele düzenleme işidir. Sevk ve idaretin yetkili bir mercie bağlanması önemlidir. Ortada bir anarşi olayı var. Kısa vadede bunu önleyebilmek ancak emniyet kuvvetlerinin beşerî ve teknik güçleriyle mümkündür. Bunun da herhalde bu sistem yapacaktır. Uzun vadede çeşitli ekonomik, sosyal, kültürel tedbirler de alınmalıdır."

Tercüman 16.7.1987

PKK'nın öldürülen iki liderine aileleri bile sahip çıkmadı

Cesetleri ortada kaldı

Çelik yelek giyip "Bana kurşun işlemez" diyen Mehmet Oktay köye girerken vuruldu

İki hainin akıbeti

Eruh'ta silahlı çatışma sonucu ölü olarak ele geçirilen ve PKK'nın killit adamlarından "Doktor Seyfi" kod adlı Ekber Bidal ve "Molla Mehmet" kod adlı Mehmet Oktay, arkaalılarında yüzlerce masum insanın cesedini bıraktı. İki eşkiyanın cesetlerine aileleri dahi sahip çıkmadı

Hüsnüettin KARANFİL

Siirt, (Tercüman) - Bir süre önce güvenlik kuvvetleriyle girişimleri çatışma sonunda öldürülen PKK'lı iki eşkiyanın "Beder" düzeyinde olduğu belirtildi. Bu iki eşkiyanın öldürülmesiyle,

PKK'ya "ağır darbe" indirildiği bildiriliyor.

Eruh bölgesindeki çatışma sonucu ölü olarak ele geçirilen "Doktor Seyfi" kod adlı PKK'lı eşkiya Ekber Bidal'ın 12 Eylül öncesinde Dev-Yol militanı olduğu belirtildi. Bidal, Dev-Yol'un 12 Eylül'den sonra çökertilmesiyle ortada kalması ve sağlık memuru olarak stand-by Mardin'da Yaşlı köyünde PKK'yla temas kurarak, bölücü eşkiyanın emrine girmişti. Sağlık memurluğu yaptığı 3.5 yıllık süre içinde gitmiş köylerde PKK propagandası yapan "Doktor Seyfi" kod adlı eşkiya, 12 Eylül'den sonra Kuzey Irak'a kaçarak, Haftanın kampında silahlı eğitim görmüştü.

PKK'nın kanlı eylemlerinde de bulunan Ekber Bidal, çatışmalarda yaralanan örgüt üyesi eşkiyanın tedavisini üstlenmiş ve daha sonra da, Mardin-Midyat İdil, Gercüş

ve Siirt'te bulunan toplam 13 eşkiya cesetinin doktorluğuna ve bu alandaki birim sorumluluğuna getirilmişti. Ekber Bidal'ın 1960 Tunceli Pertek doğumlu olduğu öğrenildi.

Siirt İmam Hatip Lisesi'ni bitirdikten sonra çeşitli köylerde kadrolu imamlık yapan Mehmet Oktay'ın öldürülmesi de, "PKK'ya ağır darbe" olarak nitelendiriliyor.

Mehmet Oktay'ın Eruh ilçesinin Yanlısaz ve Çetinkaya köylerinde imamlık yaptığı sırada herhangi bir bölücü çalışma içinde olmadığı, ancak Şirvan ilçesine tayin olduktan sonra PKK'nın kucağına düşerek, dinî duygularını kaybettığı ve Marksist fikirleri benimsediği belirtiliyor.

İyi bir hatip olduğu için PKK'nın propaganda biriminde çalıştırılan Mehmet

Oktay, konuşmalarıyla köylülerden sempatan toplama çalışmalarında kullanıldı. Halk arasında, "Melle Mehmet" olarak bilinen Oktay, daha sonra yurt dışına çıkarıldı ve silahlı eğitime tabi tutuldu. Döndükten sonra ise, gündüz propagandada, gece de silahlı bir "can" olarak çalıştı.

"ÇELİK YELEKLİ ŞOV"

Köylülere, "Ben insanım, bana kurşun işlemez" diye propaganda yaptığı belirlenen PKK'lı eşkiyanın, bir defasında çelik yelek giyerek köylülere karşı şov yaptığı belirtiliyor. Bu olayı yaşayan vatandaş, o günü şöyle anlattı:

"Melle Mehmet, köylüler meydana topladı. Allah bizi seviyor ve destekliyor. Yeter ki, inanalım" dedi ve arkadan ateş etmesini işaret etti. Tabii ebiyesinin altında çelik yelek olduğu için, kurşun sekti. Çelik yeleğin ne olduğunu bilmeyen köylü bana inanmıştı. Ama insanlar ne zamana kadar kandırılabilir. Şimdi cebimemi boyladı. Demek ki, kurşun işliyormuş."

PKK'lı eşkiya Mehmet Oktay'ın Eruh bölge sorumluluğuna birlikte üstlendiği Fevzi Aydın, "Apo" diye bilinen Abdullah Öcalan'a "İspiyonladıgı" ve bunun üzerine Aydın'ın merkeze çağrıldığı belirtildi. O günün sonra Fevzi Aydın'dan haber alınmadığı, hayatta olup olmadığı konusunda da bilgi alınmadığı öğrenildi.

Güvenlik kuvvetlerinin Mehmet Oktay'ın zaman zaman köylü olan Bağcıoğlu'ne geldiğini tesbit etmesi üzerine, köyün yakınlarına bir vurucu tim yerleştirildi. 8 arkadaşıyla gece yarısından sonra köye girmek isteyen Meh-

met Oktay'la güvenlik kuvvetleri arasında çıkan çatışmada, PKK'lı cellat silahıyla birlikte ölü olarak ele geçirildi. Başuz kalan eşkiyalar ise, gece karantılarından yararlanarak kaçmayı başardılar.

Bir hafta içinde 2 önemli militanın kaybeden PKK'nın Eruh bölgesinde ciddi bir güç kaybına uğradığı belirtiliyor. Liderleri öldürülen diğer eşkiyanın bölgeyi terk edip, kamplarına dönmüş olabileceği ifade edildi.

Bu arada arkaalarında yüzlerce masum insanın cesetlerini bırakan PKK'lı eşkiyalar Ekber Bidal ile Mehmet Oktay'ın cesetlerine aileleri sahip çıkmadı. "Bizim böyle çocuklarımız yok" diyen Bidal ve Oktay aileleri, teröristlere lanetler yağdırıyor.

PKK'lı iki teröristin cesetleri Siirt Belediyesi'nce gömüldü.

Uludere'de iki erimiz şehit edildi, Genelkurmay Başkanı Torumtay bölgede

Irak'ta sıcak takip

Kuşatılan eşkiya gece karanlığından yararlanarak kaçtı

Bingöl'de köy basan bölücüler bombalı saldırı ile bir kadını diri diri yaktilar

Bir süre önce "Kırmız" yaylasından kaçırılan 13 kişiden 4'ü bölücülerin elinden kurtulmayı başardı

Kaçıp pusu

Sayları 15 kadar olan teröristler, önceki gece Uludere'nin Şenoba köyü yakınında bir karakolu basmak istedi. Çatışma sırasında el bombaları ile saldıran eşkiya, onbaşı Metin Babaoğlu ile er Oğuz Meray'ı şehit etti

Şenaz KAPLAN, Ömer BÜYÜKTİMUR, Hüsamettin KARANFİL, Emin BAĞMAZ, AHİ ALIŞ

DIYARBAKIR/BİN-GÖL/SİRT/MARDİN (Tercüman). Hakkâri'nin Uludere ilçesinin Güvâhî dağında güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya giren bölücü eşkiya, iki erimizi şehit etti.

Teröristlerin Ercan ve Se-vuk münitkasından Kuzey Irak'a geçtiklerinin tesbiti üzerine, helikopterlerimiz Irak'a geçerek, kısa süren saldırı ötesi bir hareket düzenledi. Türkiye-Irak sınır bölgesinde bulunan Uludere köyünün bir mezarına düzenlenen saldırıda da 80 yaşındaki Melek Zoğur'u öldürdü, uçakrabasını da ağır yaraladı.

KİÇİDA BİR BÖLÜ

Bingöl'ün Kiğı ilçesi Yedi-su bucağı Ayanoğlu köyüne bağlı bir mezarı basan bölücüler, 88 yaşındaki Melek Zoğur'u yakarak öldürdü. Olayda 50 yaşındaki Hüseyin, 40 yaşındaki Hediye ve 14 yaşındaki Özcan Zoğur da ağır yaralandı.

Önceki gece saat 01.00 sıralarında Ayanoğlu köyüne 4 kilometre uzaklıktaki mezra-yaya gelen teröristler, bir süre önce öldürülen Reşit Zoğur'un evinin damına çıktı. Burada yağlı otları ateşe verdiler. Evin etrafında bulunan Melek Zoğur hayatını kaybetirken, yarım farkedip dışarı kaçan Özcan, Hediye ve Hüseyin Zoğur da, pusudaki eşkiyanın kurşunlarına hedef oldu. Bingöl Devlet Hastanesi yetkilileri, ağır yaralı olan Özcan ve Hediye

GERÇÜŞTE UZUN ÇATIŞMA

Mardin'in Gerçüş ilçesinin Maval dağı kesiminde de on-luk kuvvetleri arasında, sabah saat 08.00'de başlayan ve aralıklarla 17 saat süren silahlı çatışma oldu.

Sayları 20 olarak tahmin edilen bölücü teröristler, daha sonra gece karanlığından yararlanarak kaçtı. Mardin Valisi Alaaddin Turhan, PKK militanlarına da öldürülen bulamadığını kaydederek, "Eşkiya grubu-nu bulmak için çevrede araştırılmaları sürdürüyoruz", dedi.

Bölgede önceki gün başlatılan operasyonda, dün de Gerçüş-Cizre istikametinde genişletilerek devam edildi.

KAMPİ PUSU

Sayları 15 kadar olan teröristler, önceki gece Uludere'nin Şenoba köyü yakınında bir karakolu basmak istedi. Olayı farkeden güvenlik kuvvetleriyle teröristler arasında silahlı çatışma çıktı. Çatışma sırasında erlerin mevzilediği yerlere el bombalarıyla saldıran eşkiya, Jandarma Onbaşı Metin Babaoğlu ile Jandarma Er Oğuz Meray'ı şehit etti. Çatışmada yaralanan bir teröristin de kaçtığı bildirildi.

Teröristlerin eylem yerine 2 kilometre uzaklıkta bulunan Irak sınıra doğru kaçtıkları tesbit edildi. Güvenlik kuvvetleri, Türkiye-Irak sınır bölgesinde operasyonları yoğunlaştırırken, harekâta helikopterler de katılarak, sınır ötesine kısa süren uçuşlar düzenledi.

Zoğur'un sağlık durumunun ciddiye alındığını bildirildi.

KOMUTANLAR BÖLGEDE

Bu arada, önceki gün beraberinde Jandarma Genel Komutanı Orgeneral Adnan Doğu olduğu halde Diyarbakır'a gelen Kara Kuvvetleri Komutanı ve Genelkurmay Başkanı Vekili Orgeneral Ne-cip Torumtay, dün neti-kop-terle denetim ve incele-melerde bulunmak üzere bölgeye gitti.

Torumtay'ın bölgedeki operasyonları ve gelişmeler konusunda, Siirt ve Mardin'de briefingler verildiği öğrenildi.

Torumtay'ın gezisine, 2. Ordu Komutanı Orgeneral Burhanettin Bigalı, 7. Kolordu Komutanı Korgeneral Asir Özözer ve öteki yetkililer de katıldı.

YAMAĞ TOPRACA VERİLDİ

Bu arada, Kars'ın Selim ilçesine bağlı Tavşun köyünü basan teröristlerin kurşunlarına hedef olarak hayatını kaybeden 82 yaşındaki Bahri Yamağ, dün toprağa verildi.

Kars Valisi Hakkı Borataş, bölgede başlatılan operasyonları kendisi yönetti. Borataş, "Teröristler nasıl olsa elimizden kurtulamazlar. Mut-laka yakalayacağız", dedi.

ERZURUM'DA OLAY

Öte yandan, Erzurum'un Palandöken dağı eteklerinde bulunan Abdurrahman Ga-

bulunmaları mümkün de-ğildir. Hiçbir şey yapamazlar. Basında çıkan bu tür haberler doğru değildir. Kendileri ne Peşmerge adını veren ce-nillerin eylemlerini önlemek için gerekli bütün tedbirleri aldık."

BELÇİKA HÜKÜMETİ, ÜZÜNTÜLERİNİ BİLDİRDİ

Belçika hükümetinin Gü-neydoğu Anadolu bölgesinde vatandaşlarımızın teröristler tarafından katledilmesi ile ilgili olarak derin ve samimi üzüntülerini bildirdiği açıklandı.

Dişleri Bakanlığı tarafından konu ile ilgili olarak yapılan açıklamada, Belçika'nın Türkiye Maslahatgüzari-nin, dün Dişleri Bakanlığı-na gelecek hükümetinin me-sajını iletmişti bildirildi.

TOPRACA VERİLDİ

Kars'ın Selim ilçesine bağlı Tavşun köyünü basan teröristlerin kalıncı kursunları-na münhatap olan 82 yaşın-daki Bahri Dimer, dün köyde toprağa verildi.

Selim'de çıkan olay üzri-ne, İğdir ve Aralık ilçelerindeki operasyonları takip eden Kars Valisi Hakkı Borataş, önceki gece saat 01.30 dolayında Göl ve Selim ilçelerinde başlatılan operasyonları sabah saat 09.00'a kadar bizzat yönetti.

Berberinde Göl Kayma-kamı Bülent Karaşöl ile bir-likte Jandarma komandoları ve polis özel timi ile operas-yonları yöneten Vali Borataş, "Teröristler nasıl olsa elimizden kurtulamazlar. Mut-laka yakalayacağız", dedi.

Borataş, dün de y. ac. böl-gede yapılan operasyonları bizzat takip etti.

ERZURUM'DA MESİHUL 5-5 KİŞİ

Öte yandan, Erzurum'un Palandöken dağı eteklerinde bulunan Abdurrahman Gazî Türbesi'ni ziyaret eden 5 yurttaşın üzerine tahminen 5-6 kişi tarafından dağdan taş yuvarlanarak "Paşist süp-ge" diye vuruldu. Atılan taşla da bir yurttaş ayaktan yaralandı. Bu arada araçları da hasar gördü.

Başbakan Özal, Suriye Başbakanı'na "İsterseniz belge verebilirim" dedi

Masaya önce Apo getirildi

Selahattin SADIKOĞLU Şam'dan bildiriyor

Apocular'a yataklık
Suriye Başbakanı'na bazı terör faaliyetlerinin Suriye'den kaynaklandığını söyleyen Başbakan Özal, "Bunu size ismen söyleyebilirim. Abdullah Öcalan, Apocular grubunun lideridir. Apocular'ın 3 kongresi Lazkiye'de yapıldı. Bunu belgeleyebiliriz" dedi

ANKARA/ŞAM (Tercüman) - Başbakan Turgut Özal, resmi bir ziyarette bulunmak üzere, dün özel bir uçakla Suriye'ye gitti. Hareketinden önce Esenboğa Havaalanı'nda yaptığı açıklamada son Güneydoğu olayları ile ilgili olarak elimizde Suriye'yi suçlayacak delil bulunmadığını belirten Başbakan, Şam'a varduktan sonra Suriye Başbakanı Abdurrauf el-Kassem'e "Türkiye'ye yönelik rahatsız edici bazı faaliyetlerin Suriye'den kaynaklandığını biliyoruz. Bunu belgeleyebiliriz" dedi, ve eşkiya reisi Abdullah Öcalan'ın Suriye'de barınmasını örnek gösterdi.

İLK TÜRK BAŞBAKANI

Özal, beraberinde Dışişleri Bakanı Vahit Hafezloğlu, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, çok sayıda işadami ve gazeteci ile birlikte dün saat 10.45'de Suriye'ye hareket etti.

Özal, hareketinden önce Esenboğa Havaalanı'nda yaptığı açıklamada, Türkiye'yi 1986 yılında ilk defa ziyaret eden Suriye Başbakanı Abdurrauf el-Kassem'in davetine icabetten Şam'a gideceğini belirtti. Kendisinin de Suriye Arap Cumhuriyeti'ni ilk defa ziyaret eden Türk başbakanı olduğunu belirten Özal, Türkiye ile Suriye arasında 400 yıllık ortak bir tarih, güçlü bir kültür mirası ve müşterek manevi değerler bulunduğunu kaydederken, şunları söyledi:

"Ancak, bu sağlam temele rağmen iki ülkenin ilişkileri uzun süre bazı olumsuz ve yanlış anlaşmalar sebebiyle maalesef iki komşu arasında olmasa gereken düzeye ulaşamamıştır. Halbuki iki ülke arasında yapılacak işbirliğinin hem Türkiye, hem de Suriye'nin menfaatine olacağı açıktır."

KARŞILIKLI ANLAYIŞ

Türkiye ile Suriye'nin 900 kilometrelik ortak bir sınır paylaşması, bu durumun da komşu iki ülkenin yakın işbirliği içinde bulunmalarını zorunlu kıldığını ifade eden Özal, "Suriye Başbakanı Abdurrauf el-Kassem'in geçen sene memleketimize gerçekleştirdikleri ziyaret, iki komşu arasında mevcudiyeti tabii ve gerekli olan diyaloga başlatmış, karşılıklı anlayış havasının ortaya çıkmasına yol açmış ve ilişkilerimizin geliş-

ayrılan Ravda Sarayı'na gittiler.

Dün öğleden sonra Başbakan Turgut Özal, Necha Şehitliği'ne giderek Meşhul Asker Anıtı'na çelenk koydu.

Resmî görüşmeler, şehitlik ziyaretinden sonra hemen başladı. Görüşmelerle ilgili olarak resmî bir açıklama yapılmadı. Ancak Başbakan Özal'ın özellikle terör konusunda elde edilen delilleri Başbakan El Kassem'e gösterdiği ve Suriye'nin bölücü eşkiyaya karşı Türkiye'nin açtığı mücadeleye yardımcı olmasını istediği öğrenildi.

Suriye Başbakanı Rauf el-Kassem, dün Türk heyeti serfine bir akşam yemeği verdi.

Türk işadamları da dün Suriye'nin en büyük kuruluşu NAHAS Grubu'nun yetkilileri ile buluştular.

ÖZAL ŞAM'DA

Başbakan Turgut Özal, Türkiye'yle Suriye arasında çözüm bekleyen meseleler bulunduğunu söyledi.

Başbakan Turgut Özal, özel uçakla saat 12.15'te Şam'a geldi.

Özal'ın Şam Havaalanı'nda Suriye Başbakanı Abdurrauf el-Kassem karşıladı. El-Kassem, Özal'ı uçanın merdivenlerinde karşılamak için "Hoşgeldiniz" dedi ve iki başbakan sarılarak öpüştiler. Karşılama, Suriye Bakanlar Kurulu'nun bazı üyeleri de hazır bulundu. Özal, tören kitasını denetledi.

Daha sonra iki başbakan aynı otomobile Ravda Sarayı'na hareket ettiler.

Başbakan Turgut Özal, Şam Havaalanı'nda basına dağıtılan açıklamada Suriye'yi ziyaret eden ilk Türk başbakanı olmaktan büyük bahiyarlık duyduğunu belirtti.

Türkiye ile Suriye arasındaki sınırın işbirliğini kolaylaştırırken, bazı meseleler de yaratıldığını kaydeden Özal, şöyle dedi:

"İnanıyorum ki bu meseleler karşılıklı arzu, iyiniyet ve yapıcı bir tutumla çözümlenebilir. Başbakan Sayın Abdurrauf el-Kassem'in 1986'da Türkiye'yi ziyaret ettiği ikili ilişkilerimizde yeni bir dönem başlamıştır. Bu ziyaret iki komşu ülke arasında mevcudiyeti tabii ve gerekli olan bazı iyi bir anlayışla havanın yaratılmasını sağlanmış ve ilişkilerimizin gelişmesine katkıda bulunmuştur.

Bu anlayışla şimdiden bazı olumlu sonuçlara varmış bulunmaktayız. Ancak önümüzde hâlâ çözüm bekleyen bazı meseleler mevcuttur.

Şimdi her iki taraf da düşünün, serfettikleri gayretleri kararlılıkla sürdürmek ve ilişkilerimizin gelişmesi yolundaki engelleri cesaretle göğüslemektir."

Başbakan Özal, resmî görüşmelere öğleden sonra başladı.

Başbakan Özal bugün Suriye Devlet Başkanı Hafız Esat tarafından kabul edilecek.

BARİŞ SINIRI

Suriye Başbakanı Abdurrauf el-Kassem, dün gece Başbakan Turgut Özal şerefine bir yemek verdi.

Başbakan Özal yemekte yaptığı konuşmada, "Türkiye-Suriye sınırının iki ülkeyi birbirine yakınlaştıran bir dostluk ve huzur sınır olması gerektiğini" söyledi.

Türkiye-Suriye arasındaki 900 km.lik sınırın yakın işbirliğini kolaylaştıracağı gibi, bazı meseleler de getirildiğini belir-

ten Başbakan Özal şöyle devam etti:

"Karşılıklı meseleler, sonunda halledilemeyecek nitelikte değildir. Mevcut süreçlerin, karşılıklı arzu, azim ve iyiniyet içinde ve bu yolda yapıcı bir tutumla süratle halledilebilir."

Nitekim son zamanlarda bu zihniyet içinde bazı olumlu gelişmeler sağlanmıştır. Şimdi her iki taraf da düşünün, karşılıklı güven ortamı içinde bu yoldaki gayretleri kararlı ve azimli bir biçimde sürdürmektir."

Türkiye'nin diğer komşularıyla olduğu gibi, Suriye'yle de ilişkilerini ortak tarihi ve kültürel değerleri paylaşan iki ülkeye yarayan, kapsamlı bir işbirliği düzeyine getirmek için her türlü gayreti göstermeye hazır olduğunu vurgulayan Başbakan Özal, "Aynı kararlılığın Suriye tarafında da mevcut olduğu yolundaki kanaatim bu kez daha kuvvetlenmiştir" dedi.

Ortaoğu'daki huzursuzluğun temelinde Arap-İsrail ihtilafının bulunduğunu kaydeden Özal, sözlerini şöyle sürdürdü:

"Türkiye, İsrail'in işgali altında tuttuğu Arap topraklarında giriştiği yerleşme tebedülüne ve yarattığı emrivâkilere öteden beri karşı çıkmıştır. Arap kardeşlerinin hakkı davalarını benimsemiş olan Türkiye, bu anlayışla bölgede barış ve huzurun tesisi yolunda başına kadar sarfedilen tüm harcı çabaları namıyla desteklemiştir ve desteklemektedir."

İran-İrak savaşının bölge ve dünya barışı için ciddi bir tehdit oluşturduğunu ifade eden Özal, "İki ülkeye hiçbir yarar sağlamayana savaşın sona ermesi en samimi temenimizdir" şeklinde konuştu.

Özal, Türkiye'nin "kahçı ve şerefleri bir barış kurulması için taraflara her türlü yardımı hazır olduğunu" söyledi.

HAYIRLI ZİYARET

Suriye Başbakanı El Kassem de yemekte yaptığı konuşmada, "Özal'ın ziyareti hayırlı olacaktır" dedi.

Suriye-Türkiye arasındaki işbirliğinin iki ülkenin kısa ve uzun vadeli ortak çıkarlarının "kaçınılmaz bir gereği" olduğunu belirten El-Kassem, bölge barışına en büyük tehdidin İsrail'den ve onu destekleyen Batı ülkelerinin politikalarından geldiğini bildirdi.

Türkiye-Suriye resmî görüşmeleri öncesinde Başbakan Turgut Özal ve Abdurrauf el-Kassem 25 dakika süren başbaşa bir görüşme yaptılar.

Daha sonra resmî görüşmelere geçildi.

Başbakanlık binasındaki resmî görüşmeleri bir konuşmayla başlatan Suriye Başbakanı Abdurrauf el-Kassem, geçen yıl Türkiye'ye yaptığı ziyarete temas etti ve ziyaretin iki ülke ilişkilerini iyi duruma getirdiğini kaydetti.

Başbakan Turgut Özal da iki ülke ilişkilerinin geliştirilmesi gerektiğini vurgulayarak, "İkbalimizimizin geliştirilmesinde dış etkenlerin etkili oldu. 1983'ten bu yana bu gibi etkenlerden uzak olarak ilişkilerimizin gelişmesi için gayret gösteriyoruz" dedi.

Başbakan Özal, su, tabii kaynaklar, tabii gaz, petrol satışı ve fosfat alımı ile barış suyu projelerine temas etti.

ORTAK SINIR

Türkiye'yle Suriye'nin ilişkilerinin önümüzdeki yıllarda hükümetlerin de katkısıyla mükemmelleşeceğini vurgulayan Özal, ortak sınırın bazı hadiseleri de beraberinde

Başbakan Özal, Irak kesimindeki Kürtler'in durumu da temas etti.

"TÜRKİYE'DE AYIRIM YOK"

Özal, Türkiye'de etnik gruplar bulunduğu ama Kürtler'in hiçbir zaman bunlar arasında sayılmadığını ve herhangi bir ayırımı söz konusu olmadığını vurguladı.

Bu durumun dış güçlerce kullanılmasını dört ülkeye de zarara uğratacağını, bunlardan başkalarının istifade edeceğini belirten Özal, şöyle devam etti:

"Türkiye'ye yönelik rahatsız edici bazı faaliyetlerin Suriye'den kaynaklandığını biliyoruz. Bunu size ismen söyleyebiliriz. Abdullah Öcalan, Apocular grubunun lideridir. Apocular grubunun 3 kongresi Lazkiye'de yapıldı. Bunu belgeleyebiliriz. Biz bu tip olaylardan fazla endişelenmiyoruz. Rahatsızlık istemeden gelmez. Bunların faaliyetlerinin devam etmesi sorun olarak kalmaya devam eder."

EL KASSEM'İN CEVABI

Resmî görüşmeler sırasında, Suriye Başbakanı da sınır meselelerine tekrar temas ederek, 1980'li yıllarda Türkiye'den gelen bazı grupların Suriye topraklarında bombalama eylemlerinde bulunduğu ileri sürdü. El Kassem bunların faaliyetlerinin daha sonra engellendiğini bildirdi.

El Kassem, kendi topraklarında, hiçbir zaman Türkiye aleyhine faaliyetlere müsaade etmediklerini söyledi.

Sınır valileri arasındaki diyalogun olumlu sonuçlar verdiğini bildiren El Kassem, "Su konusunda Suriye'nin hiçbir zaman zarar görmeyeceğini inanıyorum. Bir bölgenin refahı için öbür bölgenin felâketi istenemez" diye konuştu.

KOMİSYONLAR BUGÜN ÇALIŞACAK

Başbakan Özal, resmî görüşmelerin, oluşturulacak komisyonlar tarafından sürdürülmesini istedi. Suriye Başbakanı da bunu uygun gördü.

Buna göre, bölge meseleleri, ekonomik işler ve ticaret, güvenlik, emlak ve ulaştırma konularında oluşturulacak komisyonlar bugün çalışmalarına başlayacaklar.

Resmî görüşmelerin ilk oturumu tamamlandıktan sonra, Suriye Başbakanı'nın Başbakan Özal şerefine verdiği yemeğe geçildi.

Bu arada, Türk ve Suriyeli işadamları arasındaki görüşmeler de dün öğleden sonra başladı.

Güneydoğu'da 3 ilin silah depoları sorumluları görevden alındı

5 bin mermi kime gitti?

- Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü'nde bir süre önce ortaya çıkarılan "Kayıp 5000 mermi" olayında ihmalî görülen Emniyet Müdür Yardımcısı Kâmil Koca ile Atış Poligonu Sorumlusu Emniyet Amirî Hüseyin Şahin'e görevden el çekildi, 2 polis memuru da tutuklandı.
- "5000 mermi" olayı ile ilgili olarak, aralarında Siirt ve Bingöl'ün de bulunduğu bazı çevre il Emniyet Müdürlüklerinin silah depo sorumluları da görevden alındı.

Ramazan PAMUK

DIYARBAKIR, (hha) - Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü'nde bir süre önce ortaya çıkarılan "Kayıp 5000 mermi" olayında ihmalî görülen Emniyet Müdür Yardımcısı Kâmil Koca ile Atış Poligonu Sorumlusu Emniyet Amirî Hüseyin Şahin'e görevden el çekilirken mermilerin kimlere verildiği ve nerede kullanıldığı henüz kesinlik kazanmadı. Silah, mühimmat, depo sorumluları polis memuru Ali-Ulu ve Hasan Ertürk'le bu görevlilerin kendisine silah sattıkları iddia edilen Nizamettin Laçın adı otel sahibi Sıkıyönetim Askeri Mahkemesi'ne tutuklandı. Bu arada aralarında Siirt ve Bingöl'ün de bulunduğu bazı çevre il emniyet müdürlükleri, silah mühimmat depo sorumluları da il valiliklerine açılışta alındı. Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü Silah Mühimmat Deposu'nda safeye 1987 yılı içerisinde çeşitli çapta 5000 adet mermi ve 7.65 çapında bir tabancanın kayıp olduğu belirlenmişti.

Geçtiğimiz mayıs ayında Emniyet Müdürlüğü'nde yapılan "Emniyetin piyasaya mermi satılıyor" ihbarı üzerine olaya el konuldu. Emniyet Müdürlüğü ile Sıkıyönetim Komutanlığı yetkilileri, soruşturmayı yürütenler, Emniyet Genel Müdürlüğü'nden gelen bir müfettiş heyeti de geniş çaplı soruşturmaya başladı.

Müfettişlerin, yaklaşık bir ay süren soruşturması sonucu, silah mühimmat deposunda çeşitli çapta 5 bin mermi ve 7.65 çapında bir tabancanın kayıp olduğu belirlendi. Bunun üzerine depo sorumluları Ali-Ulu ve Hasan Ertürk, sıkıyönetim adli makamlarına gözaltına alındı. Bu polis memurları, daha sonra çıkarıldıkları Askeri Mahkeme'de ilk sorgularından sonra tutuklandı. Bu arada silah mühimmat deposu sorumlularının 7.65 çapında bir tabanca sattıkları iddia edilen otel sahibi Nizamettin Laçın da tutuklandı.

Müfettiş raporları üzerine Emniyet Genel Müdürlüğü, "Olayda ihmalî görüldüğü ve kendisine bağlı birimde yeterli denetim yapılmadığı" gerekçesiyle Emniyet Müdür Yardımcısı Kâmil Koca'da depo sorumlularına belirli zamanlarla, "iyi niyete dayanarak" mermi verildiği suçlamaları Atış Poligonu Sorumlusu Emniyet Amirî Hüseyin Şahin'e açtı.

Bu arada, Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü Silah Mühimmat Deposu sorumlularının "mermi açıklarını kapatmak için" çevre ildeki emniyet müdürlükleri depolarından da mermi aldıkları ortaya çıktı. Bunun üzerine, aralarında Bingöl ve Siirt'in de bulunduğu bazı çevre il emniyet müdürlükleri, silah mühimmat deposu sorumlularına da istenilince el çekildiği bildirildi.

Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü Silah Mühimmat Deposu'ndaki kayıp mermilerin depo sorumluları tarafından el altından bazı kişilere verildiği mermilerin belirli zamanlarda kutular halinde depodan çıkarılıp satıldığı iddia ediliyor.

olduğu belirlendi. Bunun üzerine depo sorumlusu polis memurları Ali-Ulu ve Hasan Ertürk, sıkıyönetim adli makamlarına gözaltına alındı. Bu polis memurları, daha sonra çıkarıldıkları Askeri Mahkeme'de ilk sorgularından sonra tutuklandı. Bu arada silah mühimmat deposu sorumlularının 7.65 çapında bir tabanca sattıkları iddia edilen otel sahibi Nizamettin Laçın da tutuklandı.

Müfettiş raporları üzerine Emniyet Genel Müdürlüğü, "Olayda ihmalî görüldüğü ve kendisine bağlı birimde yeterli denetim yapılmadığı" gerekçesiyle Emniyet Müdür Yardımcısı Kâmil Koca'da depo sorumlularına belirli zamanlarla, "iyi niyete dayanarak" mermi verildiği suçlamaları Atış Poligonu Sorumlusu Emniyet Amirî Hüseyin Şahin'e açtı.

Bu arada, Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü Silah Mühimmat Deposu sorumlularının "mermi açıklarını kapatmak için" çevre ildeki emniyet müdürlükleri depolarından da mermi aldıkları ortaya çıktı. Bunun üzerine, aralarında Bingöl ve Siirt'in de bulunduğu bazı çevre il emniyet müdürlükleri, silah mühimmat deposu sorumlularına da istenilince el çekildiği bildirildi.

Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü Silah Mühimmat Deposu'ndaki kayıp mermilerin depo sorumluları tarafından el altından bazı kişilere verildiği mermilerin belirli zamanlarda kutular halinde depodan çıkarılıp satıldığı iddia ediliyor.

APÖ'nün yurt dışı gücünü kırmak için harekete geçti

9 ÜLKEYE PKK NOTASI

● PKK'ya arka çıkan ve hanlere maddî güç, silah ve malzeme sağlayan 23 kuruluşun faaliyeti bulunduğu Federal Almanya, Belçika, Danimarka, Fransa, Hollanda, İsviçre, Yunanistan ve Avusturya'dan, bu kuruluşların kapatılmasını istedik.

Oktaç ÖZESKİCI

ANKARA (Hürriyet) - Türkiye, PKK'nın yurt dışında kendisini desteklemek için kurduğu örgüte bağlı yurt dışındaki kuruluşların kapatılmasını için harekete geçti.

PKK'ya arka çıkan, maddî güç, silah ve malzeme sağlayan 9 ülkede 23 var kuruluş olduğu belirlendi ve bunların faaliyette bulunduğu Federal Almanya, Belçika, Danimarka, Fransa, Hollanda, İsviçre, Yunanistan ve Avusturya makamlarına el teması yapıldığı bildirildi.

Yetkililer, ayrıca PKK'nın Avrupa'da 22 parti, kuruluş ve komite ile de işbirliği olduğunu bildirdiler.

HANGİ ÜLKELERDE YAN KURULUSLAR VAR?

PKK'nın yurt dışı temsil edebildiği bağlı faaliyet gösteren yurt dışındaki kuruluşların ülkelerine göre dağılımı ve isimleri şöyle:

- FEDERAL ALMANYA: Federal Almanya Kürdistan Yurtsever İğci Kültür Birlikleri Federasyonu, Federasyonu Yekutiya Karkeren Welatpazere Çandha Kürdistan Feyka Kürdistan, 20 üye dernekten meydana geldi.
- KURDİSTANLI YURTSEVER SÜNNELER DERNEĞİ.
- KÖLN KURDİSTAN KOMİTESİ.
- MAINZ, OFFENBURG, BUSSELHEIM, OLDBERG, DORTMUND PKK ŞUBELERİ.
- BELÇİKA: Brüksel Kürdistan Komitesi.
- DANİMARKA: Danimarka Kürdistan Kültür ve Davanışma Derneği.
- FRANSA: Kürdistan Yurtsever İşçiler Derneği (Komela Karkeren Welatpazerezen - Kürdistan KKKWK), (Çğ şubesi bulunuyor.)
- PARIS KURDİSTAN KOMİTESİ.
- MERLEBACH KURDİSTAN İŞÇİ DERNEĞİ.
- HOLLANDA: Hollanda Kurt İşçiler Birliği (Komela Karkeren Welatpazerezen - Çğ şubesi bulunuyor.)
- HOLLANDA KURT FAALİYETLERİ MERKEZİ.
- HOLLANDA KURDİSTAN HALKLI DAVANIŞMA KOMİTESİ.
- DEN HAAG KURDİSTAN KOMİTESİ.
- NİJMEGEN KOMA KURDİSTAN DERNEĞİ.
- İSVİÇRE: İsviçre Demokrat Kurt Dernekleri Federasyonu (Federasyonu Demokratya Komelana Kurdî La Svedî).
- WASTORFHAMME Kurt Kültür Derneği.
- UPPSALA Kurt ve Türk Halklarıyla Davanışma Komitesi.
- İSVİÇRE: Zurich Kürdistan İşçi Derneği.
- İSVİÇRE KURDİSTAN DERNEĞİ.
- GENEVRE KURDİSTAN KOMİTESİ.
- İSVİÇRE KURDİSTAN İŞÇİ DERNEĞİ.
- YUNANİSTAN: Atina Kürdistan Komitesi.
- AVUSTURYA: Viyana Kürdistan Komitesi.

Helikopterle iz takibi

Havadan yapılan operasyonda Irak sınırında 5 kilometre içerilere kadar giriliyor

Diyarbakır'daki çöp kutularına afiş yapıştıran eşkiya, Bingöl'de bir karakolu basmak istedi. Güzeltepe köyünde de yangın çıkarıp kaçtı

Bu arada Hakkâri'nin Uludere ilçesinin Akduman köyü Kırmızı yaylasında eşkiyanın kaçırıldığı 13 kişiden biri daha kurtulmayı başardı

Şehnaz KAPLAN, Arif ATAŞ, Hüsamettin KARANFİL

DIYARBAKIR-BİNGÖL, (Tercüman)- Diyarbakır'da önceki gece çöp kutularına afiş yapıştıran PKK'lı teröristler, Bingöl'de bir karakolu basmak istedi, bir köyde de yangın çıkarıp kaçtı.

Bu arada, güvenlik kuvvetlerimiz Irak sınırından 5 kilometre içerilere kadar helikopterlerle başlatılan sıcak takibi, dün de sürdürüldü.

KARAKOLA BASKIN

Bingöl'e 20 kilometre uzaklıkta bulunan Kaplıca bucağı karakoluna, bir grup terörist baskın düzenlemek istedi. Görevli jandarmaların ateşi üzerine silahlı çatışma çıktı. Teröristler, daha sonra gece karanlığında faydalanarak kaçtı. Gündüz olay yerinde yapılan incelemede, kan izlerine rastlanması üzerine bir teröristin yaralandığı anlaşıldı. Bütün aramaları rağmen izine rastlanmayan teröristin, arkadaşlarıyla birlikte kaçırıldığı sanılıyor.

KÖYÜ ATEŞ VERDİLER

Bingöl'ün Genç ilçesine bağlı Güzeltepe köyüne baskın düzenleyen bölücü eşkiya, yangın çıkararak kaçtı. Genç ilçesine 22 kilometre uzaklıktaki Güzelece'ye saat 04.00 sıralarında gelen teröristler, evlerin üzerindeki otelleri ateşe verdi. Eşkiya, daha sonra hedef gözetmeden çevreye ateş ederek köyden kaçtı. Köylülerin kaçması üzerine Bingöl ve Genç'ten Güzelece'ye giden itfaiye ekipleri, yangına müdahale etti. Olayda ölen ve yaralanan olmadı bildirildi.

DIYARBAKIR'DA AFİŞ ASILAR

Bölücü eşkiya, Diyarbakır şehir merkezinde çarşı karakolunun karşısındaki çöp bidonları üzerine, önceki gece afişler asarak, mücadelerinin devam edeceğini bildirdi. Gazi Caddesi'nde kaldırım kenarlarındaki plastik bidonlarla, bazı sokak aralarında ki duvarlara ve elektrik direklerine de yapıştırılan afişler, sabah vatandaşlar tarafından polise bildirilerek, indirildi.

Orak, çekiç ve tirpanın yer aldığı PKK afişlerinde 12 Haziran'da Diyarbakır'da öldürülen Alaattin Zuhur'u da yer alıyor. Afişlerde, bu iki militanın intikamının alınacağı da belirtildi.

BİR KİŞİ DAHA KURTULDU

Bu arada, Hakkâri'nin Uludere ilçesinin Akduman köyü Kırmızı yaylasında eşkiyanın kaçırıldığı 13 kişiden biri daha kurtulmayı başardı.

19 yaşındaki **Sabri Tunç**, Şırnak ormanlarından gece karanlığı ve nöbetçilerin uymasından istifade ederek kaçtığını söyledi. Sabri Tunç, 14'lük tabancası ile Siirt'e getirilerek, soruşturmaya başlandı.

SINIR ÖTESİNDE TAKİP

PKK'nın Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde yaklaşık 2 aydan beri sürdürdüğü eylemlere karşı, Türk güvenlik kuvvetlerimiz başlatmış olduğu operasyonlarda bütün hızıyla devam ediyor. Operasyonlar sınırın 5 kilometre içerisine kadar kaydırıldı.

Terör bakımından hassas bölgeler olan ve en çok PKK militanlarının mekik dokuduğu Erüh'un Çelik dağı ile Fındıklı bölgesi ve Bağöze köyü güvenlik kuvvetlerinin çemberine alındı. Bu arada PKK'nın yurda giriş çıkışlarını sağladığı İşikveren, Taşdelen, Ercan ve Sevük mıntıkasında da güvenlik kuvvetleri büyük bir çember oluşturarak, operasyonlarını sürdürüyor. Bu yıl güzergâhlarına asker yükünat ediyor. Sınır boyu ise bovdan boya tutuldu.

du. Yine buralara askerler için askerî garajlar kurularak görevli operasyon birliklerine de devamlı helikopterlerle kumanya dağıtılıyor.

Hakkâri, Mardin, Siirt bölgelerinde karadan ve havadan yoğun operasyon yapılıyor. Helikopterle de havadan Irak sınırının 5 kilometre içerisine kadar girerek, PKK militanlarının izini sürüyor. PKK kampının bulunduğu Sınant bölgesinde de, havadan büyük bir operasyon uygulanıyor.

ASKER SEVK EDİLİYOR

Bölgede, karadan ve havadan operasyonlar bütün hızıyla devam ederken, yurdun değişik merkezlerinden sivil kamyon ve araçlarla taktik asker sevk ediliyor. Jandarma komando ve vurucu timlerden oluşan birlikler, operasyon bölgesine ulaşır ulaşmaz iz süren birliklere katılıyor. Bu arada, operasyon birliklerine yöre halkından bilgeyi çok iyi bilen ve eşkiyanın geçtiği yol güzergâhlarını tanıyan vatandaşlar da yardımcı olarak katılıyor.

SİĞİNAKLAR BULUNDU

Operasyonlar sırasında, özellikle bölgenin dağlık kesimlerinde bölücü eşkiyaya ait sığınakların rastlandığı, bu sığınaklarda çeşitli yiyecek artıkları ile bazı eşyaların bu-

lunduğu, eşkiyanın buralarda uzun süre barındıktan sonra tekezip başka bölgelere dağıldıkları belirlendi.

Bu sığınak ve bannakların ortaya çıkarılmasında, yine bölge halkın yurttaşların yardımcı olduğu belirtildi.

DiĞER BÖLGELERDE

Hakkâri, Siirt ve Mardin bölgelerinin yanı sıra, PKK militanlarının zaman zaman eylem yaptığı Bingöl, Tunceli ve Diyarbakır bölgelerinde de yoğun bir operasyon sürdürülüyor. Bingöl bölgesinde Ömer Hayri isimli terörist ve grubunun yuvalanabileceği Kiği ve Genç bölgelerindeki dağlık kesimlerde, sıkı bir arama yapılıyor. Ayrıca Bingöl'de de sızabilen, Diyarbakır ve Tunceli bölgelerindeki bazı eylem gruplarının barmabilecekleri mıntıklar da güvenlik kuvvetleri tarafından kapatıldı. Bu bölgelerdeki operasyonlar da gece-gündüz sürdürülürken, sehir merkezlerine giriş çıkışlarda sıkı kimlik kontrolü yapılıyor, araçlar sıkı denetimden geçiriliyor. Güvenlik kuvvetleri, eşkiyanın il ve ilçe merkezlerine sızarak büyük bir eylem yapmalarına fırsat veremeye çalışıyor.

SÜPHELİLER ÇÖZÜLÜNDÜ

Güvenlik kuvvetlerinin sürdürdüğü operasyonları sırasında, birçok kişinin süphe-

li görüldükte yakalandığı ve bu kişilerin bağlı oldukları jandarma karakollarına getirilerek, sorgulanmaları yapıldığı belirtildi. Operasyonlarda süpheli olarak yakalananların sayısının 67 olduğu, bunların bazılarının sorgularının tamamlanmasında sonra tekrar serbest bırakıldıkları bildirildi.

FALMANYA KINADI

Federal Almanya Dışişleri Bakanlığı, Güneydoğu Anadolu'da bölücüler tarafından düzenlenen katliamlardan dolayı, Türk halkına ve ölenlerin yakınlarına taziyelerini bildirdi.

Bakanlık tarafından 14 Temmuz tarihinde yayınlanan açıklamada, Avrupa Parlamentosu'nun sözde Ermeni soykırım konusunda aldığı karara ilişkin Federal Almanya'nın görüşleri de tekrarlan-

Özal, Esad'a terör dosyasını sundu ve APO'nun terörleştiğini istedi Suriye APO'yu vermiyor

Hafız Esad, Özal'ın APO'yu iade isteğini cevapsız bıraktı. Mİslüman Kardeşler'in Türkiye'de üslandıklarını öne sürdü. Suriye İçişleri Bakanı ise "APO bizde yok" dedi

Selahattin SADIKOĞLU

SAM (Tercüman) Şam'da **Özal**, Devlet Başkanı Turgut **Özal**, Devlet Başkanı Hafız **Esad** tarafından kabul edilerek 3.5 saat süren bir görüşme yapıldı. İçişleri Bakanı Yüdurum Akbulut, Güvenlik Komitesi toplantısında Suriye meselelerinden PKK örgütünün lideri Abdullah Öcalan (Apo)'ü resmen istediği ve "Bizde böyle bir şey" cevabını aldı. Suriye ziyaretinin en önemli günü olarak nitelendirilen dün Başbakan Turgut **Özal** öğle saatlerinde Devlet Başkanı Hafız **Esad** tarafından Katıym dağının eteklerindeki kösteke kabul edildi. 3.5 saat süren görüşme sırasında ne konuşulduğu konusunda resmi açıklama yapılmadı. Toplantıya Türk Dışişleri Bakanı Yâhit Hafezîoğlu ile Suriye Dışişleri Bakanı Faruk el Şarraf da katıldılar. İki dışişleri bakanı önce ikili ilişkiler ve Ortadoğu konusunu ele alırken ikili görüşme yapıldı, sonra da **Esad-Özal** buluşmasına katıldılar. Toplantıdan sonra Başbakan Turgut **Özal** bir açıklama yaparak "Görüşme çok olumlu geçti, her konuyu konuştuk" dedi.

TERÖR DOSYASI

Sızan haberlere göre: Başbakan Turgut **Özal**, Suriye Devlet Başkanı'na önce Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in gönderdiği mesajı sundu. Cumhurbaşkanı Evren, mesajında Başbakan **Esad**'ı Türkiye'ye davet ediyor. Başbakan **Esad** davete teşekkür etti ve "İstihlal" dedi. Başbakan **Özal** görüşmeye önce ekonomik konuları getirerek Türkiye'nin serbest pazar ekonomisine gelişimi sonra sağladığı sorunları anlatıp ülkemizin Ortadoğu ülkeleri ile hızla artan ticari hacminden örnekler verdi. Daha sonra **Özal**, Suriye ile gerçekleştirilecek ortak projelerin söz ettiği ve barış suyu projesinin desteklenmesini istedi. **Özal**, Başbakan **Esad**'a Fırat'ın sularının Türkiye-Suriye arasında bir problem olmayacağını bildirdi. **Özal**, görüşmenin ikinci bölümünde terör meselesini

gündeme getirdi. Güneydoğu ve Doğu Anadolu'da PKK ekiyatının sebep olduğu kanlı olayları anlatarak Başbakan, bunların Suriye'de üslandıkları yolunda bilgilerin bulunduğu bir dosyayı Başbakan **Esad**'a verdi. Başbakan Turgut **Özal**, PKK ekiyatının lideri Abdullah Öcalan (Apo)'ü de Suriye'de olduğunu hatırlatarak Başbakan **Esad**'a "Bu işi halledin. Terör ile mücadelede yardımcı olun" dedi. Başbakan **Esad**, Türkiye'nin güvenliğine büyük önem verdiklerini, kesin olarak Suriye topraklarını Türkiye'yi tehdit eden teröristlerin kullanılmasına izin vermediklerini bildirdi. Bu arada Başbakan **Esad**, Türkiye'de üslenen bazı Müs-

luman Kardeşler Örgütü üyelerinin Suriye alehinde faaliyetinde bulunduğunu hatırlatarak "Ama biz sizden bu tutumuzu" dedi. Başbakan **Esad**'ın PKK ve Apo konusunda herhangi bir açıklamada bulunmaması diktatörlerden kaçınması şeklinde yorumlandı. **BARİŞ SUYU** Suriye'nin **Özal**'ın "barış suyu yolu projesi"ne İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

İngiliz "South" dergisi editörüne göre

Bölücülerin Suriye bağlantısını Türk basını abartıyor!

BBC'deki program

İngiliz yayın kurumu BBC'de yayınlanan programda görüşlerini anlatan Judith Vidd-Hall'e göre Türk hükümeti de konunun abartılması istemiyor

ANKARA- İngiliz yayın kurumu BBC'de, Başbakan Turgut **Özal**'ın Suriye gezisi ve bölücülerin Suriye'den ne ölçüde destek aldıkları konusunda bir program yapıldı.

Programda, İngiltere'de yayınlanan South dergisinin Yazı İşleri Müdürü Yardımcısı Judith Vidd-Hall, İsa'nın önce ziyareti ettiği Güneydoğu Anadolu'ya ilişkin izlenimlerini anlattı.

Vidd-Hall, Türk basınının, "Güneydoğu Anadolu bölgesindeki bölücü saldırıların arkasında Suriye'nin bulunduğu" iddialarını fazla abarttığını söyledi.

Vidd-Hall, "Suriye, Türkiye'de bir bölücü problemi yaratmaktan ziyade, bu ülke ile olan Fırat nehri suları ve toprak anlaşmazlığı gibi problemleri çözüme yönlendiriyor" dedi.

Vidd-Hall, "Türkiye'de problemi Suriye'den kaynaklandığı yolunda bir izlenim var, buna ne derizdir?" sorusuna şu karşılığı verdi:

"Bunun, daha ziyade Türk basını-yayın kuruluşlarının güçlü izlenimi olduğunu düşünüyorum. Türkiye'yi ziyaretim sırasında Başbakanlık bürosunda, yetkililerle görüştim. Ben, basının bunu fazla abarttığı görüşündeyim ve Türk hükümetinin de basının konuyu bu kadar abartmasından yana olmadığı izlenimi edindim." (A.A.)

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

ğünü öne sürüyor. Başbakan **Özal**'ın "barış suyu" konusunda İsrail'in devreden çıkarılması halinde olumlu bakancağı öne sürüldü. Bir Suriyelî yetkili projeden İsrail'in çıkarılması halinde Şam'ın derhal "Evet" diyeceğini de iddia etti. Bazı Arap gazeteleri bir süreden beri **Özal**'ın projesinin İsrail'e de yer verildiği için ABD tarafından desteklendi-

PKK, Moskova yanlısı Havatme'nin korumasında

Selahattin SADIKOĞLU Şam'dan bildiriyor

PKK teröristlerin Filistin liderleri içeri-

şinde Moskova'ya yakınlığı ile bilinen Nayef Havatme'nin, Filistin Demokratik Kurtuluş Cephesi'nin koruması altına alındığı öğrenildi. Türkiye'nin baskısı sonunda Suriye, geçtiğimiz aylarda PKK kamplarını kendi ülkesinden çıkararak Lübnan'da Bekaa Vadisi'ne taşıtmıştı. Şam'a uzanan karayolunun da geçtiği Bekaa'da, kontrol tamamen Suriye askerlerinin

elinde bulunuyor. Şam'da iyi haber alan kaynaklara göre, bir süre Bekaa'da gözetimden tutulan PKK teröristleri, 1 ay kadar önce Havatme'nin himayesine girildi. Gözetimcilere, bunun Şam'dan habersiz gerçekleştirilmesinin mümkün olmadığını, henüz bilinmeyen bir pazarlık sonucunda PKK'nın Marksist Havatme'ye devredildiğini belirttiler.

Aynı kaynaklar, Havatme'nin bölücü ekiyata sahip çıkmasının ister istemez Moskova'nın desteğini de gündeme getirdiğine dikkat çektiler. Nayef Havatme, Filistin liderleri arasında "Moskova'nın adamı" olarak biliniyor. Yaser Arafat ile de iyi geçinemeyen Havatme, ilimli Filistinliler tarafından FKO'ye, KGB ajanlarının sızmasını

sağlamakla da suçlanıyor. Bekaa Vadisi'nde halen 20 binden fazla Suriye askeri bulunuyor. Burada ayrıca gene Şam'ın kontrolündeki Filistin ordusu birlikleri ve küçük gruplar halinde Şii ve Ermeni teröristler de var.

PKK, karakol ve köy bastı

● Kurdaklanan 7 ev tamamen yandı. Jandarma ile çatışan eşkiya kaçtı
● Türkiye Komünist Partisi ayrılıkçı Kürtlerin katliamlarını kınadı. Bu konuda yayımlanan bildiriye çocuk ve kadınların öldürülmesinin haklı yanı olmadığını savundu

BİNGÖL, MIL-HA
PKK militanları, Bingöl'de bir karakol ve köyü baskın düzenledi. İki baskında ölen veya yaralanan olmazken, kundaklanan 7 ev tamamen yandı.

Ote yandan, Kars'ın Susuz ilçesi hükümet binası da önceki gece bölücü eşkiya tarafından silahla tarandı. Bingöl Valisi Güner Orbay'dan alınan bilgiye göre, merkez ilçeye bağlı İncalılar bucağı Jandarma Karakolu önceki gece saat 23.30 sularında bir grup militanın baskınına uğradı. İki kişi öldü, bir kişi yaralandı. PKK'lı teröristler, atıştıktan sonra kaçarken, olayda ölen veya yaralanan olmadı. Daha sonra yapı-

lan araştırmada, karakolun çevresinde kan izlerine rastlandı. Teröristlerin, askerlin açığı ateşle yaralandığı sanılıyor.

Ote yandan Genç Mil-Ha muhabiri Yılmaz Demir'in bildirdiğine göre, ilçeye bağlı Servi bucağının Gözertepe köyü aynı gece saat 24.00 sularında bölücü teröristlerce basılmak istendi. 8-10 kişi öldü, bir kişi yaralandı. Köyde görevli 8 köy kucucusunun ateşi ile karşılaştı. Köy korucuları ile teröristler arasında, gece karanlığında yaklaşık 1 saat süren silah çatışması yaşandı. Köyü giremeyeceklerini belirleyen teröristler, Gözertepe'ye el bombaları ile saldırdı. Atılan bombalardan 7 ev tamamen, 4 ev de kısmen yandı. Yangında 225 büyük ev ve küçükbaş hayvan telef oldu. Mi-

litanlar, el bombalarından sonra evlere 4 roketatar mermisi atıldı. Bölücü teröristler, köyü terk ettikten sonra, gece karanlığında ilerleyen Ağaç Özer'in kullandığı 12 AD 516 plakalı kamyonun güvenlik kuvvetlerine ait olduğunu zannederek ateş açtı. Köye odun almak üzere giden kamyonun sürücüsü yara almadan kurtulurken, araçta maddi hasar meydana geldi.

HÜKÜMET KONAĞI TARANDI

Kars'ın Susuz ilçesinde de hükümet konağı, önceki gece silahlı bir grup terörist tarafından tarandı. Edinilen bilgiye göre, önceki gece saat 01.00 sularında Susuz ilçesi hükümet konağının bulunduğu taraftan silah sesleri geldi. Alarm duyurulanı geçen ve ateşin sürdüğü hü-

kümet konağının gelen emniyet kuvvetleri, çevrede eşkiya önlemleri aldı. Güvenlik güçlerinin geldiğini anlayan teröristler, gelişigüzel ateş edip çekilerek uzaklaştılar.

Hükümet konağında yapılan incelemelerde, camların tamamen kırıldığı ve duvarların çukurlukla delinmesiyle dolu olduğu gözlendi.

BİR ER KAZIYLA ŞEHİT OLU

Sürt'ün merkezine bağlı Başgöze köyüne operasyona giden askerî timde görevli iki er, silahla şakalarırken, erlerden birinin silahının aniden ateş alması sonucu bir er şehit oldu. Olay, Sürt'te "Çatışma çıktı, 1 asker şehit oldu" biçiminde duyulurken, yapılan araştırmada iddiaların aslısı olduğu anlaşıldı. Arkadaşının ölümüne neden olan er gözaltına alındı, olayla ilgili soruşturma sürdürülüyor.

BİRLİKTE ÇATIŞIMDA BULUNULMADI

Dışişleri Bakanlığı Sözcüsü İhsan Beto, PKK örgütüne arka çıkan halde infite maaddi gün, silah ve malzeme sağlayan 21 kuruluşun faaliyetlerini durdurulması konusunda, "belli ülkeler seçilecek, tozlu girişimde bulunulmadığını" söyledi.

DIŞ TEKRİLER

Bu arada, Türkiye Komünist Partisi (Birlik) Merkez Komitesi Politika Bürosu, bir bildiri yayınlarak, ayrılıkçı Kürtlerin Güneydoğu'da yaptıkları katliamları kınadı. TKP (B)'nin genelde Kürtlerin özgürlüğünden yana olduğunu açıkladığını bildirisinde, çocuk ve kadınların öldürülmesinin haklı olmadığını belirtti.

Federal Almanya Dışişleri Bakanlığı da, Güneydoğu Anadolu'da bölücüler tarafından düzenlenen katliamlardan dolayı Türk halkına

ve çocukların yaralanmasına tepkiyle, ni bildirdi. Açıklamada, Avrupa Parlamentosu'nun sözcü Ermeni soruşturması konusunda aldığı kararla ilgili Federal Almanya'nın görüşlerini de tekrarlamak, "10 ml doğrudan dayanan olaylara açıklıkla kavuşturulmuşken en fazla tarihçileri görevi olduğu" belirtildi.

Arkadaşımız Ahmet Sever'in Brüksel'den bildirildiğine göre, Alman yetkilileri Partisi Yönetim Kurulu, bütün yerel örgütlerine çağırda bulunarak, PKK ve etkisi altındaki örgütlerle işbirliğini kesmelerini ve destek vermemelerini istedi. Yönetim Kurulu'nda ayrıca, PKK'nın eylemleri, kör terörizm olarak nitelendirildi ve bu terörizmi hiçbir şekilde hoşgörülemezceği vurgulandı.

Süper Vali'nin işi çok zor

Hain korkusu

1 Tehdit edilen muhtar, mührü kaymakama lade etti
2 PTT görevlisi, korkudan katliamı haber vermedi



Görevini bırakan Seren Köyü Muhtarı

● Diyarbakır'ın Hani ilçesi'ne bağlı Seren Köyü muhtarı Abdurrahman Sevinç, mührünü kaymakama teslim ederken, "Tehdit altındayız. Çokluk çocuk şahidiyim. Ölmeğe değil, yaşamak istiyorum. Beni bu görevden affedin" dedi.
● Hani'nin Kerman Mezrası'ndaki katliamı, köylülerin kendisine haber vermesine rağmen yetkililere iletmeyen PTT görevlisi Ferzande Meral ise "Olaydan önce iki genç, beni tehdit etti" dedi. Meral, görevden alındı.

DIYARBAKIR / ŞİRT / HANI - Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da bölücü çete mensubu eşkiyanın yakalanması için güvenlik güçleri, operasyonlarını aralıksız sürdürüyor. Doğu'daki operasyonlara, Kars Valisi Hakkı Boratav da katkıda bulundu. Bu arada, İğdir İlçesi'nin 2 köyünden 2 genç, bölücü eşkiya tarafından kaçırıldı. Ayrıca, Kars'ın Susuz İlçesi hükümet konağı, kurşun yağmuruna tutuldu. Diyarbakır'ın Hani ilçesi'ne bağlı Seren Köyü Muhtarı

Abdurrahman Sevinç ise eşkiyanın tehdidi altında olduğunu süre sürüp "Bundan böyle görev yapamam" diyerek muhtarlık mührünü kaymakama teslim etti. Bu arada, Kerman Mezrası'ndaki katliamı telefonla güvenlik güçlerine bildirmeyen saptanan Seren Köyü PTT acente görevlisi Ferzande Meral'in işine son verildi. Bir süre önce Uludere'nin Kırız Yaylası'ndan kaçırılan ve eylem için görevlendirilen 19 yaşındaki Sabri Tunç ise bir fırsatını bulup eşkiyanın elinden kaçtı ve gü-

venlik güçlerine teslim oldu. Bu arada, Genelkurmay Başkan Vekili ve Kara Kuvvetleri Komutanı Org. Necip Toruntay, dün de Şemdinli'de inceleme yaptı. Operasyonlar sürerken, önceki gece saat 02.00 sularında Bingöl'ün İncalılar Jandarma Karakolu ile Genç İlçesi'nin Gözertepe Köyü'ne 2 ayrı eşkiya grubu tarafından baskın düzenlendi. Jandarmaya karakolu baskını sırasında çıkan çatışmadan sonra eşkiya, karakolları yarılararak kaçtı. Hainlik Köyüne yapılan bas-

ma, bir eşkiya kaçarken Mustafa Toköz ile Hasan Doğan'ın ait evlerin önündeki ot yığınlarını ateşe verdi. Ruzgârın etkisiyle yayılan alepler, 4 evin tamamen yanmasına, 150 küçükbaş hayvanın telef olmasına yol açtı. Bu sırada köye gelen Ağaç Özer yönetimi'deki 12 AD 516 plakalı kamyonu görüp güvenlik güçlerinin geldiğini sanan eşkiya, kamyonu da otomatik silahlarla taradı. Şoför, müceze kabiliyetinden kurtulurken, araçta büyük hasar meydana geldi.

OPERASYON SÜRÜYOR

Diyarbakır'ın Hani, Kulp ve Lice, Bingöl'ün Genç, Kığ ve Karbova, Mardin'in Gercüş, Midyat, İdil, Ömerli, Sürt'ün Şirnak, Erup, Fervari ile Hakkâri'nin Şemdinli ilçelerinde özel harekât timlerinin de katıldığı geniş çaplı operasyonlar sürüyor. Bu arada 4 gün önce eşkiyaya kılavuzluk yaptıkları iddiasıyla yakalanarak gözaltına alınan 6 kişinin sorgulamaları devam ediyor. Operasyonlar sırasında şüpheli görülen 8 kişinin daha gözaltına alındığı bildirildi.

MUHTAR "ÖLMEK İSTEMİYORUM"

Bölücü eşkiyanın bir süre önce katliam yaptığı Hani İlçesi'nin Kerman Mezrası'na 3 kilometre uzaklıktaki Seren Köyü'ne muhtarı Abdurrahman Sevinç, eşkiyanın tehdidi altında olduğunu önce suzerek, muhtarlık mührünü Hani Kaymakamı H. Osman Eliboğulu'na teslim ederken, "Bundan böyle muhtarlık yapamam. Tehdit altındayız. Beni bu görevden

buğışlayın; çocuk çocuk şahidiyim. Ölmeğe istemiyorum." dedi. "Kaymakam Ehit oğlu ise "Seren Köyü'ne giderek, azalardan bir 'vekil muhtar' tayin edeceğini belirtti.

PTT GÖREVLİSİ: "TEHDİT EDİLDİM"

Hani'nin Kerman Mezrası'ndaki katliamı duyduğunda halde güvenlik güçlerine haber vermediği belirlenen Seren Köyü PTT acentesi görevlisi Ferzande Meral'in işine son verildi. PTT Diyarbakır Bölge Başmüdürü Murat Akdağ, Seren Köyü'ne giderek, Ferzande Meral'in savunmasını aldı. PTT görevlisinin savunmasında, "Katliamdan bir süre önce yöreye gelen 3 genç, meydana gelecek olanı güvenlik güçlerine bildirmeye baktım, beni öldüreceklerini söyledi. Ben de, köylülerin bana bildirdiği katliam haberini jandarmaya ulaştırmadım." dedi.

EYLEM İÇİN KAÇIRILDI, TESLİM OLDU

Uludere'nin Kırız Yaylası'nda bölücü eşkiya tarafından yaklaşık 20 gün önce kaçırılan 13 kişi arastında bulunan ve eylem için görevlendirilen 19 yaşındaki Sabri Tunç, kendisine verilen 7.650 çapında bir tabanca, 17 mermi ve 2 şarjörle güvenlik güçlerine teslim oldu. Tunç, ifadesinde, "Eşkiya, beni birkaç gün silah eğitime tabi tuttu. Bir süre Fervari ve Şirnak yöresindeki dağlarda dolattım, ancak hiçbir eyleme katılmadım. Bir fırsatını bulup kaçmayı başardım," dedi.

Eşkiya tarafından yaklaşık bir ay önce Kars ve yöresinde başlatılan eylemler giderek yoğunluk kazanırken, İğdir İlçesi'ne bağlı Özdemir Köyü'nden 27 yaşındaki Tayfun Yolu ile Muratlı Köyü'nden 22 yaşındaki Mehmet Yılmaz, kaçırıldı. Kaçırma eyleminin 5 kişilik eşkiya grubu tarafından gerçekleştirildiği belirtildi.

Bölücü eşkiya, önceki gece Kars'ın Susuz İlçesi Hükümet Konağı'nı kurşun yağmuruna tuttu. Bu arada, Diyarbakır'ın çeşitli semtlerindeki bazı binaların duvarları ile elektrik direklerine yasadışı "DDKD" (Devrimci Demokratik Kültür Derneği) örgütüne ait ilanları asıldı.

ORGANEL TORUMTAY, ŞEMDİNLİ'DE

Diyarbakır, Mardin ve Sürt teki askeri birliklerde denetlenemeye bulunan Genelkurmay Başkan Vekili ve Kara Kuvvetleri Komutanı Orgeneral Necip Toruntay, dün öğleden sonra helikopterle, Hakkâri'nin Şemdinli İlçesi'ne geçti. Operasyon bölgesine Irak sınır kesimini helikopterle havadan bir süre izleyen Orgeneral Toruntay, daha sonra, Şemdinli Komando Taburunu denetledi ve burada bölgedeki olaylarla ilgili bilgi aldı.

Ote yandan, kanun kuvvetindeki kararnameyle Olağanüstü Hal Bölge Valiliğine atanan Hayri Kozakçıoğlu, yoğun bir çalışma temposu içerisinde. Diyarbakır Valiliği'ne de vekaleten yürütöce olan Kozakçıoğlu, ısrarla sıkı yönetimin kalkacağı 19 Temmuz tarihine kadar konuşulacağını belirtti.

Die Welt: PKK, susan çoğunluğu sindirmek istiyor

BONN (Tercüman)-Türkiye'deki PKK terörüne ilişkin bir yorum yayınlayan Alman "Die Welt" gazetesini, "Halk arasında dayanışma olmayan PKK'nın kanlı terör eylemleriyle 'susan çoğunluğu' sindirmek istediğini kaydetti. Bahıda 'Kürt ayıklanması' ve benzeri kavramların kullanıldığını, fakat bunun doğru olmadığını vurgulayan Alman gazetesi, özellikle şu görüşlere yer verdi: Kanlı eylemlerin sorumlusu en çok birkaç bin milifandan oluşan Moskova yanlısı PKK'dır. Bu örgüt marksist bir Kürdistan kurmak istiyor. Ancak halk arasında dayanışmanın olmadığını bilen PKK, susan çoğunluğu kanlı terör eylemleriyle sindirmek istiyor. Ankara, sık sık terör çetelerine karşı başlatılan operasyonlardan ve çöktürülen çetelerden söz ediyor. Eğer Türkiye'nin doğu komşuları Türkiye'nin bu istikametle faaliyetlerine karşı çabılaşmasalardı, Türkiye'nin güney doğu sınırı daha emin olurdu. Fakat Irak'ın dışında komşuların hiçbir bu konuda Türkiye'ye desteklemlerini vermiyor.

Lavrion'u kana bulayan PKK'lılar için dava açıldı

ATİNA, (A.A.)- Yunanistan'daki Lavrion Mülteci Kampı'nda barınan PKK'lılar ile kaçaklar ve PKK dışındaki bölücü örgüt yanlıları arasında 3 gün önce çıkan olaylarda tutuklanan 19 kişi savcılığa sevk edildi.

YUNAN PARLAMENTOSUNDA

Lavrion mülteci kampında yaşayan PKK'lılar ile kaçaklar ve PKK dışındaki bölücü örgüt yanlıları arasında bir aydan beri devam eden kanlı olaylar, Yunan parlamentosuna getirildi. Yunanistan'da İç Komünist Partisi'nin (Eurokomünist) parçalanmasıyla kurulan "Yunan Solu" partisi milletvekili A. Brilikis, Lavrion'daki olaylarla ilgili olarak önceki gün parla-

Yunan Parlamentosunda

mentoya bir soru önergesi verdi. Kana dizeni veya içişleri bakanlarının cevaplamaları isteğiyle verilen soru önergesinde, Yunan hükümetinin, kamptaki olaylara son verilmesi için ne gibi tedbirler almayı düşündüğü soruldu.

2 GÜNEYDOĞU'DA DURUM

Yurdakul Fincancı

Tümgeneral Muzaffer Sever, açık konuştu:

"PKK'li yaşama alışmalıyız"

Bölge valiliği, yeni bir istihbarat düzenlemesine gitmeyi tasarlıyor. İlk olarak panzerli birlikler kendil...

PKK birimleri ile temas sağlanamayışının ikinci nedeni de, yaya birliklerin ister istemez yavaş hareket edışı...

Yeni bir strateji Sımdı Bölge Valiliği, analadığın kadaryla yeni bir strateji saptayarak bugünkü askeri hareket biçimini değiştirmeyi istiyor...

"PKK birimlerini izlemek üzere, hareket kabiliyeti fazla olan panzerli birlikler kurulacak. 11 asker alabilesen araçlara iki makineli tüfek, telsiz, haberleşme aygıtı ve diğer silahlar konacak...

Bölge Valiliği'nin, etkin bazı idari kararlarla başvurmasını da beklemek herhalde yanlış olmasa gerek. Örneğin, PKK ile işbirliği yapıp...

MEZRALARI KAMUİLAZİMİ KARŞIYALAMAK Bir de yeni güvenlik düzenlemesinin sınırlarını gereksiz yere geniş...

tutmak için küçük bazı mezraların kamulaştırılması, oralarda yaşayanlara başka topraklarda yer gösterilmesi üzerinde de ciddiyle...

Bugüne kadar istihbarat düzenlemelerinin etkin biçimde işlediğini söylemek mümkün değil. PKK ile mücadelede iki türlü istihbaratı bir...

Askeri birlikler, bu ikinci tür istihbaratı sağlık olarak elde etmek epey güçlüğü karşılıyorlar.

Bölge Valiliği ise, sivil görevlilerden aldığın izlenime göre, yeni tür bir istihbarat düzenlemesine girmeyi tasarlıyor. Birincisi, panzerli bir...

Yeni Bölge Valiliği, bu hazırlıklar içindeyken, yöredeki sükunet-i makamlarında, sorumluluğu nihayet bir başka makama devretmenin rahatlığına açığı görüyorlar.

Güneydoğu'da PKK ile mücadelenin başına kadar yeterince etkin olamayıp, sivil iktidarda, sorumluluğu askerlere fatura etme bevesini artırmış gibi görünüyordu. Belki de bu nedenle, Milliyet Genel Yayın Koordinatörü Akın Özmen'in "Sorumluluğu kimseye fatura etmek çıkar yol değildir" yolu yazdığı Güneydoğu'daki askeri arasında...

Askerler, mücadelenin şimdiye kadar yeterince etkin olamayıp birkaç nedene bağlıyorlar. Birincisi, orduyun düzenli savaş birliği olduğunu, PKK'lıların ise yere koşullarını çok daha iyi bildiğini ve o koşullara uygun bir eğitimden geçtiğini belirtiyorlar.

İkincisi, PKK birimleri, Anadolu insanının özelliklerinden birine çok iyi uyuyor. Lider bildiği insan öne geçerse, onun ardından bilinçsiz olarak ölüme kadar gidebiliyor. Bir harekâta PKK biriminde liderlik eden kişinin yakalanması ya da öldürülmesi, özellikle birimin bozulup dağılması açısından büyük önem taşıyor. Bu bağlanabilir, operasyon bölgesi 5-6 ay huzura havuşuyor. Ama bunu başarmak da, operasyon genellikle sarp arazide cereyan ettiği için, her zaman mümkün olamıyor. Askerler, bunu önemli bir başarısızlık nedeni olarak görüyorlar.

Ve nihayet üçüncüsü, PKK eylemlerinin ısrarla sürmesini askerler, yörenin ekonomik açılma geneliğine bağlıyorlar.

Bu manç doğrudan, gelişmiş sızsal iktidarlardan ihmallerini ima ediyor. Askerlerdeki bir tür doğal savunma içgüdüğü gibi geldi hana.

Peki, yörede suratlê iktisadi tesisler kurulursa, ekonomik hayat canlanırsa, PKK'nın mücadelesi durur mu acaba? Bu soruyu Tümgeneral Muzaffer Sever'e sordum. Yanıtı kısa oldu:

"Hayır, durmaz. PKK ile yaşanmaya alışmalıyız."

"Süper Vali"den ilk bildiri

DIYARBAKIR. (hha) - Olağanüstü Hal Bölge Valiliği, Olağanüstü Hal Yasası'nın valilere tanıdığı yetkileri konusunda bir açıklama yaptı. Bu arada, Diyarbakır'da bir de "Olağanüstü Hal Büro-su" oluşturuldu.

Diyarbakır Valiliği Olağanüstü Hal Büro-su'nun konuya ilişkin bildiri niteliğindeki yazısını şöyle:

"Anayasa'nın 130 ve 235 Sayılı Olağanüstü Hal Yasası'nın 1/B maddesine göre: Daha önce yürürlüğe konulmuş bulunan Diyarbakır il hudutları dahilindeki Sıkıyönetim uygulaması, TBMM'nin 20 Mayıs 1987 gün ve (40) sayılı kararı ile kaldırılmış ve Yüce Meclis'in 20.5.1987 tarihli birleşiminde (41) sayılı karar ile 19 Temmuz 1987 günü saat 17.00'den itibaren Olağanüstü Hal ilanıma karar verilmiştir.

Olağanüstü Hal dönemine girdiğimiz bugünden (dünden) itibaren, sıkıyönetim uygulamasına benzer tedbirler, valilimizce aynen sürdürülecektir. Bu cümleden olarak, 2305 Sayılı Olağanüstü Hal Kanunu'nun valilik makamına tanıdığı yetkilerin devlet daireleri ile diğer kamu kurum ve kuruluşları tarafından bilinmesinde yarar görülmüştür.

2305 sayılı kanuna göre. Olağanüstü Hal ilan edilen illerin valileri:

1) Bölgenin belirli yerlerinde yerleşimi yasaklamak, buralara giriş ve çıkışı sınırlamak, belli yerleşim yerlerini boşaltmak veya nakletmek.

2) Resmî ve özel her derecedeki öğretim ve eğitim kurumlarında öğrenime ara vermek ve öğrenci yurtlarını süreli veya süresiz olarak kapatmak.

3) Gazino, lokanta, sinema ve tiyatro gibi eğlence yerleri ile otel, motel, tatil köyü ve benzeri konaklama tesislerini devretmek, açılma ve kapanma zamanlarını tayin etmek ve sınırlamak, gerektiğinde kapatmak ve bu yerleri Olağanüstü Hal'in icaplarına göre kullanmak.

4) İlin hudutları içindeki tüm haberleşme araç ve gereçlerinden yararlan-

mak ve gerektğinde geçici olarak bunlara el koymak.

5) Belli gıda maddeleri ile hayvan ürünlerinin il dışına çıkarılmasını veya il içine sokulmasını kontrol etmek, sınırlamak ve gerekliğinde yasaklamak.

6) Sokaka çıkmayı sınırlamak veya yasaklamak.

7) Belli yerlerde veya saatlerde kişilerin toplanmalarını ve toplanmalarını, araçların seyirlerini yasaklamak.

8) Kişilerin üstünü, eşyalarını ve araçlarını aramak veya suç şüphasıyla el koymak.

9) Ruhsatsız da olsa her türlü silah ve mermilerin taşınmasını veya naklini yasaklamak.

10) Kamu düzeni veya kamu görevini bozabilecek kanunları uydurmak veya topluluğun il sınırlarını içine girmesini sağlamak veya bu gibi kişileri il dışına çıkartmak gibi üstün yetkililere sahip bulunmaktır.

Kanunun 13'üncü maddesine göre, adli ve idari yargı ile askeri teşkilatı, çalışan personel hariç olmak üzere, diğer kamu görevlilerini, il ve ilçelerdeki olağanüstü hal kurul ve bu rolarda olağanüstü hal suretine kendi kadroları ile çalıştırabileceklerdir.

Ayrıca yasanın 27'inci maddesine göre il valileri, mahallî idarelerce alınacak kararlardan tahammül etmeyen veya bir kısmının mülki makamınca onaylanmayan sonra yürürlük kazananın kararlaştırabileceklerdir.

Alınan kararlara, ilan edilen kuraları ve kullanılmayan yetkileri aynen hareket edenler hakkında ise:

•Adli yünden, yasanın 24 ve 25. maddesine göre suçüstü hukukleri uygulanacaktır.

•İnzibati yünden, yasanın 32. maddesine göre memur statüsünde olanları uyarma, kinama ve ahlaktan kesme cezaları doğrudan doğruya uygulanabilecek, işçi statüsünde bulunanlara 100 l. k oranında ücret kesme cezası verilebilecektir.

DIYARBAKIR VALİLİĞİ



Ecevit, "Süper Valilik yetmez" dedi ve önerdi:

Teröre karşı bakanlık

Güneydoğu'ya onlem konusunda Hürriyet'e görüş açıklayan Bölge Valiliğine Hayri Kozakçıoğlu'nun getirilmesinin isabetli bir karar olduğunu söyledi.

ANKARA. (Hürriyet)- Eski başbakanlardan Bülent Ecevit, Güneydoğu'daki olayların önlenmesi için "Bölge Valiliği" yerine, bir "bakanlık" kurulmasını önerdi. Bölge Valiliğine Hayri Kozakçıoğlu'nun getirilmesinin "isabetli bir karar" olduğunu söyleyen Ecevit, "Seçilen yöntem ve usul konusunda bazı kaygıları bulunduğuna"

solzerine ekledi. Bülent Ecevit, Hürriyet'e verdiği demeçte, bölge sorunları için görevlendirilmek üzere tarafsız bir kişiyi "Kalkınmada Öncelikli Bölgeleşme Bakanlığı" olarak atanabileceğini "Bu kişiyin, Hayri Kozakçıoğlu olabileceğini" söyledi.

Güneydoğu Anadolu'nun, yuz yılların ihmali sonucunda devletin özel ilgi bekleyen bir bölge haline geldiğini belirten Ecevit, sınırları şöylece: "Dışardan kaynaklanan şiddet eylemlerinin artması, bu ilgiyi, gelişme açısından olduğu kadar, güvenlik açısından da zorunlu kılmaktadır. Bölgenin güvenlik sorunu, sosyal ve ekonomik sorunlarından soyutlanarak, geçerli çözümler getiri-

lemez. Bu sorunlar, bölgenin tümünde, bir bütün olarak ele alınmalıdır. Bunun için de iler arasında eşgüdüm sağlanmasına gerek vardır.

Bölge Valisi olarak Hayri Kozakçıoğlu'nun atanmasının isabetli bir karar olduğunu ifade eden Ecevit, "Yöntem ve usulları ilgili bazı endişeleri"ni şöyle sıraladı:

"Eşgüdümün olağanüstü halle ilgili olarak öngörülmesi, güvenlik sorununun ekonomik ve sosyal sorunlardan ayrı olarak ele alınması, Oysa, dediğim gibi, bölgenin güvenlik sorununu, ekonomik ve sosyal sorunlarından soyutlanamaz.

Ote yandan, ne kadar değerli ve yetenekli de olsa, bir bölge valisi, il valiliklerine, özellikle de Silahlı Kuvvetlere, otoritesini kabul ettirmekte birtakım güçlüklerle karşılaşabilir. Yaşa gücünde kararnameyle kendisine tanınmış olan yetkileri bile, bazı durumlarda, güçlükleri aşmasına yetmeyebilir.

Ayrıca, Türkiye'nin yalnız Güneydoğu'na için, güvenliği artırarak veren bir "Bölge Valiliği" kurulması, birtakım yanlış yorumlara ve siyasal sakıncalara da

yol açabilir.

Onun için, kanımca, en uygun çözüm, Bölge Valiliği yerine, bir "Kalkınmada Öncelikli Bölgeleşme Bakanlığı" kurulmasıdır. Böyle bir bakanlığa getirilecek kimse, doğal olarak, zamanın büyük bölümünü Güneydoğu Anadolu'da geçirecektir ve eşgüdümü fiilen sağlayabilir durumda bulunacaktır.

Demokratik hukuk devleti kuraları içinde kalmak koşuluyla, bu Bakanlığa geniş yetkiler tanımalıdır.

Bülent Ecevit, kurulabilecek yeni bakanlıkla ilgili görüşlerini de şöyle anlattı:

"Ancak, içinde bulunduğumuz koşullarda, bu bakanlıkta partizim bir kişi olmasında ve tarafsızlığına kamuoyunu inandırabilecek bir kime olmasında, büyük yarar vardır. Bu hükümete zaaf değil, güç katar.

O bakımdan, Kalkınmada Öncelikli Bölgeleşme Bakanlığı'na, bu dönem için, yine Sayın Hayri Kozakçıoğlu atanabilir.

Parlamento dışından bir partizis bakan atamayıp, Anayasa'ya engel yoktur. Bütüğü kadar, Bakanlar Kurulu'nda, zaten henüz atama yapılmıyş Devlet Bakanlığı da vardır."

Köy basan 2 PKK'lı bellirlendi

Arif ATAŞ
Nurettin İLİŞ

BİNGÖL, ŞEMDİNLİ, (Tercüman)- Son birkaç hafta içinde Bingöl'de köyleri basarak dört kişiyi öldüren, üç kişiyi yaralayan PKK militanlarının kimliği tesbit edildi.

Hakkâri'nin Şemdinli ilçesinin Tekeli köyünden kaçırılan orman işçilerinden biri Kuzey Irak'ta Pesmergeler tarafından ölü olarak bulunurken, bir teröristlerin elinden kaçarak kurtulmayı başardı. Kars'ta Iğdır ilçesi köylerinden kaçırılan iki köylü de, daha sonra serbest bırakıldı.

SIKIYÖNETİM YARIN KALKIYOR

Diyarbakır, Siirt, Mardin ve Hakkâri'de sıkıyönetim yarın sona eriyor.

Türkiye'de yaklaşık 10 yıldan beri devam eden sıkıyönetim uygulaması da yarın 4 ilde kalkacak sıkıyönetimle birlikte tamamen son bulacak.

Dört ilde yarın saat 17.00'den itibaren sıkıyönetimin sona ermesiyle olağanüstü hal uygulamasına başlanacak. Halen olağanüstü halin devam ettiği İstanbul, Elazığ, Bingöl ve Tunceli illerinde Diyarbakır, Mardin, Siirt ve Hakkâri'de uygulama

dört ay süreyle geçerli olacak.

KİMİLLİKLERİ BELİRLENDİ

Bingöl'ün Kılıb ilçesi köylerinde son bir haftada düzenlenen baskın ve saldırıların PKK'lı İbhami Sertkaya ve Aydın Morsambül grupları tarafından gerçekleştirildiği anlaşıldı.

Teröristlerin kimliği, önceki gün Kaplıca bucağında güvenlik kuvvetleriyle çatışmaya girenlerden İbhami Sertkaya'nın fotoğrafını düştürmesi sonucu ortaya çıktı. Yapılan soruşturmada, Bingöl nüfusuna kayıtlı İbhami Sertkaya'nın bölgedeki eylemleri Aydın Morsambül grubuyla gerçekleştirdiği öğrenildi. Sertkaya ve Morsambül'e bağlı teröristler, üç gün önce Kılıb'ın Ayanoğlu köyü Yunanlı mezarında Hüseyin Zoğar'un evine bomba saldırı düzenleyerek 80 yaşındaki Melek Zoğar'u öldürmüştü. Hüseyin, Hediye ve Özcan Zoğar'u da yaralamıştı.

Teröristlerin, 21 Mayıs'ta Ayanoğlu ve Çallıperde köyleri arasında 5 PKK'lı militanları öldürmelerinden sorumlu tutulurların Zoğar'ın evine bomba saldırılarından Resit Özgür, Çekirgen Aşireti başkanı 80 yaşındaki İbrahim Setel, Senkövü sa-

hibi Cemal Yazıcı'nın da katilleri olduğu tesbit edildi. Öte yandan, PKK'lı militanların önceki gece Bingöl Ovası'ndaki Gözeler köyüne baskın düzenleyerek açtığı, kimseye zarar vermeden olay yerinden ayrıldığı yolunda iddialar yetkililer tarafından doğrulanmadı.

Yetkililer, Bingöl bölgesinde baskın düzenleyen grupların 6-8 kişilik gruplar halinde dolaştığını tesbit edildiğini de kaydetti.

S AİLE ÇOCUĞU

PKK militanları tarafından önceki gün ateşe verilen Genç ilçesinde 70 kişilik 5 aile köyü terketti. Köy korucusu Mehmet Şah Tokgöz, koruculuğu bırakarak silahını Genç kaymakamına teslim etti.

Ailesi ile birlikte köyden göç eden köy korucusu Mehmet Şah Tokgöz, şunları söyledi:

"Biz 1984 yılında köyümüzde barınmak isteyen Zeki Dağı adlı bir bölücüyü liber ederek yakaladık. O günden sonra PKK militanları köyümüze düşman oldu. Sık sık haber göndererek bizi öldürceklerini söylüyorlardı. Köyümüzün üç defa baskın düzenlediler. 8 kişilik bir ko-

rucu götti kurtuştuk. Ayrıca evlerimiz arka taraflarına çalınan gizli bölmeleştirdik. Bu tedbirler sayesinde PKK baskınlarından can kaybı vermedik kurtulduk. Ama artık daha fazla dayanacak gücümüz kalmadı. Son olarak 6 evi tamamen yaktdık. Ayrıca 250 baş koyunumuzu da kurbanlıyoruz. Neyimiz var neyimiz yoksa hepsi elimizden gitti. Bir canımız kaldı, bari onu kurtaralım diye göçe karar verdik."

Korucu Tokgöz, köyün yanı sıra fazlasını Bingöl ve Diyarbakır'a göç etmek için hazırladığını, bu amaçla mallarını yok pahasına elden çıkarmaya çalıştıklarını söyledi.

Güzeltpe köyüne baskın düzenleyen bir grup bölücü çete mensubunun otları tuşturmasıyla çıkan yangında 6 ev tamamen, 4 ev de kısmen yanmıştı.

CESEDİ BULUNDU

Bir süre önce Hakkâri'nin Şemdinli ilçesine bağlı Tekeli köyünden kaçırılan Aşağıkayalar köyünden Mehmet Sadık Torun'un cesedi, Kuzey Irak'ta Pesmergeler tarafından bulundu. Irak'ın Hakkâri köyünde Barzani'ye bağlı Pesmergeler tarafından

bulunan Torun'un dayak sonucu öldüğü anlaşıldı.

Aynı köyden kaçırılanların arasında bulunan Bitlisli orman işçisi Nedim Işık da, önceki gün PKK'lı militanların elinden kurtulmayı başardı. Birno marka silahıyla kaçıp güvenlik kuvvetlerine teslim olan Nedim Işık, Hakkâri'deki Tuğay Komutanlığı'nda sorguya alındı.

Kars'ın Iğdır ilçesinde, PKK'lı terörist tarafından kaçırılan Ödemir köylü Tayfun Kaş ile Mürşitali köyünden Mehmet Yılmaz, önceki gün serbest bırakıldı. İki köylü, bir süre önce Ahmet Kesip ve grubu tarafından tarlalarından kaçırılarak götürülmüştü.

Kars Valisi Hakkı Borataş, bütün ilçelerde sıkı tedbir alındığını belirterek, operasyonların gece gündüz devam ettiğini bildirdi. Borataş, "Vatanında huzursuz edese teröristler, gerçek elimize geçecek. 20 günden beri yağ taş dolayacağız" dedi.

Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde, yarın sıkıyönetimin sona ermesiyle uygulamaya geçecek olan Bölge Valiliği döneminde, sosyal hizmetlere önem verilecek.

Diyarbakır'da üst düzeyde bir güvenlik yetkilisinin verdiği bilgiye göre, yıl sonuna kadar bölgede, muhtar bazında elektrik, yol ve su götürülme köy kalmayacak.

Tercüman'ın son sayısında yapılanların çekildi, FETÖ'nün çocuk ve kadınlarla yönelik faaliyetleri hakkında da sempozyumları düzenlediği belirtilmektedir. Ayrıca Türkiye devlet elini zantı, PKK'nın son kozunu da ele alacak dedi.

Öte yandan, mezzarına da biraraya toplanmasının düşünülmeyeceğini belirten yetkililer, şunları söyledi:

"Mezzaralara biraraya toplanması çok zordur. Özellikle, mezzaralın meydana gelmiş beşerilerin arasturmak lazım. Mezzaralın özellikle köylerin nüfusunun artmasıyla, mevcut arazinin ihtiyaca cevap verememesi sebebiyle ortaya çıkmıştır. Ayrıca, ev ve toprak temin edilse bile, köylü-yü ilna etmek çok zor. Sozra bunlarna hayvanların sağlamların tapmasını da büyük problem. Biz, çözümler, mezzaralın da sosyal hizmet götürmekte çalışıyoruz."

Ancak, eşkıyanın köylüleri ınlamayacak çok özen köylülerdeki birkaç haneli mezzaralın, biraraya toplanması düşünüyor."

Güneydoğu Anadolu bölgesinde yaşayan Kican gezici aşiretinin Çemikari Yayılasına yerleştirilmesi kararlaştırıldı.

Eşkiya terörü görüşüldü Meclis araştırması reddedildi Olağanüstü gizli görüşme

ANAP ağırlığını koydu

Muhalefetin çağırısı üzerine toplanan TBMM'de ANAP araştırma önergesinin ön görüşmelerinin gizli yapılmasını sağladı.

MIT bilgi verdi

Gizli görüşmede MIT ve Genelkurmay görevlileri bölgedeki olaylar ve operasyonlar hakkında bilgi verdiler.

ANKARA, (Tercüman) -

Bölücü eşkiyanın Güneydoğu'da tutunan eylemleri karşısında alınacak tedbirleri görüşmeye üzere muhalefet partileri tarafından toplanmaya çağrılan, TBMM'nin dünkü olağanüstü birleşiminde bölgede cereyan eden olaylar, alınan tedbirler ve sürdürülen operasyonlar hakkında milletvekillerine "gizli görüşme" ile bilgi verildi. Muhalefetin ortak Meclis araştırma önergesinin öngörüşmeleri, Başbakanvekili Kaya Erdem'in önerisine üzerine gizli yapıldı. Gizli birleşimde, Genelkurmay Başkanlığı ve MIT Müsteşarlığı uzmanlarına "acak bölge"deki gelişmeler hakkında ayrıntılı açıklamalar yapıldı. Görüşmelerden sonra muhalefetin Meclis araştırma önergesi ANAP'lı üyelerin oyları ile reddedildi.

TBMM Genel Kurulu'nun dünkü olağanüstü birleşimi öneresinde ANAP, SHP, DYP ve DSP Meclis grupları toplanarak, Meclis araştırması önergesi görüşmelerinde takip edebilecek tutumları tesbit ettiler.

SADECE KARADUMAN

Genel kurul, saat 15.00'te ola-

ğanüstü toplandı. Bu birleşime, 14.00'te basına kapalı olarak başlayan grup toplantısı devam eden ANAP'lı üyeler katılmadı. Sadece TBMM Başkanı Necdettin Kadırcıoğlu genel kurul salonuna girdi ve muhalefet milletvekillerinin alkışları arasında yerine oturdu. Başbakanvekili ANAP'lı Halim Aras'ın başkanlığındaki birleşimde ad okunarak yapılan yoklamada salonda 122 milletvekilinin bulunduğu tesbit edildi. Ad okunarak yapılan yoklama sırasında Başbakanvekili Halim Aras'ın Diyarbakır milletvekilleri Kadir Nurya ve Hayrettin Özansoy'un isimlerinin genel kurulda okunmamasına rağmen "Yok" diye kayda geçmesini muhalefet milletvekillerinin protesto ettiler. Başbakanvekili Aras ile muhalefet milletvekillerinin arasında tartışmalar meydana geldi. Bu arada bazı muhalefet milletvekillerinin TRT kameramanının ANAP milletvekillerine ait boş sıraları çekmesine itiraz ettiler.

MUHALEFET 134'Ü BULAMADI

Ad okunarak yapılan yoklama sırasında bir kısım ANAP milletvekilli "takut gerek" grup toplantısına takip ederken, bir grup milletvekilinin de kuliste toplanmış olduğu bildirildi. Başbakanvekili Halim Aras, Meclis araştırma önergesinin görüşülmesi için gerekli 134 milletvekilinin salonunda bulunmadığını belirterek, genel kurulda bulunan tek ANAP'lı TBMM Başkanı Necdettin Kadırcıoğlu, yarın oturman SHP Üzmi milletvekili Yılmaz Özner'le bir süre sohbet etti. Eski futbol hakemi Yılmaz Özner, Kadırcıoğlu'na yaklaşımında futbolda galibiyete 3 puan verilmesi konusunda sohbet ettiklerini bildirdi.

PROTESTOLAR

Başbakanvekili Aras salonunda yerli sayıda milletvekili bulunma-

dığını belirterek birleşime saat 15.45'e kadar ara verdi. Bu arada muhalefet liderleri ve yetkilileri ANAP'lı üyelerin birleşime katılmamasını protesto ettiler. SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, ANAP'ın engellemesini "son derece hafif bir davranış" olarak nitelendirdi ve "İktidar partisinin Meclis'i boykot etmesi görülmemiş bir davranıştır. Çağırısı muhalefet yaptı ama, Meclis'i ANAP'lı başkanı Kadırcıoğlu topladı" dedi.

BAŞBAKAN ARANIYOR

DYP Genel Başkanı Hüsamettin Çndoruk da iktidarı "çocukluk" la suçlayarak şöyle konuştu: "Memleketi genel vail değil, başbakan aranıyor bir kere daha ortaya çıkıyor. İktidar, öldü diyen ve iktidar partisine yakışmayan bir tutum ve davranış içine girmiştir. Hareketi çocuk buluyoruz. İlk genel seçimden sonra Meclis'e de getemeyecekler. Başbakan Özal da buna da sahiptir."

DSP Grup Başkanı Cahit Karakaş da iktidardan her şey gibi Güneydoğu olaylarını da hafife aldığı önü sürdü ve "İktidar gayri ciddi tutumla Meclis'i de hafife alıyor" şeklinde konuştu. ANAP Genel Sekreteri Algin Ajbayrak ise birinci birleşime partisine mensup milletvekillerinin "grup toplantısı devam ettiği için katılmadıklarını" söyledi.

Bu arada SHP ve DYP grup başbakanvekillerine de ANAP'lı milletvekillerinin ilk birleşime katılmamaları birer basın toplantısı düzenleyerek eleştirildi. SHP grup başbakanvekilleri Cahit Tutum ve Seyfi Oktay ANAP'ın birleşime katılmayışını "tarifi bir hata" olarak nitelendirdiler. Tutum ve Oktay, "İktidardan millî bir mesele olan Güneydoğu olaylarını basit taktilerle önemsiz gibi göstermeye çalıştığını" da iddia ederek, "ANAP Meclis'i toplanabilmese ancak kendisi tekelinde olduğunu isbatı gibi uzatı ve basit bir mizansen sergilemiştir" dediler.

SORUMSUZ BAŞBAKAN

DYP grup başbakanvekilleri Ab-

met Sarp ve Mustafa Çorapçıoğlu da Meclis Başbakanvekili Halim Aras'ın tutumunun içtüzüğe aykırı olduğunu ileri sürerek, "Olağanüstü toplantılarda çoğunluk sağlanamamışsa toplantı ertelenmez. Tarih ediliyor" dediler. Sarp ve Çorapçıoğlu Başbakan Özal'ın Güneydoğu olayları konusunda büyük bir sorumsuzluk örneği verdiğini de iddia ederek şöyle konuştular:

"Başbakan böyle önemli bir konuda sorumsuzluk örneği veren tek Başbakan olma sıfatını maatteessüf kazanmıştır. Kouu partilerüstü bir konudur. Başbakan'ın giderken muhalefetin araştırma önergesine red oyu verilmemesi emir buyardıkları duyduğumuz ama milletvekillerine Meclis'e katılmama emri verdiklerini biliyoruz."

GİZLİ GÖRÜŞME

Başbakanvekili Aras'ın birleşime ara vermesinden sonra kuliste 10 kadar Genelkurmay ve MIT yetkilisinin toplanmış, dikkat çekti. Uniformalı subaylarla sivil MIT mensuplarının Meclis'e geliştiği de dikkat çekti.

TBMM Genel Kurulu saat 15.45'te yeniden toplandı. İkinci birleşime ANAP'lı milletvekilleri katılmaya çoğunluk sağlandı. Muhalefetin ortak olarak verildiği Meclis araştırma önergesinin okunmasından sonra, Başbakanvekili Kaya Erdem TBMM Başkanlığı'na bir önerge verdi. Erdem, önergesinde, Meclis araştırması öngörüşmesinin gizli yapılmasını istedi. Bunun üzerine Başbakanvekili Halim Aras, salonuna boşalmaya ve milletvekillerinin yerlerini almaları için Meclis idare amirlerini görev yaptı. Bu arada bazı muhalefet milletvekillerine önerge oylatılmadan salonu boşaltılmayacağına öne sürdüler. Aras ise, kendisinin iç tüzüğü uyguladığını, önergenin oylatılmasının da gizli olarak yapılacağını bildirdi. Basın mensupları ve dinleyicilerin genel kurul salonundan çıkarılmasından sonra saat 16.15'te muhalefetin, Güneydoğu olayları ile ilgili Meclis araştırma önergesinin öngörüşmeleri gizli olarak başladı. Gizli görüşmeye ilişkin tutanaklar 10 yıl süreyle kamu-

NE DİYECHEKLERİ?

Bu arada, iktidar ve muhalefet sözcülerinin öngörüşmeler sırasında yapacakları konuşmaların bir bölümü, dün birleşimden önce basına dağıtıldı. Meclis araştırma önergesinin öngörüşmeleri gizli yapılmasıydı, SHP grubu adına konuşan Genel Başkan Erdal İnönü, şunları söyleyecekti:

"Terör olaylarının meydana geldiği bu kural bölgelede bugün vatanımızın can ve mal güvenliği devlet tarafından sağlanamıyor. Bu sonucu Sayın Başbakan'ın da kabul ettiği ilave ediyor. Birkaç gün önce yayınlanan bir konuşmasında 'Eşkiya gündüz çikıyor, geceleri saldııyor' diyordu. Can ve mal güvenliği, sürekli sağlanamıyor. Gündüz sağlanıyor, gece sağlanamıyorsa, can ve mal güvenliği yok demektir.

Kayıp verici diğer bir sonuç, uzun süredir karıştırlan terör olaylarının önlenemesi sonunda, yöre halkının devlete güvenini yitirmekte olduğudur. Son vahşi katliamlar yapan suçlular, devletin kendî tarafından olanları ve ailelerini koruyacak gücü olmadığını göstermeyi amaçladıklarını, o köylerde duyurmuşlardı."

TARIMCIOĞLU'NUN KONUSMASI

ANAP grubunun, görüşlerini anlatan Bitlis milletvekili Fikri Tarımcıoğlu'nun da basına önceden dağıtılan konuşma metninde terör olaylarının basında ve TRT'de de değerlendirilmesini biçimi ele aldı.

Tarımcıoğlu'nun konuşma metninde şu görüşlere yer verildi: "Soa vahim katliamlarına basında verdiğimiz tarz ve yapılan yorumlar Türk basınının ciddiyetini ve millî olaylar konusundun hassasiyetini pek güzel ortaya koymuştur. Beklediğimiz sorumluluk duygusu hakim olmuştur. Bir iki abartmanın önemli yoktur. Eşkiya her gün mağnetiye kendini görmek ister. Yaptığı şey propaganda'dır. Bu propaganda silahlı yapmakta, aynı şekilde yil-

günük ve güvenlilik yaratmak istemektedir. Mağnetiye panik basına verirse eşkiya sadist bir zrvakteliğe daha fazla basar, cesareti artar."

ÖNERGE REDDEDİLDİ

TBMM'nin gizli birleşiminde DYP grubunun görüşlerini de grup başbakanvekili Ahmet Sarp açıkladı. Ahmet Sarp, daha önce DYP grup toplantısında yapıldığını konuşmayı tekrarladı. Sarp grup toplantısındaki konuşmasında hükümetin Güneydoğu olaylarına yaklaşımını son derece net ve tehlikeli olduğunu ifade ederek şunları söyledi:

"Hükümetin şiddetle karşı gidet kullandığına sadece kasıtlı değil sonuçları doğurur. Hükümet olaylar karşısında etkisiz kalmaktadır. Devlet bölgede güvenilirliği gösterememekte, geceleri bölge eşkiyası terim edilmektedir. Hükümet, gündüzleri açık olmasına rağmen gece saatlerinde bölge valiliği uygulamasına da yanlıştır. Güneydoğu'daki olaylarda yarınca parmağı bulunmaktadırlar. İstihbarat yönünden ise yeterli olmamıştır."

TBMM'nin gizli oturumunda hükümetin görüşlerini de Devlet Bakanı Hasan Celal Güzel açıkladı. Devlet Bakanı Güzel'in bölgedeki etnik durum ve olaylarla ilgili olarak dış güçlerin tavırını da ihvata eden geniş kapsamlı bir konuşma yaptığı öğrenildi.

Genel Kurul, Güneydoğu olayları ile ilgili Meclis araştırma önergesi üzerindeki gizli öngörüşmesini sürdürürken Suriye gezisini tamamlamaya yurda dönen Başbakan Turgut Özal, havaalanından doğrudan TBMM'ye geldi. Saat 20.00'de genel kurul salonuna giren Başbakan Özal bir süre görüşmeler izledikten sonra ANAP grup toplantısına geçti.

Öte yandan gizli oturumun tamamlanmasında toplanan ANAP, TBMM grubuna Başbakan Turgut Özal, Suriye gezisi hakkında bilgi verdi.

Şam'da imzalanan sürpriz protokol uygulanırsa teröriste geçit yok

M. Ali BİRAND



Şam'dan yazıyor

PKK'ya Suriye sınırı kapandı

● Suriye Cumhurbaşkanı Hafız Esat'ın, Başbakan Özal'la yaptığı görüşmeden sonra verdiği direktifle iki ülke arasında "güvenlik" ve "işbirliği" konularını kapsayan iki protokol imzalandı

● Suriye, Türkiye aleyhine hiçbir faaliyete göz yummayacağı güvencesini verdi. Ancak bu güvence, Suriye'nin kontrolünde olmasına rağmen, Lübnan'ın Bekaa Vadisi'ni kapsamıyor

M. Ali BİRAND

● ŞAM'dan bildiriyor
TÜRKİYE ile Suriye arasında, son dakikada Cumhurbaşkanı Hafız Esat'ın Başbakan Turgut Özal ile görüşmesinden sonra verdiği direktif üzerine, iki protokol imzalandı. Buna göre, Türkiye, Fırat sularından sanayiye en az 500 metreküp su aktırması kabul ederken, Suriye de, toprakları üzerinde Türkiye aleyhine hiçbir faaliyete izin veremeyeceği yolunda güvence verdi. Bu güvence, Suriye'nin kontrolü altındaki Lübnan'ın Bekaa Vadisi'ni kapsamıyor.

İki Bakan, ortak basın toplantısında açıkladıkları bu sürpriz gelişmeyi, "Yeni bir dönem başlangıcı. İki siyaset lideri arasında, Türkiye-Suriye yakınlaşmasına hazırlama" şeklinde nitelendirdi.

KİMSE BEKLEMİYORDU

Önceki gün Suriye Cumhurbaşkanı Esat ile Başbakan Özal arasında yapılan 3.5 saatlik görüşme öncesinde, hele iki ülkenin işçileri bakanlarının komite toplantısı sonrasında, kimse bu ziyareti yazılı bir anlaşmayla sonuçlanacağını beklemiyordu. Başbakan Özal dahi, Esat görüşmesinden çıkarken, "Anlaşma önemli değil, iyi niyetli yaklaşımlar sonucunda mümkün" derken, Güvenlik Komitesi çalışmalarına katılan Türk heyeti mensupları, "Badece iş dinledik. Hiçbir şey konuşuyorlar" şeklinde konuşuyorlardı.

Her şey, önceki akşam üstü değişmeye başladı. Özal'ın görüşmesinden sonra, Esat'ın Başbakan'ını çağırıp ve işçileri Bakanın ile birlikte toplantıları bildirdi.

Gece, Türkiye Büyükelçiliği'nde Suriye Başbakanı Kassem oturuna bir resepsiyon vardı. İki Bakan, Türk gazetecilerinin soru üzerine soru sormalarına rağmen hiç kaçmadan yanıtı verdiler. Davetliler arasında kısaca dolandıktan sonra, bir köşeye çekilerek, başbaşa, ancak herkesin gözü önünde konuşmaya başladılar.

İşte o görüşme sırasında Suriye Başbakanı, Esat'tan talimat aldıklarını ve anlaşmaları imzalamaya hazır olduklarını belirtti.

Gece Türk delegasyonu aleyhine çağırıldı ve sabahın erken saatlerine kadar metinler üzerinde çalışıldı. Zaten "Güvenlik Anlaşması" geçen yıl Kassem'in Ankara gezisi sırasında hazırlanmış, ancak son dakikada Türkiye'nin su konusunu da aynı çerçevede ele alınmasını istememesi ve rakamda anlaşma olmanan üzerine imzalanamamıştı.

GÜVENLİK PROTOKOLÜ

Başbakanların ortak basın toplantısında verdikleri bilgiye göre, taraflar arasında "güvenlik işbirliği" konusunda şu noktalarda anlaşma yapıldı:
● Türkiye ve Suriye, toprakları üzerinde karşılıklı olarak birbirlerine yönelik yıkıcı faaliyet gösteren grupları engelleyecek ve hiçbir şekilde müsamaha etmeyecekler. Buna bağlı olarak tüm önlemleri alacaklar.

● İki ülke sınırında karşılıklı yasaklı göçü engellemek için gereken çalışmalar yapacaklar.
● Sahte belge, para basımı gibi faaliyetleri önleyecekler.

● İki ülke birbirlerine yönelik yıkıcı faaliyetleri bulduğunda gerçekleştirilecek tutuklama yapıp takdirde, bir diğerine bilgi verecek ve gerektiğinde idarelerinin sağlanması için işbirliği yapacaklar. Tutuklanın idareti konusunda kesin bir güvence veya anlaşma olmadıkça belirlenmiş Türk yetkililer, bunun ilerde ve ilişkilerin gelişmesine orantılı olarak gerçekleştirilebileceğini söylediler.

● Taraflar bu konudaki işbirliğini artırmak için gerektiğinde temaslarda yapacak, toplantı yapacaklar.

Türk güvenlik yetkilileri, bu protokol ile Suriye'nin belirli bir "tahabüdü altına girmiş"ti, ancak her şeyin uygulamada anlaşılacağını vurguluyorlar. "Eğer isterlerse, bu anlaşmaya sınırlanabilirler. Ancak, biz uyup sınırlanmamız birkaç hafta içinde tartışılabilir" diyen bir Türk güvenlik yetkilisi, "PKK'nın bundan böyle Suriye'de istediği her şeyi yapma dönemi kapanmıştır. Suriye, protokolü tam anlamıyla uygularsa, PKK'ya Türk-Suriye sınır kapısını daraltacaktır. Kassem her şey, Suriye'nin bu duruma yaklaşmasına bağlı" şeklinde konuştu.

Başbakan Özal, basın toplantısı sırasında, "İki ülke arasında gerçek ortama kurulum için ilk önlemler alınması yolunda görüş birliğine vardık. Suriye, bizimle işbirliğine hazır olduğunu bildirdi. Türkiye'nin güvenliğinin, kendi güvenliğinin için de önemli olduğunu ve 900 kilometrelik ortak sınırların bir tarafta durmasına sokmaya hazır bulunduğunu belirtti. Çabuk bir yaklaşımla yakınlaşmaya başladık. Bu görüşme, olumlu sonuç almıştır" dedi. Suriye Başbakanı Kassem de, aynı toplantıda Özal'ın sözlerine ka-

tidığını belirttikten sonra, "Türkiye'nin buzarına bacak hiçbir hareket müsamaha etmeyeceği" dedi.

PROTOKOL, LÜBNAN'I KAPSAMIYOR

PKK kamplarının bir süre önce, Suriye'den Lübnan'ın Bekaa Vadisi'ne gönderildiğine dikkat çeken Türk gazetecilerin, "Bu protokol Lübnan'a da işine olacak mı?" şeklindeki sorular üzerine Kassem, şu yanıtı verdi:

"Biz, bizim Lübnan'daki rolümüzü yanlış anlayıyoruz. Biz, Lübnan'ın kontrol etmiyoruz. Dolayısıyla bu protokol, Lübnan'ı kapsamıyor. Biz, Lübnan'da birbiriyle savaşan grupları yatıştırmak için bulunuyoruz. Orada adı söz sahibi Lübnan Hükümeti'dir."

Türk güvenlik yetkilileri ise, PKK'nın şu sırada, Filistin Kurtuluş Örgütü'nün Arafat'a karış grubunun lideri Hawatme'nin kampanıda bulunduğunu belirtiyorlar.

Suriye ile bu anlaşmanın yapılmasından sonra, PKK'nın etrafındaki kükence biraz daha sıkıştı, Suriye sınırını kullandırılamadılar. Durumunda, bu defa Irak'tan Türkiye'ye geçebileceklerini söyleyen Türk güvenlik yetkilileri, o bölgedeki gözletmenin artırılacağını belirtiyorlar.

Bir gazetecinin, "Apo'ya geri-templatız ve vormalizler. Bu konudaki tutumları ne?" diye bir sorusuna da Başbakan Özal, "Suriye'de kimin Türkiye aleyhine faaliyet göstermeyeceği bize bildirildi" yanıtını verdi. Suriye Başbakanı Kassem de, "Karşılıklı güvence ve iyi niyet, bütün anlaşmaların temelidir. Biz bu defa her ikisini de yaptık. Nasıl anlaşma imzalandı, bunu da iyi niyetimizi gösterdik" dedi.

EKONOMİK İŞBİRLİĞİ

Türkiye ile Suriye arasında imzalanan ikinci protokol hem su, hem de diğer ekonomik işbirliğini kapsıyor:

1) Fırat suyu: Türkiye, gelecek yıl su tutması başlanacak olan Atatürk Barajı'nın dolması sırasında ve Fırat sularının üç ülke (Türkiye, Suriye, Irak) arasında dağılımı konusunda bir anlaşma yapılmaya kadar, 1976 yılında imzalanan ve Karakaya Barajı ile ilgili anlaşma olduğu gibi, Türkiye, Suriye'ye yıllık ortalama sanayiye 500 metreküp su bırakma garantisini verdi.

Bülgüncü gibi Atatürk Barajı dönümde su tutacak. Eğer Suriye'ye hiç su aktırılmazsa, iki yılda doldurabilecek. Suriyeliler daha önce ortalama sanayiye 900 metreküp su bi-

rakılamasını istiyorlardı. 2) Baraj suyu: Seyhan ve Ceyhan nehirlerinden içme suyu projesi fizibilite çalışmalarına Suriye de katılacak. 3) Suriye, doğal gaz bulduğunda takdirde, Türkiye'ye ihraç edecek. 4) Ortak petrol araştırma yapılacaktır. 5) Kamışlıya verilecek olan elektrik anlaşması en kısa sürede onaylanacak. 6) Kurban Bayramı nedeniyle Arap ülkelerine sevki edilecek canlı hayvanlar, Türk ve Suriye kamyonları tarafından aynı yarıya taşınacak. DİĞER ANLAŞMALAR

Bunları yanı sıra, Antara ve Şam'da karşılıklı kültür merkezleri kurulması, Türkiye'den Suriye'ye yeni bir elektrik hatı çekilmesi için çalışmalarına Emlak Anlaşması'nun hazırlanması da kararlaştırıldı. İki ülke arasındaki protokoller ise, iki yıl süreli. Taraflardan biri kiraz emedigi takdirde birer yıl uzatılacak.

Türk heyeti, cuma günü öğleden sonra yine resmi törenle uşurunda ve THY'nin özel uçağı ile Ankara'ya hareket etti.



KOŞE
M. Ali Birand
SURIYE İLE ELENSE

KOSKOCA Türkiye'nin Başbakanı, mahallede camına taş atan öğrencileri okul müdürüne şikâyet eder gibi, Apo'yu (ham de adını vererek) Suriye Başbakanı'na şikâyet etti.

Resmî konuşmasında PKK olayına o kadar geniş yer verdi ki, biz bile biraz şaşırдық. Hani kolayca üstesinden gelebilecektik? Nitekim Suriye Başbakanı'nın yanıtının satış araları çok açık. Başka kelimelerle şu nu söyledi:

"Bizim PKK'ya desteklediğimizi söylüyorlar. Biz de bize karşı taraf yapan Müslüman Kardeşleri desteklediniz, hâlâ da destekliyorsunuz."

Suriye Başbakanı, bu karşılıklı tutumların hemen değişmeyeceğini biliyor olmalı ki, Türkiye'ye önerisi şu oldu:

"Bizim gibi yapın. Biz suçlayacağız, bu adamları topraklarınıza sokmayın. Biz Müslüman Kardeşler konusunda öyle yapalım, daha iyi sonuç almıyor."

Esat'ın ilk görüşme görüşmelerinde söylediği bir söz çok ilginçti:

"İran ve Irak, Kürdleri birbirlerine karşı kullanıyorlar. Kısas vadedi ve tarafe tepen bir politiktir. Sonunda da bölgedeki dört ülke (İran, Irak, Suriye, Türkiye) zarar görecek."

TÜRK Başbakanı ve hayatının bulunduğu yerden beş kilometre uzakta oturan Abdullah Öcalan (Apo) herhalde şu anda geldiği noktadan memnun, bizleri seyrediyor.

Neden memnun olmasın? 118 kişilik Türk heyetinin tamamını sadece PKK'dan söz ediyor. Neredeyse herkes sokaklarda PKK mensubu arayacak.

Koskoça Türk Devleti'ni köpürdük bir grup son iki aydır rahatsız ediyor. Türkiye'nin, beş yıl önce bağlayan bu mücadelede birçok yönden başarısızlıkla karşı karşıya kaldığı ortada... Türk Silahlı Kuvvetleri ne yazık ki, başarısızlık çıkacağı biline biline bu işe giretilenirdi. Halkta İlişkili önem verimedi, gerekli donatım yapılmadı. Politika sapılmadı, Özelle, arda geçen 5 yılda, hâlâ pek doğru dâvat hazırlanmışın olmadıkça da son olaylarla ortaya çıktı. Bunun saktanacak hiçbir yanı yok.

Şimdi yeni bir başlangıç yapıyoruz. İlk olarak da, bölge halkını menen ve maddeten yararlanıma çekmeye bakmalıyız. Bugüne kadarki hor görmeleri ve yanlış muameleleri düzeltilmeliyiz. Akal hâlde mücadeleli tamamen kaybederiz.

PKK, son olaylara istediğini belirli oranda elde etti. Adını sadece Türkiye'ye değil, dünyaya duyurabilirdi. Kendisinin çok güçlü olduğu, daha önemlisi, Türk Devleti sanki "gerekli" kalması gibi bir imaj yarattı.

İşte Apo, oturduğumuz Mardin Otel'i ötesindeki apartmanının balkonunda bunları düşünüyordu.

TÜRKİYE ile Suriye şu sıralarda, bir Dişileri yetkilisinin görüşüyle "elense" çekiyorlar.

Kimese diğeri elindeki kartı göstermiyor veya açıkça göstermiyor. Ancak, herkes diğerinin elindeki ni de biliyor.

Türkiye, bu için hiçbir şekilde ön alınmadığı takdirde, Fırat Nehri'nin suları ile oynayabileceğini, hatta daha ileri gidilirse, Suriye rejiminin baş dönmesi sayılan "Müslüman Kardeşler" örgütüne göz yumabileceğini, bununla da olmazsa, Suriye ve Lübnan'daki etnik gruplarla oynayabileceğini biliyor. Hissettikleri dahî letmiyor. Ancak kafaların arasında bu var...

Suriye de, sadece PKK değil, genel Kört sorunu başta olmak üzere, Türkiye'ye muhalif gruplara destek vererek Türkiye'yi son derece rahatsız edebileceğinin bilincindedir.

Şimdi bötön prittili ve dostluk dolu sözlerin altında bu gerçekler doluyor. Taraflar neyi, ne kadar ve neceğini, karşından ne alıp ne vereceğini hesaplıyor. Ulusalarama diplomasinin su yüzündeki görüntüsü, 80 ile suyun altında gerçekler işte böylesine farklı.

Devlet şefkati Doğu'da

"Sömürgecilik" değil, çağ değişimi
Hainlerin "sömürgecilik" iddialarına en güzel cevap: Türkiye Cumhuriyeti, Bölge Valiliği'ne bağlı 8 ilden 65 milyar lira vergi alırken, 219 milyar 342 milyon yatırım, 132 milyar 842 milyon genel bütçe harcaması yaptı. Bölgenin talihini değiştirecek GAP için de her yıl 254 milyar harcaniyor

Hizmet eden süper destek
Bölgede çalışan işçi ve memura devlet "süper destek" sağladı. Bölgede çalışanlar her ay 33 bin ile 82 bin lira arasında ek ödeme alacaklar. Adlarına Konut Fonu'nda para birikecek. Çalışanlardan 10 milyar vergi alan devlet, 20 milyar iade etti

Nursua EREL

ANKARA, (Tercüman)- Maliye ve Gümrük Bakanı Ahmet Kuvşun Alpemoçin, bölücü eşkiyanın saldırı ile karşı karşıya bulunan 8 ildeki durumu ilgili "dosya"yı Tercüman'a açtı. Bingöl, Diyarbakır, Hakkâri, Mardin, Siirt, Tunceli, Van ve Elazığ'dan geçtiğimiz dönemde, toplam 65 milyar liralık vergi tahsil edildiğini bildiren Alpemoçin, "Oysa bu ilere aynı dönemde, 219 milyar 342 milyon liralık yatırım harcaması, 132 milyar 842 milyon liralık genel bütçe harcaması yapılmış, GAP için de 254 milyar liralık bir transferde bulunulmuştur. Demek ki, devlet buradan aldığı bir işe, bu bölgemize bunun 10 kat kadar kaynak transfer

etmiştir" dedi. "Güneydoğu'nun unutulduğu, devlet tarafından ihmal edildiği" tarzındaki iddialara bu rakamların en güzel cevap olduğunu kaydeden Alpemoçin, şöyle devam etti: "Bu bahsettiğimiz 8 ilde, 1986 yılında Gelir Vergisi olarak 400 milyar 456 milyon lira tahsil edilmiştir. Bu yöredeki ücretlerimiz ise aynı dönemde 20 milyar 304 milyon liralık bir vergi iadesinde bulunmuşuzdur. Gelir Vergisi rakamına, beyannameye dayalı vergiler, ziraat kazancı stopajları ve faiz gibi diğer gelirler ve stopajlar da dahildir... Kabaca ücretlerinin Gelir Vergisi içindeki payını dörtte bir kabul etmek, demek ki biz 10 milyar liralık vergi alırken, ücretlerimizize 20 milyar 304 milyonluk vergi

ladız yapmış buluyoruz.

VA VERGİSİ DÜŞÜLÜ Mİ?

Vergilerin dağılımına bakalım. 8 ilde 1986 yılı içinde 65 milyar liralık bir tahsilat gerçekleştirilmiş. Buna Gelir Vergisi, Emîlak Vergisi, Kurumlar Vergisi, KDV ve peşin vergi dahil. Demek ki, bütün vergi gelirleri toplamı 65 milyar lira. Oysa bu yörelere, 1986 yılında aktarılan yatırım harcamaları miktarı 219 milyar 342 milyondur. Bu rakama GAP projesi için harcanan dahil değil. Yani Atatürk, Karakaya, Urfa Tüneli, salama kanalları için yapılan harcamalar dahil değil. Ayrıca 8 ilde, genel bütçeden 132 milyar 842 milyon lira aktarılmış. Buna ilâveten 254 milyar lira da GAP projesi için aktarılmış. Demek ki, bu bölgeden bir birim vergi tahsil edilirse, biz bu bölgeye, bunun 10 katı kadar harcama yapmışız. GAP projesini harç tuttuğumuzda yapılacak harcama, toplanan verginin 6 katını buluyor. Bu rakamlar, 'Bu bölgelerimiz zavalt bırakıldı. Unutuldu. Devlet buralara 'itmiyor' diyenlere en güzel cevaptır."

OLAĞANÜSTÜ HAL VE İLAVE ÖDEMELER

Alpemoçin, Olağanüstü Hal Bölge Vahlığı Kararnamesi ile

bu ilerde çalışanlara yakında "İlave İmkânlar" getirileceğini de kaydederek, Diyarbakır, Bingöl, Hakkâri, Mardin, Siirt, Tunceli, Van ve Elazığ'da kamu çalışanlarına her ay 32 bin 900 lira ile 82 bin 250 lira arasında değişen miktarlarda ilâve ödeme yapılacağını bildirdi.

"İlave Ödeme" ile ilgili "detay"ların yakında Bakanlar Kurulu tarafından belirleneceğini anlatan Alpemoçin, şöyle konuştu:

"Şimdi biliyorsunuz yeni yayınlanan bir kararname ile bu bölgelerde çalışanlarımıza en yüksek devlet memuru maaşının yüzde 10'u ile yüzde 25'i arasında değişen miktarlarda ilâve bir ödeme yapılacak. Bu rakam ayda 32 bin 900 lira ile 82 bin 250 lira arasında değişen bir rakamdur. Ayrıca bu rakam kadar da İlgilî İçin Toplu Konut ve Kamu Ortaklığı Fonu'nda açılacak bir hesaba para yatırılacaktır. Bu çalışmamız, 3 yıllık bir süre sonunda, kendisi adına fonu yatırılan parayı nakden ve o güne kadar biriktirilmiş neması ile çekebilecektir.

Demek ki, 3 yıllık bir sürede orada çalışanlarımız, 2 milyon 368 bin lira ile 5 milyon 922 bin lira arasında değişen bir ilâve imkânına daha sahip olacaktır.

POLİTİKASI

Hükümetimizin buralarındaki politikası şudur. Bu bölgelerimizde çalışanların vergi yükünü mümkün olduğu kadar azaltmak. Eline geçen paranın diğer yörelere göre daha fazla olmasına özen göstermek. Dolayısıyla orada çalışanların bulunduktan yörede kalıp, orada hizmet vermeleri özendirilmek istenmektedir."

Alpemoçin, bu bölgelerde çalışanlara sağlanan imkânların bu uygulama ile sınırlı bulunmadığını, söz konusu 8 ilin aynı zamanda kalkınmada öncelikli yöreler kapsamında bulunmaları sebebiyle, önemli ölçüde vergi teşviklerinden yararlandıklarını da hatırlattı. Alpemoçin, bu ilerde çalışan işe mezunu düz bir memurun devlete ayda 966 lira vergi ödediğini, buna karşılık harcamalarının yüzde 80'ini belgelendiği farzedilse bile, 10 bin 210 lirayı bulan bir vergi iadesinden yararlandığını da söyledi.

ÖZEL SEKTÖR NASIL GİDER?

Alpemoçin, bu bölgelerde özellikle vergi muafiyetleri ve diğer teşvikler açısından, durumun cazip görülmesine karşılık, özel sektörün yatırı

rım için buralara gitmemesi konusunu ise şu şekilde değerlendirdi:

"Özel sektörün oraya gitmesi kolay değildir. Gidebilmesi için öncelikle altyapının yapılmış olması lazım. Onlar yol, su, elektrik, haberleşme imkânlarının hepstinin sağlanmış olmasını ister. Ayrıca bir sanayicinin oraya gitmesi için, yan sanayinin varolması lazım.

Fabrikasını kurduğu zaman bir terzâhının mîli kurulduğunda bu mîli tamir edecek ustanın olmaması ister. Bir kulmanın eskikliğini yüzünden, kocca bir tesisin günlerce kapalı kalmasını katlanamaz.

Ancak bu alanda son dönemde oldukça önemli gelişmeler kaydedildi. Altyapı büyük süratle tamamlanıyor. Küçük sanayi siteleri inşa ediliyor ve ticaret geliyor. En büyük hadise de GAP projesinin süratle ilerlemesi. Dolayısıyla yakın gelecekte, özel sektör kaçınılmaz biçimde bu yörelere girmek isteyecektir.

Tabii ki arada her tür sanayi değil, ama daha ziyade tarım dayalı sanayiler, tekstil sanayisi alanında çalışan kuruluşlar için, yöre daha cazip olacaktır."

Milliyet

19.7.1987



KOŞE

M. Ali Birand

PEKİ, NE ELDE ETTİK?

SAM—
SURİYE gezisinin bir bilançosunu yapmak gerekirse, hepimizin soracağı tek soru, "Peki, ne elde ettik?" olur.
Sonuçta iki şekilde bakabiliriz?
1— İç politika açısından: Eğer bu geziyi tamamen iç politika açısından ele alırsak ve muhalif göze, daha doğrusu muhalif olmanın verdiği kuşkuçulukla bakalım, sonuç "buzda imza atmaktır" denilebilir. Özal, PKK'nın Suriye toprakları üzerindeki faaliyetleri konusunda kesin güvence almış, ancak yine aynı Suriye'nin kontrolü altındaki Lübnan'ın Bekaa Vadisi'ndeki faaliyetleri ile ilgili hiçbir güvence elde edememiştir.
PKK'nın lideri Abdullah Öcalan'ı geri istemiş, "Apo diye bir insanı biz tanımıyoruz. Suriye'de böyle bir kişi yok" yanıtıyla karılmıştır.
2— Tarafsız olarak bakılırsa, bu gezinin yapılmış olması dahi son derece önemlidir.
Suriye ilk defa, Başbakan'ından İçişleri Bakanı'na, Polis Genel Müdüğü'nden MİT'in en üst düzey yetkililerine kadar, Türkiye'nin duyarlılığını ilk defa böylelikle açık ve net şekilde duyurmuştur. İlişkilerini iyi

götürmesinin tamamen kendi çıkarına olduğunu bilen Suriye, Türkiye'yi nelerin rahatsız ettiği, en yetkili ağzılardan öğrendiği gibi, ilişkileri rayına oturtmak niyetini de "İlk defa" bu kadar etkili düzeyde duyumuş oldu.
Artık "biz bilmiyorduk" diyemeyecektir.
Aynı Suriye, ister su konusunda olsun, ister diğer konularda olsun, Türkiye'nin, "her şeyin farkında olduğumu" ve gerektiğinde de "ısırabileceğimi" de, yine ilk defa duydu.
Yine "İlk defa" Türk işadamları, Türk istihbaratçıları, Türk basını, hep birlikte "Suriye'yi keşfettilik."
Suriye'nin ne kadar önemli bir ülke olduğunu, şahsiyeti ve kendi iç dengeleri olduğunu anladık. Ve daha da önemlisi, her şeyin Şam'dan kaynaklanmadığını, bizim öncelikle kendii topraklarımız üzerindeki düzenimizi oturtuktan sonra başkalarından bir şeyler istememiz gerektiğini, başkalarından isterken de karşılığında bir şeyler vermemiz gerektiğini gördük.
Ayrıca Suriye, Türkiye ile gönüllük anlaşması yaparak her şeyi sözde bırakmadı. Ankara'nın duyurduğuna sembolik dahi olsa tamkin adıcı bir yaklaşım sergiledi. İki ülke arasında karşılıklı kuşkulu ve güvensiz yaklaşımlar yerine, yeni bir denemeye girişmiş oldu. Bu da, Esat-Özal görüşmesi sayesinde gerçekleşti.
3— Uluslararası açıdan bakarsak, bu gezinin önemi çok daha fazla artıyor.
Kendimizi PKK konusunda öylesine daldirdik ki, bölgedeki dengeler ve bu gezinin uluslararası ilişkilerdeki yerini unuttuk. Oysa, Türkiye ile Suriye'nin birbirine birazcık da olsa yakınlaşması, sorunlar sürse dahi bu gidici düzeltme niyetinin iki ülke lideri tarafından belirtilmesi bile, sadece Ortadoğu'da değil, Batı ülkeleriyle Suriye ilişkilerine bakışları etkiledi. Bunu, hemen her gece Şam'dan olsun, Avrupa'dan olsun bizleri telefonla arayıp gelişmeleri anlamaya çalışan Batılı basın örgütleri ve büyüktektirliklerin, (Sovyetler Birliği dahil) sordukları sorulardan anladık. Başka hiçbir gezide böylesine bir ilgi çemberleriyle karşılaşmamıştık.
4— Sonuç: Suriye gibi gururu, son derece duyarlı dengelere hem iç politika, hem de dış politikasını yürüten bir ülkenin en belirgin niteliği, "adimlerini yavaş yavaş atmasıdır." Bugünden yarına virajlar almakta hoşlanmaz. Bekleyecek, görece ve ondan sonra yeniden hareketlenecektir.
Türkiye de aynı şekilde, bu gezinin hemen sonuçlar getirmesini beklememiştir.
Şimdi, bizler için bir bekleyiş dönemi başlamaktadır. Bakalım, söylenen güzel sözler tutulacak mı? Nüanslı cümleler ne oranda doğru çıkacak ve özellikle Başkan Esat'ın mesajları gerçeği yansıtacak mı?
Her şeyin yarından itibaren güllük gülistanık olacağını sanmak çok yanlılıdır olur. Gidilecek çok uzun bir yol var. Şimdi bir "yeni dönem" başlatıldı. Daha birçok hayal kırıklıkları, yanlış anlaşmalar ve anlaşmazlıklarla karşılaşacağız. Eğer karşılıklı "İstek" ve daha önemlisi "İyl niyet varsa" uzun vadede, iki ülke ilişkileri belirli oranda rayına oturabilir.
Ancak bütün bunları beklerken, bizim de üzerimize düşen bazı sorumlulukları yüklenmemiz gerekcek. Zira, istekli olan sadece biz değiliz. Suriyelilerin de birtakım istekleri var. Ne demisler?
"Tango yapmak için iki kişi lazım."
Bize, ilk adım olarak "geç kalınmış", ancak iyi bir başlangıç niteliğindeki bir gezi olmuştur. Şimdi karşılıklı "bekle ve gör" dönemine giriyoruz.

Milliyet

19.7.1987

Barzani'nin emri:

"PKK'cıları öldürün"

Fatih KESKİN • HAKKÂRİ (MİL-HA)

KÜZEY Irak'ta bağımsız bir Kürt devleti kurmayı amaçlayan IKDP lideri Mesut Barzani, PKK militanlarını öldürdükleri yerde yakalanmalarını veya öldürmelerini istedi.

Irak sınırına yakın kesimde dinlenen kersan radyoların belli araklıklarla verdiği haberlere göre, Irak Kürdistan Demokrat Partisi lideri Mesut Barzani, kısa bir süre önce tüm karargâhlarına bir bildiri gönderdi. Barzani, bildirisinde PKK militanlarının Kürt hareketini baltaladığını, bu nedenle Peşmergeçlerin arasında kesinlikle barandırılmamasını istedi. Barzani talimatında, "Apocular, gördükleri yerde sağ olarak yakalanmalı. Sağ olarak yakalanmaları mümkün olmayanları öldürülmeli gerek. Sağ olarak yakalanmayan, ilgili devlete teslim edilinceye kadar bapsedilecektir" dedi.
Öte yandan IKDP lideri Mesut Barzani'nin, Şemdinli'nin kar-

şısındaki Bergasor bölgesindeki karargâhta üst düzey komutanlarıyla bir araya gelerek görüşüğü öğrenildi.
Sıkı güvenlik önlemleri altında karargâha gelen Mesut Barzani, bine yakın Peşmerge'ye seslenirken, Apo ve PKK hakkındaki görüşlerini bir kez daha yineledi. Barzani'nin bu açıklaması da radyolardan kendi sesiyle yankılandı. Mesut Barzani konuşmasında, "Bizim, Türkiye ile hiçbir abp veremediğimiz yok. Ancak, aramız sızamak isteyenler ilişkilerimizi zedelemek istiyor" dedi.
IKDP'nin 21 Temmuz'da İran'ın Ruzayee kentinde yapılacak toplantısında PKK hareketinin genel bir değerlendirilmesinin de yapılacağı öğrenildi.

● Suriye yetkilileri, bölge işgallerinde olduğu halde "yok" diyemiyor

Bekaa Vadisi PKK yuvası

Suriye denetimindeki Lübnan 1

Bekaa'dan kim sorumlu?

- Bölgenin istihbarat sorumlusuna. "Burada sizin haberinizi olmadan herhangi bir grubun eğitim kampı olabilir mi?" diye soruyoruz
- İstihbarat sorumlusuna. "Hayır" diyor ve ekliyor: "Ama bazen evinizde bile ne olup bittiğini anlayamazsınız"
- Kâğıt üzerinde, bölgeden Lübnan sorumlu. Ama adım başına rastladığımız Suriyeli kontrol noktaları, gerçek söz sahibinin kim olduğunu ve güvenlik konularında kime hesap verilmesi gerektiğini açıkça ortaya koyuyor

LÜBNAN ve Beyrut'un batısı, yani Müslümanların yaşadığı bölge artık tamamen Suriye'nin denetiminde... Bekaa Vadisi'nden başlayarak Beyrut'a kadar gidip geri dönmek istediğimizi söylediğimiz Suriyeliler önce inanmadılar, şaka yaptığımız sandılar. Oysa, hem gözlerimizle görmek, hem de "31. Gün" için çekim yapmayı planlamıştık.

Sonunda, "Suriyeliler es olmayacak" işi yaptılar. İki araba ile Şam'dan yola çıktık ve Masna kapısından Lübnan'a girdik. İlk durağımız, Bekaa Vadisi'nin güvenliğinden sorumlu bölge istihbarat karargâhı idi.

Komutan Dağatani, "Olmaz" diyordu. "Sizi burada dolandırebiliriz. İstediklerimizle konuşabiliriz. Ancak, Beyrut'a yol layamaz."

Nedeni de çok basitti. "Beyrut'ta ne kadar güvenli kurulmuş olsa dahi, her an bir şey olabilir. Ya başınıza bir şey gelirse!..." Doğru, daha birkaç hafta önce bir Amerikan gazeteci daha kaçırma ve çeşitli grupların ellerinde rehine sayısı 25'i bulmuştu. Ne kadar Suriye askeri olsa da, Beyrut sokaklarındaki her yabancı bir hedef oluşturabiliyordu.

Yine de ısrarlarımız üzerine yanzuzca üç kişilik bir koruma ekibi

- Bölgede kendilerinden habersiz kuşucmayacağı ve herhangi bir eğitim kampı kurulamayacağını bildiren Suriyeli İstihbarat sorumlusu. "Ama bazen evinizde bile ne olup bittiğini anlayamazsınız" diye eklemek zorunda kalıyor
- Bekaa Vadisi'nde yuvalanan PKK'cılar halen Havatme'nin iki kampının içinde yaşadığı bildiriliyor



Yol boyu silahlılar Bekaa Vadisi'nden Beyrut'a doğru giderken, yol boyunca silahlı kişiler görüyoruz. Ve anlıyoruz ki, Suriye'nin bilgisi dışında buralarda barınmak çok zor.

lilar dışında bir grubun barınması, bana çok güç geldi. **LÜBNAN DAĞLARI'NDAN GEÇİŞ...**

Şimdiye kadar hiç görmemiştim. Eskiden hep "Lübnan Ortadoğu'sun İsviçre'sidir" derlerdi. Ortadoğu'da ne kadar İsviçre olabilir, Lübnan'da o kadar tahayyül edebiliriz.

Yanılsımım. Çerçekten nefis bir bölge. Fransa'nın Akdeniz sahilindeki köylerle, İsviçre'nin dağlık yörelerindeki gibi, nefis manzaralı, nefis havası ve birbirinden şirin köyler, kasabalar.

Aynı zamanda işler acısı manzaralar da taşıyor. Önce İsrail ile savaş, ardından Lübnanlı Hıristiyan-Müslüman ve nihayet Müslüman grupların hesaplaşmaları sonucu, o canım köyler ve kasabaların bazıları İkinci Dünya Savaşı'ndan çıkmış gibi... Yerle bir olmuş koca binalar, makinelik tüfek veya bazuka ateşle delik delik canım villa veya apartmanlar...

Hangi konaklama bölgesine girecek, önce Suriyeli askeri kontrol noktası ile karşılaşacaksınız. Bizim önümüzdeki kırmızı renkli arabamız çok iyi tanındığını hemen anladık. Zira, kuyruk olmuş ve kontrolden geçmek için bekleyen arabaların yanından geçerken, noktadaki sivil ve asker görevliler hemen saldırmıyorlar.

Eğer kasaba büyüksün, ilçeden geçerken birkaç kontrol noktası ile daha karşılaşabilirsiniz. Her birinden de, makinelik tüfekler, füzeatlar veya bazukalar hazır. **BEYRUT'A YAKLAŞTIKÇA...**

Suriye'nin mevduiyeti Beyrut'a yaklaşıldıkça arıyor. Suriye, Lübnan'a, uluslararası çağrı ve Lübnan Hükümeti'nin isteğiyle girdi. Bir yandan İsrail'e karşı savunmasını sağlamak, öte yandan da Müslümanların hem Hıristiyan Falanjistlerle, hem de kendî aralarında çatışmalarını önlemek için, Bekaa Vadisi ve Güney Lübnan Dağları'ndaki mevduiyetini, şimdi Beyrut baskınlığına kadar genişletti veya genişletmek zorunda kaldı.

Beyrut yakınındaki Suriye'nin zırhlı birlikleri görüşmeye başlıyor. Silahlılar daha ayrıyor. Topçunun iyice yerleştiği gözünü. Kontrol arıyor.

Kentin en batısından girdik. Sağımızda havaalanı. Bir ara trafik sıkıştı ve konvoyumuz durmak zorunda kaldı. Bizi korumakla görevli sivil görevliler, elindeki makinelik tüfek ile hemen dışarı çıktı. İşin en ciddi bölümüne gelindiğini o zaman anladık...

MEHMET ALİ BİRAND/Beyrut

ile konvoyun geçişini kolaylaştıracak bir araba verdi ve yola koyulduk.

BEKAA VADİSİ...
Bekaa Vadisi, Güney Lübnan Dağları'na uzanmaya başladıkça ayıklarımızın altında uçurucu bacasız ve yemyeşil, münib bir toprak parçası. Her yanı yeşilliği ve küçük köylerle donatılmış. Çok az boşluk var. Bir yanı (Beyrut'a doğru giden yolu) Güney Lübnan Dağları'na dayalı, öbür yanı ise Suriye...

Yükseldükçe, Suriye'nin mevduiyeti çok daha iyi görüyoruz. Zaten bölgenin istihbaratından sorumlularla konuşurken de, oralarda "kim-senisi haberi olmadan kuş uçuramazsın" hemen anlaşıyor. —"Burada sizin habersiz olmadas herhangi bir grubun eğitim kampı olabilir mi?"

Bir istihbaratçıya hiç sorulmayacak bir soru. Adeta hakaret. —"Hayır" diyor. Ama, eklemeyen de edemiyor: —"Bazı evinizde bile ne olup bittiğini anlayamazsınız. Göremediğiniz şeyler var. Üstelik sorumlu Lübnanlı yetkililer."

Doğru, kâğıt üzerinde Lübnanlılar sorumlu. Suriyeliler de, bu konuda çok duyarlılar. Sürekli Lübnanlıları ön plana çakıyorlar. Ancak, Güney Lübnan Dağları'nın bitmek bilmeyen dar yollarına girdiğimizde, adım başında karşılaştığımız Suriyeli kontrol noktaları, gerçek söz sahibinin kim olduğunu ve güvenlik kime hesap verilmesi gerektiğini kolayca anlatıyor. **PKK KAMPALARI...**

Suriyeliler, toprakları üzerinde hiçbir PKK kampı bırakmamışlar. Bunu Türk istihbaratı da doğruluyor. Hepsi Bekaa Vadisi'nde. Hatta bizim yetkililere göre, PKK şimdiki Filistin Kurtuluş Örgütü'nün Ararat'a karşı kanadını oluşturmuş Havatme'nin iki kampının içinde yaşıyor ve eğitim görüyor. Yerlerini, fotoğraflarıyla şaptadıklarını söylüyorlar.

Suriye ise, PKK'nın varlığını, varsa Bekaa Vadisi'nde bulunabileceğini, ancak oranın Lübnan denetiminde olduğunu belirtiyor. Bizim konvoy, sıkı koruma altında Lübnan Dağları'nı urmürken, bunları düşünüyordum. Bu işin eksperti değilim. Ancak, Bekaa Vadisi'nde Filistin veya Kürtlerle karışık bir kampın gizlice kurulmasına imkân yok. Bir defa, Lübnanlılar çok değişik fizyonomiyi sahipler. Üstelik, bölge çok açık. Gizli kapaklı bir şeyler yapılması, hemen hemen imkânsız.

Hele Suriye'nin haberi olmadan bir eğitim kampı veya Lübnan-

POLİTİKA KAZANI



Orsan Öymen
BÜYÜK PAŞA
BÜYÜK VALİ

GÜNEYDOĞU'daki terörün boyutları, şu Temmuz sıcaklarında aklı ve mantık boyutlarını da zorluyor olmalı ki, önüne gelen uzman kesilmiş, öneri Özerine öneri Özeriyor... İşte birkaç parlak örnek: MÖZmin cuntacılarıdan bir sayın emekli generalimiz: —"Hapşahandeki bazı mahkûmları açılıp Suriye'ye sokmak, PKK Üzerine yönelik devlet terörü uygulamak. Liderleri ölü ya da sağ olarak ele geçirip Türkiye'ye getirmek!"

Bir başka cuntacı sayın abayımız: —"Emeklik subayların yönetim ve eğitiminde paralı askerlerden oluşan milli muhafız örgütü kuruz."

Çizmeye cila meraklısı bir sayın kalem sahibi: —"İmet Paşa gibi çizmeyi çakmek... Takrir-i Sükûn Yasası, İstiklal Mahkemeleri, geniş yetkili, idareyettî kumandanlar, vs., vs..."

Gazete manşetlerini gündeler işgal eden "Genel Vali - Büyük Vall - Güneydoğu kralı" gibi sıfatlarla umutlaştırtıp putlaştırılmaya çalıştığımız Kozakçığı adındaki insanığına da, elinde silahlı değnek bulunan bir "Süpermen" gözüyle bakar olduk.

Öyle bir Süpermen ki, olağanüstü yetkililer, şöyle yumruğu içinde bir sikavet mi, ortak toz duman olmalı, çöme haşerat da bu toz duman altında ezilip gitmeli...

Ne garip insanlarız? Çaresizliğe döğdük mü, başımızı hep göğze doğru kaldırırız. Orada döğdediğimiz "göğde"yü göremeyince de tenrisal yetkilerle donatılmış bir başka "göğde" aramaya başlarız... Başımız, göğze değilse bile, gök yukarılarına doğru döğdükler... En üst kâğıtlardan birisinin balkona çıkıp kökremesini, sağa - sola buyruklar vermesini bekleriz. Elinde silahlı değnek taşıyan dehalari özlemek, şarkılığın bir başka göstergesi olsa gerek.

Oysa, demokrasi, olağanüstü yetkililerle donatılmış dehalerin, ya da süper insanların değil, normal insanların

rejimidir... Bir başka deyişle demokrasi arabası, "halk tipi" dir, motoru "süper" yerine normal benzintis çalgısı...

Mustafa Kemal Paşa'nın, İmet Paşa'nın yaptığı gibi, döğmani elip söpmek... Çizmeyi çekti mi, başkaldırmaya yelteneni hamam böceği gibi ezme... 1925'terin "Takrir-i Sükûn" yasalarına, "İstiklal Mahkemeleri"ne, olağanüstü yetkililere başvurmak... Bütün bunlar çağımızın koşullarında ne denli geçerlidir? Hiç döğömek yok!

TERÖR, 1969 yılında ufaktan ufaktan urmanmaya başlıyordu. İmet Paşa ile TRT askerleri için ko nuşuyorduk... 1969 yılını Türki ye göncelliğindeki sorunlarını değerlendirilmesini istemiştik. İlginc bir yanı varmıştı: —"Bugünkü sorunlarımız, Milli Mücadele sırasında karşı laştığımız sorunlarımız kadar önemlidir..."

— "Paşam, bugün de bir Milli Mücadele mi gerekiyor? Yani ikinci bir Kurtuluş Savaşı?"

Yirtık koldan fırlar gibi sor duğum bu ek soru, o günün ortamında biraz ters gelmiş ol ma ki, İmet Paşa, başı sağ bir fırça çekti TRT afağında bul unduğunu sandığımız bu ilginç söyleyi şöyle sürdürdü

Paşa. — "Benim ağzımdan çıkan lıyl dille... (Türkiye'nin bugünkü sorunları, Milli Mücadele dönemi sorunları kadar önemlidir) demek başka, (Bugün de ikinci

Kurtuluş Savaşı'na gerek var) demek başka... İkinci Kurtuluş Savaşı sözü edenler, bizim Milli Mücadele dönemi metotlarımızı bugün de uygulamamızı isteyeceklerdir. Böyle şey olmaz! Bu soru ile sen de onların dü men suyuna giriyorsun!"

ISMET Paşa'nın gözleri adeta şimşek çakıyordu. Hayli diktim lafı çevirme ye çalıştım

— "Paşam, ben de zaten mecaz anlamda sormuştum..."

— "Hadî oradan, benim ağzımdan mecaz laf çıkmaz!"

Paşa sonradan gönlümü al mıştı... O günlerde, "Milli Müca dele döneminin sert yöntemlerle başyurma" özlemi içinde olanla rın 12 Mart cuntalarını oluşturma ya çalıştıklarını bilmiyordum Sonradan öğrendim... Meğer Pa şa, TRT kameraları karşısında bi zi fırcılarken, başkaca adreslere sesleniyormuş...

O adreslerdeki kırıcılar hiç ekak olmadı. 12 Martçıların ye rini 12 Eylülcüler doldurdu. 12 Mart cuntalarının oluştuğu o günlerde Türkiye alfabetesinde henüz "PKK" harfleri yoktu... Ya Kürt sorunu? O, vardı Resmî ağzıdaki adı. "Doğu sorunu"yd u. Kürt sorununun o zaman için en tehlikeli örgütü "DDKO" harflerinden oluşuyordu. Yani, "Dev rimeci Doğu Kültür Ocakları." Bu örgüt, 1969 yılı ortalarında yan daşlarına seslenen gizli bir gene lge yayınlamıştı. Şöyle diyor du genelge:

"Amacımız, gelecekteki muh temel bir askeri müdahalede mümkün olduğu kadar çok kiş i'nin bölücülük suçlamasıyla göz altına alınmasını sağlamaktır. Böylece yöredeki insanlar, işken ce ve baskı görenek bilinçlenecek

lerdir." Sadece "toplumsal varlığını" değil, toplumsal baskı ve işken cenin de "bilinci bertlemesi"ne yö nelik bir teorî!

Ne ölçüde geçerli olduğunu 12 Mart askeri müdahalesinin Doğu'daki pratiği gösterdi. Devlet terörünün bölgede estirdiği fırtına, atık mücadeledeki bilinçlenme ye büyük ölçüde katkı sağla mıştı. Bunun sonuçları 1979 yılında İçişleri Bakanlığı'nda oluşturulan ortak komisyonun "Doğu sorunu" raporunda değeriştirildi. 155 sayfalardan oluşan dört nö bahik gizli raporun bir nüshası da zamandan Genelkurmay Başkan ı Orgeneral Kenan Evren'e verildi.

Raporun sonuç bölümünde il ginc bir uyarı yer alıyordu:

"Yakın bir gelecekte, bölgenin kırıral kesiminde silahlı çatışma lar başlayacaktır. Askeri operasyonları gerekli kılacak bir ortamın oluşması halinde, bu operasyon ların silahlı gruplarla sınırlı kalma sı ve yöre halkının operasyonları dışında tutulması son derece önemlidir."

Acaba 12 Eylül, bu son dere ce ilginç uyarıyı ne ölçüde kuland ı? Sorunun yanıtı bugünkü Gu neydoğu tablosudur!

Tunceli'de doğmasaydı!

Nüfus cüzdanlarında "Doğum yeri: Tunceli" yazılanlar en tehlikeli, en ağır işlerde çalıştırıldıkları gibi, sudan nedenlerle işten çıkarılıyor. En son örnek yedi işçi. Suç: Yemekhanede kendilerine yakaslanmış bardakları kullanmak.

2. Boğaz Köprüsü inşaatında çalışırken, işten çıkarılan işçilerden biri, 2000'e Doğru'nun telefonunda ateş püskürüyordu:

"Bir çay bardağını sebep gösterip, işten atıltılar. Ama asıl neden Tuncelili olmamız, yazın bunları..."

2. Boğaz Köprüsü inşaatı başlangıçta 11 işçi yaşamını yitirmişti. Sık sık işçi çıkarılmalar oluyordu. Tunceliler önce topraklarından sürülmüşler, şimdi de işlerinden mi oluyorlardı?

"Tunceliler buradan gidecektir"

Önce Rumelihisarüstü'ndeki şantiyeye gidiyoruz. İki katlı ranzaların dizildiği koğuşun, küçük bir boşluğuna yerleştirildikleri masanın etrafında toplanmışlar. İş koşulları, formenlerin, patronların baskılarına dair anlatacakları çok şey vardı. Ama önce, nüfus cüzdanlarında "Doğum yeri: Tunceli" yazılı olanların, bu ağır koşullarda bile çalışma güvenceleri yoktu. Tunceliler, en tehlikeli, en ağır işlerde çalıştırıldıkları gibi, sudan nedenlerle de işten çıkarılıyorlardı. Son olarak yedi işçi çıkarılmıştı. Suç: Yemekhanede kendilerine yakaslanmış bardakları kullanmak... "Bir sabah, kahvaltıda çay içmek için yemekhanede bardak arıyoruz. Arkadaşlardan biri, bardakları saklandığı yerde bulduk. Garsona 'Bardak varmış, niye vermiyorsunuz' diye sorduk. O da, 'Aşçıbaşının emri, size bardak verilmeyecek' dedi. Biz garsonu dinlemeyip, bardakları kullandık. Birkaç gün sonra da ofisten çağırıldık, ifadelerimiz alındı.' İşçiler kendilerinin istenen savunmayı yapıyorlar ama, bu 'çay bardaklarını kullanma' suçunun işten çıkarılmaya neden olabileceğini doğrusu akillarına getiremiyorlar. Ancak, altı gün sonra işbaşı yaptırılmıyorlar. İşten çıkarılmaya itiraz zor, ama çalıştıkları sürenin ücretini istiyorlar. O zaman da, muhasebe yetkilileri, "Siz 17. maddede tabii tutulduunuz, size hesap falan yok... tir olun gidin" diyorlar. 15 aya yakın haklarını alamıyorlar. Kendileriyle birlikte, savunma veremeye çağrılan, o bardaktan çay için işçilerden, Tuncelili olmayanlar işbaşı yapabilişler. Birden, bir süre önce işten atılanların hepsinin Tuncelili olduğu dikkatlerini çekiyor. Ve o zaman İdari ve Mali İşler Şefi olan Oğuz Ökmen'in "Tunceliler buradan gidecektir" sözünü anımsıyorlar.

Oğuz Ökmen, işçilerin işten çıkarılmasıyla yetinmiyor. Hak ettikleri ücretlere el koyuyor. Daha da rahat edemiyor İstanbul'dan sürdürmekle tehdit ediyor. Tunceliler, Tunceli'den sonra ne relere kadar sürülebilir? G.A. "Bize almadığımız paraların bordrolarını imzalatılır. İtiraz edince, Oğuz Ökmen, 'Siz burayı imzalamazsanız, sizi istersem polis zoruyla İstanbul'dan çıkaracağım' dedi. Benim 400 bin küsur abalığım vardı. 70 bin lira alabildim" diyor.

Memleketimizde işimiz var, ama gel de git...

Çalışırken en yüksek, tehlikeli yerlere Tunceliler çıkarılıyordu. Yün ticaretini ayarımı tutumu, formenler ve işçiler arasında da huzursuzluk yaratıyor. N.G. kendilerine yapılan haklılıklara karşı koymak gerektiğine inanıyor. "Hakkımızı savunmazsak niye yaşayacağız. Burada 13 aylık işçiyim. Bir mühendisin aracılığıyla girdim. Adam namaz kılyor, biz kılmıyoruz diye düşman gibi bakılıyor. O zaman biz komünist oluyoruz."

Z.S. "Sabah eyden gelmişim. Açtım. İşe çıkma zaman vardı. Bu paça çekmek istedim. Aşçı 'yok' dedi. Hemen arkamdan gelen arkadaşlara verdiler. O Tuncelili değil çünkü..."

İşçiler arasında güçlü bir dayanışma vardı. Birinin başına kötü bir şey gelse aralarında para toplayıp yardım ederlerdi. "Burada bir arkadaş vardı. Tunceli'liydi. Erzincan Eğitim Enstitüsü mezunu. Panter gibiydi. Hastaneye yatı, öldü. Biz sendikacıya gittik, kamp amirine gittik, yardım toplamak için izin istedik, 'olmaz' dediler. Biz diğer arkadaşlar işten toplanan yardımlara katıldık. Hepimiz kardeşiz. Ama onlar ayrılık yaratıyorlar."

Küçük oda sigara dumanından puslanmıştı. Hepsinin yüzleri acılı, gözleri umutsuz bakıyor: "Memleketi gitsen, orada içeri ahır. Buraya gelmiş rahat bırakmazlar. Nedir bu çektiğimiz. Memleketimizde hepimize yetecek iş var, ama gel de git!..."

Her yerde bir Oğuz Ökmen çıkıp, "Tunceliler buradan gidecekler" diyorlardı. Ne kadar dikkatli davransalar da bir sebep yaratılacakları onları kapının dışına koymak için "Devlet bizim devletimiz değil mi?" diye soruyorlar sık sık.

"Burada hak mak yok!"

Küçüksü ve Kavacık şantiyelerinin başında da taşarın İzzettin Çiğ var. Bu ralarda çalışan işçilerin inşaat sırasında yaşamalarını yitiren on bir arkadaşları için topladıkları yardım "Çiğ Limited Şirketi adına"ya çevirmiş. İzzettin Çiğ'a da derin anlatmak mümkün değil. Verilen ücrete itiraz eden işçiyi kara listeye alıyor ve bir sebep yakıştırıp iş aktını feshediyor. Sık sık işçi çıkarıyor ama, çözümsüz değil. Elbistan'dan yeni işçiler getiriyor hemen. Ve tenbih ediyor, "Bak seni işe alıyorum ama 'vakin yuzümü kara çıkarma. Ne iş verirse yapacağın" diyor. Bize bunları anlatan V.G. İzzettin Çiğ'in "ANAP'la sıkı ilişkileri var. İzzettin Çiğ, haklarını arayan işçiyi, 'Burada hak mak yok', ne verilirse onu alırsın. Çalışan çalışır, çalışmayan... tir olur gider" diyor.

Rumelihisarüstü'nde Tunceliler, Küçüksü ve Kavacık şantiyelerinde bütün işçileri yetkililer, ne rastları, aynı dilde "... tir git" diyorlardı. Rumelihisarüstü'nden Kavacık'a uzanan 2. Boğaz Köprüsü'nün telleri, işçi ölümü, Tuncelili sürümleriyle uzayıp gidiyordu.

ŞEVA KAGUL

"Apocuları kampta istemiyoruz"

PKK'cılar kampta önüne gelene saldırıyor, dövüyor, bıçaklıyor. Herkesi kendilerine hoyun eğmeye zorluyorlar. 24 Haziran'da tüm kampa "teslim ol" çağrısı yaptılar. Olaylar üzerine, değişik gruplardan yedi kişi, tüm Türkiye'li mültceciler adına Atina'da Birleşmiş Milletler binası önünde açlık grevine başladılar. Grevciler eylemlerinin Apocular kamptan çıkarılmasına dek süreceğini belirtiyorlar.

Yunanistan'a akın akın turist geliyor. Kimi Kuzey'in yağmurlu serini havasından kurtulmanın sevinçleriyle gese ve Ege'nin güzelim soluklu kıyılarını okuyarak Eflatun, Aristo, Sokrates, Söfist'in yaşadığı topraklarda, demokrasinin beşiğinin kalıntıları arasında doluyor. İmanlı ve fanatikların avcı okularına ve çözü yıklımsı da olsa renkleri tapınaklara dolur da, Akropolisten mekân Atina'ya menli ilk uğrak yer. Atina'nın kalbi, Sotagima alanı. Kartes du bu kez sarıdan bozma parlama bina sına, eski Yunan askerî müzesi gibi betçilere ve meçhul askerî müzeye çevrilmiş.

Sintaema alanından birkaç yüz metre ötede ise, başka bir olay yaşanıyor. Yedi Türkiye'li mültceci Birleşmiş Milletler binası önünde açlık grevi yapıyor. Yunanca pankartlarından "Türkiye" ve "PKK" sözcüklerini taşıyıp yaklaşılıyor. Dört gündür açlık grevindeler ama tümü birden doğrudan kalkıyor. Sözcüleri durumdaki Seyit Aldoğan, açlık grevine yol açan olayları 2000'e Doğru'ya bir solukta anlatıyor: "Uzun bir süredir Apocular, Lavrion Mültceci Kampı'nda bazı provokatif eylemler düzenliyorlardı. Bu eylemler, başlangıçta tek tek kişilere saldırı ve domine kamptaki taraflarımız, özellikle şilener oadaların zorla ellerinden alma, diğer yayınların kampa getirilmesini ve okunmasını engelleme biçimindeydi. Daha sonra duvarlara yazılar yazmaya başladılar. 'Kampı düzelttiklerini' ilan ettiler ve kampta yaşayan herkesi kendilerine hoyun eğmeye zorladılar. Son olarak 23 Haziran günü Halkın Kurtuluşu taraftarlarının odasına girecek duvarlardaki afişleri yırttılar. İçerleki beş kişiden ikisini ağır bir biçimde dövüldü, diğerlerini bıçak ve tabanca ile etkisiz duruma getirdiler."

"Bu olaydan sonra silahlı, bıçaklı ve sopalı adamların kampın giriş-çıkış kapılarını tuttular. Sabaha kadar kimse odasından çıkamadı, 24 Haziran'da tüm kampa 'teslim ol' çağrısı yaptılar. Kamptaki mültceciler, bir bölüme barikat kurarak 'Apocuların girmesini engellediler.' Burada açlık grevi yapanlardan bir diğeri hemen araya giriyor ve 'aman yanlış anlaşılmasın' diyor, 'silahlı, taşla, sopayla ya da masalar, kapıları kurmadık barikat. Kolkola girip gövdelerimizle oluşturduk."

Seyit onaylayarak sürdürüyor konuşmasını: "PKK'lılar bu arada Rızgari yandaşı bir kişiyi, odasından zorla alarak saldırdılar ve altı yerinden bıçakladılar. Hem de kamp müdürünün göz-

leri önünde. Ağır yaralının hastaneye götürülmesini de engellediler. Bir-büçük iki saat sonra ancak götürülebildi. Apocular durmaksızın 'Şefleri niden hesap soracağız, taraflara da konuşuyacağız. Herkes talimatımıza uymak zorundadır' anonsları ile 'teslim ol' çağrılarını yapıyorlardı. Önerine kim gelirse, kimi yakalarsa kendi odalarına çekip dövüyorlardı. İçerde mahsur kalan kadınlar ve çocuklar yangın menfezlerinden evlere çıkartılıyorlar. Ayrıca, Apoculara gönderdikleri bülten ve pencerelemeleri dört saatte oluyor."

"Polis göz yumuyor"

Mültceciler arasında kuy u, utmadığını" duyduğumuz için, özellikle sonuyoruz polis tutumunu. Yine Seyit anlatıyor. "Polis tüm bu olup bitenleri kampta girmeksiziti, hiçbir müdahalede bulunmadan seyretti. Daha sonra da saldıran ve olay çıkararlara dokunmayıp saldırıya uğrayanları dövüdü. Polisin gözünü önünde ateş ettikleri halde Apocuları aramadılar. onlar da silahlarını, birlikte hareket ettikleri bir kadını cezasızda rahatça kamp dışına çıkardılar. Ancak Apocular dışındaki tüm mültcecilerin birlikte direnmeleri sonucu polis, Apocuları kamptan götürdü. Ama üç gün sonra getirip kampa bıraktılar. Polis bunu, yeni olaylar çıkacağına bile bile yaptı. Apocuların kampta kalmasını engellemek, kampa alınmalarına karşı direnmek istedik. Apocular saldırırken seyreden polis, bu kez, üzerimize coplarla saldırdı. Polise karşı direndiği gerekçeyle 20 kişi gözaltına alındı. 16 kişiye 15'er ay hapis cezası verildi. Sanki ödeyebilirmiş gibi, hapis cezası 180 biner Drahmi para cezasına çevrildi. Ama silahlı ateş eden, bir kişiyi altı yerinden yaralayanlara bir şey yapılmadı. Nitekim Apocular, polisten aldıkları bu cesaretle, mültcecilerin yarısının PKK'nın saldıran, provokatif tutumunu protesto yürüyüşüne girmesini fırsat bilerek, 29 Haziran'da yeniden saldırıya giriştiler, yaralananlar oldu."

Orada bulunanların tümü polis tutumunu ile ilgili ortak bir değerlendirme yapıyorlar. Onlara göre PASOK, Apocuları yardım ediyor. Türk devletini "başdışman" aldığı için "düşmanın düşmanı dostumdur" anlayışı ile Apocuları destekliyor. PKK, Yunanistan'da PASOK'un yardımını bir Büro açmış. PKK'nın Avrupa sözcülerinden Hüseyin Yıldırım PASOK Merkez Komite Üyesi Migail Garalambudis ile birlikte basın toplantısı yapmış. Gazetelerde yan yana fotoğrafları

İKİBİN'E DOĞRU

(devam)

yaşınlanmıştır.

Apocular karşı birlik

Atina'ya 35 km kadar uzaklıktaki Lavrion Kampı'nda 400 kadar Türkü- yeli mülteci yaşıyor. Heince her grubun taraftarı var. Apocular diğer Avrupa ülkelerindeki taraftarlarını getirip kam- pa yığmaya ve olaylar çıkarmaya baş- layana dek sakin bir hava varmış- kampta. Şimdilerde sayıları 30'u bul- mış Apocuların ve kampı ele geçirmek için, gerekirse 500 kişi getireceklerini söylüyorlar.

Sorumuz üzerine Seyit Aldoğan tüm mültecilerin PKK'nın saldırıları karşı- sında birlikte, ortak tavır aldıklarını vurguluyor. PKK, olayları kamuoyuna "Türk faşistleri ile çatışıyoruz" biçiminde yansıtmaya çalışmış. "Diğer tüm siyasi gruplar birleşerek PKK'nın gerçek yüzünü açığa çıkarma, kamuoyunu aydınlatma görevini önelirine koy- dular. Bildiriler dağıldı, basın toplandı- ları ve açıklamalar yapıldı, 29 Haziran'da bir yürüyüş düzenlendi. Parla- mento ve Birleşmiş Milletler'e dilekçe- ler verildi. Apocuların provokatif bir örgüt olduğunu; kimseye hayat hakkı tanımadığını, kendi içlerinde bile de- mokrasi uygulamadıklarını, Avrupa'nın diğer ülkelerinde yaptıklarından ör- neklerle ortaya koyduk. Kürt ulusal ha-

neklerle ortaya koyduk. Kürt ulusal ha- reketini istismar ettiğini anlatmaya çalışıyoruz. Tüm gruplar birlikte hareket ediyor."

Açlık grevini tüm siyasi gruplar destekliyor. Zaten açlık grevi yapanlar da, değişik gruplardan. Grevi, Apocuların kampanı atılana dek sürdürmeye kararlı olduklarını söylüyorlar.

Pankartlarda neler yazıldı, diye soruyoruz. Çeviriyorlar Yunanca'dan Türk- çeye: "Yaşasın Halkların Kardeşliği", "Sövenizme ve Provokasyona Hayır!", "Türk ve Kürtler Arasında Kavga Değil, PKK'nın Provokasyonudur", "Türk ve Kürt Devrimcileri Provokasyona Karşıdır", "PKK'ya Kapıları Kapatın", "Açlık Grevi İsteklerimiz Kabul Olana Dek Sürecektir."

"Esir kampında gibi"

Olayların Yunan kamuoyunu olum- suz etkilediğini de vurguluyorlar. Kampın bulunduğu kent sakinleri, kampın dağılmasını istiyorlarmış. "Devrimci ve demokrat örgüt ve kişiler dayanışma gösteriyorlar ama sıradan insanları istemediğimizi daha çok hissettirir oldular" diyor birisi ve söz Lavrion Mülteci Kampı'ndaki koşullardan açılıyor. Olaylar, tam da kampın ağır yaşam koşullarına karşı daha sistemli bir mücadele başlattıkları sırada pat-

lak vermiş. Ve kamp koşullarının kamuoyuna duyurulması, onların desteği ile bazı girişimlerde bulunma planları yarım kalmış.

Mülteci kampını esir kampına benzetiyorlar. Üç öğün yemek dışında hiçbir insani ve sosyal gereksinimin karşılanmadığını belirtiyorlar. O üç öğün yemek de, tipki esir kamplarındaki gibi, uzun kuyruklarda bekleyerek alınıyor. "Bir paket sigara ya da bir gazete-dergi almak, Türkiye'de bıraktığımız yakınlarımızla bir telefon etmek ya da bir kart almak, bir kahvede oturup bir çay-kahve içmek gibi en sıradan olan bile bize çok görülmüyor" diyorlar. Kamp dışında oturma ve çalışma izni almak "aşların ağzında." Toplumdan ve üretimden kopuk, tam bir tecrit içinde yaşamayı protesto için bir kişi intihar etmiş. Akli dengesini kaybedenler, bunalmışlar düşenler olmuş. Bazıları dayanamayıp Türkiye'ye dönmek istemişler, sınırda yakalanmışlar. Kendi ülkelerine dönmek istememenin bedeli yirmi ay hapis cezası olmuş. Diğer Avrupa ülkelerine gitmeleri de engelleniyor. "Ne burada insanca yaşamamıza izin veriyorlar, ne de çıkıp gitmemize" diyor birisi. "PASOK'un "sosyalizmi" altında, kişiliklerimizi yok etmeye çalışıyorlar" diye ekliyor bir başkası. Bir diğeri durumu bir cümle ile özetliyor: "Bir yandan PKK'ya, öte-

yandan mülteciler üzerindeki antidemokratik baskılara karşı mücadele etmek. İşte gündemimiz."

200'e Doğru'nun yaptığı görüşmenin ardından Lavrion Kampı'nda yeni olaylar çıkıyordu. 15 Temmuz günü öğle- yin çıkan kavgadan sonra polis, bir açıklama yaparak yaralanan yedi kişilerin hastaneye kaldırıldığını duyurdu. Yaralananların Partizan grubundan olduğu, olaylar üzerine 16 PKK'lının tutuklandığı da açıklanıyordu.

Lavrion Mülteci Kampı'nda durum halen gergin olduğu belirtiliyor.

IŞIK SONER/ATINA



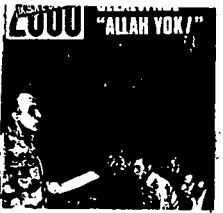
19-25.7.1987

"PKK'nınki vahşetle işkence de öyle"

200'e Doğru'nun geçen sayısında haber olarak yer alan Diyarbakır Cezaevi'nde tutuklu ve mahkûmların uğradığı işkence ve eziyetlere Doğru Yol Partisi'nin (DYP) milletvekilleri tepki gösterdi.

DYP Milletvekili ve Meclis Grubu Başkanvekili Ahmet Sarp, görüşlerini şöyle açıkladı: "Cezaevleri kötü muamelelerin yapıldığı yer olmamalı. Cezaevlerinde işkence olacak şey değil... Nasil PKK'nın yaptıklarına vahşet diyoruz, işkence de vahşettir... İşkence yapanları, kim olursa olsun lanetliyoruz." Ahmet Sarp, 1985 yılında Diyarbakır'da DYP İl İkinci Başkanı Mehmet Yaşa ile DYP İl Genel Meclis Üyesi ve İlçe İdare Heyeti'nden bazı arkadaşlarının sorgulamaları sırasında Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü 1. Şube Müdürlüğü'nde günlerce işkence gördükleri-

ni anlattı. Kendilerinin yapmadığı bir suç kabul etmeleri istenmişti. "Ama daha sonra meni muhakeme kararı alınmış ve ilgililer bizim bu arkadaşlarımızdan özür dilemişlerdir. Fakat, yapılan bu işkencelerin hesabını kim verecek? DYP Milletvekili Mahmut Altunbakan, Diyarbakır Cezaevi'nde uygulanan işkencelerle ilgili olarak halk arasında her zaman söylen- tirildiğini, ama konuyu geniş olarak ilk kez



200'e Doğru'nun yayından öğrendiğini belirterek şunları söyledi: "Ben hiçbir zaman ne esir edilmiş bir insana, ne bir mülteciye ve teslim olmuş adalet bekleyen insanlara, kimseye zulüm ve işkence yapılmasına taraftar değilim."

Hürriyet 20.7.1987

SHP'de, Güneydoğu konusunda çatlak

● Adıyaman Milletvekili Sirri Özbek, partisinin Meclis araştırma önermesine karşı çıktı ve grupta çekimser kaldı. Özbek "Bu aşamada, Meclis araştırması gerekmez" dedi

ANKARA (Hürriyet) - TBMM'de önceki gün yapılan Güneydoğu olaylarına ilişkin gizli görüşme önerisine SHP'de "Çatlak" meydana geldi. SHP Adıyaman Milletvekili Sirri Özbek, "Bu aşamada Meclis araştırması gerekmez" diyerek kendi partisine verilen önerinin oylan- ması sırasında çekimser kaldı. SHP yetkilileri Özbek'in disiplin kuruluna verilebileceğini belirttikten, Adıyaman Milletvekili Özbek, "Önce çözüm önerileri getirilmeli, sonra araştırma istemeliydik" dedi. Bu arada SHP Zonguldak Milletvekili Muhtesem Vassı Üçel, gizli görüşmede dile getirilen konuların gizli bir yanının olmadığını belirtti ve bunların açıklanmasını isteyeceğini söyledi.

SHP Adıyaman Milletvekili Sirri Özbek çekimser kaldı. SHP grubu toplantısında da bir açıklama yaparak partisine verilen araştırma önermesine katılmadığını belirtti. "Bizim önerdiğimiz bir çözüm yolu yok. Olayların sona erdirilmesi için ne yapılmalı? Önce bunu tespit etmeli, alternatif çözümler getirmeli, sonra Meclis araştırması istemeliydik."

Bunları yapmadan değiştirilmiş Meclis araştırması önergesi, bu aşamada gerekmez" dedi.

APOCULARDAN DEĞİŞİK TARTIK...

Öte yandan, üst düzey kaynaklardan edinilen bilgiye göre, PKK militanları son günlerde değişik taktikler için gidiler Güneydoğu Anadolu'da güvenlik güçlerinin çok geniş kapsamli bir operasyon yaptığını gören PKK mensupları, çekimserliği bu bölge dışına taşıdılar. Bitlis, Tunceli ve Kars yörelerinde koy hastanaya kalkan ve askeri birliklere pasu kuran PKK militanlarının, "Hedef sapıtırp Güneydoğu'daki operasyonu vavaşlatarak, güvenlik kuvvetlerini ayrı yöne çekmek istedikleri" belirlendi.

Üst düzey yetkililer, PKK militanlarının artık sınırın dışına çıkmadıklarını, militanların yurt içinde saklandıklarını da kaydedildi. İran, Yunanistan ve Suriye taraflarından desteklenen PKK militanlarına, Avrupa Konseyi'ndeki sosyal demokrat üyelerin de "Gerçekleri görmeden ve istemeyiz destek verdikleri" bildirildi.

ve kommünist Avrupa Parla- mentosu üyelerine katılmakları oylarıyla PKK militanlarına cesaret verdikleri bildirildi.

PKK lideri Abdullah Öcalan'ın bu hareketi başlatırken "Türkiye'yi yarı sömürge, Kürtleri de Türkler tarafından sömürülen insanlar" olarak görüldüğü ileri sürülen üst düzey kaynaklar, PKK militanlarına da bu duygunun asıldığını kaydedtiler. PKK'nın bir gerilla savaşı içinde olduğu, bu tür bir savaştan da zorlu bir orduyla yapılabilecek savaştan daha zor olduğu için üyelerinin amudla kesilenlediği belirtildi. PKK militanlarının yore halkı ile işi çeşitlendirdi ve bir yünden yare kından ayır edilmelerinin güçleştiği de iddia edilirken, sözkedeki halkın bu militanlara destek vermesini sona koymasu istediği kaydedildi.

SHP Adıyaman Milletvekili Sirri Özbek, parti içinde Aydın Güven Gürkan ekibi- ne yakın olarak tanınıyor. Şam Kurulayı'dan önce "Genel Sekreter Yardımcısı" olarak görev yaptı. Kurulayı'da Merkez Karar ya da Merkez Yu-

ritime Kurulu'na seçilmemiş Öteden beri Aydın Güven Gürkan ve arkadaşlarıyla birlikte hareket ediyor. Parti meclisine girmemesi nedeniyle "küskün grupta" yer aldı.

Adıyaman'ın Kahta ilçesinde doğdu. Bugüne kadar TBMM'de, özellikle YÖK konusunda çok alkışlanmış konuşmalar yaptı. SHP'de "ses getiren" bir milletvekili olarak tanınıyor.

Hürriyet 20.7.1987

ÖZAL: "PKK lideri büyütülecek adam değil"

● Başbakan, Şam dönüşü gazetecilerle uçakta yaptığı sohbetle, "Eskiyağı esas idare edenlerin Türkiye içinde ve Fransa'da bağlantıları bulunduğunu söyledi.

ANKARA (Hürriyet) - Başbakan Turgut Özal, Güneydoğu'daki olayları "esas idare edenlerin Türkiye içinde olduklarını" söyledi. Özal, Güneydoğu'da sosyal yapan ekşüyanın Almanya ve Fransa'da bağlantılarının bulunduğunu, PKK lideri

olarak bilinen Abdullah Öcalan'ın ise gazetelerin büyütüldüğü kadar bir adam olmadığını söyledi. Başbakan, "Esas kültür yoluyla bunu işleyenlerden korkmalı, o da Almanya'da, Fransa'da, İsveç'te olanlar, onlar çok daha tehlikeli" dedi.

Başbakan Turgut Özal, önceki gün Şam'dan dönerken uçakta gazetecilere gezisi ile ilgili değerlendirmede bulundu. Başbakan, iki ülke arasında imzalanan Güvenlik ve Ekonomik İşbirliği Protokolleri'nin Devlet Başkanı Hafız Esat'la yaptığı görüşmeden sonra gerçekleştirilecek görüşmelerini belirterek, "Protokollerin imzalanması kararını Şam Büyükelçiliği'nizdeki resepsiyonda el Ka-

şım'la yan yana otururken verdik" dedi.

Özal, konuşmasında Güneydoğu'da gelişen olaylar konusuna da değinerek, "Güneydoğu'daki olayları esas idare edenler içinde, Bunların Almanya'da, Fransa'dan bağlantıları oldukları yerler var. Biz Güneydoğu'da televizyon yayınları ve sosyal konularla fazla uğraşmak veremeyiz. Sosyal meseleleri çözümlenmezse lazım" dedi.

Başbakan Özal, bir gazetecinin, "12 Eylül'den önce gazete yöneticileri bir ara karar almıştı. Bunları manşet çıkarmayacaklık! Onlardan sonra bir iki sütünün indirdik" sözleri üzerine şuharı söyledi.

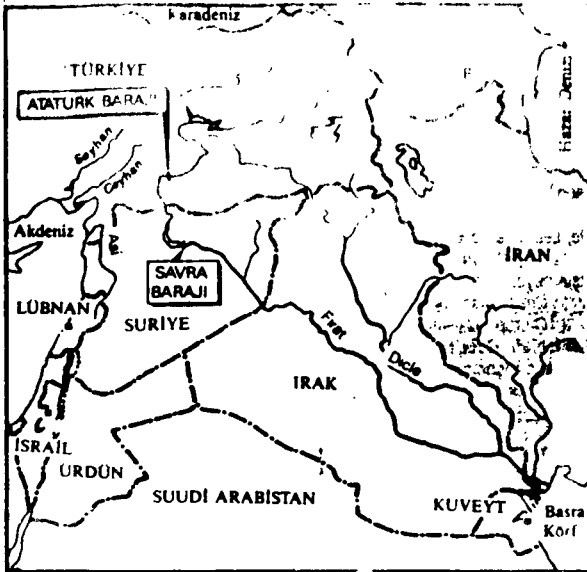
"Bunların bütün taktikleri, bizim bunu bu kadar büyük yazmamız. Benim buradada hissettigim durum şu... Yani o PKK lideri denilen (Abdullah Öcalan -AÖ), büyütüldü, kaddar bir adam değil. Evet, biz fazla büyütüyoruz. Bunun yaptığı ile öbür meselelerin büyüklüğü ayrı bir konudur. Öbür meselelerin çok büyük yönleri var. Yani, Türkiye'de veya komşu devletlerinde bu hareket ileride şu olur, bu olur... Esas kültür yoluyla bunu işleyenlerden korkmalı. O da Almanya'da, Fransa'da ve İsveç'te olanlar. Onlar çok daha tehlikeli. Kamaatim odur. PKK lideri denilen bu hareketi yaptı. İnsanları öldürdü. Bu, kendi lehine bir

puan mı zannediyorsunuz? Hayır..."

Özal, gazetecilerin, "Madenki baskının büyüttüğü kadar bu kişiye ve örgüte değer veriliyor. Neden Suriye bunun icabına hakmuyor?" sorusuna şöyle cevap verdi:

"Bir kere şu noktayı söyleyeyim. Şu yol yanlış. Su karşısında güvenlik... Kesin olarak yanlış. Bu yola gittiğimiz zaman o silahımız çalışmaz. Siz şunu söylerseniz daha doğru olur. Bu ayırır. Ben sana su veririm, ama şu şartlarla anlaşalım. Su konusu ayrı, bu konu ayırır. O, onu hissediyor kafidir. Daha fazlasına gidilmez. Kaba yolla değil, siyasetin ince yolla

yapılması lazım. Ben hep böyle yaparım. Şimdiye kadar herkeşe böyle yaptım. Suriye, Arap ülkeleri arasında ve Ortadoğu'da kilit ülkedir. Arap-İslam dünyasına ile ilişkilerimizin iyi olması, Avrupa'da ağırığımız daha da artacaktır."



... HAYATIN EN GÜZEL ANI...
... Atatürk Barajı'nın Ortadoğu'nun bir barış bölgesi olması için her türlü yardımlaşmaya hazır olduğunu dikkat çekerek Başbakan Özal'ın Seyhan ve Ceyhan nehirlerinin sularını Suriye ve Ürdün üzerinden Sudan'ın su kavmasına girebileceği belirtiliyor.

The Economist

Dev Atatürk Barajı'nın bir savaşa yolaçağını iddia etti

BU KAVGASI
The Economist, Türkiye'nin, Ortadoğu'nun bir barış bölgesi olması için her türlü yardımlaşmaya hazır olduğunu dikkat çekerek Başbakan Özal'ın Seyhan ve Ceyhan nehirlerinin sularını Suriye ve Ürdün üzerinden Sudan Arabistan'a kadar götüreceği bir barış suyu projesi üzerinde önemle durduğuna işaret etti.
İngiliz dergisinin haberinde dünyanın en uzun nehri Nil'i paylaşma konusunda da Mısır, Sudan ve Etiyopya arasında anlaşmazlıklar mevcut olduğu belirtilerek ayrıca Suriye'nin Yarmuk nehri üzerinde kurduğu Savra (Devrim) Barajı yüzünden İsrail ve Ürdün'ün itirazlarını yüksek sesle dile getirmeye başladıkları anlatılıyor.

Ortadoğu'yu bekleyen yeni tehlike

SU KAVGASI

Atatürk Barajı iklimi değiştirecek, Irak ve Suriye'ye daha az yağış düşecek

Barış suyu
Ünlü İngiliz dergisi, Türkiye'nin Ortadoğu'nun bir barış bölgesi olması için her türlü yardımlaşmaya hazır olduğunu dikkati çekerek, Başbakan Özal'ın Seyhan ve Ceyhan nehirlerinin sularını Suudi Arabistan'a kadar götüreceği bir barış suyu projesi üzerinde önemle durduğuna işaret etti.

İtirazlar
Atatürk Barajı'ndan başka Mısır'ın, Nil üzerinde kurduğu baraja Sudan ve Etiyopya, Suriye'nin Yarmuk Barajına da İsrail ve Ürdün'ün itirazları yapılıyor.

PKK'nın saldırısına uğrayan Gözertepe köyünde kimse kalmadı



Hayalet köy
Bingöl'ün Gözertepe köyünde tüm halk, göç etti. Bölücülerin saldırısı sırasında 7 evi tamamen, 4 evi de kısmen yanan, 225 büyük ve küçükbaş hayvanı telef olan köylüler Gözertepe'yi terk ederken, bazı eşyalarını bile yanlarına almadılar. Genç ilçesi Kaymakamı'nı, "Yaraları sarılacak" vaadi de yeterli olmadı ve köy boşaldı. (Fotoğraf: Atilla KORKMAZ-GENÇ)

425 kişilik köy göç etti

Bölücülerin saldırısında 7 evi tamamen, 4 evi de kısmen yanan, 225 büyük ve küçükbaş hayvanı yanarak telef olan Bingöl'ün Gözertepe köyünde yaşayan 425 yurttaş, saldırıdan hemen sonra Genç, Bingöl, Elazığ ve Diyarbakır'a doğru yola çıktı.

• Yılmaz DEMİR • GENÇ (MİL-HA)

FKK militanlarının 3 gün önce ateşe verdiği Bingöl'ün Genç ilçesine bağlı Gözertepe köyü, can derdine düşen 425 yurttaş tarafından boşaldı.
Köyde bulunan bir saat süren silahlı çatışmaya giren PKK militanları Gözertepe'ye giremeyince köyü el bombaları ve roketatarla bomardı. Saldırıdan, ateşe hedef olan Mehmet Toksoz, Mustafa Toksoz, Hasan Doğan, Mustafa Toksoz, Ahmet Doğan, Mehmet Sarıtaş ve Ahmet Sarıtaş'ın evleri tamamen yandı. 4 köylünün evi de kısmen yanarken 225 büyük ve küçükbaş hayvan yanarak telef olmuştu.
GÖÇ KARARI
PKK militanları tarafından öldürülerek kaçmasından sonra Gözertepe'deki 45 hanede yaşayan 425 yurttaş, göç kararı aldı. Eşyalarının önemli bölümü yanar yurttan, saldırdan hemen sonra, Genç, Bingöl, Elazığ ve Diyarbakır'a doğru yola koyuldu.
PKK'nın Zeki Dağ adlı militanını 3 yıl kadar önce güvenlik kuvvetlerine sağ olarak teslim eden Gözertepe köyü sakinleri, göç ettikten sonra, "Canımızın koruyacak halimiz kalmadı. Teröristler yine gelecek, kaamız dökecek" şeklinde konuşurken, bir süre yakularının yanında kalacaklarını bildirdiler.
Evlere yanıklar, Genç Sosyal Yardımlaşma ve Dayanışma Vakfı'na başvurarak, kendilerine yardım yapılmasını istedi. Başvuruların değerlendirilmeye alındığı, gerekli her türlü yardım yapılacağı ifade edildi.
TERÖR YARALARI SARILACAK
Genç Kaymakamı Rıfat Ezerci, saldırıya uğrayan ailelere gerekli her türlü yardımın ve eşyanın alınacağını bildirirken, göçü durdurup, yurttaşların göçten dönmelerini istemediğini söyledi.
Ezerci, Bingöl Yılıpın'da terör yapıldığını bildirilmesinde yardımcı olacağını bildiren, Genç'in 52 köyünde bulunan tüm telefonların arızalandığı öğrenildi. Arızanın giderilmesine çalışırken, haberleşmenin tamamen kesildiği, onarım çalışmalarının aralıksız sürdüğü kaydedildi. Arızanın nedeni konusunda bilgi alınmadı.

Güvenlik Anlaşması'nı açıklıyoruz

ANKARA (Hürriyet) Başbakan Turgut Özal'ın Sam'a yaptığı ziyaret sırasında Türkiye ile Suriye arasında imzalanan "Güvenlik İşbirliği Protokolü"nü içeriğini Hürriyet'e açıkladı.
Güvenlik kavramlarının akardığı göre bu 9 maddelik bu protokolda yer alan hükümler, ana hatlarıyla şöyle:
Güvenlik alanında her iki tarafı da yakından ilgilendiren konularda gerekli tedbirleri almak ve etkili bir işbirliğini kurmak amacıyla taraflar, aralarında mevcut iyi komşuluk ve dostluk ilişkilerini geliştirmek arzusuyla ve birbirlerinin içişlerine karışmama ilkesine uygun olarak aşağıdaki hususlarda mutabakata varmışlardır:
● **SUÇLULAR:** Taraflar, ülkelerinden kaçan suçluların yakalanmalarını ve ilgili ulkëve teslim edilmelerini konusunda bilgi ve belge alışverişinde bulunurlar. Bunların en seri şekilde idareleri, her iki ülkenin Interpol büroları kanalıyla sağlanır.
● **SAHTEÇİLİĞE KARŞI İŞBİRLİK:** Her iki ülke, birbirinin menfaatlerine aykırı olarak kullanılmak üzere hazırlanmış sahte para, kimlik ve çeşitli belgelerin düzenlenmesini ve kullanılmasını önlemek amacıyla yardımlaşacaktır.
● **KANUNSUZ GEÇİŞLER:** Türkiye ve Suriye, bir taraftan diğer tarafa kişilerin ve grupların kanunsuz geçiş yapmalarını önlemeyi ve bu konuda da ilgili birimler arasında bilgi alışverişinde bulunmayı taahhüt ederler. Ayrıca, iki ülkenin sınırları üzerinde yasada geçecek karşı alınan önlemlerin artırılması ve geliştirilmesi de kabul edilir.
● **KARŞI TARAFA GÜVENÇE:** Taraflar, kendi topraklarındaki örgüt, grup veya şahısların, karşı ülkenin istikrar ve güvenliğini bozucu faaliyetlerini sürdürmelerine mani olurlar.
● **BOZUCU FAALİYETLER:** Güvenlik ve istikrarı bozucu faaliyetler konusunda, her iki ülkenin ilgili makamları arasında doğrudan bilgi alışverişinde bulunulması ve her türlü işbirliğinin sağlanması kabul edilir.
● **YENİ KOŞULLARA YENİ PROTOKÖL:** Bu protokolda yer almayan güvenlik alanındaki işbirliği konularına ilişkin hususların ileride, yeni protokollerle düzenlenmesi, taraflarca uygun görülmüştür.
● **UYGULAMA:** Taraflar, yılda en az bir defa bir araya gelecek, bu protokolün uygulanmasını kapsayacak konularla değerlendirilmeye amacıyla toplantı yaparlar. Her iki ülkenin birinin isteği ve karşı tarafın kabulüyle toplantı sayısı artırılabilir.
● **SÖZLEŞME:** Bu protokol, imza tarihinden itibaren üç ay sonra yürürlüğe girecek ve iki yıl yürürlükte kalacaktır. Bu süre sona ermedikten, bir ay önce diğer taraflardan biri, protokolu sona erdirmeye istediğini diğer tarafa yazılı olarak bildirmeye, yürürlük süresi kendiliğinden birer yıl uzamış olacaktır.
● **SORUMLU BAKANLAR:** Protokolün uygulanmasından, Türkiye ve Suriye İçişleri Bakanları sorumludur.

Sayıları 1200'den 5000'e çıkıyor



Haik arasında görev Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde PKK militanlarına karşı Hürriyet Timi'ne yöre giysileri giydirilen bir grup için yöreye özgü olarak bir nen şalvar poşu gibi giysiler görevlilere dağıtıldı. Yetkililer, yöre giysileri ile görev yapacak Öze' timin yerel giysilerle görev yapacak personeli Kurul'u bilgilendirdi. 'menü' başından seçildi.

Özel tim e yerel kıyafet

- Ankara'da yaptıkları beş aylık eğitimleri sırasında Güneydoğu'nun özelliklerine göre yetiştirilen timler nakarata nite psikolojik mücadele çabasımları da yapacak
- Özel tim personelinin donatımı otomatik tüfek ve tabanca, bıçak, telsiz, gece dürbünü, battaniye ve yiyecekten oluşacak
- Özel timlerin harca mallarını karşılamak üzere 2,5 milyar liralık özel ek ayrıldı
- "Tek kursunla teröristin işini bitir ya da öl" parolasını seçen özel tim elemanları 400'er kişilik dönem timlerinden oluşuyor
- Yakında ataması yapılacak olan özel timler, sadece operasyonlara gönderilebilecek, dağlarda terörist avına da çıkacaklar

EMNİYET Genel Müdürlüğü bünyesinde kurulan Terörle Mücadele Daire Başkanlığı'na bağlı anti-terör timleri "adper vali"nin vurucu silahu olacak. İşçileri Basanlığı sayılarının 1200'den 5 bine çıkarılması kararlaştırılan özel timlerin görev yapacağı, "kritik bölgeleri" tek tek saptamaya başladı. Anti-terör timleri bundan böyle sadece operasyon-

lara gönderilmeyecek, dağlarda terörist avına da çıkacaklar. Özel timler, her türlü doğa koşullarına dayanıklılık gösteriyorlar. Özel timlerdeki görevlilerin, birer kur görevlisi olarak yetiştirildiği ve bu tür eğitimlerini anti-terör tim eğitimlerinde daha ağırlık kazandığı yetkililerce ifade edildi. Anti-terör timleri 400'er kişilik dönem timlerinden oluşuyor. Anka-

ra'da beş aylık eğitimden sonra Diyarbakır'a nokta atamaları olan anti-terör timi, bundan sonra kritik bölgelerde sürekli görev yapacaklar.

Yetkililer, anti-terör tim personeli harcaması için 2,5 milyar lira ödenek ayırdığını ve kritik bölgelerde görev alacakların maaşına 50 bin liraya varan zam yapılacağını da belirttiler.

Yetkililer, Güneydoğu ve Doğu Anadolu Bölgesi'nde şu an sayıları 1600'e ulaşan anti-terör özel timlerinin etkin çalışma olanına çeşitli nedenlerden dolayı kavuşamadıklarını ve istedikleri randımanı alamadıklarını da sözlerine eklediler.

Dağlarda bağımsız gruplar halinde dolaşacak timler, bölücü teröristleri izleyecekler. Yiyecek temininden ve her türlü hareketlerinden sorumlu olacak olan timler, bir süre sonra "is" denilen merkezi yerlerine dönecek. Merkez üsse dönen timlerin yerine başka bir tim görev alacak ve bu nöbet değişimi dönüşümü olarak tekrarlanacak. Böylelikle kritik bölgeler boş bırakılmayacak.

Tim elemanları terörist avında, içinde gece görüş dürbünü, bıçak, telsiz, battaniye, yiyecek, çeşitli modern tabanca ve otomatik tüfekler, el bombaları olan sırt çantalarıyla dağlarda dolaşacak.

Anti-terör timinde görevli kişiler her türlü silah kullanabiliyorlar. Aynı zamanda yakın dövüşü de ustalıkla yapabilen tim elemanı, eğitim timleri arasında 3 bin 600 kaloriyi yiyecek alıyor ve bu kaloriyi bir günlük eğitim sırasında tümüyle harcıyor.

Sabah saat 05.00'te kalkan tim görevlilerinin eğitimleri teorik-pratik işçile olmak üzere gecenin geç saatlerine kadar sürüyor. Teröristlerin en zayıf yönleri ve kural alanda psikolojik mücadele konusunda da uzmanlaşan timler, gece baskınları, kuşatılan binanın kurtarılması, uçağa baskın, rehlin kurtarma ve taruz operasyonlarını başarıyla gerçekleştiriyor.

Eşkiya şantliye bastı

KİĞİ (Bingöl)KARS (İhfa) bulunan Yedigöller bölgesinde bulunan Koyu'nun sınırlarında bulunan Karahacı Köyü'ne şantliye bastı. Şantliye için bir kamyon ve bir grev direği atışa vererek yakıtı kamyondaki telsizi de alan hanter şantliyedeki işçileri "ikinci gelişimimize size ne yapacağımızı söyleyeceğiz" diye tehdit ettiler.

Bu arada Kars ve çevresinde operasyonlar sürüyor. Kars'ta Aralık, İçdir, Tuzluca, Selim ve Göle ilçelerinde bulunan bazı bölgelerde güvenlik güçlerini özel tim elemanı bir eşkiya avını sürdürüyor. Kars Valisi Emekli Tugay, "Ben Kıbrıs gazisiyim. Eşkiyanın kokunu kazımazsam namerdim" dedi.

İki kız 5 kişi oldukları bildirilen eşkiya grubu önceki akşam saat 22.00 sıralarında Selim köyü yakınlarındaki Karavollu şantliyesine giderek işçileri bir araya topladılar. Hanter, daha sonra şantliye bulunan bir kamyonla bir grevdirin benzin deposunu atışa vererek yakıtı kamyonunda bulunan telsizi de alan teröristler, işçileri tehdit etmekten sonra kaçtılar. Olayın güvenlik güçlerine bildirilmesi üzerine hanterin yakalanması için yörede operasyonlar yo-

ğunlaştırıldı. Kars ve çevresinde operasyonları yöneten Vali Hakkı Borataş, son zamanlarda eşkiya kınığı adı altında bazı arızaların eylem yaptıklarını bildirdi. Vali Borataş, halkın can ve mal güvenliğini sağlamak için çaba harcadıklarını söyledi. Şu açıklamayı yaptı: "Yaklaşık 45 bin köylü yaylaya çıkmıştır. Yaylaların can ve mal güvenliğini sağlamak en büyük hedefimizdir. Eşkiya, bizi başka bölgelere çekip eylem yapmayı düşünmektedir. Ağrı kasabası olarak tanınan Ahmet Kesip'e arkadaşlarını kararlı tutumumuz karşısında bölgeyi terk etti. Ayrıca, bir grup eşkiya da komşu illere sığınmak zorunda kaldı."

Operasyonları zaman zaman Sovyetler Birliği ve İran sınırına yakın bölgelerde kaydırıldıklarını dikkati çeken Vali Borataş, yerli ve yabancı turistlerin akin ettiği Ağrı Dağında da operasyonların sürdürüldüğünü sözlerine ekledi.

KÖY KORUCUSU SİLAHINI VERMEDİ

Bu arada Kars'ta Aralık İlçesi'ne bağlı Karahacı Köyü korucusu Mustafa Çarçıt, silahını almaya çalışan 23 yaşındaki Ömer Karapınar'ın omuzundan vurarak yaraladı. Yetkililerden alınan bilgiye göre olay, gece yarısı meydana geldi. Köy korucusu Mustafa Çarçıt'ın evine giden aynı köyden Ömer Karapınar'la üç arkadaş "Ahmet Kesip, silahını istiyor. Silahıyla birlikte gruba katılmayan, ölürsün" tehdidinde bulundular. Silahını vermeye yanaşmayan korucu Mustafa Çarçıt'la aracılık yapanlar arasında tartışma çıktı. Tartışma sırasında köy korucusu silahını ateşledi ve Ömer Karapınar'ı sağ omuzundan yaraladı. Olaydan sonra Karahacı Köyü'ne giden jandarma, Ömer Karapınar'a yardımcı olan Abbas Karapınar, Selim Karapınar ve Abdullah Neşip'i yakaladı. Sağ omuzunu parçalanan Ömer Karapınar ise İçdir Devlet Hastanesi'nde tedavi altına alındı. Yakalanan 3 kişi de ilk sorgusundan sonra tutuklandı.

Hainler birleşti

ANF ATAS

BİNGÖL (Tercüman) - Bingöl çevresinde son günlerde eylem niteliği taşıyan PKK ve TKP/ML Partizan grupları, saldırımları için kullandıkları birleşti.

Bölücü çete mensupları, Bingöl'un Kış ilçesi Ayanoğlu köyü ilçesi Jandarma Karakolu ile Genç İlçesinin Güzeltepe köyüne, aynı gün baskın düzenledi. Teröristler, aynı gece de merkeze bağlı Gözeler köyünde sayılı ateşine tuttu.

Hain birleşti

Yetkililer, Bingöl'deki eylemleri, PKK ve Partizan gruplarının ortaklaşa düzenlediğini belirttik. PKK lideri

Abdullah Öcalan'ın bir süre önce diğer bölücü örgütlere yaptığı işbirliği teklifini hatırlattı.

Apo'nun çağrısı üzerine, iki bölücü örgütün özellikle Bingöl ve Tunceli bölgelerinde harekete geçtiği, eylemleri 3 grup halinde gerçekleştirdiği ileri sürüldü.

KİMLİKLERİ BELİRLENDİ

Edinilen bilgiye göre, Bingöl'deki eylem yapan gruplardan Yamaç bölgesinde denetim altında tutulan Partizan militanlarının liderliğini Salih Kılıç ve Erdal Gedik yapıyor. Kış ilçesinde eylem düzenleyen Partizan militanları ise İlhami Sertkaya ile Hu-

seyin Morsumbul'e bağlı olarak çalışıyor.

Bingöl'un Genç ilçesindeki eylemleri ise Ömer Hayri Konak'ın terörist grubu düzenliyor. Konak'ın kalabalık olan grubunda ayrıca Emine adlı kadın militanın da görev yaptığı, grubun, halen Kış ve Genç ilçelerin dağlık kesimlerinde savatandıkları bildirildi.

PKK ve TKP/ML Partizan grupları, halen bölgede baskınla düzenlenerek eylemleri ve şantliyedeki araçları yakmaya devam ederken, güvenlik kuvvetleri teröristleri yakalamaya yeni seri operasyonlarına aralıksız sürdürüyor.

BİNGÖL'DE SALDIRI PLANI

Bu arada, bölücü teröristlerin çevre ilçe ve köylere düzenledikleri baskınları Bingöl şehri merkezine yöneteceği yolundaki söylentiler, halkın korku ve paniğe kapılmasına sebep oldu.

● İnönü, eşkiyayı yakalamanın yöre halkının cezalandırılmasıyla başarılamayacağını söyledi

Kürtçe konuşuyor diye kimse suçlanamaz

● SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, halkın büyük sevgi gösterileriyle karşılandığı Kars'ta "Kürtçe konuşanların hepsinden bu olaylar yüzünden şüphe edilmesini tasvir etmiyorum" şeklindeki konuştu

- Kemal BALCI
- Şakir GÜREL
- Mustafa İSTEMİ • KARS

ERZURUM'da karşılaştığı ilgisizlikten sonra Kars'ta görüldüğü büyük ilgi, Doğu Genel Başkan Erdal İnönü'yü sevindirdi. İnönü'nün gezisine katılan bir il başkanı, Erzurum'daki ilgisizlik için şu değerlendirmeyi yaptı: "Bir gün önce Erzincan'da, sonra Erzurum'da küçük Ceylan diye bir çocuk sanatçı, konser verdi. Her konserde 5-6 bin kişi vardı. Valli bile küçük Ceylan'ı izledi. Ama bir Erzurum'da 30 araba toplayamadık."

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, dün Kars'ta yaptığı konuşma-

da, ağırlığı Güneydoğu'daki terör olaylarına verdi ve "Kürtçe konuşan herkes PKK militanı ya da yabancısıdır" dedi.

İnönü, coşkuya karşılandığı Kars'ta, kalabalık bir topluluğun izlediği açık hava toplantısındaki konuşmasında sunları söyledi: "Güneydoğu'da hepimizi yasa boğan terör olayları oldu. Şimdi anlatılıyor ki, PKK diye silahlı bir örgüt var. Bazı illeri koparmak için çalışıyorlar. Güvenlik güçlerimiz bu örgütün eylemlerini üstesinden gelebilirler. Bu illerin koparılmasına kimin gücü yetmez. Ben Doğu ve Güneydoğu'da Kürtçe konuşanlardan şüphe edilmesine şiddetle karşıyım. Kurtuluş Savaşı'nda bile ölü ayrı olan vatandaşlarımız cepheye omuz omuza savaşmışlar-

dır. Ayrımcı politika gütmeyelim. Kürtçe konuşan herkes PKK militanı diye yandıysa değildir. Bunlara PKK muamelesi yaparsak, kendilerini gerçekten PKK'nın kucağına itmiş oluruz. Ayrılmış politikalar çok zararlıdır. Allah korusun, Türkiye Cumhuriyeti parçalanırsa, dışarıda kalanlar kadar içeridekiler de zarar görür. PKK ortadan kaldırılsın, ayrılmış politika güldürülmeli."

SHP Genel Sekreteri Fikri Sağlar, Kars'a giriş sırasında alınan güvenlik önlemlerinin SHP'lileri yıldırmaya yinediğini belirterek olayı şiddetle kınadıklarını ve sorumlular hakkında soruşturma açılmasını istediklerini söyledi. Sağlar bu konuda Kars Valisi Hakkı Borataş ile temas kurduklarını da ifade etti.

Şağlar, Vali ile görüşükten sonra yaptığı açıklamada sunları söyledi: "Kars sınırlarına girdiğimiz andan itibaren güvenlik bahaanesi ile daha önceden beirifence güzergâh ve açık hava toplantılarını engelleme ile karşı karşıya kalmıştık. Güvenlik görevlilerinin video kamerası ile mitingde katılanları sürekli görüntülemeleri, korku yaratmaya çalışmaları, yurttaşların bir kısmını toplantı alanından uzaklaştırılması, bini aşkın araçtan oluşan SHP konvoyunun saptanma güzergâhından sapılarak, ayrı yönlere gönderilmesi mitingde gelen vatandaşların üzerlerine arınma ve güçlük çıkartılması Genel Başkanımızın ve SHP yöneticilerinin halkla temaslarının ön-

lemesi bu iktidara devleti kendi çıkarını düşünmeden kullanmasının yeni bir örneğidir. Bu durumu şiddetle kınıyoruz."

Bu arada miting video kamerası ile film alan bir polise SHP Genel Sekreteri Fikri Sağlar ve Genel Sekreter Yardımcısı Erol Ağaçlı müdahale ettiler. Polisin ekime devam etmesi üzerine de iki milletvekili Kars Valisi'nden yardım istediler. Vali'nin Fikri Sağlar'a film kaydını şiddetle kınadığını şeref sözü vermesi ve çekim yapan polisi uzaklaştırması ile olay büyümeden önlendi.



KOŞE
M. Ali Birand

KÜRT SORUNUNA ARTIK BİR BAŞKA BAKALIM...

ONCE şu temel ilkedeki anlaşalım: Türkiye'nin neresi olursa olsun, topraklarından bir bölümünün gözden çıkarılmasından yana mıyız, değil miyiz?

Hayır.

Bir karış dahi başkasına verecek toprağımız yok. Bu temel noktadan hareket ederek, Güneydoğu Anadolu'da 8 yıllık sıkıyönetim süresince uygulanan yöntemlerin ve bir değişiklik yapılmadığı takdirde, önümüzdeki dönemdeki genel yaklaşımların "Kürt sorunu"nu temelden halletmeye yetmediği, ileride de yetmeyeceği, aksine, ileride "toprak kaybı"na kadar gidebilecek vahim sonuçlar yaratabileceği görüşündeyiz.

GÜNEYDOĞU Anadolu'daki 8 yıllık sıkıyönetim uygulaması, başarısızlıkla, hatta bazı yeni

yaralar açarak bitti.

Türk Silahlı Kuvvetleri mensupları, son derece güç koşullar altında ve canlarını tehlikeye atarak mücadeleye çıktılar. Başarısızlıkları, kendilerinden değil, "iyi yönlendirilmemelerinden" kaynaklandı. Şöyle ki:

- 1) Uygulanacak politikalar, yaklaşımlar, hiçbir zaman "yeterli" şekilde saptanmadı. Aksine, birçok uygulamaya yerel makamlara, bölgedeki komutanlara, bazen jandarma ünvanlarına kadar inerek şekilde, olayın tüm boyutlarını tam kavramaları beklenemeyecek yetkililere bırakıldı.
- 2) Oysa, sorun basit bir "güvenlik" sorunu değildi. Dört ölüme karşın alınan, son derece karmaşık siyasi-askeri ve duyarlı uluslararası dengeleri ilgilendiren, aynı zamanda ekonomik-sosyal ve psikolojik önlemler gerektiren bir sorundu.
- 3) Eskiden "Doğu sorunu" diyerek kendimizi aldattık. Sonra, sanki nereden geldikleri belli olmayan bir "aynılık grupları" dayımıyla başımızı kuma gömdük ve Kürt sorununu görmezlikten gelmeye çalıştık.
- 4) Yöre halkı yıllardır, hem ekonomik yönden "tam payını" alamadı, hem de hak gördü. İlkokul mezunu jandarma erimizin korumak niyetiyle gittiği köyde bazen kullandığı dil, korkutmaya dayalı hoşrutca metotlar, halkı yabancılaştıran yaklaşımlardan biriydi. Kabahat cahil jandarma erinde miydi, yoksa eğitimsiz jandarmayı orada kullanan yöneticilerde miydi?
- 5) Şimdi yeni bir dönem başlıyor. En büyük umudumuz, eski hataların tekrarlınmaması ve her şeyden önce, bölge halkına "gerçek güvenlik"le birlikte, sıcaklık, dostluk gösterilmesi, halkın "kazanılması" için gereken önlemlere öncelik verilmesidir.

PKK'yı yenmek kolaydır, ancak uzun vadede soruna tek çözüm, yöre halkına insan muamelesi yapmak, temel gereksinimlerini sağlamak, kısacası, onları kazanmaktan geçer. Bugün PKK gider, yarın yerine başka bir örgüt çıkar.

YENİ dönemde birlikte, bu soruna yeni bir tutumla, bazı tabuları yıkarak ve cesaretle yaklaşmanın zamanı da gelmedi mi?

Bugüne kadar, Güneydoğu'da olup bitenleri sadece birkaç teröristin tutulmasını içeren basit bir "güvenlik" sorunu olarak ele aldık. Oysa, sadece güvenlik önlemleriyle sorun çözülmediğine göre, o yörenin insanlarının bazı temel haklarını vermemiz gerekmiyor mu?

Kendi dillerini konuşmalarını (zaten başka bir dil bildiklerinden aralarında sürekli kullanıyorlar), költürlerini almalarını neden cezalandırıyoruz? Neden korkuyoruz?

Bir halk, nerede rahat ve güvenlik içindeyse ve karnı nerede doyarsa, orayı ülkesi olarak kabul eder. Bunlar gerçekleşmedikçe, istenildiği kadar terörist avı yapılsın, başka alternatifler arar kendine. Bilişsizce de olsa başka bir yaşam şekli önerenlere meyyleder.

Türkiye, "Bugün bunu vefakate yakın isteklerin ardi gelmez. Bir gün bakarız, Gopak hakları" mantığından korkmayacak kadar güçlölüdü. Bizce, asıl bu mantıkla sürdürülecek yaklaşımlar tehlike doğurur.

Umudumuz, yeni dönemde güvenlikle birlikte, halka da önem verilmesi, temel ihtiyaçlarının, temel haklarının karşılanmasıdır.

Bölücüler Erzurum'da bir köylüyü öldürdü

SENKAYA, (A.A.) Erzurum'un Şenkaya ilçesinde bölücü teröristler, bir kişiyi öldürdüler. Tahsin Üstündağ adlı köylünün cesedi üzerine "ERNK" imzalı bir de not bırakıldı.

Alınan bilgiye göre, Tahsin Üstündağ ile 3 arkadaş Şenkaya'nın Yeşildemet köyünden odun taşımaktayken 6 terörist tarafından önlere kesildi.

Teröristler, köylüleri yere yatırarak "Tahsin Üstündağ'ın kim olduğunu" sorarak kimliğini istedikler. Daha sonra Tahsin Üstündağ'ı yanlarına alarak götürdüler. Diğer 3 kişinin de 15-20 dakika kendilerine bakmadan yatmalarını söylediler.

BIRAKILAN PUBULA
Tahsin Üstündağ'ı Şenkaya'nın

Ormanlı köyü yaylasındaki ormanlık kesime getiren bölücü teröristler, Üstündağ'ı burada başına kurşun sıkarak öldürdüler. Üstündağ'ın ağzına madeni bir 50 liralık sıkıyönetim teröristler cesedin üzerine de "ERNK" imzasıyla şu notu bıraktılar: "1983 tarihinde öldürülen iki soydaşımızın misillemesi olarak bu cezayı hakettiğinizden infazınıza karar verildi."

1983 yılında Tahsin Üstündağ'ın bir yakınının teröristler tarafından Şenkaya'nın Dokuzelma köyünde öldürüldüğü ve bunun üzerine Üstündağ'ın güvenlik güçlerine haber vererek Kâzım Demirtaş ve Ercan Kılıç adlı teröristlerin ölü olarak ele geçirilmesine yardımcı olduğu öğrenildi.

Mezra basıp 5 kişiyi katletmişlerdi 3 eşkiya öldürüldü

● Şemdinli'de Akdemir mezrasını basan eşkiyanın ikisi kadın çocuk 5 kişiyi öldürdüğü haber alınınca çattı.

ANKARA (A.A.) Bölücü eşkiya, Hakkari, Şemdinli ilçesine bağlı Umurlu köyünün Akdemir mezrasını basarak 2'si çocuk, 2'si kadın 5 kişiyi katletti. Olayı anında haber alan güvenlik güçleri bölücülerle mezra çıkışında kısırdı. Çıkan çatışmada 3 bölücü öldürüldü.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, ölenlerin kimliği konusunda ellerinde herhangi bir bilgi olmadığını söyledi.

MUHTAR ÖLDÜRÜLDÜ

İçişleri Bakanı Akbulut, önceki gece Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Dargeçit-Karabayır muhtarının bölücülerin kurdu-ğu pusuya düşerek öldürüldüğünü de açıkladı. Akbulut, Mardin ve Hakkari valilikleriyle sürekli işbirliğinde olduğunu, olağanüstü hal bölge valisi Kozakçıoğlu ile de görüşüğünü, olayla ilgili ayrıntılı bilgilerin Başbakan'a iletileceğini söyledi.

Süper Vali, süper korku getirdi ve...

Eşkiya taktik toplantısı yaptı

2000'e yakın eşkiyanın Uludere'nin dağlık bölgesinde biraraya gelip yeni strateji belirlediği ve gruplar halinde bölgeye dağıldığı ileri sürülüyor

Eyleme hazırlık
Güvenlik kuvvetlerinin operasyonları aralıksız sürerken, bir grup eşkiyanın Şemdinli, Uludere, Pervari, Şırnak ve Eruh bölgelerinde eylem hazırlığı yaptığı belirlendi. Bingöl çevresinde ise eşkiyanın təciz eylemleri devam ediyor.

Yanılma taktiği
Bölücü eşkiya, kanlı eylemlerini daha rahat gerçekleştirmek için güvenlik kuvvetlerini yanıltıcı taktiklere başvuruyor. Mardin'de çeşitli eylemler düzenleyerek bütün dikkatleri bu bölgeye çeken eşkiya, daha sonra başka bölgelere geçerek hain planlarını uyguluyor.

Öne sürüldü. Bir grup PKK'nın sınır ötesine, diğerlerinin de Şemdinli, Uludere, Pervari, Şırnak ve Eruh bölgelerine geçtikten sonra Hakkâri bölgesinde son olarak Uludere'nin Akduman köyü ile Hareşeran, Sevük, Işıkveren ve Ercaz bölgelerinde eylem düzenleyen teröristlerin yakalanması için başlatılan geniş çaplı operasyonlar aralıksız sürdürülüyor.

YANILMA TAKTİĞİ

Bölücü eşkiya, kanlı eylemlerini daha rahat gerçekleştirmek için güvenlik kuvvetlerini yanıltıcı taktiklere başvuruyor. Teröristler, son olavlarda

olduğu gibi Mardin'de çeşitli eylemler düzenleyerek bütün dikkatleri bu bölgeye çekti. Eşkiya, daha sonra başka bölgede eylem hazırlığı yaparak hain planlarını uyguluyor.

SINIRDAKİ TEDBİRLER

Bu arada, Türkiye'nin Suriye ve Irak'la olan sınırının Mardin kesiminde etkin güvenlik tedbirlerinin alınması için bir toplantı yapıldı. Mardin Valisi Alaettin Turhan başkanlığındaki toplantıda, 350 kilometre uzunluğundaki sınırda, fiziki güvenlik yolu çalışmalarının hızla sürdüğü, yıl sonuna kadar eksikliklerin giderilerek yolun hizmete açılacağı bil-

dirildi. Ayrıca sınırın, Irak kesimindeki 20 kilometrelik bölüm hariç, tamamen aydınlatıldığı öğrenildi.

Yıl sonuna kadar sınırın bütün tedbirlerin alınması, olacağını kaydeden Mardin Valisi Turhan, kanun dışı sızmaların kesinlikle önlenmesini kaydetti.

ZORAKI GÖÇ

Bölücü eşkiya tarafından birçok vatandaşın öldürüldüğü Bingöl'ün Kış ilçesine bağlı mezraa ve köylerde halk yerlerini yurtlarını bırakıp göç etmeye başladı.

KİLRNA ÖC KÖYÜ MUHTAR ADAYI BULUNAMIYOR

Öte yandan, PKK'nın eylemleri sebebiyle muhtarı olmayan üç köye muhtar adayı bulunamıyor. Kış ilçesine bağlı Yayladere bucağının Haktan köyü muhtarı Raşit Dişer ile Yedim bucağı Şenköy muhtarı Cemil Yazıcı PKK militanları tarafından öldürülmüşlerdi. Çatalkaya köyü muhtarı Mustafa Açık ise olaylar üzerine endişe duyarak görevinden istifa etti. 7 Haziran günü yapılan mahalli seçimlerde, köylerin boşalan muhtarlıklarının doldurulması gerekirken, aday bulunamadığı için seçim yapılamadı. Bu üç köyün muhtarlığı Özel İdare tarafından yürütülüyor.

Emis BATMAZ
Burhan Seyfi TEK
ŞIRNAK/MARDİN, (Tercüman) - PKK'lı yaklaşık 2 bin eşkiyanın 17 Temmuz'da Hakkâri'nin Uludere ilçesine bağlı Akduman köyü yakınlarındaki dağlık kesimde toplanarak yeni eylem planı yaptığı ve daha sonra gruplar halinde değişik yönlere dağıldı.

PKK Avrupa temsilcisi Ciyar canileri savundu:

"Savaşta çocukların öldürülmesi normal"

● Danimarka'nın başkenti Kopenhag'da bir basın toplantısı düzenleyen Mehmet Ciyar, PKK militanlarının hiçbir yabancı ülkede üslenmediklerini, eylemleri karşısında da güvenlik kuvvetlerinin acz içinde kaldığını öne sürdü.

• İrfan KURTULMUŞ • KOPENHAG

S ON bir ay içinde Güneydoğu Anadolu'da çoğalması çocuk

ve kadın çok sayıda masum insanı katleden PKK'nın Avrupa Temsilcisi Mehmet Ciyar, Türkiye'de bir savaşın mevcut olduğunu ve bu savaşın çocuk ve yaşlıların öldürülmesinin normal karşılanması gerektiğini söyledi. Ciyar, Türkiye'yi yıllardır Kürtlere baskı yapmaya çalıştığını, "Türk ordusu son eylemlerimiz karşısında acz içinde düşmüştür" dedi.

Danimarka'nın başkenti Kopenhag'da Uluslararası Basın Merkezi'nde dün bir basın toplantısı düzenleyen Ciyar, Rum ve Suriye'de üslenmediklerini öne sürdü. "Türk ordusu mağazalarda yapayalnız olarak bekliyor. Her türlü silaha solumuz, başarı olmamasına da başka ülkelerde içeri girdiğimizi söyleyerek, dışarıya karşı kavgaya çıkmışlardır. Komşu ülkelerde sınırda 70 kilometre içerilerde eylem yapmak mümkün değildir" diye konuştu.

Mehmet Ciyar, bir soru üzerine de, bir taktik gereği Talabani, Barzani ve Abdullah Ocalan'ın aynı ayın örgütlenmelerini, gerçekleştireceğini ve bununla ilgili bir Kurt devleti kurmak için çalıştıklarını belirtti.

Güneydoğu'da terör göçü sürüyor



Hayalet köy Mardin'in İdli ilçesine bağlı Peçenek köyünde 17 kişinin öldürülmesinden sonra büyük göç başladı. 40 hanelli köyde, şimdi, gidecek yer olmayan 80 yaşındaki Cadıye Balka'dan başka kimse yok. Cadıye Mine, yaşamını sürdürmeye çalışırken, "Teröristlerine gelle korkusu ile herkes evini, tarlasını bırakıp kaçtı" dedi. (Fotoğraf: Seyfettin ÖZGEZER—MARDİN)

PKK'ya Rum desteği

● Kıbrıs Rumlarını uyararak Başbakan Turgut Özal, "Terörün geri tepen silah olduğunu unutmayın" dedi.

ANKARA, ÖZEL

B AŞBAKAN Turgut Özal, Kıbrıs Rum Yönetimi'nin, Türkiye'ye yönelik yitici ve bölücü faaliyetleri desteklediğine ilişkin kanıtlar bulunduğunu açıkladı.

Başbakan Turgut Özal'ın dün akşam saatlerinde Dışişleri Bakanlığı Enformasyon Dairesi'nce dağıtılan açıklamasında, son olarak Güneydoğu'da ele geçirilen bazı silahların Kıbrıs Rum Kesimi üzerinden gönderildiği bildirildi.

Başbakan Özal, "Teröre arka çıkmak, ateşle oynamaktır" diyerek, Kıbrıs Rum Yönetimi'ni uyardı. Özal, "Kendi siyasi amaçları için teröre arka çıkmaları, bunun geri tepen bir silah olduğunu unutmamaları gerektiğini önemle iltar ediyorum" şeklinde konuştu.

Özal'ın açıklaması aynen şöyle: "Kıbrıs Rum Yönetimi'nin, Türkiye'ye yönelik yitici ve bölücü faaliyetleri desteklediğine dair bilgiler bulunmaktadır."

"Kıbrıs Rum Kesimi'nde Türkiye aleyhine bazı yitici ve bölücü unsurların etkin oldukları çeşitli kaynaklardan ifade edilmiştir."

"Son olarak Güneydoğu Anadolu'da ele geçirilen ve seri numaraları bizde mevcut olan bazı silahlara Kıbrıs Rum Kesimi üzerinden sevkedildiklerine dair şimdiki elimizde kesin kanıtlar vardır. Bu kanıtlar elimizde bulunan resmi belgelerde kayıtlıdır."

"Gerçek dışı iddia ve taleplerde dünya kamuoyunu etkilemeye çalışan Rumlarla aynı bir tertip içinde oldukları ve hangi menfaat emellerinin peşinde koştukları bu son bilgi ve belgelerle ışığında daha iyi anlaşılmaktadır."

"Teröre arka çıkmak, ateşle oynamaktır. Masum insanları öldüren katillerin eline silah tutuşturularak, en az o caniler kadar vahşet almışlardır."

"Kıbrıs Rum Yönetimi'nin son zamanlarda çok miktarda ve çeşitli tipte silah silümlerini bizzat vermesi, bu bilgilerle ışığında da değerlendirilmekte yarar vardır."

"Kendi siyasi amaçları için teröre arka çıkmaları, bunun geri tepen bir silah olduğunu unutmamaları gerektiğini önemle iltar ediyorum. Türkiye, bu konuyu büyük bir ciddiyetle takip etmekte ve bu işin peşini bırakmayacaktır."

Güvenlik güçleri bu defa "anında" müdahale etti

Baskına baskın!

Uludere, Akpınar mezarasını basıp 5 kişiyi katleden eşkiyadan 3'ü öldürüldü.. Kaçmayı başaran bölücülerin ise peşine düşüldü. Süper Vali de olay yerinde..

4 saat çatışma

Hakkâri'nin Uludere ilçesi, Umurlu köyü, Akpınar mezarasını gece geç saatlerde basan 15 kadar eşkiya, 2'si çocuk, 2'si kadın 5 kişiyi katletti. Olayı haber alan güvenlik güçleri de anında olay yerine geldi. Baskında basılan eşkiya 4 saat çatıştıktan sonra arkasında 3 ölü bırakıp yaralıları ile birlikte kaçtı

Sebnaz KAPLAN

DIYARBAKIR, (Tercüman)- Bölücü eşkiya, Hakkâri'nin Uludere ilçesi Umurlu köyü Akpınar mezarasında, ikisi çocuk, ikisi kadın 5 kişiyi, Mardin-Midyat ilçesinde Dargeçit-Karabayır köyü muhtarını katletti.

Akpınar mezarındaki olayı anında haber alarak müdahale eden güvenlik kuvvetleri, üç teröristi öldürdü.

AYNI ALANDA 5 KİŞİ

Akpınar mezarına önceki gece baskın düzenleyen 15 kadar terörist, aynı alanda 35 yaşındaki Emine Kaya, 45 yaşındaki Ayhan Kaya, 16 yaşındaki Erhan Kaya ve 8 yaşındaki Ecemil Kaya'yı silâhla tarayarak öldürdü. Baskında köy korucusu Cemil Kaya ile Cengiz Kaya ve Sebnaz Kaya da yaralandı.

Güvenlik kuvvetlerinin kısa zamanda olay yerine ulaş-

ması üzerine silâhlı çatışma çıktı. 4 saat süren çatışmada teröristlerden üçü öldürülürken, geri kalanlar, gece karanlığından yararlına Balkaya dağlık bölgeye kaçtı.

dağlık bölgede, operasyonlar aralıksız sürdürülürken, kan izlerine rastlandı. Kaçan teröristlerden bazılarının yaralı olduğu anlaşılarak, kan izleri takip edilip yakalanmalarına çalışılıyor.

Bu arada, çatışma yerinde teröristlerin kullandığı bir G-3 tüfek ile bir tüfek bombası, bir el bombası da ele geçirildi.

Ote yandan, Olağanüstü Hal Bölge Valisi Hayri Kozakçıoğlu, da olay yerine giderek incelemelerde bulundu.

MUHTAR ÖLDÜRÜLDÜ

Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Dargeçit bucakının Ka-

rabayır köyüne de önceki gece 22.30 sıralarında gelen 5 kadar terörist, köy muhtarını Hafif Keskin'i otomatik silâhlarla tarayarak öldürdü.

Olaydan sonra kaçan teröristlerin yakalanması için bölgede operasyonlara başlandı.

ERUHAN İKİ GRUP SIZDI

Siirt muhabirimiz Hüsamettin Karanfil, PKK'nın iki terör grubunun, Siirt'in Eruh bölgesinden Türkiye'ye sızdığına ilişkin haberini, geniş çaplı operasyonlara başlandığını bildirdi.

Alınan bilgilere göre, bir süre önce Eruh bölgesinde öldürülen bölge sorumlusu "İmam Yusuf" kod isimli Mehmet Oktay'ın dağıtılan kadrosuna toplamak ve tekrar bu bölgede etkinlik sağlamak için, bölgeye sızan yeni PKK grupları, "Bozan" ya da "Şaşı Cafer"

Muhtar öldürüldü

Mardin'in Midyat ilçesinde de Dargeçit-Karabayır köyünü basan 5 kadar eşkiya, köy muhtarını otomatik silâhlarla taradı. Bu arada PKK'nın iki terör grubunun Eruh bölgesinden Türkiye'ye sızdığına haber alınması üzerine, bölgede geniş bir operasyon başlatıldı. Eşkiyanın büyük bir eylem hazırlığı içinde olduğu da tahmin ediliyor

adlı Kemal İblik'in 7-8 kişilik grubu ile Fındık bölgesinde de "Gözlüklü Cafer" kod adlı Hüseyin Engizek'in 6-7 kişilik grubundan oluşuyor. Grupların, özellikle Mehmet Oktay'ın öldürülmesine misilleme bir hareket yapmayı amaçladığı belirlendi. Fındık bölgesine sızan grubun lideri Hüseyin Engizek'in Kahramanmaraş'ın Pazarcık nüfusuna kayıtlı olduğu öğrenildi.

EŞKİYADAN KURTULDULAR

Siirt'in Şırnak ilçesi yakınlarında bölücü çete mensupları bir yaylada kaçırılan 13 vatandaşın 9'u daha kaçarak kurtulmayı başardı.

Bölücü eşkiyanın elinden kaçarak önceki gece güvenlik kuvvetlerine sığınmayı başaran Mehmet Kapan, Mustafa Kapan, Ramazan Kapan, Adil Kapan, Ömer Kapan,

Sabri Tunç, Abdümcemil Tunç, Nurettin Kaplan ve Abdullah Tunç eşkiyanın elinde rehlin kaldıkları günleri şöyle anlattılar:

"Bir hafta önce kaçan üç arkadaşımızın kurtulmaları bizlere güç kattı. Eşkiya bizleri sürekli Eruh, Pervari ve Şırnak ilçelerinin dağlık kesiminde doluşturuyordu. Gündüzleri yatıyor, akşamları ise sınıra doğru yol alıyorduk. Bizlere sürekli bölücü mahiyette propaganda yapan Şakiler, beyinlerimizi yıkamaya çalışıyorlardı. Ancak, dün gece eşkiyanın bir anlık şaşkınlığından yararlanarak kaçmaya başladık."

Kaçırılan 13 kişiden 3'ü ise daha önce eşkiyanın elinden kurtulmayı başarmıştı.

KOZAKÇIOĞLU'NUN AÇIKLAMASI

Bu arada Olağanüstü Hal Bölge Valisi Hayri Kozakçıoğlu olayla ilgili bir açıklama

yaptı. Kozakçıoğlu şunları söyledi:

"Basında güvenlik kuvvetlerinin olaylara müdahalede geç kaldıkları ve gelmedikleri gibi değerdendirler çıkmaktadır. Bu olayla bunlara da çok güzel cevap verilmiş oldu.

Amacımız bundan sonra güvenlik kuvvetlerinin daima olaylara anında intikalini sağlamaktır. Tüm ekiplere, gösterdikleri cansızlarına fedakârlıktan dolayı teşekkür ederim.

Bu olayda köy korucularımızın da etkili rol oynaması bu müessesenin muhafaza edilmesi ve geliştirilmesi kânaatini artırmıştır. Bölgede operasyonlar geceli gündüzlü devam etmektedir.

Tabii ki vatandaşlarımızın hayatlarını kaybetmesi olayı üzücüdür. Ölenlere rahmet kalanların yakınlarına başsağlığı diliyorum."



"HEPSİ KORKAK" Semdinli'nin Umurlu Köyü'ne bağlı Akdemir mezarına baskın yapan teröristler tarafından ailesinden 5 kişi katledilen köy korucusu Cemil Kaya. "Bunlar korkaktır. Devleti sahip çıkın, köklerini kazın bu eşkiyanın" dedi.

Öldürülen 3'ünden birinin kimliği belirlendi PKK'nın azılı katili cezasını buldu...

● Semdinli'nin Akdemir Mezarası'nda 5 kişiyi katleden hainlerin yakalanması için operasyonlar sürerken, katliamdan hemen sonraki çatışmada ölü ele geçirilen 3'ünden birinin "Sarı Hüseyin" kod adlı Süleyman Aslan olduğu kesinleşiyor.

Gaffar ERTUŞ VEYSİ GÖZ

SEMDİNLİ (Hakkâri) (hha) - Semdinli'nin Umurlu Köyü'ne bağlı Akdemir Mezarası'nda Korucu Cemil Kaya'nın evini basarak ailesinden 3'ü çocuk 5 kişiyi katleden teröristlerin ele geçirilmesi için önceki sabah başlatılan operasyonlar sürdürüldü.

Çatışmada ölü ele geçen üç hainden birinin, Sarı Hüseyin" kod adlı Semdinli bölge sorumlusu Süleyman Aslan olduğuna kesin gözüyle bakılıyor. Bu hainin, bazı katliamlar ve kanlı olaylara karşın az bir eşkiya olduğu bildiriliyor.

Olayda yaralanan iki çocuğun sağlık durumu iyiye gidiyor. Bu arada iki çet ve 3 çocuğunu, kaybeden korucu Cemil Kaya, teröristlerin nâmusu için ailesine yazdığı mektupları bildirdi. "Bana, 'Ateş açmayacağına namus üzerine yemin et, çipik teslim olayım' dedi. Ben de 'Ediyorum' dedim. Saklandığı yerden o bana ateş açınca, karşılık verdim" dedi.

IRAK'A KAÇAMADILAR

Önceki gün çatışma sırasında ölen üç teröristin dışında, kaçanlar arasında yaralı olanların bulunduğu belirtildi. Kan izlerine göre teröristlerin bir kısmı Irak'a kaçmadı. Dağlık ve sarp olan Balkaya kesiminde gizlendikleri sanılan teröristlerin ele geçirilmesi için önceki gün başlatılan kuşatma hareketinde çember giderek daralıyor. Yoğun savaşa rağmen, komando üreleri, Balkaya'da süren terörist avı sırasında dağlık alanda mağara ve delizleri didik didik arıyor.

İKİ TERÖRİSTİN KİMLİĞİ BELİRLENEMEDİ

Ölen üç teröristten birinin "Sarı Hüseyin" kod adlı Süleyman Aslan olduğuna kesin gözüyle bakılıyor. Diğer iki teröristin kimlikleri belirlenemedi. Bu iki teröristin kimliğinin belirlenmesi için cesetler bazı tutuklu ve hükümlü eski teröristlere gösterilerek, kimlik belirtmeye çalışılıyor. Hedef ediliyor. Çatışmada ölen ve "Sarı Hüseyin" kod adını kullanan PKK Semdinli sorumlusu Süleyman Aslan olduğuna kesin gözüyle bakılan teröristin, 1984 yılından bu yana Semdinli ve yöresinde gerçekleştirilen tüm eylemlere katıldığı belirtildi.

"Sarı Hüseyin" in katıldığı eylemlerden bazıları şöyle sıralandı:

"29 Nisan 1987'de Semdinli'de 3 subay ve 10 erin şehit edilmesi, 1 Mayıs 1987'de Semdinli'nin Tekeli Köyü'nden 12 kişinin kaçı-

rlması, 3 Haziran 1987'de Semdinli'nin Örencik Köyü'nde 26 orman işçisinin kaçırılması, Semdinli'nin Umurlu Köyü'nde 3 kişinin öldürülmesi."

3 ÇOBAN KAÇIRILDI

Siirt'in Pervari İlçesi yakınlarındaki Herkol Dağı eteklerinde bulunan Ayva Yaylası'na baskın düzenleyen bölücü eşkiya, 3 çobanı kaçırdı. Bölge Kaliteli Basın ve Halkla İlişkiler Bürosu'ndan yapılan açıklamaya göre, saat 24.00 sularında Ayva Yaylası'na gelen ve 20 kişi oldukları bildirilen eşkiya grubu, koyun otlatan 5 çobandan 16 yaşındaki Salih Atalay, 18 yaşındaki Dursun Toppınar ve 24 yaşındaki Muhuyettin Gökaltı'ları yanına alarak olay yerinden uzaklaştı.

Olayın güvenlik güçlerine intikal etmesinden sonra bölgeye jandarma komando üniforması gönderildiği, kaçırılan 3 çobanın kurtarılması için operasyona ve aramalara başlandığı bildirildi.

"Cemikar": Yaylası'nda konaklayan "Batıyan" göçer aşireti reisî Said Demir'in katıldığı cadıra da bir süre önce baskın düzenlenmiş ve olayda aşiret reisî ile torunu silâhı saldırı sonucu öldürülmüştü.

Özal: "Olayı Sağlar çıkardı"

25.7.1987

DIYARBAKIR (hha) - SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, önceki gün Silvan'da Genel Sekreter Fikri Sağlar'a polis tarafından yapılan saldırıyı, Olanüstü Bölge Valisi Hayri Kozakçıoğlu'na şikâyet etti.

Beraberinde Genel Sekreter Fikri Sağlar, Diyarbakır Millî Savunma Bakanlığı'na şikâyet etti. Kozakçıoğlu'na şikâyet etti. İnönü, ziyaretinden dolayı teşekkür ederek, bölgede yapılacak çalışmalar konusunda kısa bir bilgi verdi. Kozakçıoğlu, şunları söyledi:

"Olanüstü halin verdiği yetkilerde, mezra ve köylerin birleştirilmesi ile uygun olmayan bazı kişilerin bölge dışına çıkarılması hükümleri bulunmaktadır. Biz şimdilik bu yetkileri kullanmıyoruz, sadece bilgi olarak muhafaza ediyoruz.

Temennimiz bu yetkileri hiç kullanmamaktır. Özellikle doğerli bölge halkının herhangi bir kuşkuya kapılmalarını istemekteyiz. İşleriyle, güçleriyle uğraşan, rahat olarak yaşamlarını sürdüren vatandaşlarımızın keşinlikle başka yerlere nakletmeyi düşünmüyoruz. Olayların bazı bu yetkiyi kullanmaya zorlanmasını istemiyoruz. Umarım kısa bir süre sonra normal düzene geçerez ve bu uygulamanın ahi sadece olanüstü hal uygulanması olarak kalır, temennimiz budur."

İnönü ve beraberindekiler daha sonra, Kozakçıoğlu'yla bir saat süren başına kapalı bir konuşma yaptı. Konuşmada İnönü'nün Kozakçıoğlu'na Silvan'da meydana gelen olayı, şikâyet ettiği ve bölgedeki gezilerde edindiği izlenimler hakkında bilgi verdiği öğrenildi.

SAGLAR OLAYINA TEPKİ

İnönü, SHP Genel Sekreteri Fikri Sağlar'ın önceki gün Diyarbakır'ın Silvan İl

çesinde bazı emniyet görevlilerinin saldırısına uğraması ve tekmelemesini "üzücü bir olay" olarak değerlendirdi. Bunun ref: ödüm kampına sı ile dışkı olduğunu söyledi Devlet görevlilerinin ozar dlenmesini de isteven İnönü, şavle dedi: "Bazı görevliler, be- nüm toplantımı dinleyen va- rındesizleri biberrek rahatsız edip fotoğraflarını çektiler; olaya neden oldular. Açıkça konuşmam, sabote edildi. Mahalofet, halkoylaması için fikrini açıkça söyleye- rmeyecek mi? Başbakan Özal çıkışın açıklama yap- tu... Görüşlerimizi halka anlatamayacaksa, nerede kaldı halkoylamasının du- rüstlüğü? Halk oylaması dü- rüst olacak mı, olmayacak mı; bunu bilmiyim. Halk oylaması dürüst yapılmaya- caksaa, oyunlar oynanacak- sa, sahte bir iş olacaktır; hiç uğramayalım, eziyet çek- meyelim... Herkes, işine gü- cüne bakın."

Genel Sekreter Fikri Sağ- lar ise İnönü'nün Bölge Valisi Hayri Kozakçıoğlu ile konu- şmasından sonra kendisinin de başvuruda bulunarak soruşturu- na açılmasını istediğini bildir- di. Saldırının "kasatlı bir pro- vakasyon" olduğunu one sü- ren Sağlar, "hükümetin öz- gürece fikir açıklamaya en- gel olduğunu" söyledi. SHP

Genel Sekreteri, fotoğrafi çe- kenin komiser yardımcısı Yal- çın Arslangör; kendisine tek- me ile saldırıp polislerin ise Neget Yiğit, Ömer Aras ol- duğunu söyledi.

ŞP MERKEZ YÜRÜTME KURULUNUN BİLDİRİSİ

Hürriyet Ansara Bü- rosu'nun haberine göre, SHP Genel Sekreteri Fikri Sağlar' ın Silvan'da polis tarafından tartaklanması sonrasında topla- nılan SHP Merkez Yürütme Kurulu, olayı utanç verici bir gelişme olarak nitelendi.

SHP MYK yayınladığı bil- diride, ANAP'ın halk oylama- sını istediği gibi sonuçlandı- mak için siyasi baskı, tehdit ve şantaj yollarına başvurduğunu bildirdi. ANAP'ın bu tutumu- nun sürmesi halinde SHP'nin halk oylaması sonucunun baskı ve tehditle alınmaya çalışıldığı- nı tüm dünyaya ve kamuoyu- na duyuracağı açıkladı.

Olayın sorumlularının belir- lenerek görevlerin yapılmasını ve partilerinden özür dilenme- sini isteyen Merkez Yürütme Kurulu'na SHP'nin "evet" kampanyasının ANAP'ın tüm antidemokratik engellemelerine karşı sürdürüleceği belirtildi.

ÖZALIN GÖRÜŞÜ

İstanbul'a Cumhurbaşkanı

Kenan Evren'le görüşmek üzere gelen Başbakan Turgut Özal dün, SHP Genel Sekreteri Fikri Sağlar'ın polisler tarafından tartaklanması ve tekmelemesine ilişkin görüşlerini açıklarken, olayı Sağlar'ın çıkarttığını ileri sürdü, polislerin siyasi parti toplantılarında film çekmesinin normal olduğunu bildirdi.

Özal, dün bu konuda şun- ları söyledi: "Partililerin burada yapı- lı, kasımsız bir müdahale- dir. Polis, bilmim toplantıla- rımız da filme alır. Ancak, baskı değildir. Anayasa'yı ihlal suçları olabilir, kendi aralarında kavga edebilirler ya da dışardan saldırı olabi- lir. Olayı aydınlatmak için polis bunları yapmak borun- dadır. İlle de hadise çıkar- mak istiyorsanız çıkarı- mız. SHP Genel Sekreteri de bunu istemiyor ve çıkar- mıştır."

25.7.1987

Eşkiyanın Eylemleri VARAN-2

- Operasyonlarda yakalanan, teslim olan ya da çatışmalarda ölü eile geçen hamlerin üzerinde bulunan belge ve fotoğraflardan, çok önemli bilgiler ve hamlerin kimlikleri hakkında ipuçları elde ediliyor.
- Hamlerin zaman zaman değiştikleri, zaman zaman da belirli noktalarda toplanarak eylem planları yaptıkları, yapılan baskınlarda görülen "önem- li izler"den anlaşılıyor



BİR BAŞKA MAĞARA Teroristler, eylem öncesi ya da eylem son- rasi daha önceden saptanmış bir yerde, bu toplantıdan sonra sınır ötesine geçecek olduğu gibi, Türkiye içindeki köy ve mezralarındaki yerleşim birimlerinde kalan ve gündüz normal vatandaş gibi davrananlar olduğu da saptandı...

HÜRRIYET HABER AJANSI

OPERASYONLARDA yakalanan, teslim olan, ya da çatışmalarda vurularak ölü eile geçen bölücü eşkiyadan sağlanan belge, bilgi ve fotoğ- raflardan önemli bilgiler elde ediliyor.

Türkiye dışındaki tampon bölgeyle Türk toprakları ara- sında belirli yolları kullanarak mekik dokudukları anlaşılan teröristlerin gerek bu bölgede, gerek Türk topraklarının yal- çın, geçi vermez ve ulaşılması güç bölgelerinde mağaralarda inleri kullandıkları anlaşılıyor. Zaman zaman değiştikleri, zaman zaman belirli noktalarda toplanarak eyleme giriştik- leri anlaşılan bölücülerin bu ş- finakları bulunduğu, bura- ların yakın sınırlarda kullanı- dıklarını belirten izlere rastlan- mıyor. Türkiye dışında KDP (Kürdistan Demokrat Partisi) kantini denilen ikmalı merkez- lerinde yararılandıkları anla- şılan ve merkezleri vastasıyla birlikte de temas kuran eş- kiya gruplarının, başlıca eylem ve suvalanma noktalarının

Türkiye içindeki dört bölgede olduğu anlaşıldı.

Hürriyet Haber Ajansı ve Hürriyet'in kendi olanakları- la sağladığı bazı fotoğraflarda, bu teröristlerin ayrı ayrı yer- lerde sığınacakları inler edin- dikleri görülmüştür.

Teröristlerin üzerlerinde ve ellerindeki silahların da mo- dern olduğu görülmüştür.

Bölücü eşkiyanın Türki- ye'de Mardin çevresinde Ömerli, Midyat, Edil ve Ger- eci; Şırnak bölgesinde Sason, Eruh, Sırmak, Pervari ve Silvan; Hakkâri bölgesinde Ühdere, Semdinli ve Çu- kurca; Diyarbakır, Bingöl bölgesinde ise Dicle, Kulp, Genç ve Hani yöresinde yuva- lanıp eylem yaptıkları anlaşıl- yor. Eile geçen belge ve fotoğ- rafları da hareketlerinin kanıtı olarak sakladıkları, bir bölü- manın yurt dışına, bir bölü- manın ise yurt içinde, örneğin Pervari'de çekildiği sanılıyor.

Elde edilen bilgi ve belgeler sonucu belirlenen bölgeler, gü- venlik güçleri tarafından su- rekli taranıyor. Buna karşılık,

bölücü eşkiyanın takipten kur- tulmak için sürekli hareket hal- inde olduğu ve zaman zaman baskı kullanarak bazı yerleşim bölgelerine sindiği bildiriliyor.

Önde gelen güvenlik birim- lerinden birinin üst düzey yet- kilisi, bunların kurşunlar aracı- lığı ile eylem öncesi ve sonrası bir araya geldikleri, eylem ön- cesi belirli yerde toplanarak sil- lah ve cephane ikmalı yapıp hedef belirledikleri, eylem son- rası ise bir başka bölgede topla- nıp durum değerlendirmesin- de bulunduğları, sonra ajahıla- rını gizli yerlerde sakladıkları- nı, dağılarak kendi köy ve mezralarına çekildiklerini ifade etti.

Bu üst düzey yetkilinin verdiği bilgiye göre, aranan yerlerde eşkiya toplu olarak bulunmuyor, bunları bilenler de baskı ve korku nedeniyle konuşmaları çekiniyorlar. Tüm bunlara karşılık istih- baratın son zamanlarda artırıl- dığı, yeni bilgi ve cihazlarla donatılan güvenlik birimlerinin hareketlerini yoğunlaştırdıkları anlaşılıyor.

SHP Lideri, katliam köyüne giderken büyük tehlike atlattı

PKK'dan, İnönü'ye MAYIN



● 16 kişinin katliama uğradığı Peçenek'e gidemeyen İnönü'nün geçeceği yolda, köye 300 metre kala, bir "PKK mayını" bulundu. Güvenlik görevlilerince belirlenen mayının çok yüksek tahrir gücüne sahip olduğu, üzerinden geçecek bir otomobil paramparça edebileceği belirtildi.

● Mayını inceleyen İnönü, gazetecilere, "Bunu, güvenliği sağlayan görevlilere sorun" dedi. SHP Lideri, bölgede can güvenliği kalmadığını söyledi ve "Devlet, cellatların hakkından gelmedi. İncelemelerimizden sonra neler yapılması gerek açıklanacaktır" dedi.

**Emin KOÇ
Raşit KISACIK**

MARDİN (Hürriyet-hha) Bir süre önce bölücü keskinin saldırısına uğrayan ve kadını, çocuğu 16 kişinin öldüğü İdil'in Peçenek Köyüne başsağlığına gidemeyen Erdal İnönü'nün yoluna PKK mayını döşedi. Yüksek tahrir gücüne sahip olan mayın, oneki gece güvenlik kuvvetleri tarafından tespit edildi. İnönü'nün ziyaretinden önce, köye araba sokulmadı. Köye 300 metre mesafedeki mayın nedeniyle İnönü, köye yürüyerek girdi. Bölgede can güvenliğinin kalmadığını dikkati çeken İnönü, "Devlet, artık cellat-

ların hakkından gelmelidir" dedi. SHP Genel Başkanı Erdal İnönü'nün Peçenek Köyüne yapacağı ziyaret konusunda, köy girişine yerleştirilen tahrir gücü yüksek mayın PKK'lı teröristler tarafından imal edildiğini belirten yetkililer, söz konusu mayının, bir süre önce katliam yapılan Midyat'ın Yuvalı Köyü yoluna döşenen mayının aynı olduğunu bildirdiler.

Yetkililer, bir ibrahim sonuru mayının yerinin belirlendiğini ve 1,5 saatlik çalışma sonucu etkisiz duruma getirildiğini de ifade ederek, "Sektüğümüz mayının altında, tahrir gücü çok yüksek bir de tahrir kalıbı vardı. Bu mayının üzerinden bir araç geçseydi, en az 20 metre yüküğe fırlar ve paramparça olurdu. Facia, son anda önlenmiş" dedi.

18 Nisan 1987 tarihinde Peçenek Köyü'nün Cehennem Deresi kesiminde bir mağarada güvenlik güçleriyle zıstıkları

çatışmada ölen İdil Midyat bölge sorumlusu Vasfi Kılıç ve 3 arkadaşının öldüğü yerde de aynı mayından bulunmuştu.

PEÇENEK'İ ZİYARET

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, Genel Sekreter Sağlık ve bazı parti yöneticileri, bölücü keskinin baskınına uğrayan Peçenek, Yuvalı, Pınarcık köylerine başsağlığına gitmek için Devlet Bakanı Hasan Celal Güzel'in girişimiyle sağlanan helikopterle yola çıktı. Busan mensupları ise arabalarla Diyarbakır'dan İdil'in Peçenek Köyüne hareket etti. Gazeteciler, dün sabah saat 08.30'da Peçenek Köy yolunu yaptıklarında, vatandaşlar ve askerler tarafından durduruldu. Nedeni sorulduğunda, "PKK'nın yola mayın döşediği" belirtildi. Busan mensupları bir süre bekledikten sonra mayının yerinin tespit edildiğini bildiren askeri yetkili, "Beni izleyen" diyerek gazetecilere köye hareket

etti. Daha sonra, aynı askeri yetkili, gazetecileri ve askerleri arabadan indirerek "yaya gidileceğini" bildirdi. Köye 300 metre mesafe kala, yol ortasına yerleştirilen mayın görüldü. Burada bir buçuk saatlik beklemeden sonra da İnönü'nün helikopteri bölgeye indi. Mayının yanına gelen İnönü, bir süre inceleme yaptıktan sonra, sorulan bir soruya, "Bunu başlatan yetkililere sorun. Biz bunu da siyasi istismar konusu yapmıyoruz" cevabını verdi. Daha sonra yürüyerek Peçenek Köyüne giden SHP lideri, vatandaşların köyü terk ettiklerini görünce, üzülmesini bildirerek şöyle dedi:

"İnsanlar burada mı yaşıyor? Devlet, burada neden yardım yapmamış, el uzatmamış? Tabii afet gibi bir şey olmuş... Bu vatandaşlara hemen sahip çıkmalı, yardım eli uzatmalı."

Öldürülen muhtarın yerine görevi gelen Murat Aslan, olay geçmesini anlatırken, sonra, polisleri aldıklarını, İdil ilçesinde 10'er, 15'er kişiye hapsederek tutuklandıklarını yandı gündüklerini söyledi.

SHP ilçe yöneticileri ise Başbakan Özal'ın köyü gördüğünü, merak vatandaşların yardım elinin uzatılmadığını, SHP'nin ise 200 bin liralık yardım yardımı yapmayı söylediler. Saklıya uğrayan evleri tek tek gezen İnönü, Yuvalı ve Pınarcık köylerini de gezdikten sonra, Mardin'in Ömerli ilçesinde basın toplantısı düzenleyerek, sunuları söyledi:

"SHP olarak, bu bölgeyi inceleyeceğiz. İncelememiz bittikten sonra, yeni bir planla ortaya çıkacağı bu bölgede ne yapılması gerektiğini söyleyeceğiz. Ancak bundan önce, vatandaşların can güvenliğini sağlamalı. Cellatların hakkından gelmeli. Ayrıca devlet, bu bölgede baskıyı da kaldırmalı. Vatandaşlara şüphe ile bak-

MARDİN MİTİNGİ

İnönü çok rahatsız olma-ya rağmen Mardin'de düzenlenen SHP mitingine katıldı ve 48 dereceyi geçen sıcakta konuştu. "Adnan Tüysüz'ün kayıp cesedi Özal duyusunun şüpheli kararıdır." "Ahmet Özal cesedi kaybolmuş mu?" "Köy koruculuğu kaldırılmalı." "İktidareye değil, demokrasinin istiyoruz" pankartlarının yer aldığı mitingde konuşan İnönü, "Artık damının kuyruğu toptu. İktidarı Özal'dan alma, SHP'ye verme zamanı geldi. Önce yasakları kaldıracağız, sonra da Özal'ın hakkından gelineceğiz" dedi.

SHP Genel Başkanı İnönü, daha sonra grevi göstermek üzere Sanlıurfa'ya gitti. İnönü, hıgün gezisini Sanlıurfa ve Gaziantep'te sürdürecektir.

nokta

26.7.1987

TURİZM / DOĞU'YA TURİSTİK OTEL ÇIKARTMASI

Bazıları tarih sever...

Yıllardır "deniz-güneş-kum" sloganı ile pazarlanan Türkiye'nin Doğu bölgelerine düzenlenen tarih turlarına ilgi artınca, otel sıkıntısı başladı. Bazı turizmciiler Doğu'ya otel projelerine ağırlık veriyor

"H eyecan verici ama aynı zamanda çok da yorucu bir tur. Her etapta en iyi konaklama tesislerini seçmemize rağmen, bazı yerlerde basit otellerde geçilecek zorundayız. Türkiye'nin turizme fazla açık olmayan bir bölgesi olan Doğu Anadolu'ya tur organize etmek oldukça zordur ama gene de uzmanlığımıza güvenin..."

Yukarıdaki satırlar Türkiye'nin Doğu bölgelerine tur düzenleyen bir seyahat acentesinin Avrupa broşürlerinde yer alıyor. Broşürde ayrıca, turistlerin Doğu'da büyük bir konukseverlik ile karşılanacakları, ancak "halkın geleneklerine saygılı davranacak biçimde" giyinmeleri gerektiği de hatırlatılıyor, tuvalet ve banyoların kendi temizlik ölçülerine uymadığı konusunda uyarılıyor.

Uyanlar süredursun, Doğu bölgelerine son yıllarda artan ilgi bazı turizmciileri yeni yatırımlara yönlüyor. Etap Otelleri zinciri Trabzon, Van ve Diyarbakır'da yeni tesis girişimlerinde bulunurken, Camel

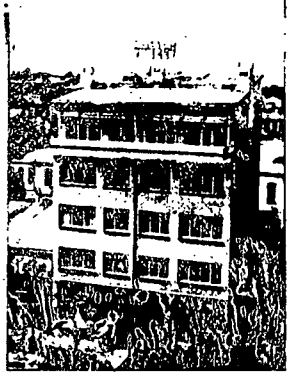
Tur da iki ve üç yıldızlı otel hazırlıkları yapıyor.

Sonunda Doğu'yu keşfettik. Turistik yatak sayısının azlığı son yıllarda turizm gündeminin birinci maddesini oluşturuyor, buna çözüm olarak da, yeni turizm merkezleri ilan ediyor, Ege ve Akdeniz kıyıları ile İstanbul'da beş yıldızlı oteller ile birinci sınıf tatil köyleri ağırlık kazanıyordu. Ancak bu arada, bazı bölgelerdeki turist trafiği, beklenenden önce hızlanınca, "deniz-güneş-kum" cenneti sloganları ile pazarlanan Türkiye "rakipsiz" bir başka alanını keşfediyordu. Özellikle Doğu Anadolu'ya düzenlenen "tarih-kültür" turlarının giderek ilgi çekmesi bu keşfin ne kadar isabetli olduğunu doğruluyorsa da, bu kez kalınacak nitelikli otel, mola verilecek iyi bir lokanta, temiz bir tuvalet sorunu oluyordu.

Transorient Seyahat Acentesi sahibi Ferit Epikmen, Akdeniz ülkelere ile fazlaca boy ölçüşemeyeceğimizi "fiyat indirilirse yazarız"

şeklinde özetliyor ve bileğimizi bükemeyecekleri tek alanın Anadolu'daki tarih turları olduğunu tekrarlıyordu. Tarih ve kültür açısından sahip olduğumuz bu büyük şansın turizm politikamız konusunda önemli bir ipucu oluşturması gerektiğini savunan Camel Tur Yönetim Kurulu Başkanı Ergun Güvenç de kendilerinin de Doğu'da otel projeleri olduğunu ve bu tesislerin iki veya üç yıldızlı otellerden oluşacağını söylüyordu.

Otellerimiz 5 değil, 4,5 yıldızlı. Güvenç, diğer meslektaşları gibi birdenbire beş yıldızlı otel projelerinin yoğunluk kazanmasının doğru olmadığını görüşüne katıyor, hatı Türkiye'deki otellerin nitelik açısından beş değil 4,5 yıldız seviyesinde olduğunu vurgulayarak uluslararası ölçülerin gerisinde kaldığımızı yapılmıyordu, gezinin en gözde duraklarından biri olan Ani Harabelerini görmek için bu gününbirlik güzergâhta yaklaşık 550 kilometre aşılıyordu.



Kars'ın en "lüks" oteline bile turistler rağbet etmiyor

Pürelü rosto modası. Doğu turlarının sorunları "otelsizlik" ile bitmiyor, yollarda mola verilecek temiz birer lokanta ile tuvalet bulmak da sorun oluyordu. Ferit Epikmen Trabzon'da bazı acentelerin yabancı turistlere cami gezdirmediklerini, Diyarbakır'da kadın turistlerin üzerlerine kedi yavrularını fırlatıldığını, eskiden konukseverliği ve Türk yemekleri ile gururlandıkları bazı lokantaların pürelü rosto ve tavuk modasına uyduklarını söylüyor.

Cosmovel Seyahat Acentesi sahibi Ethem Eşenalp de her hafta Doğu'ya bir grup gönderen acentelerden biri olarak otelsizlik nedeniyle Kars ve Kâhta'da geçilemediğini

nokta

(devam)

rini Doğu'nun temiz banyolu ve temiz çarşafı üç yıldız seviyesinde tesis ihtiyacı olduğunu savunuyor.

Türk turizminin önde gelen öteki yetkililerin düşüncelerine gelince; Evren Seyahat Acentesi sahibi Caner Şaka dikkatleri GAP projesine çekerek gelecek yıllarda otel sınırlarının hızla artacağını hatırlatıyor, Türkiye Seyahat Acenteleri Birliği Başkanı Bahattin Yücel yatırım politikaları ele alırken Türk motiflerinin göz önünde bulundurulmasını istiyor, Yusuf Duru ise charter yoğunluklu havalimanı çevresinde 10 tane beş yıldızlı otel yapmaya kalkışmanın bir planlama hatası sayılması gerektiğini söylüyor.

Nemrut'u göremeyen rehber adayları. Acentecilerin hemen hepsi benzer görüşleri savunurken, ortak bir diğer sıkıntılar da rehberler üzerinde yoğunlaşıyordu. Doğu Anadolu'ya çıkacak rehberin önce Doğu'yu sevmesi, sonra çok iyi tanınması gerekiyordu. Bu arada Kültür ve Turizm Bakanlığı tarafından açılan ön sınavları kazanan 200 rehber adayı, 31 Mayıs-17 Haziran tarihleri arasında "18. Dönem Tercüman Rehberlik Kursu Türkiye Uygulama Gezisi"ne çıkartılıyordu. Gelecek aylarda turist gezdirecek adaylardan çoğu ilk kez gördükleri Doğu'nun koşullarını yakından tanıdıkça şaşkınlığa düşüyorlar, içtikleri sular ya da yedikleri yemekler bağırsaklarını bozuyor, otel odalarındaki böcekler için ise ayrı bir savaş veriyorlardı. Tüm Doğu turu yapan acentecilerin en gözde durağı olan Adıyaman, Nemrut Dağı'na ise -parasızlıktan mı yolsuzluktan mı- bilinmez, çıkartılmadan Doğu turunu tamamlayıp dönüyorlardı.

"Etap zinciri Doğu'yu kayacak"

Türkiye'de bir Türk müdür tarafından yönetilen tek uluslararası zincir. Uter Otelleri Etap Otelleri'nin Yürütme Kurulu Başkanı Azmi Heper, son yillarda yoğunlaşan "beş yıldızlı otel salgını" konusunda Nokta'nın sorularını yanıtladı.

Nokta: Hangi kentlerimizde beş yıldızlı otel ihtiyacı var, bu kadar proje fazla değil mi?

Heper: Bu bu hesap meselesidir. Kanunla İstanbul'a 1500 oda ilavesi, tabii beş yıldızlı otel odasından söz ediyorum, yeterlidir. İstanbul, İzmir, Antalya gibi kentlerde beş yıldızlı otel yapılabilir ancak bunları satılabilecek yapılmı. Uluslararası zincirlere dahil oteller kendi pazarını kendi yaratır. Örneğin Ankara, Hilton

Otel'in de hizmete girmesiyle beş yıldızlı otel doymuş olacaktır. Bundan sonra kendi içinde rekabet başlar.

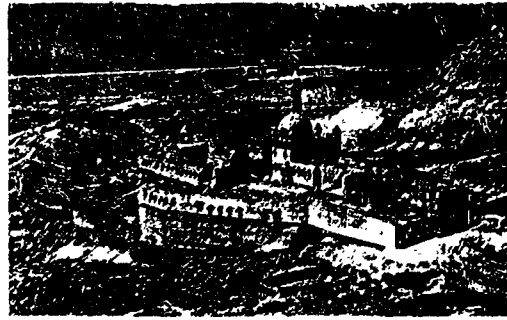
Nokta: Etap zinciri olarak yalnızca beş yıldızlı otel değil, ekonomik otel projeleriniz de var. Bunlar nelerdir?

Heper: Türkiye'nin ihtiyacı kitlenin turizmine yönelik 3 yıldızlı, 4 yıldızlı otellerdir. Özellikle Doğu Anadolu'da çok büyük otel açığı olduğunu biliyoruz, bunun için Etap zinciri Doğu Anadolu'ya uzanacak. İlk adımı Trabzon'da atıyoruz. Bunu Diyarbakır ve Van izleyecek. Diğer projelerimiz arasında Taksim civarında İstanbul'un 3. Etap'ı, Antalya, Marmaris, ve Bursa'da birer tesis daha yer alıyor.

Nokta: Yıllardır "Etap" olarak bilinen zincir isim değiştiriyor, bu



Dr. Azmi Heper



İshakpaşa Camii ve Nemrut Dağı'nın unlu nevkelleri doğu turizminin gözbebekleri

nokta

26.7.1987

HAFTANIN OLAYI / TUNCELİ'DE PANİK

Kim bastı bu şehri?

Tunceli'de 4.5 saat süren silah seslerinin ardından, büyük tepkiler ve protesto gösterileri görüldü. İktidar ve muhalefet partilerinin yöneticilerinin isteği: Sorumlular bulunsun!

"Bize göre, her türlü büyük ve küçük ateşli silahla, adeta güvenlik güçleri şehri işgal ediyormuşçasına süren 4 saatlik ateş boyunca yüz binlerce mermi yakılmıştır... Bu nasıl bir düzendir ki, rast gele ailelerin evlerine ateş edilmiş, camları kırılmış, malları harap, meskenleri delik deşik olsun ve sonunda yetkililer 'Bir yanlış oldu' desinler... Bize göre bu ilde mal ve can güvenliği kalmamıştır... Olay tüm kamu görevlileri tarafından

yaşanmıştır. Terörün her çeşidine karşı olan Tunceli halkının, devlet terörünü içine sindirmesi mümkün değildir... Olayın çıkar mülhazasıyla Tunceli'nin Koordinatör Valiliğe bağlanması için tezgahlandığı kuşkusunu da taşımaktayız... Tunceli halkına hayali düşman gözüyle bakan fanatik kamu görevlileri hakkında gerekli soruşturmanın yapılarak neticeden kamuoyuna bilgi verilmesini istiyoruz." Tunceli Milletvekili A. Ridvan Yıldırım, Tunceli Belediye Başkanı Hasan Korkmaz, SHP İl Başkanı Hüseyin Haceroğlu ve SHP Merkez İlçe Başkanı Yusuf Güler'in yaptıkları açıklamadan alınmış bu birkaç cümle. Protesto olayının ardından peş peşe dile getirilmeye başlanan tepkilerden sadece biriydi.

Hafta başında yaşanan "rengârenk" ve "gürültülü" gecemin ardından Tunceli'de kopan fırtına hâlâ dinmemiştir. Halk, yerel idare ve tüm muhalefet partileri doyurucu bir açıklama bekliyorlardı. Ama televizyon ve basında yer alan kısa açıklamalar, bir de zaman zaman birbirleriyle çelişince kuşkuuları ortadan kaldırmak yerine, merak ve korkunun iyice artmasına neden olmuştu. Protestolar yükselmeye, herkes "Nere oldu?" "Niçin oldu?" sorularının cevaplarını aramaya başlamıştı. İşte bu ortamda birbirinden bağımsız bir dizi protesto kararı alındı: Cumartesi

16.00-20.00 arasında SHP, Genel Başkanı İnönü'nün de katılma kararı aldığı bir miting düzenliyordu. Tuncellili kadınlar sessiz bir protesto yürüyüşü için emniyete başvurmuşlar, ancak izin alamamışlardı. Protesto kervanının son ekibi de esnaflar olmuştu. Esnaflar cumartesi 16.00-18.00 arasında 2 saatlik kepenk kapama eylemi kararı alıyorlardı. Ayrıca SHP İl Yönetim Kurulu'nu olaydan iki gün sonra yaptığı toplantıda alınan bir kararla, örnek dilekçeler oluşturulmuş ve yöre sakinlerinin tek tek dilekçeyle savcılığa başvurması için çağrı yapılmıştı. Bu çağrının benimsendiği ve pek çok vatandaşın şimdiden başvurularını tamamladıkları bildiriliyordu.

En son tepki ise iktidar ve muhalefet partilerini birleştiren bir dilekçe olmuştu. Cumhurbaşkanlığı'na yazılan dilekçenin altında ANAP Merkez İlçe Başkanı Hüseyin Söylemez, SHP Milletvekili Ali Ridvan Yıldırım, DYP İl Başkanı Veli Yeşil, DSP İl Başkanı Hıdır Erdoğan, SHP İl Başkanı Hüseyin Haceroğlu ve Belediye Başkanı'nun imzaları vardı. Bu metinde şu cümlelere yer verilmişti: "İlimizde dışardan herhangi bir baskın ve saldırı olmamıştır... Olay günü Komando Tugayı, Jandarma Alayı ve Emniyet mensupları tarafından ağır ve hafif silahlarla, halkın mal ve can güvenliğini yok edecek şekilde şehir

3,5 saat topyekün ateş altına alınmıştır... İlimizde günlük adına güvensizlik yaratan Tunceli zabta güçlerine halkın güveni kalmamıştır."

Yüzbinlerce mermi nereye atıldı? Salı günü İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut "Olay, devriye askeri birliklerinin şüpheli kişilere rastlaması ve dur ikazına uyulmaması üzerine de ihtar atesi acılmasından ibarettir. Bir timin ihtar atesine öteki timler de ateş açmıştır" açıklamasını yapıyordu. Tunceli Valisi Cengiz Bulut ise, "Sayın Bakan'ın bu konuşmasının üstüne bir şey söylemek istemiyorum" diyordu. Daha bir gün önce Bulut'un yazılı olarak yaptığı açıklama ise biraz farklıydı: "Komando Tugayı karşısında bulunan tepelerden iki el taciz atışı üzerine tugay nöbetçileri, İl Jandarma Komutanlığı nöbetçileri ile bir kısım devriye polisi tarafından ateş açılmak suretiyle karşılık verilmiştir."

"Sanki Beyrut sokaklarındaydık." Olayın er si günü sokaklarda karşılaşılan görüntüler ise tüm yetkililerin açıkladıklarının çok ötesindeydi. Şehir sakinlerinin çoğu, çocuk çocuğu da toplayıp banyo, mahzen, yükük gibi karanlık köşelere kaçmışlardı. Casaretini toplayıp ekmek bıcağıyla giriş kapısının arkasına sakananların, eline sardunya sakısını alıp girişin üs-

NOKTA (devamı)

tündeki pervazda erkete yatanları anlatmaları ise korku ve dehşet doluydu. Öylesine yoğun bir ateş açılmıştı ki, kurşunlar havada birbirleriyle çarpışmaya başlamış, bina cepheleli delik deşik olmuş, isabet almayan bina kalmamıştı. Konutlardaki buzdolaplarını, televizyonları, avizeleri ve tabii cam, çerçeveyi tahrip eden mermiler yollardaki elektrik direklerini kevgire çevirmişti. Tuğayın hemen karşısında yer alan Cumhuriyet Mahallesi'nde, Haydar Çoban'ın evine giren mermiler eşyaları ve üç oda duvarını deldikten sonra arka cepheden çıkarak 500 metre ilerde bir başka evin duvarına gömülü olarak bulunmuştu.

Sabah sokakların görüntüsü Beyrut'un şaşaalı günlerini andırıyordu. Nokta muhabiri kentin işlek caddelerinden birinde camları, duvarları delik deşik tam 122 bina saymıştı. Emniyet mensupları erken saatlerde çuvallarla boş kovan ve mermi çekirdeklerini toplayarak şehri temizlemeye girişmişlerdi. İl Genel Meclisi üyesi Hasan Gözaydın, "Herkes tedirgin ve korku içinde. İl merkezinde bu olay olursa, ilçelerde yaşamak bize haramdır" sözleriyle genel kaygıyı özetliyordu.

Tertip mi? Peki olayın gerçek boyutları neydi? Kamuoyuna yansımayan sonuçları neler olacaktı? Güvenlik güçlerine karşı gerçekten de bir güvensizlik yaratmış mıydı?

Alibey Mahallesi'nde kurşunlanmamış tek ev bile kalmadığını söyleyen M. Ali Türker, "Bizi yine teslim aldılar, ama kim aldı? Dağdakiler mi? Askerler mi?" diye soruyordu. Sevim Dönmez ise "Teröristler yokmuş, bunu yapanlar asker ve polisler. Zarar ziyanımızı karşılığınlar" diyor. Bu kanaatler sadece halk arasında değil, tüm siyasiler arasında da yaygındı.

DSP İl Başkanı her şeyin "Tam bir provokasyon" olduğunu DYP İl Başkanı ise alt kademe tarafın-

dan düzenlenmiş bir tertip olduğunu zannettiğini söylüyordu.

Belediye Başkanı Hasan Korkmaz ise halkın endişelerini şu sözlerle özetliyordu: "Herkes korkuyor, 'Bu topyekün bir imha planı mı?' diye. 'Bu başlangıçtır, bir ihtardır, gerisi mutlaka gelecek'

korkusu var. Devlet vatandaşları sahipsiz çıkıyor. Bir tek sorumlu çıkıp olayı üstlenmiyor. Ne yani, ben mi sıkıntı halkın evine bu kurşunları?"

Evet tüm sorular açıkta. Hiçbir cevap yok. "Olayın zanlıları" ise topu birbirlerine atacak gibi gözüküyorlar. Daha şimdiden bu yönde

gelişmeler oluyor ve isteminin açıklanmasını istemeyen bir emniyet görevlisi Nokta'ya şu açıklamayı yapıyordu: "Suç askerlerde, gelişmiş açıkları ateş sırasında, ben bile korkup evimin penceresinden ateş ettim."

Hakkı DEVECİ



'Köyden kaçan kaçana'

Tunceli'de yaşanan korkulu geceden birkaç gün önce, Güneydoğu'da gerilim bir kez daha yükseldi. Mardin'in Midyat ilçesi Güngören köyünde, PKK köyü basacağına haber vermiş ve ardından, mevtilenen Jandarma ve Köy Korucuları'nın arasından geçip köyü ele geçirmiş ve Muhtar Ali Özdemir'i rehlin almıştı. Nokta'dan Hıdır Göktaş serbest bırakılan muhtarlar rehlin tutulduğu saatleri konuştu.

Nokta: PKK'lıların köye gireceğini nasıl öğrendiniz?

Özdemir: Bir vatandaş bana ihbar etmişti.

Nokta: Köye geleceğiniz diye haber mi salmışlar?

Özdemir: Hayır, köye geleceğini bilmiyorduk. Dağlarda görmüşler bize haber verdiler. Ben de karakola gidip askerleri aldım, ilkokulun bulunduğu yere geldik. Askerler oraya mevzilendiler. Ben siperdeki koruculara askerlerin geldiğini haber vermek için oradan ayrıldım. Ama okulla köy arasında yakalandım. Yakalandığımdan ne korucuların, ne de askerlerin haberi olmadı. Beni caminin o tarafa götürdüler.

Nokta: Kaç kişiydi sizi yakalayanlar?

Özdemir: Altı.

Nokta: Çevrede başkaları da var mıydı?

Özdemir: Karanlık, pek görmedim. Ama sonra çoğaldılar. Benden camiden anons yapıp, korucuların silahlarını getirmelerini, yoksa burada da Pınarcık'ta yaptıklarını tekrarlayacaklarını söylememi istediler. Camiye girdik ve anonsu yapıp on dakika süre tanıdık. Bir iki dakika sonra köy korucuları ateş açtılar. Dışarı çıktık. Beni caminin arkasına götürüp oradan bıraktılar.

Nokta: Korucuların silahlarını alabildiler mi?

Özdemir: Hayır, ama benimkileri aldılar. İki bomba, bir G-3 tüfek, 5 sarjör, kütüklük ayrıca 25 bin lira para, saatim ve kimliğim gitti.

Nokta: Seni yakalayanlardan tanıdığını var mıydı?

Özdemir: Yok, vallahi hiç yoktu. Geceydi, kimileri sakallıydı. Tanıdım desem yalandır. Korkudan kimseyi tanıyamadım. Yabancı kişileri nasıl tanıyacagız? Camiye beş altı kişi girmişlerdi. Yine karşımıza gelirlerse tanyabi-

lirim. Tanısaydım gizli şeye söylerdim zaten.

Nokta: Sana bir şey söylediler mi?

Özdemir: Zaten anons ediyordu hoparlörden. "Biz PKK örgütüyüz..." Bir şeyler söylüyorlardı ama ben anlamıyordum onların konuşmasından. "Kürdistan devleti kuracağız" falan diyorlardı. Ses buradan taaa Yayvantepe'ye kadar gidiyordu. Yalnız ben işitmiyordum, herkes işitiyordu.

Nokta: Peki asker müdahale etmedi mi?

Özdemir: Hayır. Askerler ben kurtulup yanlarına gidince ateş ettiler, ama onlar gitmişti artık.

Nokta: Askerler niye müdahale etmemiş, sordun mu?

Özdemir: Ne bileyim ki? Valla ben onun hakkında bir şey diyemem. "Biz anonsu işitmedik" dediler.

Nokta: Sizin köyü seçmelerinin nedeni ne olabilir?

Özdemir: Silah için gelmiş olabilirler. Bizim köy korucu ve silah almıştı. Biz bunu düşünüyoruz.

Nokta: Köyün nüfusu ve korucu sayısı kaç?

Özdemir: 45 hane, 350 nüfus, 7 tane de korucumuz var.

Nokta: Peki bunlar köyü koruyacak güçte mi?

Özdemir: Herkes silah almıyordu. Şimdi de bazıları almak istemiyor. Nedeni korkudur. Duyuyorsunuz ev basıyorlar, köy basıyorlar. Köyün yarından fazlası kaçtı. Isparta'ya, Kütahya'ya, Batman'a... kaçan kaçana.

Nokta: Sızce devlet ne yapmalı?

Özdemir: Devletin her şeyden haberi var, ondan iyi bilemeyiz. Devlet elinden geleni yapıyor. Bu adamlar sınırlardan geliyorlar. Yiyip, içiyorlar. Asker hiçbirini bulamıyor. Gündüz dağlarda bir yerde saklanıyorlar. Gece de köylere inip ikmal yapıyorlar. Böyle devam ederse köyü boşaltacağız. Ne yapacağımızı bilemiyorum.

Tercüman

27.7.1987



ÖZAL: "AĞZIMDAN KAÇTI."

"Öztorun olayı" hâlâ kapanmış değil... Ancak tartışılan, Sayın Özal'ın

Torsantay'ı tercih etmesi değil de, karar açıklarken kullandığı üslup!

Bu konuda, Köşk'e yakın çevrelere göre Sayın Evren de, "Özal'ın üslubunda rahatsız oldum..." Bu arada, Cumhurbaşkanlığı'nın, Özal'a bu konuyu açtığı ve özünü "stresle" belirttiği söyleniyor.

Evren'in sözleri üzerine Özal'ın verdiği cevap da şu oluyor:

—Ben de üzdüm Sayın Cumhurbaşkanım. Ancak sizden kaçtım!

BİR FOTOĞRAFIN NİKAVESİ...

Efendim, bir gazetemde PKK militanlarının fotoğrafları yayınlandı. Bir gün sonra bir başka gazetemde, "yayınlanan fotoğraflardaki şahs-

lardan birinin halen cezaevinde yatmakta olduğunu" duyurup "fotoğrafların eskiliğini" ortaya koydu.

Üçüncü bir gazete de olayı sayfalarına getirip, "Acaba şimdi ne diyecekler?" diye sordu.

Birinci gazete cevabını verdi. Üçüncü gazetede bu cevap üzerine manşetten bir "haber-yorum" yayımlandı...

İş iyice büyümüştü... "Bu resimler nereden geldi?"

Sayın Özal da bu konuda demeyi verdi:

Nihayet Başkanlık'tan bir açıklama yapıldı: "PKK'nın fotoğraflarını (birinci) gazete kendisi imkânlarıyla temin etmiştir..."

Bu kavgayı sürdürdü arasında, Sürt'te fotoğraflarla "yakından bakış" bulunan bir "gariban" şöyle diyor:

—Yahu, bizim fotoğraflar çok acıza gitti galibelli!

Efendim, bu fotoğraflar PKK'nın, "14 Temmuz Silahlı Propaganda Birliği" diye adlandırılan biriminin başındaki Mahsun Korkmaz'ın üzerinden çıkmıştır...

"Ağid" kod adlı, basında "PKK celladı" diye tanımlanıp aylar önce öldürülen Mahsun Korkmaz'ın üzerinden çıkan fotoğraflar bunlar... "Dördüncü gazete" bu fotoğraflardan çok önceki üç adet kullanmıştı.

Birinci gazetenin muhabirleri harekete geçip, hemen diğer fotoğraflardan "temin" ettiler...

Resimler yayınlandı. Kavgayı sürdürdü, Başkanlık'ın açıklamasından sonra centimence bir "teşekkür"den sonra kapandı. Ya da kapandı görünüyordu...

İnşallah bir "PKK

celladı" daha yakalanır. Üzerinden resim çıkar. Yi-ne kavgaya olur!

Böyle kavgaya can kurbanı... Hem yararı var. Hem de "manşetler kurtuluyor!"

AHMET KETENCİ'YE...

SHP'nin "kurultay"larından eski MKYK üyesi Ahmet Gürüz Ketencisi ile önceki gün karşılaşmak. Cemal Seymen de oradaydı. Ketencisi anlattı:

—Olmayın şeyleri yazıyorsunuz!

Evet Sayın Ketencisi... Hakkınız!

Ancak, "olmayan şeyleri" değil. "Gerçekleşmesi zayıf bir ihtimal" biz "olabilecek gibi" yazdık. Hatamız bu...

Sizin, geçtiğimiz kurultayda "seçilebileceğiz" yazmıştık. Seçilemediniz!

Eh, bu kadarlık yanlış da olur...

Milliyet

27.7.1987

Kalp içinde Barzani

TAKSİM'de önceki gece Hüseyin Bozlar tarafından bıçaklanan 27 yaşındaki Cemal Keleş adlı tom-balacının sol kolunda kalp içinde dövmeli "Barzan" yazısı görüldü. Yazının anlam ve nedenini açıklamaktan kaçınan Keleş, polislerin sırtına rağmen, "Bir cesaretim vardı, yazdırımdı" dedi. Cemal Keleş'in kolunun fotoğrafının çekilmesine de izin vermedi.



İşte 2 eşkiyanın sonu

Köy basıp, çocukları, kadınları, savunmasız insanları acımasızca katleden caniler dün de Siirt'in Eruh ilçesi Dozatlı köyünde gece yarısı askerlere ateş aç-

tılar. Ancak katiller bu defa kurşunlarını boşaltıp ellerini-kollarını sallayarak gidemediler. Çıkan çatışmada iki şakî öldürüldü.

Eruh'ta piyade timi ile çatışan teröristler 2 eri yaraladı

2 eşkiya daha öldürüldü

Bölücü eşkiya Erzurum'da bir köylüyü öldürdü, Uludere'de de hükümet konağına saldırı düzenledi

Bunalım geçiren terörist tatile gönderildi

Ayvalık'ta yakalanan PKK militanı İbrahim Girgin'in 1 astsubay ile 3 erin öldürülmesi ile Pınarcık katliamı olaylarına katıldığı, bunalıma girdiği için de örgüt tarafından "hava değişimi" ne gönderildiği anlaşıldı.

DIYARBAKIR, (Tercüman)- Siirt'in Eruh ilçesinde 2 terörist ölü olarak ele geçirildi.

Hakkâri'nin Uludere ilçesi Hükümet Konağı'na ise bir grup terörist saldırı düzenledi. Her iki olayda 3 erimiz hafif yaralandı.

Olğanüstü Hal Bölge Valiliği'nin olaylarla ilgili açıklaması şöyle:

— 24 Temmuz 1987 günü saat 23.00 sıralarında, bölgeimiz Siirt ili Eruh İlçesi Bozçalı köyü yakınlarında, eşkiya Be piyade timi saldırıya kalktı. Çatışma sonucu, 2 bölücü çete mensubu ölü olarak ele geçirildi. Olayda 2 erimiz hafif şekilde yaralandı.

— 24 Temmuz 1987 günü saat 23.30 sıralarında, Hakkâri ili Uludere İlçesi Hükümet Konağı'na sayıları belirsiz eşkiya tarafından ateş edildi. Güvenlik güçleriyle karpık vermesi üzerine, teröristler olay yerinden uzaklaştılar. Olayda, bir erimiz hafif şekilde yaralandı.

Bölgede olaylarla ilgili olarak operasyonlar devam etmektedir.

12 KİLOGRAMLIK TÖPEZAK

Hakkâri'nin Uludere ilçesi Hükümet Konağı'na otomatik silahlarla tarayan bölücü teröristlerin konağı havya uçurmak istedikleri, güvenlik kuvvetlerinin müdahalesiyle eylemlerini gerçekleştiremeden kaçmak zorunda kaldıkları bildirildi.

AA'nın haberine göre, önceki gece saat 23.00 sıralarında bölücü teröristler, Uludere ilçesine sızarak, üçüncü yaptıkları bildirilen Mehmet Şimşek'in evine geldiler. Mehmet Şimşek'i evde bul-

mayınca teröristler, ev sahibinin eşi Hayat Şimşek'e "Kocanız öldürüldü" tehdidinde bulundular.

Teröristler, buradan Hükümet Konağı'na gelecek, binayı otomatik silahlarla taradılar.

Hükümet Konağı'nda nöbet tutan görevlilerin ateşe karşılık vermesi ve öteki ekiplerin de olaya anında müdahale etmesi üzerine, teröristler kaçmak zorunda kaldılar.

Güvenlik kuvvetleri, daha sonra Hükümet Konağı'nın etrafında yaptıkları aramada, 12 kilogramlık bir töpezak buldular. Bir yetkili, teröristlerin töpü infilak ettirmek istediklerini, ancak buna fırsat bulamadıklarını söyledi.

Bu arada PKK militanı olduğu, 1 astsubay ile 3 erin öldürülmesi ve Pınarcık katliamı olaylarına karıştığı öne sürülen İbrahim Girgin'in, Balıkesir'in Ayvalık ilçesi, Sarımsaklı mevkiinde yakalamasından sonra, güvenlik tedbirleri artırıldı.

Girgin'in, Balıkesir'deki sorgusunda Yunanistan'a kaçarak oradan da Kıbrıs Rum kesimindeki PKK üssüne geçmek amacıyla Ayvalık'a geldiğini söylemesi üzerine, kaçış noktası olabilecek kesimlerde güvenlik tedbirleri artırıldı.

"RUM NASTASI"

Bu arada seçmen sayımının yapıldığı 12 Temmuz günü, Sarımsaklı'da gizlendiği inşaat, sayım memuru gibi giren polislin yakaladığı Nusaybin doğumlu İbrahim Girgin'in PKK'ya 0ç ay önce katıldığı öğrenildi. Nüfusta 15 yaşında görülmesine rağmen 18 yaşında olduğu tesbit edilen Girgin'in, Pınarcık katliamından sonra bunalıma girdiği, örgüt tarafından Batı'ya "hava değişimi" mahiyetinde gönderildiği anlaşıldı.

Bir süre önce intihar ettiği bildirilen Doğan Karakuş için yeni iddia

"PKK, Avrupa'daki 2. adamını öldürdü"

FRANKFURT, (Tercüman)- Federal Almanya'nın Köln şehrinde geçtiğimiz hafta bir binanın 9 katından atlayarak intihar ettiği öne sürülen Doğan Karakuş'un PKK'nın Avrupa'daki ikinci adamı olduğu ileri sürüldü. Köln polisi, olayla ilgili soruşturmayı çok yönlü sürdürürken, Doğan Karakuş'un kendi evinde değil de bir arkadaşına ait dairede intihar etmesini "içkiye verici" olarak nitelendiriyor. Polis, olayı gören bir kişinin bulunduğu belirterek, "Bu şahit, sadece Doğan Karakuş'un bir ara pencereden ayarını dışarı sürüklediğini, sonra yere kendini bıraktığını görmüş. Arkadan bir itme olayının bilimsel olarak olup olmadığını bilemiyoruz..." dedi.

TERCÜMAN'A İHBAR GELDİ

Bu arada, Tercüman gazetesinin Avrupa merkez bürosuna arayan ve kendini PKK'dan ayrılmış bir kişi olarak tanıtan şahıs, şunları söyledi:

"PKK son günlerde kendisinden ayrılanları katletme yoluna gidiyor. Doğan Karakuş da bir süre önce benimle birlikte PKK'dan ayrıldığını söylemişti. Nitekim, buna ilgili yerlere bildirdik. Aradan kısa bir süre geçtikten sonra intihar olayını duyduğum. Doğan Karakuş intihar etmedi. Öldürüldü."

Köln'ün Nippe semtinde oturan Doğan Karakuş'un 31 yaşında olduğu da verilen

bilgiler arasında bulunuyor. PKK'dan ayrılan şahıs, Doğan Karakuş'un PKK'nın Avrupa'daki ikinci adamı olduğunu da iddia ederek, "Ancak, kendisi büyük bir pipmanlık içindeydi. Verilen görevleri yapamayacağına bildirmişti..." diye konuştu.

Sendika başkanlarının teklifi:

Güneydoğu'da ayrı bir ordu kurulmalıdır

ANKARA - Sendika başkanları, Güneydoğu Anadolu olaylarını önlemek için ayrı bir ordu kurulmasını istedikler.

Güneydoğu'da meydana gelen terör olayları hakkında görüşlerini açıklayan Şeker-İş, Likat-İş, Metal-İş ve Tes-İş sendikalarının başkanları, bölgedeki terörist hareketleri insanlık dışı olarak nitelendirdiler. Teröristlerin bilinçli hareket ettiklerini ileri süren Şeker-İş Sendikası Başkanı Hikmet Altan, "Hükümet soruna basit yaklaşıyor. Bu da olayların daha genişlemesine yol açıyor" şeklinde konuştu. Altan, "Devlet, bölgeye bol miktarda yatırım yapmalı, yeni iş imkânları sağlamalıdır. Devletin, vatandaşlarına can ve mal güvenliğini sağlaması gerekir. Zaman geçirmeden hem ekonomik, hem de askeri tedbirler alınmalıdır" dedi.

Tes-İş Sendikası Başkanı Faruk Barut ise "meydana gelen olayların emerji işçileri arasında son derece üzüntü yarattığını" belirterek, sendi-

ka olarak devletin bölgede alacağı her türlü tedbir destekleyeceklerini söyledi.

Likat-İş Sendikası Başkanı Ahmet Kurt da, etkin tedbir almakta geç kalmamalarını kaydederek "Atatürk, Dersim olayını 24 saatte yönetti. Devletimiz güçtedir. Bunun üstesinden gelecektir, gelecektir" dedi ve kalıcı yatırımlara ağırlık verilmesi olacağını bildirdi.

"ÖZEL ORDU KURULSUN"

Ote yandan, askerî tedbirlerin yeterliliğine temas eden Metal-İş Başkanı Mustafa Özbek ve Şeker-İş Sendikası Başkanı Hikmet Altan, ayrı bir ordu kurulmasını üzerinde durdular. Özbek ve Altan, "Mevcut orduya ayrı olarak özel eğitimli bir ordu görevlendirilerek bölgeye gönderilmelidir. Koordinatör Vahi yerine de İçişleri Bakanlığı bünyesinde oluşturulacak, bölgeden sorumlu mütepevrik kurulmalıdır" dediler. (UBA)

ABD Başkanı Reagan Yönetimi'nin şaşırtıcı raporu

●ABD, PKK'nın terör eylemlerine ad koydu:

Ayaklanmadı

• Nur BATUR • ANKARA

● ABD Dışişleri Bakanlığı'nin Kongre'ye sunduğu 1986 İnsan Hakları Raporu'nda Türkiye'deki Kürt azınlığından söz edildi ve terörist faaliyetler "ayaklanma" olarak nitelendi:

● Güneydoğu olayları konusunda uzun süre sessiz kalan ABD Yönetimi'nin PKK terörünü ayaklanma gibi göstermesi Türk Hükümeti'nin tepkisine yol açtı. Hükümet, olayı Washington'ta nezdinde protesto etti. Üst düzeydeki dışişleri yetkilisi, "Bir terör grubunun faaliyetleri ayaklanma gibi gösterilemez" dedi

● ABD Dışişleri Bakanlığı raporu, diplomatik çevrelerde "büyük devlet pervasızlığını yeni bir örneği" olarak değerlendiriliyor

● ABD Dışişleri Bakanlığı'nin raporunda ayrıca, "Hükümet, her şey rağmen, Kürt etnik kimliğinin kabulüne ısrarla karşı çıkıyor ve bunu öntevlici tedbirler alıyor" ifadeleri kullanıldı:

BİRLEŞİK Amerika, resmi belgelerde uzun süre kayıtlı kaldığı Güneydoğu Anadolu olaylarına son yıllarda giderek artan bir ilgi göstermeye başladı. Reagan Yönetimi'nin Türkiye'deki İnsan Hakları konusunda hazırladığı son raporda, Güneydoğu Anadolu'daki olaylar, ayaklanma diye nitelendi.

ABD Dışişleri Bakanlığı'nca, Kongre'nin Senato ve Temsilciler Meclisi Dış İlişkiler Komisyonlarına sunulan "ülke raporu"nda, küçük bir grup silahlı PKK militanının köy baskınları ve toplu cinayetler gibi terör eylemlerinin "silahlı ayaklanma" sözcüleriyle tanımlanmasının kamuoyunda tepkiye yol açması kaçınılmaz görünüyordu.

Bir mütefek ilke olan Türkiye'nin son derece duyarlı olduğu böyle bir konuda, ABD Dışişleri Bakanlığı'nun dikkatsiz ifadeleri kullanmasını, diplomatik çevreler, "büyük

devlet pervasızlığını yeni bir örneği" olarak değerlendirdiyorlar. Başkent diplomatik çevreleri, Amerikan Yönetimi'nin Güneydoğu'daki terör olaylarına aniden ilgi göstermeye başlamasına anlam veremiyorlar. 1983 yılında Amerika Dışişleri Bakanlığı tarafından Türkiye konusunda hazırlanan İnsan Hakları Raporu'nda, Güneydoğu ile ilgili tek kelime bile yer almıyordu.

Amerika Dışişleri Bakanlığı'nin 1986 yılı raporunda, terör olaylarına ilişkin ayıklama sözüyle nitelmesi, Ankara'nın protestosuna da yol açtı. Üst düzeydeki bir yetkili, Milliyet'e, "Bu raporun, ilişkilerde tatez bir hava yaratmış muhtak" dedi ve şunları söyledi:

"Şimdi Dışişleri Bakanlığı'nin 1987 yılı için hazırlanacak raporu bekliyoruz. Yeni raporda olaylara gerçek boyutları içinde oturtulması gerekir. Çünkü balkü ödüren bir terör grubunun faaliyetlerinden 'ayaklanma' diye söz edilemez. Ayaklanma olsaydı, balkü katletmezdi."

ABD Dışişleri Bakanlığı tarafından her yıl Kongre'ye sunulan İnsan Hakları Raporu'nun Türkiye bölümünde, Güneydoğu olaylarına yer verilmesi 1984'ten itibaren başlıyor. 1982'de sadece bir cümle ile "Konusuna ve Başın Özgürlüğü" başlığı altında, "Yeni Türk Anayasası'nda, Kürteye yasaklanmış diller arasında yer aldığı ve böylece Türkiye'nin uzun süredir uyguladığı politikayı sürdürdüğü" belirtilirken, 1984'ten itibaren bu konuya geniş yer ayrılmaya başlandığı gözlemlendi.

1984 raporunda, "Kürt bölgeleri" diye söz edilen Güneydoğu'da Türk askerlerinin Ağustos ayından Ekim'e kadar pusuya düşürülerek öldürüldüğü kaydediliyor ve şöyle deniyor:

"Türk yetkililer açıklamalarında, bu saldırıların ayrıntılı teröristlerce yapıldığını ve bunların İran, Irak ve Suriye sınırının ötesinde yaşayan diğerleri tarafından desteklenmiş olduğu iddia ettiler. Kürterin çoğunlukta olduğu bölgelerdeki sokak gösterilerinde ise Kürt örgütlerini destekleyen bildiriler dağıtıldı."

Aynı yılki raporun kişi özel hayatına ilişkin bölümünde ise şöyle deniyor:

"Türkiye'de, ana dili Türkçe olmayan dört ayrı ana grup vardır. Kürter, Ermeniler, Araplar ve Rumlar. Türkiye'de millî birliği güçlendirmek için bütün Türk vatandaşlarının Türkiye'yi kullanması teşvik edilmektedir. Sadece Rumca ve Ermenice konuşan Lozan Antlaşması ile garanti edilmiştir. Herhangi bir anlaşma ile korunmayan Kürte kullanımı konusunda ciddi sınırlamalar, ülkenin, Kürterin çoğunlukta olduğu bölgelerinde 1984'te de devam etmiştir."

Raporunda, bölgedeki Kürterlerin çoğunluğunun Hanefî, Kürterin ise Şafii mezhebinden olduğu yazılıyor. Raporun, Ekonomik, Sosyal ve Kültürel Durum başlığı altındaki bölümünde ise, şu değerlendirmeye yer veriliyor:

"Türk devletinin uzun zamandır yürüttüğü ve pek çok Türk tarafından da desteklenen kültürel politikası, bütün Türk vatandaşların Türk'ür ve Türk dilini kullanmalarını teşvik ediyor. Bu politika, Birinci Dünya Savaşı'ndan sonra başlatılan etnik devletler kurmak amacıyla Türkiye'yi bölmek isteyen girişimlere de neden olmuştur. Türk hü-

kümelere bu gruplara yönelik politikası, Türkiye için ve dışından desteklenen ayrıntılı hareketler karşısında daha da sertleşmiştir. Bu hareketler, amaç olarak anaerji ve terörü içermektedir. Bunun sonucunda Türk hükümetleri, Türk olmayan etnik bireylerin Türk toplumu ve kültüründe erimelerini sağlayacak politikalar uygulamadılar. Bu amaç geliştirmek için Türk Hükümeti, gerektğinde zor kullanarak, etnik farklılıklar ortaya çıkarması cabalarını kırdı, hatta bazı durumlarda bunu kanun yoluyla yaptı. Örneğin Türkiye dışında, diğer dillerin belli amaçlar için kullanılması yasaklandı. Kürt bölgelerindeki ayrıntılı terörist faaliyetleri Türk hükümetlerinin başarısız önlemlerine politikauna en ciddi rakip oldu. Etnik Kürterin toplandıkları bölgelerde çoğunlukta olmaları gerçeği, sorunu karmaşık hale getirmektedir. Bu bölgeler aynı zamanda, Türkiye'nin en fakir ve en az gelişmiş bölgeleridir."

1985 RAPORU

1985 yılı raporunda ise, Amerika Dışişleri Bakanlığı, bölgede meydana gelen çarşımalan sıralıyor. "Türk Genelkurmayı, sislerini, Türkiye, İran ve Irak'ın belirli bölgelerinde ayrı bir Kürt devleti kurmak amacıyla olduklarını belirtiyor" deniyor. Raporunda, hükümetin bölgeyi kaldırmak için büyük projeler başlattığı, ayrıntılı eğitimleri teşvik edeceğine inandığı için de Kürte kullanımını kesinlikle yasakladığı bildiriliyor.

1986 RAPORU

Amerika Dışişleri Bakanlığı'nin 1986 yılı İnsan Hakları Raporu ise, Türk Hükümeti'nin Washington'ta nezdinde protestosuna yol açtı.

Raporun başından sonuna kadar Kürt azınlığından söz ediyor ve Güneydoğu'daki terörist faaliyetleri, "silahlı ayaklanma" olarak ni-

teleniyor. Raporunda, şöyle deniyor:

"Hükümet, Güneydoğu ve komşu ülkelerde üstlenen silahlı Kürt gerillalarının ayaklanmasını bastırmaya çalışıyor. Sikiyönetim altındaki beş bölge, Kürterin yaşadığı bölgeler ve bu bölgeler aynı zamanda da ayaklanmanın merkezi durumunda. Hükümet yetkilileri ve muhaberet, Kürt ayaklanmasını dış etkiler ve bu bölgenin kötü ekonomik durumuna bağlıyorlar ve bu görüşten hareketle de hükümet, bölgeyi kaldırma politikasını izliyor."

"Kürter Türkiye'de günlük hayat ber alannda ve toplumun ber seviyesinde yer alıyor. Hükümet her şey rağmen, Kürt etnik kimliğinin kabulüne ısrarla karşı çıkıyor ve bunu öntevlici tedbirler alıyor. Kürte, kitap, gazete yayını yasak. Kürte olarak da Kürt tarih, kültürü ve etnik kimliği ile ilgili yayımlar yapılamıyor. Kürte'nin resmi çerçevede, örneğin mahkemelerde ya da belirli özel durumlarda (bahışhanelerde ziyaret sırasında) kullanımı yasak."

Raporunda, Kürte'nin, anayasal çerçevede, belirli dillerin kullanımında sınırlama olmadığı vurgulanıyor. "Ancak, Kürte kullanımı bazen Türk vatandaşlarına yapıldığı görülmüştür" deniyor. Buna örnek olarak da SHP'nin 1986'da bölge yöneticilerinin parti merkezinde Kürte konuşulmasını dolaylı olarak gösteriliyor.

Tercüman

30.7.1987

50 işçi ile milyarlık makineleri tek

kıрма av tüfeği ile koruyoruz!

Geçen yıl PKK eşkiyası tarafından basılan Genç ilçesinde demir ocağı personeli her an yeni bir baskının endişesi içinde bekliyor

Eşkiya tehdidi

Eşkiya, bölgede yol yapımı çalışmalarına katılan işçileri de tehdit ediyor. Bir eşkiyanın yakalanmasını sağlayan Gözertepe köyünün eski muhtarı tehditler artınca kayıplara karıştı

Arif ATAS

BİNGÖL, (Tercüman)-Bingöl'de gerçekleştirildiği baskınlarla halkı yıldırmaya çalışan bölüç eşkiya bölgede gelişmeyi önlemek için devletin şantiyelerine baskın düzenliyor. Yol yapımı çalışmalarını sürdüren işçiler silahlı köy korucularının korunması altına alınmalarını istedi.

Hain saldırılarını kolaylıkla gerçekleştirmek için ulaşım çalışmalarını yapan Karayolları ile Köy Hizmetleri şantiyelerini basıp devletin milyarlar değerindeki makinelerini benzin döküp ate-

şe veren bölüç eşkiya yol yapımını böylece engellemeye çalışıyor. Aynı zamanda yol yapım çalışmalarında görev alanların gözleri korkutulup işi bırakmaları sağlanmaya çalışılıyor. Yol yapımı işçileri, çalışmalarını sağlıklı bir biçimde yürütmesi için korucularının korunması altına görev yapmalarının gerektiğini söylüyor.

Karayolları'nda görevli işçiler ile Köy Hizmetleri yol yapım çalışmalarında çalışanlar her an ölüme burun buruna yaşadıklarını belirtiyor. "Bölkülerin bize ne zaman saldıracağı korkusuyla yaşıyoruz. Hiçbir güvencemiz yok. Yol

yapım çalışmalarının daha sağlıklı yürütülmesi için can güvenliğimizin mutlaka korunması gereklidir" dediler.

Geçtiğimiz günlerde Kığ'da yol yapım çalışmalarını tamamladıktan sonra Selenk Şantiyesi'ne dönmekte olan Karayolları ekiplerini pusuya düşüren bölüç çete mensupları, işçileri araçların indirip araçları benzin döküp yaktilar.

Genç ilçesinin Selvi bucagındaki Avnik Demir Ocakları'nı işleten Mesan Madencilik Şirketi yetkilileri, "Şantiyemiz her an basılabilir dü-

ğünceci biz son derece düşüdükmektir. Bu konuda can güvenliğimiz yoktur. Geçen yıl bu olayı bizatt yaşadık. PKK militanları ocağı basıp bir iş makinesini de bir de kompresörümüzü benzin döküp yaktilar. Milyonlarca lira maddi zarara yol açtı. Can güvenliğimiz Allah'ın emanet oldu. Hainler her an bizi öldürüyor. Bizim onlara karşı koyacak gücümüz yok. Şantiyede görevli 50 personelin can güvenliğini sadece bir av tüfeği koruyor" diyorlar.

PKK'NİN HEDPE GÖZERTEPE KÖY MUHTARI

Şantiyede görev yapan işçiler, "Geçen yıl Gözertepe köy muhtarı ile bazı köylüler bir terörist kısıvıncı yakalayıp güvenlik kuvvetlerine teslim etmişlerdi. Bu yüzden teröristler geçen yıl köy muhtarı Mustafa Tok-

söz'ü arıyorlardı. Mustafa Toksöz'ün yerine aşçıyı kaçırarak dağıtılan sorularından sonra aradıkları Gözertepe köy muhtarı olmadığını anlayınca serbest bıraktılar. Mustafa Toksöz "Bu köyde bana yaşamak haram oldu" diyerek yerli yurdunu terk etmek zorunda kaldı" dediiler. Gözertepe

köy muhtarı Mustafa Toksöz köyün baskın olayının kamuoyuna yanlış bir şekilde aktarıldığını belirterek, "Olayda evler yandı, 10 alle evsiz kaldı. Ancak yetkililer sadece bir ev yandı"ı belirterek kamuoyunu yanıltıyor. Olay, köye baskın düzenleyen hailerin köy korucularının kabarmasına çarşımasından sonra geri pükürtüldüğü ve hiçbir şey zarar vermediği şeklinde kamuoyuna yansıtıldı. Oysa ki gerçek gizleniyor. Hailerin köyümüzü baskın düzenleyeceğinin 20 gün önce haber aldık, ama hiç kimseye diletlemedik, hiçbir güvenlik önemi alınmadı. 20 gün sonra nihayet hailerin karpımıza dikkilip evlerimizi ateşe verip ellerini kollanması salıyacak kaçılar, daha sonra güvenlik kuvvetleri geldi. Her gün korkuyla yaşamak istemiyo-

ruz. 5 alle göç etti. Sonunda köy boşalacak, kimse kalmayacak" dedi.

PKK'NİN BAŞKA HEDPE BAZAN MUHTARI

Öte yandan, PKK'nın, itibarlı militan Hidayet Bozyıldır'ın kaldığı Bazan köyüne her an saldırı planı gerçekleştirilebileceği belirtiliyor. Hidayet Bozyıldır'ın geçen yıl örgüt içindeki hüzüplemeden sonra son çıkan pişmanlık yasasından faydalanmak için örgütten ayrılmış, Genç ilçesinde bağlı Bazan mezarında bir süre saklanmıştı. Daha sonra köylüler tarafından güvenlik kuvvetlerine teslim edilmişti. Bu arada, örgütün, kaybettiği önemli elemanının saklandığı köyü, tesbit edip ve bu köyü sorumlu tutması, köylülerden intikam almak için bölgede faaliyetlerini sıklaştırmaya köylüler arasında tedirginlik yarattı. Ayrıca, Genç ilçesinde bağlı 50 yerleşim biriminin telefonlarının PKK militanları tarafından kesildiği yolundaki haberler ise doğrulanmadı. Halen bu 50 yerleşim biriminin sadece 20'sinin telefonunun bulunduğu belirtildi.